A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

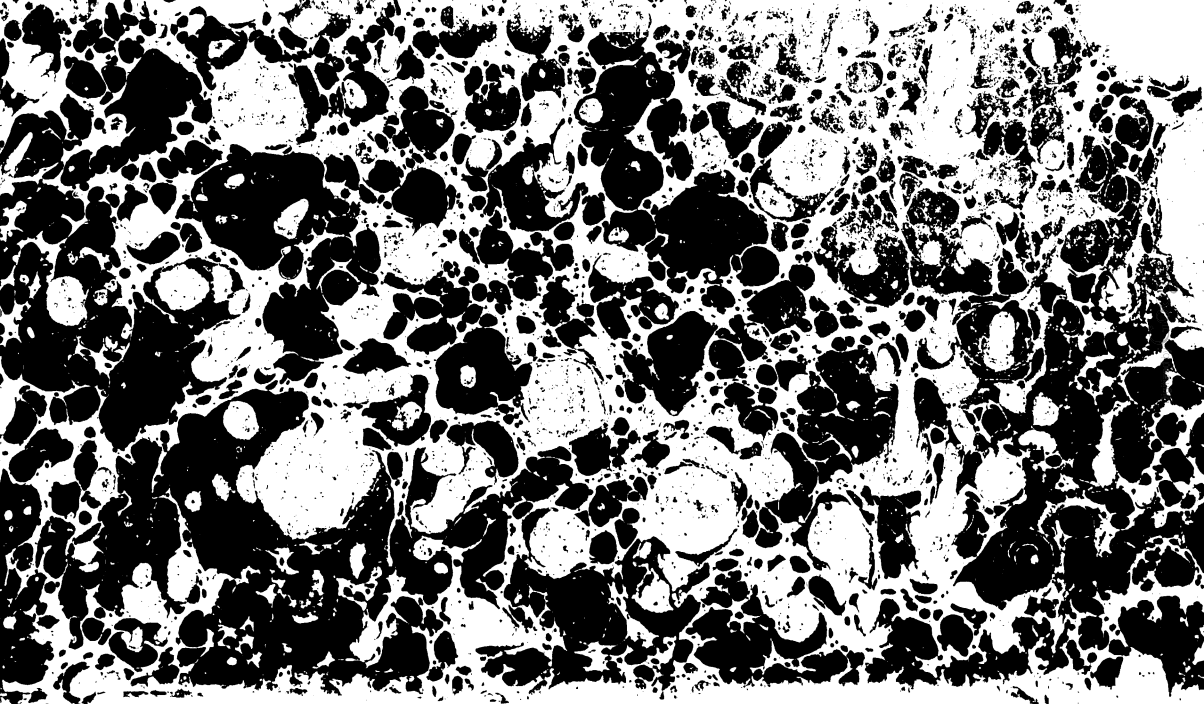
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google



2-10
1
IG 223/45

Digitized by Google

L'HISTOIRE DES GVERRES CIVILES DE GRENADE.

TRADVITE D'ESPAgnol en François.

BIBL. SEM. SUP. M

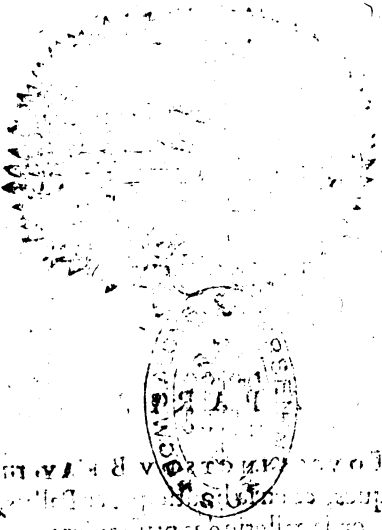
ECOLE SAINTE GENEVIEVE B.D.J.

A PARIS

Chez TOVSSAINCTS DV BRAY, ruë S. Iacques, & en sa bouticque au Pallais, en la gallerie des prisonniers.
MDC. VIII.

Auec Priuilege du Roy.

Digitized by Google



Digitized by Google

A MONSEIGNEVR Monſeigneur le Duc d'Epernon, Pair, & Colonnel General de France.

MONSEIGNEVR Ie feroy tort à la reſolution que i'ay priſe, & dementiroy ma propre penſee, ſi m'eſtant voué tout entier à voſtre ſeruice, ie laiſſoy partir quelque choſe de ma main, ſans la remettre en la voſtre. Auſſi ce deffaut ne m'ariuera iamais qu'auec celuy de ma vie, & ie m'eſſay'ray de rendre toutes les preuues de cette verité qu'on pourra deſirer de moy: tellement que ſi lon recognoit de la foibleſſe en mes actions, pour le moins on y remarquera touſiours beau-

Digitized by Google

coup de franchise. Ie veux bien auouer que c'est vne temerité de vous offrir quelque chose indigne de vous, & de vouloir donner des tesmoignages qui facent soupçonner plus de vanité que d'affection: mais aussi i'estime que puis qu'il ne m'est permis de faire paroistre toutes les marques de mon dessein, & de mon deuoir qui me seroient necessaires, ie suis obligé de produire celles qui me sont possibles. En voicy donc vne, Monseigneur, que i'ose vous presenter, auec toutes les excuses que la cognoissance de son peu de valeur me peut fournir, & que celle de la grandeur de vostre merite me doibt faire rechercher. Car ie vous apporte simplement vn liure Espagnol, que la curiosité de beaucoup de personnes m'a fait rẽdre Frãçois, afin que ceux qui estoient priuez de l'intelligence de ses paroles, ne le fussent pas de sa substance. Ce n'est pas

que vous soyez de ce nombre, veu que vous estes capable de tout, & la nature vous a rendu tel, qu'on iuge que pour auoir quelque cognoissance, vous auez seulement besoin de la desirer, puis que vous acquerez en peu de iours auec vostre seul entendement des choses que plusieurs ne possedent qu'en beaucoup d'annees, auec leur extreme peyne, & celle des autres. Aussi cõme tel vous estes admiré d'vn chacũ & donez aux plus accõplis vn iuste desir de vous suyure, rẽdãt en mesme tẽps les plus nõchalans curieux de vous honorer: si bien que les effects de tous les esprits vous sont deuz fort iustement, puis qu'ils vous sont si parfaitemẽt acquis eux mesmes. Et veu que c'est vne verité si recognue, ie vous suplie tres-humblement d'auoir agreable cettuicy, qui s'aduoue entierement a vous, de mesme que moy, qui proteste que mes

iours me ſembleront ſeulement heureux, lors qu'ils ſeront employez a vous aſſeurer, que ie veux viure, & mourir

Monſeigneur

Voſtre tres-humble,
& tres-obeiſſant
ſeruiteur.

Digitized by Google

AV LECTEVR.

IL y a tant de personnes qui se meslent de s'attaquer aux œuures des autres, & de les reprendre plus par malice, que par iugement, qu'il est presque impossible qu'on ne perde tout desir d'escrire, ou pour le moins de faire voir ce qu'on a escrit. Car les esprits qui ne veulent empescher que leur dessein ne se produise sur le papier, sçauent au moins euiter qu'il ne paroisse hors de leur chambre; & s'ils n'ont la puissance d'arrester leurs conceptions, ils ont la discretion de les cacher auec tant de soing, que s'ils demeurent sans esperance d'honneur, ils viuent au-

Digitized by Google

moins sans crainte de blasme. Toutesfois le desir de plusieurs qui souspirent apres vne œuure, accompagné de leurs plus ardantes prieres, fait bien souuent telle violence à la resolution qu'on a prise, qu'il semble que le refus, qu'on feroit à leur passion, seroit plustost pris pour cruauté, que pour modestie ou pour vne action de mespris, plus que de prudence. Or ie confesse franchement que la premiere de ces considerations m'auoit fait condamner ceste occupation de quelques semaines à croppir dans mon coffre, iusques à son amandement, ou bien à celuy de ce siecle. Mais la seconde me l'a arraché, malgré toute ma resistance: si bien que ie me suis veu contraint de satisfaire plustost aux autres, qu'à moy-mesme, &

Digitized by Google

de suyure la loy de la courtoisie, au lieu de celle de la raison, si ce n'est que ie loge iustement toute ma raison en la courtoisie. Ayant donc rendu ce liure François, & voyant que ceux qui auoient peu de cognoissance de son langage, mais beaucoup de desir de celle de ses discours, me sollicitoient à tous momens de luy faire voir le iour, & de le donner à tous, contre le premier dessein que i'auoy fait d'en faire part seulement à peu de personnes, i'ay mesprisé la medisance des vns, pour ayder au peu d'intelligence des autres. Puis i'ay creu que ie ne feroy pas si subiect aux mauuaises langues, puis que i'auois entrepris cecy plustost par exercice, & passetemps, que par profession que ie face d'escrire, & de paroistre dans vn liure. Et d'ail-

Digitized by Google

leurs áyant ſuiuy les paroles d'vn autre, a qui i'ay pluſtoſt donné que rauy ce qui le pouuoit rendre agreable, combien que ce ſoit auec vne aſſez grãde nonchalance, i'eſtime que tout le blaſme qu'on me peut dõner, tombera ſur l'Autheur Arabe, ou ſur le traducteur Eſpagnol, & non pas ſur moy, qui ne puis redouter la honte, puiſque ie fay voir qu'ayãt teu mon nõ i'ay ſi peu recherché la gloire, qui conſiſte veritablement en quelque choſe pl⁹ ſolide. Dauãtage ie croy que ie merite beaucoup de loüange, puis que ma premiere intention a eſté de profiter, aurãt que de plaire. Car i'eſtime que les cõbats particuliers, & la façon, & la courtoiſie qu'on y voit pratiquer ordinairement, peuuent ſeruir de modelle en pareilles actions a ceux

Digitized by Google

qui lirót cette hiſtoire, & les guer-
res ciuiles qui furent cauſe de l'en-
tiere perte des Mores ſeruirót d'ad-
uertiſſement aux autres narions
de fuyr ce point comme extreme-
mét preiudiciable a tous les Eſtats
qui deſirent de ſe conſeruer en re-
pos, auſſi bien qu'en aſſeurance.
Et quant aux impoſtures des Ze-
gris, on voit que l'innocéce trium-
phe touſiours de la calomnie, &
qu'elle peut biẽ periller, mais non
pas perir au milieu des plus violés
orages. Et pour ce qu'il faut par ne-
ceſſité donner quelque relache à
l'eſprit, les amours, & galanteries
des vns & des autres viennent a
s'eſgayer en telle ſorte, qu'il faut
eſtre hors du monde, ou de ſoy-
meſme, ſi lon ne gouſte, &
n'aprouue ce diſcours puis
que s'il y a quelque vanité, elle ſe

Digitized by Google

rend excusable par la gentilesse. Tellemẽt que ie n'ay peu faire difficulté de mettre ce liure en lumiere, voyant le profit, & le plaisir qu'on pouuoit tirer de sa lecture, le peu d'aprehension que ie deuoys auoir d'estre blasmé, parmy mon peu de soucy d'estre cognu, & le petit nombre de ceux qui me desobligeroiẽt, au regard de ceux qui s'estimeroiẽt mes redeuables. Au reste lon ne peut reprocher a ce liure qu'vne grande naifueté, qui se voit en tous les discours des vns, & des autres: mais ie l'estime beaucoup en ceste histoire, de mesme qu'on fait ordinairement plus d'estat des fleurs d'vn iardin, que de celles que les filles curieuses font d'or, & de soye dedãs vne chambre. Il y a aussi quelques Romans qui sont desnuez de belles

Digitized by Google

conceptions, & n'ont rien qui les rende recommandables : mais il les faut prendre comme les faux tons, que les bons Musiciens font quelquefois a dessein, afin de releuer apres la Musique, & la rẽdre plus agreable. Et puis si tu veux, il t'est permis de les passer, sans crainte de rompre le fil de l'Histoire, si ce n'est bié peu souuẽt, & ie te diray pour cõclusió, que puis que i'ay eu la peine de les escrire, tu peux bien prendre celle de les lire, & les ayant leuz tu peux bien me garantir de celle de les excuser, veu mesme que tu scais assez qu'õ doibt tenir les medisans au rang des laches mastins, qui clabaudent plus, & valent moins que les autres. Cest tout ce que ie te vouloy dire touchant ce subiect. Ie ne veux plus qũe ce discours arreste

Digitized by Google

tes yeux; i'ayme bien mieux que tu les employes a voir cette Hiſtoire, dont la beauté te doibt empeſcher d'en medire, de meſme qu'elle me deſtourne de t'entretenir plus longuement ſur ſes excuſes. Adieu donc, & prens autant de plaiſir a la voir, qu'elle a de merite pour ſe faire deſirer à tout le monde.

Digitized by Google

Extraict du priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy, il eſt permis à Touſſainct du Bray, Marchant Libraire à Paris, d'Imprimer où faire Imprimer, vendre & diſtribuer, vn liure intitullé. *L'Hiſtoire des Guerres Ciuilles de Grenade.* Traduites d'Eſpagnol en François, Sans qu'aucun Imprimeur, où Libraire de ce Royaume le puiſſe Imprimer, où faire Imprimer ſans la permiſſion & conentement dudit du Bray, pendant le temps & terme de dix ans entieres & accomplis, a ſompter du iour que ledit liure ſera paracheué d'Imprimer: & a peine de deux cens eſcus d'amende applicable moitié aux pauures, & l'autre audit du Bray, & de tous deſpens dõmages & intereſts, & de confiſcation des exemplaires qui ſe trouueront auoir eſté contrefaits, ainſi que plus amplement eſt contenu es lettres dudit Priuilege. Donné à Paris le 21 iour de Mars, l'an de grace 1608. & de noſtre Regne le 19.

Par le Roy en ſon Conſeil.
de VERNEZON.

Digitized by Google

Digitized by Google

L'HISTOIRE DES FACTIONS DES ZEGRIS, ET DES ABENCERRAGES Cheualiers Mores de Grenade, des guerres ciuiles qu'il y eut, & des Combats particuliers faicts en la campagne entre les Chrestiens, & les Mores, iusques a ce que Ferdinand cinquiesme Roy d'Aragon, & de Castille conquit ce Royaume.

CHAP. I.

AVQVEL EST DISCOVRV de la fondation de Grenade, & des Roys qui y regnerent, auec plusieurs autres choses appartenantes à l'Histoire.

L'Illustre & fameuse ville de Grenade fut fondee par vne tres belle dame, Fille ou Niepce du Roy Hispan, & ses fondemens furent iettez en une spacieuse campagne, pres d'vne montagne nõmee Eluire

Digitized by Google

qui print son nom de l'infante fondatrice, appellee Ilibirie.

Ceste fondation fut faite deux lieuës loin de la place ou ceste ville est maintenant assise, joignant vn lieu nõmé Albolot, & Albolut en langue Arabique. Depuis il sembla aux habitans de ceste Cité qu'ils n'estoient pas bien logés au premier lieu qu'ils auoient choysi, & pour certaines raisons qui les conuierent a trouuer l'assiette de ceste place moins agreable, ils bastirent leur ville au lieu ou elle est a ceste heure, pres la montagne Negeuse ou Neuade, au milieu de deux belles riuieres, dont l'vne est nommee Genil, & l'autre Darro, qui ne prennent point leur source d'aucune fontaine, mais seulement naissent des neges qui viennent a se fondre en ceste contree tout du long de l'hyuer. Au Darro on trouue de l'or parfaictement fin, & au Genil de l'argent bon par excellence. Et ie puis bien asseurer que ce que i'en dy n'est pas vn discours faict plaisir, ny que on doiue tenir

Digitized by Google

pour vne fable, veu que i'en ay veu moy mesme l'experience, & en parle par ma cognoissance non par le recit des autres.

Ceste renõmee Cité fut fõdee au sõmet de trois collines, ainsi qu'on peut voir auiourd'huy, ou l'õ bastit trois forts ou ou Chasteaux. L'vn est a laveue de la belle cãpagne, & de la Riuiere Genil, & ceste pleine a huit lieues de lõg, & quatre de large, & l'õ y voit passer au trauers deux autres riuieres, qui ne sont toutefois guiere grandes, dont l'vne se nomme le Veyr, l'autre Monachil. Elle commence au pied de la montagne Negeuse, & va iusques a la fontaine du Pin, & passe encor plus auant iusques à la grande prairie qu'on appelle de Rome, & ceste forteresse est nommee les Tours vermeilles. Il se fit en ceste endroit vn lieu fort peuplé nommé Antequerele. L'autre chasteau est en vn autre coustau pres de celuicy, vn peu plus haut, & se nomme l'Alambre, qui est vn bastiment fort & superbe, où les Roys Mores firent leur

Digitized by Google

demeure ordinaire, l'ayant choiſi pour leur palais, & maiſon Royale. L'autre fort fut faict en vne autre montaigne aſſez pres de celle de l'Alhambre, & fut nõmé Albayzin, & ce lieu fut extremement peuplé, & plus qu'on n'euſt ſceu ſe perſuader auant le ſuccés. Or le Darre paſſe par le fonds entre l'Albayzin, & l'Alhambre, faiſãt vn beau riuage, bordé de peupliers, daulnes & de pluſieurs autres arbres. Les habitans de ce lieu ne le nõmerent point Illiberie comme on auoit fait la premiere fondation, mais Garnate, & depuis par corruption du mot il fut appellé Grenade. Quelques autres diſent qu'a raiſon du grand nombre des maiſons, eſpeſſes, & collees par maniere de dire les vnes auec les autres, ſans y auoir au milieu rien de vuyde, de meſme qu'on voit les grains de la Grenade ſerrez, & ioints enſemble, ceſte ville fut ainſi nommée. Elle commença de deuenir renommée, & riche iuſques au temps qu'elle fut deſtruite, veu qu'elle ne perdit iamais

sa nobleſſe, ains pluſtoſt alla touſiours en augmentant, iuſques au malheureux temps de la perte de l'Eſpagne, qui arriua ſous Roderic Roy des Gots. Il n'eſt pas beſoin de raporter icy le ſubiect de ſa perte, veu qu'on ſcait aſſez qu'elle aduint a cauſe de la Caue Fille du Comte Iulien: & d'autant qu'il y a d'autres autheurs qui en ont amplement & fidellement eſcrit l'hiſtoire ie ne m'eſtendray pas d'auantage. Ie diray ſeulement que l'Eſpagne ayant eſté conquiſe iuſqu'aux Aſturies, & eſtant occupee entierement par les Mores conduits par ces deux braues Capitaines le Tarif, & Muce, la ville de Grenade demeura pareillement ſous leur puiſſance, & fut peuplee de ces guerriers arriuez d'Afrique. Mais on trouue que de toutes les nations Mores qui vindrent en Eſpagne, les meilleurs, & plus ſignales Cheualiers de la ſuyte du general Muce s'arreſterent a Grenade, attirez par la beauté, fertilité, & richeſſe de la contree, & de la ville, dont ils eſtimerent be-

Digitized by Google

aucoup l'aſſiette ; combiẽ qu'il faille aduouer auſſi que le Capitaine Tarif deuoit eſtre bien content de iouyr de Cordoue, & ſon Filz Balagis de Seuille, dont il fut Roy, comme dict la Chronique du Roy Roderic ; veu que ces deux villes abondoient en toute ſorte de biens & richeſſes. Mais ie n'ay point trouué que tant de gentilshommes & Cheualiers Mores, ny des races ſi ſignalees que celles qui choyſirent leur demeure a Grenade, vinſſent a faire leur reſidence a Cordoue, Tolede, Seuille, Valence, Murcie, ou autres Cités belles, & bien peuplees. Et puis que ie ſuis ſur ce diſcours, il me ſemble qu'il ſera fort a propos de nommer icy quelques vnes de ces races, & d'ou elles ſortirent, combien que ie ne me ſoubmets pas a dire icy les particularités de toutes, afin de ne me rendre pas odieux par vne longueur curieuſe, qui pourroit ſembler inutile. Grenade eſtant donc peuplee des meilleurs hommes d'Afrique augmenta l'orgueil de ſes beaux baſtimens, a

Digitized by Google

cauſe que les Roys Mores y faiſants leur ordinaire ſeiour, ſe plaiſoiēt a y faire dreſſer de grandes Moſquees, ou temples magnifiques, & ne prenoient moins de peine a faire eſleuer de ſuperbes enceintes de fortes murailles, accompagnees de tours eſpeſſes, & comme imprenables, afin que les Chreſtiens ne reconquiſſent ce qu'on leur auoit emporté de viue force. Ils firent le Chaſteau de Viuataubin, auec ſon foſſé & pont leuis: ils eſleuerent les tours de la porte d'Eluire, & celles de l'Alcaçaue, & place de Viualbolut, & la renommee tour de l'Azeytun, qui eſt au chemin de Guadix, & pluſieurs autres choſes dignes de memoire, comme on verra par noſtre diſcours. I'euſſe bien peu raporter icy les noms de tous les Roys Mores qui gouuernerent & ſeigneurierent ceſte noble Cité, & les chefs qu'il y eut, meſme en toute l'Eſpagne, mais afin de me reſtraindre, & de n'eſtre point ennuyeux, conſumant le temps apres de vaines recherches, ie ne par-

Digitized by Google

leray ſinon des Roys Mores qui la gouuernerent, & furent cognus pour Roys de ceſte contree, laiſſant a part les Chefs & Seigneurs precedens qu'elle eut, ſuyuant Eſtienne Garibay Camalloa.

Le premier Roy de Grenade ſe nommoit Mahomad Alhamar, qui regna trente ſix ans, & quelques moys, & mourut l'annee mil deux cens ſoixante & treize.

Le ſecond Roy de Grenade eut nom Mahomad Mir Almuzlemin. Ceſtui-cy rendit le chaſteau de l'Alambre plus riche, & plus fort, comme on voit pour le iourd'huy. Il regna vingt & neuf ans, & mourut l'annee mil trois cens & deux.

Le troiſieſme fut nommé Mahomat Abenalhamar, & ceſtui-cy fut depoſſedé, & mis en priſon par vn ſien frere, apres auoir regné ſept ans, & trépaſſa l'annee 1307.

Le quatrieſme s'appelloit Mahomad Abenaçar, & ceſtui cy fut priué du Royaume par vn ſien Nepueu nommé Iſmael l'annee 1313. & regna ſix ans.

Digitized by Google

Le cinquiesme fut Ismael, qui fut tué par ses subiects, & parens; mais ceux qui auoient commis ce meurtre eurent la teste tranchee. Cestuicy regna neuf ans, & mourut l'annee 1322.

Le sixiesme fut Mahomad qui fut aussi tué en trahison par les siens. Il regna onze ans, & trespassa l'annee 1333.

Le septiesme fut nommé Iuceph Aben Hamet, qui fut aussi malheureusement assassiné. Il regna onze ans, & finit ses iours l'annee 1354.

Le huictiesme fut Mahomad Iagus qui fut priué du Royaume, apres auoir regné douze ans, & acheua de regner en l'annee mil trois cens & soixante pour ceste fois.

Le neufiesme fut nommé Mahomad Aben Alhamar septiesme de ce nom. Cestuicy fut tué sans subiect a Seuille par le Roy Pierre l'estat allé requerir d'amytié, & d'assistance; & le Roy Pierre le tua luy mesme de sa main auec vne lance, commandant en mesme temps qu'on

Digitized by Google

priuaſt de vie ceux qui l'auoient accompagné en ce voyage, & ſon regne ne dura que deux ans & ſa mort aduint l'annee 1362. ſa teſte fut enuoyee pour preſent a Grenade.

Apres la mort de celui-cy, Mahomad Lagus dont nous auons parlé cy deſſus fut Roy de rechef, & regna en deux fois vingt & neuf ans, à ſçauoir douze, la premiere & dix, & ſept la ſeconde, & treſpaſſa l'année 1379.

Le dixieſme Roy de Grenade fut Mahomad Guadix, qui regna paiſible trois ans, & mourut l'année 1392.

L'vnzieſme Roy de Grenade fut Iuçeph ſecond de ce nom, qui mourut d'vn poiſon que le Roy de Fez luy enuoya dans vne iuppe de toile d'or. Il regna quatre ans, & treſpaſſa l'année 1396.

Le douzieſme fut Mahomad Abē Balba qui regna douze ans, & treſpaſſa l'annee 1408. ſa mort fut cauſee par vne chemiſe empoiſonnee qu'il auoit veſtue.

Le trezieſme fut Iuçeph troiſieſ-

Digitized by Google

me de ce nom, qui regna quinze ans, & mourut l'année 1423.

Le quatorzieſme fut Mahomad Abenaçar le Gauchier, qui fut depoſſedé du Royaume l'année 1427. apres auoir regné quatre ans.

Le quinzieſme fut nommé Mahomad le Petit, à qui Abenaçar le Gauchier, cy deſſus mentionné coupa la teſte, & par ce moyen il regna derechef, eſtant aſſiſté de Mahomad Carrax Cheualier Abencerage. Ce Mahomad le Petit regna deux ans, & treſpaſſa l'an 1430.

Abenaçar le Gauchier r'entra en poſſeſſion du Royaume, & fut encor vne autre fois depoſſedé par Iuçeph Abenalmao ſon nepueu. Ceſtuicy regna treze ans la derniere fois, & mourut l'année 1445.

Le dix-ſeptieſme Roy de Grenade fut nommé Abenhoſmin le boiteux, au temps duquel fut donnée la ſanglante bataille des Alporchons, lors que Iean ſecond de ce nom regnoit en Caſtille. Et puis qu'il vient à propos nous parlerons du ſuccez de ceſte bataille auant

Digitized by Google

que de paſſer outre, & la meſlerons parmy le denombrement des Roys Mores de Grenade. Il faut donc que vous ſçachiés, ſuyuant ce qu'on trouue aux Chroniques anciennes tant Arabeſques, que Caſtillanes, que ce Roy Hozmin auoit en ſa Cour vn grand nombre de galans & braues Cheualiers Mores, veu qu'il y auoit à Grenade trente & deux races de Gentils hommes ſignalez, ainſi que nous dirons cy apres, entre leſquelles eſtoient les Maces, Zegris, Vanegues, & Abencerrages, qui eſtoient tous de maiſon ancienne, & de treſnoble extraction: puis vous y euſſiez veu les Maliques Alabezes ſortis des Roys de Fez, & Marroc, vaillans cheualiers, dont les Roys de Grenade firent touſiours beaucoup d'eſtime: de ſorte qu'ils eſtoient tous gouuerneurs au Royaume de Grenade, d'autant qu'ils auoient eſté recogneuz pleins de courage, & pour ceſte cauſe dignes de commander aux places frontieres qui eſtoient plus dangereuſes. Et afin que chaſ-

Digitized by Google

cun recognoiſſe ceſte verité i'en nommeray quelques vnes. Le Gouuerneur Malique Alabez, braue & vaillant Cheualier commandoit dans Vere, & dans Velez le blanc. Il auoit vn ſien frere nommé Mahomad Malique Alabez, qui auoit ſemblable charge. Le Roy auoit mis dans Velez le rouge vn autre frere de ces deux cy, vaillant & honorable Cheualier, fort grand amy des Chreſtiens. Il y auoit vn autre Alabez eſtably pour Gouuerneur à Giquene, & vn autre à Tiriece, places frontieres & proches de Lorque, à Orce, Callar, Benamaurel, & Caſtillego & Caniles, & en pluſieurs autres lieux du Royaume.

Ces Maliques Alabezes auoient tous quelque gouuernement, par ce qu'ils eſtoient, ainſi que nous auons ja dict, remplis de valeur, & dignes d'vne telle charge. Outre ceux-cy il y auoit à Grenade pluſieurs autres gentils hommes fort qualifiez, & meritans, dont les Roys de Grenade faiſoient beaucoup d'eſtat, entre leſquels fut vn Cheua-

Digitized by Google

lier nommé Abidbar, de la race des Gomels, vaillant, & Iudicieux Capitaine. Ceſtui cy eſtant courageux au poſſible, & ne pouuant demeurer les bras croiſez, n'eſtimant rien à l'eſgal de la guerre qui luy ſembloit eſtre vn exercice digne d'vn cœur genereux, vint vn iour aborder le Roy auec ces parolles. Sire ie ſerois infiniment aiſe de pouuoir aller faire vne courſe dans le pays des Chreſtiens s'il plaiſoit à voſtre Majeſté de me le permettre, veu que c'eſt vne choſe meſſeante aux gens de guerre de languir parmy la molleſſe, & l'oyſiueté, & ne rendre aucune preuue de leur courage. Que ſi voſtre Maieſté me donne congé d'entrer en la campagne de Lorque, Murcie, & Cartagene, qui ſont des païs pleins de biens, & de troupeaux, ie luy oſe promettre, auec l'aſſiſtance de Mahomet, d'en reuenir auec vne infinité de priſonniers, & chargé de riches butins & depoüilles. A quoy le Roy luy reſpondit, Abidbar ie confeſſe que ta valeur m'eſt aſſez cogneuë, & qu'il

y a long temps que ie n'ay donné permission de courir le païs des ennemis. Ie te la donneray donc, afin que les gens de guerre ne se relaschent & ramollissent par la discontinuation; mais ie n'ose te permettre d'aller du costé que tu me proposes, par ce que ie sçay qu'il y a de tres-bons soldats à Lorque & Murcie, qui ne te laisseront passer sans combat, & sans deffendre ce que tu leur voudras ravir de vive force. Et quant à moy ie desire ta conservation en telle sorte, que ie ne voudroy pas qu'il te mesaduint, & que tu me manquasses, combien que ie sceusse de voir acquerir auec la perte mille autres couronnes. N'ayez point d'apprehension ie vous supplie Sire, (respondit Abidbar) veu que ie meneray auec moy de tels soldats, & Capitaines, que non seulement ie ne craindray d'entrer dans le païs de Lorque & de Murcie, mais ie me feroy fort de passer mesme sans danger, iusques à Valence voire d'aller par tout le reste du monde. Le Roy voyant la reso-

Digitized by Google

lurion ne le voulut arreſter dauantage, dins pour fauoriſer ſon deſſein luy diſt que puis qu'il auoit ceſt eſpoir en ſa valeur, & en celle de ſes compagnons qu'il pouuoit effectuer ſon entrepriſe, & qu'il luy donnoit congé de ce faire. Abidbar luy baiſa les mains, & le remercia de ceſte faueur, & ſoudain s'en alla en ſa maiſon, qui eſtoit en la rue des Gomels, & ayant fait ſonner ſes hautsbois, & ſes trompettes, il aſſembla a ce ſon guerrier vn grand nombre de ſoldats, accourans de toutes pars pour ſe ioindre le ſubiect de ceſte alarme. Quand Abidbar vit tant de gens bien armez au deuant de ſon logis il en fut merueilleuſement ayſe, & leur diſt ce peu de paroles. Sçachez mes bons amys, qu'il eſt queſtion de faire vne courſe au Royaume de Murcie, d'ou nous reuiendrons riches & victorieux, s'il plait a Dieu, & qu'ayant eu permiſſion du Roy de mener a la guerre tous ceux qui me voudront ſuyure, ie vous conuie a venir faire paroitre en vne ſi

belle

Digitized by Google

belle occasion vostre courage, qui ne peut que languir parmy le repos, & les delices. Ils luy respondirent tous qu'ilz ne sçauroient auoir plus de contentement que de l'accompagner en ce voyage. Si bien qu'il sortit de Grenade auec vn grand nombre de gens de pied, & de cheual, & s'en alla a Guadix, où il fit le discours de son dessein au More Almoradi Gouuerneur de la place, qui luy offrit de l'accompagner auec vn bon nombre de fantassins & de Cheualiers, & le Malique Alabez gouuerneur d'Almerie le suyuit pareillement auec vne bonne troupe de Cauallerie & d'infanterie fort experimentee, & duicte à la guerre. De là ils passerent à Bace où Benaciz estoit Gouuerneur, qui luy offrit aussi de l'assister auec vne autre bande de gens d'eslite, tant de pied, que de Cheual. Bref il y eut onze Gouuerneurs qui s'assemblerent en ce lieu de Bace au bruit de ceste course de Lorque, & Murcie. Et le vaillant Capitaine Abidbar s'en alla auec ceste armee iuf-

Digitized by Google

ques à la ville de Vere, ou commandoit le vaillant Alabez Malique, & ce fut en ce lieu que ſe fit l'aſſemblée generale de tout le camp des Mores, & Gouuerneurs qui ſont cy apres nommez.

Le General Abidbar,
Abenacis Capitaine de Bace,
Son frere Abenceſin Capitaine de la campagne de Grenade.
Le Malique Alabez de Vere
Alabez Gouuerneur de Velez le blanc
Alabez Gouuerneur de Velez le rouge,
Alabez Gouuerneur d'Almerie
Alabez Gouuerneur de Cullar,
Vn autre Gouuerneur de Guefcar
Alabez Gouuerneur d'Orce.
Alabez Gouuerneur de Purchene
Alabez Gouuerneur de Giquene,
Alabez Gouuerneur de Tiriece
Alabez Gouuerneur de Caniles.

Tous ces Alabezes Maliques eſtoiẽt parens, comme i'ay deſia dict, & s'aſſemblerent à Vere, chacun auec autant de gens qu'il luy fut poſſible d'y conduire.

Digitized by Google

Il y eut auſſi trois autres Gouuerneurs Alabezes qui ſe ioignirent aux deſſuſdicts, à ſçauoir celuy de Mojacar, celuy de Sorbes, & celuy de Lobrin. Et tous ceux-cy enſemble firent vne monſtre generale, où l'on trouua ſix cens hommes de cheual; combien qu'il y en a quelques vns qui tiennent qu'il y en eut huict cens, & quinze cens hommes de pied, ou ſelon les autres deux mille. Et toutes ces trouppes ioinctes enſemble entrerent le quatorzieſme de Mars de l'an 1453. dans le païs de Lorque auec reſolution de la rauager à toute outrance, & allant du long de la marine, arriuerét en la campagne de Cartagene, & là coururent iuſques à l'encoigneure de ſainct Ginez, & Pinatar; faiſans de grans dommages. Ils prindrent vn grand nombre de perſonnes, & de beſtail, & lors qu'ils ſe veirent auec vn aſſez grand butin, capable de contenter leur deſir, ils s'en retournerent auec vne ioye nompareille. Mais lors que ces coureurs arriuerent à la pointe de la monta-

Digitized by Google

gne d'Aguaderes, les Mores conſulterent entr' eux s'ils s'en retourneroient par où ils eſtoient venuz, ou bien s'ils paſſeroient par la plaine de Lorque à la veuë de tous leurs ennemis. Surquoy il y eut diuerſes opinions, & de grands debats, les vns iugeans que le meilleur & plus aſſeuré chemin eſtoit du long du riuage, les autres diſans que ce ſeroit vne grande marque de laſcheté, de ne paſſer par la plaine de Lorque, malgré tous leurs aduerſaires. Et de ceſte opinion fut le Malique Alabez ſuiuy de tous ſes parens Gouuerneurs, qui eſtoient en ceſte aſſemblée. Les Mores ayans donc veu que ces braues Capitaines eſtoient reſolus de paſſer à quelque prix que ce fuſt par la plaine de Lorque, ſe rangerẽt à ce party plus honorable qu'vtile, & commencerẽt à marcher à enſeignes déſployées auec la proye au milieu d'eux, & à tirer droit à Lorque coſtoyans la montaigne d'Aguaderes. En meſme temps ceux de Lorque eſtoient aduertis que les Mores eſtoient en-

Digitized by Google

trez dans leur païs, & Don Alonce Fajard Gouuerneur de Lorque auoit escrit à Diego de Ribera grãd Preuoſt de Murcie, tout ce qui ſe paſſoit, le ſollicitant de venir auec le plus de gens qu'il pourroit mettre enſemble. Le grand Preuoſt diligentant au poſſible partit au pluſtoſt de Murcie auec ſoixante, & dix hommes de Cheual & cinq cens Fantaſſins, tous bien aguerris, & courageux, & ſe ioignit auec ceux de Lorque, qui eſtoient en nombre de deux cens hommes de cheual, & quinze cens de pied, tous bons, & vaillans guerriers. Là ſe trouua auſſi Alonce de Liſon Cheualier de S. Iacques, qui eſtoit pour lors Chaſtellain au fort d'Alede, & auoit auec luy neuf gensdarmes, & quatorze Fantaſſins, n'en ayant peu tirer dauantage de ſa place.

Les Mores marchoient lors haſtiuement auec grand courage, & ainſi qu'ils arriuerent vis à vis de Lorque, ils prindrent vn Cheualier de la ville nommé Quignonnier, qui eſtoit ſorty pour deſcouurir la

Digitized by Google

campagne. Et dautant que les Mores virent venir à grande haſte ceux de Lorque, & de Murcie, ils s'eſtonnerent infiniment de voir enſemble tant d'hommes de guerre, ne pouuans croire qu'on en peuſt tirer vne telle multitude de Lorque. De ſorte que le Malique Alabez, Capitaine, & Gouuerneur de Vere, tint les propos qui ſuiuẽt en vers à Quignonnier, apres luy auoir oſté ſon cheual, & ſes armes.

ALABEZ.

Priſonnier Chreſtien ne t'eſtonne,
Dy moy ton nom ſoudainement,
Et ne crains pas qu'à ta perſonne
On face outrage aucunement.
Car en te monſtrant veritable,
Combien que tu ſois arreſté,
En payant rançon raiſonnable
Tu ſeras toſt en liberté.

QVIGNONNIER.

Ie ſuis de Lorque, & de grand' race,
Chacun m'appelle Quignonnier,

Digitized by Google

Et ne me plains de ma disgrace,
Qui m'a rendu ton prisonnier.
Car la guerre est, si variable,
Que si ie fais aujourd'huy bien,
En courant fortune semblable
Demain tu pourras estre mien,
Parquoy demande auec franchise
Ce que tu voudras rechercher.
Et ie respondray sans feintise,
Car rien ne m'en peut empescher.

ALABEZ.

Nous oyons sonner la trompette,
Et descouurons force guidons,
Force Cheualiers, & picons
Tout aupres de ceste oliuette.
Ie voudroy bien que ton langage
Nous descouurist sans y faillir
Ceux qui monstrent tant de courage
S'en viennent pour nous assaillir.

QVIGNONNIER.

Ce guidon rouge qui s'aduance,
De six couronnes d'or semé,
Est de Marcie, & la vaillance
Des siens le rend fort renommé.

Digitized by Google

L'autre ou bon voit vn Roy paroistre,
Armé du haut iusques au bas
Est de Lorque, & s'est faict cognoistre
A tes gens en plusieurs combats.
Car Lorque estant sur la frontiere
De Grenade, où vous habitez,
Ceste enseigne marche premiere
Quand les Chrestiens vous combatez.
Plusieurs guerriers pleins de courage
Suyuent ces drapeaux que tu vois,
Ne m'en demande dauantage
Ie t'ay dict ce que ie sçauois.
Appreſtez vous à vous deffendre,
Car ils viennent vous halener,
Pour vous rauir sans plus attendre
La vie, & la proye en vn temps.

ALARBEZ

Que leur danse ne soit pressée,
Ie croy que les determinez
Ne passeront nostre chaussée:
Car ils seront vaincuz.
Que s'ils passent pleins de courage,
Et d'vn admirable valeur,
On peut croire que ce passage
Sera pour nostre grand malheur.
Les voicy, que l'alarme on sonne,

Digitized by Google

Qu'on s'appreste soudainement,
Afin que du los on nous donne
Dans l'Albambre eternellement.

CHAP. II.

AVQVEL EST PARLE' DE LA tres-sanglante bataille des Alporchons les & des Mores & Chrestiens qui s'y trouuerent.

LE Capitaine Malique Alabez n'auoit encor presque acheué de dire ces paroles, lors qu'vn escadron de Chrestiens assaillit les Grenadins si brusquement, & auec vne telle furie, qu'ils passerent la chaussee a la premiere rencontre, malgré tout effort des plus braues Mores, qui ne perdirent pas courage pour auoir veu ce premier effort de la valeur de leurs ennemis, ains se mirent à combatre auec plus de resolution, afin de faire retirer ceux qui auoient fait de premier abord vne si gaillarde attaque. Le bon Quignonnier voyant la bataille meslee appella promptement vn

Chreſtien, lequel il pria de couper la corde dont il eſtoit lié, & ſe voyant en liberté prit vne lance d'vn More mort, & vn cheual qu'il choyſit entre pluſieurs, qui deſchargez de leurs maiſtres s'en alloient courans par la campagne, & s'eſtant fourny d'vne targue qu'il trouua pareillement à terre, commença de ſe ſignaler aux deſpens de ſes ennemys, & leur faire paroiſtre qu'il auoit eſté pris pluſtoſt par le deffaut de ſa fortune que de ſon courage. En meſme temps les vaillans Capitaines Mores & ſpecialement les Maliques Alabedes s'employoient tellement à teſmoigner aux Chreſtiens qu'ils eſtoient dignes chefs de ces troupes, eſtans les premiers à combatre, auſſi bien qu'à commander, que les Chreſtiens eſtoient preſques contrains de repaſſer la chauſſée, auec autant de perte, que de honte, lors qu'Alonce de Lion, Diego de Ribera, & les principaux cheualiers de Murcie, & de Lorque firẽt en telle ſorte, combattant furieuſement contre

ces guerriers, qui les iugeoient vaincuz, & triomphoient desia de leur deffaite dans leurs ames, que les Mores furent mis en route, & les Chrestiens firent vn horrible carnage, se ruant sur eux auec vne ardeur qui ne trouuoit point de resistance. Les vaillans Alabezes, & Almoradi Capitaine de Guadix r'allierent encore leurs gens, & entrerent parmy les Chrestiens auec tant de vehemence, & de desir d'emporter la gloire de ce combat, qu'ils en laisserent à ceste rencontre plusieurs ou morts, ou blessez gisans sur la place. D'autre part les Chrestiens qui n'auoient pas les bras engourdiz, & tendoient au but de se venger du rauage des Grenadins par leur entiere deffaite, ou de contenter le malheur qui les pourroit accompagner eux mesmes par la fin de leur propre vie, faisoient de merueilleux efforts, frapant les Mores, & renuersant à tous propos ceux qui les osoint ou attaquer, ou attendre. Abenaciz Capitaine de Bace endom-

Digitized by Google

mageoit infiniment les Chreſtiens, & en ayant tué vn d'vn coup de lãce, ſe mit au plus eſpais de la bataille, & faiſant ſentir ce que pouuoit ſon eſpee, maniee par vne main ſi robuſte, ſe rendoit remarquable par ſes beaux faits d'armes. Mais Alonce de Liſon, qui luy vit tuer ce Chreſtien, eſtant tout embrazé de courroux, taſcha de venger ſa mort par celle du More. Si bien qu'il ſe mit à pourſuyure Abenaciz auec vne grande viſteſſe, luy criant qu'il l'attendiſt, afin d'éprouuer lequel des deux auroit quelque aduantage ſur l'autre en force, ou addreſſe, puis qu'il ne pouuoit pas douter qu'ils ne fuſſent égaux en courage. Le More ſe tourna pour regarder celuy qui l'appelloit, & l'ayant veu, recogneut que c'eſtoit vn Cheualier releué par deſſus le commun, & plein de merite, puis qu'il portoit en ſon eſcu la croix, & le Lezard de ſainct Iacques. De ſorte que penſant d'emporter auec la victoire de ceſte ennemy, de bonnes deſpoüilles à Bace, il tira droit à luy

pour le bleſſer ; mais Liſon qui n'eſtoit pas apprentif au meſtier des armes ſe ſceut bien deffendre & offenſer celuy qu'il auoit en teſte ; ſi bien que pour le faire court il le bleſſa en deux endroits. Le More voyant couler le ſang ſortant de ſes playes, fut encor plus animé par ceſte infortune ; ſi bien que deſirant de ſe venger il taſchoit de faire mourir ce vaillant Chreſtien, mais en cherchant la mort d'autruy, il trouua la ſienne, parce que Liſon le prit au découuert de la targue, & luy donna vn ſi grand coup par l'eſtomac, que la forte maille ne luy profitant d'aucune choſe, il luy paſſa la lance à trauers le corps, faiſant tomber ce robuſte More qui mourut bien toſt apres, & le cheual de Liſon demeura griefuement bleſſé, de ſorte qu'il fut contraint de prendre ſoudainement celuy du Gouuerner de Bace, qui eſtoit merueilleuſement courageux, & propre pour le combat, & ſe pouſſa dans la plus grande preſſe en criant, ſainct Iaques, & à eux. Alonce

Faiard s'eſtoit meſlé bien auant dãs les Mores, & le grand Preuoſt de Murcie auoit auſſi fait lemeſme, & les Chreſtiens ſe porterẽt ſi bien en ceſte attaque que les Mores furent rõpuz pour la ſeconde fois; mais la valeur des Cheualiers Grenadins, qui combatoient a outrance, & ne pouuoient ſe reſoudre a la fuyte, empeſchoit leur entiere perte, & leurs chefs, qui ne cedoient ny en cœur, ny en conduite aux meilleurs guerriers, eſtoient cauſe que la victoire fut longuement diſputee. Et entre autres on pût remarquer Alabez, qui vint à raſſembler ſes gens eſpars, & retourna au combat auſſi determiné que ſi les deux premieres routes ne fuſſent point aduenues. La bataille eſtoit deſia fort ſanglante; deſia on foulloit pluſieurs corps d'hommes, & de cheuaux morts; la crierie eſtoit grande, les complaintes alloient iuſqu'au ciel; la pouſſiere ſe leuoit ſi eſpaiſſe, qu'à peine ſe pouuoient-ils entreuoir, & recognoiſtre; mais la bataille ne ceſſoit pour tout cela:

Digitized by Google

de sorte que les cris & le tintamarre estoient si grands qu'on ne pouuoit plus distinguer la voix d'aucũ, & n'y auoit plus qu'vne confusion estrange, & horrible. Le vaillant Alabez faisoit vn terrible massacre de Chrestiens, si bien qu'il faisoit escarter deuant luy ses ennemis, & s'ouuroit vn passage de tous costez où il alloit, fendant vigoureusemẽt la presse. Alonce Fajard Gouuerneur de Lorque ayant veu son grãd effort, l'attaqua auec tant de furie, qu'Alabez fut estonné de le voir remply d'vne telle force; toutesfois n'estant aucunement refroidy par cette rencõtre, & la couardise ne pouuãt trouuer place en ce cœur inuincible, il resista valeureusement à Fajard, luy donnant de grands coups de lance, dont il fust mort asseurement, s'il n'eust esté garanty par la bonté de ses armes, tant estoit grande la force du More; combien qu'à ceste fois elle luy seruit fort peu, d'autant que celle de Fajard estoit beaucoup plus grande. Ce qui parut en ce combat, auquel Alonce

Digitized by Google

ayant rompu sa lance, mit aussi tost la main à l'espee, & vint assaillir le More si promptement, qu'il n'eut pas le loisir de se seruir de la lance, & fut contraint de la perdre, & de mettre la main à son cimeterre pour blesser Alonce, mais ce valeureux Chrestien sans considerer le danger qui le menaçoit de ce costé là s'approcha d'Alabez, estant couuert de son escu, en telle sorte que luy donnant vn coup sur la targue qui estoit fort bonne, & fine, & luy en coupant vne bonne partie il eut le loysir ayant mis derriere son escu, qui luy pendoit du col, de sayſir auec la main gauche la targue de son ennemy auec vne telle force, qu'il fut sur le point de la luy arracher du bras, & le priuer de ceste deffense. Alabez voyant Faiard si proche de luy, & le cognoissant fort bien, luy deschargea de son coutelas vn coup sur la teste, pensant de le priuer de vie: & sans doute Faiard eust esté reduit à l'extremité, n'eust esté que le More fut si malheureux que son cheual

qui

Digitized by Google

qui estoit fort blessé se laissa tumber à terre, & luy rauit le moyen, & le loysir de faire esprouuer à son ennemy la bonté de son bras, & de son espée. Alabez estoit a peine tumbé lors que les Fantassins de Lorque l'enuironnerent, le frapant de tout costez. Ce que Fajard ayant veu mis soudainement pied à terre, & courut vers le More, luy iettant les bras au col, & le saisissant auec vne telle force, & promptitude, qu'Alabez ne peut plus estre maistre de soy-mesme, & fut mis hors de toute defence. Les gens de pied luy mirent aussi tost la main dessus, par ce que plusieurs le cognoissoient, comme ceux qui receuoient de luy chasque iour de remarquables dommages; si bien qu'ils le prindrent, & par le commandement de Fajard le sortirent de la bataille. Elle estoit alors fort meslée, & l'on ne voyoit aucun Capitaine More: ce que les Grenadins apperceuant commencerent a perdre courage, & ne combatoiēt plus si gaillardement, combien toutesfois qu'ils ne laissassent d'employer

Digitized by Google

toute leur force pour reſiſter aux Chreſtiens, & leur faire cherement achepter la victoire, qui ſembloit deſia pancher de leur coſté. Ceux de Lorque ſe monſtrerent fort vaillans en ce combat, & ceux de Murcie les ſeconderent, ſi bien que les Mores n'auoient plus d'eſpoir en la force de leurs mains, & ne pouuoiẽt plus s'aſſeurer qu'en la viſteſſe de leurs pieds, ou de leurs cheuaux, afin de ne perdre la vie, auec la bataille. Le Capitaine Abidbar ne voyant aucun des autres Chefs, & Gouuerneurs, ſortit hors de la meſlée extrémement eſtonné de ce triſte ſpectacle, & ſe mit ſur vn lieu haut, afin de voir l'eſtat auquel tout eſtoit, & lors quelques vns qui le virent ſortir le ſuiuirent, en luy demandant ce qu'il attendoit, puis que tous les autres Capitaines eſtoient morts, & les ennemis tenoient priſonnier Alabez de Vere. Ce qu'Abidbar ayant ouy perdit tout courage, & ſe reſolut à la fuite, prenant pour meilleur party de ſauuer le reſte de ſes Cheualiers

Digitized by Google

que de les laiſſer entierement perdre; & pour ceſt effect il fit ſoudainement ſonner la retraicte. Celà fit retirer du combat les Mores, pour regarder ou eſtoit le General, lequel ils virent fuir par la montagne d'Aguaderes; tellement que conuiez à faire le meſme par ſon exemple, ils commencerent à le ſuyure tous effrayez, & en grand deſordre. Mais les Chreſtiens ne manquerent à leur donner la chaſſe, bleſſant & tuant pluſieurs de ces fuyards, en telle ſorte qu'il n'y en eut qu'enuiron trois cens qui leur eſchaperent. Ceſte pourſuite dura iuſqu'à la fontaine de Pulpi pres de Vere, & les Chreſtiens demeurerẽt victorieux, & remplis de gloire. Ceſte bataille ſe donna le iour de ſainct Patrice, & les deux villes de Lorque, & Murcie ſolenniſent ce iour en memoire de ceſte victoire ſignalée. Les Chreſtiens retournerent triomphans à Lorque, chargez de depoüilles, & le Capitaine Fajard menoit auec ſoy le Capitaine Malique Alabez. Mais ainſi qu'il le voulut mettre

Digitized by Google

dans ſa maiſon par la porte de derriere de ſon iardin, le More luy dict qu'il n'eſtoit pas homme de ſi baſſe condition qu'il deuſt entrer par vn huis de derriere, mais que ſa qualité requeroit qu'il entraſt par la porte Royale de la ville. Et le Malique s'opiniaſtra tellement ſur cecy, que Fajard eſtant irrité de ceſte obſtination le bleſſa à la mort. Telle fut la fin de ce vaillant, & renommé Capitaine Gouuerneur de Vere. Il mourut en ceſte bataille douze Gouuerneurs Alabezes parens d'Alabez de Vere, & deux ſiens freres Gouuerneurs de Velez le Blanc, & le Rouge, & outre ceux-cy il y eut encor huit cens Mores qui demeurerent morts ſur le champ, & quant aux Chreſtiens ils ne perdirent que quarante des leurs, & y en eut enuiron deux cens bleſſez. Retournons maintenant au Capitaine Abidbar qui s'en eſtant fuy de la bataille, & arriuant à Grenade eut, pour guerdon de ſa temerité premiere, & de ſa derniere laſcheté, la teſte trenchée, par le commandement du

Digitized by Google

Roy, par ce qu'il n'estoit pas mort en la bataille, comme Cheualier, & n'auoit pas eu le mesme courage à soustenir, qu'à attaquer ceux de Lorque. Cecy aduint du temps que Iean II. de ce nom regnoit en Castille, & Abenhosmin dixseptiesme Roy à Grenade, ainsi que nous auõs ja dict. Et cest Abenhosmin regna huit ans & fut priué du Royaume l'année 1453. Voyla la fin de la bataille des Alporchons, de laquelle on fit ceste ancien Roman qui dict de ceste sorte.

I'ay dans Grenade ouy sonner maint instrument,
Deuant l'huis d'Abidbar, demeurant en la ruë
Qu'on nomme des Gommels, ou tout soudainement
L'elite des soldats est au son accouruë.
Il meine aueques soy trois Gouuerneurs hardis,
Pour courir iusqu'à Lorque, & faire du rauage,
L'vn est Almoradi Gouuerneur de Guadis,
Issu de sang Royal, & remply de courage.

Digitized by Google

Abenacis de Bace eſt l'autre qui le ſuit,
L'autre Alabez de Vere aux combats inuincible,
Qui ſes gens ſagement à la guerre conduit,
Et les met en bon ordre autant qu'il eſt poſſible.

Tous s'aſſemblent à Vere, & puis en conſultant
Quel chemin ils tiendront, ils veulent qu'on s'aduance
Tout droit vers Carthagene, eliſans à l'inſtant
Alabez General pour ſa grande vaillance.

Douze autres Gouuerneurs, qu'aymant la briefueté
Ie ne veux pas nõmer, ſe ioignent à l'armée.
Ils marchent, & cherchant vn chemin eſcarté
Vers la Fontaine ils vont de Pulpe ſurnommée.

Et des Peines le port ils paſſent promptemẽt,
Prennent pluſieurs Chreſtiens, raflent tout, & le More
Va pres de Carthagene, & court entieremẽt
Le coin de ſainct Ginez, & Pinatar encore.

Digitized by Google

Vers Vere l'escadron riche se retiroit:
Mais pres du Pontaron de resoudre on pourchasse,
Si du long de la Mer, ou par Lorque on iroit:
Mais le braue Alabez veut qu'a Lorque lon passe.

Car il la mesestime, et commence à marcher
Auec tous ses soldats pour la remplir de hõte.
Lorque, & Murcie ont sçeu qu'il les venoit chercher,
Et ne veulent souffrir qu'vn More les affronte.

Le commandeur d'Aled Lison s'y va meslant,
Et pres des Alporchons ils les viennent attaindre.
Les Mores vont tousiours, & prennent en allant
Le braue Quignonnier qui marchoit sans rien craindre.

Alabez qui les voit demande à Quignonnier,
Dy le vray, puis qu'il faut que lon se le promette

Digitized by Google

D'vn ſi bon Gentil-homme, encor que priſonnier,
Quels ſont ces eſtandards pres de ceſte Oliuette.

Quignonnier luy reſpond: C'eſt la fleur des guerriers
De Lorque, & de Murcie, auec Liſon qui touche
De pres les Roys de France, & ces auanturiers
Meinent de gras cheuanx, deſirans l'eſcarmouche.

Qu'ils meinent des cheuaux refaits, & bien en poinct,
Reſpondit Alabez plein de deſpit, & d'ire,
Non non, noſtre chauſſée ils ne paſſeront point,
Veu que s'ils la paſſoient nous aurions trop du pire.

Le Mareſchal ſuruient au bout de ces propos,
Et le vaillant Fachard, qui dans Lorque commande,
Et de premier abord hayſſant tout repos
Font paſſer la chauſſée à leur guerriere bãde.

Digitized by Google

L'eſcadron More eſt grand, & grand eſt
ſon malheur:
Mais Alabez deffaict pluſieurs de ſes con-
traires.
Toutesfois le Chreſtien rẽd vaine ſa valeur,
Abbatant à grands tas ſes plus fiers aduer-
ſaires.

Abidbar fuit ſoudain auec trois cẽs cheuaux:
Par la montagne il va d'Aguadere nommée.
Fachard prẽd Alabez apres mille trauaux,
Par ſa grande valeur de tous coſtez ſemée.

Les Mores s'enfuyans pleins d'vn extreme
effroy
Leur proye eſt auſſi toſt par les Chreſtiens
rauie.
Abidbar va trouuer à Grenade le Roy,
Qui commande irrité qu'on le priue de vie.

Continuons à ceſte heure le denombrement des Roys Mores de Grenade. Le dixhuictieſme Roy fut Iſmaël qui oſta du throſne Royal Abenhoſmin ſus mentionné. Et ce fut au temps de ceſt Iſmaël que Garcilaſſe de la Vegue mourut en vne bataille que les Chreſtiens liure-

Digitized by Google

rent aux Mores. Ceſt Iſmael regna 12. ans, & deceda l'année 1465

Le dixneufieſme Roy fut nommé Muley Hazen, ou ſelon quelques autres Albohaſen. Ceſtui cy fut fils d'Iſmaël ſon predeceſſeur Roy, & de ſon temps pluſieurs belles choſes arriuerent tant en la cãpagne de Grenade, qu'en la ville meſme. C'eſt Albohazen eut vn fils nommé Boaudili, & ſelon ce que rapportent les Arabes vn baſtard nommé Muce, lequel il eut d'vne eſclaue Chreſtienne. Il auoit auſſi vn frere nommé Boaudili de meſme que ſon fils, & ce fils eſtoit extremement aymé des Cheualiers de Grenade : de ſorte que pluſieurs d'entre-eux meſcontens de ſon Pere le creerent Roy, & pour ce ſubiet l'appellerent le Roy Chiquito, ou Petit. Il y eut quelques autres Cheualliers qui ſuiuirent le party du Pere; ſi bien qu'il y auoit en meſme temps deux Roys à Grenade, & to⁹ les iours on voyoit quelques querelles entre ces deux factions contraires. Toutefois ils eſtoient quel-

Digitized by Google

quefois amys,& leur diuision n'empeschoit pas qu'ils ne s'accordassẽt à faire la guerre aux Chrestiens, qui les assailloient à tout' heure. Cest Albohazen Pere du Roy Petit se tenoit tousiours en l'Alambre, & le Roy Petit en l'Albayzin, & l'vn commandoit,& gouuernoit en l'absence de l'autre ; mais ce fut le Pere qui rendit Grenade magnifique, & qui l'embellit de plusieurs superbes bastimens, comme estant tres riche. Ce fut luy qui enrichit le Palais de l'Alambre à grãds frais, & n'espargna rien pour le rendre admirable, & le faire recognoistre pour vne œuure Royale. Il fit dresser la tour renommée de Comares, & le corps de logis des lyons, qui se nomme ainsi, par ce qu'au milieu d'vn quartier descouuert, tres long, & large, il y a vne fontaine de douze lyons d'albastre, & tout ce corps de logis est paué de careaux esmaillez,& figurez à la moresque. Ce Roy fit aussi plusieurs estangs dans l'Alambre, & les fameuses cisternes encore pour le iourd'huy tant esti-

Digitized by Google

mées. Il baſtit la Tour de la campagne, de laquelle on deſcouure toute la ville, & la pleine, & fit vn treſbeau boccage pres de l'Alambre, au deſſous des galeries de ce Palais, ou l'on voit encor auiourd'huy pluſieurs lapins, & beſtes fauues. Il rendit les Alixares belles en perfectiõ, & toutes lambriſſées d'or, & d'azur à la Moſaique. Ceſt ouurage eſtoit de ſi grand couſt, que celuy qui y trauailloit gaignoit chaſque iour cent doublons. Dauantage il ſe pleut à faire baſtir vne maiſon de plaiſir infiniment agreable au ſommet de la colline de Saincte Helene, & outre celle-là vne autre nommée la maiſon des Poules, à vne lieuë loing de Grenade. Sur le bord meſme du fleuue Genil au deſſus de la riuiere du Darre il auoit vn iardin nommé Generalife, qui n'auoit ſon ſemblable ſur la terre, & eſt encor à preſent bien entretenu, cõme vn lieu ou ce Roy auoit planté toute ſorte de bons arbres fruitiers, qui n'y manquent pas encor' pour ceſt'heure, & ou la curioſité

Digitized by Google

meſme ſembloit auoir embelly par vn art merueilleux les eaux naturelles de pluſieurs fontaines, & auoir approprié pluſieurs places, & allées bordées de myrthe & ſoigneuſemẽt entretenuës. On voit en ce iardin vn logis riche, & ſentant ſa magnificence Royale a pluſieurs eſtages, & ou l'õ peut apperceuoir pluſieurs belles ſales. Il y a beaucoup de belles feneſtres ; ſur leſquelles l'or n'a point eſté eſpargné, & la main d'vn bon ouurier n'a point manqué à ceſt or pour l'ageancer à propos, & dans ce logis on voit en pourtraits en la principale ſale tous les Roys Mores de Grenade, iuſques au temps de ceſt Albohaſen, & en vne autre toutes les batailles qui ſe ſont données entre les Chreſtiens, & les Mores, ſont ſi vifuemẽt repreſentées, que les guerriers ſemblẽt encore s'y menacer les vns les autres, & diroit õ à les voir que les vns ſouſpirent leur perte, & reſpirent la vengeance en mourant, & les autres trauaillẽt auec le fer en la main pour acquerir l'entiere victoire.

Digitized by Google

Pour ces ouurages, & autres ſemblables qu'il auoit faits en la ville de Grenade pleins de tant d'art, & de beauté, le Roy Don Iean premier fit ceſte demande au More Abenamar l'ancien eſtant en la riuiere de Genil, qui dict ainſi.

Abenamar à ta naiſſance
L'on vit de grands ſignes ſoudain,
Et i'ay certaine cognoiſſance
Qu'ils n'arriuent iamais en vain.
La Mer auoit calmé ſon onde,
La Lune eſtoit pleine en ce poinct.
Le More qui vient en ce monde
Auec tels ſignes ne ment point.
Abenamar que lon conuie
A dire vray, va repartir,
Roy, bien qu'il me couſte la vie
Ie te diray tout ſans mentir.
Car ie ſuis fils d'vn noble More,
Et d'vne eſclaue de ta loy,
Et quand i'eſtoy petit encore
Ell' auoit vn grand ſoin de moy,
Et pleine d'amour infinie
Me diſoit, Mon fils, ne mens pas:
Car c'eſt vne grand' vilanie,
Et ſouffre pluſtoſt cent treſpas.

Digitized by Google

Partant, Roy, fay moy ta demande:
Car pour rien ie ne mentiroy.
More, ta courtoiſie eſt grande,
Ie t'en rens graces, dit le Roy.
Mais dy moy le nom ſans demeure
De ces Chaſteaux ſi beaux à voir.
Ie le veux, dit le More à l'heure,
Puis que tu dis ne le ſçauoir.
Voilà l'Alhambre, & la Meſquite,
L'autre eſt la ſuperbe maiſon
Des Alichares, qui merite
Qu'on l'eſtime à bonne raiſon.
Au More qui fit ceſt ouurage
Par iour cent doubions on donnoit:
Mais il perdoit ceſt aduantage
Chaſque iour qu'il l'abandonnoit.
Voy le beau iardin qu'vn Roy More
De Generaliſe à nommé,
Et les Tours vermeilles encore
Chaſteau de tous fort eſtimé.
Le Roy Iean oyant ce langage
Dit ſoudain; ſi tu le vouloïs
Ie te prendrois en mariage
Grenade rebelle à mes loix.
Ie te promets en dot Cordouë,
Et Seuille pareillement.
De ces mots Grenade ſe iouë,
Et ſemble dire franchement:

Digitized by Google

Roy Chreſtien, ie ſuis mariée
Et non pas vefue en verité.
Le More qui me tient liée
M'ayme iuſqu'à l'extremité.

Ie puis donc aſſeurer que les ſuperbes edifices de Grenade auoient eſté cõduits à leur perfection auec tant d'art, & de deſpence, & paroiſſent encor auiourd'huy ſi beaux, qu'il eſt impoſſible qu'on les voye ſans eſtre rauy, ou qu'on les meſpriſe ſans eſtre blaſmé de deffaut de cognoiſſance. Ce Muleyhaſen eſtoit ſi riche, & tant fauoriſé de la fortune, qu'il n'y auoit aucun Roy Mahometã qui fut ſi heureux que luy, apres le grand Roy des Turcs, ſi le ſort ne ſe fuſt monſtré plein d'inconſtance, & n'euſt renuerſé le bõheur precedent auec des inconueniens deplorables, comme on pourra voir en la ſuite de noſtre hiſtoire. Il auoit vne honorable, & grande ſuite de vaillans, & renommez Cheualiers, yſſus d'ancienes, & illuſtres races; veu qu'on ne comptoit pas moins de trente & deux maiſons de Gentils

Digitized by Google

Gentilshommes Mores à Grenade, qui surpassoient en origine, & en fortune les autres, dont il y auoit encor vn assez bon nombre, plein de reputation, & de richesse; & tous ceux cy estoient descendus des Mores d'Afrique, qui se rendirent maistres de l'Espagne, tant par la multitude de leurs beaux faits, que par celle de leurs hommes. Et par ce qu'il me semble raisonnable d'amener icy leurs noms, puis que ceste curiosité n'est point hors de propos, & semble comme necessaire en ce lieu, ie me resous de les vous nõmer, & vous faire cognoistre le tige, & le pays duquel ils sont sortis, afin que vous m'aduouïez qu'õ ne pouuoit esperer que ces beaux fruicts des reiettons de si belles plantes.

CHAP. III.

AVQVEL ON PEVT VOIR LES noms des Cheualiers Mores de Grenade & les trente & deux liguées, & quelques choses qui se passerent à Grenade; on y verra pareillement tous les lieux &

Digitized by Google

peuples qui eſtoient en ce temps-là ſubiets au Roy de Grenade.

APRES auoir parlé de quelques particularitez de la ville de Grenade, & de ſes edifices nous diſcourrons des braues Cheualiers qui y faiſoient leur demeure, & des villes, Chaſteaux, & places qui recognoiſſoient la Royale couronne de Grenade. Et pour ceſt effect nous commencerons par les Cheualiers les nommant en la maniere ſuiuante.

Les Almoradis de Marroc, les Alagezes Alarbes, les Benarages Alarbes, les Alquiſaes de Fez, les Gazules Alarbes, les Barragis de Fez, les Vanegues de Fez, les Zegris de Fez, les Maces de Fez, les Gomeles de Velez de la Gomere, les Bencerrages ou Abencerrages de Marroc, les Albayalds de Marroc, les Abenamars de Marroc, les Alatars de Marroc, les Almadans de Fez, les Audalles de Marroc, les Almohades de Marroc, les Hazenes de Fez,

Digitized by Google

les Langetes de Fez, les Azarques de Fez, les Alarifes de Velez de la Gomere, les Abenhamines de Marroc, les Zulemes de Marroc, les Sarrazins de Marroc, les Mofarix de Tremiſen, les Abenchohares de Tremiſen, les Almançors de Fez, les Abidbares de Fez, les Alhamates de Fez, les Reduans de Marroc, les Adoladins de Marroc, les Alducarins de Marroc, les Adoradins de Marroc, les Alabezes Maliques de Marroc, deſcendans du Roy Almohabez Malique Roy de Cuco.

Les places du Royaume & Campagne de Grenade ſont celles-cy.

Grenade, Malacens, Alhendin, Cogollies, Gabie la grande, les Padules, Gabie la petite, Alabie, Alfacar, la Cubie, les Pins, Alhame, Albolot, Loxe, & Lore, Mont-froid, Guadahortuna, Alcale la Royale, Cordele, Moclin, Yllore, Colomele, Famale, Yanalloz, Guelme.

Les places de Baçe.

Baçe, Zujar, Freile, Bençaleme, Caſtril, Benamaurel, Caſtillege,

Digitized by Google

Cueſcar, Orce, Galere, Cullar, Caniles, Velez le blanc, Velez le Rouge, Xiquene, Tiriece.

Celles de la riuiere Almançore.

Seron, Tijole, Bayarque, Almugete, Purchene, Vlcile, Vrraque, Iumuytin, Ouonre, Santopetar, Guercal, las Cueuas, Portille, Vere, Mojacar, Turre, Benitagle, Albanchez, Cantorie, Erie, le Box, Alborées, Partalobe, Zurgene, Cabrere, Tereſe, Antes, Sorbes, Lobrin, Vleyle du champ, Serene, Guebre.

Celles de Fillabres.

Filabres, Vaçares, Sierre, Gegal, le Volodu.

Celles de la riuiere d'Almerie.

Almerie, Enix, Terque, Saincte Foy, Felix, Vique, Guercal, Pichine, Alhame la Seiche, Guerije, Guenejc, Saincte Croix, Ohanez, Almançate, Abjater, Rioie, Ylar, Laqumique, Ragul, Esfincion, Cangiyar, Mieles, Marchene.

La table d'Audarax, & Oxicar.

Audarax, Oxicar, Berchul, Lanjaron, Murtal, Turon, Berje, les Albumeles, les Gujares hautes, les Gua-

Digitized by Google

jares basses, Valer le grand, Valer le petit, Cadiar, le Chasteau du Fer, Caniles, Azeytun, Dalaas, Ynox, Tauernes, Potros, Alcudie, Guadix, Lapeque, Vées, Fignane, la Calahorre, Burriane.

Ces lieux, & plusieurs autres des Alpucharras, & de la Montagne rouge, & de Rondé, les noms desquels ie laisse pour n'ennuyer le Lecteur, estoient subiects à la couronne de Grenade. Or puis que nous auons assez informé le curieux des places du Royaume, ie desire parler maintenant des Cheualiers Alabezes, dont la valeur, & la maison estoit infiniment estimee des Roys de Grenade. Et pour venir à ce discours comme par quelques degrez il faut que vous sçachiez, que lors que le Miramamolin de Morac conuia tous les Roys d'Afrique à passer en Espagne, au temps qu'elle fut entierement ruinée, & rauagée iusqu'aux Asturies, vn Roy nommé Abderramen se vint ioindre à ceste armée Moresque, menant auec luy trois mille hommes de combat. Il y

Digitized by Google

eut pareillement vn autre Roy, nõmé Muley Abohalay qui voulut eſtre de la partie, & fut ſuiuy de vint & cinq Roys Mores, tous leſquels vindrent accompagnez d'vn grand nombre d'hommes; & parmy eux vint le Roy de Cuco, nommé Mahomad Malique Almohabez, ayant auec luy trois fils qu'il auoit, appellez les Maliques Almohabezes. Tous ces Roys paſſerent auec leurs gens en Eſpagne, & allerent à la guerre qui fut entrepriſe contre le Roy Roderic, & le Roy Malique Almohabez mourut par les mains de l'infant Don Sanche en ceſte grande bataille, ou le ſuſdit Roy Roderic, & les plus vaillans Cheualiers d'Eſpagne perdirent la vie. Quant aux trois fils du More Malique, ils ſuiuirent les guerres durant les huit années qu'elles continuerent, iuſques à tant que l'Eſpagne fut aſſuiettie par les Mores. La guerre eſtant acheuée l'aiſné des trois freres s'en retourna en Afrique, chargé de depoüilles des Chreſtiens, & s'alla inſtaller au Royaume de ſon Pere, au-

Digitized by Google

quel il auoit succedé, & qui plus est, les enfans de cestui-cy paruindrent apres à la couronne de Fez, & de Marroc; si bien qu'vn des Roys de Fez eut vn fils nõmé l'Infant Abomelique, qui passa en Espagne lors que les Roys de castille faisoient la guerre à ceux de Grenade, & cest Infant Abomelique fut Roy des Algerises, de Ronde, & de Gibraltar, à cause qu'il fut assisté de ses parens, qui estoient demeurez à Grenade, & recognoissoient pour leurs ancestres les deux fils du Roy Almohabez, qui s'estoient contentez du seiour de ceste contrée, & s'y estoient arrestez, tant à cause qu'ils la trouuoient agreable, que pour s'estre suffisamment enrichiz du grand butin qu'ils auoient fait en Espagne. Ils eurent au partage qui fut fait au Royaume de Grenade de grands biens, & de belles terres, estant aduantagez en ceste sorte, à raison de leur qualité, mais encore plus à cause de leur merite particulier; & la fortune leur fut d'abondant si fauorable que leur race vint

Digitized by Google

à multiplier grandement à Grenade. Outre ce les Maliques s'allierent d'autres gentils hommes du Royaume qu'on nommoit les Aldoradins, & ſeruirent leurs Roys en toute ſorte d'occaſions auec vne reputation merueilleuſe. Et, pour le faire court, les Abencerrages, & eux eſtoient les plus eſtimez à Grenade, combien que i'aduoüe qu'il y en auoit d'autres qui ne ſe croyoiẽt pas moindres, c'eſt à ſçauoir les Zegris, les Gomeles, les Maces, les Vanegues, les Almoradis, Almohades, Marins, Gazules, & autres. Finalement l'Infant Abomelique de Marroc aſſiſté de ces Cheualiers Maliques Alabezes vint a eſtre Roy de Ronde au Royaume de Grenade, & des Algezires, & de Gibraltar, ainſi que nous auons ja dict. Mais pour reuenir au propos de noſtre hiſtoire, ie vous dy, ſuiuant ce qu'en tiennent les Arabes, que le Roy Muleyhaſen, duquel nous parlons à ceſt'heure, ſe ſeruoit de toutes ces principales races de Gentils hommes ſuſnommez, par le moyen deſ-

Digitized by Google

quels il maintenoit son Royaume florissant, & heureux, & faisoit la guerre aux Chrestiẽs, sans receuoir aucun dommage sur ses terres, estãt estimé tant de ses subiects, que de ses voisins, iusques à tant que son fils Aboaudili paruenu à l'aage de discretion, & se laissant indiscrettement conduire à quelques factieux se bãda contre son Pere, & fut creé Roy de son viuant par la faueur, & ayde de quelques Gentilshommes de Grenade, irritez contre Muley-hasen pour les indignitez qu'ils en auoient receuës, y en ayant aussi quelques autres qui suiuoient le party plus legitime. Les affaires de Grenade alloient en la maniere susdite, & toutesfois le Royaume estãt tresbien gouuerné ne sembloit aucunement tendre à quelque decadence: mais le Roy Petit estoit celuy qui se mesloit dauantage de dõner ordre à toute chose, d'autant que le Pere ne se soucioit guiere de prendre la peine qui estoit requise, & remettoit l'importunité de la charge Royale à son fils, ainsi qu'à

Digitized by Google

ſon heritier, n'en retenant que le ſeul plaiſir; combien qu'il ne manquaſt auſſi de trauail d'eſprit, voyãt qu'il eſtoit contraint d'auouer, & d'autoriſer tout ce que ſon fils faiſoit & ordonnoit, comme ſe recognoiſſant beaucoup plus foible. Et pour vous faire comprendre plus parfaitement ce que ie pretens de vous deduire, vous deuez ſçauoir qu'il y auoit à Grenade plus de cent maiſons de chacune des trẽte deux races principallles, & ie croy qu'il eſt fort à propos de vous nommer icy ceux qui esbranloient alors toute la Cour, & qui la tiroient à leur ſuite, ſelon les paſſions qui leur agitoient le courage. Et en cecy ie ſuiuray Abenhamin, qui a eſcrit l'hiſtoire des Mores, depuis leur entrée en Eſpagne iuſques au temps de ces diſſenſions du fils, & du Pere, & qui a eſté merueilleuſement curieux de recueillir tous les eſcrits de ceux qui ont parlé des choſes arriuées à Grenade, depuis ſa premiere, & ſeconde fondation. Ie dy donc ſuiuãt ceſt Arabe, que les Cheualiers cy

Digitized by Google

apres nommez estoient ceux qui remuoient tout le reste de la ville, & du Royaume de Grenade, & qui estoint en plus grande estime; ascauoir.

Les Alhamars, les Almoradis, les Alabezes, les Abencerrages, les Gomeles, les Vanegues, les legues, les Maçes, les Zegris, les Abenamars, & les Gazuls.

Les Cheualiers Abencerrages estoient infiniment honorez, & en grande reputation a cause qu'ils estoint sortiz de ce vaillant Capitaine Abenrahe qui vint auec Muce au temps de la conqueste des Espagnes, & de ceste uicy, & de deux siens freres estoient descenduz ces Gentilshommes qu'on tenoit estre de race Royale, comme l'asseure ceste Arabe; mesme les Chroniques des Roys de Castille auquelle ie me remets font mention de ces Cheualiers remplis de merite. Et les meilleurs amys de ces Gentilshommes estoint les Maliques Alabezes, & le vaillant Muçe fils bastard du Roy Muleyhazen. Ce Muçe estoit fort, &

Digitized by Google

courageux, comme nous dirons cy apres, & comme on voit aux Chroniques des Chreſtiens. Il y auoit en ce temps de grandes reſiouyſſances a Grenade, ou l'on s'exercoit au ieu des cannes, a la courſe de la bague, a la ioufte, & autres ieux virils & dignes d'vn homme de guerre: & tout cecy ſe faiſoit par le commandement du Roy Petit, afin de rendre agreable l'entrée de ſon regne illegitime, & extraordinaire, & la faire ſembler heureuſe a ceux qui blaſmoient ceſte precipitation hayſſable. Cecy ſe faiſoit toutesfois contre le vouloir de ſon Pere, qui demeuroit en l'Alambre, lors que le fils faiſoit ſon ſeiour en l'Albayzin, & l'Alcaçaue, courtiſé des principaux Gentilshommes de Grenade, par le moyen deſquels il auoit receu la couronne, a ſcauoir des Abencerrages, Gomels, Zegris, & maces. Ceux cy faiſoient iournellement quelques galants deſſeins pour bien heurer les commencemens de leur ieune Roy, & muce le baſtard les rendoit plus au-

torisez par sa presence, comme estant tout gentil & plein des plus belles parties qui peuuent rendre vn homme recommandable. Les Grenadins passoient le temps en ceste sorte, lors que le grand Maistre de Calatraue Don Roderic Telles Giron, auec plusieurs hommes, tant de pied, que de cheual, vint a faire vne course dans le Royaume de Grenade, & y fit de bonnes prises. Et non content de cecy desira sçauoir s'il y auroit a Grenade quelque Cheualier qui voulust combatre contre luy lance a lance. Et sçachant qu'on faisoit de grandes resiouyssances a Grenade pour la nouuelle election d'vn Roy, il resolut de luy enuoyer vn escuyer auec vne lettre. L'Escuyer accomplit sa charge allant trouuer le Roy a Generalife, ou il estoit auec vne grosse court, au milieu de mille plaisirs, apres auoir obtenu vn sauf conduit pour s'y pouuoir rendre en toute asseurance. Ce Messager estant deuant le Roy, & luy ayant fait la reuerance, luy donna la let-

tre du grand Maistre. Le Roy l'ayant receüe la leut a haute voix deuant tous, & l'on trouua qu'elle portoit ces paroles.

LETTRE DV GRAND MAISTRE au Roy Petit.

Sire Que vostre Majesté iouysse en toute prosperité de la nouuelle couronne qui luy a esté donnee pour son merite. Et qu'elle croye s'il luy plait que i'ay receu vn extreme contentement de ce que ceste bonne fortune luy est arriuee, encor que nous soyons de religion differente, pource que i'ay tant d'asseurãce en la misericorde de Dieu que ie m'ose promettre de voir quelque iour la saincte foy de Christ plantee au cœur de vostre majesté, & de tous ceux de son Royaume. Mais a c'est'heure, Sire, qu'õ solemnise vostre couronnement auec mille ieux, ainsi qu'il est raisonnable, c'est aussi chose iuste que les Cheualiers de vostre Court se reiouissent en esprouuant leurs personnes, & rendant encore ce tesmoignage de leur valeur recognue, & estimee de tout le Monde. Si bien qu'a ceste occasion ie suis entré dans la campagne de Grenade auec mes gens, & si

Digitized by Google

quelques vns des vostres desirent par maniere de passetemps entrer au combat vn à vn, deux à deux, ou quatre à quatre, ie suplie treshumblement vostre Majesté de leur permettre de venir, veu que ie les attens icy au gros Fresne assez pres de la ville. Et quant à moy ie les asseure, & leur engage ma foy, qu'ils ne receuront point de supercherie, & qu'il n'en sortira de ma troupe qu'autant qu'il en viendra de Grenade pour combattre. Sur ceste asseurance que ie leur donne, & celle que i'ay de la franchise auec laquelle V. M. leur donnera congé de venir icy, i'oseray baiser ses Royales mains & proteſter que luy estãt cõtraire de creance, & ennemy de sa religion, ie suis toutefois son treshumble & tresobeissant seruiteur

Le Maistre de Calatraue Roderic Tellez Giron.

Le Roy ayant leu ceste lettre auec vn semblant fort gay regarda tous ses Cheualiers & les vit tous esmeuz, & pleins de desir d'aller combattre, chacun d'entre eux pretendant d'estre de ceste partie,

Digitized by Google

Le Roy les voyant diſpoſez en ceſte ſorte, & deia pleins d'impatience de ſortir, leur commanda de ſe tenir coys, & puis demanda s'il eſtoit raiſonnable d'aller au combat, qui auoit eſté requis par le grand Maiſtre. Et lors tous reſpondirent vnanimement que c'eſtoit choſe tres iuſte, parce que faiſant le contraire, ils ſeroient eſtimez entierement laſches. Toutesfois ils furent diuiſez en pluſieurs opinions touchant les Cheualiers qui deuoient eſtre employez en ceſte occaſion, & ſur le nombre de ceux qu'on y laſſeroit aller, & en fin il fut reſolu qu'on n'y en enuoyeroit qu'vn pour ce iour, afin d'auoir ſeulement affaire au grand Maiſtre. Mais a cauſe que chacun deſiroit eſtre trouué digne de ce combat, on fut long temps a conteſter qui deuoit eſtre choyſi pour ceſt effect parmy tous les autres. De ſorte qu'on aduiſa de laiſſer conduire ce choix au ſort, & hazard, & de mettre dans vn vaſe d'argent les noms de douze Cheualiers qui demeurerent d'accord que celuy

luy dont le nom sortiroit le premier du vase seroit preferé a ses compagnons pour entrer en la lice. Cela estant arresté on escriuit les noms qui sensuyuent.

Mahomad Abencerrage, le Malique Albez, Mahomet Almoradi, Vaneque Mahamet, Mahoma Gomel, Mahomad Zegri, le vaillant Muçe, Mahomad Mace, Albayaldos, Abenamar; Almandan, le braue Gazul.

Tous ces noms estant escrits, mis en vng vase d'argent, & longuement meslez & remuez, la Reyne qui estoit en ce lieu auec ses Dames commençea de tirer vn des noms, & la fortune fut si fauorable a Muce que le sien sortit le premier, dont il receut vn plaisir qui ne se peut exprimer, laissant ses compagnons auec vn mescontentement indicible, par ce que chacun d'entre eux eust souhaité que son billet eust deuancé celuy de Muce, afin d'eprouuer le cœur, & la force du grand Maistre. Or combien qu'apres que ce bon heur fut escheu a

Digitized by Google

Muce tous les Cheualiers debatissent, & fussent d'aduis qu'il estoit plus expedient d'en enuoyer quatre contre quatre, ou six contre six, Muce obtint nonobstant tous leurs debats d'y aller sans aucune compagnie. Si bien que la conclusion estant prise, & le Cheualier Grenadin se disposant a aller paroitre sur les rangs, le Roy fit responce au grand Maistre par l'Ecuyer qui auoit porté sa lettre, & l'Escuyer estant arriué ou Don Roderic l'attendoit, & luy ayant rendu celle que luy escriuoit le Roy Petit, ce Cheualier trouua qu'elle contenoit ces termes.

RESPONCE DV ROY PETIT au grand Maistre.

Braue, & vaillant Cheualier, la noblesse de vostre sang paroit assez en vos actions, & ie voy bien que la resiouissance de mon election & couronnement ne peut sortir que d'vne grande generosité qui loge en vostre ame. Tout cecy m'a obligé a respondre a toutes vos volōtés & satisfaire a tout

Digitized by Google

ce qu'vne vraye amytié ſcauroit requerir, ſi bien que ie vous offre ce que vous deſirerez ou de ma perſonne, ou de mon Royaume. Au reſte i'ay veu les courtoiſes raiſons auec leſquelles vous demandés quelques vns de mes Cheualiers pour combatre contre vous, & les voſtres en la campagne, diſant, que c'eſt pour honorer dauantage mon entree a la Royauté, de quoy ie vous remercie. Et ſur ceſte demande que vous auez faicte ie vous diray, qu'on a ietté au ſort les noms des principaux Cheualiers de ma court, pour voir lequel d'eux ſortiroit d'icy pour vous contenter, parceque chacun d'eux deſiroit auoir ceſt aduantage. Finalement le ſort a fauoriſé mõ frere Muce, qui vous yra demain trouuer auec l'ayde de Mahomet, ſur la parole que vous auez donnee d'empecher qu'on ne fera point de ſupercherie a ceux qui ſortiront d'icy pour le combat. Ie ſcay bien qu'il le fera bon voir, d'autant que vous eſtes tous deux ſi braues Cheualiers que vous ne ſcauriez que vous porter dignement en ceſte bataille, que les Dames regarderont de l'Alambre. Et ſur la croyance que iay d'auoir ſatisfait a voſtre deſir, ie mettray fin a ma lettre, mais non a l'affection que ie

Digitized by Google

vous porte, comme faiſant beaucoup d'eſtime de voſtre vertu, qui me conuie a vous offrir tout ce qui eſt en ma puiſſance.

AVDALLE Roy de Grenade.

Le grand Maiſtre fut infiniment ayſe lors qu'il eut veu ceſte reſponce, & ſe retira ceſte nuit la bien loing dans la campagne, commandant a ſes gens de faire bon guet, & ne s'endormir point, afin de ne receuoir quelque dommage des Mores. Le lendemain eſtant arriué il s'approcha de la ville menant auec luy cinquante de ſes Cheualiers pour ſa garde, laiſſant les autres eſlognés d'vn grand eſpace, apres les auoir aduertys de ſe tenir preſts a venir au ſecours ſi les Mores attentoient quelque choſe indeüe, fauſſant la promeſſe qu'ils auoient faicte. Et ayant donné ceſt ordre a ſes affaires il alla attendre la ſortie de Muce, afin de le combatre & faire voir la valeur des Chreſtiens au milieu du pays des Mores.

Digitized by Google

CHAP. IIII.

DE LA BATAILLE DE Muce auec le grand Maistre & de plusieurs choses qui se passerent en ce temps là.

QVAND le Messagier du grand Maistre fut party auec la responce du Roy, & que le deffy fut accepté, les Cheualiers Mores, & leur Roy se mirent a discourir de plusieurs choses, & principalement de ce deffy du grand Maistre. La Reyne, & les Dames qui estoient pres d'elle n'en furent guiere contentes, d'autant qu'elles scauoient assez combien ce Cheualier Chrestien estoit vaillant, & adroit. Mais celle qui receut plus de mescontentement de ceste resolution fut la belle, & discrette Fatime, qui portoit beaucoup de bonne volonté a Muce, dont elle recognoissoit le merite, apres qu'elle eut desisté d'aymer le galant Abin-

Digitized by Google

dare, qui l'auoit quittee pour embraſſer la recherche de Charife. Ceſte Fatime dont nous parlons eſtoit tresbelle, & de la lignee des Zegris, & la beauté de ſon corps eſtoit accompagnee de celle d'vn parfait iugement, & d'vne merueilleuſe ſageſſe, & outre ce elle affectionnoit extremement le braue Muce, luy teſmognant auec de doux, & agreables regards qu'il auoit part en ſes bonnes graces. Mais Muce ne ſe reuanchoit pas de ce bon vouloir par vne amytié reciproque; d'autant qu'il aymoit eſperdument la belle Darache, fille de Hamat Alages Cheualier fort eſtimé, & faiſoit pour acquerir ſa bien-ueillance pluſieurs choſes ſignalees. Toutesfoïs il eſtoit mal recognu; pour ce que Darache auoit voué ſon cœur a Aben hamet, Cheualier Abencerrage, dont la gentileſſe & la valeur eſtoit en fort grande eſtime. Et l'Abencerrage qui recognoiſſoit auſſi le merite de Darache la ſeruoit de toute ſon affection, & luy teſmoignoit en toute

Digitized by Google

forte d'occaſions qu'elle auoit tout le merite qui ſe pouuoit deſirer, & luy tout le iugement qui pouuoit eſtre requis pour l'honorer, & le recognoiſtre. Mais pour retourner a Muce il apareilla la nuict tout ce qui luy eſtoit neceſſaire pour le combat, auquel il eſtoit deſtiné, & la belle Fatime luy enuoya par vn ſien page vne banderolle de ſoye pour ſa lance, dont vne moytié eſtoit violete & l'autre verte, toute brodee de canetille d'or, & ſemee de pluſieurs F F. ſignifians le nom de Fatime. Le page donna ceſte banderole a Muce diſant: Monſieur Ie viens icy de la part de madame Fatime qui vous baiſe les mains, & vous ſuplie de mettre en voſtre lance pour l'amour d'elle ceſte banderolle, parce quelle ſera fort contente ſi vous la portés en ce combat & ſe tiendra bien fauoriſee ſi vous l'eſtes de la fortune en portant ce qui viendra d'elle. Muce la prit, faiſant bon ſemblant) par ce qu'il eſtoit plein de courtoiſie a l'endroit des Dames) encor qu'il euſt

Digitized by Google

bien pluſtoſt deſiré d'en receuoir vne de la belle Darache, que de toutes les autres Dames du monde. Mais a cauſe qu'il eſtoit autant diſcret, que vaillant, il la receut, en diſant au page, Mon amy dictes à voſtre maiſtreſſe qu'elle m'a trop obligé par la ſouuenance que'lle à eu d'vn homme deſnué de tout merite, & par la faueur qu'elle m'a enuoyee, voulant que ie la porte en la bataille. Ie ſupplie Dieu qu'il me face la grace de luy pouuoir rendre quelque bon ſeruice, & vous prie auſſi de l'aſſeurer que ie ne manqueray de porter ce pretieux gage de l'affection, dont il luy plait de m'honorer, & me donner de ſi beaux teſmognages; veuque ie ſuis trop certain que ie reuiendray victorieux du lieu ou ie m'achemine, ayant auec moy vne telle faueur d'vne ſi parfaite Dame. Le page s'en alla auec ceſte reſpõce, & ayãt abordé la belle Fatime luy raporta tout le diſcours de Muce, duquel elle fut du tout ſatisfaite.

Le iour n'auoit pas encores

Digitized by Google

commencé à poindre, quand le braue Muce ſe trouua armé, & bien en point pour ſortir contre le grãd Maiſtre. Dequoy le Roy aduerty commanda qu'on ſonnaſt les trompettes, au ſon deſquelles pluſieurs des principaux Cheualiers de Grenade s'aſſemblerent, ſçachant le ſubiect de ce reſueille matin extraordinaire. Le Roy ſe mit en fort bõne conche ce iour là, portant vne caſaque de toile d'or ſi riche qu'elle eſtoit ineſtimable, veu qu'elle eſtoit couuerte de tant de perles, & de pierreries qu'il y auoit bien peu de Roys au monde qui en euſſent peu pour lors auoir de ſemblables. Il commanda à deux cens Cheualiers de ſortir biẽ armez, & preſts à ſe battre, les choiſiſſant pour la ſeureté de ſon frere Muce. Et tous les autres prindrẽt leurs plus beaux habillemens, n'y en ayant aucun qui ne portaſt de la toile d'or, & de la ſoye. Pour venir au fait, le Soleil ne luyſoit encor que bien foiblement ſur la belle, & ſpatieuſe campagne, quand le Roy Petit ſortit de

Digitized by Google

Grenade auec ſa Caualleric par la porte de Bibalmaçan, ayant ſon frere Muce à ſon coſté, & eſtant ſuiuy d'vn bon nombre de galans gentils hommes, ſuperbement veſtus & augmentans leur bonne façon par celle de leurs accouſtremẽs beaux, & riches. Et les autres qui eſtoient armez ne monſtroient pas moins de gaillardiſe, paroiſſans auec leurs targues blanches, leur lances, & leur banderolles, ou l'on voyoit tãt de belles chifres, & deuiſes, qu'elles eſtoient capables de remplir les yeux des ſpectateurs de merueille. Mahomad Alabez galant & courageux Cheualier eſtoit leur Capitaine, & ceſt Alabez eſtoit amoureux d'vne tres-belle Dame nommée Cohayde. Il portoit en ſa targue vn ruban gris brun, & pour deuiſe vne couronne d'or, auec le mot *De mi Sangre*. De mon ſang; donnant à entendre qu'il deſcendoit de ce grãd Roy Almohabez, qui paſſa en Eſpagne au temps de ſon entiere ruine, & qui tua l'Infant Don Sanche, cõme ie vous ay deſia raconté, & ce

Digitized by Google

More portoit auſſi la meſme deuiſe en ſa banderolle. Ces deux bandes ſortirent donc en ceſt eſtat de Grenade, & allerent iuſqu'au lieu ou eſtoit Don Roderic, attendant auec ſes cinquante Cheualiers auſſi leſtes, que ceux du party contraire. Or ainſi que le Roy arriua on commença de ſonner les clairons, auſquels les trompettes du grand Maiſtre ne manquerent incontinent de reſpondre. Veritablement c'eſtoit vne choſe admirable de voir ceux de l'vn & de l'autre party, leſquels s'eſtant quelque peu enuiſagez à l'abord, le vaillant Muce qui bruſloit de deſir de ſe voir aux mains, auec le fort Roderic, apres auoir demandé permiſſion au Roy de s'aller preſenter à ſon ennemy, ſortit à cheual au petit pas hors de ſa troupe, auec vne grace nompareille, & auec vne façon toute guerriere. Le More eſtoit armé, & accommodé bien à poinct, ayant ſur ſon pourpoint vne tres-fine, & deliée cotte de maille, & pardeſſus vne bonne cuiraſſe toute garnie de velours

Digitized by Google

verd, & ces armes eſtoient couuertes d'vne iuppe du meſme velours brodé d'or, & ſemé de pluſieurs DD. faicts à l'Arabeſque, pour ce que c'eſtoit la premiere lettre du nom de Darache, de laquelle il eſtoit paſſionné à toute outrance. Son bonnet eſtoit ſemblablement verd, auec pluſieurs branches de broderie d'or enlaſſées auec les meſmes lettres. Il portoit vne bonne, & forte targue de Fez, auec vn ruban verd qui paſſoit à trauers, & vne galante deuiſe au milieu, à ſçauoir, vne main d'vne fille qui ſembloit preſſer vn cœur en telle ſorte qu'il en ſortoit des gouttes de ſang, auec vn mot qui diſoit *Mas merece*; Il merite dauantage. Muce alloit au combat ſi gaillardement que tous ceux qui le regardoient receuoient vn grand contentement de ceſte veuë. Dom Roderic qui le vit venir coniectura des auſſi toſt que ce Cheualier n'eſtoit autre que Muce auec lequel il deuoit auoir affaire; ſi bien qu'il commanda incontinent aux ſiens, qu'aucun d'eux ne bougeaſt

Digitized by Google

pour le secourir, encor qu'ils le visſent en quelque danger, & reduit à quelque extremité ou leur assistãce ſemblaſt luy eſtre neceſſaire. Et quitant ſa trouppe apres ces paroles il s'aduançea pas à pas vers Muce, auec vn air auſſi agreable, & vn ſemblant auſſi viril que ſon ennemy, eſtant parfaitement bien armé, & portant ſur ſes armes vne caſaque de velours bleu, rehauſſée de broderie d'or. Son eſcu eſtoit verd, auec le champ blanc, & auoit au milieu vne belle croix rouge, laquelle il portoit auſſi au coſté. Son cheual eſtoit gris pommelé de belle force, & de grand courage. Il auoit en ſa lance vne banderolle blanche auec vne croix rouge, comme celle de l'eſcu, & au deſſoubs de la croix vn mot qui diſoit: *Por eſtay por mi Rey.* Pour celle-cy & pour mon Roy. Le Grand Maiſtre auoit ſi bonne mine que c'eſtoit vn contentement indicible de le voir, ſi bien que le Roy dict à ceux qui l'accompagnoient. Ce n'eſt pas ſans raiſon que ce Cheualier eſt tant renommé, veu que ſa

Digitized by Google

valeur paroit en la diſpoſition de ſa perſonne. En meſme temps les deux Cheualiers s'approcherent l'vn de l'autre, & apres s'eſtre bien regardez, Muce parla le premier, & tint ces propos à ſon aduerſaire. *Veritablement braue Cheualier voſtre façon teſmoigne aſſez que vous eſtes celuy dont la reputation court par tout le monde, & voſtre Roy ſe peut eſtimer bien-heureux d'auoir à ſon ſeruice vn homme de voſtre ſorte. Et quant à moy ie croy que le ſort m'a eſté du tout fauorable, lors qu'il m'eſt eſchen d'entrer au combat contre celuy qui ſe rend ſi redoutable, & digne de loüange par ſa valeur, pource que s'il plaiſoit à Dieu de permettre, & à Mahomet d'ordonner que ie vous vainquiſſe, toute voſtre gloire ſeroit mienne, & ceſte gloire ſuffiroit pour m'eſleuer, & tous les miens au deſſus des plus vaillans Cheualiers qui viuent. Que ſi le contraire arriuoit ie ne m'eſtimerois pas deshonnoré d'eſtre vaincu par vn guerrier ſi plein de merite, me tenant pour trop content de m'eſtre mis en ceſte eſpreuue.* Le More ayant mis fin à ſes propos, le grãd maiſtre luy rendit ceſte courtoiſe reſponce. *Ie ſçay par vne lettre que ie re-*

Digitized by Google

ceux hier du Roy que vous estes ce Muce, de qui la renommée vole par le monde, autant que la mienne, & que vous estes son frere descendant de ce vaillant, & ancien Capitaine Muce, qui conquit vne grande partie de nostre Espagne. Si bien que ie m'estime heureux d'auoir à combatre contre vn Cheualier tant estimé; Et puis que chacun de nous desire acquerir la gloire, & l'honneur du combat, laissons les paroles, & venons aux effets, remettans à la discretion de la fortune nostre esperance, & l'euenement de nostre dessein, & n'attendons pas qu'il se face plus tard, de peur qu'estant empeschez de voir combattre, l'vn ou l'autre soit aussi destourné d'acquerir vne entiere victoire.

Le More ayant ouy les derniers propos du grand Maistre fut surpris d'vne honte loüable d'auoir tant differé de venir aux mains, & sans respondre vn seul mot tourna prõptement son cheual, & serrãt estroitement son bonnet, soubs lequel il portoit vne bonne coiffe de fer s'esloigna d'vn grand espace, & en mesme temps le grand Maistre fit le semblable. La Reyne, & les Dames estoient alors aux tours de l'Alham-

Digitized by Google

bre pour regarder de là l'eſcarmouche. Fatime eſtoit pres de la Reyne tres-richement parée & veſtuë de Damas blanc, & violet, qui eſtoient les couleurs de la banderolle qu'elle auoit enuoyée a Muce. Elle auoit pluſieurs MM. Grecques ſemées ſur ſa robbe, par ce que c'eſtoit la premiere lettre du nom de ſon biẽ-aymé Muce. Le Roy voyant que les Cheualiers s'eſtoient eſloignez, & attendoient le ſignal de la bataille, commanda qu'on ſonnaſt les clairons, & les hauts bois, auſquels les trompettes du grand Maiſtre firent auſſi toſt reſponce. Et le ſignal eſtãt donné les deux vaillans Cheualiers partirent ſoudainement auec vne grande furie, & ſe donnerent de grands coups à ceſte rencontre, ſans toutesfois qu'aucun abandonnaſt la ſelle, ou en s'esbranlant par trop fiſt recognoiſtre en quelque façon qu'il fuſt inegal à l'autre. Les lances demeurerent entieres, la targue de Muce fut fauſſée, & le fer de la lance du Maiſtre donna dans ſa cuiraſſe en rompant vne partie, & s'arreſta

s'arresta contre la cotte de maille, sans luy faire autre offence. Muce percea semblablement l'escu du grand Maistre, & le fer de la lance dõna dans le plastron, lequel il eut faussé sans sa bonté, qui l'empescha de passer plus auant, d'autant qu'il estoit de Damas, & de fine trempe. Les cõbatans tirerent leurs lances fort legeremẽt, & cõmencerent de se tournoyer & marchãder l'vn l'autre, essayãs de se blesser; mais le cheual du grand Maistre encor qu'il fut des meilleurs, n'estoit pas si leger que celuy de Muce; ce qui l'empeschoit de frapper à son plaisir, à cause de la soudaineté auec' laquelle Muce esquiuoit & se destournoit de ses coups, s'approchant & reculant à sa volonté, & donnant tousiours quelques coups au grand Maistre; qui voyant le cheual de Muce si prompt & si bien maniant, & ne sçachant plus à quoy se resoudre, delibera en fin de luy darder sa lance, estant bien asseuré de la force de son bras, de sorte qu'attendant la venuë du Muce, & le voyant appro-

Digitized by Google

cher auec autant de viſteſſe qu'vn foudre, empoigna ſa lance, & ſe leuant ſur les eſtriers la luy ietta de toute ſa force. Muce qui la vit venir voulut auec vne grande ſouppleſſe & agilité eſquiuer le coup, & pour ce en vn inſtant il tourna la bride à ſon cheual pour ſe retirer à quartier; mais il ne peut le faire ſi promptement que la lance du grand Maiſtre n'attaignift le cheual au flanc, & ne le perceaſt de part à autre. Le cheual de Muce ſe ſentant ſi griefuement bleſſé commença à faire de ſi grands ſauts & de ſi furieuſes grupades, qu'il eſtonnoit tous ceux qui eſtoient preſens à ceſte bataille. Ce que Muce ayant cogneu, afin que ſon cheual meſme ne fuſt cauſe de ſa perte, ſauta promptement à terre, & auec vn courage de lyon s'en alla droit vers le grãd Maiſtre pour couper les iarrets au ſien, Roderic qui le vit venir cognut des auſſi toſt ſon intention, & ſe ietta incontinẽt à bas auec vne diſpoſition merueilleuſe; Et embraſſant ſon eſcu mit la main à l'eſpée, & tira droit

Digitized by Google

à Muce qui venoit plein de courroux contre luy, à cauſe de la bleſſeure de ſon cheual, & l'alla frapper de toute ſa force auec ſon cimeterre. Ces deux forts guerriers commencerent à combattre à pied en ceſte maniere, ſe donnant de treſgrands coups, auec leſquels ils mettoiẽt en pieces les eſcus, & fauſſoiẽt leurs armes: mais Roderic qui eſtoit plus adroit au combat que Muce, combien qu'on ne peut nier que le More ne fuſt plein de valeur & de courage, voulut monſtrer ce qu'il ſçauoit faire; de ſorte qu'appuyant & affermiſſant ſon eſpée ſur le cimeterre de Muce, il fit ſemblant de le vouloir frapper en la cuiſſe, puis la paſſant ſous le coutelas il feignit de luy vouloir donner ce coup. Muce ſe mit auſſi toſt en deuoir de le parer, afin de n'eſtre pas bleſſé en ceſt endroit, & Roderic qui vit le chemin ouuert à ce qu'il auoit proietté, redoubla vn auantmain ſur la teſte de ſon ennemy ſi ſoudainement, que Muce ne peuſt ſe deffendre ſi toſt qu'il luy euſt eſté neceſ-

Digitized by Google

ſaire; de maniere que le grand Maiſtre luy donna tel coup qu'il coupa la moitié du bonnet verd, dont le pannache tomba à terre, la coiffe de fer demeurant deſcouuerte, qui garantit Muce de plus grand mal, eſtant de treſbonne trempe; Mais nonobſtant cela, il ne laiſſa de demeurer à demy eſtourdy de ce peſant coup, qui n'empeſcha pas toutesfois que recognoiſſant l'eſtat auquel il eſtoit reduit il n'euſt recours à ſon cimeterre, duquel il deſchargea auec vne force & promptitude incroyable vn coup deſmeſuré ſur ſon ennemy, qui le receut en ſon eſcu, dont la moytié cheut à terre, & ce coup ayant auſſi rompu la mãche de la cotte, Roderic fut bleſſé au bras, d'ou le ſang ſortoit en grãde abondãce, combien que la playe fuſt petite. Ceſte bleſſeure fut cauſe que le grand Maiſtre s'embraſa de colere, & s'eſtant reſolu à vne prompte vengeance, fit feinte de vouloir donner vn coup ſur la teſte à Muce, qui ne manqua de parer incontinent, de peur d'y receuoir vn

Digitized by Google

ſecond dommage Roderic voyant qu'il auoit hauſſé le bras pour ſe garantir de ce mal, dont il eſtoit menacé, luy donna d'vn arrieremain vn ſi grand coup ſur la cuiſſe que la maille n'empeſcha point que l'eſpée n'entraſt bien auant dans la chair viue. Les deux guerriers ſe chamailloient en ceſte ſorte eſtant furieuſement acharnez l'vn contre l'autre. Mais ſi quelqu'vn euſt alors conſideré Fatime, il euſt bien cogneu qu'elle portoit vne extréme affection à Muce, & apprehendoit ſa perte; par ce qu'ayant veu ce terrible coup que Roderic luy auoit donné, & qu'il auoit ietté par terre le bonnet, & le pannache, elle tint pour choſe aſſeurée qu'il eſtoit griefuement bleſſé, & outre ce, voyant le cheual de Muce mort, elle ne peut plꝰ couurir ſa crainte, & ſa triſteſſe; mais ayant perdu la viue couleur qu'elle auoit auparauant, tumba paſmée, & ſans aucun ſentiment aux pieds de la Reyne, qui s'eſtonnant de ceſt accident, commanda qu'on luy iettaſt de l'eau ſur le viſa-

Digitized by Google

ge, par la froideur de laquelle elle reuint à ſoy, & ouurant les yeux tous pleins d'eau laſcha vn profond ſouſpir, en diſant: O Mahomet, & pourquoy n'as tu point de pitié de moy? & s'eſtant de rechef eſuanoüye demeura aſſez lõg temps en ceſt eſtat. La Reyne commanda incontinent qu'on l'emportaſt en ſa chambre, & qu'on la ſecouruſt auec quelques remedes. Charife, Darache, & Cohayde la porterent en ſa chambre, eſtants fort triſtes de ceſt accident de leur grande amye. Et lors qu'elle y fut on la deshabilla, & mit au lict, vſant des remedes ordinaires, iuſques à tant qu'elle reuint de paſmoiſon. Au ſortir de laquelle elle pria Darache, & Charife de la laiſſer ſeule quelque temps, afin qu'elle repoſaſt à ſon ayſe: A quoy elles ſatisfirent allant retrouuer la Reyne qui regardoit la bataille d'entre Muce, & Roderic, & la virent beaucoup plus enflammée que lors qu'elles eſtoient parties. Mais on voyoit clairement que le grand Maiſtre auoit vn grand ad-

Digitized by Google

uantage, eſtant plus adroit que le More, qui ne luy ceddoit aucunement en courage, & luy donnoit de grands coups, deſquels toutesfois il receuoit auſſi toſt le payement, meſme, auec beaucoup d'intereſt, à cauſe de l'addreſſe de ſon aduerſaire. Or le More perdoit beaucoup de ſang par la playe qu'il auoit en la cuiſſe, en telle ſorte qu'on le voyoit affoiblir de moment à autre. Ce que Roderic voyant, & conſiderant qu'il eſtoit frere du Roy de Grenade, & plein de valeur, ayant deſir de le reduire à la foy Chreſtienne, & vne ferme eſperance que par ceſte reduction les affaires du Roy Ferdinand s'aduanceroient de bien en mieux, ſe reſolut de ne paſſer plus auãt, & de faire de sõ ennemy mortel vn amy intime; de ſorte qu'il ſe retira auſſi toſt à quartier, & luy tint ce langage. *Braue Muce, il me ſemble qu'il n'eſt pas raiſonnable de faire vn ſi ſanglant combat que celuy-cy pour vne reſiouyſſance. Quittons le ſi bon te ſemble des maintenant, veu que ie ſuis conuié à deſirer qu'il finiſſe, tant à cauſe de ton merite qu'à*

Digitized by Google

raiſon des courtoiſies qui m'ont eſté offertes par le Roy de Grenade, de qui tu es frere. Et ie ne dy pas cecy pour me ſentir le plus foible, ou voir de ton coſté quelque aduantage, mais ſeulement pour ce que ie deſire faire amitié auec toy, cognoiſſant que tu és digne de ceſte recherche. Muce qui vit retirer Roderic, tout eſtonné de ceſt action, ſe retira auſſi diſant ces paroles: *Tu fais bien cognoiſtre, vaillant grand Maiſtre que tu te retires, & ne veux acheuer la bataille, à cauſe que tu me vois en mauuais eſtat, & en tel terme que ie ne pourroy que mourir m'opiniaſtrant dauantage; & tu as tant de pitié de mon infortune que tu me veux octroyer la vie, que ie tiens de ta courtoiſie. Mais ie te diray bien que ſi tu deſires que noſtre debat finiſſe ie n'y manqueray iuſques à la mort, auec laquelle ie payeray ce que ie dois à la reputation que ie cherche, & au deſir que i'ay de me mõſtrer bon guerrier, voire auec la perte de ma vie. Que ſi tu le fais cõme tu dis pour quelque deſir de mõ amitié, ie t'en remercie toute mon affection, & tiens à beaucoup de faueur qu'vn Cheualier ſi parfect vueille eſtre mon amy. De ſorte que ie te promets, & te iure d'eſtre le tien iuſques à la*

Digitized by Google

mort, & de n'aller contre toy, ny maintenant, ny aucun iour de ma vie, protestant au contraire de t'assister en toutes les occasions ou tu iugeras que ie te seray necessaire, & que voyant combien tu espargnes mon sang, ie le respandray tousiours volontiers pour ton seruice. Disant ces paroles il quitta le cimeterre qu'il auoit en la main, & s'approchãt du grand Maistre l'embrassa de toute son affection, receuant le mesme de luy; veu que le cœur luy disoit que les Chrestiens deuoient receuoir quelque bien signalé de ce More. Le Roy, & tous ceux qui regardoient la bataille furent estonnez de ce spectacle, & n'en sçauoient que iuger. Mais entendant à la fin qu'ils estoient demeurez amys, le Roy s'aprocha auec six Cheualiers seulement pour parler à Dom Roderic, & apres toutes les paroles de courtoisie, le Roy sçeut l'amitié du grãd Maistre, & de son frere, aquoy il ne prit guiere de plaisir. Soudain il dõna ordre que Muce fust mené à Grenade pour estre pensé, veu qu'il en auoit bon besoin. Et de ceste sorte

Digitized by Google

les deux vaillans guerriers furent ſeparez, portans grauee en leur cœur vne amytié ferme, & immuable. Telle fut la fin de ceſte bataille apres laquelle, le Roy eſtant de retour a Grenade, on ne parloit d'autre choſe que de la valeur, generoſité, & courtoiſie du grand Maiſtre, qu'on eſtimoit a bondroit accomply en toute maniere, & ce fut de luy qu'on fit ce renommé Roman, qui dict.

He Dieu, quel Cheualier plus braue
Scauroit on voir dans les combats
Que le Maiſtre de Calatraue,
Qui met tant de Mores a bas.

Par la campagne de Grenade,
Depuis la fontaine du Pin,
Iuſqu'a la Montagne Neuade
Il les va trauaillant ſans fin.

Dans la porte d'Eluire meſme
Il met ſa lance & ſon poignard.
Elle eſt de fer, de force extreme:
Il la perce de part en part.

Digitized by Google

La bataille eſtant finie les Chreſtiens ſe retirerent de la campagne de Grenade, emmenans pluſieurs choſes qu'ils y auoient butinees. Mais laiſſons les repoſer apres ce long trauail, & parlons de ce qui ſe paſſe en la ville de Grenade, depuis que le Roy y fut entré, & que Muce fut guery de ſes playes, qui le tindrent au lict enuiron vn moys.

CHAP. V.

D'VN BANQVET ET BAL QVI SE fit au Palais, auquel eſtoient les Dames de la Reyne, & les Gentilshommes de la Court, & des paroles facheuſes qui ſe paſſerent entre Muce & Zuleme ou Abenhamet Abencerrage & du ſurplus qui y aduint.

LE courageux Muce acquit vne belle reputation par ce combat, n'eſtant pas demeuré vaincu du grand Maiſtre, comme auoient eſté pluſieurs autres Cheualiers, qui eſtoient

Digitized by Google

morts par ſa main en la meſme campagne. Il retourna donc a Grenade plain de gloire, accompagné de tous les principaux Gentilhommes du Royaume, & meſme du Roy ſon Frere. Toute ceſte belle troupe entra par la porte d'Eluire, & les Dames ſe mettoient aux feneſtres pour le regarder ou il paſſoit, eſtant ſuyuie en ceſte curioſité par beaucoup d'autres perſonnes, qui ne ſe pouuoient ſouler de le voir, & de le louer du combat de ceſte iournee. Il vindrent en ceſte ſorte iuſques a l'Alhambre, ou Muce fut mis en ſa chambre, & penſé auec vne grande diligence par vn More qui entendoit parfaitement l'art de Chirurgie. Muce demeura enuiron vn moys a eſtre guery, & l'eſtant il alla baiſer les mains au Roy qui fut tres ayze de le voir plain de ſanté: en quoy tous les autres Gentilshommes, & toutes les Dames de la Court le ſeconderent. Mais la belle Fatime en receut plus de contentement que tous, a cauſe de l'amytie ardante

Digitized by Google

qu'elle luy portoit, encor qu'il fuſt libre de ceſte amoureuſe penſee, & ſe fuſt voué a vne autre Dame. La Reyne le fit ſeoir a ſon coſté, & luy demanda comme il ſe portoit, & ce qu'il iugeoit du grand Maiſtre. Madame (reſpondit il) ſa valeur eſt exceſſiue, & ie confeſſe librement qu'il me fit courtoiſie de ne vouloir paſſer plus outre, & de donner vne ſi douce fin a noſtre bataille, pour couurir en quelque ſorte ma foibleſſe, qui eſtoit deia aſſez recognue, & empeſcher ma perte qui n'eſtoit que trop aſſeuree, & ie vo⁹ iure par Mahomet que ie luy feray ſeruice en tout ce qui me ſera poſſible. Dieu le confonde (reſpond Fatime) veu qu'il nous mit tous en tel effroy, & moy principalement, qu'ainſi que ie vy que d'vn coup qu'il vous donna il abbatit la moytié de voſtre bonnet, auec tout le panache, il ne me reſta pas vne ſeule goute de ſang, & l'haleine me manquant ie vins a tumber a terre demy morte. Fatime profera ces mots auec vne rougeur comme de

Digitized by Google

roſe, qui luy monta ſoudainement au viſage; ſi bien que tout le monde s'apperceut qu'elle affectionnoit fort particulierement Muce, qui luy reſpondit auſſi toſt : Ie ſuis marry qu'vne ſi belle dame aye eſté reduite a ceſte extremité pour mõ ſubiect. Dieu me doint la grace de m'aquiter de ceſte obligation, & de me reuancher par quelque ſeruice d'vne faueur ſi ſignalee. Et diſant ces paroles il tourna les yeux vers Darache, la regardant auec vne affection ſi ardant, qu'il luy faiſoit ayzement entendre combien elle auoit de puiſſance ſur ſon ame. Mais Darache baiſſoit les yeux ſans faire ſemblant de s'apperceuoir d'aucune choſe, & ſans changer de viſage. L'heure du repas eſtant venue le Roy commanda qu'on apportaſt a manger, & que tous les principaux Gentilshommes de Grenade s'aſſiſſent a ſa table, afin de faire vn grand bal a l'yſſue du feſtin, auquel les Cheualiers cy apres nommez s'aſſirent a la table du Roy, a ſçauoir Quatre

Digitized by Google

Vanegues, Quatre Almoradis, deux Alhamars, Huict Gomels, six Alabezes, douze Abencerrages & parmy eux quelques Aldoradins, & Abenamar, & Muce. Tous ces Gentilshommes estoient en grande estime, & le Roy estoit bien ayse de les auoir a sa table, a cause de leur merite. Il y auoit aussi plusieurs Dames, de grande reputation, qui mangeoient auec la Royne: Lesquelles estoient Darache, Fatime, Charife, Cohayde, Zayde, Sarrazine, Alboraye. Toutes ces Dames estoient des meilleures races de Grenade, c'est a scauoir, Darache des Alagezes, Fatime des Zegris, Charife des Almoradis, Alboraye des Gomels, Sarrazine, des Sarrazins, Cohayde des Vanegues. La estoit aussi la belle Galienne fille du Gouuerneur d'Almerie, qui estoit venue a ceste feste, & estoit parente de la Royne, & toutes auoient auec vne parfaite beauté, vng iugement & vne discretion admirable. Abenamar estoit amoureux de ceste belle Galienne, & a-

Digitized by Google

uoit fait pour elle en pluſieurs combats beaucoup de choſes louables.

ET CE FVT D'ELLE QV'ON fit le Roman qui s'enſuyt.

Le More Abenamar aux iardins d'Almerie
Vis a vis du Palais de Galienne eſtoit.
Demeurant eſtendu deſſus l'herbe fleurie,
Comme vn qui plein de peyne au repos s'appreſtoit.
Sa targue luy ſeruoit de tapis agreable,
Et ſon manteau d'appuy dans ce lieu delectable.

Sa lance eſtoit a bas toute platte, & couchee,
(Et certes c'eſt beaucoup de la coucher ainſi)
Sa iument a l'arçon eut la bride attachee,
Et le More diſcret eut encor le ſoucy
En voyant deuant ſoy deux bornes de l'y mettre.
De paiſtre a ſon plaiſir ne luy voulant permettre.

Ce guerrier aduiſé craignoit qu'a l'impourueue
Elle ne s'eſgaraſt par trop de liberté:

Alors

Digitized by Google

Alors vn amãdier vient s'offrir a ſa veüe,
Fleury, mais dont les fleurs ont perdu leur beauté.
La Bize auoit fletry leur teint plus agreable,
Comme a toutes les fleurs contraire, & dommageable,

On parle toutefois de ce Romã d'autre ſorte diſant, que Galienne eſtoit a Tolede, ce qui eſt faus; veu que la Galiene de Tolede fut long temps auparauant que les Abenamars vinſſent au monde, & ſpecialement celuicy de qui nous parlons maintenant, & celuy de la demande du Roy Iean: parce qu'au temps de ceuxcy Tolede appartenoit aux Chreſtiens; ſi bien que la verité eſt toute euidente & la fauſſe opinion conuaincue. Car la Galienne de Tolede fut au temps de Charles Martel, & fut rauie & menee a Marceille par ledict Charles. Mais ceſte Galienne dont nous faiſons mention pour le preſent eſtoit d'Almerie, & c'eſt pour elle, & non pour l'autre que la chanſon a

Il n'y en a pas dauantage dans ce liure.

Digitized by Google

eſté faite. Et quant à Abenamar il eſtoit petit fils de l'autre Abenamar dont nous auons parlé cy deſſus. Pour retourner à noſtre propos, le Roy, & la Reyne prenoient beaucoup de contentement auec la compagnie de tant de Cheualiers, & de Dames, & leur ioye eſtoit augmẽtee par le ſon de pluſieurs hauts-bois, harpes, & luths qui eſtoient en la Sale Royale. Le Roy, & ſes Gentilshommes diſcouroient de diuerſes choſes, & particulierement du combat qui s'eſtoit fait les iours paſſez, & de la valeur, & courtoiſie du grand Maiſtre; ſur quoy le More Albayald eſtoit ennuyé, & plein de deſpit de ce que la bataille ne s'eſtoit pas acheuee, eſtimant que le grand Maiſtre n'eſtoit pas ſi braue qu'on le croyoit, & que s'il euſt combatu auec luy il euſt emporté la victoire. Si bien qu'il auoit reſolu de s'eſprouuer auec luy la premiere fois qu'il viẽdroit a faire quelque courſe dans la campagne de Grenade, & de voir ſi ſa valeur reſpondoit a ſa renommee. Les Da-

Digitized by Google

mes parloient auſſi durant le repas de la bataille paſſee, & du courage, & de la bonne grace de Muce. Abenhamet auoit continuellement les yeux ſur Darache de laquelle il eſtoit eperdument paſſionné, ayant ce bien d'eſtre aymé pareillement d'elle de toute ſon ame. Auſſi veritablement Abenhamet Abencerrage auoit pluſieurs belles parties qui le rendoient digne d'eſtre aymé, veu qu'il eſtoit de belle taille, de bonne mine, & fort vaillant de ſa perſonne, & outre ce, grand Preuoſt de Grenade, qui eſtoit vne charge qu'on ne donnoit ſinon a des hommes qui s'eſtoient renduz recommandables par leurs genereuſes actions, & belles qualités. Et meſme ceſt office ſortoit bien peu ſouuent de la maiſon des Abencerrages comme on pourra voir aux Abregez d'Eſtienne de Garibay Camalloa Hiſtoriographe des Roys Chreſtiens de Caſtille. Or ſi Albayald auoit deſir d'entrer au combat contre le grand Maiſtre, ſon couſin Alatar qui s'eſtimoit auſſi vaillant

Digitized by Google

que nul autre viuoit auec autant d'impatience, & d'enuie de venir aux mains auec luy, pour eſſayer ſi les effects eſtoient auſſi grands que la commune croyance. Le genereux Muce ne ſe ſouçiot plus de cela; mais ſeulement d'auoir pour amy le grand Maiſtre, & eſtoit plus attentif a regarder la belle Darache qu'a tout le reſte, & meſme auoit les yeux tellement arreſtés ſur elle qu'il laiſſoit le manger bien ſouuent ſans y penſer, pour iouyr du contentement de ceſte veue. Le Roy ſon frere y prit garde, & cogneut que Muce aymoit Darache, dont il fut marry, pour ce qu'il l'affectionnoit auſſi ſecretement, & luy auoit pluſieurs fois declaré ſon amoureux martyre, duquel toutefois Darache n'auoit aucune pitié faiſant peu d'eſtat de toutes ſes plaintes, & ne luy voulant preſter l'oreille ou donner eſperance de paruenir a ce qu'il deſiroit, fuyant de luy donner quelque contentement au preiudice du ſien propre. Elle eſtoit auſſi recherchee de Ma-

Digitized by Google

homad Zegris Cheualier de grande eſtime, & n'ignoroit pas que Muce deſiroit de la ſeruir ; mais toutes ces affections ne l'eſbranloient point de ſon deſſein ; veu qu'elle les mepriſoit entierement, pour s'eſtre vouee au galant Abenhamet Abencerrage. La Reyne diſcouroit auec les Dames des galanteries, & merites des Gentilshommes de la Court, & ſur tout des Abẽcerrages, & Alabezes, leſquelles deux races eſtoient alliees par quelques mariages. Sur ces diſcours le Roy ayant acheué de diſner fit commancer quelques dances entre les Cheualiers, & les Dames. En ces entrefaites vn page de Muce ſe vint mettre a genoux deuant Darache, & luy fit preſent de la part de ſon maiſtre d'vn bouquet de tres belles, & rares fleurs, en luy diſant : Madame le Prince Muce mon maiſtre vous baiſes les mains, & vous ſupplie de receuoir ce bouquet qu'il a fait, & ageancé de ſa main propre, pour le mettre en la voſtre, & de n'auoir eſgard a la petite valeur du pre-

Digitized by Google

ſent, mais a l'affection auec laquelle il vous le donne, vous priant auſſi croire que ſon cœur eſt aù milieu de ces fleurs, & qu'il vous le liure auec elles. Darache ietta les yeux ſur la Reyne, & rougit incontinent, eſtant en doute ſi elle le deuoit prendre ou refuſer; Toutefois ayant veu que la Reyne auoit eſté preſente a ce diſcours & qu'elle ne luy auoit dit aucune choſe elle le prit pour n'eſtre eſtimee peu courtoiſe a l'endroit d'vn ſi braue Prince frere de ſon Roy, conſiderant qu'elle ne ſe faiſoit point de tort de receuoir le bouquet, & n'offençoit auſſi l'amour de ſon cher Abencerrage, qui luy vit reçeuoir ce preſent & dire au page qu'elle remerçioit Muce. Celuy qui euſt veu pour lors Fatime, euſt aſſez entendu combien ce meſſage la faſchoit; toutesfois elle diſſimula ſon mal le mieux qu'il luy fut poſſible, & vint aborder Darache auec ces paroles: En fin vous ne pouuez pas nyer que Muce ne ſoit voſtre ſeruiteur, puis qu'il vous a enuoyé ce bouquet en

Digitized by Google

la presence de toute ceste bonne compagnie, & faut aussi que vous auouyez que vous faites estat de son affection puis que vous l'auez receu. Darache estant presque honteuse d'ouyr ce langage, luy respondit en ceste sorte : Ma grande amye Fatime ne vous estonnez pas si iay receu ce bouquet ; veu que ie vous iure, par Mahomet, que ie ne l'eusse pas accepté, si ce n'eust esté pour n'estre estimee des Cheualiers icy presens peu respectueuse a l'endroit de ce Prince ; vous asseurant que sans ceste cõsideratiõ ie l'eusse mis deuant tous en mille pieces. Cela dict elles cesserẽt de s'entretenir sur ce subiect ; parce que le Roy commanda que les Dames & les Cheualiers danceassent : Ce qui fit qu'Abenamar se mit a dancer auec Galienne, & s'en acquita parfaitement bien ; le Malique Alabes dancea pareillement de fort bonne grace auec sa maistresse Cohayde, comme estant accomply en toute choses. Abindaraés mena dancer la belle Charife, & Vanegue sembla-

Digitized by Google

blement la gratieuſe Fatime. Almoradi galant & braue Cheualier, parent du Roy, dãcea auec Alboraye, vn des Zegris auec la belle Sarrazine, & Alhamin ou Abenhamet Abencerrage auec la parfaicte Darache. Et lors qu'ils eurent acheué de dancer & qu'Alamin luy fit la reuerence elle luy donna le bouquet qu'il prit & receut auec vn extreme contentement a cauſe de la main qui l'auoit mis entre les ſiennes.

Muce qui regardoit dancer, cõme celuy qui ne retiroit iamais ſes yeux de deſſus Darache, ayant veu qu'elle auoit donné à l'Abencerrage le bouquet qu'il luy auoit enuoyé, tout enflammé de colere, & aueuglé de paſſion, & de faſcherie, ſans porter aucun reſpect au Roy, où auoir eſgard a la bonne compagnie qui eſtoit dans la ſale, s'approcha de l'Abencerrage auec vn ſi horrible regard qu'il s'embloit ietter le feu par les yeux, & luy diſt auec vne voix ſuperbe: dy moy vil, & bas homme, deſcendu des Chre-

Digitized by Google

ſtiens, & mal né, comment eſt ce que ſcachant que ce bouquet auoit eſté fait de ma main, & enuoyé par moy a Darache, tu l'as oſé prendre, ſans conſiderer qu'il eſtoit mien. Ie puniroy des maintenant ton outrecuydance, ſi ie croyois mon courage, mais le reſpect que ie porte au Roy me fait differer le chaſtiment que ie t'apreſte, egal a l'offence que tu m'as faicte. Le braue Abencerrage oyant les paroles injurieuſes de Muce, & voyant le peu d'eſgard qu'il auoit a leur ancienne amytié, n'eſtant pas moins ẽbraſé de courroux que luy, mettant auſſi bien que Muce tout reſpect a part, luy reſpõdit en ceſte maniere. Quiconque dira que ie ſuis vilain, & ſorty de bas lieu, a mille fois menty; car ie ſuis Gentilshomme & de noble race, & apres le Roy mon ſeigneur il n'y en a point qui le ſoit tant que moy. Acheuant ces propos, Muce, & luy mirent la main aux armes, & ſe fuſſent bleſſez ſi le Roy ne les euſt incontinẽt ſeparés, & ne ſe fuſt mis au milieu d'eux auec

Digitized by Google

les autres Gentils hommes. Ceſte ſeparation faicte, le Roy extremement irrité contre Muce par ce qu'il auoit commencé le debat, luy dict de fort facheuſes paroles, & luy commanda d'abandonner la Cour puis qu'il auoit eſté ſi peu reſpectueux en ſon endroit. Auquoy Muce reſpondit qu'il le feroit librement, & qu'il pourroit arriuer qu'il ſeroit quelque iour marry de l'auoir ainſi traité, & le trouueroit à dire aux batailles qui ſe donneroiẽt entre les Chreſtiens & les Mores, ſi bien qu'il diroit quelquefois ayant beſoin de ſa perſonne: Ha Muce où eſt ce que vous eſtes? Et diſant ces paroles il tourna les eſpaules pour s'en aller hors de la maiſon Royale; mais tous les Cheualiers, & les Dames le prirent, & l'arreſterent, ſuppliant le Roy de s'appaiſer, & de reuoquer le banniſſement auquel il l'auoit condemné par ſa propre bouche. Et les prieres de toutes ces perſonnes meritantes, iointes auec celles de la Reyne, obtindrent du Roy pardon pour ſon frere, & Mu-

Digitized by Google

ce, & l'Abencerrage furent faits amis à l'heure meſme. Cela fait Muce fut fort deſplaiſant de ce qu'il auoit offencé ſi temerairement Abenhamet, par ce qu'il eſtoit grãd amy des Abencerrages. Ce trouble paſſé il s'en eſmeut vn autre preſque pire, d'autant qu'vn des Zegris, qui eſtoit leur chef, dict à Abenhamet Abencerrage: Le Roy mon Seigneur à donné le tort à Muce ſon frere, & n'a pas pris garde à vn mot que vous auez dit, qu'apres le Roy il n'y auoit point de Gentils hommes ſi qualifiez que vous, combien qu'on ſçache aſſez qu'il y en a en ceſte court d'auſſi bon lieu, & d'autant de merite que vous ſçauriez eſtre. Et meſme ie vous diray que c'eſt vne choſe indigne d'vn Gentil homme de ſe vanter tant que vous auez fait, & ſi ie n'euſſe craint de faire vne grande rumeur au Palais Royal, ie vous dy que vous auriez acheté bien cherement ce que vous auez dit icy deuant vne ſi bonne troupe de Gentilshommes. Le Malique Alabez qui eſtoit fort pro-

Digitized by Google

che parent des Abencerrages, & fort courageux, & bien allié dans Grenade, ſe leua ſans attendre dauantage, & reſpondit au Zegri en ces termes. Ie m'eſtonne bien plus de toy de ce que tu te piques tout ſeul, ou il y a tant de Gentilshommes ſignalez, & tu n'auois point de ſubiet de faire maintenant vn nouueau trouble, & ſcandale; veu qu'Abenhamet à treſ-bien parlé: d'autãt qu'on cognoit aſſez d'ou ſont ſortis tous les Cheualiers qu'on voit à Grenade; & ne penſez pas vous autres Zegris d'eſtre de meilleur lieu que les Abencerrages, ny meſme que vous puiſſiez vous comparer à eux en ceſte partie, encor que vous ſoyez deſcendus des Roys de Cordouë; veu qu'ils tirent leur origine des Roys de Marroc & de Fez, & du grand Miramamolin. Vous ſçauez auſſi que les Almoradis ſont de ceſte maiſon Royale de Grenade, & venus des Roys d'Afrique. Et quant à nous autres Maliques Alabezes tu n'ignores pas que nous deſcendons du grand Almohabez Roy de

Digitized by Google

Cuco,& ſommes parés des renommez Maluques. Doncques puis que les ſuſnommez ſe ſont teuz, pourquoy as tu voulu faire vne nouuelle noiſe ? Non, il faut que tu ſçaches, qu'il eſt trescertain qu'il n'y à point de Gentilshommes pareils aux Abencerrages apres ſa Majeſté,& celuy qui voudra dire le contraire à menty,& ie ne le tiens pas pour Gẽtilhomme. Les Zegris, Gomeles,& Maces qui n'eſtoient qu'vne meſme choſe oyans les propos d'Alabez, & enflammez de courroux s'aduancerent pres de luy pour luy oſter la vie. Les Alabezes, Abencerrages, & Almoradis qui eſtoient d'vne autre ligue voyans leur reſolution ſe leuerent pour les offẽcer, & leur faire reſiſtance. Le Roy qui ouyt,& apperceut ces debats,& le danger auquel il eſtoit de perdre ſa ville,& meſme tout ſon Royaume, ſe leua ſoudain en criant à haute voix: Ie declare traiſtre le premier qui ſe remuera pour mettre la main aux armes. Et diſant ces paroles il ietta la main ſur Alabez,& ſur le

Digitized by Google

Zegri, & appellant à haute voix les ſoldats de ſes gardes, leur commanda de s'en ſaiſir, & les emmener priſonniers & tous les autres demeurerent coys pour n'eſtre point declarez traiſtres. Alabez demeura priſonnier en l'Alambre, & le Zegri fut reſſerré dans les Tours Vermeilles où ils furent touſiours tenus ſous bonne garde. Les autres Gentilshommes de Grenade trauaillerent longuement pour les rendre amys, & à la fin ils paruindrent à leur intention, veu qu'ils furent mis d'accord par le Roy meſme, qui eſtant appaiſé les remiſt en leur premiere liberté. Et pour confirmer dauantage ceſte amitié il fut aduiſé qu'on feroit vn tournoy, qu'on courroit les taureaux, & qu'on s'exerceroit au ieu des cannes, & ceſte partie fut faicte par le Roy meſme, & Muce, qui l'euſſent bien empeſchée s'ils euſſent ſceu ce qui deuoit arriuer, ainſi que vous verrez au chapitre ſuyuant, qui vous monſtrera cõme les grands ennuys naiſſent des grãdes reſiouyſſances.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

COMME ON FIT DES FESTES solennelles à Grenade, & comme les inimitiez des Zegris & Abencerrages, des Alabezes & des Gomels s'enflammerent dauantage, & ce qui se passa entre le More Zayd, & la belle Zayde touchant leurs amours.

AVANT que de venir au recit de ces resiouyssances nous parlerons du braue, & gentil Zayd, & de la belle Zayde, qu'il seruoit auec tant de passion que c'estoit tout l'entretien de la ville de Grenade. Tellement que le Pere & la Mere de ceste belle Dame delibererent de la marier, ou pour le moins d'en faire courir le bruit, afin que l'infortuné Zayd perdant toute esperance, ne se pourmenast plus si souuent deuant la porte de sa maistresse, & qu'elle ne fust pas si ouuertement descriée. Et ayant pris ceste resolution ils eurent ordinai-

Digitized by Google

rement l'œil ſur Zayde, ne la laiſſãs paroiſtre aux feneſtres, afin qu'elle n'euſt moyen de diſcourir auec ſon bien-aymé Zayd. Mais tous ces remedes eſtoient inutiles, par ce que l'Amour eſt de telle qualité, qu'il ne permet que telles conſideratiõs puiſſent quelque choſe ſur les ames amoureuſes. Car Zayd ne laiſſoit pour tout cela de ſe promener par la ruë, & Zayde ne laiſſoit de l'aymer de tout ſon cœur, voire auecque plus de vehemence qu'auant ceſte rude contrainct̃e, & deffence. Mais le bruit du mariage de Zayde eſtant eſpandu par toute la ville, ou tout le monde diſoit qu'on l'auoit deſtinée à vn More de Ronde, puiſſant, & riche, le braue Zayd ne pouuoit repoſer vne ſeule heure de iour ny de nuict, eſtant combattu par vne infinité de diuerſes penſées, & deliberant d'empeſcher ce mariage par la mort de ſon fiancé. Si bien qu'il ne ceſſoit de paſſer par la ruë ou logeoit ſa Maiſtreſſe, pour voir s'il luy ſeroit poſſible de parler a elle, & ſçauoir ſi elle eſtoit d'accord

auecque

Digitized by Google

auecque ſon Pere, d'autant qu'il ne ſe pouuoit imaginer qu'elle conſentiſt à ſe marier auec vn autre, apres luy auoir donné ſa parole. De ſorte qu'il eſpioit de iour, & de nuit ſi elle ne paroiſtroit point à vn balcon, ou galerie aduancée, comme de couſtume. La belle Zayde n'auoit pas moins d'ennuy d'eſtre reſſerrée en ceſte ſorte, & deſiroit de le voir, & parler a luy, pour luy raconter ce que ſes parens auoient reſolu de faire. Et ayant ce deſſein elle vint au balcon accouſtumé à vne heure propre, & de là elle vit ſon bien-aymé Zayd, qui ſe pourmenoit tout ſeul ſans auoir aucun ſeruiteur à ſa ſuite, auec vne façon toute triſte, & qui teſmoignoit l'amertume de ſon ame: Mais lorſqu'il leua les yeux en haut, & vit au balcon la belle Zayde, il luy ſembla qu'il auoit deuant ſes yeux vn ſoleil plus beau mille fois que celuy des cieux, & s'approchãt du lieu ou elle eſtoit, preſque auec vne voix tremblante, il vſa de ces termes: Dictes moy, ie vous ſupplie, Parfaicte Zayde, ſi le

Digitized by Google

bruit qui court par Grenade eſt veritable, & ſi voſtre Pere vous veut marier à quelque autre qu'à celuy à qui voſtre amité vous à deſia deſtinée. Que ſi ce diſcours n'eſt faux, deſcouurez-le moy franchement, & ne me tenez en ſuſpens; veu que ſi c'eſt vne choſe reſoluë ie vous iure par le Dieu viuant que ie tueray le More qui pretend de vous auoir, afin qu'il ne iouïſſe de la gloire que i'ay comme acquiſe par mes ſeruices, & que ie deſire me conſeruer par la violence, le forceant à vous quitter, de meſme qu'on vous contraint d'abandonner Zayd voſtre plus fidele. A quoy la belle Zayde reſpondit auec les yeux tous chargez de larmes. I'eſtime veritablement, Zayd, que mon Pere eſt ſur le point de me donner vn mary; conſole toy ie te prie, veu que i'en vſeray de la meſme ſorte: cherche vne autre Maiſtreſſe, veu que ton merite t'en fournira touſiours, lors que tu deſireras de faire vne nouuelle recherche. Il eſt temps à ceſt'heure que noz amours finiſſent, & par

Digitized by Google

meſme moyẽ qu'auec mon deſplaiſir ie donne du contentement a mes parens qui m'ont aſſez longuement mal menée, à cauſe de l'affection que ie te porte. O cruelle (reſpondit le More) comment? eſt ce la promeſſe que tu m'as faicte de ne ceſſer iamais d'eſtre mienne, & que ie ne verroy iamais la fin de ton amitié, qu'auec celle de ta vie? Va t'en Zayd, ie ne puis plus parler à toy (dict Zayde) par cé que ma mere me demande, & prens patience. Diſant ces paroles elle ſe retira du balcon auec les larmes aux yeux, laiſſant l'amoureux More en tenebres, qui balanceoit ſur la reſolutiõ qu'il deuoit prendre pour remedier à ſa peine. Et en fin eſtant infiniment tourmenté par ſes propres penſées, il s'ẽ alla en ſon logis, auec deſſein de ne diſcontinuer aucunement de ſeruir Zayde iuſques à tant qu'il euſt veu ſon mariage. Et pour cecy qui paſſa entre Zayd, & ſa maiſtreſſe l'on fit le Roman qui s'enſuit.

Digitized by Google

Zayd ſe pourmenoit deuant le doux ſeiour
De l'extreme Beauté qui luy donne le iour,
Attendant qu'il ſoit temps que ſa Dame paroiſſe,
Pour dire ſon angoiſſe.
Il eſt au deſeſpoir la voyant demeurer
Si long temps à venir, & ſemble s'aſſeurer
Qu'il doit en la voyant moderer à ſon ayſe
Son amoureuſe braiſe.
Mais il voit arriuer ſa Dame qui reluit,
Belle ainſi que la lune au milieu de la nuict,
Ou comme le ſoleil monſtrant ſon beau viſage.
Au milieu de l'orage.
Lors Zayd s'approcha, luy diſant, Dieu te gard,
Belle, dont ie deſire, & ie crains le regard
Ne feras tu mentir, en conſeruant nos flames,
Mes pages, & tes fames?
On m'a dict que tu veux delaiſſer ton Amant,
Pource que tu pretens d'eſpouſer promptement
Vn More, qui venu du pays de ton Pere
Bien toſt ceſt heur eſpere.
S'il eſt vray, Beau ſubiet de mon proche treſpas,

Digitized by Google

Dy le moy librement, & ne m'abuſe pas.
Car puis qu'õ à par tout deſcouuert ceſte af-
faire,
Tu ne dois pas la taire.
La More luy reſpond: Puis qu'on ſçait ce ſe-
cret,
Ie confeſſe, Mon bien, qu'il faut à mõ regret
Que noſtre amour finiſſe, & qu'vne loy
barbare
Nos deux ames ſepare.
Il faut que nos beaux feux s'eſteignent à
ce iour:
Car ie perds mon honneur, conſeruant mon
amour
Dieu ſçait mon dueil extreme alors que ie
medite
Qu'il faut que ie te quite.
Tu ſçais bien que ie t'ay malgré tous mes
parens
Donné de mon amour des ſignes apparens,
Et que pour ton ſubiect i'ay fait mettre ma
Mere
Mille fois en colere.
Pour t'auoir tant de fois de pied ferme at-
tendu,
Elle m'a fort tancé, me l'ayant deffendu:
Car tu venois bien tard, & ie m'eſſayoy
d'eſtre

Digitized by Google

L'hiſtoire des guerres
Pour lors à la feneſtre.
En fin pour nous oſter le moyen de nous voir
Ils couurent leur rigueur du pretexte d'auoir
Deſſein de me donner à ie ne ſçay quel Mo-
re,
Qui ne paroiſt encore.
Tu ne manqueras point pour ceſte cruauté
D'vne Dame galante, & pleine de beauté.
Si tu l'aymes, Zayd, il faudra qu'elle t'ayme
Pour ton merite extreme.
Le More luy reſpond plein d'extreme dou-
leur:
Ie n'euſſe iamais creu d'eſprouuer ce mal-
heur,
Ny t'ayant teſmoigné combien ie ſuis fidelle,
De te voir ſi cruelle.
Iamais ie n'euſſe creu qu'au mepris de ta foy
Tu m'euſſes deu changer, & prendre au lieu
de moy
Vn More ſot, & laid, indigne de la grace
Que le ſort luy pourchaſſe.
L'autre ſoir au Balcõ tu me tins ce diſcours:
Ie ſuis tienne, Zayd, & le ſeray touſiours:
Mõ ame eſt pour iamais à tes loix aſſeruie,
Diſpoſe de ma vie.

Encor que la belle Zayde euſt dict à ſon ſeruiteur toutes ces paroles que vous auez ouïes, elle ne laiſ-

Digitized by Google

soit pas de lui porter amitié, & Zayd ne pouuoit estre destourné de l'aymer pareillement; & bien qu'elle luy euſt donné congé, comme vous auez desia veu, ils s'entretindrent nonobstãt ces premieres froideurs plusieurs fois apres, mais non auec la mesme liberté qu'auparauant, afin que les Parens de Zayde ne s'en apperceuſſent; & en ces veuës secrettes la belle More vsoit enuers son Amant de toutes les faueurs accouſtumées. Toutesfois Zayd ne se pourmenoit plus si souuent par la ruë de sa maistresse; mais ceste entreueuë ne sçeuſt estre si subtilement & secrettement conduite, qu'elle ne fuſt descouuerte par le More Tarfe, amy de Zayd, qui mouroit en son ame d'enuie, & de ialousie, par ce qu'il aymoit en secret la belle Zayde. Ce qui l'occasionna de se resoudre à les troubler en leurs amours, voyant assez que ceſte fille abandonneroit difficilemẽt l'amour de Zayd, & à semer quelque discord entre eux deux. Mais ceſte ruſe, & resolution luy couſta

Digitized by Google

la vie, comme nous dirons cy apres; & l'on pourra conſiderer en ce desloyal qu'vne malheureuſe fin ſuit ordinairement ceux qui ſont infideles à leurs amis, pour eſtre trop conſtans à contenter leurs paſſions deſreglées.

Or venant maintenant à la feſte cy deſſus mentionnée nous mettrons icy premierement vn noueau Romam, qui fut fait pour reſponce du precedent, & apres nous dirons ce qui arriua aux feſtes.

Zayde, ſoleil de mes yeux,
Zayde, beau feu de mon ame,
La plus belle de tous ces lieux
Mais la plus infidelle Dame,
Aux cheueux de qui les Amours
Mille las à tout'heure tendent,
Ou mille amoureux tous les iours
Esblouys par tes yeux ſe rendent;
Ie ne ſçay pourquoy tu te plais
D'eſtre muable en ceſte ſorte,
Et me traiter comme tu fais
Sçachant l'honneur que ie te porte.
Mais pour accroiſtre ma douleur
Tu me rauis toute eſperance
De voir changer tout ce malheur

Digitized by Google

Auecque ma perſeuerance.
Las que tu ſcais mal guerdonner
Mon amour, puis qu'en recompance
Tu ne me ſcais rien plus donner
Qu'ingratitude, & qu'inconſtance.
Helas qu'on a veu promptement
Voler tes ſerments infidelles:
Mais il ſuffiſoit qu'vn ſerment
Fuſt a toy pour auoir des ailes.
Souuien toy que de ton amour.
Iay receu tant de teſmognages,
Que ceſt excez faict qu'a ce iour
Ie manque de tous ces chers gages.
Souuiens toy meſme ſi tu n'oys
Ces mots a regret a ceſt heure,
Du plaiſir que ie te donnois
Rodant le lieu de ta demeure.
Si c'eſtoit de iour, tout ſoudain
Tu paroiſſois a la feneſtre:
Si de nuict, en vn tournemain
Au Balçon tu venois a eſtre.
Venant tard, ou ne venant point,
Ie te mettois en grande peyne.
Ore tu me deffens ce poinct,
Pour ce que tu m'as pris en hayne.
Tu m'as deffendu de te voir
Et de t'eſcrire de ma flame:
Tant ce qui t'a faict receuoir

Digitized by Google

Du plaiſir, ennuye a ton ame.
He Zayde que ton amour,
Tes faueurs, & ton doux langage
Se monſtrent bien faux a ce iour,
Et te monſtrent fauſſe, & volage,
En fin tu es femme vrayment,
Pleine d'vne inconſtance extreme,
Qui laiſſes ton fidelle Amant,
Pour ſuyure celuy qui ne t'ayme.
Mais bien que tu m'eſtimes peu,
Pour en rien ne ſuyure ta trace,
Mon cœur ſera tant plus en feu,
Que le tien aura plus de glace.
I'auray tant plus de paſſion
Que ie verray ta hayne eſtrange:
Car vne vraye affection
N'eſt que bien tard ſuiette au change.

Acauſe que ce Roman eſt bon, & rencontre auec le precedent il a eſté mis icy, pour ornement de noſtre œuure.

Or retournant a noſtre propos, le vaillant Zayd Abencerrage demeura tellement affligé de ce que ſa maiſtreſſe luy auoit dict, qu'il vint a deſcheoir d'heure a autre, & ne taiſant que penſer s'il eſtoit

Digitized by Google

vray que les parens de Zayde la vouluſſent marier; ſi bien que le More viuoit auec ceſt emortelle affliction & eſtoit ordinairement trauaillé de ceſte penſee, qui luy faiſoit deſirer d'en apprendre de certaines nouuelles. Et pour ceſt effect il ſe remit a faire mille tour pres du logis de ſa Dame, qui ne ſortoit pas toutefois aux feneſtres ſi ſouuent que de couſtume, ains ſe laiſſoit voir ſeulement au bout de quelques iours, encor qu'elle l'aymaſt de toute ſon ame: & veritablement elle ne s'abſtenoit de la veue de Zayd qu'afin de contenter ſes parens, qu'elle euſt offencés en parlant au More, qui changeoit ſouuent de couleur & de façon d'habits ſelon les paſſions qui l'agitoient. Quelquefois il portoit du noir tout ſeul, vne autre du minime, & vn autre du grisbrun, portant violet & le blanc dont eſt compoſé le grisbrun pour monſtrer ſa foy, & le noir & le gris dont eſt fait le minime pour faire paroitre ſon trauail. Quelquefois auſſi il eſtoit veſtu de bleu pour declarer

Digitized by Google

ſa ialouſie, autrefois de verd pour ſignifier ſon eſperance, & autre fois de iaune pour teſmogner ſa deffiance, Et le iour auquel il parloit a ſa Zayde il s'habilloit d'incarnat, & de blanc pour marque de ſon allegreſſe. De ſorte qu'on voyoit bien clairement a Grenade les effects differens de ſes amours, dont les plus iudicieux cognoiſſoient auſſitoſt la cauſe. En fin l'Abencerrage deuint ſi tranſporté, & fut ſi trauaillé d'vn extraordinaire ſoucy qui l'affligeoit ordinairement, qu'il vint a amaigrir, & ſe porter mal; ſi bien qu'afin de ſe conſoler en ceſte angoiſſe ayant choyſi vne nuit obſcure, & tres propre a ſon deſſein il ſortit de ſa maiſon bien armé, auec vn luth, & s'en alla ſur la mynuit a la porte de ſa maiſtreſſe, ou il commencea d'accorder ſa voix a ſon luth, ſur lequel il dit ceſte chanſon paſſionnee auec vne infinité de ſouſpirs:

Digitized by Google

CHANSON.

Puis que mes larmes continues
Ne peuuent ce marbre entamer
Il me les faut rendre a la mer
D'ou toutes ces eaux ſont venues.

Les rochers teſmoins de mes plaintes
Se ſont amolliz par mes pleurs
Et les marques de mes douleurs
Dedans la pierre ſont empraintes.

Mais ſi mes larmes continues
Ne peuuent ce cœur entamer
Il me les faut rendre a la mer
D'ou toutes ces eaux ſont venues.

Zayd diſoit ceſte chanſon au ſon de ſon luth harmonieux, auec vn grand nombre de larmes, meſlees auec la vehemence de mille ſouſpirs, qu'il pouſſoit dehors de temps en temps, augmantant auec ceſte confuſion de pleurs, & de ſãglots mortels ſa cruelle angoiſſe. Mais ſi le More auoit l'ame tourmentée, ſa maiſtreſſe n'en eſtoit

Digitized by Google

nonplus exempte; veu qu'apres auoir ouy vn luth, & cognu que ceſtoit Zayd qui le manioit, elle ſe leua doucement, & s'en alla en vn balcõ qu'elle auoit au bas de ſõ logis, duquel elle ouyt attentiuemẽt la chanſon, & les ſouſpirs de ſon Amant, & eſtant amollie par ſes larmes elle l'accompagnoit en ceſte triſteſſe, epuiſant toute l'humeur de ſes yeux, & s'apreſtant a reſpandre celle de ſa vie, ramenant en ſa memoire les paroles de la chanſon, & le ſubiect pour lequel elle auoit eſté dicte par le More. Or pour vous faire mieux entendre cecy ie vous dy, que la premiere fois que Zayd euſt le bien de voir ſa Zayde ce fut en Almerie le iour de ſainct Iean, lors qu'il eſtoit Capitaine d'vne galere, auec laquelle il faiſoit de grandes courſes ſur la mer: & par fortune il arriua la matinee de ce iour de ſainct Iean en la plage d'Almerie au temps que la belle Zayde y eſtoit auec ſes Pere & mere, qui l'y auoiẽt menee pour viſiter quelque parens qui y faiſoient leur

Digitized by Google

demeure, & pour la resiouyr apr
ceste visite. Ceste galere donc estãt
a la rade chargee de depouilles des
Chrestiens, & ayant desployé son
estendard, & plusieurs banderolles
dont la veue estoit infiniment a-
greable, la belle Zayde, son Pere, &
quelques siens parens furent con-
uiés a desirer d'entrer dans ceste
belle galere, & d'en voir le Capi-
taine, duquel ils auoient parfaite
cognoissance. Zayd les y voyant en-
trer les receut fort courtoisement,
& ne pouuant retirer ses yeux de
dessus la belle Zayde, qui le priua
aussi tost de liberté, luy fit offre
de plusieurs choses precieuses, ad-
iousta a tous ces presens celuy de
son cœur, comme n'ayant point
veu de beauté iusques a ceste heure
là qu'il eust estimee digne d'auoir
qu'elque puissance sur son ame,
hors mis celle de la belle More, qui
ne trouuoit pas moins a son gré son
nouueau seruiteur, dont elle esti-
ma l'acquisition digne d'estre con-
seruee. En fin auant qu'ils se qui-
tassent ils resolurent ensemble que

Digitized by Google

ſi Zayd alloit a Grenade elle l'aymeroit, & le tiendroit pour ſon Cheualier, en le preferant a tout autre, ſi bien que ceſt accord eſtãt faict le More delibera d'abandonner la mer, & de ſen aller a Grenade, laiſſant a vn ſien parent ſa galere. Ce braue Zayd eſtant donc a Grenade rendoit iournellement a ſa Dame de fidelles preuues de ſon affection, comme vous aues peu cy deuant entendre. Et voyant la froideur des parens de la belle More qui ne paroiſſoit plus comme de couſtume, prenant la force qu'on luy faiſoit pour vne retraite volontaire, & eſtant remply de paſſion amoureuſe, il chanta ce que vous auez ouy, ramenteuant la premiere veue de ſa Dame, qui ne peuſt s'affranchir d'vn pareil ennuy, & de ſemblables preuues de ſa douleur, apres auoir ouy la chanſon, & les ſanglots de ſon Amant deſeſperé, qui n'attendoit plus que le dernier ſouſpir pour mettre fin a tous les autres. De ſorte qu'elle ne peuſt iamais s'abſtenir de l'appeller doucement

Digitized by Google

cement de peur d'estre ouy. L'amoureux More ne manqua de s'approcher de sa dame s'en voyant requis, & si tost qu'il l'euſt abordee il en ouit ces paroles: Zayd tu continues touſiours de me donner de la peine ſans regarder que tu ruines ma reputation, & que tu appreſtes a parler a toute la ville de Grenade. Conſidere que mes parens me tiennent eſtroitement reſſerree a ton occaſion, & ne me permettent plus de viure auec ma liberté accouſtumee. Vat'en ie te prie auant que tu ſois apperceu de mes parens; veu qu'ils ont iuré que s'ils viennent a te voir, ou t'ouyr par ceſte rue, ils m'enuoïront a Coyn chez vn mien oncle, frere de mon Pere, & ie te prie de croire qu'vne telle vie me ſeroit mille fois pire que la mort. Ne penſe point, mon Zayd, que ie t'aye ingratement oublié, veu que ie t'aſſeure que ie t'ayme touſiours autant que moy meſme. Laiſſe couler le temps, ie te prie, & croy que c'eſt vn ſouuerain medecin des maladies plus deſeſperees. Et permetz

Digitized by Google

moy de te dire maintenant A Dieu: veu qu'en demeurant icy dauantage ie ne ferois qu'aduancer ma perte, & peuteſtre que par meſme moyen ie ſeroy cauſe de la tienne. En diſant ces derniers propos elle ſe retira du balcon, auec les yeux tous remplis de larmes, priuant de tout contentement l'infortuné More, qui s'en retourna chez luy plein de deſeſpoir, ne ſçachant quel remede il pourroit apporter a ce malheur qui le menaſſoit, & qui luy faiſoit rechercher pour s'en garantir les extremités plus dangereuſes. Mais pour retourner au bal, & aux reiouiſſances de Grenade qui finirent par des ennuys mortels vous deués ſçauoir que le vaillant Zayd Abencerrage ne manqua de s'y trouuer, afin d'y voir ſa Zayde, qui n'auoit que bien peu de ſemblables en beauté, & fauoriſoit a ſon poſſible ſon Amant, tant pour ſa valeur que pour ſa gentile façon; veu qu'il n'y auoit Gentilhomme a Grenade qui fuſt plus aduenant en toute choſe que Zayd, qui eſtoit

Digitized by Google

fort bon homme de Cheual, & auoit la perfection de sçauoir bien dancer, iouer du luth, & chanter, ne manquant outre cela de toutes les autres parties qui peuuent rendre vn Gentilhomme aymable, ou pluſtoſt admirable. Mais il eut tant de malheur que l'amour exceſſif que luy portoit Zayde ſe conuertit en vne cruelle haine; ce qui eſt ordinaire aux femmes qui ſe plaiſent aux nouueautés, & ne voulant chãger d'humeur, bien qu'elle ſoit odieuſe, & blaſmable, changent de ſeruiteur a tout'heure. Ce diuorce naſquit de ce que Zayde extremement amoureuſe de ce gentil Cheualier luy mit vn iour en ſon turban vne treſſe de ſes cheueux tiſſue auec de l'or, auquel ils eſtoient dutout ſemblables, & de la ſoye incarnadine, rendant ce braue More le plus content du monde par ceſte faueur. Mais pour ce qu'il ſemble qu'on ne iouït qu'a demy d'vn bien receu, ſi on ne le communique, Zaïd rendit participant de ſa ioye Audalle Tarfe ſon grand

Digitized by Google

amy, & luy monſtra le turban, & les beaux cheueux de ſa chere dame, en luy diſant combien il s'eſtimoit heureux, & plein de gloire, ayant en ſa poſſeſſion ce precieux teſmoignage de ſon amitié. Tarfe tout remply d'enuie, voyant le bõheur de ſon compagnon, ſe reſolut de deſcouurir a Zayde cõbien elle eſtoit abuſee de croire que ſes faueurs fuſſent ſecretes; ſi bien que l'eſtant allé voir vn iour chez elle, il l'aduertit de conſiderer meuremẽt qui elle aymoit, parce qu'elle deuoit s'aſſeurer qu'il monſtroit ſes faueurs a tous venans, fuſſent ils Gentils hommes, ou autres. La belle Zayde extremement irritee en oyant ceſte nouuelle ſe reſolut auſſi toſt de quiter Zayd, & de le deſobliger publiquement, puis qu'il n'auoit peu demeurer ſecretement ſon redeuable. Et pour cet effect ayant ſceu qu'il demandoit a tout'heure aux ſeruiteurs, & chambrieres de ſa maiſon ce qu'elle faiſoit, de qui elle eſtoit viſitee, & quelle couleur elle portoit en ſes

Digitized by Google

habits, elle l'enuoya prier de la venir trouuer, afin qu'elle luy peuſt dire quelques paroles. Et Zayd eſtant venu ſoudainement auec vne allegreſſe qui ne ſe peut exprimer, vit ſa maiſtreſſe outrée de colere, teſmoignant la paſſion qui la tranſportoit par ſon viſage enflammé, & par ſes yeux eſtincelans, & pleins de dédain autant qu'ils l'eſtoit auparauant d'amour, qui luy tint ce rude langage: Ie t'aduiſe que tu me feras plaiſir de ne paſſer plus par ma rue, & de ne parler plus a mes ſeruiteurs, parce que ie ne deſire pas que tu me ſerues dauantage puis que tu le ſcays ſi mal faire, ne pouuant garder aucune choſe ſecrette. Ie ſuis aſſez informee que tu as monſtré la treſſe de mes cheueux que ie te donnay a Tarfe & a tous ceux que bon t'a ſemblé, au preiudice de mon honneur, que i'eſtime plus que ma vie. Ie ſçay bien que tu es gallant, & courageux de bonne maiſon, doué de toute ſorte de graces, mais ta langue fait tort a tes actions, & le

Digitized by Google

peu d'arreſt qu'elle a, fait perdre le merite de tout le reſte. I'euſſes eſté bien ayſe que tu fuſſe né muet, veu que ie t'euſſe adoré ſi tu fuſſes venu au monde de ceſte ſorte, par ce que tu euſſes eu vne grande perfection ayant ce deffaut. Ie n'ay rien plus a te dire ſinon que tu t'en ailles a la bonne heure, & que tu tiennes le paſſé pour choſe non aduenue, & n'eſperes plus de parler a moy, puis que tu t'es de tant oublié que de parler trop aux autres. Et ayant dict cecy en pleurant elle s'en alla dans ſa chambre, ne prenant point en payement toutes les excuſes du More, qui démentoit tous ceux qui l'auoient dict, & iura dés lors de faire mourir l'infidelle Tarfe, puis qu'il auoit donné ſubiect a Zayde d'eſteindre ſa flamme.

Et ſur ce ſubiect on fit le Gentil Roman, qui dict.

Pren bien garde, Zayd de ne paſſer iamais
Au deuant de ma porte,
Et meſme garde toy de parler deſormais

Digitized by Google

Aux miens en nulle ſorte
Ne t'enquiers a quel faict tout le iour ie
m'entens,
Et ne recherche meſme
Qui me vient viſiter, ou bien les paſſe-
temps,
Et les couleurs que i'ayme.
Il ſuffit que pour toy le rouge bien ſouuent
Au viſage me monte,
Et qu'ayant daigné voir vn More peu
ſçauant
Ie ſuis pleine de honte.
Ie ſçay que ta valeur doibt eſtre au premier
rang,
Et qu'elle a dans noz pleines
Deffait plus de Chreſtiens, que de goutes
de ſang
Tu n'as dedans les veines.
Tu es biens a cheual, & le prix t'eſt donné
Du chant, & de la dance,
Comme du ieu du luth, & pour eſtre bien né
Aucun ne te deuance.
Ta blancheur eſt extreme, & blonds ſont
tes cheueux:
Tu es d'illuſtre race,
Des brauades le coq, & repars quand tu
veux
D'vne gentille grace.

Digitized by Google

Ie ſçay bien ce qu'on perd a perdre vn tel
Amant,
Et qu'on gagne a l'acquerre,
Et que naiſſant muet, on euſt peu iuſtement
T'adorer ſur la terre.
Mais vn trop grand deffaut a mon cœur
irrité,
Et faict que ie te laiſſe,
Puis que tu parles tant, & que ta liberté
A tout'heure me bleſſe.
Tellement qu'il faudra pour garder le bon-
heur
Que ta foy peut promettre,
Vn fort en ta poitrine, & puis vn Gouuer-
neur
Dans la bouche te mettre.
Les Amans de ta ſorte ont beaucoup de
pouuoir
En ce temps où nous ſommes,
Sur les Dames, qui n'ont qu'vn deſir d'en
auoir
Qui deſmembrent les hommes.
Mais ſouuien toy Zayd, ſi tu les vas trai-
tant.
Qu'elles veulent qu'on mange
Le plat de leurs faueurs, puis en ſe conten-
tant
Qu'au ſilence on ſe range.

Digitized by Google

Cher te fut le feſtin que tu fis l'autre iour:
Ton heur eſtoit extreme,
Si ta vertu, qui ſceut acquerir mon amour,
L'euſt conſerué de meſme.
A peine eus tu quitté de Tarfe le iardin,
Que pour me rendre infame,
Tu fis monſtre auſſi toſt du malheureux butin
Acquis ſur vne Dame.
Et tu fis indiſcret voir aux yeux ennemis
D'vn More vil, & laſche
Ma treſſe de cheueux qu'au turbant ie te mis
Dont ore ie me faſche.
Ie ne veux la rauoir, & ce n'eſt mon deſir
Que tienne elle demeure:
Mais pour te dire vray tu me fais deſplaiſir,
La portant à ceſt'heure.
On m'a dict que tu l'as deffié pour punir
Son crime deteſtable,
Et qu'ayant dict le vray tu luy veux ſouſtenir,
Qu'il n'eſt pas veritable.
Mais c'eſt vn fol penſer, dont ie ris à regret,
Tant plus ie le regarde.
Veux tu donc, ne pouuant conſeruer vn ſecret,
Qu'vn autre te le garde.

Digitized by Google

Ie n'admets point d'excuſe, & te dis librement,
Que d'amour depourueuë,
Ie te veux octroyer ceſte fois ſeulement
Ma parole, & ma veuë.
La More dit ces mots tous pleins de paſſion
Au braue Abencerrage,
Puis adiouſte au partir: Telle punition
Eſt deuë à tel outrage.

Ce Roman fut fait pour le ſubiet que nous auons dit cy deſſus, & ſe rapporte fort bien à l'hiſtoire. Or pour en reprendre le fil, Zayd demeura ſi deſeſperé, voyant le cruel deſdain de ſa maiſtreſſe, qu'en ſe retirãt delà, il alla chercher auſſi toſt, ayant preſque perdu tout iugemẽt, le deſloyal Tarfe, lequel il trouua en la place de Biuaramble, où il ſe fourniſſoit de ce qui luy faiſoit beſoin pour la prochaine feſte, où chacun vouloit eſſayer de paroiſtre. Zayd l'ayant apperceu l'appella à part, & luy dict pourquoy il l'auoit ainſi mis en mauuais meſnage auec ſa maiſtreſſe, puis qu'il n'auoit point eu de ſubiet de ce faire. A quoy Tarfe reſpondit qu'il eſtoit

Digitized by Google

innocent de ce dont il l'accuſoit, & que cela ne luy eſtoit iamais eſchappé de la bouche. Mais nonobſtant ceſte proteſtation ils vindrent tellement en fin aux groſſes paroles, qu'il fallut mettre la main aux armes, & Tarfe demeura ſi griefuement bleſſé qu'il ne fut plus que ſix iours en vie. Or par ce qu'il eſtoit amy des Zegris ils ſe mirent en deuoir de tuer Zayd, qui ſe deffendit vaillamment d'eux, & vit arriuer auſſi toſt à ſon ſecours pluſieurs Abencerrages. Que ſi le Roy Petit ne ſe fuſt lors pourmené par la place de Biuaramble, & ne fuſt accouru à ce bruit, Grenade euſt eſté perduë ce iour-là, par ce que les Gomeles, les Maces, & les Zegris, & tous ceux qui eſtoient de leur faction s'eſtoiẽt armez pour attaquer, & taſcher d'exterminer les Abencerrages, Gazuls, Vanegues, & Alabezes. Mais le Roy accompagné des Cheualiers des autres maiſons principales fit en telle ſorte, qu'il les appaiſa, & Zayd fut mené priſonnier à l'Alhambre. La verification de ce qui

Digitized by Google

s'eſtoit paſſé eſtant faicte, on trouua que Tarfe auoit tort, & que Zayd auoit eſté iuſtement pouſſé à tirer raiſon de ceſte perfidie. Et afin que la renommée de la belle Zayde ne fuſt plus ſubiecte au diſcours des meſdiſans, le Roy voulut que ſon Amant l'eſpouſaſt, luy donnant à la fois & le pardon du meurtre commis, & la recompenſe de la lõgueur de ſes amoureux ſeruices. Dequoy les Zegris furent grandement faſchez, mourans de regret de voir vn de leurs ennemis iouïr de tout ce qu'il pouuoit eſperer de plus fauorable. Mais tout cela n'empeſcha qu'on ne continuaſt le deſſein des prochaines feſtes, veu que le Roy commanda que chacun ſe tinſt preſt pour le temps deſtiné à ceſte reſiouyſſance.

Il s'eſt trouué vn certain qui a fait vn autre Romã, pour reſponce du precedent, qui dit en ceſte ſorte.

Dequoy m'aduiſes-tu? Veux-tu donc que touſiours
Ie regarde, & me taiſe?
Zayde, ne croy pas des femmes le diſcours,

Digitized by Google

Qui mentent à leur ayse.
Cherchant ce que tu fais, ou bien qui te va voir,
Et qui tu fauorises,
Ie contente mon ame, aussi bien qu'à sçauoir
Les couleurs que tu prises.
Si tu rougis pour moy; qu'en voyant mes douleurs
Ton ame se conforte.
Puis que i'ay mille fois arrosé de mes pleurs
Le deuant de ta porte.
Ne dy que ie te fay de honte colorer,
Pour ma grande ignorance:
Car ie ne sceu que trop, quand ie sceu t'adorer,
Ayant ta cognoissance.
Entre les plus vaillans tu viens à me ranger,
Me donnant quelque gloire:
Mais puis que d'vn menteur ie ne puis me venger,
Ie ne doibs pas te croire.
C'est mon sort qui te faict lasser de mon amour
N'ayant pour t'en distraire
Autre subiect sinon que tu veux à ce iour
De Zaydte deffaire.
I'ignoray que ton cœur receust au changement

Digitized by Google

L'hiſtoire des guerres
Vn plaiſir indicible.
Mais i'ay de tels malheurs, qu'ils ſont iournellement
Ce qui ſemble impoßible.
Ils m'ont mis en tel poinct, qu'à tout' heure mon cœur
Tient pour mal le bien meſme,
Et tu viens à me faire auecque ta rigueur
Vn deſplaiſir extreme.
Ie ſçay ce que ie perds à te perdre, & le gain
Que i'ay quand ie t'honore,
Et ton diſcours ne faict que m'offencer en vain;
Car touſiours ie t'adore.
Tu dis qu'eſtant muet on euſt peu m'adorer
Mais ſi pour mon dommage
Ie le fus autrefois, pour ce fait colorer
Ie le ſuis dauantage.
Ie voy bien que ma vie à ton cœur offencé:
Tu veux qu'elle periſſe,
Et m'accuſant d'auoir quelques mots aduancé,
Que l'ennuy la finiſſe.
Mon ſein eſt vn cachot de tourmens eternels,
Et ne faut pour ſe taire
Vn geolier à ma bouche, ainſi qu'aux criminels,

Digitized by Google

Puis qu'elle ſçait le faire.
C'eſt aux grands à traiter, & faire maint
banquet:
Mais des faueurs des Dames
Feſtiner vn chacun, ayant trop de caquet,
C'eſt le faict des infames.
Ie n'ay ſceu conſeruer, comme tu fais ouyr,
Vne Dame ſi belle:
Mais i'ay mieux ſceu t'aymer, que tu n'as
ſceu iouyr
D'vn Amant ſi fidelle.
Tous mes accuſateurs ont menty fauſſemẽt,
Et Tarfe le faux More,
Que ma ſimple menace euſt tué prõptement
Eſt vn menteur encore.
Ce chien vit mon turban: mais ie puis aſſeu-
rer
Qu'eſtant de vile race
Il n'a ſceu mon ſecret, qui n'euſt ſceu demeu-
rer
Dans vne ame ſi baſſe.
Ie veux par ſon treſpas ſouler ma paſſion,
Et ſuyuant ton langage
Eſcrire auec ſon ſang: Telle punition
Eſt deuë à tel outrage.

Voyla l'hiſtoire du vaillant More Zayd Abencerrage: pour laquelle on a faict deux Romans, qui ſont

Digitized by Google

bons ſelon mon opinion ; & nous font entendre, qu'il n'eſt pas bon de mettre de la diſſenſion entre quelques vns, pource qu'on n'en peut attendre autre choſe que le guerdõ de Tarfe, qui mourut par les mains de ſon amy Zayd. Que ſi Tarfe n'en auoit aucunemẽt parlé, nous prendrons exemple en la legereté de Zayde, qui pour croire legerement à ſoy-meſme, fut cauſe de la mort de Zarfe.

En fin tant pour ce ſubiect, qu'à cauſe des paroles que le Malique Alabez, & Zuleme ou Abenhamet Abencerrage auoient dictes au bal, tous les Zegris, Gomeles, & Maces, & ceux de leur party demeurerent extrememẽt irritez, & auec deſſein d'en prendre vengeance, comme on verra en liſant noſtre hiſtoire, en quoy ils eurent grande raiſon à cauſe des ſuperbes paroles, & de la preſumption des Alabezes. Les Zegris demeurerent donc merueilleuſement outrez des propos tenus par le Malique Alabez, & l'Abencerrage; mais d'autant qu'on les auoit rẽ-

dus

Digitized by Google

dus amis on ne parloit plus des choſes paſſées; combien qu'ils ne laiſſaſſent pas de porter en leur cœur vne mauuaiſe volonté, & vn deſir de ſe voir vengez quelque iour des Abencerrages, & des Alabezes, auec leſquels ils ne laiſſoient nonobſtant de communiquer, cõme ne ſe ſouuenants plus des debats precedens, qui n'eſtoient que trop empraints en leur memoire, comme ils teſmognerent. Or tous les Zegris eſtans vn iour au chaſteau de Biuataubin, demeure ordinaire de Mahomad Zegri, chef des autres, ramenteuans les paroles d'Alabez, & diſcourans de ce qu'ils deuoient faire aux prochains tournois & au ieu des cannes, Mahomad Zegri parla de ceſte ſorte à tous ceux de ſon lignage, qui ſe trouuerẽt en ceſte aſſemblée. *Vous ſçauez aſſez, Mes bons parens, & amis, que noſtre ancienne & Royale maiſon eſt non ſeulement cognue en toute l'Eſpagne, mais auſsi en Afrique, ou elle eſt encor pour le preſent pleine d'honneur, & de puiſſance; & vous n'ignorez pas auſsi la reputation qu'elle a touſiours euë a Cordoüe*

Digitized by Google

& en tous les autres lieux que ie viens de dire. Et d'autant que nous auons touſiours eſté tenus pour Cheualiers yſſus de ſang Royal, & auons eſté maintenant comme vous auez veu meſpriſez par les Alabezes, & Abencerrages, ayans meſme veu les Almoradis bandez contre nous, ie vous iure que i'ay receu vn tel ennuy de ceſt outrage, que le cœur m'en fend, & ie croy que ie mourray de faſcherie ſi ie ne me venge de ce tort qu'on nous a fait, & ſi ie n'oſte la vie à ceux qui nous ont voulu rauir noſtre ancienne gloire. Mais puis que ce deshonneur nous touche tous, nous ſommes auſſi tous obligez à la vengeance, & puis que la fortune nous offre vne ſi belle occaſion d'effacer auec le ſang d'autruy noſtre honte, ne la laiſſons pas eſchapper, ains embraſſons là, puis qu'elle nous eſt ſi aduantageuſe. Elle ſe preſente à nous au lieu de cannes, ou aux tournois, ſi belle, et ſi propre, que nous auons moyen de nous venger de ceſte iniure en tuant le Malique Alabez, ou l'orgueilleux Abencerrage. Que ſi nous faiſons mourir ces deux cy nous diminuerons de deux ennemis mortels, & apres cela le temps nous enſeignera comment nous abolirons toute ceſte meſchante race des Abencerrages, qui eſt

Digitized by Google

tant estimée à Grenade, & par tout le Royaume, & tant aymee de tout le peuple. Et pour cest effect aduisons d'estre bien armez, & d'auoir de bonnes mailles soubs nos casaques le iour du ieu des cannes. Et puis que le Roy m'a faict chef de la trouppe nous sortirons d'vn coste trente Zegris, & serons tous vestus de rouge, & d'incarnat, portans des pannaches bleuz, qui sont l'ancienne deuise des Abencerrages, afin de leur donner tout l'ennuy qu'il nous sera possible, & nous esprouuerons si pour ce subiect ils voudront nous dresser quelque querelle. Que si ce que ie dy reussyt nous mettrons promptement la main aux armes, & nous vengerons d'eux sans aucune faute, puis que nous sommes tous non moins vaillans qu'eux, & despecherons si tost nostre besoigne qu'on ne pourra plus remedier à leur dommage, lors qu'on accourra pour les fauoriser de quelque assistance. Et ne doutons pas que nous ne soyons vengez, encor que nous n'en facions mourir qu'vn ou deux de ceste trouppe: & puis que nous auons de nostre coste les Maces, & les Gomeles nous ne deuons craindre aucune chose. Que si par fortune ils ne se piquent point de nous vouloir porter le bleu au ieu des cannes, nous leur tirerons des lances

Digitized by Google

ſi pointues à la ſeconde entrée, que ce ſera merueille ſi quelque Abencerrage ne tumbe. Voyla mon aduis. Ie voudroy maintenant ſçauoir ſi voſtre opinion ſe trouuera conforme à la mienne.

Mahomad n'euſt pluſtoſt acheué ſon diſcours que tous enſemble dirent que ce deſſein eſtoit des meilleurs, & l'ayans approuué, & s'eſtans reſolus de l'executer, chaſcun ſe retira pour faire les appreſts neceſſaires. En ce temps Muce ordonnoit la trouppe des Abencerrages, dont il eſtoit chef par le commandement du Roy, & le Malique Alabez cy deſſus nommé, s'eſtoit mis auſſi de ceſte partie. Ils delibererent tous de porter des caſaques de Damas bleu doublées de toile d'argent, auec des plumes bleues, blanches, & de iaune paille, & les banderolles des lances blanches, & bleues, rehauſſées de broderie d'or. Tous portoient en leurs targues pour deuiſe des Sauuages, n'y ayant que le Malique qui portoit vn ruban gris brun en ſa targue, & y auoit ſa deuiſe ancienne qui eſtoit vne

Digitized by Google

couronne d'or auec le mot *De mi ſangre*, De mon ſang, comme nous vous auons deſia dit en vn autre lieu. Muce portoit la meſme deuiſe qu'il eut le iour de ſon combat contre le grand Maiſtre, qui eſtoit vn cœur dans le poing d'vne Dame, qui le preſſoit ſi fort que le ſang en diſtilloit, auec le mot *Por gloria tengo mi pena*. Ie tiens ma peine pour gloire. Tous les autres Abencerrages porterent des rubans, & des chiffres, chacun à ſa volonté. Et faut entendre que les rubans eſtoient mis de telle ſorte aux targues qu'ils n'empeſchoient point de voir la deuiſe des Sauuages. Cela eſtant arreſté ils furent d'aduis de mener des caualles blanches, ayãt des trouſſequeues moitié de ſoie bleue, & moitié d'or. Le iour de ces ieux, & reſiouyſſances eſtant arriué qui eſtoit au mois de Septembre, lors qu'ils obſeruoient le Careſme, les iours du ieuſne eſtans expirez, le Roy cõmanda qu'on amenaſt vingt quatre taureaux de la montaigne de Ronde, forts, & puiſſans à toute reſte, &

Digitized by Google

la place de Biuaramble eſtant dreſſée, comme il appartenoit pour les ieux qu'on auoit deſtiné d'y faire, le Roy accompagné de pluſieurs Cheualiers ſe mit aux galeries Royales appareillées pour ceſt effect, & la Reyne auec pluſieurs Dames en d'autres qui luy auoient eſté ſemblablement preparées. Toutes les feneſtres des maiſons qui regardoient ſur la place de Biuaramble eſtoient pleines de tres belles Dames. Et il vint à ceſte feſte tant de gens de tout le Royaume qu'on ne trouuoit pas aſſez d'eſchauffaux, ny de feneſtres pour ſe mettre, y ayant plus de monde à ceſte fois qu'en aucune autre galanterie qu'on euſt faite à Grenade; par ce que pluſieurs Cheualiers Mores eſtoient venus de Seuille, & de Tolede. On commença de courre les taureaux la matinée. Les Abencerrages alloient à cheual par la place, courans les taureaux auec tant de diſpoſition, & de gentileſſe que c'eſtoit merueille. Il n'y auoit aucune Dame aux balcons, & aux feneſtres qui ne

Digitized by Google

fuſt entierement affectionnée à ces Gentils hommes. Et l'on tenoit pour choſe certaine qu'il n'y auoit Abencerrage à Grenade, ou en tout le Royaume, qui ne fuſt fauoriſé des Dames, & meſme de celles qui tenoient vn rang plus honorable. Et ce bon-heur eſtoit le principal ſubiect de la haine, & de l'enuie que leur portoient les Zegris, les Gomeles, & les Maces. Auſſi eſtoit il veritable qu'il n'y auoit Dame à Grenade qui ne fuſt glorieuſe d'eſtre ſeruie d'vn Abencerrage, & celle qui n'en auoit aucun qui la recherchaſt s'eſtimoit du tout malheureuſe. Enquoy ie trouue quelles auoiēt beaucoup de raiſon: veu que iamais on ne vit Abencerrage qui ne fuſt fort aymable, de bonne mine, & plein de diſpoſition, & de courage. Tous ces Cheualiers eſtoient courtois, & affables, & auoient gaigné par leur gracieuſeté l'amitié du menu peuple; veu que ſi quelqu'vn auoit beſoin de leur aide en quelque neceſſité, ſi toſt qu'il s'addreſſoit à eux il ne manquoit point de

Digitized by Google

ſecours, & finalement ils eſtoient amis des Chreſtiens; veu qu'õ troue qu'ils alloient eux-meſmes en perſonne viſiter les eſclaues Chreſtiens aux priſons, & leur enuoioiẽt ce qui leur eſtoit neceſſaire. De ſorte qu'ils eſtoient aymez de tout le Royaume, & auoient ceſte perfection d'eſtre tous vaillans, & bons hommes de cheual au poſſible. On ne vit iamais la crainte logée en aucun d'eux, encor qu'ils entrepriſſent quelquefois des choſes bien dangereuſes. Or ils contentoient tellement les ſpectateurs en quelque lieu qu'ils allaſſent, qu'ils auoient les yeux de tout le monde, & ſur tout des Dames à leur ſuite. Les Alabezes qui eſtoient galans Cheualiers parurẽt auſſi ceſte iournée braues, & bien aduenans en toute choſe. Les Zegris monſtrerẽt pareillement qu'ils ne manquoient point de valeur, & d'addreſſe, par ce qu'ils tuerent ce iour-là à coups de lance huict taureaux, ſans qu'aucun Zegri fiſt vne mauuaiſe cõtenance, & les taureaux furent tuez

Digitized by Google

en telle ſorte qu'il ne fut pas beſoin de leur couper les iarrets. Il eſtoit enuiron vne heure lors que le Roy voyant qu'on auoit couru douze taureaux commanda qu'on ſonnaſt les hautsbois, qui eſtoit vn ſignal pour aduertir tous les Cheualiers du ieu de ſe rendre en ſa galerie. Si bien qu'a ce ſignal tous s'y rendirent, & le Roy leur fit vne belle collation de meſme que la Reyne a ſes Dames, qui eſtoient ce iour la ſi richement parees, & ſi belles qu'elles eſtonnoient tous ceux qui les regardoient, ayans augmanté leur beauté par leurs habillemens magnifiques. La Reyne portoit vn iupon de toile d'or a trois rangs auec tant de pierrerie au deſſus, & ſi proprement ageancé qu'on n'en euſt ſceu dignement priſer la richeſſe. Elle auoit vne coiffure extremement brillante, & au deſſus du front vne roſe incarnate faite d'vn art admirable, ayant au milieu vne Ecarboucle enchaſſee, qui valoit vne bonne ville. Toutes les fois qu'elle tournoit la teſte, ceſte Ecar-

Digitized by Google

boucle iettoit vne telle clarté qu'el le priuoit de veue tous ceux qui l'y tenoient attachee. La belle Darache vint en ceſte aſſemblee portant vn iuppon de damas bleu delicatement decoupé, doublé de toile d'argent, qui paroiſſoit par les decoupeures, qui eſtoient toutes repriſes, & arreſtees auec des laz d'or. Elle auoit vne riche coiffure, ſur le coſté de laquelle eſtoiẽt deux plumes, dõt l'vne eſtoit bleue & l'autre blanche, qui eſtoient des couleurs fort cogneues des Abencerrages. Auec ceſt habillemẽt elle eſtoit ſi pleine de beauté qu'il n'y auoit Dame a Grenade qui la ſurpaſſaſt, encor qu'il y en euſt pour lors de tresbelles, & auſſi bien parees qu'elle pouuoit eſtre. Galiene d'Almerie eſtoit veſtue toute de damas blanc auec vne façon non encore veue. Sa iuppe eſtoit toute decoupee a grandes balafres, doublee d'vne toile d'or violette. Sa coiffure eſtoit eſtrange, &, pour le faire court, elle monſtroit en ſes habits qu'elle eſtoit libre de toute

Digitized by Google

passion amoureuse, combien qu'elle sceust assez qu'Abenamar l'affectionnoit infiniment ; mais elle auoit donné de trop grandes faueurs au Prince Muce. Et faut que vous remarquiés en passant qu'Abenamar n'estoit pas ce iour la du ieu. Fatime y vint vestue de grisbrun, n'ayant voulu prendre la couleur de Muce, par ce qu'elle n'estoit que trop aduertie qu'il auoit voué son cœur a Darache. La iuppe de Fatime estoit tres-riche comme estans de velours grisbrun, & doublee de toile d'argent tresfine. Elle auoit vne coiffure de grand prix, au costé de laquelle estoit vne aigrette verte, & paroissoit aussi belle qu'aucune autre de la troupe. Et pour le dire en vn mot Cohayde, Sarrazine, Arbolaye, Charife & les autres Dames qui estoient auec la Reyne vindrent a ceste feste auec tant de pompe, & de beauté qu'elles rauissoient tout le monde. Toutes les Dames de la lignee des Abencerrages estoient en vn autre balcon magnifique-

Digitized by Google

ment veſtues, & merueilleuſement belles & ſpecialement Lindarache fille de Mahamet Abencerrage, qui ſurpaſſoit en beauté toutes celles de la Reyne, ayant pres d'elle quelques autre Dames de ſa maiſon qui ne luy cedoient point en ceſte partie. Le vaillant Gazul ſeruoit ceſte parfaite Dame, & fit pour elle pluſieurs choſes ſignalees eſtāt a ſainct Lucar, comme vous verrez en pourſuiuant ceſte hiſtoire. Mais pour retourner a noſtre propos il eſtoit enuiron deux heures apres midy lors que les Cheualiers, & les Dames ayans acheué de faire collation, on laſcha vn taureau noir furieux a outrance, qui n'aſſailloit point d'homme qu'il n'attrapaſt, tant il eſtoit de grande viſteſſe, & n'y auoit cheual qui luy eſchapaſt a la courſe. Le Roy diſt auſſi toſt qu'il ſeroit bon de le tuer a coups de lance, puis qu'il eſtoit ſi plein de furie. Le Malique Alabez oyant la volonté du Roy ſe leua incontināt, & le ſuplia de luy permettre d'aller attaquer ce Taureau qui faiſoit tant

Digitized by Google

le farouche. Le Roy luy accorda sa requeste, encor que Muce eust bien desiré d'y aller, qui patienta neantmoins, voyant qu'Alabez s'estoit offert le premier, & souhaitoit si ardamment de faire paroitre en ceste occasion son courage, & son adresse. Alabez faisant la reuerance au Roy & saluant courtoisement tous les autres sortit des galeries, & s'achemina vers la place, ou ses seruiteurs luy tenoient vn fort beau cheual gris pommelé, de la bonté duquel il auoit assez de cognoissance, & qui luy auoit esté enuoyé par vn sien cousin germain filz du Gouuerneur de vele le blãc, & du rouge, homme bien qualifié. Le Pere de ceſtuicy auoit esté tué par certains Gentilshommes Mores nommez Alquifaes, qui luy portoient enuie a cause de son merite & de l'estime qu'en faisoit le Roy de Grenade. Mais ils receurent la recompence de leur trahison, parce que de sept freres qu'ils estoient il n'y en eust vn seul qui eschapast, & n'eust la teste trenchee. Et ce

Digitized by Google

bon Gouuerneur Alabez de qui nous parlons maintenant ayãt eſté mis en poſſeſſion du gouuernemẽt de Veles le blanc aymoit de tout ſon cœur le Roy Audalle que nous appellons Petit. Ce fut dõc luy qui fit preſeut de ce cheual, comme nous diſions, a Alabez, qui monta deſſus, & fit vn tour par la place, regardant tous les balcons ou eſtoient les Dames, afin de voir ſa maiſtreſſe Cohayde. En fin l'ayant apperceue, & paſſant aupres du balcon ou elle eſtoit, il fit en telle ſorte que ſon cheual mit les genoux en terre, & au meſme temps le galant Alabes pancha la teſte ſur l'arçon faiſant vne grande reuerance à ſa maiſtreſſe, & aux autres Dames qui eſtoient auec elle. Et cela faict il donna des eſperons a ſon cheual qui partit auec une telle furie, & viſteſſe, qu'il ſembloit vn foudre. Le Roy, & tous les autres qui eſtoient en la place s'eſtonnerent de voir la façon auec laquelle Alabez auoit commencé ſa courſe, & n'y eut que les Zegris qui ne l'ad-

Digitized by Google

miraſſent, pource qu'ils le regardoient auec des yeux pleins d'vne mortelle enuie. En meſme temps on ouit vn grand cry qui procedа de ce que le taureau en tournoyant la place auoit abbatu plus de cent hommes, & en auoit mis a mort plus de ſix de ceux qu'il auoit portés par terre, & venoit encor comme vn Aigle au lieu ou eſtoit Alabez, qui le voyant venir ſe voulut ſignaler ce iour la par quelque particularité; ſi bien que ſautãt du cheual a bas auec vne diſpoſitiõ merueilleuſe il alla contre le taureau auant qu'il approchaſt de luy, auec ſon manteau a la Moreſque en la main gauche. Le taureau qui le vit ſi pres vint a luy pour le frapper; mais le Malique l'attendit d'vn grand courage, & au meſme temps que le taureau baiſſa le front pour executer ſon deſſein, Alabez luy ietta ſon manteau auec la main gauche deuant les yeux, & ſe retirant a coſté luy ſaiſit la corne droite auec la main droicte d'vne telle force, qu'il l'arreſta, & auec vne

Digitized by Google

incroyable promptitude luy ietta la main ſur l'autre corne, & la tint ſi fermement, que le taureau ne peuſt plus l'offencer, bien qu'il fiſt tous ſes efforts pour ſe deſpeſtrer, ſautant en l'air, & faiſant perdre terre a tous momens au vaillant Alabez, qui eſtoit en grand danger, & ſur le point de ſe repantir preſque d'auoir commencé ceſte perilleuſe preuue. Mais d'autant qu'il eſtoit tout braue il ne perdit pas courage : ains eſtant plus animé par ce proche danger, comme filz de ce braue Alabez Gouuerneur de Vere qui mourut a Lorque apres la ſanglante bataille des Alporchons, ſe maintenant contre le taureau, qui meugloit de fureur, le voulant percer auec ques ſes cornes ; mais la dexterité du More eſtoit ſi grande que le taureau ne pouuoit exercer ſur luy les effects de ſa rage. En fin Alabez eſtant honteux de demeurer ſi longuement en ceſte peine s'appuya ſur le coſté gauche du taureau, & vſant enſemble de force, & de ruze, tordiſt les cornes a ceſte beſte,

Digitized by Google

ſte, de telle ſorte qu'il tumba fichant les cornes dans la terre. Le coup fut ſi grand qu'il ſembla qu'vne montagne fuſt tumbee, & le taureau demeura ſi briſé qu'il ne ſe peuſt leuer de long temps. Le Malique Alabez le voyant accouſtré de ceſte ſorte le laiſſa, & prenant ſon manteau qui eſtoit de ſoye s'en alla vers ſon cheual que ſes ſeruiteurs luy gardoient, & monta deſſus fort diſpoſtement ſans mettre le pied a l'eſtrier, laiſſant tous les aſſiſtans rauis de ſa gentileſſe. Dela a quelque temps le taureau vint a ſe leuer, non pas toutesfois auec ſa premier legereté, & le Roy enuoya querir le Malique Alabez qui l'alla trouuer auec vne gentile façon, & autant de gaillardiſe que s'il n'euſt eu tant de peine. Et eſtant arriué ou il eſtoit attendu, le Roy luy diſt qu'il auoit bien faict en ce combat du taureau, & qu'il le faiſoit des lors Capitaine de cent cheuaux, & outre ce Gouuerneur du fort de Cãtorie, dequoy Alabez luy baiſa les mains, le remerciant de

Digitized by Google

tant d'honneur qu'il venoit de luy faire. Il eſtoit pour lors enuiron quatre heures, & le Roy commanda qu'on ſonnaſt, afin de faire monter a cheual ceux qui eſtoient du ieu des cannes. Tous les Cheualiers du ieu ayans ouy le ſignal, s'allerent appreſter pour ſortir lors que l'heure ſeroit arriuee. La courſe des taureaux eſtant acheuee, les trompettes, tambours, & hautſbois cõmencerent a ſonner, & la place n'eſtant point occupee, le vaillant Muce chef d'vne troupe entra par la rue du Zacatin, & auec luy Alabez & les Abencerrages de quatre en quatre, auec vn air ſi galant qu'on n'euſt ſceu deſirer de voir rien de plus agreable. Apres que tous furent paſſés en ceſte ordonnance ils partirent enſemble auec vne legereté incroyable. Ils eſtoient trẽte en ceſte troupe tous Cheualiers Abencerrages, excepté Alabez, qui fuſt receu a cauſe de ſa valeur en leur compagnie. Nous auõs deſia dict cy deſſus qu'ils portoient du bleu auec de la toille

Digitized by Google

d'argent, & pour deuise des sauuages. Ils entrerent tous de si bonne grace que toutes les Dames qui les virent en deuiendrent epriſes, & paſſionnees. Il faiſoit veritablemẽt bon voir ceſte partie des Abencerrages, montez ſur des caualles blanches comme de la neige. Mais s'ils donnerent de la merueille, & du contentement aux ſpectateurs auec leur bonne couche, ils ne ſurpaſſerent point en cela les Zegris, qui entrans par vne autre rüe parurent ſur la place veſtus d'incarnat, & de verd, auec des plumes bleues, eſtans tous montez ſur des Caualles bayes, des plus belles qu'ils auoient peu recouurer, & portans vne meſme deuiſe en leurs targues ſur de riches rubans bleus. Ils auoient pour leur deuiſe des lyons enchaiſnés par la main d'vne fille auec le mot *Mas fuerça tiene el Amor*: l'Amour a bien plus de force: Ils entrerent ainſi veſtus & armés de quatre en quatre, & eſtans tous enſemble firent vn beau limaçon auec tant de galanterie, qu'ils ne don-

Digitized by Google

nerent pas moins de cõtentement que les Abencerrages. Et ces deux troupes prenans leur places & leurs cannes en la main, & ayans baissé les lances au son des hautsbois, & des trompettes commencerent a se mesler, & faire leur ieu galamment, & auec vn bel ordre, sortans de huit en huit d'vn costé, & d'autre. Les Abencerrages qui auoiẽt cependãt pris garde que les Zegris portoient des plumes bleues, qui estoient leur deuise, dont chascun auoit cognoissance, taschoient de les abbatre auec les cannes; mais les Zegris se couuroint si bien auec leurs targues, que les Abencerrages ne peurent effectuer leur entreprise. Si bien que le ieu estoit fort meslé, & toutesfois si bien ordonné qu'il donnoit aux regardans vn plaisir extreme. Et pour dire vray les festes eussent eu vne agreable fin, si le malheur ne se fust mis de la partie. Mais la fortune estant inconstante fit en telle sorte qu'elle sema des inimitiez mortelles entre les Cheualiers des deux troupes, ius-

Digitized by Google

quesa ce qu'ilz se perdirent tous, comme nous dirons suyuans nostre histoire. Or Mahomad Zegri chef de sa race fut la cause de tout ce mal: veu qu'ayant proietté, & resolu auec les siens de faire mourir le braue Alabez, on quelqu'vn des Abencerrages a cause des paroles passees, il fit en telle sorte qu'Alabez sortit de la troupe de Muce, & tumba dans la sienne, ayant resolu de l'attirer en ceste maniere, afin qu'auec les huit Cheualiers de sa troupe qui sortoient a la fois ils se ruast sur Alabez, & ceux de sa bande Et apres qu'on eut desia couru six cannes, le Zegri dict a ceux de sa troupe: Il est temps d'executer nostre dessein maintenant que le ieu est bien aduancé, & qu'on ne pense qu'a s'en acquitter parfaitement pour acquerir de la louãge. Et soudain prenant a son seruiteur vne lance dont le fer estoit fort aigu, & faict a Damas, il attendit qu'Alabez vint auec les huict Cheualiers de sa troupe, retournant sur ceux du party contraire, comme on a ac-

Digitized by Google

couſtumé de faire en ce ieu. Doncques lors qu'Alabez retourna bien couuert de ſa targue contre les Zegris, leur chef s'aduança, & ayant arreſté ſes yeux ſur le Malique pour choiſir l'endroit ou il le pourroit bleſſer, il luy ietta ſa lance auec tant de force qu'il luy percea la targue entiere & meſme le coup fut ſi grand qu'vne forte cotte de maille qu'il portoit ne peut empeſcher qu'il n'euſt le bras percé de part à autre. Alabez ſentit vne vehemente douleur de ce coup, & arriuant en ſa place regarda ſon bras, qu'il vit bleſſé, & tout plein de ſang; ſi bien quil cria auſſi toſt à Muce, & aux autres: Cheualiers ou nous a braſſé quelque grande trahiſon: veu qu'õ m'a bleſſé grieuement en ceſte derniere rencontre. Les Abencerrages eſtonnez de ceſt accident prirent incontinant leur lances pour eſtre preſts a reſpondre aux traiſtres qui les voudroient traiter de la meſme ſorte. Le Zegri rerournoit en ſa place auec ſa troupe, lors qu'Alabez s'aduança vers ce laſche, ſça-

Digitized by Google

chant que c'estoit luy qui luy auoit faict ceste playe. Et d'autant qu'il estoit monté sur vne caualle fort viste, il l'attaignit soudainement, & luy ietta sa lance, disant. Traistre tu ne meschaperas pas ainsi sans estre recompensé de la blessure que tu m'as faite; & proferant ces paroles il luy passa la targue qu'il portoit, & la lance ne s'arresta point iusque a tant qu'elle eust percé la forte cotte de maille que le Zegri portoit, & fust entree dans le corps de la longueur de plus d'vn pied. Ce coup fut si grand que le Zegri tumba incontinant de sa Caualle demy mort. En ce temps les vns & les autres s'estans sayſis de leurs lances commencerent vne furieuse & sanglante escarmouche. Mais les Zegris emportoient l'aduantage de ce combat, pour estre mieux armez que les Abencerrages. Toutesfois cela n'ẽpechoit pas que Muce, le vaillant Alabez, & les autres Cheualiers de leur bande ne les endommageassent beaucoup, & ne leur rendissent bien leur change.

Digitized by Google

Le bruit eſtoit grand, & le combat enflammé. Le Roy qui vit ceſte ſanglante bataille, n'en ſçachant pas le ſubiect, ſortit en grande haſte des galeries, & s'en alla en la place monté ſur vne cáualle, belle, & bien harnachee, criant de toute ſa force qu'on luy fiſt place, & ayant vn baſton en la main ſe mit entre ces furieux Cheualiers, qui combatoient a toute outrance. Les principaux Gentils hommes de Grenade accompagnerent le Roy, s'aydans a appaiſer ceſte querelle. Grenade fut lors preſque ſur le point de ſe perdre, parce que les Gomels, & les Maces accoururent du coſté des Zegris, & les Almoradis, & Vanegues ſecoururent les Abencerrages. Et pour ceſte occaſion la meſlee eſtoit ſi grande qu'on ne voyoit point de moyen d'y mettre remede. Mais le Roy fit tant auec l'aſſiſtance des autres Cheualiers qui n'eſtoient point de ces factions qu'on appaiſa leur furie. Le braue Muce s'en alla auec ſa troupe par le Zacatin, & ne s'arreſta point iuſ-

Digitized by Google

ques a tant qu'ils arriuerent tous en l'Alhambre, menant auec eux tous les Almoradis, & Vanegues. Les Zegris s'en allerent par la porte de Biuaramble au chasteau de Biuataubin, portans Mahomad Zegri mort. Toutes les Dames de la ville quiterent les fenestres, de mesme que la Reyne & se mirent a crier voyans ceste confusion estrange. Les vnes pleuroient leurs freres, les autres leurs marys, les autres leurs Peres, les autres les Gentilshommes qui leur auoient voué du seruice. De sorte que tout estoit plein d'horreur, & de compassion, lors qu'on voyoit les doleances & plaintes des Dames, & specialement de Fatime, qui estoit fille de Mahomad Zegri tué par Alabez. On mettoit assez de peine a la cõsoler, mais elle ne receuoit aucune consolation, & portoit hayne a sa vie en voyant la mort de celuy de qui elle l'auoit receue. Voyla la triste fin de ces festes de Grenade, qui demeura fort troublee de toutes ces noises.

Digitized by Google

Pour ces feſtes on compoſa le Roman qui dict.

Place, retirez vous, Muce plein de courage,
Chef de trouppe d'vn ieu de cannes veut entrer,
Trente fameux guerriers de race Abencerrage
Veulent en le ſuyuant leur addreſſe monſtrer.
Voicy toute leur bande à ce ieu preparee,
Qui de toile d'argent, & de bleus s'eſt parée.

Des chiffres, & rubans aux targues chacun porte,
Chacun à ſa iument blanche comme le laict,
Dont la queuë eſt liée, ils paſſent de la ſorte,
Comm'vn vent par la place ou ce beau ieu ſe faict.
Ell'a nom Biuarambie, ou ſoudain mille Dames
Les voyant des Balcons recoiuent mille flames.

Les Zegris auſſi toſt pleins de magnificence
Entrent portans le verd, & le bas incarnat;
Au doux ſon des hautbois ce beau ieu ſe commence:

Digitized by Google

Il eſt ia ſi meslé qu'il ſemble vn grand com-
bat.
Ce n'eſt plus ieu d'amis, ces cannes meslan-
gees
Par vn ſort malheureux ſont en lances chã-
gees.

Alabez eſt bleſſé, mais receuant ſa playe
Il tue vn des Zegris; le Roy qui ſa cité
Voit pleine d'vn grand bruit ſur vne in-
ment baye,
Dont les extremitez ſont noires, eſt monté,
Et pour calmer ce trouble ayant plein de me-
nace
Vn baſton en la main va criant, Place, Place.

Muce auecque ſes gens eſchappant tout à
l'heure
Va par le Zacatin, & ne s'arreſte point
Qu'en l'Alhambre il ne ſoit; les Zegris pour
demeure
Prennent Biuataubin: Grenade ſur ce point
Demeure toute eſmeue, en voyant la que-
relle
De ces deux factions dont la haine eſt mor-
telle.

La ville de Grenade demeura, pour le ſubiet que nous auons dict,

Digitized by Google

pleine de ſcandale,& de trouble.

Et certainement elle auoit occaſion d'eſtre en ceſte ſorte, par ce que la fleur des Cheualiers du Royaume eſtoit de l'vne ou l'autre de ces factions ennemies. Le Roy eſtoit infiniment affligé, & ne ſcauoit ce qu'il deuoit faire, voyant ces nouueautez qui ſuruenoient en ſa Cour à toute heure. Et pour y apporter quelque remede, il taſchoit de pacifier les differens de ces Gentils hommes,& cõmanda qu'on fiſt enqueſte de l'occaſion de ce trouble. Finalement on trouua que Mahomad Zegri qui eſtoit mort au ieu auoit commencé la meſlée,& l'on ſceut la trahiſon qu'il auoit tramée contre Alabez,& les Abencerrages. Et pour ceſte cauſe le Roy voulut proceder contre les Zegris: mais les autres Cheualiers de Grenade firent tant qu'il ne paſſa pas plus outre. Cela facilita l'accord de ces deux partis contraires, dont la paix remit en repos la ville de Grenade, qui redoutoit parmy la perte de ces Cheualiers celle de ſon luſtre, &

Digitized by Google

sçauoit assez que leur conseruation asseuroit la sienne.

CHAPITRE VII.

DV DVEIL QVE MENA LA belle Fatime pour la mort de son Pere de Galeune qui s'en retournoit à Almerie si son pere ne fust venu; & comme elle aymoit ardamment Sarrazin, qui en quenelle vn soir auec Abenamar deuant les fenestres du Palais Royal.

LA triste & belle Fatime faisoit de grandes, & estranges plaintes pour la mort de son Pere Mahomad Zegri, & sa douleur estoit si forte que la Reyne, ny les Dames de la Cour ne la pouuoient consoler en aucune sorte, si bien que pleurant continuellement, & se plaignant, & desconfortant auec tant de vehemence, elle vint à deschoir en telle façon, que sa beauté deuint beaucoup moindre. Elle se lamentoit, & s'affligeoit si fort à toute heure qu'il la. fallut sortir de Grenade, & la me-

Digitized by Google

ner à Alhame, d'où estoit Gouuerneur vn sien parent, qui auoit vne fort belle fille, auec laquelle on la mit, afin qu'elle perdist quelque partie de ses ennuys estant en sa compagnie. La belle Galienne qui auoit este iusqu'à ce tẽps frãche de toute passion amoureuse, se trouua si eprise de l'amour de Hamet Sarrazin qu'elle ne pouuoit l'estre dauantage. Et voyant que le temps qui luy auoit esté donné pour demeurer à Grenade estoit pres de son dernier terme, elle se delibera d'enuoyer querir le fort Sarrazin, par vn sien page affidé. Le More ayant receu ce message ne differa point d'obeir à ceste belle Dame, & sans arrester dauantage alla au Palais auec le mesme page, & entrãt en la Chambre de la belle Galienne la trouua seule, & sans aucune compagnie. La Dame se leua si tost qu'elle le vit, & changea entierement de couleur, & le braue Sarrazin luy faisant vne grande reuerence luy demanda si elle desiroit de luy quelque seruice. Lors elle luy

Digitized by Google

commanda de s'asseoir sur vn lict verd qui estoit dressé sur vn tapis de soye de Turquie extremement riche, & se mit assez pres de luy. Ils commencerent incontinent à parler des festes passées, de la mort du Zegri, & des factions renouuellées pour vne si legere cause. Sarrazin qui regardoit attentiuement Galienne, & estoit rauy de sa beauté, satisfaisant à quelques demandes qu'elle luy fit touchãt ce qui estoit aduenu, passa plus outre en luy tenant ce langage. Veritablement Madame il faut aduoüer que vostre belle veuë combat bien plus furieusement tous ceux qu'elle peut attaindre ; & pleut à Dieu que ie vous peusse seruir en quelque occasion, veu que ie vous iure par Mahomet que ie n'auray iamais aucun bien que lors que i'emploieray ma vie pour vous rendre satisfaicte. Vous m'auez enuoyé appeller, & ie ne sçay si vous l'auez fait afin de me donner la mort auec la trop viue force de vos beaux yeux. Mais si cela est, i'estime ma fin bienheureu-

Digitized by Google

ſe, puis qu'en perdant la vie i'aquerray la gloire d'eſtre mort pour vn ſi digne ſubiet, & beniray touſiours ceſte perte qui me ſera iouïr de ce bien extreme. Et diſant ces paroles il ne peut s'empeſcher de faire paroiſtre la paſſion qu'il ſentoit en l'ame, veu que lors qu'il vint à ſe taire ſes ſouſpirs continuerent à ſe faire entendre. Galienne fut ioyeuſe au poſſible de voir ce teſmoignage d'Amour en Sarrazin, par ce qu'elle l'affectionnoit de tout ſon cœur, à cauſe de ſa gentileſſe, & du lieu de ſon origine; ſi bien qu'elle luy reſpondit auec vn viſage tout ioyeux: Ce n'eſt pas vne merueille que les hommes ſe rendent, & ſe confeſſẽt vaincus à la premiere veuë d'vne Dame; mais il ſe faut eſtonner de ce qu'ils manquent dans peu de temps de la foy qu'ils ont promiſe, de ſorte qu'il ne faut adiouſter aucune creance à leurs paroles. A quoy Sarrazin reſpondit: Que Mahomet me refuſe le Ciel ſi mon cœur n'eſt entierement voſtre, & ſi vous ne le poſſedez touſiours tandis que ie iouyray de

Digitized by Google

ray de la lumiere, & si ma vie s'employe iamais ailleurs qu'avostre seruice. Et ie vous proteste foy de Gentil-homme que ie ne manqueray d'accomplir tout ce que ie dis qu'auecques la mort, & mesme apres ma fin ie croy que mon affection ne se trouuera pas esteinte. Ie sçay bien que vous estes si bon, & si parfaict Gentilhomme (dit Galienne) que vous vous acquiterez de vostre promesse, & n'y contreuiendrez en aucune sorte; si bien que ie suis contente de vous receuoir pour mon Cheualier. Mais vous sçauez bien que demain ie m'en dois aller à Almerie, par ce que mon Pere m'a commandé par ses lettres de ne demeurer plus longuement à Grenade. Et maintenant nous ne pouuons discourir dauantage de peur que le Roy n'entre en cognoissance de cecy; mais vous vous mettrez ceste nuit sous les balcons de ceste sale, à telle heure que vous ne pourrez estre apperçeu d'aucun, & nous aurons lors moyen de parler plus à loisir de toutes choses. Pourtant

Digitized by Google

retirez vous promptement, & Dieu vous conduiſe auec autant de bonheur que vous en meritez, & que ie vous en deſire. Le braue Sarrazin luy print les mains auſſi toſt, & les luy baiſa par force; & prenant congé d'elle ſortit de ſa chambre le plus content du monde, deſirant la nuit à tous momens, afin de voir ſon beau ſoleil plus à ſon ayſe. Et chaſque heure luy ſemblant vne année, il maudiſſoit le ſoleil qui paracheuoit ſi lentement ſa courſe, & luy eſtoit aduis qu'il alloit plus peſamment ce iour-là qu'il ne faiſoit tous les autres. De ſorte qu'il marcha tout le reſte du iour ſans trouuer vn lieu propre pour repoſer, tant il eſtoit en inquietude. Apres toutes ces impatiences, la nuit, qu'il deſiroit auec tant d'ardeur, eſtant venuë, il s'arma, & ſe fourniſt de ce qui luy eſtoit neceſſaire pour ſe deffendre, craignant qu'il ne luy arriuaſt quelque malheur s'il y alloit d'autre ſorte: principallement à cauſe que la ville eſtoit ſi troublée. Et eſtant enuiron vne heure

Digitized by Google

apres la minuit, lors que tout le monde repose, il s'é alla au lieu qui luy auoit esté marqué par la belle Galienne, & estant pres des balcõs il ouit vn luth qui rendoit vne belle harmonie, & en mesme temps entendit vne voix fort delicate. Sarrazin estant attentif, & apprehendant ce à quoy tendoit ceste serenade, entendit tresbien la chanson qui estoit belle, & nouuelle, & en langue courtisanne Arabique, laquelle il auoit ouy commencer auec vn profond soupir, qui sembloit sortir du plus sensible lieu du cœur de celuy qui le poussoit, & les paroles de la chanson estoient telles.

CHANSON.

Diuine Galienne,
Ton extreme beauté nous rauit tellement,
Que celle de Venus ne doit aucunement
Aller deuant la tienne.

Et si pour estre belle
Du beau iuge Troyen elle receut le fruit
Qui causa iustement qu'Ilion fdestruit,

Digitized by Google

Tu l'es bien autant qu'elle.

O Beauté ſans pareille,
Qui iouyra de toy peut dire en verité,
Que Mars ne fuſt ſurpris auec vne beauté
Si pleine de merueille.

Et celuy qui de Grece
Enleua le ſubiect de tant de longs combats,
Combien qu'il poſſedaſt le plus beau d'icy bas
N'euſt point telle maiſtreſſe.

Eſtant donc accomplie
Tellement en beauté, qu'aucune deſormais
Ne te peut éſgaler, ne te monſtre iamais
De cruauté remplie.

Ne ſois pas rigoureuſe,
Ainſi qu'Anaxarete à ſon fidelle Amant,
Qui ſe pendit, afin de ſortir promptement
De ſa peine amoureuſe.

O cruelle deſtreſſe!
Il rencontra la mort, au lieu de l'amitié:
Mais toy viens à paroiſtre auſſi bien en pitie,
Comme en beauté Deeſſe.

Digitized by Google

Le braue Sarrazin oyoit auec vne fureur enragée ceſte chãſon amoureuſe, & ne pouuant plus ſouffrir ceſt outrage, qu'il pretendoit luy eſtre faict, s'aduancea à grands pas vers le lieu ou il l'auoit ouye, auec intention de cognoiſtre celuy qui l'auoit proferée. Mais ce chantre oyant que quelqu'vn s'approchoit de luy ceſſa de ioüer, & de chanter, s'appreſtant à ſe deffendre ſi on le vouloit offencer. Et vous deuez ſçauoir que c'eſtoit le vaillant Abenamar qui donnoit ceſte ſerenade, comme eſtant extrémẽt paſſionné de la belle Galienne, & luy auoit voulu faire cognoiſtre dauantage ſa paſſion par ceſte chanſon dicte ſur ſon luth, comme celuy qui iouit, & chantoit parfaictement, & qui penſoit l'eſmouuoir à pitié par ſes plaintes, puis qu'il ne l'auoit peu porter à l'Amour par ſes ſeruices. Sarrazin s'approcha donc en demandant qui eſtoit là. Auquoy Abenamar reſpondit que c'eſtoit vn homme. Vous auez tort (repartit Sarrazin) de venir donner ceſte ſe-

Digitized by Google

renade à ces heures aux feneſtres du Palais Royal, lors que la Reyne, & ſes Dames dorment, veu que le Roy pourroit conceuoir quelque ſoupçon, & mauuaiſe opinion de ce que vous faites. Ne vous ſouciez de cela (dict Abenamar) & ne vous mettez pas en peine de ce qui peut arriuer pour ce que ie fay, mais paſſez voſtre chemin, & que nous n'ayons plus de paroles. Vilain (reſpondit Sarrazin) puis que tu ne veux pas abandonner ce lieu volontairement, ie te le feray quitter par force. Et diſant cecy il empoigna vn fort rondache qu'il portoit, & mettant la main à vn coutelas de Damas ſe rua ſur Abenamar, lequel il trouua diſpoſé au combat, & plein de courage. Car ce braue More ayant embraſſé pareillement ſon rondache, & mis la main à vn bon cimeterre, apres auoir quitté ſon luth, reſpondit à Sarrazin auec vne grande furie, ſans que l'vn euſt cognoiſſance de l'autre. Leurs coups eſtoient ſi grands que quelques ieunes Cheualiers Mores qui auoiēt

Digitized by Google

de ſemblables deſſeins accoururẽt au bruit, & les voulãt ſeparer trouuerent qu'ils eſtoient venus trop tard, par ce que Sarrazin, & Abenamar oyans approcher du monde ſe retirerent pour n'eſtre pas cognus des ſuruenans, & chacun d'eux prit vne route differente de celle de l'autre. Mais Abenamar qui auoit repris ſon luth ſe trouua auoir du pire, eſtant bleſſé, bien que legerement, en vne cuiſſe. Cecy ſe paſſa en telle façon qu'ils ne peurent eſtre cognus de perſonne. La belle Galienne vit bien tout ce qui ſe paſſoit, & ouyt aſſez les paroles de ſes deux Amants; par ce qu'elle s'eſtoit deſia miſe au balcon, lors qu'Abenamar commenca de chanter, & ioüer du luth. Mais lors qu'elle vit qu'ils eſtoient venus aux mains, elle ſe retira dans ſa chambre toute pleine de crainte, & affligée de ceſte rencontre, ſe figurant que quelqu'vn d'eux demeureroit ſur la place, ou pour le moins emporteroit de ceſte meſlée quelque grande & dangereuſe bleſſeure. Cecy ne ſe

Digitized by Google

peut paſſer ſi ſecrettement que le Roy ne le ſceuſt la matinée, & l'ayant ſçeu ne commandaſt à ſon grand Preuoſt d'en faire vne ſoigneuſe recherche, qui toutesfois fut inutile: veu qu'il n'en peut iamais deſcouurir aucune choſe. Apres cecy l'on donna ordre au voyage d'Almerie que Galienne deuoit faire, & le Roy ordonna qu'elle auroit cinquãte Cheualiers en ſa compagnie, auſquels il commanda de ſe tenir preſts pour luy faire eſcorte. Mais ainſi que chacun ſe preparoit au depart on vit entrer au Palais Mahomad Moſtafa Gouuerneur d'Almerie, & Pere de la belle Galienne. Il menoit vne ſienne fille plus ieune que Galienne, autant, ou plus belle que ſa ſœur, nommée Zelime. Le Roy ſe leua, & embraſſa Moſtafa, diſant: Mon bon amy Moſtafa, ie reçoy beaucoup de contentement de ce que vous m'eſtes venu voir au meſme temps que voſtre fille eſtoit preſte à partir d'icy auec la compagnie qu'elle merite: Aquoy Moſtafa reſpondit que

Digitized by Google

le Roy l'obligeoit touſiours de plus en plus, encor qu'il n'euſt merité toutes ces faueurs par aucun ſeruice. Et le Roy luy diſt qu'il ne luy tint ce diſcours, mais qu'il s'aſſeuraſt qu'il l'affectionnoit autant qu'homme de ſon Royaume. Et diſant cecy il alla embraſſer la belle Zelime qui luy baiſa les mains, & en meſme temps la Reyne, & toutes ſes dames ſe leuerent pour receuoir ceſte parfaite Dame, qui baiſa pareillement les mains à la Reyne, & embraſſa ſa chere ſœur, & les autres Dames de la Reyne, qui furent eſtonnees de ſon extreme beauté, de meſme qu'elle de la leur, & toutes enſemble s'aſſirent. Le Gouuerneur Moſtafa ayant eſté receu ſelon ſon merite de tous les principaux Gẽtilshommes s'aſſit pres du Roy par ſon commandement, & ouyt de luy ces paroles. Mon grand amy, i'ay eſté tres-aiſe de voſtre venue, & de celle de voſtre fille, & deſireroy d'en ſçauoir le ſubiect ſi vous trouues bon de me le dire. Sire (reſpondit Moſtafa) la

Digitized by Google

principale cauſe de mon voyage n'a eſté autre, apres le deſir que i'auoy de venir baiſer les mains de voſtre Mareſté, que la volonté de mettre au ſeruice de la Reyne ma fille Zelime, & la laiſſer en la compagnie de ſa ſœur Galienne, afin qu'elle ne ſe trouue ſeule en Almerie, principalement a cauſe des alarmes que nous donnent les Chreſtiens, qui la font trembler a tout'heure, ſi bien qu'il m'a ſemblé que ie ne ſcauroy mieux faire que de la mettre a Grenade. Vous auez fort bien faict de l'amener (diſt le Roy) parce qu'elle ſera icy auec ſa ſœur, & iouyra de la veue de pluſieurs belles choſes qui ſe feront en ceſte ville; combien que les dernieres ayent apporté beaucoup de ſcandale. Eſtant ſur ce diſcours vn vieil More entra dans la ſale venant en grande haſte, & diſant qu'vn Cheualier Chreſtien eſtoit en la campagne bien armé, & monté, & ne ceſſoit de deffier les Mores; de ſorte qu'il effrayoit tous ceux qui oyoient ſes menaces. Ma-

Digitized by Google

homet nous soit en ayde (dict le Roy) & qui peut estre ce Cheualier dont tu parles? dy moy ne le cognoys tu point a quelques enseignes, & ne me scauroys tu dire si c'est par fortune le Grand Maistre, Sire (respondit le More) ie ne le cognoy point; mais ie vous fay bien sçauoir que c'est vn Cheualier de tres-belle taille, & de bonne façon, & qui monstre en son action d'estre plein de valeur, & de courage. Soudain le Roy & ses Gentilshommes, la Reyne & ses Dames monterent en la tour de la campagne, qui est la plus haute de l'Alambre, pour voir qui estoit ce Cheualier Chrestien que ce messager trouuoit si redoutable. Le Roy Petit estoit alors en l'Alambre, parce qu'il estoit en bon mesnage auec son Pere, non pas toutefois qu'il y demeurast, veu qu'il logeoit a part en la tour de Comares. La Reyne, & ses Dames auoient leur fenestre a part, pour voir ce qui se passoit en la campagne. Le Roy & les autres regardans ce Cheualier Chrestien virent qu'il

Digitized by Google

ſe pourmenoit ſur vn beau cheual noir, les hanniſſemens duquel on oyoit fort clairement de l'Alambre. On ne pouuoit cognoiſtre qui c'eſtoit, a cauſe qu'il portoit vne Croix rouge ſur ſon eſcu, & en la poitrine: Et l'on voyoit aſſez que ce neſtoit pas le Grand Maiſtre de Calatraue. Mais ainſi qu'ils le contemploient attentiuement ils virent comme il baiſſa la teſte faiſant la reuerance a la Reyne, & aux Dames, ainſi qu'elles ſe mirent aux feneſtres, & la Reyne le ſalua ſemblablement, & les Dames luy rendirent l'honneur qu'il leur auoit fait auec beaucoup de courtoiſie. Incontinant le Cheualier mit vne banderolle rouge a la pointe de ſa lance, pour marquer qu'il demandoit bataille. Ce que le Roy ayant veu dit auſſi toſt a ceux qui eſtoient pres de luy. Ie iure par Mahomet que ie ſeray bien ayſe de ſçauoir qui eſt ce Cheualier Chreſtien qui demande a combatre. Le vaillant Gazul qui eſtoit pres du Roy luy diſt: Sire ce Cheualier Chreſtien qui

Digitized by Google

attend que quelquun sorte en la campagne contre luy n'est autre que Don Manuel Ponce de Leon, duquel i'ay assez bõne cognoissance, & vous asseure que le Roy de Castille n'a point de Cheualier qui l'egale en toutes choses. Ie seray bien ayse de le voir combatre, respondit le Roy, & seray tres contẽt de luy satisfaire en ce qu'il desire, veu que i'ay assez ouy parler de sa valeur, dont il nous veut faire voir maintenant l'experience. Lors Mostafa Gouuerneur d'Almerie ne manqua de s'offrir pour l'aller combatre, disant au Roy ces paroles : Sire, si vostre Majesté me permet d'aller contre ce Chrestien i'essayeray de luy faire perdre l'opinion qu'il a de sa vaillance, & par mesme moyen ie me vengeray de la mort d'vn mien oncle frere de mon Pere qu'il a tué, veu que ie ne desire rien tant que d'auoir affaire a luy pour voir si la fortune me sera si fauorable que de priuer de vie celuy qui m'a priué de mon Oncle. Ne te mets en peine de cela

(reſpondit le Roy) veu que i'ay aſſez de Cheualiers en ma Court qui ſe mettront librement en ceſte eſpreuue. Tous les Gentilshommes aſſiſtans ſuplierent lors le Roy de leur octroyer ceſte grace de leur permettre qu'ilz fortiſſent contre ce Chreſtien qui ſe pannadoit en la campagne. Lors vn page ſe mit a leur dire a haute voix. Meſſieurs ne vous haſtez pas tant a demander congé au Roy pour ceſt effect; veu qu'vn Cheualier eſt deſia ſorty de ceans pour aller combatre. Le Roy demanda incontinant qui auoit permis a ce Cheualier d'entreprendre ceſte bataille. Sire (reſpondit le page) ç'a eſté la Reyne qui luy a donné ce congé parce qu'il l'a demandé auec grande inſtance. Et qui eſt ce Cheualier diſt le Roy, C'eſt le Malique Alabez reſpondit le page. Si cela eſt (repartit le Roy) il ſera bon voir ce combat; veu qu'Alabez eſt fort braue Cheualier, vaillant de ſa perſonne, & ſon ennemy ne l'eſtant pas moins, leur bataille ne peut eſtre que furieuſe. Il y

Digitized by Google

eut beaucoup de Cheualiers qui furent marris de ce que le Malique estoit allé contre le Chrestien, mais sur tout la belle Cohayde qui l'aymoit au possible, comme nous auons ia dict, en fut dutout desplaisante. Et veritablement elle n'eust pas desiré qu'il se fust exposé a ce peril, de la veüe duquel elle s'exempta demandant permission a la Reyne de se retirer, si bien qu'elle s'en alla dans sa chambre auec l'apprehension, & le soucy de ce qui luy pourroit arriuer de contraire. Le Roy & ses Cheualiers attendoient que le Malique Alabez fust sur le champ, & toute la ville de Grenade estoit aduertie qu'vn Cheualier Chrestien auoit demandé qu'on luy enuoyast quelque More afin qu'il le peust combatre. De sorte que tous se mirent aussi tost aux feneſtres afin de voir ce combat, scachans que le braue Alabez estoit en campagne pour tacher de satisfaire au desir de ce Chrestien, qui se monstroit si plein de hardiesse. Le Roy commanda a

Digitized by Google

cent Cheualiers de s'appreſter ſoudainement pour empeſcher toute ſupercherie, & ceux cy ſe mirent a la porte d'Eluire, attendans que le vaillant Alabez ſortiſt afin de luy faire eſcorte, & le garder, tant a cauſe du commandement du Roy, qu'a raiſon de l'amytié que luy portoit tout le monde.

CHAPITRE VIII.

De la cruelle bataille du Malique Alabez contre Don Manuel Ponce de Leon en la campagne de Grenade.

DON Manuel Ponce de Leon n'euſt pluſtoſt mis la banderolle rouge en ſa lance pour monſtrer qu'il demandoit bataille, que le vaillant Alabez s'oſta de la galerie ou il eſtoit auec le Roy, & les autres Gẽtilshommes, & s'en alla doucement ou eſtoit la Reyne, deuant laquelle il ſe mit a genoux en la ſupliant de luy permettre d'entreprendre

Digitized by Google

prendre ce combat contre le Chestien qui le demandoit, parce qu'il vouloit aller faire quelque beau coup pour le seruice des Dames. La Reyne le luy permit librement auec ces paroles : Plaise au grand Dieu, & à nostre Mahomet que vous ayez si bon succez, que nostre Court en demeure pleine de ioye, & vous reueniez comblé d'honneur & de gloire. I'ay bonne esperance en Dieu (dict Alabez) d'en sortir auec de l'honneur, & de donner exemple aux Chrestiens de ne nous venir plus voir, sinon lors qu'ils seront ennuyez de viure. Et disant ces parolles il baisa les mains à la Reyne, prenant congé d'elle, & des autres Dames. Et en partant il ietta les yeux sur la belle Cohayde, qui estoit toute troublee de ce depart, & partit du Palais Royal en ceste maniere. Puis estant arriué en son logis il commanda qu'on luy sellast vn poulain gris que son Cousin le Gouuerneur des Velez luy auoit enuoyé, & qu'on luy donnast vne bonne targue, & vne forte

Digitized by Google

cotte de maille faite a Damas. Ses ſeruiteurs luy ayans baillé tout ce qu'il demandoit, il mit ſur ſes armes vne belle iuppe de velours gris brun, toute tiſſue d'or, qui eſtoit de grãd prix, & mit auſſi ſur vne bõne coiffe de fer vn bonnet gris-brun, de meſme que la iuppe, & ſur ce bonnet des plumes de iaune-paille accompagnees de tres belles aigrettes griſes, vertes, & bleuës. Il ſerra ſon bonnet, & ſa coiffe auec vn riche voyle bleu de fine ſoye, tiſſu auec de l'or, qui luy faiſoit pluſieurs tours en la teſte; & s'eſtant ageancé ceſt agreable turban, il mit au deſſus vne medaille de fin or qui eſtoit venue d'Arabie. On voyoit en ceſte medaille vne chaſſe auec des branches de laurier, dont les feuilles eſtoiẽt d'eſmeraudes, & ſa dame eſtoit viuement repreſentee au milieu de ceſte medaille, qui eſtoit de grande valeur. Le courageux More eſtant ainſi equippé a ſon contentement prit vne lance a deux fers faits a Damas de fort fine trempe. Et montant ſur ſon puiſ-

Digitized by Google

sant cheual gris sortit en grande haste de sa maison, & s'en alla par la ruë d'Eluire, ou il passa auec vne si braue & agreable façon, qu'il remplit de contentement, ou plustost de merueille ceux qui le virent. Puis arriuant a la porte d'Eluire il trouua les cent Cheualiers auxquels le Roy auoit commandé de l'accompagner, si bien qu'ils sortirent tous ensemble de la ville, & estant en pleine campagne, les Mores donnerent carriere a leur caualles en s'escarmouchant les vns auec les autres. Ils allerent passer en troupe par deuant les galeries ou estoit le Roy, & arriuans en sa presence, le galant Alabez fit mettre a genoux son cheual, & mit au mesme temps la teste sur larçon, faisant vne grande reuerance au Roy, & aux Dames. Cela fait il s'achemina vers Don Manuel, faisant demeurer les cent Cheualiers derriere, & l'aborda auec ce langage: *Certainement, Cheualier Chrestien, si vous estes aussi vaillant que vostre mine le monstre, c'est en vain que ie suis venu icy pour*

Digitized by Google

vous combatre ; veu que ſi lon a eſgard à voſtre taille, & à voſtre façon, on eſtimera auſſi toſt que ma reſiſtance ne ſera pas de longue duree. Toutesfois puis que ie ſuis ſorty, ie ſeray bien ayſe de m'eſprouuer contre celuy duquel ie fay tant d'eſtime. Que ſi Mahomet permet que ie meure par voz mains, ie tiẽdray ceſte mort pour biẽ heureuſe, puis qu'elle viendra de la main d'vn tel Cheualier que vous ſemblez eſtre. Et ſi i'eſtoy ſi heureux d'emporter l'aduantage de ce combat, ie croiroy auec beaucoup de raiſon d'auoir acquis vne gloire eternelle. Mais ie deſireroy ſi vous n'eſtimiez que cela vous fuſt meſſeant, & ſi vous ne l'auiez pour deſagreable, que vous me diſiez voſtre nom, afin que ie ſcache contre qui i'entreprens ceſte bataille ; veu que ie ſeray bien ayſe d'apprendre le nom de celuy dont i'attens de cognoiſtre les effets peuteſtre a mon grand dommage Le vaillant Don Manuel preſtoit attentiuement l'oreille aux paroles du More, & voyant ſa courtoiſie, & ſa bonne mine le tenoit pour braue, & riche gentilhomme : veu que ſon habillement monſtroit aſſez qu'il ne pouuoit eſtre que Cheualier de marque. Si

Digitized by Google

bien que pour luy satisfaire il vsa de ceste responce. *Cheualier More, qui que vous soyez, vous m'aues tellemẽt obligé par voz belles paroles a vous dire qui ie suis, que ie me voy contraint de vous satisfaire. Sçachez donc qu'on me nomme Manuel Ponce de Leon, & que ie suis venu icy pour essayer si quelque Cheualier de Grenade voudroit entrer en bataille contre moy. Et ie iure foy de Gentilhomme que vous m'aues semblé si galant que i'estime que vous quez autant de valeur que de bonne mine. Mais puis que ie vous ay desia declaré mon nom il est raisonnable que ie sçache aussi le vostre, & aussi tost nous commencerons nostre bataille pourueu que cela vous plaise. Ie ne feroy pas mon deuoir* (dist Alabez) *si ie refusoy de dire mon nom à vn si bon Cheualier. Ie m'appelle Malique Alabez, & si par fortune vous aues ouy parler de ma maison ie croy que vous ne tiendrez pas à mespris d'entrer contre moy au combat: Et puis que nous auons desia cognoissance de ce que nous sommes par les noms, ayons la maintenant par les œuures, puis que nous sommes venuz icy pour ceste cause.* En disant ces propos il tourna son cheual en l'air, & le braue Don Manuel

Digitized by Google

fit le meſme, & des auſſi toſt en prenant du champ ce qui leur sẽbloit eſtre neceſſaire, ilz partirent l'vn contre l'autre comme deux foudres, & les cheuaux eſtans bons & viſtes, ils ſe ioignirent incontinant, & ſe donnerent de ſi grands coups de lance que les eſcuz de tous deux ſe trouuerent fauſſez. Mais venans a tourner leurs cheuaux auec vne incroyable promptitude, & tenans les lances fermes en leurs poings, ils les tirerent des eſcuz, ou elles auoient eſté miſes auec grande violence: Et faiſant pluſieurs gaillardes voltes par le champ ils commencerent a s'eſcarmoucher l'vn l'autre. Chacun deux cherchoit alors a bleſſer ſon ennemy par ou il pouuoit, employant pour ceſt effect la force, & la ruze, & lon voyoit ſi bien faire a ces deux guerriers qu'ils ſe faiſoient admirer a tout le monde. Ceux qui regardoient ce combat eſtoient infiniment ayſes de voir combien vigoureuſement l'vn ſe maintenoit contre l'autre. Ils auoient deſia paſſé deux heures

Digitized by Google

en ceſt exercice, ſans qu'ilz ſe peuſſent entrebleſſer ; parce qu'encor qu'ils ſe dõnaſſent quelques coups de lance, & qu'ilz vinſſent a s'attaindre, ils eſtoient ſi bien armez qu'il leur eſtoit impoſſible de ſe faire aucune playe. Le cheual de Don Manuel eſtoit alors vn peu plus las que celuy du More, & Don Manuel ſentoit bien qu'il s'appeſantiſſoit, & n'eſtoit plus ſi gaillard qu'au cõmencement de la meſlee. De quoy il eſtoit extremement faſché, d'autant qu'il ne pouuoit frapper le More a ſon plaiſir, combien qu'il choyſiſt aſſez les endroits ou il le pouuoit plus endõmager. Le More cognoiſſãt l'aduantage qu'il auoit ſur le Chreſtien en receut un grand contentement, pource qu'il penſoit par ce moyen qu'il luy ſeroit ayzé d'obtenir la victoire. Si bien qu'il faiſoit pluſieurs paſſades autour de Don Manuel afin que ſon cheual acheuaſt de ſe laſſer, & s'approchant vn fois entre autres plus que de couſtume, s'aſſeurant de la bonté de ſon cheual il Bleſſa Don

Digitized by Google

Manuel d'vn coup de lance au deſſous de l'eſcu, & le coup fut tel que le fer paſſa la cotte, & entra bien auant dans le coſté gauche, en tirant du ſang en abondance. Mais le More ne demeura pas ſans payement, parce que tandis qu'il faiſoit tourner ſon cheual, penſant auoir donné ce coup franc, il ne peuſt ſe retirer ſi promptement que Don Manuel ne ſe trouuaſt fort proche de luy; Si bien que tandis qu'il tournoit il luy donna au deſcouuert vn coup ſi furieux par le coſté, que la cotte de maille, bien que fine, & forte, fut rompue, & le fer entra iuſques dans la chair, ou il fit vne dangereuſe playe Iamais Aſpic ne fut ſi enuenimé ayant ſenty le pied du paſſant qui luy a marché deſſus, que ce vaillant More le fut ſentant vne ſi grande bleſſure. Si bien qu'auec vne rage forcenee il tourna promptement ſur Don Manuel, & le chargea furieuſement, luy donnant vn ſi grand coup de lance, qu'il luy perça l'eſcu, & le bleſſa pour la ſeconde fois. Don

Digitized by Google

Manuel animé dauantage par ceſte nouuelle offence piqua ſon cheual ſi vifuement pour ſe venger, que le More n'eut loiſir de s'eſloigner & d'eſquiuer le coup, de ſorte qu'il receut auſſi bien que ſon ennemy vne ſeconde bleſſure, reſpandant beaucoup de ſang tant de celle cy que de la premiere. Mais le More ne deffailloit point pour tout cela, ains plus irrité qu'auparauant alloit & venoit ſur le Chreſtien toutes les fois qu'il voyoit ſon aduantage. Les deux Cheualiers eſtoient deſia bleſſez en trois ou quatre endroits, & l'on ne cognoiſſoit pas encor qui auoit du meilleur, ou du pire, lors que Don Manuel ennuyé de ceſte longueur (veu qu'il y auoit quatre heures qu'ils eſtoient ſur la place, ſans auoir mis fin à leur combat) eſtimant que ſon cheual empeſchoit ſa victoire, mit auec vne grande diſpoſition pied à terre. Et ſe couurant de ſon eſcu, & ayant laiſſé la lance, mit la main à ſon eſpée, auec laquelle il alla attaquer le More, qui le voyant à pied, & tout

Digitized by Google

eſtonné de ceſte reſolution, le tint pour homme de grand courage. Et afin qu'on ne le blaſmaſt d'eſtre demeuré à cheual, lors que ſon ennemy eſtoit à pied, il deſcendit promptement, & iettant ſa lance s'en alla vers le Chreſtien & s'aſſeurant en ſa force qui eſtoit veritablement grande, s'aduancea auec vn cimeterre fait à Marroc de la main d'vn excellent Maiſtre. Et s'eſtant bien couuert de ſa targue, qui eſtoit des meilleures, il commencea d'attaquer auec des coups deſmeſurez Don Manuel, qui ne manquoit pas de luy reſpondre. La force du More eſtoit grande, mais le Chreſtien le ſurpaſſoit en adreſſe, & ceſte dexterité eſtoit accompagnée d'vne ſinguliere patience, auec laquelle il emportoit quelque aduantage ſur le More, qui demeuroit bleſſé toutes les fois qu'ils venoient à ſe ioindre, par ce que l'eſpée de Don Manuel eſtoit la meilleure du monde, & il n'en attaignoit iamais le More, ſans luy faire quelque playe. Mais la fortu-

Digitized by Google

ne estoit toute contraire au More, par ce qu'encor qu'il frappast son ennemy d'vne grande force, il le trouuoit tellement couuert qu'il ne le pouuoit endommager en aucune sorte, si bien que le More estoit desia las, & matté, plein de sang, & de sueur, & sur le point de deuenir foible; toutesfois il ne mõstroit pas que la vigueur fust aucunement amoindrie, ou qu'il eust aucun deffaut de courage. Le furieux cheual d'Alabez se voyant au mesme temps libre se rua sur celuy de Don Manuel à grands sauts, & ces bestes commencerent à combattre furieusement aussi bien que les maistres, s'entremordans, & se donnans de si grandes ruades qu'il est impossible d'exprimer leur bataille & leurs coups estranges; Mais on peut bien asseurer que le cheual du More auoit l'aduantage, & mordoit plus cruellement, par ce que son Maistre l'auoit dressé à ces morsures enragées. De maniere que les deux combats des maistres, & des cheuaux estoient acharnez à toute

Digitized by Google

reſte : Mais ceux qui regardoient celuy des deux Cheualiers voyoiẽt bien que le Chreſtien eſtoit en meilleur eſtat que le More, & ne pouuoit à la longue que le vaincre. Et certainement leur querelle euſt eſté bien toſt finie au grand dommage du Malique: Mais la fortune luy fut ſi fauorable qu'eſtant attentif à combattre, comme nous auõs ia dict, quatre vingts gens darmes que Manuel auoit laiſſez derriere arriuerent ſur le champ, venans voir l'eſtat de ceſte bataille. Les cent Mores qui eſtoient commis à la garde d'Alabez voyans venir ceſt eſcadron qui s'approchoit fort des deux combattans ſoupçonnerent quelque choſe de ſiniſtre. Et penſant qu'ils venoient pour aſſiſter, & fauoriſer le Chreſtien, les aſſaillirent auec vn grand cry, & auec la plus grande promptitude qu'il leur fut poſſible. Les Chreſtiens croyans que c'eſtoit vne trahiſon les allerent receuoir pour garder leur Capitaine, & ces deux trouppes commencerent vne ſi ſanglante eſcar-

Digitized by Google

mouche que plusieurs tant d'vn que d'autre costé tumberent morts sur la place. Les deux Cheualiers qui combatoient alors plus asprement ayans veu ceste meslée sans en sçauoir le subiect trouuerent à propos de s'esloigner, & de se ranger chacun auecque ses gens pour les faire retirer s'il estoit possible, afin de continuer leur dessein, & voir qui emporteroit la victoire. Don Manuel s'approcha de son cheual pour voir s'il le pourroit prẽdre, & Alabez fit aussi le mesme. Mais leurs cheuaux estoient tellement obstinez à s'entrefrapper, qu'õ ne les osoit aborder sans craindre l'attainte. Les Cheualiers Mores qui s'estoient meslez auec les Chrestiens vindrent ou estoit Alabez, pour luy donner son cheual, & luy ayder à le reprẽdre, & les Chrestiens accoururent aussi pour secourir Don Manuel chef de leur troupe. Ce fut donc alors que tous se hasterent, les vns pour fauoriser le More, les autres pour ayder au Chrestien, & y en auoit plus de cin-

Digitized by Google

quante qui eſtoient à pied, combatans deſeſperement les vns contre les autres. Le vaillant Don Manuel fit tant qu'il arriua pres des cheuaux, qui s'eſtoiẽt eſcartez en voyãt la troupe des autres, & par fortune il rencontra d'abord le cheual d'Alabez, & le ſaiſiſſant par la bride, contraint par la neceſſité en laquelle il ſe voioit, ne conſidera pas que la courtoiſie l'obligeoit à prendre le ſien, & laiſſer celuy d'autruy; combien que ceſte faute n'eſtoit pas grande, pour ce qu'on s'accommode comme on peut à la guerre. Ayant donc trouué ce cheual, & eſtant monté deſſus fort diſpoſtement, on luy donna ſa propre lance. Et lors qu'il la tint il ſe pouſſa au milieu de ſes ennemis auec vne telle furie qu'il ſembloit vn foudre. Le braue Alabez eſtoit deſia monté à cheual, par ce qu'on luy auoit dõné celuy de Don Manuel; de ſorte que le ſien ne luy faiſoit point de faute, ſinon entant qu'il eſtoit plus legier que l'autre, qui eſtoit de grãde force, & de grand trauail. Ala-

Digitized by Google

bez fut bien marry de ce change, mais voyant qu'il n'y pouuoit remedier il prit ce que la fortune luy offrit en ceſte occaſion ſi preſſante. Et ayant receu ſa lance il ſe mit entre les Chreſtiẽs auſſi furieux qu'vn lyon bleſſé, & commencea de faire vn tel rauage parmy eux, qu'il en enuoya par terre pluſieurs, & en tua beaucoup d'autres. Le Roy Petit qui vit ceſte mortelle bataille, de laquelle il ne s'eſtoit point douté, s'oſtant des feneſtres, & criant au poſſible, commanda que mille Cheualiers allaſſent au ſecours des ſiẽs, & pour ceſt effect, il fuſt neceſſaire qu'õ fonnaſt l'alarme, qui fut ouye meſme de ceux qui eſtoient en la campagne. Et le vaillant Alabez courant par le champ cherchoit Don Manuel, & ne ſe voulant arreſter iuſqu'à tant qu'il l'euſt trouué s'en alla vers luy ſi toſt qu'il le vit, & luy faiſant ſigne qu'il s'eſcartaſt de ſes gens ſortit de la bataille ſuiuy du Cheualier Chreſtien; eſtant fort content de l'auoir tiré hors de la preſſe, afin d'acheuer leur entre-

Digitized by Google

priſe. Puis lors qu'ils furent ſeparez des deux troupes qui menoient les mains, & combattoient à outrance, Alabez s'approcha de Don Manuel, en luy diſant ces paroles: Vaillant Cheualier ta bonté m'oblige à te faire courtoiſie: Sçache qu'il y a vn grand trouble à Grenade, & qu'on ſonne l'alarme pour nous ſecourir; ſi bien qu'il ſortira pour le moins mille cheuaux de la ville: fay donc que tes gens ſe retirent promptement, & abandonnent la campagne en bon ordre, par ce qu'ils ſont bien peu pour reſiſter au ſecours qui arriuera, & i'eſtime que s'ils l'attendent ils auront vne mauuaiſe iournée. Prens ie te prie ce conſeil que ie te donne, veu qu'encor que ie ſoy More ie ſuis gentilhomme, & obligé par la loy de Cheualerie, encor que ie ſoy ton ennemy, de te donner ceſt aduis. Fay maintenant ce qu'il te plaira; & ſi tu veux remettons à vn autre iour la fin de noſtre combat; veu que ie t'engage ma parole que ie te chercheray pour le terminer en quelque lieu

que

Digitized by Google

que tu te trouues. Aquoy Don Manuel fit ceſte reſponce. Ie te remercie Cheualier de l'aduis que tu me donnes, & te dy que i'vſeray de ton conſeil qui me ſemble eſtre à mon aduantage, & pour t'obliger à me chercher i'emmeneray ton cheual, te priant d'vſer ce pẽdant du mien, dont tu ne dois pas faire moins d'eſtime, & la premiere fois que nous nous verrons, nous remonterons chacun ſur le noſtre. Acheuant ces mots, il ſonna la retraicte auec vn cor d'argent qu'il portoit au col, & les Chreſtiens oyans ce ſignal quitterent auſſi toſt la bataille, & dans vn inſtant ſe retirerent enſemble en bon ordre. Les Mores firent le meſme, & chaſque eſcadron s'en alla de ſon coſté, laiſſant pluſieurs morts ſur la place, & menant les bleſſez le mieux qu'il fut poſſible. Alabez & les ſiens arriuerent à Grenade au meſme temps que le ſecours ſortoit par la porte d'Eluire, qui s'en retourna par le commandement de ce braue More. Le Roy alla en perſonne receuoir Ala-

Digitized by Google

bez, accompagné de pluſieurs des principaux Gentils-hommes, qui ne s'arreſterent point iuſques à ce qu'ils arriuerent au logis du Malique qui fut deſarmé, mis dans vn riche lict, & penſé diligemment de ſes bleſſures qui eſtoient aſſez dangereuſes. Retournons maintenant à Don Manuel, qui s'en alloit auec ſes gens ſi faſché de n'auoir acheué la bataille, qu'il ne parloit point & ne reſpõdoit à aucune demande. Il blaſmoit au poſſible ſes gens de ce qu'ils eſtoient arriuez au temps qu'il combattoit auec le More, s'aſſeurant que s'ils ne fuſſent ſuruenus il s'en fuſt retourné auec la victoire. Auſſi il eſtoit bien certain que les Mores n'euſſent point bougé ſi ſa troupe ne ſe fuſt aduancée. Voyla la fin qu'eut ceſte bataille, & le genereux deſſein de Don Manuel qui emmena le bon cheual du Gouuerneur des Velez, pour lequel, & pour ceſte bataille on fit le Roman qui s'enſuit.

Satoſt, le poulain grizellez
Du bon Gouuerneur de Velez:

Digitized by Google

Que de Fez la targue on me baille
Et ma bonne cotte de maille.
Apportez vne lance auſsi
A deux fers bien aigus icy.
Qu'auec la coiffe d'acier forte
Le bonnet gris brun on m'aporte
Que i'ayme ſur tous mes bonnets,
Ou parmy de blancs martinets
Sont des plumes de iaune paille.
Que mes aigrettes on me baille
Minimes, & le voile bleu,
Qu'en don i'ay receu depuis peu
De Cohayde la gentille,
Qui de Llegas Hamet eſt fille.
La medaille, ou mille rameaux
De Laurier paroiſſent ſi beaux,
Ayant d'vne eſmeraude rare
Les fueilles, qu'on me la prepare.
Allez auſsi faire ſçauoir
A ma Dame, qu'elle peut voir
Le combat qu'il faut que ie face
Contre Don Ponce plein d'audace,
Et que ſi ſon bel œil me luit,
Ie croiray que tout heur me ſuit.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

D'VNE COVRSE DE BAGVE qui ſe fit à Grenade, & comme les factions des Zegris & Abencerrages s'enflammoient de plus en plus.

ABenamar ſçauoit deſia que c'eſtoit Sarrazin qui l'auoit attaqué ſous les feneſtres du Palais & au deſſous de la galerie de la Reyne, ſi bien qu'il auoit deſir de ſe venger de luy, tant pource qu'il auoit rompu ſon deſſein, qu'à cauſe de ſa bleſſure qui n'eſtoit toutefois guiere grande. Et prenãt garde à ce qui ſe faiſoit au Palais Royal il vit que la belle Galienne luy faiſoit de grandes faueurs, dequoy ce courageux More receuoit vne eſtrange peine. Et voyant que l'ingratitude de ceſte Dame eſtoit telle qu'elle ne ſe ſouuenoit aucunement du temps paſſé, auquel il l'auoit ſeruie, receuant d'elle pluſieurs faueurs ſignalées, tant à Al-

Digitized by Google

merie qu'à Grenade, & faisant pour son amour des choses du tout remarquables, il se resolut de l'oublier & seruir Fatime, qui estoit retournée d'Alame à Grenade, & sçauoit assez que Muce ne se soucioit aucunement de son amour, n'en ayant que pour la seule Darache. Abenamar commencea donc de seruir ceste belle Dame, qui le receut pour son Cheualier, le fauorisant sur tous les autres, pource qu'Abenamar estoit gentilhomme de tresbon lieu, vaillant, & de bonne façon, ayant toutesfois vne chose qui luy pouuoit estre contraire, à sçauoir qu'il estoit fort grand amy des Abencerages, que Fatime estoit obligée de hair, à cause de la mort de son Pere. Mais considerant le merite d'Abenamar elle oublia tout le reste. Darache, & Abenhamet Abencerrage estoiēt lors prests à s'espouser, & pour ceste occasion le Prince Muce faisoit dessein de rechercher doresnauant Zelime sœur de la belle Galienne. Tous les autres Cheualiers de marque, ay-

Digitized by Google

moient les Dames qui eſtoient au Palais,& auec cecy toute la Cour eſtoit ſi allegre qu'on n'y parloit que de reſiouyſſance. Le galant Audalle aymoit la belle Ache,& comme Gentilhomme ſignalé & Abencerrage faiſoit ordinairement quelques belles parties. Le vaillant Abenamar pour ſe venger de la belle Galienne; & pour faire vn trait à Sarrazin, fit tant auec le Roy qu'il luy accorda qu'on feroit vn ieu de cannes,& courroit la bague le iour de ſainct Iean, qui eſtoit fort proche,& que ce ſeroit luy qui la maintiendroit. Le Roy qui aymoit ces reſiouyſſances, & deſiroit auſſi tenir ſa Cour touſiours gaye, fut donc d'accord qu'on feroit ce dont Abenamar luy auoit parlé, ſpecialemẽt pource qu'Alabez eſtoit ſorty auec tant d'honneur des mains du vaillant Don Manuel Ponce de Leon (ce qui n'eſtoit pas peu conſiderable) & qu'il eſtoit ia guery de ſes bleſſures. Le More Abenamar ayant eu ceſte permiſſion du Roy fit publier par toute la cité ce ieu de cã-

Digitized by Google

nes, & ceſte courſe de bague faiſant dire que tous les Cheualiers qui voudroient faire trois courſes contre le ſouſtenant qui eſtoit Abenamar paruſſent auec le pourtrait de leurs Dames au naturel, & que s'il les vainquoit il acquerroit les pourtraits; & ſi l'aduanturier vainquoit en ces courſes le ſouſtenant luy donneroit le pourtrait de ſa maiſtreſſe, & vne chaiſne d'or du poix de mille doublons. Tous les Cheualiers amoureux furent bien ayſes de ce cry, pour monſtrer ce qu'ils ſçauoient faire, & pareillement afin que les beautez de leurs Dames fuſſent veuës, commeauſſi pour l'eſperance qu'ils auoient de gaigner la Dame du ſouſtenant, & vne chaine de ſi haut prix. Le gentil, & courageux Sarrazin cogneut aſſez la cauſe pour laquelle Abenamar auoit requis d'eſtre ſouſtenãt, & en fut infiniment ioyeux, afin de monſtrer à ſa maiſtreſſe Galienne ſa valeur, & ſon addreſſe, & auſſi toſt luy, & tous les autres principaux Cheualiers qui pretendoient

Digitized by Google

de courre la bague firent pourtraire leurs Dames le mieux qu'il leur fuſt poſſible, auec les habillements qu'elles portoient plus couſtumierement, afin qu'elles fuſſent plus facilement recognues de tout le monde. Le iour de ſainct Iean eſtant venu (qui eſt vne feſte celebree par toutes les nations du mõde) tous les Cheualiers de Grenade s'aleſtirent, tant ceux du ieu que les autres, & viendrent tous au bord de la riuiere Genil, & y ayant deux troupes faites pour le ieu, l'vne de Zegris, & l'autre d'Abencerrages, il s'en fit encor deux autres contraires, aſçauoir vne des Almoradis & Vanegues, & vne autre des Gomels & des Maces. Et au ſon de pluſieurs tambours, & hauts bois on commenca deux beaux ieux de cannes. La troupe des Abencerrages eſtoit toute veſtue de toile d'or Zinzoline obſcure auec pluſieurs beaux & riches ouurages. Ils auoient tous pour deuiſe des ſoleils, & portoient des plumes incarnates. Les Zegris vindrent habillez de verd

Digitized by Google

tissu d'or auec des estoilles semees par dessus, & auoient pour leur deuise des demyes lunes. Les Almoradis entrerent vestuz richement d'incarnat, & de gris brun, & les Maces & Gomels de gris brun & de iaune paille. Il faisoit bon voir les quatre bandes de ces Cheualiers qui se rendoient admirables a tous ceux qui les voyoient, courans par la campagne deux a deux & quatre a quatre. Et lors que le soleil vint a se leuer ils paroissoient si lestes & si gaillards qu'ils donnoient aux regardans vn contentement indicible. Le ieu fut lors commencé, pource qu'on pouuoit desia bien voir ce qui se feroit en ce lieu des tours de l'Alambre. Le Roy mesme alloit parmy eux fort richement vestu : afin d'empescher par sa prudence qu'il n'arriuast entre ces partys differans quelque debat & scandale. La Reyne & ses Dames regardoient des tours de l'Alambre le ieu qui alloit en bon ordre, & se faisoit de fort bonne grace. Mais tout le monde aduouoit que les A-

Digitized by Google

bencerrages,& Almoradis eſtoient ceux qui s'y portoient de meilleure ſorte. Le Prince Muce, Abenamar, & Sarrazin firent ce iour la des merueilles, & le ieu eſtant paracheué par le commandement du Roy, par ce que les Zegris & les Abencerrages s'alloient deſia eſchaufant, tous les cheualiers couroient & eſcarmouchoient iettans mille cannes en l'air ſi hault qu'ils les perdoient de veue. Le galant Abindaraiz ſe rendit remarquable ce iour la eſtãt regardé de ſa Dame, qui eſtoit aux tours de l'Alambre auecques la Reyne, qui diſt a ceſte belle maiſtreſſe de l'Abencerrage, que ſon Cheualier eſtoit braue, & galant au poſſible, Charife ſe teut deuenant rouge, & rehauſſant ſa couleur en abbaiſſant la veue faiſoit comme vn muet adueu du dire de la Reyne. Fatime n'auoit pas les yeux moins attachéz ſur ſon Abenamar le trouuant en tout ce qu'il faiſoit merueilleuſement agreable. Mais Charife eſtimoit qu'elle euſt ietté ſa veue ſur ſon Abindaraez, &

Digitized by Google

pource toute pleine de ialousie elle luy parla de ceste sorte. Les merueilles de l'Amour sont grandes ma chere sœur, en telle maniere qu'il ne peut estre couuert, & caché aux lieux ou il a quelque puissance. Pour lemoins ne me pourrez vous pas nier que vous ne soyez attainte de ceste passion; parce que vostre beau visage nous donne en effect assez de tesmognage; puis que vous auiez accoustumé d'estre vermeille & fresche comme la rose sur le rosier, & ie vous voy maintenant toute triste pale & decoloree. Et pour ce que ces changemens sont des marques de quelque amour ie vous diroy presque que ie croy que la valeur d'Abindaraez vous a reduit a ceste extremité qui vous est si preiudiciable. Que si cela est, vous sçauez assez que vous ne me deuez rien celer, puis que nous sommes si bonnes amyes. Et ie vous iure, foy de Damoiselle, que si vous auez besoin de mon assistance ie vous feray tout le seruice que vous pouuez desirer d'vne person-

Digitized by Google

ne qui vous eſt entierement acquiſe, comme ne pouuant auoir plus de contentement que de vous priuer de l'ennuy qui vous poſſede; & deſirant que ce changement de viſage n'amene celuy de voſtre cœur, & de la couſtume que vous auez de vous deſcouurir a voſtre fidelle Charife. Fatime qui eſtoit trés diſcrette & bien aduiſee entendit incontinant ou tendoit Charife, & ſcachant deſia l'amour qu'elle portoit à Abindaraez ne la voulut eſclaircir entierement de ſon doute, mais ſatisfaiſant ſeulement à vne partie de ſa demande luy fit ceſte reſponce. Si les merueilles de l'Amour ſont grandes, ſes effectz ne ſont point venuz a ma cognoiſſance, & ie ne les ay point experimentez comme vous me dictes. Que ſi ie ſuis triſte deſcheue, & paſle vous ſcauez que ie n'en ay eu que trop de ſubiect en la perte de mon Pere, qui eſt encore toute fraiſche, & meſme la continuation en eſt cauſee par celle des factions des Zegris, & Abencerrages. Et combien

Digitized by Google

que ce fuſt l'amour qui m'euſt miſe en tel eſtat, ie vous aſſeure ma bonne ſœur qu'Abindaraez n'euſt iamais eu le pouuoir de me changer en ceſte maniere, veu qu'il y a au ieu de cannes pluſieurs Cheualiers qui ne ſont pas de moindre merite. Et ie ſcay que vous verrez vn clair teſmoignage de ce que ie vous dy auiourdhuy ſur le ſoir alors qu'on courra la bague; veu qu'on verra là tous les plus renõmez Cheualiers, & les pourtraits des Dames qui en ſont ſeruies. Elle ſe teut apres ces propos, & ſe remit a regarder les Cheualiers qui eſcarmouchoient en la campagne, ayant touſiours les yeux ſur Abenamar, qu'elle cognoiſſoit fort bien a cauſe d'vne banderolle gris brune qu'il portoit en ſa lance auec vne F. d'argent, & au deſſus vne demye lune d'or, qui eſtoient les armes, & la deuiſe de la belle Fatime. Le Roy, & ſes Cheualiers ayans eſcarmouché en ceſte maniere deſpuis le poinct du iour iuſques a onze heures s'en retournerent a Grenade, ſeulement afin

Digitized by Google

de prendre ce qu'ils auoient appreſté pour la courſe de la bague.

Pour la quelle on fit le Roman ſuyuant.

Le matin de ſainct Iean a la pointe du iour
On voit faire grand feſte aux Mores de Grenade,
Qui foulans tout ioyeux la plaine d'alentour
Font faire a leurs cheuaux mainte belle paſſade.
On voit des plus galans les lances s'ebranler
Qui font en ſe iouant voir mille gentileſſes,
Et de chacun on voit la banderolle en l'air,
Ouurage induſtrieux de leur belles maiſtreſſes.
La riche iuppe ilz ont toute de ſoye, & d'or.
Ceux qui ont de l'amour ſe rendant remarquables,
Et ceux qui n'en ont point ſe trauaillent encor.
D'acquerir quelque Amante auec leurs faicts louables.
Les Dames regardoient de l'Alambre ce ieu,
Et parmy ces Beautez a Grenade eſtimees.
Sont Charife, & Fatime, ayans le cœur en feu.

Digitized by Google

Qui ne se parlent point, s'estãt iadis aymees.
Mais Charise ialouse a la fin parle ainsi:
Las, ma sœur, ie voy bien que l'Amour vous rauage:
Vous estiez si vermeille auant ces iours icy:
Maintenant la couleur manque a vostre visage.
Vous discouriez d'Amour, plus vous n'en discourez.
Mais si vous voulez voir ce qui se faict de rare,
Venez a la feneſtre, & soudain vous pourrez
Voir la galanterie, & grace d'Abindare.
Fatime, comme ayant vn esprit bien accort
Dit, Ie n'ay point d'Amour, & n'en euz de ma vie.
Que si paſle ie suis, de mon Pere la mort
Occiz par Alabez, la couleur m'a rauie.
Que si ie desirois d'acquerir quelque amant,
Asseurez vous, ma sœur, que ie voy dans la pleine
Beaucoup de Cheualiers, que i'iroys enflamãt,
Et que ie rendroy miens auecque peu de peine.
Ils n'ont moins de valeur, que selon vostre aduis,
Et selon voz discours Abindare en possede.

Digitized by Google

Les Dames ſur ce ces mots finirent leur deuis,

Mais non pas leur amour, qui tout autre precede.

Le Roy eſtant de retour, & tant luy que les Cheualiers de ſa Court s'eſtans mis aux galeries qui ſont en la place neufue afin de voir ceux qui deuoient courre la bague, ilz virent au bout de la place pres de la fontaine des lyons vne fort riche, & belle tente de toile d'or verte, & tout aupres vn buffet releué auec vn daiz de velours verd, & en ce buffet pluſieurs beaux & riches ioyaux tous d'or, au milieu deſquels eſtoit vne chaine du pois de mille doublons, qui eſtoit le prix de ceſte courſe, outre le pourtrait de la Dame du ſoutenant qu'on deuoit gagner auecque la chaine. Il n'y auoit perſonne en la ville de Grenade qui ne fuſt allé voir ceſte feſte, & meſme pluſieurs y eſtoint venuz de tous coſtez, ſcachans qu'on faiſoit ordinairement au iour de ſainct Iean pluſieurs belles parties, a cauſe du

Digitized by Google

du grand nombre de Cheualiers qui estoient fort riches. On n'auoit encor guiere attendu, lors qu'on ouyt le doux son des instrumens venans par la ruë de Zacatin, & accompagnans Abenamar le soutenant de la bague, qui venoit prendre sa place, & fit son entree en ceste sorte. Premierement on menoit quatre beaux mulets de bagage tous chargez de lances pour courre la bague, auec leurs couuertures de damas verd toutes semees de plusieurs estoiles d'or, & ces mulets auoient plusieurs poitrals de sonnettes d'argent, & cordes de soye verte. Ils marcherent auec plusieurs hommes de garde tant de pied que de cheual, sans s'arrester iusques a tant qu'ilz furent ou la tente & pauillon du soutenant estoit, & tout apres du premier on en tendit encor vne autre de soye verte, ou toutes ces lances furent mises par ordre. Les mulets furent incontinant ramenez, donnans vn grand contentement a ceux qui voyoient leurs paremens, & les testieres &

Digitized by Google

plumes qu'ils portoient. Apres cela venoient trente cheualiers richement veſtus de verd, & de rouge auec pluſieurs pieces d'argent releuees, portans tous des plumes blanches, & iaunes. Il y en auoit quinze qui venoient d'vn coſté, & quinze d'vn autre, & derriere au milieu d'eux venoit le vaillant Abenamar veſtu de toile d'or verte, portant vne iuppe, & vn petit manteau a la turque qui eſtoient fort riches. Il eſtoit monté ſur vne belle Caualle griſe pommelee, caparaſſonnee de la meſme toile d'or verte, ayant la bride, & la plume verte & incarnate, qui eſtoient auſſi les couleurs de la plume du More, qui portoit auſſi pluſieurs eſtoiles d'or ſemees ſur tous ſes habits, & au coſté gauche ſur ſon manteau vn ſoleil auec ces vers:

Ie ſuis ſeul, & ſers la beauté
Seule digne d'eſtre eſtimee
Et i'ay plus d'heure, en verité,
Que tout autre par renommee.

Digitized by Google

Ces vers qui seruoient de mot a sa deuise estoient iettez par la place. Apres Abenamar venoit vn beau chariot triomphant tout couuert de soye ayant les degrez bien parez & au dessus du plus haut vn arc triomphal riche, & d'vne estrange façon, & au dessous, de l'arc vn beau siege, ou estoit assis & logé bien proprement le pourtrait de la belle Fatime, lequel on eust presque pris pour elle mesme. Elle estoit si belle, & si richement paree qu'il n'y auoit Dame qui la regardast qui ne mourust d'enuie, ny cheualier qui la viſt en ceste sorte qui ne mouruſt aussi tost d'amour. Elle estoit vestue a la Turque d'vne façon extraordinaire, & non encor veue; moytié de iaune paille, & moytié de grisbrun, ayant le tout semé d'etoiles d'or auec plusieurs tissus, & brodures de semblable matiere. Toute la robe estoit decoupee d'vne belle façon, & la doublure estoit de toile d'argent bleue. Elle auoit vne coiffure qui la faisoit admirer, les cheueux libres, & desliez qui sembloint

Digitized by Google

a des filets d'or, & au deſſus vne belle guirlande de roſes blanches, & rouges, ſi approchantes du naturel, qu'il ſembloit qu'elles auoient eſté cueillies au roſier à l'heure meſme. Le Dieu d'Amour paroiſſoit ſur ſa teſte comme vn enfant nud, ainſi que le peignoient les anciens, auec ſes petites aiſles ouuertes, & des plumes de mille couleurs. Ceſt enfant ſembloit mettre ce chapeau de fleurs ſur la teſte de ceſte Dame, aux pieds delaquelle eſtoit l'arc, & le carquois de ce petit Cupidon, comme s'il auoit eſté vaincu par elle. Ce beau pourtrait auoit vn bouquet de belles violettes qui ſembloient eſtre fraiſchement cueillies au iardin de Generalife. De ſorte que la belle reſſemblance de Fatime rauiſſoit les yeux d'vn chacun, autant qu'elle meſme faiſoit les cœurs, & les ames. Le beau chariot ſur lequel on l'auoit miſe eſtoit tiré par quatre cauales blanches comme la neige, & celuy qui le conduiſoit eſtoit veſtu de la meſme liuree des Cheualiers de

Digitized by Google

ceſte troupe. Apres le chariot marchoient trente cheualiers veſtus de vert, & d'incarnat auec des pannaches de meſmes couleurs. Le vaillant Abenamar entra en ceſte maniere & au ſon de pluſieurs inſtrumens fit vn tour par toute la place, paſſant ſous les galeries & balcons du Roy, & de la Reyne laiſſant tout le monde eſtonné de ſa belle inuention, & galante entree, qui n'euſt peu eſtre ſurpaſſee par aucune autre, par ce qu'il n'y euſt eu Prince pour riche qu'il euſt eſté qui euſt ſceu venir pour vn tel effect en meilleur eſtat, ny auec vng deſſein plus agreable. Ainſi donc que le chariotariua deuant les galeries de la Reyne toutes les Dames furent eſtonnees de voir le pourtrait de la belle Fatime ſi viuement repreſenté qu'il ſembloit que ce fuſt elle meſme. Fatime eſtoit pres de la Reyne auec la belle Darache, Sarrazine, Galienne, ſa ſœur Zelime, Cohayde, Arbolaye, & pluſieurs autres Dames, qui luy diſoient en ſe iouant qu'elle eſtoit

Digitized by Google

infiniment obligee à Abenamar, & que s'il ſcauoit auſſi bien ſeruir & deffendre a la courſe de la bague, comme il auoit bien rencontré a la faire pourtraire & mener ſi triomphamment elle ſe pouuoit eſtimer la plus heureuſe du monde. Fatime ſatisfit a toutes ces paroles diſant, qu'elle n'auoit point ſceu le deſſein d'Abenamar, & que s'il l'auoit voulu ainſi faire cela eſtoit procedé de luy ſeul ; Au reſte que c'eſtoit le moindre de ſes ſoucys qu'il laiſceuſt bien, ou mal deffendre. Ie veux tout ce qui vous plaira (dict Charife) mais ſi faut il auoüer que ce n'eſt pas ſans myſtere que le Cheualier Abenamar a fait voir ainſi voſtre pourtrait triomphant, & s'eſt mis a faire telle brauade. Il n'y a qu'Abenamar, reſpondit Fatime, qui ſcache le ſubiect qui l'a pouſſé a cecy ; chacun fait ce qui luy plait & ſe porte ſelon ſa fantaiſie. Et cecy ſe peut voir en voſtre Abindarraez qui a fait des choſes digne de memoire, pour l'amour de vous, ou bien pource que ſon naturel le

Digitized by Google

pouſſe a ce faire. Ce qu'Abindaraez a fait pour moy (dict Charife) eſt aſſes cognu de tout le monde, veu qu'vn chacun ſcait aſſez qu'il eſt mon Cheualier; mais ce qu'Abenamar fait maintenant nous ſemble choſe nouuelle, & certainement ie ſeroy marrye qu'Abenamar, & Abindaraez vinſſent a debatre auiourdhuy le prix de la courſe. Pourquoy vous ſouciez vo⁹ que cela ſoit ou non? dict Fatime. Pource, repartit Charife, que ie ne voudroy pas que voſtre pourtrait qui eſt entré auiourdhuy auec tant de piaffe vint en ma puiſſance. Comment, diſt Fatime, auez vous ſi bonne opinion de l'heur d'Abindaraez que vous meſſimiez deſia voſtre. Non, ne vous donnez pas tant de peine, & ne faictes pas tant d'eſtat de la valeur de voſtre Cheualier, veu qu'il luy pourroit arriuer tout le contraire de voſtre penſee; pour ce qu'en toutes les actions des Cheualiers nous ne pouuons nous aſſeurer d'aucune choſe, dautant que ceux qui ſont plus fauori-

Digitized by Google

ſez de la nature, & de l'art, ne le ſont touſiours de la fortune. La Reyne qui preſtoit l'oreille à leurs diſcours interrompit leur debat auec ces paroles: Que vous ſert-il de parler d'vne choſe dont vous ne pouuez tirer que bien peu de fruit. Vous eſtes toutes deux eſgales en beauté; nous verrons qui ſera celle qui emportera auiourd'huy la gloire d'eſtre plus belle; & taiſons nous afin de prendre mieux garde enquoy ſe reſoudra toute ceſte pompe, veu que c'eſt la fin qui couronne l'œuure. La Reyne mit fin à ſes propos, & elles à leur petite noiſe, & apres cela regardans ce qui ſe paſſoit, elles virent comme Abenamar ayant fait vn tour par la place, vint iuſqu'au lieu ou ſa tente eſtoit aſſiſe, & ayant fait mettre ſon riche chariot pres du buffet ou eſtoient tous les ioyaux dont nous auons faict mention cy deſſus, commanda qu'on fiſt arreſter le pourtrait de la belle Fatime au ſon de pluſieurs hauts bois, & autres inſtrumens, rauiſſant les aſſiſtans par les oreilles,

Digitized by Google

auſſi biẽ qu'il auoit fait par les yeux. Cela faict il deſcendit de ſon cheual, & le donnant à ſes ſeruiteurs s'aſſit en vn riche ſiege á la porte de ſon pauillon, attendant quelque aduanturier qui vouluſt faire eſſay de ſon addreſſe. Les Cheualiers qui auoient accompagné le vaillant Abenamar ſe rangerent tous d'vn coſté, faiſans vne belle & agreable carriere, & les iuges eſtans deſia ſur vn eſchafaut en vn lieu d'ou ils pouuoient bien voir courre la bague, tout le monde attendoit que quelque aduãturier entraſt dans la lice. Les Iuges eſtoient deux Cheualiers Zegris fort honorables, & bien eſtimez, deux Gomels, & vn Abencerrage nommé Abencarrax. Ceſtui cy eſtoit grand Preuoſt de Grenade, qui eſtoit vne charge ſeulement deſtinée à quelque Cheualier de grande eſtime. Tout eſtant en ceſt eſtat, de là à bien peu de temps ou ouyt vn grand bruit de haut bois & de trompettes qui venoit de la ruë des Gomels, & ſoudain tous s'eſtans tournez de ce co-

Digitized by Google

ſté-là virent entrer vne belle troupe de Cheualiers parez d'vne meſme liurée, à ſçauoir de Damas blãc, & incarnat, auec beaucoup de broderie de diuerſes couleurs, & des feuillages d'or, & d'argent parfaitement bien appropriez en leurs places. Toutes leurs plumes eſtoiẽt blanches, & incarnates, & apres ceſte troupe venoit vn Cheualier veſtu à la Turque ſur vn beau cheual noir caparaſſonné de toile d'or incarnate auec toutes les bordures d'or, ayant les plumes des meſmes couleurs, & le iuppon, & petit manteau à la Turque du Cheualier eſtoit tout ſemé de pierrerie. On cogneut incontinent que ce Cheualier n'eſtoit autre que le vaillant Sarrazin, qui n'auoit pas moins de galanterie que de courage. Apres luy venoit vn beau chariot fait auec grande deſpence, au deſſus duquel eſtoient quatre arcs triomphaux, où eſtoient repreſentées toutes les batailles faites entre les Mores, & les Chreſtiens en la campagne de Grenade, auec vn tel art que c'e-

Digitized by Google

ſtoit vne choſe admirable,& parmy ces batailles eſtoit pourtraite celle que le renommé Garcilaſſe de la Vegue eut contre le vaillant Audalle More de grande reputation, à cauſe du chapelet qu'il portoit en la queuë de ſon cheual, & outre celles là y en auoit pluſieurs autres artiſtement & parfaictement bien taillées. Sous les quatre arcs triomphaux eſtoit vn throſne rond qu'õ pouuoit ayſément voir de tous coſtez & ce throſne ou eſtoient taillées pluſieurs belles choſes, ſembloit eſtre d'vn fort blanc & fin albaſtre. Sur ce throſne eſtoit le pourtrait d'vne Dame de grande beauté veſtuë de toile d'or bleuë, rehauſſée en broderie & canetille d'or tres belle & tres-riche. Ce pourtrait auoit à ſes pieds pluſieurs trophées de guerre, & le Dieu d'Amour meſme y eſtoit comme vaincu, & foulé auec ſon arc ſon carquois & ſes traits en pieces, & ayant les belles plumes de ſes aiſles eſparſes en pluſieurs endroits. Le braue Sarrazin portoit pour deuiſe

Digitized by Google

vne Mer auec vn rocher au milieu, battu des ondes, & de la tempeſte, & ce mot:

Ie reſſemble au rocher en dure fermeté:
Malgré l'onde & le vent demeurant arreſté.

On iettoit ce mot par la place, afin que tout le monde en euſt cognoiſſance. Sarrazin entra donc en ceſte maniere auec vn chariot auſſi riche que celuy du ſouſtenant. Et ce chariot eſtoit tiré par quatre cheuaux bays, beaux & richement harnachez, ayans leurs couuertures & enſeignes ou eſtoient les deuiſes de couleur incarnate. Apres le chariot venoit vne fort gentille troupe de Cheualiers de belle façon auec les meſmes liurées incarnates. Si bien que Sarrazin fit vn tour par la place auec toute ceſte magnificence, contentant infiniment toute l'aſſiſtance. Le pourtrait fut auſſi toſt cogneu pour celuy de la belle Galienne, dont la beauté rauiſſoit tous ceux qui iettoient leur veuë ſur ceſte merueille, & tout le monde diſoit: A la verité le ſouſtenant

Digitized by Google

a trouué vn assaillant ou aduanturier du tout braue. La Reyne ayant veu ceste belle entrée regarda Galienne qui estoit pres d'elle, en luy tenant ce langage: Vous ne pouuez maintenant, Belle Galienne, celer vos amours; ie suis tres-ayse de ce que vous auez sceu choisir vn si digne Cheualier, & si remply de merite, combien qu'à la verité ie ne trouue point qu'Abenamar qui a esté desdaigné de vous eust quelque deffaut en luy. Mais les opinios sont differentes, de mesme que les personnes, principallement en amour ou la raison fait bien souuent place à la fantasie. La belle Galienne rougit de honte oyant ces paroles, & manqua de repartie, ou par respect, ou par faute d'excuse, & de moyen de pallier ceste inconstãce. Et le Roy dict à ses Cheualiers: Nous deuons voir auiourd'huy de grandes choses, par ce que ceux qui veulent courre sont de grande addresse, & chascun taschera d'auoir l'aduantage. Voyons ce que fera le braue Sarrazin. Cela dict ilz virent

Digitized by Google

que ce Cheualier ayant fait vn tour par la place fit approcher ſon chariot de celuy du tenant, & au petit pas s'en alla au pauillon d'Abenamar, auquel il tint ce langage: Scachez Cheualier que ie viens icy pour faire trois courſes de bague, obſeruant tout ce que vous auez faict publier. Et ſi mon bon heur eſt tel que ie vous vainque toutes les trois fois i'emporteray le portraict de voſtre Dame, & la chaiſne du poix que vous l'auez promiſe. Auſſi ſi ie ſuis vaincu ie vous l'aiſſeray le portraict de la mienne, & pareillement ceſte manche faicte de ſa main, qui vaut quatre mille ducats, & meſſieurs nos Iuges reſoudront toute choſe, ſuyuant ce qu'ils verront eſtre raiſonnable. Le braue Sarrazin diſoit verité touchant ceſte manche qu'il portoit au bras droit, veu qu'elle eſtoit de grande valeur, & auoit eſté faicte auec grãde deſpence par la belle Galienne.

Et c'eſt de ceſte manche qu'on a faict le Roman que chacun à trouué ſi agreable.

Digitized by Google

Au quartier de Comars Galienne la belle
Auec beaucoup de soin, & de dexterité
Vne manche faisoit riche à l'extremité,
Pour le fort Sarrazin, qui doit pour l'amour d'elle
Aux cannes tost ioüer, & ceste manche auoit
Tant de valeur, qu'aucun priser ne la pouuoit.

Mainte perle de prix la rendoit estimée,
Là paroissoient aussi des canetilles d'or,
Et de fins las d'argent: on la voyoit encor
D'esmeraudes par tout, & de rubis semée.
Le More est fort content alors qu'il apperçoit
La faueur qu'à ce iour de sa Dame il reçoit.

Il l'a dedans son cœur, et l'adore en son ame:
Mais s'il l'ayme beaucoup il est bien plus aymé.
Sarrazin le merite, estant fort estimé,
Et de race fort noble, exempte de tout blasme.
Aucun des Cheualiers qu'on tient des plus parfaicts
Ne le passe à Grenade en valeur, ou beaux faicts.

Digitized by Google

Le More eſtant donc tel merite bien la
Dame,
Qui n'a preſqu'icy bas ſa pareille en beauté.
Pluſieurs l'ont recherchée; ell' à tout reietté,
Sinon que Sarrazin, qui poſſede ſon ame.
Si bien qu'à ceſt Amant ayant ſon cœur
donné
Ell' à d'Abenamar l'amour abandonné.

Tous deux viuent contents: car ils ont eſ-
perance
D'eſtre en bref mariez auec bals infinis:
Et le Roy les veut voir par mariage vnis.
Meſme il a ia tiré pour ce faict aſſeurance
Du Pere de la Dame, et dans Grenade auſſi
On dict qu'aſſeurement il ſe doit faire ainſi.

En fin la manche n'auoit point de prix, tant à cauſe de la façon que de la richeſſe.

Et Sarrazin s'aſſeurant en ſa dexterité voulut mettre la manche outre le pourtrait ſans conſiderer le braue tenant auquel il auoit affaire, & qui ayant ouy les paroles de Sarrazin luy dit que c'eſtoit la condition du ieu, & qu'en trois courſes on deuoit gaigner, ou perdre le prix.

Digitized by Google

prix. Disant cecy, il demanda vn cheual qu'on luy choisit entre huit qui estoient là tous bien harnachez & appareillez pour ceste effect, caparassonnez de la façon que nous auons dicte cy dessus; & au mesme temps on luy porta vne bonne lance. Il monta soudainement à cheual sans mettre le pied en l'estrier, & prenant la lance s'alla pourmenãt par la carriere auec vne si gentille grace que tous ceux qui le voyoiẽt le trouuoient du tout agreable. Alors le Roy dict aux Cheualiers qui estoient auec luy: A ceste heure on ne peut nier qu'Abenamar ne soit braue, & extremement bien à cheual, & Sarrazin doit estre tenu semblablement pour gaillard & bon Cheualier; si bien que i'espere que nous verrons auiourd'huy de belles choses en ceste courſe de bague. Le vaillant Abenamar arriuant pour lors au bout de la carriere fit bondir son cheual en l'air si haut que ce fut merueille, & le fit incontinent partir aussi viste qu'vn foudre; puis estant au milieu

Digitized by Google

de la carriere coucha ſa lance droite ſans la baiſſer, ny hauſſer l'ayant ainſi miſe, & ſans faire choſe qui fuſt meſſeãte. Et arriuant pres de la bague luy donna vne attainte par le haut; ſi bien qu'il ne faillit que de demy doit à mettre dedans, & l'attaignit auſſi droit qu'on pourroit faire auec vne fleche. De ſorte qu'on ne pouuoit mieux faire que luy, ſinon en emportant la bague, & toutesfois il paracheua ſa courſe auec aſſez de regret de n'auoir pas mis dedans de premier abord. Et arreſtant ſon cheual, il s'en retourna vers ſa tente au petit pas, attendant ce que feroit Sarrazin, qui demeura fort confus, & marry apres auoir veu le coup qu'auoit fait le vaillant Abenamar, & toutesfois faiſant bonne mine, & tirant quelque aſſeurance de ſon addreſſe ſe fit donner ſoudainement vne lance: Et ſe mettant dans la carriere auec vn air tout galant, & vne façon du tout agreable la paſſa auec vne infinité de gentileſſes; puis tournant ſon cheual promptement il le

Digitized by Google

fit partir auec vne viſteſſe incroyable. Et couchant ſa lance la porta auſſi ferme que ſi ſon cheual ne ſe fuſt point remué, & l'ayant bien miſe en l'arreſt la paſſa par le milieu de la bague, laquelle il emporta en paracheuant ſa carriere auec vne eſgale viſteſſe. Tous ceux qui eſtoiẽt en la place, & qui regardoient leur courſe crierent auſſi toſt qu'Abenamar auoit perdu le prix; Dequoy le vaillant Sarrazin fut fort ayſe, & ſuyuant la voix de tout le monde dit auſſi, qu'il l'auoit gaigné, & qu'il ne le falloit plus debattre. Mais le Prince Muce qui eſtoit parrain d'Abenamar repliqua, que le prix ne luy eſtoit pas deu; par ce qu'on deuoit faire trois courſes, & il n'y en auoit encore qu'vne. Le parrain de Sarrazin qui eſtoit vn Cheualier Azarque dict, que le prix luy eſtoit acquis par ceſte ſeule courſe. Sur ce debat ils commencerent à crier à haute voix, alleguans ce qui pouuoit fauoriſer leur cauſe. Incontinent les Iuges commãderent qu'ils ſe teuſſent, diſans qu'ils reſoudroiẽt

Digitized by Google

ce qui ſeroit raiſonnable; & ayans conſulté, & deliberé enſemble, il fut dict, que Sarrazin n'auoit pas encor gaigné, attendu qu'il deuoit encore faire deux courſes. Le fort Sarrazin bruſloit de courroux de ce qu'on ne luy adiugeoit ce qu'il croyoit auoir merité; enquoy il monſtra qu'il eſtoit dominé par ſa paſſion, comme celuy qui auoit vn courage boüillant, & qui ne vouloit admettre aucune raiſon contraire à ſa premiere creance, & à celle de tant de peuple. Mais s'il eſtoit faſché, Abenamar ne l'eſtoit pas moins, veu qu'il auoit preſque reſolu de ſe laiſſer mourir de triſteſſe, pour auoir perdu la premiere courſe. Celuy qui euſt lors regardé la belle Galienne euſt aſſez recogneu en ſon viſage l'exceſſiue ioye qu'elle auoit au cœur voyant ſon Cheualier victorieux; au lieu que Fatime mouroit de faſcherie, voyant que le ſien n'eſtoit pas demeuré le maiſtre. Toutesfois elle auoit tant de diſcretion qu'elle diſſimuloit ſon ennuy le plus qu'il luy

Digitized by Google

eſtoit poſſible ; mais elle ne ſe pouuoit commander en telle ſorte qu'on n'en apperceuſt quelque partie. Surquoy Charifé comme rieuſe & Dame nourrie a la Court ſe mit a luy dire : Ma chere ſœur, voſtre Cheualier eſt malfortuné en ce commencement, & ſi la fin eſt toute pareille ie ne ſuis pas d'aduis d'affermer ſon gain. Ie me ſoucye fort peu de quoy qu'il luy arriue, reſpondit Fatime ; toutesfois s'il n'a pas eu de l'heur en ceſte courſe le ſort ſe pourra bien changer aux autres, & peuteſtre en telle ſorte que vous ſerez marrie de ſa bonne fortune ; parce que, comme ie vous ay dict, c'eſt par la fin de noz actions que noſtre gloire commence. Vous dites verité, repartit Charifé, regardons la fin de ceſt aduanture. Lors ſe remettans a regarder les Cheualies elles virent qu'Abenamar prit vn autre cheual, & vne autre lance, & bruſlant de colere, & la diſſimulant toutesfois, retourna le long de la carriere auec auec vne grace indicible, et eſtant

Digitized by Google

au bout tourna ſon cheual, & partit auec vne telle promptitude qu'il ſembla paſſer comme vn eſclair, & mettant la lance en l'arreſt la tint bien couchee, & droicte comme vn trait, puis mettant dedans la bague en vn inſtant, l'emporta en ſa lance. Les aſſiſtans firent vn grand cry diſans que le tenant auoit gagné ceſte courſe. Sur quoy Sarrazin ayant pris vne lance ſe mit au bout de la carriere, & tournant auſſi viſte que le vent paſſa ſans toucher la bague, & s'arreſta au bout de la courſe de fort bonne grace. Le braue Abenamar content de ce ſecond coup luy diſt: Cheualier, Nous deuons encore courre vne autre fois afin de terminer noſtre debat; acheuons donc bien toſt ie vous prie. Et diſant ces paroles il prit vne lance qui luy fut donnee, & s'eſtant mis au bout de la carriere tourna ſon cheual legerement, & couchant de bonne grace sõbois mit dedãs la bague, & l'emporta ſi promptement qu'on ne le vit pas preſque lors qu'il y

Digitized by Google

passa sa lance. A ce coup tout le monde commença de crier qu'Abenamar auoit entierement gagné le prix de la course. La belle Galienne monstroit lors assez qu'elle n'estoit pas si contente qu'auparauant, voyant que son cher Sarrazin estoit pres de perdre le prix qu'elle s'estoit ia promise. Et son seruiteur presque desesperé de vaincre prit vne lance, se mit au bout de la carriere, & tournant promptement partit auec vne grande furie, donnant seulement vne attainte a vn costé de la bague, de sorte qu'il l'abbatit, & acheua gentiment sa course. Et lors qu'il fut arresté, les Iuges l'appelerent incontinant & luy dirent qu'il auoit perdu, & qu'il prist patience. Et bien respondit Sarrazin si i'ay perdu maintenãt a la course de la bague ie vaincray quelque iour en vn vray combat auec vne lance qui aura deux fers, & recouureray alors ce que ie perds a ceste heure. Abenamar qui estoit desia aigri contre luy pour le subiect que nous auons raconté cy des-

Digitized by Google

ſus, luy reſpondit, que s'il eſtimoit de recouurer quelque choſe de ce qu'il auoit perdu par le moyen du combat, il eſtoit tard pour le faire a l'heure meſme, mais que s'il ne vouloit le faire ſi toſt, quand il luy ſembleroit bon d'en auoir a luy, il tacheroit de luy ſatisfaire. Les Iuges, & les parrans ſe mirent au milieu, & ne leur permirent de paſſer plus auant, ny d'en parler dauantage. Si bien que le fort Sarrazin ſortit de la place auec tous les autres cheualiers qui l'auoient accompagné laiſſant à Abenamar le pourtrait de la belle Galienne, & ſa riche manche. Et ces deux choſes furent miſes au ſon de pluſieurs inſtrumens aux pieds du pourtrait de Fatime, qui receuoit vn contentemẽt nonpareil, bien qu'elle le diſſimulaſt au poſſible. Le fort Sarrazin ſortit fort meſcontent, & triſte de la place, mais toutesfois bien accompagné des principaux Cheualiers de la Court, a cauſe qu'il eſtoit riche & vaillant de ſa perſonne : Si bien qu'il ſe retira accompagné

Digitized by Google

d'vne infinité d'ennuys, & pour les adoucir d'vn bon nombre de braues Gentilshommes.

CHAPITRE X.

DE LA FIN DE LA COVRSE de la bague & du deffy qui se passa entre le More Albayald & le grand Maistre de Calatraue.

VOus auez desia ouy comme le courageux Sarrazin sortit de la place plein de courroux, & de rage, pour auoir esté si malheureux en courant la bague, & pour auoir perdu le pourtrait de sa belle Maistresse, qui n'estoit que trop imprimé dans son ame; Si bien que la conseruation de celuicy luy faisoit plaindre plus amerement la perte de l'autre. Auec ceste fascherie il arriua en son logis, & ayant pris congé de tous les Cheualiers qui luy auoient fait compagnie mit pied a terre, & mettant la main sur sa teste s'osta les enseignes ou estoient

Digitized by Google

ſes deuiſes, & les creſtes, & plumes qui eſtoient fort riches, & auec vne eſtrange fureur ietta tout par terre & quitant ſa liuree fit auſſi le meſme. Puis montant en ſa chambre ſe laiſſa tumber ſur vn lict ſi plein de courroux qu'il ſembloit vn lyon cruel & farouche, & commenceãt a ſe plaindre de ſoy meſme, & de ſa mauuaiſe fortune ſe mit a proferer ces paroles. Dy moy vil, & mauuais Cheualier, de peu d'eſtime, & de moindre merite, quel compte rendras tu a la belle Galienne de ſon pourtrait, & de ſa manche, que tu as perdue par ton peu d'adreſſe; & auec quel viſage oſeras tu paroitre deuant elle? O traiſtre Mahomet chien, infidelle trompeur, & quoy tu m'as manqué au temps que tu deuois fauoriſer mes eſperances. Dy moy chien, & faux Prophete, ne t'auoyie pas promis de te faire tout d'or ſi tu me faiſois obtenir auiourdhuy la victoire, & de bruſler grande quantité d'encens ſur tes autels en te rendant actions de graces? pourquoy m'as

Digitized by Google

tu abandonné desloyal? Non, ie iure par le Dieu viuant faux Mahomet, que par despit de toy ie me feray Chrestien, parce que la loy de Christ est meilleure que ta secte pleine de tromperie; mesme i'accompliray cecy biẽ toſt, & en quelque lieu que i'oyray ton nom ie le blasphem eray sansceſſe. Sarrazin disoit ces paroles, & plusieurs autres, se plaignant de Mahomet, & de son infortune. Mais s'il estoit plein de fureur, la belle Galienne n'estoit pas moins tourmentee, & monstroit assez par son visage la peine qui qu'elle enduroit en son ame. Mais elle sçauoit dissimuler son ennuy comme sage, parlant auec la Reyne, & les autres Dames, qui la consoloient, disans qu'encor que son Cheualier eust perdu son pourtrait il luy estoit toutesfois permis de ne faire que s'en rire. Cela ne me trauaille aucunement, disoit Galienne, veuque ce sont affaires de Cheualiers. Mais encor qu'elle tinst ce langage, son cœur parloit d'vne differente maniere, &

Digitized by Google

diſoit: Ha Abenamar, que tu t'es bien vengé de mon ingratitude, puis qu'auec ta gloire, & ma honte, tu liureras a ta Dame mon pourtrait, & la manche qui m'a tant couſté de peine, & d'argẽt a faire, la rendant contente au poſſible de voir qu'elle triomphe par la valeur de ſon Cheualier, ou pluſtoſt par l'inconſideration de la fortune. Son cœur faiſoit toutes ces plaintes auec tant de paſſion, qu'il failloit quelquefois que ſes yeux rendiſſent teſmoignage de ſa facherie, verſans de groſſes larmes, ou pluſtoſt de belles perles de moment en autre. Sa ſœur Zelime luy diſoit tout bas en la conſolant qu'elle ne deuoit pas monſtrer en ce lieu d'eſtre affligee, ou faire quelque action meſſeante a vne fille deuant les yeux de la Reyne. Galiẽne diſſimulant le mieux qu'elle peuſt fit bonne mine eſſuyant ſes yeux auec ſon mouchoir nonchalamment comme ſi elle n'euſt penſé a ce qu'elle faiſoit. Sur ces entrefaites on ouyt vn bruit par la place, & tout le

Digitized by Google

monde eſtant attentif a voir ce que ce ſeroit, on apperceut venir par la ruë d'Eluire vn ſerpent eſpouuentable, iettent beaucoup de feu par la bouche ; & derriere luy trente Cheualiers veſtus de grisbrun., & de blanc auec les pannaches de meſmes couleurs, & les Cheuaux auſſi caparaſſonnéz de la meſme ſorte. Au milieu d'eux venoit vn cheual ſans Cheualier auec des houſſes de toile d'or blanche & griſebrune, auec la teſtiere & le panache de meſme. Et parmy tout cecy on voyoit pluſieurs ioueurs de hautsbois, & autres inſtrumens qui faiſoient vn concert dutout agreable. Ce grand ſerpent fit vn tour par toute la place, & viz a viz des feneſtres, ou eſtoient le Roy, & la Reyne, & toute la Court, ou il s'arreſta, iettant vn grand feu, & lanceant pluſieurs petards, & fuſees, qui faiſoient vn eſtrange tintamarre. Enfin tout le ſerpent ſe bruſla, & ſe conſuma, vne moytié tumbãt d'vn coſté, & l'autre de l'autre, & lors parut vn Cheualier veſtu de toile

Digitized by Google

d'or griſe brune & blanche, auec force broderie de canetille, & tiſſus d'argent, ayant des plumes blanches & griſes brunes. Ce cheualier auoit auec luy quatre Sauuages naifuement contrefaits, qui tenoient vn riche ſiege garny de velours gris-brun auecque tous les clouz d'or, ou eſtoit le pourtrait de la belle Charife, qui fut auſſi toſt cognü de tous, auſſi bien que le Cheualier pour Abindarraez. Le beau pourtrait de ſa maiſtreſſe eſtoit paré de toile d'or griſe brune, & blanche toute brodee de canetille, & ſemee de pluſieurs brillans d'or. Le prix de la coiffure eſtoit ineſtimable, & le pourtrait eſtoit ſi bien fait qu'il repreſentoit entierement la belle Charife. Le Roy, la Reyne, & tous les autres ietterent les yeux ſur ceſte Dame, qui eſtant ſi parfaitemẽt exprimee, auoit rougy d'vne modeſte honte qu'elle auoit eüe en voyant ſon beau pourtrait; ſi bien qu'augmentant ſa beauté par ceſte couleur, elle vit la Reyne, qui s'adreſſa à elle, en luy diſant ces paro

Digitized by Google

les: Voyla maintenant le temps belle Charife, auquel on doit voir la valeur de voſtre Cheualier, & celle d'Abenamar, & l'on verra quel des deux pourtraits ſera plus fauoriſé de la fortune, ou bien ſouſtenu de ſon Cheualier. Que le ſort face ce qu'il luy plaira, reſpondit Charife, & qu'il en diſpoſe à ſa fantaſie; veu que ie feray auſſi bon viſage en la perte qu'en la victoire. Cela dit, elles ſe teurent pour voir ce que feroit l'Abēcerragé, qui eſtonna tout le monde, lors qu'on vit que le feu du grand ſerpent ne l'auoit point endommagé, & auoit laiſſé en ſon entier les Sauuages, & le pourtrait de Charife. Abindaraez eſtant hors de ce ſerpent demanda incontinent ſon cheual, qui eſtoit blanc comme la neige, & eſtant monté deſſus fit le tour accouſtumé par toute la place, eſtant accompagné de ſes Cheualiers, & menant au milieu les quatre Sauuages auec le riche ſiege ou eſtoit le pourtrait de Charife. Et arriuant au pauillon d'Abenamar, les quatre Sau-

Digitized by Google

uages ſe rangerent pres du buffet, & leuans le riche ſiege ſur leurs eſpaules, afin que le pourtrait fuſt mieux veü, demeurerent coys en ceſt eſtat Le vaillant Abindaraez aprocha du tenant auec ce peu de mots. Braue Cheualier, vous plaiſt-il que ſuyuant les conditions du ieu nous faciõs trois courſes de bague. Faiſons les, reſpondit Abenamar, veü que ceſt le ſubject pour lequel ie ſuis en ceſte place. Diſant cecy il prit vne lance, veü qu'il eſtoit deſja à cheual, & ſe mit en la carriere, & eſtant au bout il tourna ſon cheual auec vne viteſſe nõpareille, paſſant ſi dextrement qu'il enporta la bague. Et auſſi toſt il s'en retourna au petit pas, commandant qu'on remiſt la bague en ſa place. Le courageux Abindarraez n'eſtant point eſtonné de ce beau coup, prit vne lance, & eſtant arriué au bout de la carriere, maniant touſiours ſon cheual de fort bonne grace, tourna cõme vn Aigle, & couchant bien au poſſible ſa lance emporta pareillement la bague. Tous les aſſiſtans firent

Digitized by Google

firent vn grand bruit ayans veü ce second coup; toutefois ils firent biẽ tost silence pour voir qui feroit mieux aux deux autres courses. Le tenant faschè de ceste accident retourna dans la carriere, & partant auec vne grande furie emporta la bague pour la seconde fois, & le vaillant Abindarraez estant arriué au bout de la carriere, & la passant comme vn trait, emporta de rechef la bague. Soudain tout le monde commence de crier parmy la place. Le Tenant à trouué vn homme qui luy fait teste, & n'aura pas si bõ marché de ceſtui cy que de l'autre. Celuy qui eust lors regardé la contenance, & le visage de Charife, & de Fatime eust bien cognu qu'elles estoient plaines de crainte pour la troisiesme course, veü que chacune des deux n'eust pas voulu pour tout le monde que son Cheualier eust esté vaincu par l'autre. Vn chacun crioit: vray Dieu, quelle sera la fin de tout cecy, & estoit en impatience de voir qui obtiendroit la victoire. Mais soudain ou

Digitized by Google

vint à ſe taire, comme s'il ny euſt eu perſonne en la place, & le fort Abenamar prenant vne autre lance, & s'eſtant mis au bout de la carriere tourna ſon cheual, & luy donnant des eſperons le fit partir toute bride, mettant dedans la bague, de meſme que les autres deux fois à ſõ grand honneur, & auec beaucoup de gloire de la belle Fatime, qui ayant veü que ſon feruiteur auoit eſté ſi heureux en toutes les trois courſes, regarda Charife auſſi toſt, & voyant qu'elle auoit entierement changé de couleur, riant de fort bonne grace ſe mit à luy dire: Belle Charife, il ne faut pas que vous changiez ſi toſt de couleur, veü que voſtre Cheualier à encor a faire vne courſe, & il peut eſtre ſi heureux qu'il ne fera aucune perte. Ie doute de cela, diſt la Reyne, veü que ce ſeroit grande merueille ſi Abindarraez emportoit encore maintenant la bague. Et prenant garde à ce que faiſoit l'Abencerrage elles luy virent prendre vne lance, & eſtant au bout de la carriere pouſſer ſon

Digitized by Google

cheual, qui la passa comme vn vent, mais il n'eust pas tant de bon heur que les deux premieres fois, par ce qu'il ne donna qu'vne simple attainte à la bague. Aussi tost les hauts bois du Tenant se mirent à sonner monstrans vne grande allegresse pour ceste victoire. Les iuges appellerent Abindarraez luy disant qu'il auoit perdu, & il leur respondit auec vne façon toute gaye, que c'estoit chose toute claire que l'vn des deux deuoit perdre; & que puis que Mahomet auoit voulu que ce fust luy il estoit resolu de ne s'en tourmenter pas dauantage. Mais iaçoit que le fort Abindarraez dist ces paroles, il auoit bien vne autre pensee, veu qu'il eust plus volontiers perdu tout le monde s'il l'eust eu en sa puissance que le pourtrait de sa belle Dame, qui fut mis au son des instrumens aux pieds de celuy de Fatime pres de celuy de Galienne. Et la Reyne qui estoit pres de Charife luy dist en riant: Dictes moy m'amye Charife pensez vous à ceste heure que le pourtrait de Fatime

Digitized by Google

vienne entre voz mains? Ne vous diſoy-ie pas que la fin courrõneroit l'œuure? Ne ſçauez vous qu'Abenamar eſt vn des bons Cheualiers qui ſoit à la cour, & qu'Abindaraez n'yaucũ autre ne le ſurpaſſe en merite. Pẽſez dõc que ces deux pourtraits ne doiuent demeurer ſeuls, & qu'il y en aura plus que vous n'eſtimez, qui tiendront compagnie au voſtre. Et bien Madame, diſt Charife, Abindarraezà eſté malheureux en ceſte occaſion; mais ie me conſole en ce qu'il à eſté fauoriſé du ſort en beaucoup d'autres. Sur ce le vaillant Abindarraez ſortit de la place menant auec luy tous ceux de ſa garde, & ſemblablement les quatte Sauuages. Mais auant qu'il s'en allaſt, les iuges le firent appeller, par ce qu'ils auoient arreſté entre eux de luy donner le prix de galanterie. Et lors qu'il fut deuant eux ils luy dirent qu'il auoit gagné ce prix: Puis l'vn des iuges nommé Abencarrax Abencerrage prit deux bracelets d'or qui valoient deux cents ducats, & les bailla à Abin-

Digitized by Google

darraez qui les receut auec vne cõtenance gaye, & les mit à la pointe de sa lance, au son de plusieurs instrumens, auec lesquels il fut mené vers les galeries des Dames, ou la Reyne estoit, à laquelle en arriuãt il fit vne grande reuerence; puis s'adressant à Charife, & luy tendant sa lance luy dist: Belle Dame ie ne m'afflige point de l'absence de vostre pourtrait, tandis qu'il m'est permis de iouyr de vostre veüe. I'ay fait tout ce que i'ay peu; & la fortune m'à esté contraire, si bien que i'ay perdu vostre pourtrait, non pour ce qu'il manque de beauté, mais à cause que i'ay manqué d'adresse, ou plustost de bonne fortune. En fin on m'a donné le prix de la galanterie apres que i'ay eu perdu celuy de la course. Receuez le ie vous supplie aumoins pour memoire de ce que ie n'ay sceu vous deffendre. La belle Charife prit les bracelets auec vn ioyeux visage, faisant ceste response à son Cheualier: Ie me contente de cecy puis que vous l'auez eu comme galant, &

Digitized by Google

gentil : Que ſi mon pourtrait à eſté perdu, ie me conſole de ce qu'il eſt en bonnes mains, & qu'il n'y ſera traité qu'auec douceur & conrtoiſie. La belle Fatime euſt voullu reſpõdre; mais elle en fut deſtournee par vn nouueau bruit, par ce qu'vn grãd rocher du tout approchãt du naturel tout couuert d'herbes & de diuerſes fleurs entra par la rüe du Zacatin. Au dedãs de ce rocher on oyoit pluſieurs ſortes de muſique qui rauiſſoient les oreilles, & pour cõtenter les yeux il y auoit autour du rocher douze Cheualiers veſtus de toile d'or griſe, ayans les caparaſſons de leurs cheuaux de meſme. Ceſte toile eſtoit toute balafree à la confuſion, & doublee de toile d'or verte. Toutes les decoupures eſtoient repriſes, & arreſtees auec des laz d'or, y ayant outre cecy pluſieurs broderies de canetille bien appropriees, ſi bien qu'on receuoit vn grand plaiſir de voir ceſte liuree. Les enſeignes ou eſtoient les deuiſes eſtoient vertes & griſes, & de fort grand prix, & les plumes eſtoient auſſi de meſme. Tous les aſ-

Digitized by Google

fiſtans eſtoient fort attentifs à regarder ce rocher, qui s'arreſta deuant les galeries du Roy, & de la Reyne, & incontinent on vit deſcẽdre de cheual vn des douze Cheualiers, qui ſembloit plus diſpoſt & eſtoit plus richement paré que les autres, qui fut auſſi toſt cognu pour le braue Reduan Gentilhomme de grande renommee. Il contenta merueilleuſement vn chacun par ſa veuë, & par ſa galante inuention, & ainſi que tout le monde prenoit garde à ce qu'il feroit on luy vit mettre la main à vn beau cimeterre de damas. Lors le maniant auec merueilleuſe grace il s'en alla vers le rocher, duquel eſtant eſloigné d'enuiron trois pas, on vit ouurir vne grande porte, & ſortir du feu, & de la flamme en telle abondance, qu'il falut que Reduan fiſt deux ou trois pas en arriere. Ceſte flamme eſtant eſteinte on apperçeut ſortir par la meſme porte de la cauerne quatre Diables laids, & horibles, ayans chacun vn grand tiſon de feu dans la main, & tous quatre enui-

Digitized by Google

ronnerent le braue Reduan, qui ſe deffendit d'eux auec ſon coutelas, & combatit en telle ſorte qu'il les fit rentrer dans la cauerne. Ceux cy n'eſtoient pas preſque rentrez qu'on vit ſortir quatre Sauuages auecdes maſſes en leurs mains, qui cõmencerent à combatre cõtre Reduan, & à l'attaquer de tous coſtez. Mais apres beaucoup de reſiſtance, les Sauuages furent vaincuz, & contraints de rentrer dans le rocher, ou Reduan ſe mit à les ſuyure. Il eſtoit à peine entré, quand la grande porte fut fermee, & l'on ouyt vn grand bruit, & crierie au dedans, puis vn grand nombre de diuers inſtrumens qui ſembloient rendre eſgale la gloire de la terre à celle du Ciel. Tous les regardans eſtoient tranſportez, & rauis, voyans, & oyans toutes ces choſes. Delà a bien peu de temps on vit ouurir de rechef la porte du rocher, par laquelle ſortit Reduan, & apres luy les quatre Sauuages, qui portoient vn tres riche limaçon diuiſé en quatre parties. L'arc paroiſſoit tout

Digitized by Google

d'or, auec vne infinité de feuillages, & de peintures, & au dessous on voyoit vn siege de grande valeur, fait d'vn yuoire blanc comme la neige, non foulee, ayant tout au tour plusieurs histoires pourtraites & taillees; & dedans ce siege estoit le pourtrait d'vne Dame parfaitemẽt bien vestue de toile d'or bleue. Toute sa robbe estoit decoupee auec vne grande proportion, & doublee d'vn taffetas orengé, qui paroissoit par toutes les descoupures, repriſes & arrestees auec des passemens d'or. Sa coiffure estoit a la Greque, & de fort grand prix la rendant toute pleine de beauté & les assistans tous pleins de merueille. On cognut aussi tost que ce pourtrait estoit de la belle Lindarache de l'illustre maison des Abencerrages. Apres les Sauuages & le pourtrait venoient tous les ioüeurs d'instrumens, auec vne douce & agreable musique, & ces Musiciens estoient suyuis des Diables attachez auec vne chaine d'argent. Toute ceste compagnie estant sor-

Digitized by Google

tie du rocher il commancea des auſſi toſt a ietter vne grande quantité de feu, qui conſuma ce rocher en peu d'heure. Et incontinant on donna vn puiſſant cheual à Reduan, harnaché comme nous auons dict cy deuant, ſur le quel il monta d'vne belle diſpoſition ſans mettre le pied a l'eſtrier, & faiſant vne grande reuerance au Roy, & a la Reyne en ſe panchant ſur l'arçon il fit vn tour par toute la place iuſques a ce qu'il fut arriué pres du lieu ou eſtoit le braue tenant, duquel il s'approcha auec ces paroles. Vaillant Cheualier, il me ſẽble que vous auez fait publier qu'on feroit trois courſes de bague; mais ſi vo⁹ le trouuez bon nous n'en ferons qu'vne ſeule; afin de ne nous laſſer pas en allees, & venües. Puis que vous ne deſirez faire qu'vne courſe, reſpondit Abenamar, i'en ſuis treſcontent & ſuis tout preſt a ſatisfaire a voſtre demande; veu que ſi c'eſt voſtre plaiſir de fuyr la longueur ce doit eſtre auſſi le mien puis qu'en faiſant moins de courſes,

Digitized by Google

ie dois auoir moins de peine. Disant ces mots il prit vne lance, & alla du long de la carriere a pas mesurés, maniant son cheual d'vn bel air, puis estant au bout il le tourna promptement, & le fit partir comme vn trait, sans faire toutesfois ce qu'il pensoit; veu qu'il auoit ferme creance d'emporter la bague ainsi que les autresfois, a quoy il manqua ne donnant qu'vne bonne attainte par le haut tellement qu'il estoit malaysé de le gagner qu'auec vn dedans. Il passa outre en acheuant sa carriere, & retourna en sa tente auec vne bonne contenance, attendant si l'assaillant auroit meilleure fortune. Lors il vit qu'estant au bout de la carriere il tourna soudainement, & passant comme vne pensee arriua pres de la bague, laquelle il manqua, & apres ceste faute il retourna sur ces pas faisant bonne mine, & disant que puis qu'il estoit aussi malheureux en l'vn qu'en l'autre il ne pouuoit qu'estre marry de ceste infortune. Vous auez perdu dirent les iuges, mais vous

Digitized by Google

emporterez le prix de la galanterie, & ce dict ilz luy donnerent des pendans doreille a la Turque de fin or, & parfaitement bien faits qui vailloient enuiron deux cens doublons, & ce au ſon de pluſieurs inſtrumens qui ſonnoient de toutes parts & rendoient vne agreable harmonie. Et ſoudain l'arc triomphal, & le riche ſiege, & pourtrait de Lindarache furent mis au pieds de celuy de la belle Fatime, qui eſtoit rauie de contentement de la bonne fortune de ſon cheualier, & bien ayſe de ſe voir enuiee de Galienne, & Charife, qui mouroiēt de faſcherie. Reduan diſſimulant ſon ennuy prit les pendans d'oreille, & les ayant mis au bout de ſa lance eſtant accompagné de pluſieurs Cheualiers, & inſtrumens fut mené vers les galeries des Dames ou eſtoit ſa maiſtreſſe Lindarache, a la quelle tendant ſa lance il vſa de ces termes. Ie vous ſuplie Madame de receuoir ce petit preſent, qui me couſte vn prix ineſtimable, & de ne conſiderer pas le malheur que

Digitized by Google

i'ay eu en courant la bague, mais la foy qui ne m'a iamais abandonné en vous faisant seruice. Et ne dedaignéz point s'il vous plait ce que les Iuges m'ont donné non point a raison de mon merite, mais a cause du courage que i'ay eu en faisant dessein d'estre vostre Cheualier, & aspirãt a ceſt aduеu par mes seruices, n'y pouuant paruenir par mes merites. C'est la coustume des Dames, respondit Lindarache, de receuoir le prix de la course de la bague, & pour ce, afin de n'estre iugee peu courtoise, & de suyure aussi la coustume, ie reçoy ce que vous m'offréz a ceſt'heure. Mais ie vous fay bien sçauoir que vo⁹ m'auez desobligée en pourmenant ainsi mon pourtrait sans mon consentement, & si vous l'auez perdu ie ne tiens pas d'auoir fait aucune perte, puis que ie n'ay point de part en vostre dessein & sçachez que ie n'estime point que Fatime aye aucun aduantage sur moy, encor qu'elle soit de la maison des Zegris, veu qu'on sçait assez que ie suis Abencerrage; si

Digitized by Google

bien que ie n'aduoueray iamais que i'ay fait ceſte perte, puis que ie ne vous ay pas permis de la faire. Diſant ces mots elle prit les pendans qui eſtoient au bout de la lance, faiſant la reuerance ſelon que la couſtume l'obligeoit, a Reduan, qui euſt bien voulu repartir, s'il en euſt eu le loyſir & ſi le cry des ſpectateurs ne l'euſt deſtourné de ce faire; poutce qu'au meſme tẽps on vit entrer dans la place vne treſbelle galere, ſi bien faite & conduite qu'elle ſembloit aller ſur la mer, eſtant toute enuironnee de banderolles de toile d'or griſesbrunes, & vertes, auec les houppes belles & riches a merueille. Les forçats de la galere auoient des camiſoles, les vns de damas grisbrun, & les autres de damas verd. Toute la palemante, les rames, & les antennes ſembloient eſtre de fin argent, & toute la pouppe de fin or auec vn tapis de toile d'or incarnate ſemee de pluſieurs eſtoiles d'or, de meſme que la grande voile & le trinquet, qui eſtoient tenduz tous deux auec

Digitized by Google

tant de maiesté, & de pompe qu'on ne vit iamais galere d'Admiral ou de general d'vne armee de mer si belle & si riche, ny qui marchast auec tant de pompe & de magnificence. Elle auoit trois riches fanaux qui sembloient estre d'or, & pour sa deuise vu sauuage qui esgorgeoit vn lyon, enseigne & deuise des Abencerrages. Tous les mariniers & gens de seruice de la galere estoient vestus de damas rouge, auec plusieurs tissures d'or, & tout le cordage estoit de tresfine soye grise brune. Il y auoit vn monde de chrystal en l'esperon de la galere, & tout au tour vne bande d'or, auec le mot *Todo es poco*, Tout est peu, deuise veritablement digne d'vn seul Cesar, ou d'vn Alexandre. Mais cecy preiudicia aboneſcient par apres atous les Abencerrages, trente desquels tous ieunes & galans venoient dans ceste galere vestuz de toile d'or incarnate auec force broderie de canetille. Leurs pannaches estoient incarnats, & bleuz, parsemez de papillotes d'or, & pour le dire en

Digitized by Google

vn mot on ne pouuoit rien voir de plus agreable, & le Capitaine de tous eſtoit Abēhamet, qui s'appuyoit ſur le pilier pres de la poupe, qui ſembloit eſtre de fin or. Ceſte belle & ſuperbe galere entra auec vn grand, & toutesfois gratieux bruit de hautbois, & de clairons, qui rempliſſoient l'ame, & l'ouye d'vn plaiſir extreme. L'artifice par le moyen duquel marchoit la galere eſtoit eſtrange, & de grande deſpence; veu qu'il ſembloit qu'elle allaſt en l'air, & que les forçats tiraſſent de cinq en cinq a la rame, & la fiſſent aller en ceſte ſorte. Les voiles meſme eſtoient toutes tendues, de ſorte qu'il ſembloit que ceſte galere allaſt a voiles, & rames, comblant tout le monde de merueille. Et en arriuant viz a viz des galeries du Roy, & de la Reyne, elle tira le canon du courſier, & les autres pieces qu'elle portoit, auec tant de furie, qu'il ſembloit que toute la ville de Grenade s'allaſt fondre. La groſſe artillerie eſtant tiree, auſſi toſt

Digitized by Google

toſt deux cens Arquebuſiers qui reuenoient dans la meſme galere firent vne grande eſcopeterie, auec tant de bruit, que les vns ne pouuoient ouyr les autres. Toute la place eſtoit obſcure à cauſe de la fumee de la poudre, qui empeſchoit auſſi qu'on ne peuſt s'entreuoir l'vn l'autre. Et au meſme temps que la galere fit ſa ſaluë toute l'artillerie de l'Alhambre, & des Tours vermeilles luy fit auſſi toſt reſponce, ainſi qu'il auoit eſté arreſté; tellement qu'il ſembloit que tout le monde deuſt retourner en ſon ancien abyſme. Chacun trouua ce ſpectacle nompareil, & le Roy diſt qu'il ne s'eſtoit point fait de ſi belle entree. Les Zegris, & les Gomels mouroient de rage, & d'enuie, voyans ceſte magnificence des Abencerrages; ſi bien qu'vn Zegri ne ſe peut tenir de parler au Roy en ceſte ſorte: Ie ne ſcay pas en quoy ſe reſoudront, & finiront les deſſeins & les pretenſions des Abẽcerrages; veu qu'ils s'eſleuẽt ſi haut qu'ils obſcurciſſent preſque la ſplẽ-

Digitized by Google

deur de voſtre maiſon Royale. Vous auez tort diſt le Roy, de tenir ce langage, veu que tant plus il y à de vaillans, & honorables Cheualiers en un Royaume, le Roy n'en eſt que plus craint, & plus honoré. Et à dire vray ces Gentils-hommes Abencerrages ſe ſentãs yſſus de race Royale ne peuuent manquer de paroiſtre en toute choſe, & ſe monſtrẽt touſiours dignes de ſi braues anceſtres deſquels ils ne degenerent aucunement ny en actions, ny en courage. Cecy euſt eſté bon (repartit vn des Gomels) s'ils n'auoiẽt eſleué plus haut leurs penſees. Mais ceſte grandeur de leurs cœurs me fait eſtimer qu'ils deſirent bien paſſer plus outre. A quoy le Roy repondit qu'on ne pouuoit rien ſoupçonner de ſiniſtre d'eux iuſques á ceſt' heure là, & que tous leurs deſſeins eſtoient appuyez ſur vne extreme vertu qui leur eſtoit naturelle. Sur cecy le diſcours prit fin encor que les Gomels euſſent biẽ deſiré de paſſer plus outre, & faire vn mauuais office aux Abẽcerrages; mais à cauſe que la ga-

Digitized by Google

lere vint à se mouuoir, leur proiet ne peut auoir l'yssuë qu'ils s'estoient desia presque promise. L'artillerie ayant donc esté toute laschee, la galere fit vn tour par toute la place auec vn incroyable plaisir de toutes les Dames, par ce qu'on cognut que tous ces Cheualiers estoient Abencerrages, des beaux faits, & de la reputatiõ desquels toute la terre estoit pleine. La galere estãt arriuee pres du tenãt, tous les trente Cheualiers sauterent à terre, où l'õ leur mena de puissans cheuaux, tous couuers de la mesme toile d'or incarnate, & portans de riches pannaches, & testieres. Ces trente Cheualiers estans a peine sortis de la galere, elle commenca de s'en retourner au son des instrumẽs, puis sortit de la place en laschãt toute son artillerie, à laquelle celle de l'Alhambre fit responce, laissant tout le monde estonné tant du bruit que de la nouueauté de voir aller sur la terre, ou plustost en l'air vn vaisseau de si belle façon, & si riche estoffe. Mais il sera fort à propos de retourner au braue Re-

Digitized by Google

duan & au courageux Abindarraez, qui s'eſtoient arreſtez en la place pour voir ceſte eſtrãge galere, & ce qui ſe paſſeroit à ſavenuë. Reduã infinimẽt affligé des paroles que Lindarache auoit diſtes ayant rencõtré Abindaraez luy tint ce langage. O mille fois bien heureux Abencerrage, qui viuez auec vn contẽtemẽt extreme, ſcachant que voſtre maiſtreſſe Charife vous ayme, qui eſt le plus grand bien que vous puiſſiez auoir, & qu'on puiſſe deſirer en ce monde. Et moy mille, & mille autrefois infortuné, puis que ie le voy clairement que ie ſuis dedaigné de celle que i'ayme, qui m'a eſclaircy auiourd'huy de ſa mauuaiſe volõté, & m'à rendu preuue du peu d'eſtat qu'elle fait de mon affection, apres que ie luy ay fait voir vn ſi ſimple, & ſi mauuais teſmognage de ma valeur, & adreſſe. Faites moy ſçauoir ie vous prie diſt Abindarraez le nõ de la Dame à qui vous eſtes tant acquis, & qui ne fait eſtat de ceſte acquiſition, ayãt peu de cognoiſſance de voſtre merite. C'eſt voſtre couſi-

Digitized by Google

ne Lindarache (respond Reduan). He miserable, repartit Abindaraez ne sçauez vous pas quelle ayme Hamet Gazul, qui est braue, & galant Gentilhomme. Taschez de l'oublier ie vous prie, & ny pensez plus; par ce que la continuation de vostre recherche ne vous peut estre qu'inutile, non point que vous ne portiez vne belle marque de vostre passion, comme vous l'auez assez monstré; mais il ne faut pas faire estat des affections des femmes, veu que ce sõt des girouettes à to⁹ vẽs qui se tournẽt en peu d'heure. Abindaraez disoit ces paroles en se souſriant, & c'estoit chose certaine que Reduan fit veoir ce iour là vne belle iudicieuse marque de sa peine, qui estoit le mont Gibel tout en feu, bien pourtrait au naturel auec ce mot : *Mayor esta en mi alma*. Il est plus grand en mon ame. Reduan voyant qu'Abindaraez sourioit luy dist aussi tost: Vous faites bien voir que vous viuez content, & ne voulez que le tourment d'autruy soit cause du vostre, puis que vous vous souciez si peu de ma

Digitized by Google

peine. Ie me vay donc retirer afin de me plaindre tout ſeul, veu que ie ne puis ſouffrir dauantage ny ma peine, ny ceſte reiouiſſance. Diſant ces mots il piqua ſon cheual, & partit haſtiuement de la place auec ſes Cheualiers, & Abindaraez fit auſſi le meſme en prenãt congé de ſa Charife. Pour retourner à noz aſſaillans les trente Cheualiers de la galere s'eſtãs deſia mis en ordre pour courre la bague, leur Capitaine vint au Tenant, & luy diſt; Cheualier nous ne portons pas icy les pourtraits de noz Dames pour taſcher d'emporter celuy de la voſtre. No⁹ ſommes ſeulement venuz en ce lieu pour faire chacun vne courſe, ſuyuant la couſtume des Cheualiers. Si bien (a fin de le faire court) que tous les trente Abencerrages coururẽt chacun vne fois, & ſi galamment, que le tenant ſe trouua reduit à vn mauuais party, pour ce que preſque to⁹ les trente Cheualiers le vainquirent, & gaignerent des ioyaux, & prix qui leur furent donnez, & cela fait, au ſon de pluſieurs inſtru-

Digitized by Google

mens ils les allerent donner & distribuer à leurs maistresses, puis firent entre eux vne meslee, & gaillarde escarmouche de bien bonne grace, auec des lances & des targues qu'ils auoient appareillees. Et escarmouchans en ceste maniere ils sortirent de la place, ayans fort contenté tout le monde. Ils ne furent plustost sortiz qu'on vit entrer vn beau chasteau tout entourné d'enseignes, & de guidons, qui tira plusieurs coups d'artillerie. Ce tintamarre estant passé, l'on ouyt au dedans vne douce melodie de diuers instrumens de musique. Au dessus du donjon on voyoit le Dieu Mars couuert de tres-belles & tres-riches armes, portant en sa main droite vn estoc doré, & en la gauche vn guidon de toile d'or verte, auec des lettres d'or portans ces paroles.

Celuy qui tout guerrier desire la victoire
Et par son propre sang acquerir quelque gloire
Se rẽd mesme immortel au milieu dela mort

Digitized by Google

Il faut donc ſuyure Mars le grand Dieu de
la guerre
Puis qu'õ fait honorer mourãs en ceſt effort
Son eſprit dans le Ciel, & ſon nom ſur la
terre

Le Dieu Mars portoit ces vers en ſon guidon, donnant à entendre que la valeur eſt immortelle, & quelle aquiert à ſon poſſeſſeur vne belle renommee. Tous les autres guidons de ce beau chaſteau eſtoiẽt de toile d'or de diuerſes couleurs. Ceux d'vn coſté eſtoient verds ayãt des houpes, & cordons gris bruns, & tous les verds qui eſtoient en nombre de huict auoient ce meſme mot:

Quand l'ame au combat eſt rauie
Ceſte fin ſi pleine d'honneur
N'eſt vne mort mais vn bon-heur
D'vne plus glorieuſe vie.

De l'autre coſté du chaſteau viz à viz des huict guidons verds il y en auoit huict autres de damas bleu, aueç les houpes & cordons de fin or, & ce mot qui ſeruoit à tous,

Digitized by Google

Que la gloire des Grenadins
Vole par tout puis qu'elle eſt telle
Qu'on voit obligez les deſtins
A la maintenir immortelle.

En l'autre toile du chaſteau on voyoit huit autres guidons de toile d'or incarnate auec des houpes & cordons d'or. Les guidons eſtoient beaux & de grand prix, ayans tous ce meſme mot:

La nobleſſe plus veritable
En la vertu va conſiſtant,
Mais la Iuſtice l'aſſiſtant
C'eſt vne grandeur venerable.

En la quatrieſme & derniere partie du chaſteau on deſcouuroit encor huit autres guidons grisbruns de toile d'or auec des houpes & cordons d'or tous ſemez de demyes lunes d'argent, qui eſtoit vne choſe fort voyante, & tous portoient ces paroles.

Qu'on ſonne la fameuſe trompe

Digitized by Google

L'hiſtoire des guerres
Et que tout ſilence elle rompe
Publiant la grande beauté
De ce fort plein de rareté
Qui paroit auec tant de pompe.

Si la galere eſtoit entree auec eſtonnement & plaiſir des aſſiſtans, le chaſteau ne ſe rendit pas moins admirable. Il n'y auoit perſonne qui ſceuſt iuger de quelle matiere il eſtoit fait, veu qu'il ſembloit eſtre tout d'or, eſtant enrichy outre cela d'vne infinité de feuillages, & d'vn grand nombre d'hiſtoires, & contentoit infiniment la veüe auec ſes guidons de differente ſorte. On oyoit tirer un grand nombre d'artillerie, & tout auſſi toſt vne douce harmonie de hautbois, & de clairons, & ce chaſteau merueilleux marcha touſiours iuſqu'atant qu'il fut au milieu de la place, ou il s'arreſta. Apres ce chaſteau venoient pluſieurs Cheualiers tous veſtus de tresriches liurees, menans par la bride trente deux cheuaux, richement de houſſes, de toile d'or de diuerſe couleurs, ainſi

Digitized by Google

que nous dirons icy apres. Le chaſteau s'eſtant donc arreſté au milieu de la place on vit ouurir vne grande porte du coſté ou eſtoient les guidons de toile d'or verte, y en ayant trois autres ſecrettes outre cellecy, deſquelles on ne ſe pouuoit prendre garde, & chaſque porte eſtoit du coſté des guidons verds eſtant dont couuerte on en vit ſortir huit Cheualiers aduantageuſement parez, auec les liurees de la meſme toile d'or des guidons, & de riches pannaches verds. On donna incontinent a ces Cheualiers de puiſſans cheuaux, couuerts ſemblablement de toile d'or verte, & ayans des pannaches de meſme couleur. Les Cheualiers monterent ſans mettre le pied a l'eſtrier, & furent auſſi toſt cognuz pour Zegris. Et chaſcun fut ayſe de les voir, par ce qu'ils eſtoient fort adroits a cheual, & biens galans hentilshommes. Les Zegris s'approcherent du tenant, & luy dirent. Cheualier nous ſommes icy venuy comme aduanturiers pour faire eſpreuue de

Digitized by Google

voſtre valeur en la courſe de la bague. Ayez agreable ie vous prie que nous facions chacun vn courſe. Ie le veux bien, diſt Abenamar, & ne ſuis icy que pour ceſte effect, encor que vous ne veniez pas icy en obſeruant les conditions qui ont eſté publiees. Ce diſant il prit vne lance & eſtant arriué au bout de la carriere pouſſa ſon cheual a toute bride, & la paſſa fort gaillardement. Vn Cheualier Zegri courut, mais il ne gagna pas le prix, & pour le faire court de huit qu'ils eſtoient il y en eut cinq qui gagnerent ſeulement le prix, veu que les autres le perdirent par leur faute; & ceux qui auoient bien fait furent menez au ſon de pluſieurs inſtrumens iuſqu'au lieu ou eſtoient leurs Dames aux quelles ils donnerent ce qu'ilz auoient acquis auec leur adreſſe. Auſſi toſt ils s'en allerent tous huit au chateau, & mirent pied a terre donnans leurs cheuaux a ceux qui les leur auoiēt menez et entrerent par la porte par laquelle ils eſtoient ſortis, eſtans receuz auec vne belle

Digitized by Google

Muſique, vn grãd bruit de coups de canon. Auſſitſt que ces Cheualiers verds furent entrez, la porte des guidons bleuz fut ouuerte, & l'on en vit ſortir autres hruit galamment veſtus de damas bleu, ſemé de pluſieurs eſtoiles d'or, auec les pãnaches de meſme couleur pleins de papillotes. On les cognut incontinant pour Gomels, & ils contenterent merueilleuſement toute l'aſſiſtance. Soudain on leur mena de beaus cheuaux couuers de toile d'or bleu auec des pannaches qui eſtoient ſemblablement de couleur bleüe. Eſtans a cheual ils allerent trouuer le tenant & firent chacun vne courſe de meſme que les huit verds, & tous enſemble ne gagnerent que trois ioyaux, puis les ayans donnez a leures Dames ſe remirent dans le chaſteau auec meſme magnificence que les autres. Ces Cheualiers bleuz eſtans entrez on en vit ſortir par la porte des guidons griſbruns huit autres veſtuz de toile d'or griſbrune auec des plumes ſemblables. A l'inſtant on

Digitized by Google

leur donna leurs cheuaux parez de meſme, & eſtans montez, & venuz a la carriere auec la meſme condition que les autres ils gagnerent ſept ioyaux, leſquels ils donnerent a leurs maiſtreſſes, puis au ſon de pluſieurs inſtrumens ils retournerent au Chateau, & furent recognuz pour Vanegues, Gentilshommes riches, & des principaux, & plus galans de Grenade en toute choſe. Soudain on vit ſortir par la quatrieſme porte des guidons incarnats, huit autres Cheualiers auec des liurees incarnates de la meſme toile d'or, ayans auſſi des pannaches incarnats pleins de belle papillotes. Les cheuaux qu'on leur donna eſtoient couuers de la meſme toile d'or, & ces Cheualiers furent recognuz pour Maces. Ceſte liuree incarnate contenta beaucoup le Roy, & tous les autres qui iouyſſoient de la veue d'vne choſe ſi agreable. Ces Cheualiers incarnats coururent auſſi chacun ſa fois, & tous huit gagnerent vn ioyau auec grand plaiſir de toute l'aſſi-

Digitized by Google

ſtance, & du Roy, qui euſt eſté bien marryſi quelqu'vn d'eux euſt perdu en ceſte courſe. Ceux cy ayans donné leurs ioyaux retournerent dans leur chaſteau bien ayſes de leur aduanture. Ils ne furent pluſtoſt entrez qu'õ ouyt au dedans de ce beau, & riche ſeiour de tant de galans Cheualiers vn doux accord de hautbois & de clairons qui reſiouyt tout le monde. Ceſte muſique eſtãt ceſſee on ouyt les trompettes qui ſonnoient a cheual, & des auſſi toſt on vit paroitre en chacune des quatre portes huit Cheualiers auec leur lance & leurs targues. Les portes du chaſteau furent lors toutes ouuertes, & les meſmes cheualiers d'auparauant ſortirent par la chacune, & montans ſur leurs cheuaux ſe ioignirent, faiſans vne galante eſcarmouche, laquelle eſtant acheuee ils ſe diuiſerent en quatre troupes, & prenans des cannes cõmencerent a ſe meſler & faire ce ieu d'vne belle grace. Cela finy, en faiſant vn beau limaçon ils ſortirent de la place, & leur beau cha-

Digitized by Google

ſteau auſſi, ou l'on ouyt touſiours alternatiuement grande quantité d'inſtrumens, & grand nombre de coups d'artillerie, tellement que tous diſoient que ſi la galere auoit fait vne belle entree, le chaſteau n'eſtoit pas moins remarquable. Beaucoup de Cheualiers qui eſtoient auec le Roy diſcouroient de ce chaſteau, & de ſon artifice, & des galans Gentilshommes qui en eſtoient ſortiz, quand vn du lignage des Zegris prit la parole, & ſe mit a dire tout haut: Ie iure par Mahomet que ie ſuis bien ayſe de ce que les Zegris, Maces, & Gomels ont trouué vne inuention ſi gentille, parce qu'ils ont par ce moyen amoindry le grand luſtre des Abẽcerrages. Et veritablement ſi ce Chaſteau n'euſt paru il n'y euſt eu aucun moyen de pouuoir viure auec ces Cheualiers, tant il ſont orgueilleux, & inſuportables a la moindre bonne fortune, & ont de ſuperbes, & hautes penſees. Mais au moins ils cognoitront a ceſte fois que les Zegris, Maces, & Gomels

Digitized by Google

mels ſont Cheualiers, & les eſgalent en toute ſorte de belles parties Soudain vn Cheualier Abencerrtage qui eſtoit là pres du Roy voyans l'inſolence de ce Zegri fit ceſte reſponce. Vous auez tort de parler en ceſte ſorte des Abencerrages, veu qu'ils ſont ſi modeſtes qu'ils ne s'eſleuent point pour quelque proſperité qui leur arriue, & l'aduerſité auſſi ne les peut abbatre : Si bien qu'on les voit touſiours en meſme eſtre, & ils viuent de meſme ſorte auec tout le monde, eſtans affables aux pauures, magnanimes auec les riches, amys ſans faintiſe, & pour le dire en vn mot hõmes de bõ naturel, & ſans tromperie De ſorte que vous trouuerez qu'il ny à pas à Grenade, ny en tout le Royaume vn Abencerrage qui ſoit mes eſtimé, ou mal voulu de perſonne, ſinon de vous utres Zegris, & Gomels, qui leur faites de l'ennuy depuis long temps, & les hayiſſez ſans cauſe. Ne vous ſemble il pas (reſpondit le Zegri) que nous auons ſubiect de ne les aymer pas,

Digitized by Google

puis qu'ils ont tué le chef des Zegris au ieu des cãnes. Et ne vous ſemble-il pas, reſpliqua l'Abencerrage, qu'ils eurent beaucoup de raiſon de le faire, puis que tous les Zegris ſortirent à main armee, & couuers de bonnes cottes de maille, afin de les offencer, & tuer, iettans au lieu des cannes des verges de freſne, qui auoient au bout des fers eſmouluz & de dure trempe, de telle ſorte qu'il ny auoit targue de fer pour forte qu'elle fuſt qu'il ne fuſt percee comme ſi elle euſt eſté faite d'vne foible carte. Et cecy ſe peut prouuer par le Malique Alabez qui euſt le bras percé de par en autre, nonobſtant la bonne targue, & la forte maille qu'il auoit portee. Si bien qu'on à manifeſtement cognu que les Zegris auoient tort d'auoir entrepris, ceſt affaire. Et encores non contens du paſſé ils leurs portent touſiours de la haine, & cherchent contre eux mille calomnies. Puis que vous blaſmez ainſſi les Zegris, reſpondit l'autre, & dites qu'ils furent aggreſſeurs, & qu'ils auoient

Digitized by Google

fait toute ceſte trame, pour quelle occaſion eſt ce que le Malique Alabez alloit armé, & portoit vn iaque de maille. Dictes la verité s'il vous plait de ceſt affaire. Ie vous la diray reſpondit l'Abencerrage, vous deuez ſçauoir qu'vn de voſtre troupe luy donna aduis de tout ce que vous auiez reſolu, & s'il eſtoit permis aux Cheualiers ie vous diray qui fut celuy qui l'aduertit de voſtre deſſein; mais ne plaiſe à Mahomet que ie le die. Et le Malique fut ſi bon Cheualier qu'encore qu'il ſceut ce qu'on auoit braſſé contre luy, il ne le conmuniqua pas aux Abencerrages, iuſques à tant qu'il ſe vit bleſſé: Et ce fut delà que proceda le combat, & la mort de Mahomad Zegri, duquel le Malique prit vengeance. S'il demeura bien vengé, Dieu voudra qu'ils le payeront quelque iour, reſpondit le Zegri. Pluſieurs Cheualiers Alabezes qui eſtoient faſchez de ces paroles voulurent reſpondre au Zegri; mais le Roy qui auoit eſté attentif à tout le diſcours, voyant qu'on

Digitized by Google

alloit paſſer plus auant, & le grand nombre de Cheualiers, qui eſtoient des deux factions, leur commanda de ſe taire ſur peine de la vie. Si bien que tout le monde ſe teut, & les Alabezes, & Abencerrages demeurerent grandement iritez contre les Zegris & Gomels, & tous auec deſſein de ſe venger les vns des autres. Sur ces entrefaites on vit entrer dans la place vn beau chariot, & plus riche qu'aucun de ceux qui eſtoient venuz auparauant. Il ſembloit eſtre d'or maſſif, ſur lequel eſtoient pourtraites toutes les choſes paſſees à Grenade depuis la fondation iuſques à ce temps là, & tous les Roys, & Califes qui l'auoient gouuernee y eſtoient ſemblablement depeints. Le dedans reſonnoit d'vne douce muſique de diuers inſtrumens, & au deſſus du chariot eſtoit vne grande nuee miſe auec vn tel artifice qu'il ſembloit que l'air la portaſt, tant elle eſtoit ingenieuſement contrefaite. On en voyoit ſortir vne infinité deſclairs, accompagnez de furieux tonnerres

Digitized by Google

dont le bruit estonnoit toute l'assistance. Apres cela l'on voyoit tomber vne menuë gresle d'Anis confit, qui rendoit la nuee admirable. Elle alla en ceste sorte par toute la place, & ainsi qu'elle fust pres des galeries Royales elle s'ouurit soudainement en huict endroits descouurant vn tresbeau Ciel paré de plusieurs estoilles fort brillantes. Il y auoit vn Mahomet d'or subtillement assiz sur vn riche siege tenant entre ses mains vne belle couronne d'or, laquelle il mettoit sur la teste d'vne belle Dame, qui portoit ses cheueux pendans, blõds comme des fillets d'or, & estoit vestüe de toile d'or gris brune, ayant sa robe decoupee en telle sorte qu'õ voyoit à plein la doubleure de toile d'or blanche. Toutes les decoupures estoient reprises auec des fins rubis, de riches diamans, & de belles esmeraudes, & ceste Dame fut aussi toſt cognuë pour Cohayde. On voyoit assiz vis à viz d'elles en vn degré plus bas vn gaillard Cheualier vestu de mesme qu'elle de

Digitized by Google

toile d'or gris-brune, & blanche, & portant des plumes des meſmes couleurs parſemees d'vne infinité de papillotes d'or. Il auoit au col vne longue chaiſne d'or, dont le bout eſtoit entre les mains du beau pourtrait de Cohayde, ſi bien qu'il ſembloit qu'elle le menaſt priſonnier. Le Cheualier eſtoit le renommé Malique Alabez qui vouluſt eſtre de la feſte lors qu'il ſe vit guery des grandes bleſſures qu'il auoit receües du vaillant Don Manuel Ponce de Leon, & voulut auſſi hazarder le pourtrait de ſa maiſtreſſe, s'aſſeurant en ſon adreſſe. Soudain au ſon de pluſieurs inſtrumens la chaine luy fut oſtee du col, & il deſcendit du chariot par certains degrez, ſi bien que de là à bien peu de temps on le vit ſortir à cheual par vne grande porte du chariot qui n'auoit point eſté decouuerte. Il eſtoit monté ſur le puiſſant cheual de Don Manuel Ponce de Leon, qui ſortit tout couuert de la meſme toile d'or gris-brun, ayant la teſtiere, & les pannaches de meſmes

Digitized by Google

couleurs. Tous ceux qui voyoient ce ſpectacle receurent vn grand contentement quand ce Cheualier parut en ceſte maniere, & diſoient les vns aux autres: On doit faire maintenant de belles courſes; veu qu'Alabez eſt for braue Cheualier, & remply d'adreſſe. Le Malique s'en alla donc deuant ſon chariot au petit pas, afin d'eſtre veu à l'ayſe de tout le monde, & arriuant au lieu ou eſtoit Abenamar luy diſt: Cheualier faiſons s'il vous plait trois courſes ſuyuant la condition que vous auez fait plublier, veu que i'amene icy le pourtrait de ma Dame, que vous pourrez mettre ſi vous le gaignez auecque les autres. I'en ſuis tres contens reſpondit Abenamar, & ſans parler dauantage prit vne l'ance, & courut ſi bien qu'il emporta la bague; le bon Alabez courut apres luy & fit tout de meſme. Ils firent leurs trois courſes, & touſiours ils mirent dedans l'vn & l'autre. Vn grand bruit s'eſleua ſoudainement parmy le peuple diſant qu'Abenamar auoit rencontré

Digitized by Google

ſon homme, & que le Malique eſtoit braue Cheualier, & fort adroit puis qu'il n'auoient failly vne ſeule courſe, & qu'il meritoit quelque digne recõpenſe. La deſſus les iuges ayans conſulté delibererent que les deux pourtraits d'Abenamar, & d'Alabez ſeroient mis egalement enſemble, puis que les deux Cheualiers eſtoient ſi ſemblables, & qu'on donneroit au Malique vn riche prix de galenterie pour ſon adreſſe. Mais ainſi qu'ils l'eurent appellé, & auerty de ce qui auoit eſté reſolu, il reſpõdit qu'il vouloit ramener le pourtrait de ſa Dame, & qu'ils viſſẽt s'il y auoit quelque autre choſe a faire. Les iuges reſpõdirẽt que non, & l'vn deux ſe leuant oſta du buffet vn ioyau fort riche, qui eſtoit vn petit nauire d'or auec tout ſon attiral, & equipage ſans qu'il luy manquaſt aucune choſe, & le donna au Malique qui le prit, & faiſant vn tour par la place au ſon de pluſieurs inſtrumens arriua où eſtoit Cohayde en la compagnie de la Reyne, & luy donna le nauire, di-

Digitized by Google

fant: Prenez ie vous prie ce nauire, dont les voiles sont grandes encore qu'il soit petit, par ce qu'ils se rempliſſent d'eſperance. La belle Dame le receut auec la courtoiſie à laquelle elle eſtoit obligee. La Reyne prit le nauire entre ſes mains, & apres l'auoir regardé tout à loiſir luy diſt: Certainement voſtre nauire eſt bien ſubtil & bien riche, & ſi l'eſperance en conduit, & pouſſe les voiles, vous ne pouuez qu'arriuer à bõ port en la compagnie d'vn ſi bon Pilote qu'eſt le Malique. La belle Cohayde hõteuſe de ce qu'elle oyoit ſe teut, & le Malique s'en alla vers ſon chariot, dans lequel il ſe mit tout à cheual, ayant fait vne grande reuerẽce au Roy, à la Reyne & à tous les Cheualiers, & toutes les Dames des galeries; & montant au plus haut s'aſſit en ſon ſiege comme lors qu'il fit ſon entree. Puis au ſon de pluſieurs inſtrumens on luy ietta la chaine au col, ainſi qu'il l'auoit auparauant portee. Il ne l'y euſt pas pluſtoſt que la grande nuee ſe referma comme auapara-

Digitized by Google

uant faiſant ouyr de grands tõnerres, & iettant force eſclairs, & forces foudres, auec des bruits, & eſclats eſtranges, rempliſſant de terreur tout le peuple. Le riche chariot, & la nuee ſortirent en ceſte ſorte, laiſſans vn chacun eſtonné de ceſte aduenture, & content d'vne ſi belle entree qu'ils auoient faite. Et le Roy diſt aux Cheualiers qui ſe trouuerent en la galerie : Ie iure par Mahomet que de toutes les inuentions duiourd'huy il ny en a point, & ie n'en eſpere plus voir aucune qui m'agree d'auantage. Apres ces paroles du Roy, elle fut louee de tous les Cheualiers pour la grande ſubtilité, & deſpence. La nuee ne faiſoit que ſortir de la place lors qu'on vit arriuer quatre troupes de galans, & braues Cheualiers richement parez. L'vne de ces parties qui eſtoit de ſix Cheualiers eſtoit veſtuë de toile d'or de couleur de Roy, & iaune, & les couuertures des cheuaux eſtoient de meſme ſorte auec les pannaches ſemblables : L'au-

Digitized by Google

tre qui estoit aussi de six portoit de la toile d'or verte & rouge, les cheuaux estoient couuers de mesme, & les plumes & pannaches de mesme couleurs. La troisiesme estoit vestue de toile d'or blanche, & bleüe, brodee de canetille d'argent, & les cheuaux auoient leurs housses & couuertures de mesmes & les panaches tous couuers de papillotes estoient pareillemẽt blanc & bleuz, plaisans extremement a la veüe. Les Cheualiers de la quatriesme troupe au nombre de six estoiẽt vestus de toile d'or orangee, & grisbrune, auec plusieurs entrelassemens, & broderies de canetille d'argent, ayans leurs cheuaux couuers de la mesme sorte, & des plumes grisbrunes & orangees, belles, & agreables, tellement que le choix de l'aymable diuersité de ces couleurs estoit louee d'vne mesme voix & de tout le peuple. Tous ces vingtquatre Cheualiers entrerent auec leurs lances, & targue, portans en leurs lances des banderoles de la couleur de leur habit. Et sou-

Digitized by Google

dain ils commencerent entre eux vn beau limaçon auſſi bien fait qu'on le ſcauroit deſirer, & l'ayans acheué firent vne braue eſcarmouche de douze a douze, auſſi bien debatue que ſi elle euſt eſté veritable. L'eſcarmouche eſtant finie ils laiſſerent leurs lances, & furent auſſi toſt pourueuz de cannes, auec leſquelles ils ſe iouerent fort dextrement, s'eſtans ſeparez ſix a ſix en quatre troupes. Apres le ieu de cannes ils allerent tous paſſer par ordre deuant les galeries du Roy, luy faiſans la reuerance, & ſemblablement a la Reyne, & aux Dames. Cela fait ilz s'approcherent du tenant, & luy demanderent s'il vouloit courre vne fois la bague auec vn chacun d'eux, & Abenamar reſpondit qu'il ne deſiroit autre choſe & eſtoit tout preſt a leur ſatisfaire. Finalement tous les vintquatre Cheualiers coururent chacun vne fois, & y en eut quinze d'entre eux qui gagnerent des ioyaux leſquels ils porterent a leurs Dames au ſon de pluſieurs inſtrumens, puis ſor-

Digitized by Google

tirent de la place en meſme ordre qu'ilz eſtoient venuz, laiſſans le Roy, & les aſſiſtans fort ſatisfaits de leur gaillardiſe. Mais afin que vous ſçachez qui eſtoient ces Cheualiers des quatre troupes ie vous dy, que les premiers eſtoient Azarques, les ſeconds Sarrazins, les troiſieſmes Alarifs, & les derniers Aliatares, tous gentilshommes riches & de grande eſtime. Les anceſtres de ces Cheualiers, leurs grands peres, & biſayeuls furent habitans de Tolede, & y fleurirent grandemẽt au temps du Roy Galiffe qui regna a Tolede. Ceſtuicy auoit vn frere qui eſtoit Roy d'vne contree appellee Belchite preſte Sarragoſſe en Arragon, & ce ſien frere appellé Zayde auoit ordinairement de grãdes guerres auec vn braue More nommé Atarfe parent fort proche du Roy de Grenade. Et la paix ayãt eſté faite entre ce Zaide le Roy de Belchite, & le More Atarfe Grenadin, le Roy de Tolede fit vne ſolennelle reiouiſſance ou lon s'exercea a la courſe des taureaux, & au ieu des

Digitized by Google

cannes. Et ce furent ces quatre races de Cheualiers qui firent le ieu des cannes, a ſçauoir les Sarrazins, Alarifs, Azarques& Aliatars ayeuls des Gentilshommes qui vindrent courre maintenant la bague. Les autres diſent que les reiouiſſances qu'on vit a Tolede ne ſe firent que pour donner du plaiſir a vne belle dame nommee Zelindarache, & que le Roy de Tolede prit ce pretexte de la paix d'entre ſon frere Zayd, & le Grenadin Atarfe. Mais quoy que c'en ſoit ces ieux ſe firent comme nous auons dict, & ces Gentilshõmes de Grenade eſtoiẽt de ces quatre lignees. Le ſubiect qui conuia ceux cy de venir Demeurer a Grenade fut la perte de Tolede, apres laquelle ils s'y retirerent, & y furent bien receuz cõme Gentilshommes de merite, & de marque. Et la memoire de ces feſtes de Tolede & du ieu de cannes qui s'y fit a eſté longuement celebree.

Et c'eſt d'elle qu'on a fait le Roman, qui dict.

Digitized by Google

Les fortes Aliatars, & Sarrazins hardis
Aux cannes vont iouant huit a huit, dix a dix,
Contre les Alarifs, & les braues Azarques,
Dãs Tolede, ou le Roy, lors que la paix il vit
Du Grenadin Atarfe, & du Roy de Belchit
De ſon contentement fit voir ces belles marques.

Quelque autre a dict, qu'a ſon ieune deſir
Le Roy pour lors ce beau pretexte donne:
Et ce d'autant que Zelindache ordonne
Sa faſcherie, ainſi que ſon plaiſir.

Des cheuaux alezans les Sarrazins montoient,
De vert, & d'orangé leurs mantelets eſtoient,
Et leurs iuppes de meſme: aux targues pour deuiſe
Eſtoient leurs coutelas, courbez en arcs d'Amour,
Et ce mot, SANG, ET FEV, paroiſſoit a l'entour,
Et les Aliatars ceſte deuiſe ont priſe:

Vn Ciel qu'Atlas porte, auec ce mot Q,

Digitized by Google

IE LE TIENDRAY IVSQV'ACE
QV'IL S'EN LASSE.

Maint blanc feuillage, aſſiz de bonne grace
Sur l'incarnat, eſt leur liuree auſſi.

Les Alarifs ſuyuoient parez fort richement,
D'incarnat, & de iaune eſt leur habillemẽt,
Dont la manche eſt de creſpe, ilz auoient vn Sauuage
Qui deffaiſoit vn nœud pour deuiſe, & au bout
De ſon baſton ce mot LA FORCE SERT en tout
Les Azarques apres pleins d'vn plus fier courage,

Viennent portant le grisbrun, & le bleu,
Le iaune paille, & des feuilles pour plume,
Et tous galans, en ſuyuant leur couſtume,
La targue verte ils portent a ce ieu.

On y voyoit vn Ciel viuement exprimé,
Ou deux mains s'enlaſſoient, de ce mot animé,
TOVT EST COMPRIS AV VERD:
le Roy plein de triſteſſe
Ne peut ſouffrir de voir sõ trauail eſtre vain
Et ſon

Digitized by Google

Et ſon penſer auſſi : tellement que ſoudain
A Selim ſon Preuoſt en ces mots il s'adreſſe:

Ha, ie feray toſt coucher ce ſoleil
Dict il alors, regardant ceſte bande;
Puis qu'auiourdhuy ſon audace eſt ſi grande
Qu'il oſe bien me frapper droit dans l'œil.

De groſſes verges lors Azarque va lan-
ceant,
Qui ſe perdent en lair: & l'œil eſt peu puiſ-
ſant
Pour cognoiſtre leur route, & les plus gran-
des Dames,
Et les autres, pour voir tous ſes coups ſin-
guliers,
Des echaffaux Royaux, & lieux parti-
culiers
Sur luy iettent les yeux, en luy donnant
leurs ames.

De la plus part du peuple ce cry ſort,
Lors qu'il ſe targue ou bien qu'il ſe retire,
Dieu te conduiſe: & le Roy remply d'ire
S'en va criant, Mettez le toſt a mort.

Zelindache oſe tout, & ſur luy va verſant
Vne fiole d'eau, qui l'arroſe en paſſant

Digitized by Google

Le Roy dict lors qu'on ceſſe : on pence qu'il
le face
A cauſe qu'il eſt tard: il vent a repeter,
Qu'on le prenne, lon voit les cannes lors
quiter
Aux deux bandes qu'on vit premieres ſur
la place.

Lors ayant pris des lances ſans ſeiour
A le ſayſir tous mettent leur puiſſance:
Car il n'eſt rien qui face reſiſtance
Aux volontez d'vn Roy remply d'amour.

Les autres deux vouloient a ce Roy reſiſter,
Sans Azarque qui dit, les faiſant deſiſter,
Bien que l'Amour aux loix aſſeruy ne de-
meure,
Il doibt l'eſtre auiourd'huy, pour fuyr tous
debats.
Sus ſus que mes amys mettent les lances bas
Et que mes ennemys les dreſſent a ceſte
heure.

Que la douleur, ou victoire a ce iour
Face pleurer, ou taire l'aſſiſtance,
Puis qu'il n'eſt rien, qui face reſiſtance
Aux volõtez d'vn Roy remply d'amour.

Digitized by Google

En fin Azarque eſt pris, & le peuple voulant
Le mettre en liberté, deça de la roulant
En differens aduis auſſi toſt ſe deuiſe,
Et le deffaut d'vn chef, qui le pouſſe au combat,
Sa mutine fureur a la meſme heure abbat,
Rompant ſon aſſemblee, auec ſon entrepriſe.

Auſſi chacun iuge bien a ſon tour,
Que lon pourſuit en vain ſa deliurance,
Puis qu'il n'eſt rien qui face reſiſtance
Aux volotéz d'vn Roy remply d'amour.

La ſeule Zelindache en ceſte extremité
Crie, o Mores, mettez Azarque en liberté,
Et puis ſe veut ietter de ſon balcon a terre,
Afin de le ſauuer: ſa Mere en l'embraſſant
Luy dit: que fais tu folle? A quoy vas tu penſant?
Quelle rage te faict a ceſt'heure la guerre?

Meurs, ſans mõſtrer ta douleur a la Cour,
Puis que tu as a ton dam cognoiſſance
Qu'il n'eſt aucun qui face reſiſtance
Aux volontéz d'vn Roy remply d'amour.

Digitized by Google

Le Roy luy mande a lors, que ſans autre
loyſir,
De l'vn de ſes parents elle vienne a choyſir
Le logis pour priſon, & qu'elle s'y confine.
Zelindache reſpond ſoudain au Meſſager
Vous pouuez dire au Roy, que pour ne me
changer
I'eslis en ce malheur qui cõtre moy s'obſtine,

Pour ma priſon, & pour ma forte tour
D'Azarque pris la chere ſouuenance,
Et qu'il s'en voit qui feront reſiſtance
Aux volontez d'vn Roy remply d'amour.

Tellement que les quatre troupes de Cheualiers cy deſſus nommez porterent les meſmes deuiſes, mots, & chifres qu'ils auoient heritté de leurs anceſtres, & touſiours en firent vne grande eſtime. Eſtans donc ſortiz, ainſi que nous auons dict, de la place auec tant de galanterie, laiſſans toute la Cour fort s'atisfaite, voicy vn Sergent major qui vint de la porte d'Eluire à grande haſte, & ne s'arreſtant point iuſques à ce qu'il fut pres du Roy, a-

Digitized by Google

pres luy auoir fait la reuerence luy dist qu'vn Cheualier Chrestiẽ estoit à la porte d'Eluire, & demandoit cõgé d'entrer, & de courre contre le tenant. A quoy le Roy respondit qu'on ne deuoit refuser l'entree à personne, ny le congé de courre la bague, principalement en vne feste si solennelle. Le messager ayant ouy la permission du Roy s'en retourna en grande haste, & ne fut pas plustost de retour qu'on vit venir vn Cheualier gaillard, & dispost à merueille, monté sur vn puissant cheual gris pommelé. Ce Cheualier estoit vestu de toile d'argent blanche, & toute bordee de plusieurs laz d'or, ayant des plumes blãches tres-fines auec force papillotes d'or. Et sõ cheual estoit caparassonné de mesme, auec la testiere, & la panache de mesme, couleur, & de fort grand prix. Il paroissoit si gaillard qu'il ny auoit Dame, ny Cheualier ẽ la place qui ne iettast les yeux sur luy, tant il estoit plein de belle façon & de bonne grace. Il portoit au costé gauche de son petit

Digitized by Google

manteau vne croix rouge, qui ſembloit donner encor quelque luſtre à la valeur de ſa perſonne. Et lors qu'il eut ietté les yeux de tous coſtez il fit vn tour par la place eſtant attentiuement regardé de tout le monde, & quand arriua deuant les galeries du Roy, & de la Reyne il baiſſa la teſte ſur l'arçon, leur faiſãt vne grãde reuerence. Le Roy le ſalua auſſi auec beaucoup d'hõneur cognoiſſant que c'eſtoit vn Cheualier de grand merite. Toutes les Dames ſe leuerent auec la Reyne, & luy firent vne gtande reuerence. Auſſi toſt le Cheualier Chreſtien fuſt recognu pour le grand maiſtre de Calatraue, de la renõmee duquel toute la terre eſtoit pleine; & le Roy fut infiniment ayſe qu'vn ſi braue Cheualier euſt voulu honorer ceſte feſte de ſa preſence. Le grand maiſtre ayant donc paſſé toute la place auec vne bonne mine, & vn bon viſage de Mars, arriua ou eſtoit le tenant, auquel il diſt: Braue Cheualier, ſoyez content, ie vous prie, que ie face deux courſes contre

Digitized by Google

vous ſelon la loy des bons Cheualiers, ſans qu'il y aye point de prix des pourtraits des Dames. Abenamar regardant attentiuement le Cheualier qui parloit à luy, ſe tourna vers Muce ſon parrain, & luy diſt ſi ie ne m'abuſe ceſtui-cy n'eſt autre que le grand maiſtre de Calatraue, par ce que ſa façon, & la grande croix qu'il porte le demonſtre, & prenez y bien garde, veu que c'eſt celuy meſme ſans faute de qui vous demeuraſtes grand amy en la bataille que vous euſtes enſemble. Muce arreſta ſes yeux ſur Don Roderic, & le cognoiſſant incontinẽt il l'alla embraſſer tout à cheual comme il eſtoit, en luy diſant ces paroles: Braue grand maiſtre, l'heur des Chreſtiens, vous ſoyez le treſbien venu; veu que ie ſçay qu'encore que vous ſoyez Chreſtien vous auez apporté vn grand contentement au Roy, & à toute la Court, par voſtre venüe, par ce que tous ceux qui y ſont nourriz vous cognoiſſent pour voſtre valeur, ou bien ils manquent de toute co-

Digitized by Google

gnoiſſance. Le grand maiſtre l'embraſſa le remerciant de ce qu'il auoit diſt en ſa loüange. Et le bon Abenamar s'approchant auec vn gay viſage luy diſt qu'il eſtoit tres-ayſe de ce qu'il deuoit courre contre luy, & qu'encor qu'il fuſt aſſeuré de perdre il tiendroit pour vn bon-heur ceſte perte, a cauſe qu'il auoit couru la bague contre vn Cheualier de ſi grande reputation, & diſant ces paroles il prit vne lãce auec laquelle il fit vne belle courſe; mais le grand maiſtre s'en acquita beaucoup mieux que luy, & en fin apres auoir couru trois fois le grãd maiſtre emporta la victoire. Tout le peuple diſoit à haute voix qu'on n'auoit iamais veu au monde vn tel Cheualier, & que le tenant auoit perdu à ce coup ſa gloire. Les Iuges luy donnerent pour prix la riche chaine qui peſoit mille doublons, puis qu'il n'auoit mis aucun pourtrait contre celuy de Fatime, veu que s'il en euſt porté il euſt acquis celuy du tenant. Le grand maiſtre receut la chaine, & au ſon de be-

Digitized by Google

aucoup d'inſtrumẽs eſtant accompagné de pluſieurs galáns Cheualiers, ayant le Prince Muce à ſon coſté, fit vn tour par la place, & arriuant aux galeries de la Reyne en la regardant prit la chaine; & d'autant que le balcon n'eſtoit guerre haut s'eſtant leué ſur les eſtriers il allongea la main, & la luy offrit, auec ces paroles: Madame il n'y à perſonne à qui ceſte chaine d'or doiue eſtre plus iuſtement donnee qu'à voſtre Majeſté. Et s'l luy plait de me permettre que ie preine ceſte hardieſſe ie la priray de receuoir en gré ce prix de ma courſe; veu qu'encor qu'on ſoyt de loy differẽte ie croy qu'õ peut offrir de sẽblables ioyaux acquis en pareille occaſion, & qu'ils peuuent eſtre receuz de chaſque Princeſſe. La Reyne deuint fort rouge, & ſurpriſe de honte, oyant le diſcours du Cheualier Chreſtien ne ſcachant ce quelle deuoit faire, & ſe tourna vers le Roy qui luy fit ſigne qu'elle receuſt ceſte chaiſne ſi bien que ſe leuãt, & toutes les Dames auec elle luy fiſt

Digitized by Google

vne grande reuerence, & receut la chaine, la mettant contre ſa bouche, puis à ſon col, & ce fait elle ſe remit en ſon ſiege. Le grand maiſtre fit vne grande reuerence au Roy, & à la Reyne apres auoir fait ce preſent, & tournãt ſon cheual s'en alla auec Muce, & quelques autres principaux Cheualiers Mores qui luy portoient affection extreme. Au meſme temps le vaillant Albayald qui deſiroit de longue main de conbatre contre le grand maiſtre, à cauſe qu'il auoit tué vn ſien proche parent, ſe retire d'aupres du Roy ſans faire ſemblant d'aucune choſe, & vint en la place monté ſur vne caualle noire, & eſtant accompagné de quelques gentils-hommes de ſes amys, & de ſes ſeruiteurs alla ou eſtoit le grand maiſtre, & apres l'auoir ſalüé arreſta ſes yeux ſur luy le contemplant deſpuis la teſte iuſques aux pieds, puis luy dit apres l'auoir aſſez longuemẽt cõſideré. Ie iure par Mahomet, Cheualier Chreſtien, que ie ſuis tres-ayſe de vous voir ainſi paré pour eſtre de noſtre

Digitized by Google

feſte ; par ce que ie vous ay veu deſ-
ia quelquefois armé en la campai-
gne, & ie ioüy maintenant de la
veuë de ce que ie deſiroy pour ce
que la reputation de voſtre valeur
remplit toute la terre, & donne de
l'eſtonnement à tous les Mores de
ce Royaume. Que ſi i'ay eu beau-
coup de plaiſir en vous voyant i'en
auray bien d'auantage en combā-
tant contre vous en pléine campai-
gne d'autant que ie ſuis pouſſé à ce-
cy tant par voſtre valeur que par la
mort de Mahamet Bey mon Couſin
germain, lequel encor que vous
ayez tué de galant homme, & en
vne iuſte bataille il ſemble que ſon
ſang reſpandu par voſtre main
m'appelle à la vengeance. Et pour
ce bon Cheualier tenez vous pour
deffié des ceſte heure afin de com-
batre demain auec moy à cheual a-
uecques voz armes, veu que ie ſor-
tiray de la meſme ſorte, & meneray
ſeulement mon parain auec moy
(monſtrant le Malique Alabez) sās
auoir, ou vouloir autre compagnie.
Le grād maiſtre eſcouta fort atten-

Digitized by Google

tiuement tout le diſcours du More, & ſans eſtre aucunement eſtonné luy reſpõdit auec vn ioyeux ſemblant en ceſte maniere. Certainement, braue Albayald, ie n'ay moins de contentement de vous voir, que vous dites en auoir receu de ma veuë, par ce que vous eſtes cognu par reputanion entre les Chreſtiens, comme vn hõme plein de vaillãce. Vous diſtes que la miẽne vous pouſſe à deſirer de me combatre: Mais il y à pluſieurs autres Cheualiers Chreſtiens plus vaillans que moy, contre leſquels vo⁹ pourriez ẽployer voſtre force, & voſtre couarage, veu que ce vo⁹ ſeroit choſe plus aduantageuſe & plus glorieuſe. Si vous dictes que le ſang de Mahamet Bey voſtre couſin vous conuie à la vengeance, ie vous reſpons, qu'il mourut en combatant comme braue Cheualier, & monſtra la grãde valeur de ſa perſonne; ſi bien que vous n'auiez aucun ſubiect d'eſtre offencé de ſa mort, & d'ẽ vouloir tirer quelque vengeance. Mais ſi nonobſtãt toutes ces raiſons

Digitized by Google

vous desirez auoir afaire auec moy menant seulement auec vo⁹ le parrain que vous m'auez marqué, ie suis content de vous satisfaire. Si bien que ie vous attendray demain à vne lieüe ou deux d'icy, asçauoir à la fontaine du Pin, ne menant autre personne que mon parrain qui sera Dõ Manuel Põce de Leon, Cheualier en qui l'õ doit s'asseurer au possible. Et afin que vous soyez certain que ie ne veux accomplir ce que ie vous dy, prenez ce gage pour asseurãce, de marque de nostre bataille. Disant ces derniers propos il tira le gand de sa main droite, & le donna au More, qui tira pareillement de son doigt vne riche bague auec laquelle il seelloit ordinairement, & la donna au grand maistre. Ainsi le deffy fut accepté entre les deux Cheualiers, que Muce & les autres Gentils-hommes Mores eussent volontiers empesché; mais ils ne peurẽt gaigner ce point sur aucune des deux parties, si bien que la bataille fut arrestee entre eux deux pour le iour suyuat, auquel ils deuoient

Digitized by Google

faire paroitre leur valeur, l'vn y venant pour acquerir de la reputation, & l'autre pour conſeruer celle qu'il auoit iuſtement acquiſe.

CHAPITRE XI.

De la Bataille D'entre le More Albayald, & le grand Maiſtre de Calatraue, & comme le grand Maiſtre le tua.

LE deffy eſtant accepté, & la bataille accordee entre les deux Cheualiers, le ſoleil eſtoit preſt a ſe coucher, & le grand Maiſtre preſſé par l'approche de la nuit de faire la retraite. Il ſortit donc incontinent de la place, & s'en alla hors de la ville par la ruë, & porte d'Eluire. Nous le laiſſerons donc aller ſon chemin, & retournerons a la courſe de la bague, ou lon ne voyoit plus venir aucun aduanturier. De ſorte que le ſoleil eſtant couché les Iuges commanderent au tenant de quiter la lice, & luy dirent qu'il le pouuoit librement faire, puis qu'on

Digitized by Google

ne voyoit plus paroitre perſonne qui luy vint debatre le prix, & qu'il s'eſtoit porté bien galamment ce iour là, ayant acquis beaucoup d'honneur, & de gloire. Le vaillant Abenamar treſcontent d'vne fin ſi glorieuſe commanda qu'on oſtaſt le riche buffet quil auoit fait porter ſur la place, ou il y auoit encor beaucoup de ioyaux de reſte. Les Iuges deſcendirent de l'eſchafaut, accompagnez des principaux de la Court, & menoient le braue Abenamar, & le fort Muce ſon parrain au milieu d'eux, les conduiſans ainſi par toute la place auec beaucoup d'honneur au ſon des tambours, hautsbois, & autres inſtrumens qui eſtoient là en fort grand nombre. Outre ce l'on menoit les pourtraits qu'il auoit gagnez ce iour là, en les monſtrant de tous coſtez auec vn grand triomphe de celuy qui les auoit emportez, & marcherent en ceſte ſorte iuſque a ce qu'il ſarriuerent deuant la galerie des Dames, ou eſtoit la Reyne, & la belle Fatime, a laquelle le galant Abenamar

Digitized by Google

preſenta ce qu'il auoit acquis, la comblant de gloire par ce don, & Galienne, & Charife de faſcherie. La belle Galienne eſtoit la plus confuſe du monde, & la plus repentante; parce qu'elle cognoiſſoit aſſez qu'Abenamar auoit fait ce deſſein a cauſe qu'elle l'auoit dedagné, & tenu en peu d'eſtime. Et parmy ceſt ennuy elle rouloit en ſon eſprit mille chimeres, & mille vaines eſperances, eſtant outre ce que deſſus eſtonnee de ce que le braue Sarrazin n'auoit point paru depuis la courſe, & perte de ſon pourtrait, ſi bien qu'elle eſtoit attaquee de tous coſtéz d'vne infinité de penſees. Le Roy voyant alors qu'il eſtoit fort tard s'oſta des feneſtres, & s'eſtant mis dans vn beau caroſſe ſe retira dans l'Alhambre. La Reyne, & ſes Dames firent le meſme, & le Roy fit aſſeoir a ſa table ce ſoir la les Cheualiers du ieu, qui s'y trouuerent tous, excepté le ſeul Sarrazin, qui s'excuſa ſur quelque indiſpoſition qui luy eſtoit arriuee. La Reyne eut, pareillement

a ſa

Digitized by Google

a sa table les principales Dames de Grenade, leur faisant tout l'honneur possible, & l'on passa l'apresoupee a danser, & a mille sortes de ieux qui resiouyrent toute l'assistance, & particulierement lon fit vne belle dance a la moresque, & toutes les Dames dancerent ce soir là & les Cheualiers aussi vestuz de mesme que lors qu'ilz auoiẽt courru la bague. Il n'y eut que Galienne qui ne dancea pas disant, qu'elle estoit mal disposee; & de fait elle receuoit beaucoup d'affliction de la perte & de l'absence de son Cheualier qu'elle aymoit a l'esgal de son ame. La Reyne cognut assez d'ou procedoit ce mal, & ceste douleur extraordinaire; toutesfois elle dissimula comme tressage de sçauoir le subiect de ceste maladie. La belle Zelime disoit assez a sa sœur qu'elle ne se tourmentast point, & la consoloit le mieux qu'il luy estoit possible, mais les effects de l'amour, & de la passion empeschoient le fruit de ses paroles. Finalement toute ceste nuit se passa en grande resiou-

Digitized by Google

yſſance ; mais celuy qui emporta le prix de bien dancer fut le braue Gazul qui fit voir ſa belle diſpoſition danceant auec Lindarache, laquelle il aymoit de tout ſon cœur, n'eſtant pas moins chery, & eſtimé d'elle. Dequoy le gaillard Reduan receuoit vng mortel ennuy, ſe voyant dedagné de celle qu'il honoroit plus que Dame du monde. Si bien que tout tranſporté de ialouſie il reſolut de ſe deſpecher de Gazul, & luy rauir ſa maitreſſe auecque la vie. Mais il n'en arriua pas comme il penſoit, ainſi que nous dirons cy apres, en vne bataille quils eurent enſemble a cauſe de la belle Abencerrage. Il eſt parlé de ceſte Dame en pluſieurs autres endroits,& meſme en vn recueil nouuellement fait par le Bachelier Prince de Montcaye, qui la nomme Zelinde, ayant eſté ainſi nommee a cauſe de ſa beauté qui en Eſpagnol ſe nomme Lindeze : mais ſon propre nom eſtoit Lindarache de la race des Abencerrages. Nous parlerons d'elle, & du vaillant Ga-

Digitized by Google

zul apres la mort des Abencerrages qui furẽt presque tous deffaitz par vne trahison detestable, Retournant donc a nostre histoire ie vous dy, qu'apres que la plus grande partie de la nuit fut passee, le Roy ayant fait beaucoup d'honneur tant au braue Abenamar, qu'aux autres Cheualiers qui auoient couru, commanda qu'vn chacun se retirast. La belle Fatime rendit alors les pourtraits qu'Abenamar auoit gagnéz aux Dames qui estoient representees, non sans que plusieurs gentiles gausseries se passassent entre elles. Tous les Cheualiers estans ainsi congediez s'allerent reposer, & les Dames de mesme, & n'y eut que les ordinaires de la Reyne qui demeurerent auec elle. Mais si tous les autres prindrent quelque repos le mesme n'arriua pas au braue Albayald, qui sortant de l'Alhambre attendit le Malique Alabez, & luy dit en le voyant. Nous sommes sortis bien tard de la feste. Il me semble ainsi, dist le Malique, mais demain nous reposerõs. Ains plustost

Digitized by Google

au contraire, reſpond Albayald, parce que ſi vous eſtes allé magnifiquement veſtu auiourdhuy, demain il vous faut aller armé par cõtrainte. Pourquoy reſpondit Alabez. Ie vous le diray repliqua Albayald; vous deuez ſçauoir que i'ay vne bataille aſſignee a demain auec le grand Maiſtre de Calatraue & ie luy ay dict que ie vous auroy pour parrain Mahomet nous ſoit en ayde diſt Alabez, Et quoy vous deuez donc combatre contre le grand Maiſtre? Dieu veuille que vous en ſortiez en voſtre cõtentement, parce que vous deuez ſçauoir qu'il eſt treſbon Cheualier plein de valeur & dutout experimenté au meſtier des armes. Mais puis que la choſe va de ceſte ſorte, & que vous m'auez choiſſi pour parrain, allons a la bonne heure, & Mahomet nous conduiſe. Et ie vous iure par la couronne royale de mes anceſtres que ie ſeroys infiniment ayſe que nous retourniſſions auec la victoire. Mais le Roy ſcait il quelque choſe de cecy? Ie croy que non, reſpond

Digitized by Google

Albayald, sinon que Muce le luy aye dict; qui s'est trouué present à nostre deffy. Quoy que çen soit qu'il le sçache ou non, allons nous en de bon matin, & sans que le Roy ny aucun en soit aduerty sortons a la campagne pour voir le grand Maistre. Mais ie desireroy bien sçauoir s'il ne vous a point nommé son parrain. Ouy dist Albayald c'est don Manuel Ponce de leon. Si ainsi est, par le Dieu viuant, ie cõbatray aussi bien que vous parce que moy, & Don Manuel ne pouuons que venir aux mains, à cause de la bataille que nous eusmes ensemble, & qu'il a mon cheual, & moy le sien, & que nous demeurasmes d'accord que la premiere fois que nous nous verrions nous mettrions fin a nostre bataille. Ne soyez pas en peine de cela; dist Albayald veu que s'il veut quelque chose nous sommes hommes auec l'ayde de Mahomet pour leur respondre. Allons nous en, dist le Malique, veu qu'il se fait tard, & ne faut pas dormir ceste nuit, mais appareiller

Digitized by Google

diligemment noz armes, en telle ſorte que rien ne nous manque. Sur ce les deux Cheualiers s'en allerent en leurs maiſons, & chacũ appreſta ſes armes, & tout ce qui luy eſtoit neceſſaire. Et s'eſtãs aſſemblez vne heure auant le iour ilz monterent a cheual allans à la porte d'Eluire. Les gardes l'auoient déſia ouuerte afin que les laboureurs ſortiſſent pour aller à leur beſongne: ſi bien que les deux Cheualiers paſſerent ſans eſtre cognuz, & prirent le chemin de l'Albolut qui eſt vn lieu à deux lieües de Grenade, afin de s'en aller de ce lieu a la fontaine du Pin, ou Albayald deuoit trouuer le grãd Maiſtre. Le ſoleil lanceoit ſes rayons monſtrant ſa belle & viue clarté, capable de priuer de veüe ceux qui l'y euſſent voulu tenir arreſtee, quand les deux vaillans Mores Albayald & le Malique Alabez arriuerent a la ville d'Albolot, & paſſans par ce lieu ſans s'arreſter s'en allerent a la fontaine du Pin, tant renommee & celebree de tous les Mores de Grenade. Il eſtoit déſia

Digitized by Google

enuiron vne heure de soleil lors qu'ils arriuerent a la belle, & fraische fontaine, couuerte de l'ombrage d'vn grand Pin, a cause dequoy la fontaine estoit ainsi nommee. Estans en ce lieu ilz ne trouuerent personne, & ne virent aucun Cheualier. Et mettans pied a terre attachans leurs targues aux arçons, & ayans appuyé leurs lances, s'en allerent vers c'este claire fontaine, & s'assoyans tout aupres, se lauerent & rafraischirent le visage, & ayans tiré de leurs malettes quelque viande, commencerent a parler de la longue demeure du grand Maistre dont ils ignoroient la cause. Albayald se mit lors a dire. Mais ne se moqueroit il point de nous, & ne m'auroit il point fait venir icy pour me dõner vne baye? N'ayez pas ceste opinion, respondit le Malique, veu que le Maistre est bon Cheualier, & ne manquera de venir. Il est encor matin, & ie croy qu'il n'arrestera plus guiere; cependant desieunons tout a loysir, & laissons disposer à Dieu de ce qui doit arriuer en no-

Digitized by Google

ſtre faueur, ou a noſtre dommage. Sur ce ilz ſe mirent a deſieuner, parlans de diuerſes choſes. Ilz n'auoiẽt pas encor acheué, lors qu'ilz virent venir deux cheualiers auec leurs lances, & leurs targues, tous deux veſtus de meſme façon, aſcauoir de minime, auec les plumes de meſme couleur. Ils furent auſſi toſt cognuz des Mores, parce qu'ils virent en la targue de l'vn d'eux la croix rouge de Calatraue, qui paroiſſoit fort ſur le blanc de la targue, encor qu'ils fuſſent aſſez eſloignez les vns des autres. L'autre Cheualier portoit auſſi en ſa targue vne croix rouge, mais elle eſtoit differente, par ce qu'elle eſtoit de ſainct Iaques. Ne vous auoy ie pas dict que le grand Maiſtre ne tarderoit guiere, diſt Alabez, Regardez s'il a longuement arreſté. Ils nous prennent en bonne heure reſpond Albayald quand nous auons donné quelque peu de refection a noz corps. En ceſte ſorte on peut dire de vous repartit Alabez le prouerbe *Muera Marta y muera harta* Que Marthe

Digitized by Google

meure, pourueu qu'elle meure ſon-
le. Et quoy ſçauez vous donc, reſ-
pond Albayald, que ie doy mourir?
Non i'eſpere encor auec l'ayde de
Mahomet de mettre auiourdhuy la
teſte du grand Maiſtre en l'vne des
Tours de l'Alambre. Dieu le veuil-
le ainſi, reſplica Alabez. Sur ces pa-
roles les deux vaillans Cheualiers
Chreſtiens arriuans, ſalüerent les
deux Mores, & le grand Maiſtre ſe
mit a dire. Pour le moins iuſques a
ceſt'heure nous n'auons rien gagné
ains pluſtoſt perdu le temps ayans
tant tardé a venir. Cela importe de
bien peu reſpondit Albayald, veu
que ce n'eſt pas le commẽcement,
mais la fin qui fait cognoitre les
perſonnes. Mettez pied a terre (car
vous le pouuez faire en toute ſeur-
té) & rafraiſchiſſez vous auec l'eau
de ceſte fontaine, veu que nous au-
rons aſſez de temps pour mettre
fin a ce qui nous a fait venir en ce-
ſte place. s'il n'y a que cela, puis
que vous y prenez plaiſir, repartit
Don Manuel, nous en ſommes con-
tents, veu que nous ne pouuons

Digitized by Google

receuoir aucun outrage de la fortune eſtans en ſi bonne compagnie. Et ſur ces propos tous deux enſemble deſcendirent de leurs cheuaux & les lierent a des branches baſſes qui eſtoient au tronc du pin, & pẽdans leurs targues aux arçons, & appuyant leurs lances contre le pin s'aſſirent pres de la fontaine, auec l'eau de laquelle ils ſe rafraichirent les mains, & le viſage, & par apres ils ſe mirẽt ſur le diſcours de pluſieurs choſes, & entre autres de celles qui concernoient la guerre, de la valeur des Mores de Grenade, & des illuſtres maiſons qui y eſtoient. Et diſcourans en ceſte ſorte le grand maiſtre ſe mit a dire. Veritablement, Meſſieurs, ie ſeroys infiniment ayſe que vous vinſſiez a vous ranger a la foy Chreſtienne, veu qu'on voit bien clairement que c'eſt la meilleure religion de toutes celles du monde. Cela peut eſtre, reſpondit Albayald; mais d'autant que nous n'en auons aucune cognoiſſance nous auons fort peu de ſoucy de nous rendre Chre-

Digitized by Google

ſtiens, nous trouuans auſſi bien auec noſtre ſecte. Si bien qu'il ne faut parler maintenant de cecy. Et il ſe pourroit faire auec le temps que nous viendrons a cognoiſtre Chriſt duquel vous parléz, veu que Dieu a ſouuent accouſtumé de toucher les cœurs des hommes, & ſans ſa volonté on ne fait rien de bon en ce monde. Cela dict, le cheual du grand Maiſtre vint a hannir tournant la teſte vers le chemin de Grenade. Les quatre cheualiers tournerent la face vers ceſt endroit pour voir le ſubiect de ſon henniſſement, & virent venir vn Cheualier au grand train de ſon cheual, portant vn iuppon, & vn petit manteau orangé a la Turque, & en la targue qui eſtoit bleüe vn ſoleil au milieu de quelques nuees preſque noires qui ſembloient l'obſcurcir, & au tour de la targue des lettres rouges portãs ce mot, *Dame luz coes condeté* Donne moy lumiere, ou cache toy. Les Cheualiers le regarderent attentiuement, & Alabez, & Albayad cognurent que

Digitized by Google

c'eſtoit le braue Muce, qui trouuãt a dire le lendemain de la feſte le Malique & Albayald cognut qu'ils eſtoient ſortiz de Grenade pour aller a la bataille aſſignee contre le grand Maiſtre, & ſans aduertir perſonne montant ſur vn puiſſant cheual ſortit de la ville en grande haſte, pour ſe trouuer a temps ou le combat ſe deuoit faire, & l'empeſcher s'il pouuoit; & vint iuſtement lors que les quatre Cheualiers eſtoient ſur le diſcours que nous venons de dire. Ainſi donc qu'il arriua il ſe reſiouyt merueilleuſemẽt de ce qu'ilz n'auoient pas commencé la bataille, & leur diſt: Vous penſiez bien meſſieurs, de faire voſtre combat ſans moy, qui ay mené bien rudement mon cheual pour me trouuer icy de bonne heure, par ce que depuis la porte de Grenade ie ſuis touſiours venu au galop ſans m'arreſter en aucune place. Diſant cecy il ſauta du cheual a bas, & pendant ſa targue aux branches du pin, & appuyant ſa lance contre le meſme arbre s'alla aſſeoir prés des

Digitized by Google

quatre Cheualiers, & prendre auec eux la fraiſcheur de la fontaine. Voyla vne grande valeur de Cheualiers qui differans en religion, & eſtans contraires les vns aux autres, meſme venans pour combatre, & ſe tuer, diſcouroient doucement comme s'ilz euſſent eſté les meilleurs amys du monde. Iamais on ne vit cinq ſemblables Cheualiers aſſemblez en ce lieu iuſque a ce iour là, & iamais en aucun lieu on ne vit plus de courtoiſie, & de franchiſe. Le vaillant Muce s'eſtant aſſiz aupres du grand Maiſtre parla en ceſte maniere. Ie ſeroy tres ayſe, Meſſieurs, que vous vous abſtinſſiez de combatre, & ne ſuyuiſſiez voſtre reſolution, puis qu'il n'en peut arriuer que la mort de l'vn ou bien de tous deux. Et puis qu'il n'y a point d'occaſion ſuffiſante pour vous forcer a ce combat, il me ſemble qu'il ſeroit dommage que deux Cheualiers tels que vo⁹ eſtes mouruſſent veu meſmes que pour empeſcher ce mal ie ſuis venu en ſi grande haſte. Si bien que ie vous

Digitized by Google

prie tous de m'accorder ce dont ie vous requiers, & principalement Monſeigneur le grãd Maiſtre, d'autant que ie ne deſireroy pas que ma peine fuſt inutile. Le braue Muce mit apres cecy fin a ſon diſcours, auquel Don Roderic reſpondit en ceſte ſorte : Certainement ie ſuis preſt a vous faire ce petit ſeruice, par ce que depuis le iour que nous demeuraſmes amys ie vous promis de faire pour vous toutes choſes, & ſi Albayald veut quiter le combat ie ſuis preſt a m'en departir, encor que ie ſçache qu'õ men fera reproche. Ie vous remercie, reſpondit le Prince Muce, Ie n'eſperoy pas moins que cecy de la courtoiſie d'vn ſi honorable Cheualier. Et ſe tournant vers Albayald luy diſt. Et vous galant Cheualier ne me ferez vous pas ceſte faueur de ne paſſer point plus outre? A quoy Albayald reſpondit. Monſieur iay deuant mes yeux le ſang de mon couſin germain reſpandu par la main du grand Maiſtre qui eſt icy preſent, & cela ſeul m'obligea ne laiſſer pas

Digitized by Google

la bataille, encore que ie sceusse d'y mourir. Dailleurs quand il aduiendroit que ie mouruſſe par la main du grand Maiſtre, ma fin ſeroit honorable, & ſi ie le tue, ou que ie le vainque toute ſa gloire ſera mienne. Et ie ſuis reſolu de faire ceque ie dy ſans que rien me puiſſe iamais deſtourner de ceſte entrepriſe. Le vaillant Don Manuel Ponce de leõ ne prenoit pas plaiſir a toutes ces lougues harangues, ſi bien qu'il repondit en ceſte ſorte. Meſſieurs, ie ne ſcay pourquoy lon cerche le moyen d'appaiſer la colere de Monſieur Albayald. Il veut venger la mort de Mahamet Bey ſon couſin. Il n'eſt pas donc beſoin de differer dauantage la vengence qu'il deſire mais pluſtoſt puis qu'il eſt ſorty pour ceſt effect il faut metre fin a ſon deſſein par la mort del'vn, ou de tous deux enſemble. Et Monſieur Alabez, & moy ſommé demeurez d'accord de terminer vne bataille que no⁹ auons commencee, & puis qu'il vient auiourdhuy a propos, les parrains & les filleuls

Digitized by Google

combatront auſſi bien les vns que les autres, & nous nous acquiterõs tous de noz promeſſes. Au bõ plaiſir de Mahomet ſoit, reſpondit Alabez. C'eſt biẽ dict a vous, & le Prince Muce ſera le parrain de tous quatre. Ne laiſſons pas donc refroidir cecy dauantage, ny couler le temps vainement, & employons le plus toſt en faitz qu'en paroles. Ie deſireroy ſeulement vne choſe ſi elle ſe peut, aſcauoir que Don Manuel me donnaſt mon cheual, & qu'il priſt le ſien, & qu'auſſi toſt nous commencions noſtre bataille. Elle ne ſera point interrompue par la faute de ce que vous demandez, diſt Don Manuel. Ie ſuis tres-content de le faire, donnez moy mon cheual, & prenez le voſtre, veu que dans peu de temps tous les deux ſeront a l'vn de nous autres. Et diſant ces paroles ils ſe leuerent tous du lieu ou ils eſtoient aſſiz, & Don Manuel prit ſon bon cheual, & le Malique le ſien, qui hannit incontinent, cognoiſſant ſon maiſtre. Le vaillant Muce voyant qu'il n'auoit

peu

Digitized by Google

peu obtenir aucune choſe de ce qu'il auoit requis, monta ſoudain a cheual, & les autres quatre de meſme, prenans leurs lances, & leurs targues. Le grãd Maiſtre portoit au tour de ſa targue certaines lettres rouges auſſi bien que la croix, & ces lettres diſoient: *Por eſta morir pretendo.* Ie pretans de mourir pour cellecy. Don Manuel portoit ſur le bord de ſa targue ces paroles *Por eſta y por la gé.* Pour ceſtecy, & pour la foy. Le Malique, & Albayald eſtoient tous deux veſtus de damas bleu auec pluſieurs feuillages d'or. Alabez portoit en ſa targue ſa deuiſe accouſtumee, aſcauoir vne bande griſebrune ſur vn champ rouge ou de gueules, & dans ceſte bande vne demye lune ayant les cornes en haut, & au deſſus des pointes vne belle couronne d'or auec le mot *De mi ſangre*, de mon ſang. Albayald portoit pour deuiſe en ſa targue vn dragon d'or ſur vn champ verd, auec ce mot *Nadie me toque.* Qu'aucun ne me touche. Tous eſtoient ſi leſtes que c'eſtoit vne merueille de

Digitized by Google

voir leurs habits, ſous leſquels ils portoient de bonnes & fortes armes. Eſtans donc tous à cheual, le vaillant Albayald plein de colere pouſſa ſon cheual par le champ, appellant au combat le grand Maiſtre, qui faiſant le ſigne de la croix pouſſa ſon cheual au demy galop ayant les yeux ſur Albayald. Le braue Malique ſe voyant ſur le cheual que luy enuoya le gouuerneur des Velez ſon oncle, luy donna vne cariere par le champ, comme ſi c'euſt eſté vn Mars: Don Manuel fit auſſi le meſme: & de ceſte ſorte les quatre vaillans Cheualiers commencerent a s'eſcarmoucher, approchans les vns des autres, & ſe donnans de grands coups de lance auec beaucoup d'adreſſe. Albayald voyant le grand Maiſtre bien pres de luy, l'aſſaillit & ſe ietta ſur luy comme vn Lion furieux, penſant le bleſſer de telle ſorte que la bataille ſeroit ſoudain acheuee. Mais ce qu'il penſoit n'arriua pas, pour ce que le grand Maiſtre le voyant venir auec ceſte furie fit ſemblant de l'attendre,

Digitized by Google

mais lors qu'il estoit pres d'estre attaqué il donna tellement des esperons à son cheual qu'il bondit en l'air, & esquiua le coup, si bien que la fureur du More fut vaine, & le grand Maistre le trouuant si pres se rua sur luy auec vne grande force, & dexterité, aussi viste qu'vne pensee: & luy donna au descouuert de la targue vn si rude coup de lãce, que la forte cotte que le More portoit fut rõpue, le pourpoint biẽ estoffé percé, & le More demeura auec vne grãde blessure. Iamais aspic foulé inopinément par le paysan, ne fut si prõpt a se vẽger, & iamais Lyon irrité contre vn Once ne fut si terrible que fut Albayald se voyãt blessé, & desirant se venger du grand Maistre: si bien que meuglant comme vn taureau, & le voyant si proche, tout plein de rage enuenimee, l'attaqua si viuement, & soudainement, que Don Roderic n'eut loysir d'vser de sa premiere ruze & dexterité, de sorte que le More le frapa d'vne telle force que la targue du grand Maistre, biẽ que fine, estant percee,

Digitized by Google

la lance rompit encor vn fort iaque de maille qu'il portoit, & luy fit vne grande playe. Le More rompit lors ſa lance, & iettant a terre le tronçon, tourna ſon cheual d'vne grande viſteſſe, afin d'auoir le loyſir de mettre la main a ſon cimeterre, mais il ne put retourner ſi prõptement qu'il penſoit: de ſorte que le grand Maiſtre eut le loyſir de luy ietter ſa lance, afin qu'il ne s'en allaſt. Mais elle fut tiree auant le tẽps, & paſſa par deuant la poitrine du cheual d'Albayald auſſi viſte que feroit vn trait deſcoché d'vn arc, de ſorte qu'vne grande partie de la lance fut fichee en terre. Et cecy ſe fit au temps que le cheual du More arriuoit, qui s'embarraſſa, & broncha contre la lance qui branloit encor. Si bien qu'il donna de toute ſa force du nez en terre. Le braue More voyant en ce danger ſa vie, & ſon cheual, le piqua de grande furie, afin qu'il ne ſe laiſſaſt pas du tout tomber. Mais il ne le peut releuer ſi promptement, que le vaillant Don Roderic, qui ne perdoit

Digitized by Google

point de temps, ne fust sur luy auec son espee, si bien qu'auant que le cheual du More acheuast de se leuer, il luy donna vn coup d'estocade auec lequel il luy rompit la cotte, l'attaignant dans la chair viue. Le Malique Alabez qui combatoit contre Don Manuel, tournãt les yeux en mesme temps pour voir comment se portoit Albayald, & le grand Maistre, & voyant son compagnon en ce manifeste danger, courut promptement vers luy, laissant Don Manuel pour secourir son filleul de combat, & son bon amy Albayald. Alabez venant comme vn aigle arriua pres du grand Maistre, qui auoit le bras leué pour le frapper de rechef, & luy donna vn si rude coup de lãce qu'il fut sur le point de tomber, & de fait fust tombé s'il neust embrassé le col de son cheual. Le Malique rompit là sa lance ayant fait ce braue coup, & auoit desia miz la main á son coutelas pour redoubler, quand Don Manuel arriua furieux comme vn serpent, venant fort a propos pour

Digitized by Google

ſecourir le grand Maiſtre, qui eſtoit en grand danger de mort, laquelle il euſt ſans faute receu pour lors des mains du Malique, s'il n'euſt eu vn ſi bon ſecours en vne occaſion ſi importante. Don Manuel ayant ietté ſa lance, apres auoir veu que ſon ennemy n'en auoit point, mit la main a la meilleure eſpee qui fuſt lors au coſté d'aucun Cheualier, & en donna ſi grand coup au Malique ſur la teſte qu'il le fit tomber, & demeurer preſque ſans ſentiment, & cognoiſſance. Mais il fut bienheureux de ce que leſpee tourna a demy dans ſa main, de ſorte qu'encor qu'il fuſt bleſſé il ne le fut pas beaucoup. Que ſi l'eſpee n'euſt tourné, le Malique euſt finy en ce lieu ſes iours, mais ce coup le laiſſa demy eſtourdy, & eſtant en cet eſtat, & recognoiſſant le danger, il ſe voulut leuer cõme plein d'vn braue courage. Mais Don Manuel ne luy donna pas le loyſir de ce faire, veu qu'eſtant ſauté de ſon cheual a bas, il ſe rua ſur luy, & luy donna d'vne grande furie vn autre coup ſur l'eſpaule, tellement qu'il luy fit

Digitized by Google

vne grande playe. Il cheut encor à terre ayant eu ce coup, & Don Manuel se ietta sur luy pour luy couper la teste; mais le Malique se voyant en ceste extremité, ayant recouuré son sens, mit la main a vn poignal qu'il auoit, & en donna deux grands coups a Don Manuel l'vn apres l'autre. Don Manuel se voyant si mal mené mit la main pareillemẽt a vne dague qu'il portoit, & leuant son puissant bras luy alloit donner dans la gorge: Mais le genereux Muce qui auoit touſiours regardé la bataille detourna ce coup, veu que voyant Alabez en ce danger il piqua soudain son cheual, & se iettant a terre retint le bras de Don Manuel. Disant; Monsieur ie vous suplie que vous me faciez ceste faueur de me donner la vie de ce Cheualier vaincu. Don Manuel qui iusques alors ne l'auoit veu, ny senty, tourna la teste pour voir qui luy faisoit ceste demande & cognoissant que c'estoit Muce vaillant Cheualier au possible, se voyant fort blessé, craignant s'il ne

Digitized by Google

luy accordoit ſa requeſte, d'auoir afaire a luy en vne ſi mauuaiſe ſaiſon, luy diſt qu'il feroit volontiers ce dont il le prioit, & ſe leuant de deſſus le Malique auec beaucoup de peine, a cauſe des grandes bleſſures qu'il auoit receuës, le laiſſa libre. Le Malique eſtoit demy mort perdant vne grande quantité de ſang; c'eſt pourquoy Mucè luy donnant la main luy ayda a ſe leuer, & ayant remercié Don Manuel mena le Malique a la fontaine. Don Manuel regardant l'eſtat de la bataille du grand Maiſtre, & d'Albayald, vit comme Albayald commençoit a deffaillir, & eſtoit preſt a tomber par ce qu'il auoit trois coups mortels que le grand Maiſtre luy auoit donnez, a ſçauoir vn coup de lance, & deux eſtocades. Le Maiſtre voyant que Don Manuel eſtoit demeuré victorieux d'vn ſi bon Cheualier qu'Alabez, prit grand courage, & tout plein de honte pour ce qu'il demeuroit ſi long temps a vaincre, aſſaillit Albayald de toute ſa force, & luy donnant vn coup de meſure

Digitized by Google

ſur la teſte, le More ne pouuant plus parer comme eſtant grieuement bleſſé, tomba à terre ſans aucun ſentiment, le grand Maiſtre demeurant auec deux grandes bleſſures. Le Prince Muce qui vit Albayald tombé s'en alla vers le grãd Maiſtre, & luy demanda de grace que la bataille ne paſſaſt point plus outre, puis meſme qu'Albayald eſtoit plus mort que vif, & le grand Maiſtre luy accorda ſa demande. Soudain prenant Albayald pour le mener a la fontaine où eſtoit Alabez, il ne le peut ſoutenir parce qu'il eſtoit preſque mort. Et l'appellant a haute voix par ſon nom, Albayald ouurit les yeux, & auec vne voix debile, comme celuy qui perdoit la vie, diſt qu'il vouloit eſtre Chreſtié. Les Cheualiers Chreſtiens s'eſiouyrent infiniment de ces paroles, & tous enſemble le prenans le porterent à la fontaine, ou le grand Maiſtre luy ietta de l'eau ſur la teſte au nom de la treſſaincte Trinité Pere, Filz, & ſainct Eſprit, & le nomma Don Iean, eſtãt

Digitized by Google

bien marry de ce qu'il eſtoit ſi dangereuſement bleſſé, puis ſe mit a luy dire. Monſeigneur, rendez graces a Dieu du ſouuerain bien qu'il vous fait, puis qu'il vo⁹ a cõuerty en vne telle extremité, & aſſeurez vo⁹ qu'a toutes les heures que nous pleurons noſtre peché, il accourt a nous auec ſa miſericorde. Nous ſommes griefuement bleſſez, & allons pour nous faire penſer, Dieu demeure en voſtre garde: & puis il dit à Muce: Monſieur mettez ce Cheualier en quelque lieu a ſon ayſe, & prenez garde a luy, & Adieu Monſieur, car ie ne puis faire icy plus longue demeure. Dieu vous conduiſe, reſpondit Muce, qui me donnera quelquefois le moyen de me reuãcher des faueurs que vous m'auez faites. Cela dit, les Cheualiers Chreſtieus monterent a cheual, & s'en allerent où leurs gens les attendoient a vne lieüe de là en la prairie qu'on appelle de Rome, par où paſſe la riuiere Genil, & la ilz furent penſez auec toute diligence. Retournons

Digitized by Google

au braue Muce qui estoit demeuré a la fontaine du Pin auec les deux autres Mores. Le Malique estant retourné en son sens, & n'estant si griefuement blessé qu'on croyoit demanda a Muce ce qu'il pensoit faire. Ie pense, dit il, d'attendre ce que deuiendra le bon Albayald, & quant a vous si vous portez dequoy vous faire penser ie vous penseray tout a cest'heure, & montez sur vostre cheual, & allez vous en a Albolot, où vous pourrez guerir a loysir. Regardez dans ma valise, dit Alabez, veu que vous y trouuerez ce qui m'est necessaire. Muce alla soudain vers le cheual d'Alabez, & trouua du linge, & des onguents qu'il prit, & pensa le Malique, & luy banda ses playes. Et ce faict le Malique monta sur son cheual, & estant party pour s'en aller a Grenade, considerant en chemin la valeur du bon Don Manuel, & du grand Maistre, pensa de se faire Chrestien, cognoissant que la foy de Iesus Christ estoit meilleure que la sienne, & aussi pour iouyr de

Digitized by Google

l'amytie de ces braues Cheualiers, & de quelques autres qui auoient remply la terre de leur renommee. Auec ces penſees il arriua a Albolot & mit pied a terre en la maiſon d'vn de ſes amys, où il fut penſé par les mains d'vn homme fort entendu en Chirurgie. Nous le laiſſerons en ce lieu pour retourner à Muce, qui demeura ſeul auec Albayald, & ne l'abandonna point, encor qu'il ſe fuſt fait Chreſtien, ains s'eſſaya de le penſer, & en le dépouillant luy trouua trois grandes plaïes, outre vne autre qu'il auoit en la teſte, qui eſtoit la derniere que le grand Maiſtre luy auoit faite. Et voyant qu'il ne pouuoit eſchaper, & tendoit a la mort, ne le voulut penſer, afin de ne luy donner dauantage de peine, & ſe mit a dire. Tu ne diras pas, bõ Albayald, que ie ne t'ay conſeillé de laiſſer ceſte bataille. Mais tu t'es opiniaſtré a la faire, & au lieu de la gloire, ou de la vengeance que tu eſperois, tu n'as rien trouué que la mort. Sur ces paroles le nouueau Chreſtien Don Iean ouurant

Digitized by Google

les yeux, & regardant le Ciel en l'angoise de sa mort qui estoit fort proche, dit ces dernieres paroles. O bon Iesus aye pitie de moy, & ne prens pas garde aux offences que ie t'ay faictes en perfecutant les tiens. Aye esgard seulement a ta misericorde, qui est plus grande que mes pechez, & souuienne toy Seigneur que tu as dit, qu'a toute heure que le pecheur se conuertiroit, il receuroit pardon de ses offences. Il vouloit dire dauantage, mais il ne peut: parce que la langue luy demeura comme attachee au palais, & il commença de tirer à sa fin, & a se veautrer d'vn costé, & d'autre dans vn lac de sang qui sortoit de ses playes, & dont il estoit tout baigné, faisant grande pitie à Muce.

Et sur ce subiect on a faict nouuellement le Roman qui dit.

Le vaillant Albayald bleßé mortellement,
Verse par trois endroits le sang abondamment,
Et voit sa fin prochaine en la fleur de son aage:

Digitized by Google

Si bien qu'eſtant ainſi par le Maiſtre bleſſé,
Se touillât langoureux au ſang qu'il a verſé,
Dreſſe les yeux au Ciel, en tenant ce langage.

Donne moy, doux Ieſus, la grace de pouuoir
Si bien dire mes maux que ie puiſſe te voir:
Fay moy ceſte faueur, que par ta douce Mere
Ma langue ſoit conduicte, afin que le meſchant,
Qui l'immortelle mort des hommes va cherchant,
Ne me guide a ceſt'heure aux lieux pleins de miſere.

Rude, & faſcheux deſtin, Aſcendant rigoureux,
Si i'euſſe creu ton dire, ô Muce genereux,
Ie n'euſſe pas ſenty cet acier qui m'entame:
Ie ne fuſſe venu me perdre follement.
Las, mon corps eſt perdu, mais mon contentement
Eſt, que i'ay ferme eſpoir de ne perdre mon ame.

Car i'ay tant d'aſſeurance en celuy qui m'a faict,

Digitized by Google

Qu'il ne refuſera la grace a mon forfaict:
Mais, Muce, ie te pry, ſi par quelque aſ-
ſiſtance
Tu me veux obliger, d'enterrer ſoubs ce
Pin
Mon corps mort, & de mettre vn diſcours
de ma fin
Sur cet arbre, ou chacun en prendra cognoiſ-
ſance.

Et dy au Roy Petit, que le Ciel a voulu,
Que pour mon plus grand bien ie me ſois re-
ſolu
De me rendre Chreſtien ſur la fin de ma vie,
Pour fuyr en quitant Mahomet l'impoſteur
La perte qui nous vient de l'Alcoran men-
teur,
Par qui toute clarté m'auoit eſté rauie.

Le Prince auoit eſcouté attentiue-ment les paroles du nouueau Chreſtien, & cõpatiſſoit tellemẽt a ſa peine qu'il ne peut s'ẽpeſcher de faire vn grand dueil, & de reſpãdre beaucoup de larmes a meſure qu'Albayald verſoit tant de ſang, veu qu'il ſe mit lors a conſiderer la valeur d'vn ſi bon Cheualier, & les belles victoi-

Digitized by Google

res qu'il auoit acquiſes ſur les Chreſtiens, les richeſſes qu'il laiſſoit, la vigueur, gaillardiſe, & force de ſa perſonne, & la grande eſtime en laquelle il eſtoit: ſi bien qu'apres toutes ces conſiderations il ne peut que le plaindre, le voyant ſi mortellement bleſſé, eſtendu ſur la terre, ſe veautrant en ſon ſang, & ſans eſperance de remede. Et voulant parler a luy pour le cõſoler, il trouua qu'il n'ẽ eſtoit pas beſoing, pour ce qu'il rendoit l'ame, & vit comme le vaillant Cheualier de Chriſt fit le ſigne de la croix ſur ſon front, & ſur ſa bouche, & auec les mains iointes, ayant approché de ſa bouche ſes deux pouces mis en croix, rendit a ſon Createur ſon ame bien heureuſe. Le bon Muce voyant ſes yeux ſans mouuement, ſes dents ſerrees auec vne couleur paſle, & toutes les marques de la mort, plein de douleur, & de compaſſion, laſcha la bonde a la plainte, faiſant mille regrets ſur le Cheualier Chreſtien vn fort long eſpace de temps, ſans ſe pouuoir conſoler: en ceſte perte,

Digitized by Google

perte, parce qu'Albayald estoit vn de ses amys intimes. Puis voyant que ny le dueil, ny les pleurs ne pouuoient remedier a cet accidẽt, il se consola, & regarda comme il luy pourroit donner sepulture en ce lieu desert, & estant en ce soucy Dieu le secourut en ceste necessité, afin que son Cheualier fust enseuely, & que son corps ne demeurast pas en ce lieu desert a la mercy des bestes sauuages. Il vit donc venir quatre payſansqui alloient couper du bois en la montaigne d'Eluire, ayans leurs coignees, & des pics pour tirer les souches. Le bõ Muce fut bien ayse en les voyant, & les ayant appellés leur dit ainsi qu'ils furent venuz. Mes amys ie vous prie que vous m'aydiez a enterrer le corps de cẽ Cheualier, que vous voyez mort, & Dieu vous recompensera de ceste bonne œuure. Les payſans respondirent qu'ilz le feroient volontiers, & Muce leur ayant marqué le lieu où sa sepulture deuoit estre faite, ils la firent au pied du Pin auec grande diligence.

Digitized by Google

Et ayans pris le corps du cheualier mort, ils luy oſterent le iuppon, le manteau a la Turque, & les armes qui luy ſeruirent ſi peu contre l'eſpee, & la lance du grand maiſtre. Et luy remettans le iuppon, & le manteau ſur le pourpoint l'enterrerent, non ſans que le bon Muce verſaſt vne infinité de larmes. Et les payſans l'ayans enterré prindrent congé du Prince, eſtonnez des grandes bleſſures d'Albayald. Muce ſortit alors de ſa valiſe vne eſcritoire, & du papier qu'il portoit ordinairement comme homme curieux afin d'en vſer ſi quelque occaſion s'en offroit. Et ſoudain il fit l'Epitaphe de ſon amy, qu'il mit contre le tronc du Pin, laiſſant en ces mots vne memoire de ſes actions glorieuſes.

EPITAPHE D'ALBAYALD.

Icy gist Albayald vn foudre de la guerre
Qui de ſon beau renõ remplit toute la Terre,
Plus braue que Renaud, & plus fort que
Roland
Il receut au combat vn treſpas violant

Digitized by Google

Et par le sort d'autruy vint a finir sa vie
Donna par sa valeur au Dieu Mars de l'enuie
Ce Dieu le fit mourir par vn fer acheré
Pour viure dans son Ciel beaucoup plus asseuré.

Le bon Muce mit ceſt Epitaphe au tronc du Pin ſur la ſepulture d'Albayald, & prit la cotte de maille, la coiffe le bonnet & les plumes toutes pleines de papillotes, & la targue, & faiſant de toutes ces choſes, auec le coutelas, & le tronçon de la lance au milieu, vng honorable trophee, le pendit à vne branche du Pin, auec ceſt inſcription au deſſus.

Vers ſur le trophee du vaillant Albayald.

Voicy le glorieux trophee
Du braue Albayald Sarrazin
Plus vaillant qu'aucun Grenadin,
Qui de Mars eut l'ame eſchauffee.
Il ſeroit au grand Alexandre
S'il vouloit enuier ſa fin

Digitized by Google

Et plus de larmes ſur ce Pin
Qu'au tombeau d'Achille répandre.

Apres que le bon Muce eut acheué de mettre le trophee auec ces vers, & eut veu qu'il n'auoit rien plus a faire en ce lieu, il monta ſoudainement a cheual, & prenant celuy d'Albayald par la bride, s'achemina vers Grenade, debatant auec le cheual d'Albayald, & diſant: Allons, maudit cheual, Mahomet te maudie mille fois, puis que tu as cauſé la mort de ton maiſtre, veu que ſi tu n'euſſes pas bronché contre la lance que ietta le grand Maiſtre, Albayald n'euſt pas eſté ſi griefuement bleſſé, & le combat ne ſe fuſt pas ainſi terminé a ſon dommage. Mais ie ne te veux pas donner tant de blaſme, veu que tu ne t'en pouuois pas empeſcher, & as faict ce que tu as peu: le Ciel auoit deſia ordonné ſa fin, & n'y a point de ſubiect de ſe plaindre de toy, ny de perſonne, ſinon de la dure deſtinee a la quelle on ne peut contredire en aucune ſorte. Diſcourant a part

Digitized by Google

soy en ceste façon, & ayant fait enuiron trois milles, il vit venir deux Cheualiers de bonne mine, dont l'vn auoit vn iuppon iaune, & le manteau, le bonnet, & les plumes de mesme, vne targue my partie de iaune & de bleu, & vn soleil peint au milieu entre des nuees noires, & au dessous du soleil vne lune qui l'eclipsoit auec ces vers en langue Arabique.

Mon esperance est eclypsee:
On ne voit rien que mon tourment,
Dont i'ay l'ame toute offensee,
Ne voyant point de changement.

La lance de ce Cheualier estoit toute iaune, & tout le harnoys du cheual, & la banderolle de la lance pareillement iaune. Ce Cheualier monstroit bien par ceste couleur qu'il estoit desesperé, comme aussi par le mot de sa deuise qui disoit que son mal estoit sans remede. L'autre Cheualier portoit vn iuppon moytié rouge, & moytié verd, auec le petit manteau, le bonnet, &

Digitized by Google

les plumes de meſme. Sa lãce eſtoit verte, auec des bandes rouges, la banderole verte, & rouge, tout le harnoys du cheual de meſme, & la targue moytié verte, moytié rouge, auec des lettres d'or qui portoient ces mots.

Mon bel Aſtre ne ſobſcurcit,
Et fait que rien ne me tourmente,
Puis que mes iours il eſclaircit,
Et qu'auſſi ma gloire il augmente.

Au deſſous de ces lettres d'or eſtoit vne grande eſtoile de Venus d'or, auec les rayons fort longs, & lors que le ſoleil donnoit deſſus, elle luyſoit en telle ſorte qu'elle priuoient de veue ceux qui la regardoient. Ce Cheualier monſtroit bien qu'il viuoit extrememẽt content, tant par ſes couleurs que par les paroles de ſa targue. Les lupõs des deux Cheualiers eſtoient d'vn fort beau d'amas. Le cheual du Cheualier du ſoleil eſtoit Andaluz Bay clair, & ſembloit bõ au poſſible, & celuy du Cheualier de l'eſtoile

Digitized by Google

du matin estoit noir, fort puissant, & d'Andaluzie de mesme que l'autre, & les deux Cheualiers venoiēt deuisans, & alloient au bon pas de leurs cheuaux, sans monstrer qu'ils se portassent aucune haine. Le vaillant Muce les regarda pour voir s'il les pouroit cognoitre. Mais il ne le peut faire iusqu'a ce qu'ils furent fort proches. Lors il cognut que celuy qui portoit le iaune estoit le braue Reduan, qui alloit vestu de ceste sorte, par ce que Lindarache Dame Abencerrage ne faisoit estat de son seruice, & celuy qui portoit du verd, & du rouge estoit le courageux Gazul qui auoit pris ces couleurs, par ce qu'il estoit aymé de Lindarache. Et ces Cheualiers estoient sortiz de Grenade afin de combatre, & voir a qui d'eux deux demeureroit ceste belle Dame. Muce fut bien estonné de les voir, mais il ne la furent moins d'apperceuoir Muce auec ce cheual qu'il menoit par la bride, & sans aucun escuyer qui luy fist compagnie. Les vns estans arriuez prés

Digitized by Google

des autres, ils ſe ſaluerent ſelon leur couſtume, & lors Muce prit le premier la parole, & ſe mit a dire: Ie iure par noſtre Mahomet que ie m'eſtonne fort de vous voir tous deux par ce chemin eſcarté, & que ie croy que voſtre venue n'eſt pas ſans quelque myſtere, & vous proteſte que vous me feriez plaiſir ſi vous me vouliez dire le ſubiect de ce voyage. A quoy Reduan reſpondit: Nous deuons bien nous eſtonner dauantage de vous voir venir ainſi tout ſeul, & auec ce cheual en main, qui me fait croire que vous venez de combatre contre quelque Chreſtien, auquel vous auez donné la mort & oſté ce cheual. Ie ſeroy bien ayſe, repliqua Muce, que la choſe allaſt en ceſte maniere mais eſt il bien poſſible que vous ne cognoiſſiez point ce cheual? Lors Reduan l'ayãt regardé ſe mit a dire: Ou la veuë me trompe, ou c'eſt le cheual d'Albayald, & certainement c'eſt le ſien; mais où eſt demeuré ſon maiſtre? Puis que vous me le demandez ie le vous diray, reſpon-

dit Muce. Vous deuez sçauoir que le grand Maistre de Calatraue ayant hier couru la bague, & gagné le tenant, Albayald vint en la place, & deffia en ma presence le grand Maistre, sur ce qu'il auoit tué son cousin Germain Mahamet Bey, & ayans arresté ensemble qu'ilz se deuoient voir auiourdhuy a la fontaine du Pin, ou Albayald deuoit mener pour parrain le malique Alabez, & le grãd Maistre Dõ Manuel Põce de leõ, il sortit de la place, & s'en alla. Or ce matin estãt allé au palais, i'ay trouué a dire Albayald, & le malique, & me souuenant du deffy d'hier sans aduertir personne, ie m'en suis venu au grand galop a la fontaine du Pin, ou i'ay trouué les quatre Cheualiers sus nommez, & me suis essayé par tous moyens de les empescher de passer plus outre. Mesme ie l'auoy desia obtenu du grand Maistre, mais Albayald demeura si obstiné en son dessein qu'en fin il mirent la main aux armes. Le Malique & Don Manuel auoient autrefois commencé vne

Digitized by Google

bataille qui ne fut pas acheuee, comme vous ſçauez, ſi bien qu'ils l'ont voulu finir auiourdhuy, & les parrains, & les filleuls ſe ſont mis à combatre furieuſement, & à toute outrance. En fin Albayald a eſté bleſſé mortellement par la faute de ſon cheual, qui eſt tumbé auec ſon maiſtre, ayant bronché contre la lance du grand Maiſtre qui eſtoit fichee en terre. Et pour acheuer, Albayald vaincu, & ſur le point de mourir a dict qu'il vouloit eſtre Chreſtien. Le Malique a eſté auſſi mal mené, & vaincu par Don Manuel, & ſi ie ne me fuſſe trouué là il perdoit la vie. Ie l'ay demandé de grace pour luy a Don Manuel qui ne m'a pas refuſé, comme eſtant plein de courtoiſie. I'ay bandé ſes playes, & croy qu'il eſt à Alhoior, ou il ſe fait penſer à ceſt'heure. Albayald demeure Chreſtien, & baptiſé par la main du grand Maiſtre, qui l'a nommé Don Iean, eſt mort de là à bien peu de temps, appellant Ieſus-Chriſt à ſon ayde. Deuant que mourir il ma prié de l'en-

Digitized by Google

seuelir sous ce Pin. Ce que i'ay fait, & ay dressé vn trophee de ses armes & l'ay pendu au dessus de sa sepulture. Ceux ce passe comme ie vous dy. Maintenant faites moy ce plaisir, ie vous suplie, de me dire ou vous allez, veu que ie seray tres ayse de le sçauoir, & si ie vous y puis seruir ie le feray de toute l'affection de mon ame. Nous sommes obligez dist le dommageux Gazul, de vous rendre compte de nostre venue, puis que vous nous auez si bien informez des choses qui se sont auiourdhuy passees. Mais auant que passer outre ie vous dy que le malheur d'Abayalde, & du Malique m'afflige au possible, a cause qu'ils estoient tous deux fort bon Cheualiers, & bien estimez pour leur valeur, du Roy, & de tout le Royaume. Quant a nostre venue en ce lieu ie vous diray ce qui se passe. Monsieur Reduan m'a defié. sans que ie luy aye donné aucun subiect de ce faire; seulement il prend son pretexte sur ce que Lindarache ne l'ayme point, & me fauorise & dict

qu'il me veut faire mourir s'il peut; Parce que ie luy s rauy ſa gloire. Et pour ceſte cauſe nous allons a la fontaine du Pin; par ce que c'eſt vn lieu eſcarté, où perſonne ne pourra empeſcher noſtre bataille. Muce eſtonné de ce deſſein de Reduan luy dit auſſi toſt: Comment, Monſieur, voulez vous obtenir par force que Lindarache vous ayme? voyla vn fort manuais amour; De ſorte que ſi elle en trouue vn autre plus a ſon gré que vous, vous voulez venir au combat contre celuy qui ne vous a point offencé, & vous mettez au hazard de perdre la vie, ſi elle ne vous ayme, cherchés en vn autre, veu que vous n'eſtes pas cheualier de ſi peu de reputation en ce Royaume, que vous ne teniez vn auſſi haut rang que tout autre, ſoit que l'on conſidere voſtre perſonne ſoit que lon aye eſgard a voſtre race & à voz richeſſes. Vrayment ce ſeroit vne belle choſe de voir que tous les cheualiers de la Court qui ſont en plus grande eſtime, fortifſent tous les iours pour ſe tuer, &

Digitized by Google

que le Roy demeuraſt ſans Cheualier, duquel on ſe peut ſeruir, & aſſeurer au beſoin, ayant a toute heure les ennemys a ſa porte. Regardez la fin d'Albayald, qui n'a pas voulu croire mon conſeil. Suyuez le, ie vous prie, & nous en retournous a Grenade. Car vous ſçauez bien, Monſieur Reduan, que i'aymois de tout mon cœur la belle Darache, qui me fauoriſoit du cõmencement autant qu'il eſtoit poſſible à vne dame d'honneur, & par apres ſe mit a me dédaigner, aymant Zuleme Abenhamet Abencerrage. Quand ie vy ce changement, encor qu'il m'affligeaſt fort a l'heure meſme, ie me conſolay en conſiderant que les volontez des femmes ſont comme des girouettes, & la quittay incontinent, ayãt fait choix d'vne autre maiſtreſſe. Il euſt donc fallu ſuyuãt voſtre maxime à cauſe que Darache me dédaignoit, & aymoit l'Abencerrage; que i'euſſe tué celuy qui n'auoit point fait de faute. Non, Meſſieurs, mon aduis eſt que vous chã-

giez de propos, & que vous oubliez toutes voz facheriès qui procedent d'vne choſe a laquelle on peut mettre remede ſans combatre. Le vaillant Muce ayant mis fin a ſon diſcours, Reduan luy repliqua en ces termes. Mon tourment, & l'enfer où ie ſuis eſt ſi cruel qu'il ne me laiſſe repoſer vn ſeul moment, par ce que ie brule de iour & de nuit ſans que ceſte ardeur m'abandonne vne ſeule minute. De maniere que pour vn feu ſi vehement qui me conſume, ie n'ay point trouué d'autre remede que de l'eſteindre auec mon ſang, où celuy d'autruy. Ie deſire vous demander, Monſieur Reduan, repartit Muce, quel remede vous penſez apporter à voz maux apres la mort. Le repos dit Reduan. Doncques, dit Muce, ſi la fortune permet que vous demeuriez victorieux en la bataille que vous pretendez faire, & mettiez à mort voſtre Competiteur, & que ceſte Dame vous haiſſe touſiours, ſçachons quel remede vous aurez acquis par voſtre bataille, ſpeciale-

ment si elle met aussi tost son affection en quelque autre Cheualier, vous mettrez vous en deuoir de le priuer de vie? Ie ne scay que faire, respondit Reduan; Mais ie vous diray bien que ie desireroy maintenãt mettre fin a ce qui nous a fait venir en ceste place, & apres, le temps nous apprendra ce qu'il faut faire. Ca doncques ne differons pas dauantage, dit le braue Gazul, veu que tant plus nous demeurerons, tant plus nous preiudicierons a nostre entrepriſe. Et disant ces paroles, il piqua son cheual pour passer plus outre, & Reduan de mesme. Le Prince Muce ayant veu la resolution des deux Chéualiers, & qu'il ne pouuoit appaiſer Reduan, ny le mettre a la raiſon, & apperceuant qu'ils s'en alloient a la fontaine du Pin, piqua apres eux pour voir ce qui se passeroit, & s'il pourroit encor remedier a ceſt affaire. Ils firent tant qu'ilz arriuerent a la fontaine du Pin en bien peu de tẽps, & Muce attachant le cheual d'Albayald au Pin, se remit a prier Reduan qu'il

ne s'opiniaſtraſt pas a ce cõbat: mais Reduan ſans luy reſpondre aucune choſe s'adreſſant a Gazul, luy dit ces paroles. Hola rauiſſeur de ma gloire nous ſommes a ceſt'heure en vn lieu où mon eſperance doit acheuer de ſe perdre. Et diſant cecy il donna des eſperons a ſon cheual, appellant Gazul, & luy criant qu'il vinſt a l'eſcarmouche. Gazul deſia courroucé, & ennuyé du proceder de Reduan, mettant deuant ſes yeux comme il pretendoit de le priuer de ſon bien, enflammé de colere comme vn lyon bleſſé, pouſſa ſon cheual vers Reduan ſans s'amuſer aux brauades s'approcha de ſon ennemy, & incontinent ils commencerent de ſe donner de grands coups de lance. Reduan fut le premier qui fauſſa la targue de ſon cõpetiteur, & la lance rompit le fin iaque de maille de Gazul, qui demeura bleſſé de ce coup au coſté gauche verſant du ſang en abondance, qui parut auſſi toſt ſur les arçons, & aux botines, bien que la playe ne fuſt guiere grande. Gazul ſe voyant

Digitized by Google

se voyant ainsi blessé à l'abord, comme homme bien adroit en cest exercice, prit garde au temps auquel Reduã tourneroit son cheual de costé, afin de luy donner promptement vn coup au descouuert. Ce qui luy reussit comme il l'auoit proietté, par ce que Reduan voyant qu'il auoit blessé son ennemy voulut redoubler, & pour cest effect vint passer au tour de Gazul, s'en approchant le plus qu'il luy fut possible, & quand Gazul le vit si pres il pousſa son cheual auec vne telle vistesse que lors que Reduan pensa a l'esquiuer il auoit desia esté rencontré, & n'eut loysir que de mettre la targue deuant pour receuoir le coup; Mais sa targue iaçoit que tresfine ne laissa d'estre rõpue par la force du fer de la lance de Gazul, & le fer ayant passé la targue perça pareillement la cotte de maille, si bien que Reduan receut vne grande playe. Et Gazul se retirant aussi tost afin d'euiter vne rude responce, apres auoir fait vn tour retourna sur Reduan comme vn

Digitized by Google

Aigle, au meſme temps que Reduan venoit contre luy, & tous deux ſe rencontrerent ſi puiſſamment que les deux lances ſe rompirent, & tous deux demeurerent grandement bleſſez en l'eſtomac. Lors ſe voyant ſi pres l'vn de l'autre ils ſe ioignirent, & s'embraſſerent auec grande furie, taſchans de ſe ietter par terre l'vn l'autre. Tellement qu'ilz furent vn long temps en ceſte ſorte ſans ſe pouuoir abbatre, & les cheuaux ſe voyans ſi proche eſtans ſemblablement eſmeuz ſe mirent en haniſſant a ouurir la bouche pour ſentremordre, & ſe cabrans malgré leurs maiſtres, tournerent la croupe l'vn contre l'autre pour combatre a belles ruades. Et au temps que les cheuaux ſe tournerent, les maiſtres eſtans embraſſez & accrochez comme nous auõs dit furent contraints de tomber a terre. Mais Reduan qui eſtoit plus fort que ſon ennemy emporta apres ſoy le bon Gazul, & ſe trouua engagé deſſous. Les Chaualiers ſe voyans deſeſperés commancerent a

Digitized by Google

combatre furieusement. Mais encor que Reduan se vit en ce danger il ne perdit pas courage, ains s'efforceant d'vn costé; & affermissent ses pieds contre la terre fit en telle sorte qu'il renuersa Gazul d'vn costé le tenant engagé sous sa iambe droite. Gazul tout plein de courage affermit sa main droite contre terre pour recouurer ce qu'il auoit perdu; mais il ne luy fut possible par ce que Reduan tenoit desia ferme sa main gauche, auec laquelle il fit resistance. Et ainsi se debatans l'vn contre l'autre ilz vindrent a se leuer, & auec vne incroyable promptitude ils prindrent leurs targues, & mirent la main a leurs coutelas commenceans de se fraper a droit, & a gauche de sorte qu'en peu de temps il ne leur demeura point de targue, d'autant qu'elles estoient par terre toutes deux en pieces, & chacun d'eux se trouua auec six blessures. Mais le plus blessé des deux estoit Reduan, par ce qu'il auoit deux coups de lance. Et pour le faire court ils estoient tous deux

Digitized by Google

mal menez : toutesfois on ne cognoiſſoit point encor que l'vn euſt quelque auantage ſur l'autre ; & eſtans ſans targue ils ſe faiſoient biẽ plus de dommage. Il reſtoit bien peu deſia, tant de leurs habits, que de leurs panaches, & lon voyoit a plein leurs armes, de ſorte qu'ils recognoiſſoient ayzement les endroits par leſquels il ſe pouuoient nuyre. Leurs coutelas eſtoient de damas de fort fine trempe, & ne donnoient aucun coup ſans rompre les armes, & laiſſer quelque playe. Si bien que dans deux heures ils demeurerent accouſtrez en telle façon qu'on ne pouuoit plus eſperer qu'aucun d'eux demeuraſt en vie. Reduã eſtoit le plus offencé encor qu'il fuſt le plus fort, veu que Gazul le ſurpaſſoit en legereté, & alloit & venoit ſur luy ſans eſtre endommagé ; ce que Reduan ne faiſoit pas, & pour ceſte cauſe il auoit plus de bleſſures. Toutesfois lors que Reduan pouuoit donner vn coup a ſon ayſe, & qu'il rencõtroit a plain ſon ennemy, il enuoyoit &

Digitized by Google

armes, & chair par terre. En fin tous deux respandoient beaucoup de sang, & estant blessez en plusieurs endroits estoient sur le point de s'entredeffaire. Muce ayant apperceu que si la bataille passoit plus auant ces deux bons Cheualiers viendroient a perdre la vie, de grãd pitié qu'il en eut mit pied a terre, & s'alla mettre au milieu d'eux disant ces paroles. Messieurs, faites moy ceste faueur de cesser vostre combat, par ce que s'il passe plus auant vous mourrez tous deux ensemble. Gazul, comme Cheualier courtois, s'escarta incontinant; ce que Reduan n'eust pas voulu, mais il fut contraint de le faire, ayant esgard que Muce estoit frere du Roy. Si bien qu'estans separez Muce les fit penser, & luy mesme banda leurs playes. Et montans sur leurs cheuaux, Muce prenant celuy d'Albayald par la bride, ils tirerent vers Albolot. Il estoit enuiron cinq heures apres midy lors qu'ils arriuerent & demandans ou estoit Alabez le trouuerent fort blessé dedans vn

Digitized by Google

lict, & qu'il auoit eſté penſé par la main d'vn bon Maiſtre. Auſſi toſt Reduan, & Gazul furent mis chacun dans vn lict, & bien penſez, & accommodez de ce qui leur eſtoit neceſſaire. Alabez fut fort eſtonné de les voir venir ainſi mal accouſtrez, & en receut vne extreme faſcherie, par ce qu'ilz eſtoient ſes amys. Mais nous les laiſſerons a Albolot, & retournerons au recit de ce qui ſe paſſa a Grenade le iour de ces deux querelles.

CHAPITRE XII.

D'vne querelle que les Zegris eurent auec les Abencerrages, & comme Grenade fut ſur le point de ſe perdre.

LEs Cheualiers ayans eſté mis en lieu propre pour eſtre penſez & l'ayans eſté en toute diligence, le vaillant Muce prit le chemin de Grenade, menant le cheual d'Albayald. Le ſoleil venoit de ſe coucher quād Muce entra par la porte d'Eluire,

Digitized by Google

ayant le visage couuert auec le bout de son manteau, afin de n'estre cognu de personne. Si bien qu'il alla en ceste sorte iusques au Palais Royal de l'Alhambre, lors que le Roy son frere se mettoit a table pour souper, & ayant mis pied a terre & commanda que son cheual & celuy d'Albayald fussent bien pensez alla trouuer le Roy dans sa chambre. Le Roy s'estonna de le voir ainsi venir de dehors, & l'ayant fait asseoir, & enquiz pourquoy il n'auoit point paru ce iour là, & en quel lieu il auoit esté. Muce luy dit: Sire, soupons maintenant, & ie vous raconteray apres ce qui est arriué. Ils souperent donc sans que le Roy pressast dauantage Muce, qui auoit bon besoin de ceste refection, veu qu'il n'auoit rien mangé de tout le iour. Le souper estant acheué, Muce satisfit aussi tost a sa promesse, recitant au Roy fort amplement tout ce qui s'estoit passé, & l'aduertissant de la mort d'Albayald, & du combat de Gazul, & de Reduan, dequoy le Roy fut tres

Digitized by Google

marry & eſtõné tout enſemble. On ſceut auſſitoſt par le Palais Royal la nouuelle de la mort d'Albayald, de la quelle õne mãqua pas de dõner aduiz au More Alatar ſon couſin germain, qui fit vn grand deuil de ceſte mort, & iura par Mahomet de la venger, ou mourir en la pourſuite. Le lendemain au matin ceſte nouuelle fut diuulguee par toute la ville, & tous les Cheualiers furent infiniment affligez de ceſte perte. Et d'autant qu'Alatar eſtoit ſon fort proche parent pluſieurs Cheualiers s'aſſemblerẽt en ſa maiſon pour le condouloir auec luy. Les premiers qui y arriuerent furẽt les Zegris, & Gomeles, & apres eux lés Vanegues Maces Gazul, & Abenmarages & pluſieurs autres Cheualiers de marque, & les derniers qui y vindrẽt furẽt les Alabezes, & Abencerrages. Et eſtant tous en leurs ſieges, comme en la maiſon d'vn Cheualier ſi ſignalé, apres auoir regretté auec luy la perte d'Albayald, & dit quelques paroles de conſolation, on parla s'il ſeroit bon

d'en faire le deuil qu'on auoit accoustumé de faire pour les Cheualiers de sa sorte. Il y eut diuerses opinions la dessus, parce que les vns disoient que cela ne se deuoit pas, d'autant qu'il s'estoit rendu Chrestien en mourant. Les Vanegues disoient que cela n'importoit & qu'il estoit bon que ses parens, & amys mõstrassent quelque tesmoignage de tristesse en quelque religion qu'il fust decedé. Les Zegris au contraire disoient, que puis qu'Albayald s'estoit rangé à la loy de Christ Mahomet ne seroit pas bien ayse qu'on en fist quelque dueil, & que l'Alcoran le commãdoit en ceste sorte. Les Abencerrages disoient, que le bien qu'on veut faire doit estre fait pour l'amour de Dieu & que si Albayald s'estoit rendu Chrestien en mourant Dieu seul sçauoit ce secret, & qu'on le deuoit remettre en sa cognoissance, & ne laisserent pour cela de mener le dueil ordinaire. Lors vn Cheualier Zegri appellé Albin Hamad se mit a dire. Il faut que le More soit

Digitized by Google

dutout More, ou le Chreſtien dutout Chreſtien. Ie le dy, par ce qu'il y a en ceſte ville des Cheualiers qui enuoyẽt to⁹les iours l'auſmone aux priſõniers Chreſtiẽs qui ſõt aux cachots de l'Alhãbre, & ces Cheualiers que ie dy ſõt to⁹les Abẽcerrages, vo⁹ dites verité reſpondit Abinhamad Abẽcerrage veu que no⁹eſtimõs to⁹ que c'eſt vn grãd hõneur de faire du biẽ aux Chreſtiẽs, & a toute ſorte de gẽs, parceque Dieu donne les biens afin qu'õ les diſtribue pour l'amour de luy, ſans auoir eſgard aux religiõs de ceux qui ont beſoin d'aſſiſtance. Et les Chreſtiens donnent auſſi l'aumone aux Mores au nõ de Dieu, & la font pour l'amour de luy, & quãt a moy qui ay eſté priſonnier ie le ſcay bien, & l'ay ſouuent veu, & meſme i'en ay receu du bien, & pour ce tant moy que ceux de mon lignage faiſons le bien que nous pouuõs aux pauures, & meſme aux Chreſtiens qui ſont priſonniers, ne ſcachans que nous le ſerons, principalement ayans les ennemys a la porte. Et celuy qui trouuera cecy

Digitized by Google

mauuais est meschant, & peu charitable, & s'en offence qui voudra. Et celuy qui dira que ce n'est pas bien fait de faire du bien, & donner l'ausmone aqui que ce soit a menty, & ie le luy maintiendray ou il sera necessaire. Le Cheualier Zegri bruslant de colere, & se voyant ainsi desmenty, sans respondre vne seule parole leua la main pour frapper au visage le Cheualier Abencerrage, qui voyant venir le coup le para auec le bras gauche; mais il ne sceut si bien parer que le Zegri ne l'attaignist du bout des doigts au visage. Ce que l'Abencerrage ayant senty, estant animé comme vn Lion, mit la main a son pognard, & en donna soudain deux si grands coups au Zegri qu'il tomba mort a ses pieds. Vn autre Zegri s'aduancea vers l'Abencerrage pour le frapper auec vn poignard mais il ne peust aucunement le blesser, par ce que l'Abencerrage l'attaqua si soudainemẽt qu'il luy osta le moyen de l'offencer, & le saysissant par le poignet du bras droit luy donna

Digitized by Google

vn ſi grand coup dans l'eſtomac que le Zegri ſuyuit ſon parent, & tumba aux pieds de l'Abencerrage. Tous les Zegris qui auoint veu ce qui ſe paſſoit, eſtans au nombre de vingt, mirent la main aux armes, diſans: Tuons tous ces traiſtres de race de Chreſtiens. Les Abencerrages ſe mirent ſoudain en deffence, & les Zegris les attaquerent furieuſement aſſiſtez des Gomels qui eſtoient enuiron vingt, & des Maces qui s'y trouuerent en pareil nõbre. Ce que les Alabezes, & Vanegues ayans veu, ilz ſe mirent du coſté des Abencerrages, & la meſlee ſe commença entre ces ſix races en telle ſorte que dans peu de temps cinq Zegris, trois Gomels, & deux Maces furent eſtenduz ſur le quarreau, & y en eut ſeulement quatorze bleſſez, & quant aux Abencerrages il n'y en eut aucun tué, mais tous furent preſque bleſſez, y en ayant plus de dix ſept, & lon coupa le bras tout net à l'vn d'eux. Pour ce qui eſt des Alabezes ils en mourut trois, & y en eut huit de

Digitized by Google

bleſſez, & de la race des Vanegues il s'en trouua deux morts, & quelques autres auec de grandes bleſſures. Il y euſt bien eu plus de mal ſi Alatar, & pluſieurs autres Cheualiers ne ſe fuſſent miz au milieu dont aucuns furent auſſi bleſſez. Auec ce bruit qui eſtoit ſi grand qu'il ſembloit que Grenade ſe deuſt enfoncer tous ſortirent en la ruë ſans laiſſer le combat, tant il eſtoient acharnez l'vn contre l'autre. Mais pluſieurs braues Cheualiers s'eſſayoient de les faire ceſſer, qui eſtoient les Alagezes, Benarages, Gazuls, Almoradis, & Almohades, & s'y employerent auec tant de diligence, & d'affection, qu'ils firent remettre les coutelas au fourreau, & firent la paix entre eux, bien qu'auec beaucoup de difficulté, d'autant que pluſieurs eſtoiẽt meſlez en ceſte querelle. En meſme temps le Roy Petit fut aduerty de ce qui ſe paſſoit, & ſortit auſſi toſt de l'Alhambre, s'en allant au lieu ou ſe faiſoit le combat, & trouua que la querelle n'eſtoit pas encore

bien appaiſee. Les Cheualiers qui ſe batoient ſe retirerent chacun de ſon coſté, lors qu'ils apperceurent le Roy qui commanda apres s'eſtre informé du faict qu'on priſt les Abencerrages, & leur donna pour priſon la tour de Comars, ordonnant auſſi que les Zegris fuſſent miz dans les tours vermeilles, les Gomeles en l'Alcaçaue, les Maces au Chateau de Biuataubin les Alabezes en la maiſon de Generalife, & les Vanegues en vne forte tour des Alijares. Et eſtãt extrememẽt faché retourna vers l'Alhambre, diſant Foy de Roy ie feray finir ces factiõs en oſtant la teſte a ſix de chacũ d'elles, & cela ne tardera guiere par Mahomet. Les Cheualiers qui accompagnoient le Roy le voyans ſi courouce le ſuplierent de ne faire pas ce qu'il auoit dict, par ce qu'il eſmouuroit toute la ville de Grenade; veu qu'ilz eſtoient tous fort alliez, & des plus apparans de la ville, luy diſans que le meilleur ſeroit de tacher de les rendre amys & qu'ilz ſe chargeoient de faire ceſt ac-

Digitized by Google

cord. En fin le Roy estant appaisé, les Abencerrages, Alagezes, & Almoradis firent tant que de la a quatre iours tous les Cheualiers de la querelle furent amys, & les morts pardonnees, non sans que iustice emportast de quelques vns des bõnes sommes. Cela fait les prisonniers furent deliurez, les Zegris demeurerent fort affligez, & les Gomeles de mesme qui pourchassoient la vengeance d'vn si grand deshonneur, & dommage. Et pour ce ils s'assemblerent tous vn iour en vne maison de plaisance assise pres de la riuiere du Darre, belle tout ce qui se peut, & accompagnee de beaux iardins, & de tout ce qui pouuoit la rendre agreable. Et apres auoir disné tous ensemble estans en vne belle & grande sale assiz en leur ordre, vn Cheualier Zegri respecté de tous les autres, & frere de ce Zegri qu'Alabes tua au ieu des cannes, commencea, comme chef de sa race, a parler en ceste sorte, en monstrant vne grande tristesse : Vaillans Cheualiers Ze-

Digitized by Google

gris mes parens, & vous Meſſieurs les Gomels noz bons amys, prenez bien gardé à ce que ie vous diray maintenant auec des l'armes de ſang diſtillantes de mon cœur. Vo⁹ ſcauez aſſez iuſques ou s'eſtend le point de l'honneur, & combien on y doit prendre gardé; par ce que ſi l'homme le perd vne fois il ne le recouure de ſa vie. Ie le dy pource que nous auons des biens, & de l'honneur a ſuffiſance, & ſommes tenuz du Roy en fort grande eſtime, & cependant ces Cheualiers baſtards Abencerrages taſchent de nous en depouiller, & nous rendre abiects. Ils ont deſia tué mon frere, & quelques autres de noz parens, & auſſi des voſtres, Meſſieurs les Gomels, ſe moquans de nous, & no⁹ meſpriſans au Poſſible. Tout cecy nous conuie à la vengeance, & ſi nous ne la pourſuyuons ilz nous aneantiront bien toſt, & rendront noz maiſons obſcures. Or pour empeſcher cecy, il eſt neceſſaire que nous cherchions toute ſorte de moyens pour nous venger d'eux, afin

Digitized by Google

fin que nous demeurions en honneur, & conseruions ce que nous auons receu de noz ancestres. Et tout cecy ne se peut faire auec la force des armes, a cause que le Roy peut proceder contre nous ; mais i'ay pensé vne chose qui nous reüssira encor qu'elle soit contraire a la loy de Cheualerie croyant qu'il est permis de se venger de son ennemy en quelque sorte qu'on le puisse faire. Lors vn Cheualier des Gomels respondit à Mohauid. Monsieur ordonnez comme bon vous semblera, veu que nous ferons tout ce que vous iugerez estre necessaire. Il vous faut donc scauoir, mes bons amys, continua Mohauid, que i'ay proietté de rendre le Roy irrité contre les Abencerrages en telle sorte qu'aucun d'eux ne demeure en vie. Car ie luy veux faire entendre qu'Albin hamet qui est le chef des Abencerrages iouyt de la Reyne & ie verifieray cecy par deux de vous autres, Messieurs les Gomels. A ceste occasion quand ie parleray au Roy de ce faict vous me secon-

Digitized by Google

derez auſſi toſt diſans, que mon diſcours contient verité, & que nous le maintiendrons en champs de bataille contre ceux qui voudront dire le contraire. Et nous dirons auſſi que les Abencerrages font deſſein de le tuer, & de s'emparer du Royaume. Et croyez moy que le Roy ne manquera de commander apres auoir ouy ceſt aduertiſſement qu'on leur tranche la teſte, & laiſſez moy la charge de cecy car i'y donneray bon ordre. Voyla ce que i'ay penſé mes bons amys & parens. Maintenant dictes moy ce qui vous enſemble, & tenez cecy ſecret, puis que vous voyez combien ceſt affaire importe. Le Zegri ayant acheué ſa harangue diabolique, & traitreſſe, tous d'vne meſme voix luy dirent que c'eſtoit bien aduiſé, qu'il le failloit ainſi faire, & qu'vn chacun d'eux fauoriſeroit ſon entrepriſe. Auſſi toſt on choyſit deux Cheualiers Gomels pour propoſer ce faict au Roy auec Mohauid Zegri. Ceſte trahiſon eſtant ainſi reſolue, ilz s'en retournerent a Grena-

Digitized by Google

de ; ou ilz demeurerent auec ce mauuais dessein, attendãs le temps, & le lieu pour l'executer. Nous les laisserons donc & retournerons au More Alatar, qui faſché de la perte de ſon parent Albayald, iura de le venger de toute ſa puiſſance; Si biẽ qu'il propoſa d'aller chercher le grand Maiſtre & de le tuer s'il luy eſtoit poſſible. Et ſans plus long delay prenant vn bon iaque de maille ſur vn pourpoint bien garny & par deſſus vne iuppe zinzoline obſcure, & vne bonne coiffe de fer, auec vn bonnet zinzolin par deſſus, & y ayãt mis vn panache noir, commanda qu'on luy tint tout preſt vn cheual noir qui auoit plus de dix ans, & qu'il faiſoit penſer à trois eſclaues Chreſtiens, luy donnant ordinairement de ſa propre main de l'auoine. Et ayant fait harnacher le cheual tout de noir, & pris vne lance, & vne targue ſans deuiſe, ſortit de ſa maiſon ſi furieux, qu'aucun des plus renommez Cheualiers ne l'euſt egalé en ceſte colere. Et arriuant à la place neufue il ne ſe

Digitized by Google

mit point a regarder le Darre au temps qu'il luy falloit paſſer le pōt, tant il eſtoit plein de tranſport, & ſortit en ceſte ſorte de Grenade en tirant vers Antequere pour chercher le grand Maiſtre ou venger la mort de ſon couſin ſur quelques Cheualiers Chreſtiens qui viendroient a ſa rencontre. Et eſtant du coſté de Loche, il vit vn eſcadron de Chreſtiens qui tiroient vers la campagne de Grenade, & portoiēt vng guidon blanc, & vne croix rouge qui eſtoit celle de ſainct Iaques. Le grand Maiſtre de Calatraue eſtoit chef de ceſte troupe, eſtant deſia guery de ſes bleſſures, par le moyen d'vn precieux baume. Le More cognut auſſi toſt que c'eſtoit l'enſeigne du grand Maiſtre par ce qu'il l'auoit ſouuent veu en la campagne; Et s'approchant auec vn braue courage de l'eſcadron des Chreſtiens, dit a haute voix ſans riē craindre quād il fut pres d'eux, Cheualiers, le grand Maiſtre de Calatraue ne vient il point auec vous autres? Le grand Maiſtre qui

l'ouyt s'aduancea hors de sa troupe vers le lieu ou le More estoit, & estant pres de luy se mit a luy dire. Cheualiers pourquoy demandez vous le grand Maistre? Ie le demande pour parler a luy, respondit le More. Si ce n'est que pour cela repliqua Don Roderic, me voicy, dictes ce qui vous plaira. Alatar considerant de pres le grand Maistre, le cognut auſſitost, & principalement lors qu'il vit le lezard qu'il portoit sur l'estomac, & en son escu, & s'approchant de luy, sans aucune crainde, luy dit sans le saluer: certainement, valeureux Grand Maistre, vous pouuez vous nommer bien heureux auec beaucoup de subiet, puis que vous auez tué de vostre main tant de bons Cheualiers, & specialement depuis peu de iours mon cousin germain Albayald, honneur, & gloire des Cheualiers de Grenade, veu que par sa mort toute la Cour de mon Roy demeure presque obscurcie. Et ie suis venu icy pour le venger, y estãt obligé par le parentage, & pouſſé

Digitized by Google

par ma faſcherie. Et puis que Mahomet à permis que ie vous ayo trouué ie ſeray bien ayſe de combattre cõtre vous, veu que ſi ie meurs, i'auray ceſte conſolation en ma fin qu'elle m'arriuera par les mains d'vn ſi braue Cheualier, & que ie ſeray compagnie a mon couſin Albayald, dont ie ſouſpire la perte à toute heure. Il ſe teut ayant dit ces propos, & le grand Maiſtre luy reſpondit en ceſte maniere. I'euſſe eſté bien ayſe que ceſte rencontre m'euſt offert quelque ſubiect de vous ſeruir, pluſtoſt que de vous combattre, veu que ie vous iure cõme Cheualier que vous ne trouuerez en moy qu'vne entiere amitié, & ie receuroy vn grand plaiſir ſi vous vouliez vous abſtenir de ceſte bataille, veu que ie vous donne ma parole, & vous aſſeure que voſtre couſin Albayald fit ſon deuoir comme vn Cheualier plein de courage. Et Dieu le voulut emporter au Ciel, par ce qu'à l'heure de ſa mort il le cogneut, & demandant d'eſtre Chreſtié receut de ma main

qui

le bapteſme. Il eſt bien heureux puis qu'il iouyt à ceſt'heure de la viſion de Dieu, Pource ie deſireroy voſtre amitié, & non pas que nous vinſſions aux mains ſans cauſe. Voyez donc ſi ie vous puis faire quelque ſeruice, veu que ie ne m'y eſpargneray non plus que ie feroy pour mon propre frere. Ie vous remercie, reſpond Alatar, & n'ay beſoin de rien pour ceſt'heure, ſinon de venger la mort de mon couſin. Et pource il ne faut plus differer, mais aſſeurez moy de vos gens cõme Cheualier d'honneur, afin que ie ne ſois offencé d'autre que de vous. I'euſſe eſté bien ayſe, dict le grand Maiſtre, que vous n'euſſiez pas paſſé plus auant, mais puis que c'eſt voſtre volonté faiſons tout ce qui vous plaira, & quant à mes gẽs ie vous aſſeure qu'aucun d'eux ne vous outragera, & que vous ne receurez icy aucune ſupercherie. Diſant ces paroles il leua la main en faiſant ſigne à ſes gens qu'ils ſe retiraſſent, ce qu'ils firẽt auſſi toſt, & le More ayant veu qu'ils s'eſtoiẽt

Digitized by Google

eſloignez d'eux dict au grand Maiſtre, ſus Cheualier, il eſt temps que nous commencions noſtre combat, & diſant cecy il pouſſa ſon cheual au demy galop par le champ, faiſant pluſieurs voltes de bonne grace. Le bon grand Maiſtre faiſant le ſigne de la Croix, leua les yeux en ce temps au ciel, diſant: Par voſtre treſſaincte paſſion mon Seigneur Ieſus Chriſt ie vous prie de me donner la victoire ſur ceſt infidelle. Et ayant dit ces paroles il s'aduancea plein de courage vers le More. Il n'eſtoit pas encor bien guery des bleſſeures qu'il auoit receues d'Albayald qui l'empeſchoient de faire vn ſi grand effort que de couſtume, toutesfois il forceoit luy-meſme ſa foibleſſe, & ne laiſſoit pas de monſtrer ſa valeur accouſtumée. Et remarquant la furie, & force du More dict en luy meſme. Il eſt neceſſaire que ie prenne garde à moy, afin que ce More ne me vainque auiourd'huy, ce que ie prie à Dieu de ne permettre. Et ces paroles dictes il mit ſon cheual au pas,

Digitized by Google

ayant touſiours les yeux attachez ſur ſon ennemy pour voir ce qu'il feroit. Le More qui vit aller ſi laſchement le grand Maiſtre, ne ſcachant la cauſe de ce myſtere, l'alla tournoiant pour l'endommager s'il luy euſt eſté poſſible. Et ſe voyãt fort pres de luy, s'aſſeurant en la vigueur de ſon puiſſant bras & en ſa dexterité à tirer, penſant que le grand Maiſtre ne ſeroit pas ſur ſes gardes, & ſe dreſſant ſur les eſtriers, luy ietta la lance auec tant de force, qu'on oyoit retentir en l'air le fer, & la banderolle. Le grand Maiſtre qui n'eſtoit pas endormy voyãt partir la lance, & l'oyant ſiffler en l'air, pouſſa ſon cheual de grande viſteſſe, deſrobãt le corps à ce coup, qui luy euſt rauy la vie. De ſorte que la lance ne fiſt point de coup, paſſant outre auec meſme violence qu'vne fleche, & donnant contre terre entra dedans plus de deux pieds, demeurant preſque toute courbee contre la terre. Le Maiſtre ayant eſquiué ce coup alla contre le More auec la meſme viſteſſe auec

laquelle vn Faucon assaut les moyneaux, & l'attaqua pour le blesser auec vne merueilleuse furie. Mais le More le voyant venir auec ceste resolution n'osa pas l'attendre, & faisant voltiger son cheual par le champ, alla viste comme vne pensée au lieu où sa lance estoit fichee contre terre. Et arriuant tout aupres il se pancha en bas, l'emporta soudainement, & passant auec autant de legereté qu'vn foudre, lors retournant vers le grand Maistre, il le trouua pres de soy, qui le venoit poursuiure, & ils ne se peurent faire autre chose que de venir aux attaintes, remettant le succez de leur assaut entre les mains de la fortune. Le More rencontra par le milieu de son escu le grand Maistre, & le fausa, & mesme le coup fut si grãd que luy effleurant le bras, & rompant les armes il le blessa rudement en la poitrine. Le grand Maistre luy donna pareillement vn coup estrãge, parce qu'il rompit la targue du More, combien qu'elle fut dure, & forte, & la ferme s'arresta point: mais

ques à ce qu'ayant passé le iaque de maille, qui ne peut soustenir le coup, il luy fit vne grande playe, d'où le sang commença de sortir en abondance. Le More sentit bien qu'il estoit griefuement blessé, & ne monstra toutesfois aucun signe de deffaillance, ains auec plus de courage qu'auparauant, attaqua son ennemy, branlant comme vn ionc sa forte lance. Le Grand Maistre vsa de ruse contre ceste furie, au temps qu'ils se deuoient rencontrer tous deux, veu qu'il destourna son cheual quelque peu à costé, de sorte qu'Alatar le frappa en biaisant sur la targue, & bien que le fer passa outre, il ne peut passer les armes du grand Maistre. Mais Don Roderic luy porta vn si grand coup sur les armes qu'il le blessa encor vne autre fois bien rudement, pource que ce coup fut donné au descouuert de la targue. Le More se voyant blessé de telle sorte fit vn grand cry sans pouuoir se venger de son ennemy, & plein de transport assailloit à l'e-

ſtourdye le grand Maiſtre. Mais le Chreſtien ſe gardoit le mieux qu'il luy eſtoit poſſible de ce More enragé, & le bleſſoit touſiours ſans en receuoir du dommage. Alatar voyant la grande dexterité du grand Maiſtre, de laquelle il fut eſtonné, arreſta ſon cheual, & luy diſt: Cheualier Chreſtien, ie receuroy beaucoup de plaiſir, ſi tu deſirois que nous miſſions pied a terre pour acheuer noſtre bataille: veu qu'il y a ſi long temps que nous combatons a cheual: Le grand Maiſtre qui eſtoit autant a droit a pied qu'a cheual, s'accorda a ce que le More luy propoſit, tellement que ces deux guerriers deſcendirent de cheual & embraſſans fermement leurs eſcus commencerent a s'attaquer l'vn auec l'eſpee, & l'autre auec le cimeterre ſi bruſquement & ſi furieuſement que c'eſtoit choſe eſpouuantable, Et ſa valeur profita fort peu au More qui auoit vn braue ennemy. Toutesfois tous deux employoient & la force & la ruze, pour s'offenſer, eſtans cruellement a-

charnez l'vn contre l'autre. Le More estoit le plus mal traité, combien qu'il ne le sentist encore, veu que le sang sortoit a gros bouillons de ses deux playes, en telle sorte que tous les lieux ou il mettoit les pieds rougissoient aussi tost, & en mesme temps il auoit la face toute blanche, & descoloree par le defaut de ce sang dont il faisoit a tous les pas si grande perte. Mais d'autant qu'il estoit homme de grand cœur, il ne se sentoit pas affoiblir, & se maintenoit vaillamment contre le grand Maistre. Leurs cheuaux voulurent aussi estre de la meslee, & commencerent a combatre comme leurs maistres a grandes ruades, & morsures, & c'estoit vn estrange spectacle de voir ces deux batailles diuerses. Mais les Cheualiers estoient sur les termes de s'entr'endommager plus que leurs cheuaux, comme on vit lors que le Grand Maistre coupa la moytie de la targue de son ennemy, d'vn reuers aussi facilement que si elle eust esté de la plus foible matiere du monde.

Digitized by Google

Dequoy le More irrité luy donna vn si grand coup sur son escu, qu'il en ietta a terre vne grande partie. Et d'autant que le grand Maistre le haussa pour defendre sa teste, la pointe du coutelas l'y attaignit auec telle force, que la coiffe d'acier fut rompue, & le fer entra dedans la chair viue. La playe ne fut pas grande a cause que le cimeterre ne le touchá que bien peu auec la pointe, mais il sortoit par la tant de sang qu'il le troubloit, & luy offusquoit la veue. Et si le More n'eust esté si depourueu de sang, & plus lasche par la perte qu'il en auoit faite, le grand Maistre eust esté en fort grand danger. Toutefois Alatar voyant le visage de Don Roderic tout sanglant, reprit courage, & l'attaqua de rechef auec vne fureur incroyable. Mais sa foiblesse resistoit a son dessein, & l'empeschoit de fraper le grand Maistre comme il eust voulu, & de monstrer la valeur delaquelle il estoit doué; Toutesfois il ne laissoit de mettre souuent en danger le grand

Digitized by Google

Maistre, qui se voyant tellement pressé du More, & importuné du sang qui luy couloit de la teste, estant entierement outré de colere, se resolut de hazarder sa vie, & couuert de ce peu d'escu qui luy restoit assaillit viuement Alatar luy portant vne furieuse estocade. Le More qui le vit venir ne recula point ains l'assaillit pareillement, pensant de mettre a ce coup fin a la bataille. Le grand Maistre donna vn si rude coup d'estoc au More que luy rompant sa cotte de maille il luy alla chercher auec le fer le plº profond de ses entrailles. Mais le grand Maistre ne peust se garantir tellement en faisant son coup, qu'il ne receust vne autre blessure en la teste; si bien qu'il tomba a terre tout estourdy, respandant du sang en abondance. Le More qui vit son ennemy a terre tout couuert de sang pensa qu'il estoit mort, & s'alloit ruer sur luy auec intention de luy couper la teste Mais lors qu'il se voulut mouuoir pour aller faire ce coup il tomba de son long a terre, a cause de la mor-

telle eſtocade que Don Roderic luy auoit tiree, & en tumbant ne remua ny pied, ny main, tant la playe eſtoit profonde. En ce temps le grand Maiſtre reuint a ſoy, & ſe voyant en ceſt eſtat, craignant la venue du More, ſe leua promptement, & regardant ou eſtoit ſon ennemy le vit mort, & eſtendu ſur le champ, & l'ayant veu en ceſte ſorte rendit graces à Dieu de la victoire qu'il luy auoit donné. Puis s'approchant du More il luy coupa la teſte, & la ietta par le champ, & ce fait ſonna vn cor qu'il portoit, au ſon duquel toute ſa troupe vint en grande haſte ſe rendre pres de luy, bien marrys de le trouuer bleſſé en ceſte ſorte. Et apres qu'on eut ſeparé les cheuaux qui ſe battoient encore, on donna le ſien au grand Maiſtre qui monta deſſus; & ayant pris l'autre par la bride & mis la teſte d'Alatar au poitral, le More eſtãt de ſarmé, ils s'ẽ retournerẽt pour faire penſer le grand Maiſtre, qui receut beaucoup de gloire de ceſte batail-

le, ſur

le, sur laquelle on chanta le Roman qui dict.

Alatar, le Cousin germain
D'Albayald, occiz de la main
Du Maistre, cherchant aduanture
Sort de Grenade bien monté,
Ayant sur ses armes porté
La iuppe Zinzoline obscure.

De damas la iuppe il portoit,
Son bonet zinzolin estoit,
Et sa plume noire, & sa lance
Noire, & sa targue tout ainsi,
Son cheual estoit noir aussi
De grand prix, & plein d'assurance.

Il n'est poulain de peu de iours,
De dix ans il passe le cours,
Trois Chrestiens le pensent sans cesse.
Alatar bien cher le tenant
Son auoine luy va donnant,
Mesme a tout heure le caresse.

Sur ce cheual bien harnaché,
Le More est sorty tout faschè
Et passant par la place neuue
Estant plein d'vn courroux ardant,

Digitized by Google

Le Darre il ne va regardant,
Bien que ſur le pont il ſe treuue.

La porte Eluire il a paſſé
Et dans la campagne aduancé
Soudain vers Antequere il tire,
Penſant au More a chaque pas,
Et voulant venger ſon trepas
De trouuer le Maiſtre il deſire.

Deſirant le Maiſtre eſprouuer,
Pres de Loche il vient a trouuer
Des guerriers batans la campagne,
Puis au milieu d'vn guidon blanc
Il voit auſſi rouge que ſang
La Croix de l'Apoſtre d'Eſpagne.

A lors ces guerriers abordant,
Il va ſans crainte demandant
S'ils auoient auec eux le Maiſtre
Qui Don Roderic s'appelloit:
Le Maiſtre part, ſi toſt qu'il l'oyt,
Tout ſeul, pour voir que ce peut eſtre.

Puis s'approchant il parle ainſi:
Que veux tu, More, me voicy?
Le More, qui luy voit paroitre
La Croix au coſté, puis luy voit

Celle que couſtours il auoit
Sur l'eſcu, vient a le cognoitre.

Puis luy dit, Maiſtre, Dieu te gard,
Dont le nom vole en toute part,
Scaches qu'Alatar on m'appelle,
D'Albayald le couſin germain,
Que tu fis mourir de ta main,
Et rendis Chreſtien trop fidelle.

Ie viens pour venger ſon trepas,
Viens au combat, n'arreſte pas:
Car ie t'attends en ceſte place.
Le Maiſtre en l'oyant ſe reſout
De voir toſt de ce faict le bout:
Tous deux s'attaquent pleins d'audace.

Ils ſe donnent de rudes coups,
En combatant d'vn grand courroux:
Le Maiſtre eſt vaillant au poſsible,
L'autre ne le peut ſoutenir:
Il luy faict la ſes iours finir,
Comme plein d'effort indicible.

Il luy va la teſte trenchant,
Et puis au poitral l'attachant,
Vers les ſiens en grand' diligence
Plein de coups il eſt retourne:

Digitized by Google

Mais ils l'ont auſſi toſt mené
Ou ſoigneuſement on le pence.

Quatre iours apres ce combat on ſceut a Grenade qu'Alatar eſtoit mort par les mains du grand Maiſtre, & ſa perte affligea infiniment le Roy, lors qu'il vint a conſiderer en combien peu de temps il auoit eſté priué de deux bons Cheualiers tels qu'eſtoient Alatar, & ſon Couſin Albayald. Toute la ville de Grenade qui auoit eſté en ſi grande reiouyſſance les iours precedens eſtoit alors pleine de deuil, & d'ennuy par la mort de ces Cheualiers, & par les querelles des factions des Zegris, & des Abencerrages. Ce que le Roy ayant veu, delibera auec ſon Conſeil qu'on feroit de nouuelles reiouyſſances, & pour ceſt effect ordonna que tous les Cheualiers amoureux qui auoient couru la bague contre Abenamar, eſpouſeroient leurs maiſtreſſes, & ſe reſolut de faire vn feſtin ſolennel apres lequel l'on chanteroit, & dãſeroit la Zambre, qui eſt vne danſe

Digitized by Google

a la Moresque pour lors fort estimée a Grenade, & qu'on s'exerceroit a courre les taureaux & au ieu de cannes. Et afin que tout allast de bonne sorte il donna la conduite de ces ieux a Muce son frere qui prit la charge de faire les troupes du ieu & d'enmener les taureaux, dequoy tous les ieunes Cheualiers amoureux furent tresconten s, & la ville redeuint alegre autant qu'auparauant, voire dauantage, pour ce que les Cheualiers commencerent a faire des ieux, & des mascarades de nuit par les rües, donnans ordre a ce qu'il y eut plusieurs feux & lumieres de tous costés, de sorte que la nuit estoit aussi claire que le iour mesme. Mais il sera fort a propos de vous dire icy qui furent ceux qui espouserent leurs Dames. Sachez donc que le fort Sarrazin espousa Galienne, Abindaraez Charife, Abenamar Fatime, Abenhamet Abencerrage Darache, le Malique Cohayde estant desia de retour d'Albolot, & presque guery de ses blessures. Azarque fut marié

Digitized by Google

auec Arbolaye, Almoradi auec la belle Sarrazine, Abēcaraxauec Zelindore. To⁹ces braues Cheualiers furēt mariez auec ces belles Dames au palais Royal, ou l'on fit durant deux moys mille galanteries, & danſes a la Moreſque. Et d'autant qu'ils eſtoient des principaux de Grenade ils firent vne grande deſpence tant en banquets qu'en veſtemens d'or, & de ſoye. Si bien que Grenade eſtoit pour lors auſſi heureuſe qu'elle fut iamais; Mais l'inconſtance de la fortune changea ſes proſperitez ſoudainement en malheurs extremes. Le vaillāt Muce ayant charge de donner ordre a toute choſe dreſſa les deux troupes, ſe rendant chef de l'vne qui eſtoit de trente Abencerrages, & donnāt l'autre a conduire a vn Cheualier Zegri frere de la belle Fatime, ieune homme, & vaillant, qui prit trente Zegris ſemblablement en ſa troupe, & tous les ieux ſe deuoiēt faire en la place de Biuaramble. Le iour deſtiné eſtant venu, & les taureaux eſtant amenés, on les com-

Digitized by Google

batit auec grande allegresse de toute la ville, le Roy & la Reyne estans en leurs galeries. Il n'y auoit eschafaut, fenestre, ny balcon en toute la place de Biuaramble ou lon ne vist grād nōbre de Dames, de Cheualiers, & d'estrangers qui estoient accouruz a ceste feste de tout le Royaume. On auoit desia couru quatre taureaux fort furieux, & laschē le cinquiesme, lors qu'on vit vn gaillard Cheualier, & de belle façon sur vn puissant cheual qu'il faisoit manier a courbettes. Il portoit vn iuppon, & vn manteau verd comme viuant en esperance; ses plumes estoient de mesme couleur auec force papillotes d'or, & il estoit suyuy de six seruiteurs portans sa liuree dont chacun auoit en la main vn aiguillō noir auec des bādes d'argent. Le Cheualier contenta dutout a son abord toute l'assistance, & principalement Darache qui cognut que c'estoit le vaillant Gazul desia guery des blessures qu'il auoit receues en la cruelle bataille faite auec Reduan, comme

Digitized by Google

vous auez deſia ouy dire. Reduan l'eſtoit ſemblablement; Mais il ne voulut ſe trouuer en ceſte feſte, a cauſe des dedains de L'indarache. Et afin de ne la voir pas, & de ne ſe reſſouuenir de ſes deplaiſirs, il alla ce iour la par la campagne pour voir s'il trouueroit quelque Chreſtien contre lequel il peuſt combatre. Mais pour retourner a noſtre propos, le vaillant Gazul eſtant entré de ſi bonne grace, & ayant veu que chacun le regardoit, ſe mit a ſe pourmener au petit pas par la place, attendant que le Taureau vinſt ou il eſtoit. Mais le Taureau ne le fit pas longuement attendre; veu qu'ayant tué cinq hommes, & mis par terre plus de cent perſonnes qu'il auoit rencontrees il s'approcha du braue More, & voyant ſon cheual ſe mit a ſoufler comme tout plein de furie, & aſſaillit le courageux Gazul, qui attendit ſa venue, & l'empeſcha de luy faire dommage, luy donnant vn ſi cruel coup d'aiguillon au milieu des eſpaules qu'il tumba ſoudainement

Digitized by Google

à terre sans faire mal au cheual, & commença de sentir vne si grande douleur que dressant les pieds en haut il se veautroit en meuglant dans son sang qu'il perdoit en abondance. Le Roy, & toute la Cour s'estonnerent fort de voir ce beau coup de Gazul, & vn si furieux taureau estendu par terre. Le gaillard, & hardy Cheualier alloit par la place auec vn grand contentement de tout le monde, combattant auec vne merueilleuse addresse les taureaux qu'on couroit, les attendant iusques à ce qu'ils s'approchassent de luy, & les piquant, & blessant en telle sorte qu'ils ne retournoient plus à ceste attaque.

Et pour ce que ce iour là le braue Gazul fit si bien, on composa le Roman suyuant.

La Cour du Roy Petit aux ieux se preparoit
Pour des nopces qui sont de grande renommée,
Ayant ia fait le bal, & des taureaux couroit
Dans la Place qu'on à Binaramble nõmée.

Digitized by Google

L'vn des plus furieux court, & met tout à bas:
Alors vn Cheualier en la place s'aduance,
Ayant vn iuppõ vert à bandes de Damas,
Et le manteau pareil, de couleur d'esperance.
Sa plume, & son bonnet sont verds esgalement,
Ainsi qu'vne esmeraude, & six valets il meine
Vestus aussi de verd par son commandemẽt,
Pour monstrer que son ame est d'esperance pleine.
Chacun de ses valets porte vn aiguillõ noir,
Qui est bandé d'argent: on vient à recognoistre,
Que c'est le fort Gazul au bel air qu'il fait voir,
Lors qu'il vient au milieu de la place paroistre.
Il porte vn aiguillon, & ressemble au Dieu Mars;
Il attend le Taureau d'vn courage inuincible.
Le Taureau le voyant iette de toutes pars
La terre droit au ciel, & semble plus terrible.
Il donne de l'effroy, lors qu'il vient s'addresser

Digitized by Google

Au cheual de Gazul, pensant que de sa corne
Comme vne alesne aigue il le pourra blesser;
Mais Gazul s'en empesche, & son audace
borne.
Car auec l'aiguillon par grand' dexterité
Gazul au beau milieu des espaules luy tire
Vn coup si furieux, qu'à terre il l'a ietté,
Perdant auec son sang son audace, & son ire.
L'on admire ce coup, comm' vn des plus par-
faicts,
Et l'on nomme Gazul plein de force, &
d'audace.
Luy voyant les taureaux tous courus, &
deffaits
Se resout aussi tost d'abandonner la place.
Il fait la reuerence au Roy fort humblemẽt,
Et puis en regardãt la cause de ses flammes,
La belle Lindarache, il part soudainement,
En l'ayant saluée, & le reste des Dames.

Pour retourner à nostre propos le fort Gazul courut tous les taureaux qui restoient, auec les autres Cheualiers venus pour le mesme effect sur la place, & la course des taureaux estant finie, il sortit de ce lieu faisant au Roy, à la Reyne, & à sa Maistresse Lindarache vne grande reuerence, & laissant toute l'as-

Digitized by Google

ſiſtance fort ſatisfaicte. On ſonna auſſi toſt à cheual afin qu'on entraſt pour ioüer aux eannes. Les Cheualiers du ieu s'allerent appreſter, & l'on ne fut guiere long temps ſans voir venir auec grand nombre de trompettes le braue Muce, & toute ſa troupe ſi galamment accommodée, qu'il n'y auoit rien à redire. Tous eſtoient veſtus de blanc, & de bleu, auec des bandes de iaune paille, & auoient des plumes blanches, & incarnates auec grande quantité de papillotes. Ils portoient en leurs targues pour deuiſe vn Sauuage, qui desfaiſoit vn monde auec vn baſtõ (c'eſtoit la deuiſe ordinaire des Abencerrages) & ce mot luy ſeruoit d'ame,

Qu'auiourd'huy les Abencerrages
Dreſſent leurs plumes iuſqu'aux cieux
Puis que leur gloire, & leurs courages
Combattent le ſort en tous lieux.

Muce fit ſon entree en ceſte maniere auec ſa gaillarde troupe ſemblable à ſon chef, & tous enſemble firent en entrant vn beau limaſſon, & ayans eſcarmouché les vns auec

Digitized by Google

les autres prirent leur place accoustumée. Aussi tost vint la bande des Zegris, non moins braue que celle des Abencerrages. Ils estoient vestus de vert & de gris brun, bandé de iaune paille, & tous venoient sur des caualles bayes, fortes, & legeres au possible. Les banderoles de leurs lances estoient vertes, & grises brunes auec les houpes iaunes. Que si les Abencerrages auoient faict vn beau caracol, les Zegris ne firent pas le leur de moins bonne grace. Ils portoient en leurs targues pour deuise des cimeterres sanglants auec ce mot:

Dieu ne veut pas qu'aucune plume
S'esleue auiourd'huy iusqu'aux cieux;
Mais bien que l'acier les consume
Et les enuoye aux plus bas lieux.

Les Zegris ayans donc fait leur limasson & pris leur place, toutes les deux trouppes se fournirent de cannes pour le ieu. Le Roy qui auoit desia veu les deuises, & les mots des Cheualiers, entendit bien qu'ils estoient mal ensemble, & craignit quelque remuement, si bien qu'à

Digitized by Google

fin qu'il n'arriuaſt aucun ſcandale au milieu de tous ces paſſetemps, il s'oſta promptemẽt des feneſtres, & eſtant accompagné de pluſieurs Cheualiers de ſa Cour, deſcendit en la place auant qu'on commenceaſt le ieu des cannes, & s'eſtant mis en vn coſté de la place commãda qu'on fiſt le ieu. Auſſi toſt au ſon de pluſieurs hautbois & clairons on commença de iouer, & les Cheualiers firent quatre troupes des deux, s'eſtans mis quinze en la chacune. Le ieu fut fait, & acheué auec contentement des regardans ſans aucun diſcord, ny debat, qui fuſt empeché par la preſence du Roy, veu que les Zegris venoient auec vne mauuaiſe volonté contre les Abencerrages qui ne ſe doutoient d'aucune choſe. Mais la ſageſſe du Roy fut grande lors qu'il preuit ce qui pouuoit ſucceder, ayant veu les mots des deux bandes contraires. Les paſſetemps de ce iour ſe paſſerent donc en ceſte ſorte ſans bruit, & ſans que les Zegris effectuaſſent leur mauuais deſſein qui e-

Digitized by Google

ſtoit de troubler la feſte, & de ſe ruer ſur les Abencerrages. Et pour ceſte courſe de taureaux, & ce ieu de cannes on fit ce Roman.

Et Muce, & plus de trente Abencerrages vont
Vn ſoir dans Biuaramble, afin de ſatisfaire
A leur Roy, qui veut voir vn ieu de cannes faire;
Blanc, iaune paille, & bleu ſont les couleurs qu'ils ont.
Leur plume eſt incarnate, & chacun porte auſſi
Vne plume en ſa targue, afin qu'on les cognoiſſe,
Voulans que leur deuiſe ancienne paroiſſe,
Et les vers qu'ils ont mis au tour diſẽt ainſi.
Que l'on voye auiourd'huy leuer iuſques aux Cieux
Leurs plumes brauement aux forts Abencerrages,
Puis qu'on voit les oyſeaux reueſtus de plumages
Lors les Zegris venans attirent tous les yeux.
Vn chacun d'eux veſtu de gris brun, & d
vert,

De jaune bigarré de paroiſtre s'eſſaye;
Et l'eſperon d'argent, & la cauaille baye
Ils ont & le harnoy fort richement couuert.
Pour leur deuiſe ils ont de ſanglans coutelas,
Et ce mot, Dieu ne veut que les plumes ſe dreſſent
Auiourd'huy iuſqu'au Ciel; mais que les pieds les preſſent, (bas.
Et que l'acier trenchant bien toſt les mette à
Chacun des deux partys prend ſa canne en la main,
Le ieu ſe mesle fort: mais du Roy l'induſtrie
Empeſchant les Zegris d'exercer leur furie,
Rend leur mauuais proiet lors inutile, & vain.

Le ieu de cannes eſtant acheué, le Roy & les principaux Cheualiers de la Court, la Reyne, & les Dames ſe retirerent auec les nouueaux mariez au Palais Royal de l'Alhambre, ou le Roy les feſtina tous, eſtant fort content de ce qu'il n'y auoit point eu de querelle ny de meurtre en ceſte feſte, comme aux precedentes. Apres le feſtin les eſpoux danſerent auec leurs eſpouſes. Le Roy meſme voulut honorer le bal par ſa diſpoſition qu'il fit paroiſtre

roiſtre en danſant auec la Reyne; Muce prit Zelime & danſa pareillement auec elle auec vn nompareil plaiſir de tous deux. Le gentil Gazul ſe trouua au bal, & ne manqua pas de danſer auec la belle Lindarache, eſtant tous deux comme en pleine gloire, ſe voyans enſemble. Le iour vouloit deſia commencer à paroiſtre quand les nouueaux mariez ſe retirerẽt pour aller iouyr de leurs deſirs, & prendre poſſeſſion du contentement qu'ils auoiẽt deſia receu par eſperance. La belle Galienne ſe voyant entre les bras du vaillant Sarrazin qu'elle affectionnoit de tout ſon cœur, apres mille propos amoureux, & mignards, qu'on peut mieux conceuoir qu'exprimer, luy tint en fin ce langage. Dictes moy ie vous prie, mon grand amy, pour quelle raiſon apres que vous euſtes couru la bague le iour de ſainct Iean auec Abenamar vous ſortiſtes auſſi toſt de la place, & ne paruſtes plus de cinq ou ſix iours? vous rendiſtes vous ſi ſolitaire à cauſe que vous

Digitized by Google

auiez perdu le prix, ou bien fuſt-ce quelque autre ſubiect qui vous cõuia à vne ſi ſoudaine retraicte. Ma chere maiſtreſſe, reſpondit Sarrazin, ie vous aduoue que ie m'eſloignay de toute conuerſation pour ce que i'eſtoy trop confuz d'auoir perdu voſtre pourtrait, & la belle & riche manche qui vous auoit tãt couſté d'argent, & de peine, & à cauſe auſſi que ie ſçauoy qu'Abenamar auoit dreſſé ceſte partie pour ſe venger de vous, & de moy, de vous par ce que vous le deſdaignates, & de moy par ce que ie l'auoy bleſſé la nuit ainſi qu'il vous donnoit vne ſerenade ſoubs vos feneſtres, comme vous eſtes aſſez informée. Et ayant veu que la fortune l'auoit fauoriſé ſelon ſon deſir, & m'auoit abandonné en vne occaſion ſi importante, ie tumbay en vn grand deſeſpoir, ſi bien que la triſteſſe me fit tenir le lict durãt quelques iours non ſans que ie maudiſſe mon ſort, & le faux Mahomet, puis qu'il m'auoit eſté pour lors ſi contraire. Et vous deuez ſçauoir, Mon

Digitized by Google

cœur, que ie fis ſerment comme Cheualier de me rendre Chreſtiẽ, & le veux accomplir, ou mourir, parce que ie tiens la foy des Chreſtiens meilleure que la ridicule ſecte de Mahomet. Que ſi vous m'aymez autant que vous me l'auez teſmoigné vous ne deuez auſſi differer de vous rendre Chreſtienne, veu que vous ne perdrez rien en cela, ains receurez mille contentemens auec la diuine aſſiſtance. Et ie ſçay que le Roy Ferdinand ne manquera de nous faire des faueurs ſignalées, & de nous rendre contens, & ſatisfaits en ſon Royaume, ſi toſt que nous aurons faict profeſſion de la foy Chreſtienne. Sarrazin ſe teut apres auoir dict ces paroles attendant la reſponce de ſa belle Galienne qui fut telle: Monſieur, Ie ne puis que ſuyure voſtre volonté en toute choſe, puis que vous eſtes mon Seigneur, & mary, à qui i'ay donné mon cœur, & qu'en vous quittant ie viendrois à m'abandonner moy-meſme. Dauantage ie cognois aſſez que la religiõ des Chre-

Digitized by Google

ſtiens eſt meilleure que la noſtre, & appuyée ſur des veritez non pas ſur des fables ainſi que noſtre Alcoran. Vous m'auez entierement obligé, repliqua Sarrazin, par ceſte aſſeurance, combien que ie ne deuoy pas moins eſperer de voſtre amitié. Et diſant ces paroles il la prit entre ſes bras, puis auec mille douces careſſes, & mille baiſers receuz & dõnez ils paſſerent le demeurant de la nuit de meſme que les autres amants auec leurs nouuelles eſpouſes. Le matin eſtant venu tous les grands de la Cour s'aſſemblerent, & reſolurent qu'Abenamar ſeroit marié auec la belle Fatime, puis qu'il eſtoit ſi bon Cheualier, & auoit fait pour l'amour, & l'honneur de ſa maiſtreſſe tant de belles choſes. Les Cheualiers Zegris voulurent deſtourner ce mariage, pour ce qu'Abenamar eſtoit grand amy des Abencerrages. Mais cela pouſſa dauantage le Roy, & les Cheualiers de la Cour à le parfaire. Ce mariage eſtant donc fait les reſiouyſſances s'augmenterent, ou la Zambre

Digitized by Google

ne fuſt pas oubliée, ny pluſieurs autres dances, & ieux, de ſorte que la Cour n'eſtoit occupée qu'a chercher mille inuentions pour s'eſgayer, & à faire voir tous les iours quelques maſcarades Nous la laiſſerons donc auec ce contentement pour vous reciter ce qui aduint à Reduan, lors qu'il alloit comme deſeſperé par la campagne de Grenade, pour ce que Lindarache ne le fauoriſoit point, & ne taſchoit qu'a rendre Gazul plein de gloire. Vous deuez donc ſcauoir que lors qu'il ſortit de Grenade ne voulant pas voir la courſe des taureaux, ny le ieu des cannes, il prit ſon chemin du long de la riuiere de Genil en tirant en bas, & arriuant a la prairie de Rome qui eſtoit vn lieu peuplé d'arbres a quatre lieues de Grenade, il vit vne furieuſe bataille qui ſe faiſoit entre quatre Chreſtiens, & quatre Mores, a cauſe que les Chreſtiens vouloient oſter aux Mores vne belle fille qu'ils menoient, & les Mores eſtoient en danger d'auoir le pire, d'autant

Digitized by Google

que les Chreſtiens eſtoient braues Cheualiers, & plus vaillant que leurs aduerſaires. La fille More regardoit la bataille des huit guerriers, ayant le viſage tout mouillé de larmes. Reduan les ayant veuz pique droit a eux pour fauoriſer les Mores. Mais quelque diligẽce qu'il ſceuſt faire, il trouua deux des Mores deſia morts, & les autres deux ſi mal ttaitez qu'ils tournerent bride craignans de mourir, laiſſans a la mercy des Chreſtiens ceſte belle fille, ſans auoir autre ſoucy que de ſauuer leur vie. Le bon Reduan arriua donc ſur ce poinct, & voyant la belle More eſploree & entierement abandonnee de ſes conducteurs, tout eſmeu de compaſſion, & plein de deſir de la deliurer des mains des Chreſtiens, pouſſa ſon cheual contre eux d'vne grande fureur ſans dire vne ſeule parole. Et a la premiere rencontre il en bleſſa vn bien rudement au decouuert de la targue; ſi bien qu'il tumba a terre. Puis tournant ſon cheual auec vne extreme viſteſſe il s'eſcarta des

Digitized by Google

trois Chreſtien, faiſant quelques voltes par le champ, & ce faict retourna ſur eux auſſi viſte qu'vn vent & a ceſte ſeconde rencontre abbatit vn autre Cheualier qui fut bleſſé a outrance. Les deux Chreſtiens qui reſtoient aſſaillirent incontinent Reduan tous deux enſemble, & l'vn d'eux luy donna vn grand coup de lance, duquel il fut bleſſé mais non guiere profondement, & l'autre Cheualier bien qu'il l'attaigniſt ne le bleſſa pas, & rompit ſa lance. Reduan s'eſcartant d'eux, & ſe voyant bleſſé les alla de rechef attaquer de telle ſorte, qu'il abbatit celuy qui auoit auparauant rompu ſa lance. L'autre Cheualier Chreſtien le bleſſa encore bien que foiblement; Mais le vaillant Reduan ne perdit courage, ains aſſaillit auec plus de fureur que iamais le Chreſtien qui ne l'oſa pas attendre a cauſe que ſes compagnons eſtoient eſtenduz ſur le champ griefuement bleſſez, & leurs cheuaux couroient tous deux en toute liberté par la campagne. Les

Digitized by Google

deux Mores qui s'en eſtoient fuys s'arreſterent pour voir la fin de ceſte bataille, & ayans veu que le braue Reduan les auoit deffaitz en ſi peu de temps retournerent bien eſtonnez au lieu où eſtoit la belle More. Reduan parloit alors auec elle rauy de ſa merueilleuſe beauté qui luy ſembloit plus grande que celle de Lindarache, & de Darache, & de toute les autres Dames. Auſſi veritablement ceſte More eſtoit ſi belle qu'il n'y auoit point de Dame qui la ſurpaſſaſt en beauté en tout le Royaume de Grenade. Reduan demeura tellement eſpris de ſon amour qu'il ne ſe ſouuenoit point de Lindarache, non pas meſme de l'auoir veüe, & l'ayant trouuee ſi accomplie luy demanda qui & d'où elle eſtoit, ſe reſoluant de luy faire ſeruice; Sur ces entrefaites les deux Mores arriuerent luy rendant graces de ce bon ſecours, & luy dirent: vaillant Cheualier le grand Mahomet vous a conduit icy fort a propos, veu que ſans voſtre venue nous eſtions infalliblemẽt perduz & ſuſ-

Digitized by Google

sions tous morts par les mains de ces Chreſtiens, & ce qui nous euſt affligé dauantage euſt eſté de perdre ceſte Dame, dont nous auions entrepris la conduite. Et parce qu'il nous ſemble que vous eſtes bleſſé, comme le ſang que vous reſpandez le teſmogne, allons nous en a Grenade où s'adreſſoit premierement noſtre chemin, & nous vous dirons en allant ce que vous demandiez a ceſte heure. Et auant que partir regardez ſi lon fera quelque choſe de ces Chreſtiens qui giſent a terre. Non, dit Reduan ils ſont aſſez malmenez, & ſuis d'aduis ſeulement que nous prenions leurs cheuaux, & les leur donnions afin qu'ils s'en aillent. Les Mores s'eſtonnerent encor plus d'ouyr ce langage, & cognurent que ce Cheualier eſtoit doué d'vne grande vertu; ſi bien que luy obeiſſans ilz donnerent leurs cheuaux aux Chreſtiens, & quant a eux ils prindrent le chemin de Grenade, durant lequel Reduan n'abandonna iamais le coſté de la belle More qui n'e-

Digitized by Google

ſtoit pas moins ſatisfaite de ſa valeur & bonne grace. Or ainſi qu'ilz faiſoient chemin vn des Mores commencea ſon diſcours en ceſte maniere. Scachez, Monſieur, que nous eſtions quatre freres auec noſtre ſœur qui eſt icy preſente, & de ces quatre vous en auez veu deux morts ſur le champ, & meſme nous deux qui ſommes reſtez auons eu ſi peu de conſideration & memoire d'eux que nous ne leur auons pas donné ſepulture. Mais Dieu nous fera la grace de rencontrer quelques payſans qui les enterreront en les contentant de leurs peines. Quant a noſtre Pere il eſt Gouuerneur du fort de Ronde, & ſe nomme Zayd Hamet, a qui nous demandaſmes congé de venir a Grenade lors que nous ſceuſmes qu'il s'y deuoit faire quelque reſiouyſſance. Mais pleuſt a Mahomet que nous ne fuſſions pas venuz, puis que ce voyage nous couſte la mort de deux de noz freres & que ſans voſtre arriuee nous les euſſions infalliblement ſuyuis, & noſtre ſœur

Digitized by Google

euſt eſté en grand danger d'eſtre deshonoree. Voyla ce qui eſt de noſtre fortune. Et puis que vous auez ouy ce qui nous eſt arriué, & le ſubiect de noſtre acheminement en ces quartiers, vous nous obligerez beaucoup de nous dire pareillement qui vous eſtes, afin que nous ſcachions a qui nous deuons rendre graces de ceſte aſſiſtance. Iay eſté bien ayſe, dit Reduan, de ſcauoir qui vous eſtes, par ce que ie cognois fort bien voſtre Pere Zaid Hamet, & par reputation voſtre grand Pere Almadan, qui a eſté braue & courageux en ſon temps, & fut tué pour ſa valeur par Don Pierre de Soto Mayor. Et ie receoys vn grand contentement de vous auoir peu faire ce ſeruice, vous aſſeurant qu'en toutes les occaſions qui s'offriront ie ne m'eſpargneray nonplus qu'en cellecy & vous feray paroiſtre le deſir que i'ay de vous teſmogner combien ie vous eſtime. Auſſi pour ſatisfaire à voſtre demãde ie vous diray qu'on m'apelle Reduan, & que ie ſuis natif de Gre-

Digitized by Google

nade. Ie ſcay bien que vous me cognoitrez par mon nom, & puis que nous allons a Grenade ie vous offre ma maiſon, où ie vous receuray le mieux qu'il me ſera poſſible. Nous vous remercions, Monſieur, de l'offre que vous nous faites, reſpondirent les deux freres : Nous auons des parents a Grenade, où nous pouuons aller loger, mais a cauſe du malheur qui nous eſt arriué no⁹ n'arreſterons guiere dans la ville, principalement a cauſe qu'il ſera tard, quand nous arriuerons, pour iouyr de la veue de toute la feſte. Les deux freres de Hache, & Reduan deuiſoient en ceſte ſorte, lors qu'ils virent venir des bucherons qui alloient faire du bois en la mõtaigne, & ainſi qu'ilz approcherent les deux freres dirent à Reduan: ces payſans viennent bien a propos veu qu'il ſe pourra faire qu'ils ne nous refuſeront pas de donner ſepulture a noz deux freres en ſatiſfaiſant a leur peine. Ie les en iray prier, dit Reduan, & diſant ces mots les alla trouuer par ce qu'ils

Digitized by Google

s'eſcartoient du chemin, & les requit pour l'amour de Dieu de vouloir enſeuelir les deux cheualiers qui giſoient morts ſur le champ, leur promettant bonne recompenſe. Les payſans qui cognoiſſoient Reduan luy reſpondirent qu'ils le feroient volontiers ſans demander aucune choſe & les deux freres dirent lors a Reduan, Monſieur puis que vous nous auez deſia tant obligez nous vous ſuplions que tandis que nous irons faire enterrer noz freres vous nous attendiez icy auec noſtre ſœur Hache, veu que nous ſommes trop aſſeurez, qu'elle ne ſçauroit eſtre en danger de ſa perſonne, ny de ſon honneur eſtant en ſi bonne compagnie. Et par meſme moyen nous irons auſſi prendre les cheuaux qui s'en iront à l'abandon, veu qu'il vaut mieux qu'ils viennent à nous ſeruir qu'à ſe perdre ou eſtre emmenez par les Chreſtiens I'euſſe bien voulu, reſpondit Reduan, vous accompagner; mais puis qu'il vous plait que ie tienne compagnie à ceſte belle Damoiſel-

Digitized by Google

le ie ſuis treſcontent de vous ſatisfaire. Les deux Mores le remercierent, & partirent auec les buſcherons pour enterrer leurs freres, & recouurer les cheuaux perdus, & ce pendant Reduan qui eſtoit demeuré auec Hache de laquelle il eſtoit vifuement épris luy vſa de ces termes. Ce m'a eſté beaucoup de bonheur, ou d'infortune d'auoir fait auiourd'huy ceſte rencontre. I'ay veu enſemble & en meſme temps la mort, & la vie, le ciel & la terre, la tempeſte & la bonace, la paix & la guerre. Et ce qui m'afflige dauantage, c'eſt que i'ignore la fin de ceſte fortune, qui s'eſt maintenant offerte. De ſorte que ie ne ſçay, belle Hache, ſi ie ſuis au Ciel ou en terre, & ſuis en apprehenſion de ce qui m'eſt arriué, ayant neantmoins le courage d'eſprouuer ceſte aduanture. Ie confeſſe d'vne part que ie n'oſe declarer ce que mon cœur ſent ; veu que ie bruſle de tous coſtez, & toutesfois ie me ſens plus froid que la glace. Ie ne ſçay ſi ie doibts parler, ou me taire,

Digitized by Google

& ne puis cognoiſtre le chemin que ie doy prendre pour deſcouurir le grand feu que ie couue en ma poitrine. En fin ie trouue qu'il vaut mieux me taire en ſouffrant de ceſte ſorte, & mourir en me taiſant que de deſcourir mon audace auecque ma flame. Ie vous diray ſeulement que c'eſt vous qui me pouuez donner la vie ou me faire reſoudre à la mort, & que ie n'attends que la cognoiſſance de voſtre vouloir pour mettre fin à ma vie, ou a ma peine. Ayant dit ces propos il ſe teut demeurant immobile comme vne ſtatuë de bronze, ayant les yeux baiſſez, & la couleur entierement changée. La belle Hache voulut reſpondre à ceſte attaque amoureuſe comme trouuant Reduan du tout agreable, & contemplant ſa gaillardiſe, bonne mine, & gentille diſpoſition, accompagnée d'vne aſſez grande beauté de viſage, taſcha de le contenter de parole ſans exercer la modeſtie de ſa condition, & de ſon ſexe, & voyãt qu'elle auoit bien peu de temps à

Digitized by Google

cauſe qu'elle attendoit de moment en moment ſes freres elle luy repartit auec ce peu de paroles: Combien que vous n'ayez parlé du tout ouuertement ſi ay-ie compris auſſi toſt ce que vous deſiriez me faire entendre. Vous dites (laiſſant à part tous les autres diſcours) que vous m'aymez, que i'ay eſté la cauſe de voſtre mal & que vous ſentez en voſtre ame vne flamme qui la deuore continuellement, & d'autre part mille bourraſques & tourments qui la rendent au meſme eſtat qu'õ voit vne mer, lors qu'elle eſt eſmeuë. Ie ſuis contente de vous accorder tout cecy pour ne vous dedire; mais ie vous fay bien ſçauoir que nonobſtant mon peu d'aage i'ay aſſez apris que ce ſont les ordinaires diſcours que tiennent les hommes, afin d'acquerir ce qu'ils deſirent & qu'il y a quelque choſe cachee ſoubs ces flateries au preiudice des pauures femmes qui ſont de legere creance. Ie veux toutes fois vous aſſeurer pour abbreger, à cauſe qu'il me ſemble que ie voy

venir

Digitized by Google

venir mes freres: que si vous m'aymez ie vous ayme, & si ie vous ay acquis presque en vn instant ie vous confesse qu'en aussi peu de temps vous m'auez aquise: si vous me trouuez agreable ie vous trouue de mesme, & si vous desirez obtenir vostre desir comme vous dictes vous verrez que ie ne reculeray point a estre vostre espouse. Demandez moy seulement a mes freres, & a mon Pere pour femme, veu que ie vous promets foy de Damoiselle que s'ils vous octroyent vostre demande vous me trouuerez disposee a les suyure en ce desir de toute l'affection de mon ame. Et par ce que mes freres s'approchent, quitons ce discours & pensez seulement a poursuiure ceste affaire, veu que ce sera merueille si estant si bon Cheualier vostre requeste ne vous est accordee. Et contentez vous que si mes parens vous denient ce que vous desirerez d'eux, ie m'offre a vous satisfaire, & accomplir ma promesse. Mais afin que vo⁹ viuiez plus asseuré de cecy pre-

Digitized by Google

nez ceſte bague pour gage de l'execution & accompliſſement de la parole que ie vous donne. A ces mots elle tira de ſon doigt vne belle eſmeraude, & la donna a Reduan, qui la prit, & la baiſant mille fois la mit en ſon doigt, demeurant le plus ayſe homme du monde. Il euſt voulu tenir encore quelques propos a ſa maiſtreſſe, mais il n'en euſt pas le loyſir, d'autant que les deux freres de Hache arriuerent tous diſtillans de larmes pour le regret de la mort de leurs freres qu'ils venoient d'enſeuelir, & dont ilz menoient les cheuaux par la bride. La belle More ne ſe peut contenir de pleurer en les voyant, & Reduan les conſola le mieux qu'il luy fut poſſible, & tous enſemble s'entretindrent de diuerſes choſes iuſques a ce qu'ils arriuerent a Grenade. Il eſtoit deſia nuit & la feſte eſtoit paſſee lors qu'ils furent a la porte ou les Cheualiers Mores dirent à Reduan qu'ils vouloient aller deſcendre chez vn de leurs parens, frere de leur Pere, Cheualier fort riche,

Digitized by Google

& de grande estime de la race des Almadans. Reduan leur dist qu'ils pouuoient faire ce qui leur plairoit & les accompagna iusques au logis de leur oncle qui estoit en la rue d'Eluire, puis prenant congé d'eux s'en alla en son logis qui estoit vers les Arquilles, ou petits arcs de l'Alcaçaue. Mais lors qu'ilz furent sur le point de prendre congé les vns des autres les deux nouueaux Amãt se regardoient touſiours attentiuement, & quand ils vindrent a se separer ils demeurerent comme sans ame, & pleins de diuerses pensees; si bien que toute ceste nuict ils furent en vne grande inquietude. Les Cheualiers estrangers, & leur sœur furent bien receuz de leur oncle, qui fut extremement ayse de les voir, & du tout marry de la mort de leurs deux freres. Le lendemain au matin Reduan se para, & alestit le plus qu'il peust, & s'en alla au Palais pour baiser les mains au Roy qui acheuoit de s'habiller pour aller en la grande Mosquee, & voir la priere, & ceremonie qui se fai-

Digitized by Google

ſoit par vn More nommé Cidemahache. Et lors qu'il vit Reduan ſi bien veſtu, ayant vn iuppon, & petit manteau a la Turque de damas verd, auec les plumes de meſme couleur, il fut fort content de le voir en ceſt eſtat; par ce qu'il y auoit deſia quelques iours qu'il n'auoit paru, & luy demanda ou il auoit eſté, & comment il s'eſtoit trouué de la bataille qui s'eſtoit paſſee entre luy, & le vaillant Gazul. Aquoy Reduan reſpondit que Gazul eſtoit braue & courageux Gentilhomme, & que le Prince Muce les auoit faits bons amys. Sur ces paroles le Roy & tous les Cheualiers, qui eſtoient pour la plus part Zegris, & Gomeles s'en allerent en la grande Moſquee, & ayans veu l'Açale, & les ceremonies Moreſques acheuees ils retournerent tous a l'Alhambre. Et entrans au Palais Royal ils trouuerent la Reyne, & les Dames dans la ſale, veu que le Roy Petit vouloit qu'elle obſeruaſt ceſte couſtume de ſe trouuer en ce lieu lors qu'il retour-

Digitized by Google

noit de la ville, disant qu'il receuoit à ceste rencontre vn contentement indicible. Mais a mon aduiz il l'auoit ainsi voulu par ce qu'estant ieune & de complexion amoureuse il estoit bien ayse de voir les Dames de la Reyne, & principalement Zelime sœur de Galienne qu'il affectionnoit sur toutes les autres. Ce qui fut cause de plusieurs fascheries entre Muce, & luy, comme nous dirons en poursuyuant nostre histoire. Entrant donc au Palais auec tous les Chevaliers de sa Court, toutes les Dames arresterent leurs yeux sur Reduan, le voyant si bien paré, estans estonnees de ce qu'il auoit pris la couleur de l'esperance. La belle Lindarache le regardoit attentiuement, & s'esbahissoit de ce qu'il ne iettoit pas les yeux sur elle, & sembloit ne s'en soucier aucunement, si bien qu'elle disoit en soy mesme: Reduã vse d'vne grande dissimulation, mais si ne faut il pas qu'il estime que ie soy fort affligee de ce qu'il fait semblant de me dedagner, &

Digitized by Google

ne me regarde point, veu que ie ne me ſoucye ſinon d'aymer mon Gazul, & de'n eſtre pareillement aymee. La Reyne s'approcha lors de Lindarache, & luy diſt tout doucement. Peut eſtre que c'eſt a voſtre occaſion que Reduan a pris le verd contre ſa couſtume. Que cela ſoit ou non, reſpondit Lindarache, ie m'en donne peu de peine. Si vous aſſeure ie, repliqua la Reyne, que Reduan a tresbonne mine, & que la Dame qui l'aymera ſe peuſt eſtimer bien heureuſe. Ouy veritablement, dict Lindarache, car il merite beaucoup, & faut que ie vous confeſſe que i'euſſe eſté bien ayſe de n'auoir pas mis ailleurs mon affection; par ce que ſi ie ne l'euſſe faict il l'euſt ſans doute poſſedée. Apres ces paroles elles ſe teurent, afin que les autres Dames ne priſſent garde à ce qu'elles diſoient, & en meſme temps le Roy diſt à Reduan: vous vous ſouuenez bien ie croy que vous me promiſtes vne fois de vous rendre maiſtre de Iaen dans vne nuict: ſi vous deſirez

Digitized by Google

donc accomplir voſtre promeſſe ie vous doubleray la paye de Capitaine, & ſi vous y manquez vous ne trouuerez pas mauuais ſi ie vous mets en vne frontiere, & viens à vous priuer de la veuë de ce que vous aymez dauantage. A ceſte occaſion appareillez vous pour ceſte entrepriſe, veu que i'y veux aller auecque vous en perſonne, d'autãt qu'il me faſche trop de voir courir la campagne tous les iours à ces Chreſtiens de Iaen, & d'ouyr le rauage qu'ils font a toute heure. Et puis qu'ils me viennent chercher ſi ſouuent ie les veux aller trouuer vne fois, & leur faire tout le mal qu'il me ſera poſſible, veu que c'eſt vne honte de ſouffrir qu'ils nous donnent tous les iours quelque alarme. Reduan ayant ouy ces paroles du Roy luy fit ceſte reſponce auec vne façon toute gaye. Sire, ſi ie vous ay promis autrefois de rendre Iaen voſtre en vne nuict, ie vous en paſſe encore parole. Donnez moy ſeulemẽt (ie vous ſupplie) mille hommes de guerre bien choyſis,

Digitized by Google

& vous verrez ſi ie ſçay effectuer mes promeſſes. Ne vous mettez pas en peine de gens, reſpondit le Roy, veu que ie ne vous donneray pas ſeulement le nombre que vous demandez, mais en enuoieray auec vous iuſques à cinq mille, & bien que i'aille en ceſte entrepriſe ie veux que vous ſoyez chef de tous, & que vous en ayez la conduicte. Voſtre Majeſté m'oblige trop, repliqua Reduan, & quand ie n'aurois autre bien que de mourir auec vne ſi honorable charge ce ne me ſeroit pas peu de gloire. Ie vous ſupplie donc, Sire, d'ordonner le iour de noſtre partement, veu que ie ſuis tout preſt à vous ſeruir en ceſte occaſion, & effectuer voſtre volonté en toute choſe. On ne peut moins eſperer, diſt le Roy, d'vn tel Cheualier que vous, & ie vous aſſeure que ie le recognoiſtray en temps, & lieu. Cependant ie vous dy que ie ſuis reſolu d'enuoier auec vous tous les Abencerrages, les Zegris, Gomels, Maces, Vanegues & Maliques Alabezes qui ſont tous

Digitized by Google

braues guerriers, & de grand courage. Et outre ceux cy i'y feray encor aller plusieurs autres Gentilshommes de marque, veu que c'est assez que i'y aille pour faire qu'aucun de ceux qui ont quelque desir de se signaler ne demeure à Grenade. Le Roy tenoit ce discours quād vn portier du Palais Royal luy vint dire qu'il y auoit à la porte deux Cheualiers Mores estrangers, & vne Dame auec eux qui desiroient luy baiser les mains. Vray Dieu, dist le Roy, & qui seroient ils, faites les entrer. Le portier s'en retourna, & de là a bien peu de temps on vit entrer dans la sale deux Cheualiers d'assez bonne façon, portans des iuppons, & des manteaux, brodequins & souliers noirs, & menans au milieu d'eux vne Dame semblablement vestuë de noir, ayant le visage couuert auec vn bout de crespe qui ne laissoit rien à descouuert que les yeux qui sembloient deux beaux Astres, & faisoient iuger que ceste Dame estoit singulierement belle. Le Roy estonné de voir ces

Digitized by Google

eſtrangers leur demanda le ſubiect qui les auoit conuiez de venir à Grenade. Lors les deux Cheualiers luy ayans fait vne grande reuerence, comme auſſi à la Reyne & aux Dames, l'vn d'eux reſpondit au Roy en ceſte maniere : Sire ce qui nous à fait acheminer par deça n'a eſté que le deſir de baiſer les mains de voſtre Maieſté, & celles de la Reyne pour retourner auſſi toſt au lieu de noſtre demeure. Nous ſommes petits fils d'Almadan, iadis Gouuerneur du fort de Ronde, où noſtre Pere commande maintenant pour voſtre ſeruice ; & par ce que nous auions eu nouuelles de quelques reſiouyſſances qui ſe faiſoient en ceſte ville, à cauſe de pluſieurs beaux mariages, nous priſmes reſolution de nous y acheminer pour voir toutes ces magnificences, & galanteries Mais la fortune ne permiſt pas que nous arriuaſſions à temps & peuſſions iouyr de ceſte veuë, d'autant qu'à quatre lieuës d'icy le propre iour de la feſte nous fuſmes aſſaillis en vn lieu

Digitized by Google

qu'on nomme la prairie de Rome par quatre Cheualiers Chreſtiens qui nous menerent ſi rudement que nonobſtant toute noſtre deffence, & le ſoucy que nous auions de conſeruer ceſte fille qui eſt noſtre ſeur de quatre que nous eſtions ils en tuerent deux, & nous contraignoient deſia à quitter le champ, & noſtre ſeur, ſans la valeur de ce bon Cheualier qui eſt pres de voſtre Maieſté, qui empeſcha noſtre entiere perte. Et diſant cecy il marqua auec le doigt le braue Reduan, puis continua ſon diſcours en ceſte ſorte. Tellement, Sire, que les feſtes eſtans deſia paſſées ſans que nous ayons eu le contentement de les voir, & ayans receu vne extreme affliction par la mort de nos deux freres nous deſirons auec voſtre permiſſion retourner à Ronde. Ce que nous n'auons voulu faire ſans venir auparauant baiſer les mains de voſtre Maieſté, & dire Adieu à ce vaillant Cheualier qui nous à tant obligez par ſon aſſiſtance. Et veritablement, Sire, c'eſt vn auſſi

Digitized by Google

braue Gentil-homme que vous en ayez en toute voſtre Cour, & ie vo⁹ iure par Mahomet que ie le vy aller tout ſeul fort reſolument contre les quatre Chreſtiens, dont il en abbatit deux en deux coups, les ayant laiſſez en eſtat de ne prendre plus les armes. Et les autres deux qui ont eu plus d'aſſeurance aux pieds de leurs cheuaux qu'en leurs propres mains luy ſont eſchappez par la fuite. Puis donc que i'ay dict a voſtre Majeſté le ſubiect, & le ſuccez de noſtre voyage, ie la ſupplie de nous donner congé de retourner à Ronde, afin que nous donnions aduis à noſtre Pere de noſtre mauuaiſe fortune, & taſchions d'adoucir par noſtre preſence l'ennuy qu'il en pourroit receuoir s'il apprenoit d'ailleurs ceſte faſcheuſe nouuelle. Ces paroles dites le Cheualier ſe teut monſtrant par ſon viſage qu'il eſtoit beaucoup affligé, eſtant ſecondé en ce dueil par ſa ſeur, & ſon frere. Le Roy demeura fort eſtonné d'ouyr ceſt accident, & triſte de la perte des deux freres,

Digitized by Google

& se tournant vers Reduan se mit à luy dire: Certainement, mon grãd amy, si ie vous ay beaucoup aymé, & faict estat de vous iusqu'à present, ie vous ayme & estime bien plus à cest' heure. Et puis que vous auez rendu tant de tesmoignage de vostre valeur ie vous donne des maintenant le gouuernement du Chasteau de Tijole qui est aupres de Purgene. Tous les Cheualiers tindrent Reduan pour braue, & vaillant, & luy donnerent de grandes loüanges; tellement que Lindarache se repentoit presque d'auoir dedaigné son seruice. Le Roy dict lors aux deux freres: Mes amis puis que vous desirez vous en aller retournez vous en à la bonne heure; mais vous me ferez plaisir, de mesme qu'à la Reyne, & à tous ces Cheualiers de faire que vostre seur oste ce voyle de dessus sa face, par ce qu'il n'est pas raisonnable qu'elle parte sans que nous ayons veu sa beauté, qui ne peut estre que grande, à ce que i'ay peu iuger par ce que i'ay veu. Les deux freres dirent

Digitized by Google

à leur ſeur qu'elle ſe deuoilaſt, & elle leua incontinent le creſpe qui luy couuroit le viſage, paroiſſant comme vn beau Soleil en ceſte ſale: Car elle lanceoit ſes rayons de tous coſtez & ne regardoit aucun qu'elle n'eſblouiſt, faiſant mourir tous les Cheualiers d'Amour, & toutes les Dames d'enuie. Chacun demeura rauy de la merueilleuſe beauté de ceſt aſtre nouueau, & n'y eut en la compagnie aucun Cheualier qui ne ſouhaittaſt qu'elle fuſt ſa femme, ou ſa belle ſeur, ou ſa parente, & tous la trouuoient tellement accomplie qu'ils ne pouuoient ietter les yeux ſur elle ſans luy liurer auſſi toſt leurs ames. La Reyne qui n'eſtoit pas moins eſtonnée de voir vne ſi grande beauté diſt au Roy: Monſieur ie vous ſupplie de nous faire part de la veuë de ceſte fille, afin que nous iouyſſions d'vn ſi bel obiect, & contentions nos yeux auſſi bien que les autres. I'en ſuis treſ-content, reſpondit le Roy, mais ie vous donne parole qu'il y en a plus de deux en

Digitized by Google

voſtre compagnie qui luy porterõt enuie. La Reyne l'appella auſſi toſt auec le gãt, & la belle Hache apres auoir fait vne grande reuerance au Roy, & aux Cheualiers, alla trouuer la Reyne, deuant laquelle elle mit les genoux a terre, luy demandant ſes mains afin de les baiſer. La Reyne ne les luy voulut pas donner, ains la fit aſſeoir aupres d'elle. Toutes les Dames qui eſtoient dans la ſale demeureroient rauies de voir vne ſi grande beauté ; & non ſans raiſon, veu qu'encor que Darache, Sarrazine, Galienhe, Fatime, Zelime, Arbolaye, Lindarache, Cohayde, & toutes les autres Dames de la Court qui eſtoient pleines de beauté y fuſſent, elles n'eſtoient toutesfois aucunement comparables a la belle Hache. Que s'il y en auoit quelqu'vne qui en approchaſt, c'eſtoit bien peu ; veu que ceſte belle Dame paroiſſoit entre toutes comme vn beau ſoleil entre les autres Aſtres. Reduan la regardoit auec vne nompareille ardeur, apprehendant qu'elle ne changeaſt

Digitized by Google

de voulior, & vinſt a fauſſer ſa promeſſe. La belle Hache iettoit auſſi les yeux ſur Reduan, & ſi elle l'auoit trouué agreable lors qu'il eſtoit a cheual, & armé au milieu de la campagne, il ne luy plaiſoit pas moins au palais entre les Cheualiers, & les Dames. Elle luy teſmoignoit de l'amour auec vn viſage ioyeux, & des œillades fauorables qui le conſoloient, & luy faiſoient perdre toute crainte de ſorte qu'on cognoiſſoit en ſa face qu'il eſtoit content au poſſible; Si bien que le Roy luy diſt: Reduan mon bon amy, i'euſſe eſté bien ayſe de vous voir aux mains auec Gazul, par ce qu'eſtans tous deux bõs Cheualiers ie croy que voſtre bataille deuoit eſtre fort furieuſe. Ie le puis bien aſſeurer reſpondit Muce, veu que ne les ayant peu accorder ie me miz a regarder leur combat, & euſt autant valu voir deux lyons courroucez, & acharnez l'vn ſur l'autre, & en fin ils demeurerent auec vne egale victoire. Qui les pouſſa, diſt le Roy, a faire ceſte bataille. C'eſt vn long

long discours, respondit Muce, & n'est pas besoin d'en ramenteuoir le subiect afin de ne rafraichir les vieilles playes. Ie vous diray seulement que la cause de leur fascherie est en vostre palais. Ie scay a peu pres ce que c'est, repliqua le Roy, & suis asseuré que Reduan ne combatroit pas vne autrefois Gazul a ceste occasion pour chose du monde. Vostre Maiesté s'en peut asseurer, respond Reduan, veu que ie ne me souuiens plus de ce subiect, & ne m'en soucye en aucune sorte. Il est bien vray que i'eusse lors perdu mille vies pour ceste Dame si i'en eusse autant eu, mais le temps tourne, & change toutes choses. Il y doit auoir quelque nouueau subiect en campagne, dist le Roy, qui vous a fait oublier le premier & la vieille affection doit auoir esté chassee par vne amytié nouuelle. Ainsi que le Roy disoit ces paroles, les deux cheualiers freres de la belle Hache, s'assierent pres de Mahardin Hamet Zegri, homme de bonne façon, vaillant, & riche, &

Digitized by Google

des principaux d'entre les Zegris, qui ayant veu la beauté de ceſte eſtrangere en eſtoit tellement eſpris qu'il ne pouuoit retirer les yeux de deſſus elle, & languiſſoit en telle ſorte que ne pouuant ſoufrir ſon exceſſiue peine ſans la declarer a ſes deux freres aſſiz pres de luy, il parla a eux en ceſte ſorte. Meſſieurs ay ie ceſt honneur d'eſtre cognu de vous? Monſieur, reſpondirent ils, nous ſommes eſtrangers & ne cognoiſſons pas particulierement les cheualiers de Grenade, mais puis que vous eſtes en la compagnie d'vn ſi grand Roy, & en ſon Palais Royal, nous cognoiſſons bien que vous ne pouuez eſtre que des principaux de Grenade. Ouy, repliqua Mahardin, ie ſuis Zegri deſcendant des Roys de Cordoue, & vous aſſeure que ie ſuis de tel lieu, que moy & tous ceux de ma race ſommes honorez, & eſtimez a Grenade autant que Cheualiers de ce Royaume. Et ie deſireroy ſi vous le trouuiez bon que vous vous alliaſſiez auec moy, me donnans a fem-

Digitized by Google

me voſtre ſeur Hache, qui m'a ſemblé ſi belle que vous m'obligerez de me receuoir pour voſtre beau frere. Et ie vous iure foy de Gentilhomme que i'euſſe peu eſtre plus hautement & richement marié en ceſte ville; mais ie n'ay voulu prendre femme iuſques à ceſt'heure que i'ay veu voſtre ſeur, qui m'a rendu ſien par ſes beautez, & ſa bonne grace. Le Zegri mit fin à ſon diſcours attendant auec impatience l'arreſt de ſon bien, ou de ſon mal. Les Chevaliers eſtrangers ſe regarderent l'vn l'autre, & conſulterent enſemble l'affaire, & ayans conſideré la puiſſance, & nobleſſe des Zegris, dont la reputation voloit par tout le monde, luy promirent leur ſeur, s'aſſeurans que leur Pere auroit ce mariage pour agreable. Le Zegri ayant ouy ceſte reſponce ſe leua ſans plus attendre, & ſe mettant à genoux deuant le Roy luy dict ces paroles. Sire ie ſupplie tres humblement voſtre Maieſté maintenant que toute la ville de Grenade eſt pleine de reſiouyſſance à cauſe

Digitized by Google

des beaux mariages qu'elle a faicts, que le mien ſe celebre auec les autres. Car i'aduiſe voſtre Majeſté qu'eſtant épris de l'amour de ceſte belle Dame nouuellement venuë ie l'ay demandée en mariage à ſes deux freres, qui ſçachans le rang que ie tiens, ont trouué bon de me la donner, & me l'ont promiſe. Ceſt pourquoy ie la ſupplie encor derechef d'auoir agreable que ce mariage ſe face ſelon nos ceremonies, puis que ceſte occaſion s'offre en vn temps ſi propre. Le Roy regardant la Dame, & ſes freres, & eſtonné d'vne ſi ſoudaine reſolution, dit que s'ils le vouloiẽt, & leur ſœur en eſtoit d'accord, il ſeroit bien ayſe de ces nopces. Tout le monde trouua ce faict bien eſtrange, & chacun ſe teut pour en voir l'yſſuë. Mais le vaillant Reduan ſe leua ſoudain, comme s'il euſt eſté mordu par vn ſerpent, & dict au Roy: Sire, ce mariage que demande le Zegri ne ſe peut faire, encor que les deux freres de la Dame luy ayent engagé leur parole, pour ce qu'elle eſt mon eſ-

Digitized by Google

pouſe des l'heure que ie la deliuray des Cheualiers Chreſtiens, & auõs des gages l'vn de l'autre de noſtre promeſſe. Et ne faut pas que perſonne empeſche mon mariage s'il ne veut mourir par ma main, & ſi l'õ me faiſoit tort, par meſme moyẽ Grenade viẽdroit à ſe perdre. Mais afin qu'on ſçache la verité du faict on ſe peut enquerir d'elle meſme de ce qui ſe paſſe. Le Zegri fort troublé reſpondit qu'elle ne ſe pouuoit marier ſans la permiſſion de ſes freres, & de ſon pere, qu'elle eſtoit ſienne, & qu'il la defendroit iuſques à la mort. Reduan oyant ces propos bruſlant de courroux s'en alla vers luy comme vn lyon, & ſoudain tous les Cheualiers du Palais ſe leuerent, à ſçauoir les Zegris pour fauoriſer leur parent, & les parens, & amys de Reduan pour l'aſſiſter d'autre part, ayans en leur compagnie les Abencerrages, & le braue Muce. Le Roy ayant peur d'vn grand ſcandale dont il eſtoit menaſſé, commanda ſur peine de la vie à qui que ce fuſt de parler de ce

Digitized by Google

faict, veu qu'il ordonneroit ce qui ſeroit neceſſaire. Les Cheualiers demeurerent coys attendans ſa reſolution, & le Roy les voyant appaiſez ſe leua, & alla ou la Reyne, & les Dames eſtoient toutes eſmeuës, & prenant la belle Hache par la main la mena au milieu de la ſale en luy diſant qu'elle choiſiſt de ces deux Cheualiers qui s'offroient a elle celuy qui luy plairoit dauantage. Et pour ceſt effect il commanda à Reduan, & au Zegri de ſe mettre enſemble. Cela faict, la Dame demeura ſurpriſe, & confuſe, toutefois voyant qu'il falloit faire ceſte election, puis que le Roy l'auoit ainſi ordonné, combien qu'elle conſideraſt que ſes freres auoient paſſé parole au Zegri, elle ſe reſolut de tenir à Reduã la promeſſe qu'elle luy auoit faite lors qu'il la deliura des mains des Chreſtiens; ſi biẽ qu'allant pas à pas auec le Roy qui la menoit par la main elle arriua au lieu ou eſtoient les Cheualiers, & lors faiſant la reuerence au Roy elle prit ſon Reduan, diſant, Sire. Voi-

Digitized by Google

cy celuy que ie veux pour mon mary. Le Zegri demeura fort honteux de ce choix, & ne pouuant supporter sa douleur sortit du Palais auec dessein de se venger de Reduan, duquel on celebra les nopces ce iourlà au Palais Royal, ou l'on fit plusieurs resiouyssances & entre autres le bal à la Moresque. Mais toute la Court estant au milieu de ces plaisirs on eut aduis que les Chrestiens couroient la campagne en grand nombre, & la rauageoient en telle sorte qu'il fallut quitter les passetemps pour aller combatre ces coureurs qui les troubloient dauantage au milieu de leurs plus grandes allegresses. Le vaillant Muce sortit promptement en la campagne cõme Capitaine General accompagné de plus de mille cheuaux, & deux mille hommes de pied, & arriuant pres de l'escadron des Chrestiens les attaqua auec vne grande furie ; mais ses ennemys se deffendirent courageusement; si bien que des deux costez il mourut beaucoup de personnes. Mais en fin les

Digitized by Google

Mores eſtans trois fois autant que les Chreſtiens les vainquirent & ayans gaigné deux drapeaux emmenerẽt beaucoup de priſonniers, non ſans que ceſte victoire leur couſta bien cher, veu qu'il mourut plus de ſix cens Mores en ceſte bataille. Les Cheualiers Abencerrages, & Alabezes firent ce iour-là des merueilles, & ſans leur valeur les Grenadins n'euſſent pas acquis la victoire. Muce retourna donc à Grenade plein de gloire, reſiouyſſant le Roy par l'heureux ſuccez de ceſte iournée. On y vit auſſi du tout bien faire à Reduan que le Roy receut auec mille embraſſemens, & mille careſſes, & à cauſe de la victoire la reſiouyſſance des mariages fut recommencée, & dura plus de huict iours, au bout deſquels le Roy delibera de courre le pays des Chreſtiens, par ce qu'il y auoit quelques iours qu'ils n'auoient fait aucune courſe; & reſolut de prendre la route de Iaen, qui eſtoit la ville qui trauailloit plus celle de Grenade, & donnant la charge de

Digitized by Google

ceſte entrepriſe à Reduan, comme nous auons deſia dit partit de la ville, & eut en ſon voyage le ſuccez que vous verrez ſi vous prenez autant de plaiſir à continuer la lecture de noſtre hiſtoire que nous prenons de peine à la pourſuiure.

CHAPITRE XIII.

De ce qui aduint au Roy Petit, & a ſes gens en l'entrepriſe de Iaen, & de ce que les Zegris, & Gomels impoſerent a la Reyne, & aux Cheualiers Abencerrages, & comme pluſieurs d'entr'eux moururent.

LE dernier iour de ces reiouyſſances le Roy ayant acheué de diſner auec les principaux Cheualiers de ſa Court parla a tous en ceſte maniere: Ie ſcay bien, mes bon amys, que vous auez languy parmy la vie oyſiue de ces iours paſſez, & que le deſir de la guerre vous a mille fois fait hair, & meſpriſer tous ces plaiſirs qui ne vous ſont que des peines,

Digitized by Google

Or puis que Mahomet nous a laiſſé voir toutes ces feſtes, & tous ces mariages celebrez en noſtre Court, il eſt bien raiſonnable que nous penſions a ſortir d'icy pour aller excercer noz courages, & combatre les Chreſtiens qui nous viennent chercher tous les iours iuſque pres de noz murailles. Vous ſcauez deſia mes bons amys que ie parlay ces iours paſſez a Reduan d'vne promeſſe qu'il m'auoit faite de s'emparer de Iaen dans vne nuict & qu'il m'a donné de rechef parole de le faire me demandant ſeulement mille hommes; mais ie luy en veux dõner cinq mille afin qu'il ne manque point a ſon entrepriſe. Et pour ce ie donne charge a mon frere Muce de leuer des gens iuſques au nombre que i'ay dict, a ſcauoir deux mille hommes de cheual & trois mille fantaſſins tous experimẽtez a la guerre, & veux que Reduan ſoit chef de tous ces ſoldats, & que nous nous acheminions a Iaen qui nous a fait tant de dommage. Que ſi ie puis vne fois auoir ce-

Digitized by Google

ſte ville là ie iure par ma Royale couronne que i'attaqueray auſſi toſt Vbede, & Baece, & leurs enuirons, & pour ce ie deſire que vous me diſiez bien toſt ce qui vous en ſemble. Le Roy ſe teuſt la deſſus attendant la reſponce de tous ces galans hommes qui eſtoient pres de ſa perſonne. Reduan ſe leua ſoudain diſant, qu'il effectueroit ſa promeſſe, & Muce diſt qu'il aſſembleroit en trois iours autãt de gens que le Roy en demandoit, & les mettroit en campagne. Tous les autres Cheualiers dirent auſſi qu'ils l'aſſiſteroiẽt iuſques a la mort auec leurs biens, & perſonnes. Le Roy les remercia tous de ceſte offre; Et lors les deux freres de Hache prindrent congé du Roy pour s'en retourner a Ronde, ou ils furent bien receuz de leur Pere qui demeura biẽ ayſe d'vn coſté du mariage de ſa fille auec Reduã, & d'autre part biẽ marry de la perte de ſes deux autres fils: Toutesfois voyant que le deuil ne luy profitoit de rien il ſe conſola en ce qu'il auoit acquis le braue

Digitized by Google

Reduan pour ſon gendre. En ce temps le Roy donna à Zuleme Abenhamet Abencerrage le gouuernement du fort de Moelin, & luy ayant commandé de s'y en aller il partit incontinent auec ſa bien aymee Darache. Le pere de Galienne s'en retourna a Almerie, laiſſant la belle Zelime a uec ſa ſœur, & pluſieurs autres Cheualiers s'en allerent en leurs gouuernemens par le commendement du Roy, qui leur enioignit de ſe tenir touſiours bien ſur leurs gardes, & de ne ſe laiſſer pas ſurprendre.. Le vaillant Muce mit ſur pied cinq mille hommes en toute diligence, tous courageux, & gens de d'eſlite, & les mit au bout de quatre iours en la campagne de Grenade puis s'en vint auec eux en la ville, où lon en fit vne monſtre generale. Le Roy l'ayant veue, & ſe contentant fort de ces troupes voulut auſſi toſt s'acheminer a Iaen, donnant a Reduan toute la conduite. Dequoy Muce fut bien ayſe par ce qu'il luy ſembloit de l'auoir, puis qu'elle auoit eſté

Digitized by Google

donnee a Reduan, vaillant, & courageux Cheualier, & auſſi digne de ceſte charge qu'aucun autre. Toutes ces choſes eſtans arreſtees ils ſortirent tous en bon ordre par la porte d'Eluire. La Caualerie eſtoit repartie en quatre troupes, & chaque troupe auoit vn eſtãdard. Muce en conduiſoit vne où eſtoient cent ſoixante cheualiers Abencerrages, & autant d'Alabezes, tous cheualiers bien choyſis, & auec eux tous les vanegues. L'eſtandard eſtoit blanc, & rouge tout de damas, ayant pour deuiſe ſur le rouge vn ſauuage, qui eſgorgeoit vn lyon, & d'autre coſté vn autre Sauuage, qui defaiſoit vn monde auec vn baſton; ayant ce mot ordinaire *Todo es poco* Tout eſt peu. Ceſte troupe de cheualiers eſtoit richement couuerte, ſuperbement montee, & bien armee, tous auoient des iuppons de fine eſcarlate, & des eſperons d'or ou d'argent. Le ſecond eſcadron eſtoit compoſé de Zegris Gomeles, & Maces, auſſi leſtes que les premiers conduits par Muce. L'eſtan-

Digitized by Google

dard des Zegris eſtoit de damas verd, & grisbrun, ayant pour deuiſe vne belle demye lune d'argẽt auec ce mot; *Muy preſto ſe vera llena ſin qu'el ſol eclipſar la pueda.* Elle ſera bien toſt pleine ſans que le ſoleil la puiſſe eclipſer. Tous ces Cheualiers Zegris, Maces, & Gomeles eſtoient au nombre de deux cents quatre vingts, tous galants, & braues ayans des iuppons de drap de Tunes, moytié verds, & moytié d'eſcarlate & portans auſſi bien que les autres des eſperons d'argent a la genette. La troiſieſme troupe eſtoit celle des Aldoradins, Gazuls, & Azarques, ayans pour deuiſe en leurs eſtandars zinzolins obſcurs, & iaunes, vn dragon verd, qui desfaiſoit vne couronne d'or auec ſes ongles, & ce mot luy ſeruoit d'ame *Iamas hallé reſiſtencia.* Ie ne trouueray iamais reſiſtance. Tous ceux cy eſtoient bien veſtuz, montez, & armez, & eſtoient en nombre de cent quarante. La quatrieſme eſtoit cõpoſee d'Almoradis, Marins, & Almohades, Cheualiers de grande

Digitized by Google

eſtime portants la cornette du Roy, de damas iaune paille, & incarnat, auec quantité de broderie d'or par les bords, & ayant au milieu pour deuiſe vne belle grenade d'or ouuerte par vn coſté, & monſtrãt par ceſte ouuerture les grains rouges faits de fins rubis. De la queuë de la Grenade ſortoiẽt deux branches de ſoye auecque leurs feuilles qui ſembloient ſortir de l'arbre, auec ce mot au pied : *Con la corona naci.* Ie ſuis né auec la couronne. Le Roy Petit eſtoit luy meſme en ce dernier eſcadron enuironné de pluſieurs de ſes Cheualiers parens, & amis. C'eſtoit vne belle choſe de voir toute ceſte Cauallerie, où l'on apperceuoit tant de richeſſes, tant de belles plumes, & tant de blanches, & fines targues, où l'on voyoit luyre tant de fers, marcher tant de bons cheuaux, & tant de caualles bayes, & voltiger tant de banderolles de diuerſes couleurs. Que ſi la Cauallerie eſtoit bien en point, l'infanterie ne parut pas moins bien equippée, & armee ſe-

Digitized by Google

lon ſa ſorte, eſtant toute compoſee de tireurs d'arcs & arbaleſtes. Auec toutes ces forces le Roy Petit ſortit de Grenade, & prit le chemin de Iaen. Toutes les Dames de Grenade, la Reyne Mere, & la Reyne regnante le regardoient des tours de l'Alhambre, & receuoient vn indicible plaiſir de la veuë de tant de bons hommes de guerre.

Pour ceſte ſortie que fit le Roy, l'on compoſa ce Roman ancien qui dit de ceſte ſorte.

Reduan ſouuiens toy que tu m'as faict entendre,
Qu'en vne ſeule nuict Iaen tu pouuois prendre:
Or tu peux deſormais
Attendre double ſolde en venant à le faire,
Ou bien d'eſtre banny, ſi tu fais le contraire
De Grenade à iamais.

Et lors ie t'enuoyray ſur la frontiere meſme,
Ou ta Dame t'oſtant, d'vne douleur extreme
T'on cœur ie rempliray.
Reduan luy reſpond ſans changer de viſage:
Ie ne

Digitized by Google

Ie ne me ſouuiens pas quand ie tins ce langage,
Mais ie l'accompliray.

Mille hommes il requiert: le Roy luy faict elire
Cinq mille combatans, & par la porte Eluire
Ces guerriers vont ſortant.
Combien voit on alors de Gentils-hommes Mores
Sur mainte iument baye, & qui la lance encores
Au poing viennent portant.

La mainte targue blanche auſſi belle que forte,
La pluſieurs iuppons verds, & d'eſcarlate on porte,
Mainte plume on y voit,
Et mainte gentileſſe, & d'eſcarlate fine
Pluſieurs riches manteaux, & la mainte bottine
De beaux laſſets auoit.

Cõbien d'eſperõs d'or voit on en teſte preſſe,
Combien d'eſtriers d'argent teſmoignoient la nobleſſe
Deces gens valeureux!

Digitized by Google

Ils ſont tous bons guerriers : au milieu de l'armee
Marche le Roy Petit, ayant l'ame enflammee
D'vn deſir genereux

De l'Albambre la fleur des Dames les regarde,
Et la Mere du Roy, qui ſes pas ne retarde,
Luy dit, Mon filz, adieu:
Mon filz, Dieu te conduiſe, & Mahomet t'aſſiſte,
T'amenant de Iaen, ſans qu'aucun te reſiſte,
Plein d'honneur en ce lieu

Mais ceſte ſortie ne ſe peut faire ſi ſecrettement qu'on n'en fuſt aduerty a Iaen par des eſpies que les Chreſtiens auoient ordinairement a Grenade. Les autres diſent que certains priſonniers eſchapez de Grenade leur en porterent la nouuelle, & quelques autres diſent que les Abencerrages, & Alabezes leur donnerent ceſt aduis, & quant a moy ie tiens que le dernier eſt le plus veritable, par ce que ces Che-

Digitized by Google

ualiers Mores estoient grands amys des Chrestiens, & principalement de ceux de la frontiere. Quoy que ç'en soit ceux de Iaen furent aduertiz, & par mesme moyen Baece, Vbede, Caçorle & Quesade, & toutes les autres places voysines, qui s'appresterent toutes pour resister aux Mores qui arriuerent auec la puissance que nous auons dict a la porte des Arenes, ou ils trouuerent grand nombre de gens de guerre qui les attendoient pour leur empecher ce passage. Mais cela seruit de bien peu; veu que les Mores ayans couru tout le champ des Arenes entrerent par ceste porte malgré ceux qui la gardoient, & firent vne course par toute la campagne de la Garde, & Pegalajare iusques a Iodar & Belmar. Les cheualiers de Iaen sortirent soudainement, par ce qu'ilz sceurent que l'alarme estoit a la Garde, & en ceste sortie de Iaen il y auoit quatre cens gentilhommes bien montez, & armez & en bonne conche. Il en sortit autant de Baece, & d'Vbede,

Digitized by Google

& ayãs fait tous enſemble vn corps de bataille s'en allerent chercher l'ennemy, menans pour leur chef l'Eueſque don Gonçale homme de grande valeur. Les deux armees ſe ioignirent de l'autre coſté de la riuiere Frie ou Froyde, en vne pleine où elles commẽcerent vne cruelle, & ſanglante bataille, qui fut opiniaſtrement attaquee, & ſouſtenue, durant vn aſſez longue eſpace. Mais la valeur des Cheualiers Chreſtiens eſtoit telle que les Mores furent contrains de ſe retirer iuſques a la porte des Arenes, dont ils auoient rompu vne chaine qui la trauerſoit, & les Grenadins euſſent eſté entierement deffaitz en ce lieu ſans la valeur des Abencerrages, & Alabezes qui combatirent courageuſement, ſans pouuoir toutesfois empeſcher que les Chreſtiens ne demeuraſſent maiſtres du champ de bataille. Mais ilz ne peurent ſi bien faire que les Mores n'emmenaſſent grande quantité de beſtes a corne, de ſorte qu'on ne cognut point de grand aduantage du coſté des vns,

Digitized by Google

ny des autres. Le Roy de Grenade demeura biẽ eſtõné de voir que les Chreſtieus eſtoient ſur leurs gardes, & demandant a quelques priſonniers le ſubiect qui auoit pouſſé ceux de Iaen a s'aſſembler en ceſte ſorte, ils luy reſpondirent qu'on y auoit eu aduis depuis pluſieurs iours de ce deſſein, & que tout le pays eſtoit en armes, & tout preſt a ſe bien deffendre. Cecy ſeruit à Reduan d'excuſe ſuffiſante de n'auoir peu accomplir la promeſſe qu'il auoit faite au Roy de rendre Iaen ſien dans vne nuit, ſans luy demander plus long terme. Le Roy faſché, & eſtonné tout enſemble de ceſt aduis, ne peuſt iamais ſcauoir, ou penſer qui l'auoit donné; Et Reduan ſcauoit bien que Iaen ne pouuoit pas eſtre pris ſi facilement, toutesfois comme plein de reſolution, & de courage, il auoit deliberé de l'attaquer vne nuit auec toutes les forces qu'il pourroit auoir, & eſſayer de le prendre, comme il euſt fait, ſi ceſte ville n'euſt eſté aduertie de ſon entrepriſe. Le

Digitized by Google

Roy apres ce combat retourna a Grenade emmenant vn grand butin qu'il auoit fait en chemin, & la ville fit vne grande reſiouyſſance pour ſa venue. Ceux de Iaen demeurerent pleins de gloire pour auoir reſiſté a tant de Mores, & en auoir tué vn grand nombre. Le Roy Petit eſtant trauaillé du chemin prit volonté de s'en aller pourmener vn iour en vne maiſon de plaiſir appellee les Alichares, & mena peu de gens auec luy, dont la plus grande partie eſtoient Zegris, & Gomels, n'y ayant aucun Abencerrage, ny Gazul, ny Alabeze en ſa compagnie, pour ce que le vaillant Capitaine Muce les auoit menez a vne rencontre de Chreſtiens qui eſtoient entrez dans la campagne. Le Roy eſtant ainſi a ſe reſiouyr aux Alichares commencea vn iour apres ſon diſner a diſcourir de la bataille de Iaen, & valeur des Abencerrages, diſant que par le moyen de ces Cheualiers, & des Alabezes, on deuoit ammené vng grād butin. Lors le Cheualier Zegri qui auoit

Digitized by Google

charge de la trahiſon qu'on auoit tramee contre la Reyne, & les Abencerrages ſe mit a luy dire; Vrayement, Sire, ſi les Abencerrages ont du courage nous voyons que ceux de laen n'en ſont moins pourueuz, & meſme en ont dauantage puis qu'ilz nous ont oſté vne grande partie de noſtre butin, & nous ont fait retirer en deſpit de nous, quelque reſiſtance que nous ayons ſceu faire. Et certainement le Zegri ne mentoit pas en cecy, veu que ceux de laen ſe monſtrerent ce iour là vaillans au poſſible, & firent voir, que c'eſt le courage, non la multitude des perſonnes qui fait gagner les batailles, & ſur ce ſubiect on chanta ceſt ancien, & fameux Roman.

Iaen eſt troublé grandement,
L'a larme on ſonne rudement,
Pour ce que les Mores emportent
Grand butin des lieux d'alentour,
Et pour les chaſſer à ce iour
Quatre cens gentilshommes ſortent.

Digitized by Google

On en vit ſortir a l'inſtant
D'Vbede, & de Baece autant,
Caçorle, & Queſade y enuoyent
Deux eſtandars de bataillans:
Tous ſont Gentilshommes vaillans
Des plus amoureux qui ſe voyent.

Ils ont tous ſolennellement
A leurs Dames fait vn ſerment
De ne les voir qu'ilz ne leur mettent
Es mains vn de leurs ennemys,
Et ceux qui leur amour ont mis
Aux plus belles quatre en promettent.

Iuſqu'a la Garde ils ont donné,
Ou bien toſt l'alarme a ſonné.
Vn rude combat ſe commence
Pres la Riuiere froide a lors.
Les Mores en nombre plus forts
Font vne grande reſiſtance.

Les Abencerrages menoient
L'Auantgarde; auec eux venoient
Les fiers Alabezes encores.
Mais les Chreſtiens plus valeureux
Ont eu le bras ſi vigoureux,
Qu'ils ont faict reculer les Mores.

Digitized by Google

Ils emmeinent vn grand butin,
Et Iaen demeure à la fin
Pour ce combat remply de gloire.
Pour auoir auec tant d'effort
Mis tant d'infidelles à mort
Et d'eux obtenu la victoire.

Ce Roman fut composé pour memoire de ceste bataille, combien que les autres l'ayent chanté d'autre sorte. En fin l'histoire est telle, que ie l'ay racomptee. L'autre Roman se commenceoit en ceste maniere.

A l'Anduchar l'alarme sonne,
Et tout à la Garde elle estonne.
De Iaen sortent quatre cens
Gentilshommes forts, & puissans
D'Vbede, & Baece sortirent
Autant de gens qui les suyuirent.
Tous sont ieunes gens valeureux,
Et des Dames fort amoureux.
Chacun a iuré qu'à sa Dame
Il veut pour tesmoing de sa flame
Pour estreine vn More donner,
Ou dans Iaen ne retourner,
Et ceux qui ont belle maistresse

Digitized by Google

De quatre luy ont faict promeſſe.
Leur chef eſt l'Eueſque Gonçal.
Don Pierre de Caruaial
Leur dit: Cheualier mettez peine
D'auoir mon beſtail qu'on emmeine.
S'il eſtoit à quelques vilains
Vous l'euſſiez oſté de leurs mains.
Mais ie ſçay bien qu'vn perſonnage
D'entre nous rit de mon dommage.
Ie tiens ce langage ſi franc
Pour vn qui porte vn ſurplis blanc.

Ce Roman dit ainſi: mais ceſtuicy, & le precedent reuiennent à meſme choſe. Et combien que ce ſoient de vieux Romans, il eſt bon de les ramenteuoir, à cauſe de ceux qui viennent à ceſte heure au monde, afin qu'ils entendent l'hiſtoire pour laquelle ils ont eſté faits. Et combien qu'ils ſoient vieux, ils ſont bons pour ceſt effect.

Or ceſte bataille ſe fit au temps du Roy Petit de Grenade en l'année 1491. Mais pour retourner à la trahiſon dont nous auions commẽcé de parler, le Roy ayant ouy les paroles du Zegri, qui luy auoit dict

Digitized by Google

que les Cheualiers de Iaen estoiẽt plus vaillans que les Abencerrages, puis qu'ils l'auoient ainsi contraint de se retirer, luy respondit en ceste maniere : Ie vous aduouë cecy; mais si faut-il que vous m'accordiez que sans les Abencerrages, & les Alabezes aucun de nous ne fust peutestre retourné à Grenade; mais ils se porterent si vaillamment que nous retournasmes en toute seureté, sans qu'on nous ostast le bestail ny les prisonniers que nous emmenions. Vray Dieu, repliqua le Zegri, que vostre Maiesté est aueuglée, & comme elle soustient ceux qui sont traistres à sa couronne, qui ne prennent la hardiesse de s'attaquer a elle qu'à cause de son excessiue bonté, & de l'amitié qu'elle monstre, & porte à ceste race des Abencerrages, sans sçauoir la trahison qu'ils luy brassent. Il y a beaucoup de Cheualiers à Grenade qui l'ont voulu dire à vostre Maiesté, mais ils n'ont osé à cause du grand credit que ces Abencerrages ont pres de sa personne. Et quand à moy ie

Digitized by Google

n'euſſe pas voulu porter ceſte parole, mais ie ſuis obligé à la conſeruation de l'honneur, & de la vie de mon Roy : ſi bien que ie vous dy Sire, qu'il ne vous faut pas fier deſormais en aucun Abencerrage ſi vous ne voulez perdre voſtre Royaume. Le Roy tout troublé de ce langage luy diſt : Dictes moy donc, ie vous prie, mon bon amy, ce que vous ſçauez, & ne me le cachez pas ; veu que ie promets de recognoiſtre voſtre affection en toutes les occaſions ou ie pourray faire pour vous quelque choſe. Ie n'euſſe pas voulu, reſpondit le Zegri, vous deſcouurir ce ſecret ; Mais puis que voſtre Maieſté me le commande ie le luy diray pourueu qu'elle me promette de ne me deſcouurir pas, veu qu'elle ſcait aſſez que tant de Zegris que nous ſommes ne nous accordons pas bien auec les Abencerrages ; ſi bien qu'ils pourroient dire que nous les auons fait diſgracier pour quelque enuie que nous portons à leur bonne fortune, ce que ie ne deſireroy pas pour toutes

Digitized by Google

les choſes de ce monde. Ne craignez point cela, diſt le Roy, veu que ie vous promets que ie ne le deſcouuriray à perſonne. Que voſtre Maieſté enuoye donc querir Mahandin Gomel, continua le Zegri, qui ſçait ce ſecret auſſi bien moy, & mes deux nepueux Mahomad, & Alyhamet qui ſont Gentils hommes dignes de creance, & ne me dementiront pas en ce que ie dy, ayãs veu ce qui ſe paſſe, de meſme que quatre autres Cheualiers Gomels couſins germains du ſuſdict Mahandin Gomel. Le Roy les enuoya des auſſi toſt appeller, & lors qu'ils furent tous venus en vn lieu où il n'y auoit point d'autres Cheualiers, le Zegri commencea à parler en ceſte ſorte, monſtrant en ſon viſage d'auoir vne grande faſcherie. Sire, voſtre Maieſté ſe peut aſſeurer que tous les Abencerrages ont conſpiré de vous tuer, & s'emparer du Royaume. Et ceſte audace eſt venuë de leur ſeul mouuement; pource que la Reyne ayme Albinhamad Abencerrage qui eſt l'vn des plus

Digitized by Google

riches, & puiſſants Cheualiers de Grenade. Que voulez vous, Sire, que ie vous die? ſinon que chaſque Abencerrage eſt vn Roy, vn Seigneur, & vn Prince, & n'y a ſorte de gens à Grenade qui ne les adore, & ne les prefere à voſtre Maieſté. Ie croy qu'il vous ſouuient aſſez, Sire, du iour auquel vous teniez le bal en voſtre maiſon de Generalife, lors que le grand Maiſtre deffia au combat vn de vos Cheualiers, & que le ſort d'aller contre luy eſcheut au Prince Muce. Ce fut le meſme iour que ce Cheualier Gomel, & moy, nous pourmenans par le iardin de Generalife en vne des allées de mieurte, viſmes ſoubs vn roſier blãc, qui eſt fort grãd, Albinhamad prenant ſes plaiſirs auecque la Reyne. Et ils eſtoient tellement tranſportez d'ayſe qu'ils ne nous apperceurent aucunement. Ie les monſtray à Mahandin Gomel qui eſt cy preſent, & vous pourra dire le meſme. Ayans veu ceſt acte nous nous deſtournaſmes le plus doucement qu'il nous fuſt poſſible pour voir la

Digitized by Google

fin de ceſt affaire, & au bout de quelque temps nous viſmes ſortir la Reyne toute ſeule par le bas pres de la fontaine des Lauriers, ſe rendant peu à peu où eſtoient les Dames, feignant de venir de quelque autre lieu; & delà à vn fort long eſpace de temps nous apperceuſmes auſſi Albinhamad qui ſortit auec vn pas aſſeuré comme ſi rien n'euſt eſté, faiſant pluſieurs tours par le iardin, cueillãt des roſes blanches, & rouges, dont il fit vne guirlande qu'il mit ſur ſa teſte. Nous allaſmes vers luy comme ſi nous n'euſſions point veu tout ce meſnage, & luy demandaſmes à quoy il paſſoit le temps. A quoy il reſpondit qu'il s'eſgayoit par le iardin qui eſtoit du tout agreable Et diſant cecy il nous donna à chacun deux roſes, & vinſmes touſiours diſcourans enſemble iuſques à ce que nous arriuaſmes au lieu ou voſtre Maieſté eſtoit auec les autres Cheualiers. Nous luy en vouluſmes auſſi toſt donner aduis, & toutesfois nous n'oſaſmes pas a cauſe de la grandeur & impor-

Digitized by Google

tance du fait, & afin de ne deshonorer la Reyne, & mettre en trouble toute la Cour, pour ce qu'il n'y auoit pas long temps que voſtre Maieſté eſtoit paruenuë à la Couronne. Voylà, Sire, ce qui ſe paſſe, & nous vous prions d'auoir l'œil ouuert, & de vous garder, apres auoir perdu l'honneur, de perdre auſſi le Royaume, & par meſme moyen voſtre propre vie. Mais eſt il poſſible, Sire, que vous n'ayez pris garde à ce qu'ont fait les Abencerrages. Ne vous ſouuient-il pas que le iour qu'on courut la bague ils vindrent auec vne galere qui auoit en l'eſperon vn Monde de Chriſtal, auec ce mot au tour: *Todo es poco.* Tout eſt peu. Ne donnent ils pas à cognoiſtre par cecy que le monde eſt peu de choſe pour eux; & n'auez vous pas memoire, Sire, qu'il y auoit au haut du fanal de la poupe vn ſauuage qui eſgorgeoit vn lyon? Et que penſez vous que cecy vueille dire, ſinõ que vous eſtes le lyon, & qu'ils ſont les Sauuages, qui vous veulent entierement perdre? Retournez à vous,

Digitized by Google

vous, Sire, & faictes vne telle punition de ces audacieux, & rebelles que tout le monde s'en espouuante. Que les Abencerrages meurent, & que la Reyne adultere les suiue, puis qu'elle vous deshonore en ceste sorte. Le Roy demeura tellemẽt affligé de ces nouuelles du Zegri, qu'il tint aussi tost pour asseurées, qu'il tumba esuanouy, & demeura vn assez long espace en cest estat, puis estant reuenu à soy, & ouurant les yeux il lascha vn profond souspir auec ces paroles. O Mahomet, & en quoy t'ay ie offencé pour estre traicté auec tant de rudesse? Est-ce la recompence que tu me donnes du seruice que ie t'ay faict, des sacrifices que ie t'ay offerts, des Mosquées que i'ay basties en ton nom, & de l'encens que i'ay bruslé sur tes autels? Ha traistre, tu m'as bien abusé, permettant que ce malheur me soit arriué, & que ie ne viue iamais qu'auecque la honte qui est vne mort pire que le trespas mesme. Non non, il ne faut plus souffrir les traistres. Ie iure par le

Digitized by Google

Dieu viuant que les Abencerrages mourront, & que la fauſſe & deſloyale Reyne ſera bruſlée. Sus Cheualiers allõs à Grenade, & faisõs emprisõner la Reyne, veu que i'ẽ feray vn ſi rigoureux chaſtimẽt qu'il ſera publié par tout le monde. Lors vn des Cheualiers traiſtres qui eſtoit Gomel luy diſt: Nõ ſire n'ẽ vſez pas ainſi, veu que vous n'auriez pas l'yſſue que vous deſirez parce que ſi vo⁹ prennez la Reyne tout eſt perdu, & meſme vo⁹ mettez en hazard voſtre vie, & voſtre Royaume. Car ſi toſt que la Reyne ſera priſe, Albinhamad ſe doutera de la cauſe de ſon empriſonnement, & craignant quelque ſurpriſe appellera a ſon ayde tous ceux de ſon lignage, qui ſont preparez pour voſtre dommage, & pour la defence de la Reyne. Et outre ce vous ſcauez aſſez que les Alabezes, Vanegues, & Gazuls qui ſont la fleur de Grenade ſont tous de leur party, & ne manqueront de leur donner aſſiſtance. Mais le meilleur aduis que vous ſcauries prendre pour vous venger, c'eſt

Digitized by Google

d'enuoyer vn iour appeller paisiblement, & sans bruit, les Abencerrages l'vn apres l'autre, & d'auoir auec vous vingt où trente cheualiers bien armez & desquels vous vous puissiez vo⁹ asseurer, & qu'ainsi qu'vn Abencerrage entrera on luy coupe incontinant la teste, Et de ceste sorte estans tous despeschez lors qu'on viendra a scauoir ceste execution il n'en restera plus aucun en vie, & bien qu'on le sache, & que leurs amys veuillent entreprendre quelque chose cõtre vostre Majesté ilz seront tous estonnez de la mort de tant de Cheualiers, & le Royaume estant tout intimidé, vous aurez a vostre deuotion les Zegris, les Gomels, & les Maces, qui n'ont pas si peu de valeur qu'ils ne vous retirent de tout danger, & ne vous deliurent de tous ceux qui se pourroient opposer a vous, & s'essayeroient de vous nuire. Cela fait vous commanderez qu'on prenne la Reyne, & mettrez son affaire entre les mains de la iustice, l'accusant d'estre adultere

Digitized by Google

& offrant quatre Cheualiers pour ſouſtenir contre quatre autres, ce que vous dictes, & que ſi les Cheualiers qui viendront pour la deffence vainquent les quatre accuſateurs, elle ſera libre, & demandant d'autre part ſi ſes Cheualiers ſont vaincuz qu'elle ſoit punie. Et par ce moyen tous les parens, & alliez de la Reyne, qui ſont les Almoradis, Almohades, & Marins ne ſe monſtreront pas ſi irritez, & ne s'eſmouuront pas ſi legerement, penſans que vous auez la iuſtice de voſtre coſté, & que vous deſirez que ce ſoit elle, & non voſtre paſſion qui iuge la Reyne. Et quant au reſte, Sire, laiſſez faire à nous, veu que nous mettrons en bon eſtat toute choſe, & ferons que vous demeurerez vẽgé, & voſtre vie, & couronne vous ſera deſormais treſ-aſſeurée. Vous me donnez vn bon Conſeil, mes fideles Cheualiers, dict le Roy. Mais quels ſeront les quatre Cheualiers qui accuſeront la Reyne, & combatront pour ſouſtenir ceſte accuſation, auec aſſeurance de ſortir de ce

Digitized by Google

combat auec la victoire? Que vostre Majesté ne soit pas en peine touchant cecy, dict le traistre Zegri, veu que ie seray l'vn des quatre, mon cousin germain Mahardon sera le second, Mahardin le tiers & son frere Alyhamet le quatriesme. Et asseurez vous qu'il ne s'en trouuera pas autres quatre en vostre Court qui soient plus vaillants encor qu'on mette le Prince Muce en ligne de compte. Sus donc, dict le malheureux Roy Petit deceu par ces imposteurs, faisons tost ce que vous dictes. Allons à Grenade prõptement, & nous donnerons ordre de nous venger de nos ennemis, & d'exterminer toute ceste race perfide. O Grenade infortunée, quel changement vas tu experimenter, & combien vas tu descheoir tout à coup, perdant ta noblesse, ta grandeur, ta reputation, & richesse. Le Roy Petit, & les traistres allerent donc auec ceste resolution à Grenade, & le Roy entrant dans l'Alhambre, la Reyne, & les Dames allerent au deuant de luy, iusques à

Digitized by Google

la porte; mais le Roy ne voulut pas regarder la Reyne, ains paſſa ſans s'arreſter contre ſa couſtume. Dequoy la Reyne eſtant toute eſtonnée s'alla retirer en ſa chambre auec ſes Dames, ne ſcachant le ſubiect de ce deſdain extraordinaire du Roy, qui paſſa ce iour là auec ſes Cheualiers, faiſant bonne mine. Et la nuit eſtant venuë, il ſoupa de bõne heure, puis s'alla retirer auſſi toſt en ſa chambre diſant, qu'il ſe trouuoit tout indiſpoſé, ſi bien que tous les Cheualiers s'en allorent chez eux, & ce pendant le malheureux Roy combattu de diuerſes penſées, & priué de tout repos diſoit en ſoymeſme ces paroles: O infortuné Audilli Roy de Grenade, tu es bien ſur le point de perdre la vie, & le Royaume. Si ie tuë ces Cheualiers ie voy vn grand malheur appareillé tant à moy, qu'à mon Royaume, & d'autre part ſi ie ne les tuë & que ce qu'on m'a dict ſoit veritable ie ſuis ſemblablement perdu, & ne ſçay quel remede ie pourray trouuer pour ſortir de toutes ces angoiſ-

Digitized by Google

ſes. Quoy eſt il bien poſſible que ces Cheualiers, qui ſont d'vne race tant illuſtre, ayent penſé à vne telle laſcheté, & ſe peut il faire que ma femme ſe ſoit de tant oubliée: Ie ne le puis croire, parce que ie ne luy ay iamais veu faire choſe qui ne teſmoigne qu'elle eſt pleine d'honneur, & qui ne monſtre qu'elle eſt fort modeſte & pudique. Mais à quel propos eſt ce que les Zegris m'ont tenu tout ce diſcours ? Ce n'eſt pas veritablement ſans miſtere qu'ils m'ont aduerty de la conſpiration des Abencerrages, & de mon infamie. Que ſi cela eſt vray, par le Dieu puiſſant, ils mourront tous, & la Reyne n'en ſera pas exẽpte. Le Roy paſſa toute la nuit ſur ceſte penſée, & pluſieurs autres, ſans pouuoir aucunement repoſer, & s'eſtant leué de bon matin il s'en alla dans ſa ſale où il trouua pluſieurs Cheualiers qui l'attendoient, qui eſtoient tous Zegris, Gomels, & Maces, parmy leſquels ſe trouuerent auſſi les Cheualiers traiſtres, Et lors qu'ils virent le Roy ils ſe le-

Digitized by Google

uerent tous, & luy firent vne grande reuerence, en luy donnant le bõ iour. Sur ces entrefaictes vn escuyer vint dire au Roy que Muce, & les Cheualiers Abencerrages estoient venus la nuit passée de la campagne, où ils auoient combatu contre les Chrestiens, & qu'ils apportoiẽt deux drappeaux qu'ils auoient gaignez, & plus de trente testes. Le Roy fit semblant d'estre bien ayse de ceste nouuelle, mais il auoit autre chose en l'ame. Ce qu'il fit voir en ce qu'appellant le traistre Zegri à part il luy dist qu'il mist aussi tost trente Cheualiers bien armez au corps de logis des lyons, & fist venir vn bourreau, & mist ordre à tout ce qui estoit necessaire pour l'execution de leur dessein. Le traistre Zegri sortit incontinent du Palais, & executa le commandement du Roy dans bien peu de temps, & tout estant prest, le Roy qui en fut aduerty s'en alla au corps de logis des lyons, où il trouua le traistre auec trente Cheualiers Zegris, & Gomels tous en estat de combatre

Digitized by Google

s'il estoit besoin, & auec eux vn bourreau pour trencher la teste aux Abencerrages. Ayant veu le tout si bien disposé à son gré, il cõmanda à vn sien page d'aller appeller Abencarrax Abencerrage son grand Preuost, & si tost qu'il fut entré dans la Cour des lyons, on luy mit la main dessus sans qu'il eust moyen de se deffendre, & le bourreau luy trencha la teste sur vne coupe d'albastre fort grande. On appella de mesme façon Albinhamad soupçonné & accusé d'auoir commis adultere auec la Reyne, & il fut aussi tost decapité de mesme que l'autre. On fit mourir par ceste mesme voye trente six Cheualiers Abencerrages des principaux de Grenade sans qu'on en sceut aucune nouuelle. Et veritablement tous eussent passé par le mesme chemin si Dieu n'y eust remedié, pour ce que leurs œuures meritoient vn autre guerdon qu'vne fin si miserable, veu qu'ils estoient fort grands amis des Chrestiens, & s'estoient monstrez en leur endroit

beaucoup charitables. Et meſme ceux qui ſe trouuerent a leur mort ont dict qu'ainſi qu'on leur vouloit couper la teſte ils appelloient Chriſt à leur ayde, & le prioient de les aſſiſter en ceſte extremité, & ce bruit à couru depuis ceſte execution mal-heureuſe. Pour retourner a noſtre propos, Dieu ne voulut pas que ceſte cruauté paſſaſt plus auant, & permit qu'vn petit Page de l'vn de ces Cheualiers entra par fortune auec ſon maiſtre, ſans que perſonne y priſt garde, & luy vit trancher la teſte, & tenir compagnie a pluſieurs autres de ſes parens qu'on auoit traitez de la meſme ſorte, & qui eſtoient eſtenduz en la meſme place. Et lors qu'on ouurit la porte pour aller querir vn autre Abençerrage, le petit page ſortit, & eſtant encore tout effroyé, pleurant la mort de ſon maiſtre, rencontra pres de la fontaine de l'Alhambre, où eſt maintenant le boçage le Malique Alabez, auec Abenamar, & Sarrazin, qui montoient au Palais

Digitized by Google

pourvoir le Roy. Les ayant donc rencontrez en ce lieu il leur dit en tremblant auec vne face toute esploree. Helas Messieurs ne passez pas plus auant, si vous ne voulez mourir. Comment donc, respondit Alabez : Comment, dist le page, vous deuez scauoir qu'au corps de logis des lyons il y a grande quantité de cheualiers decapitez qui sont tous Abencerrages, dont mon maistre est l'vn & ie luy ay veu trencher la teste, pource que ie suis entré auec luy sans qu'aucun y aye pris garde, Dieu l'ayant ainsi permis, afin que ie vous en aduertisse ; & lors qu'ils ont ouuert la fausse porte du corps de logis des lyons ie suis sorty, & vous ay rencontrez tout a propos, afin que vous mettiez ordre a ceste affaire. Les trois cheualiers Mores demeurerent grandement estonnez de ceste nouuelle, & se regardans les vns les autres ne scauoient que dire ny qu'en croire. En fin Abenamar leur dist. Qu'on me face mourir s'il n'y a quelque grande trahison si,

Digitized by Google

cela eſt. Comment en pourrons nous ſcauoir la verité, diſt Sarrazin. Ie vous le diray, reſpondit Alabez. Demeurez icy, & ſi vous voyez quelque cheualier qui monte en l'Alhambre ſoit Abencerrage ou autre, ne le laiſſez pas paſſer, & leur dictes qu'ils s'arreſtent vn peu, & cependant i'iray au palais, & ſcauray en peu de temps ce qui ſe paſſe. Dieu vous conduiſe, diſt Abenamar, nous vous attendrons icy. Le Malique monta ſoudain au Palais, & ainſi qu'il vouloit entrer trouua vn page du Roy qui ſortoit à grande haſte. Le Malique deſirant ſcauoir ce qui ſe faiſoit ſe mit a luy demander où il alloit ſi haſtiuement. Ie vay reſpondit le page appeller vn cheualier Abencerrage. Qui eſt ce qui vous y enuoye? diſt le Malique. Le Roy reſpondit le page. Ne m'arreſtez pas, car i'ay commandement de ne demeurer guiere. Mais, Monſieur, ſi vous deſirez faire vne bonne œuure deſcendez a la ville, & dictes a tous les Abencerrages que vous rencontre-

Digitized by Google

rez qu'ils sortent tost de Grenade, parce qu'on a coniuré leur entiere perte. Cela dict, le page s'en alla promptement a la ville sans vouloir arrester dauantage. Le vaillant Alabez estant asseuré qu'on auoit tramé quelque grand mal contre les Abencerrages s'en retourna ou il auoit laissé Sarrazin, & Abenamar, & leur dist : Messieurs, veritablement on a fait vne grande conspiration contre les Abencerrages, par ce qu'vn page du Roy que vous auez peu voir passer par icy en grande haste m'a dict, que i'aduertisse tous les Abencerrages que ie trouuerois de sortir promptement de la Cité, d'autant qu'il y a quelque grand mal preparé contre eux. Ie veux mourir dist Sarrazin, si les Zegris, ne leur ont dressé ceste partie. Allons nous en tost a la ville, & donnons aduis a chacun de ce qui se passe, afin qu'on y mette quelque remede. Allons, dist Abenamar, veu qu'il faut vser en cecy de diligence. A ces paroles tous trois s'en retournerent en la

Digitized by Google

ville, & auant qu'ils fuſſent en la rue des Gomels ils rencontrerent Muce auec plus de vingt cheualiers Abencerrages, de ceux qui eſtoient allez contre les Chreſtiens, & ces Cheualiers alloient voir le Roy pour luy faire recit de ceſte bataille Auſſi toſt qu'Alabes les vit, il leur diſt auec vne grande eſmotion: Cheualiers mettez vous en ſeureté, veu qu'il y a quelque grande trahiſon dreſſee contre vous, & ſcachez que le Roy a deſia fait mourir plus de trente Cheualiers de voſtre lignage. Les Abencerrages eſtonnez de ceſte nouuelle demeurerent ſans mot dire: Mais le vaillant Muce leur diſt; Foy de Gentilhomme, s'il y a quelque trahiſon les Zegris, & les Gomels y ſont meſlez, par ce que i'ay pris garde qu'ilz ne paroiſſent point dans la ville, & ie croy qu'ilz doiuent eſtre auec le Roy en l'Alhambre. Cela dict il retourna arriere diſant; venez tous auec moy; car ie remedieray a ceſt affaire. Ainſi tous s'en retournerent auec le braue Muce, & lors qu'il fut en la

Digitized by Google

place neufue ayant fait venir vn trompete il luy commanda comme Capitaine General des gens de guerre, qu'il ſonnaſt pour faire rallier les Soldats, & les genſdarmes. Le trompette ayant ſoudainement obey a ce qui luy eſtoit commandé on vit en vn inſtant beaucoup de gens tant de pied que de cheual aſſemblez auec leurs Capitaines, qui auoient accouſtumé de les amaſſer, & pluſieurs cheualiers de marque & tous les principaux de Grenade ne manquerent d'y accourir, exceptez les Zegris, & Gomeles, & Maces, ce qui leur fit croire entierement que c'eſtoient eux qui auoient fait toute ceſte menee. Quand tout le monde fut aſſemblé le courageux Malique qui ne pouuoit plus patienter commencea a parler en ceſte ſorte. Cheualiers, & vous vaillans citoyens qui eſtes icy preſens, ſcachez qu'il y a vne grande trahiſon; veu que le Roy Petit a fait trencher la teſte a vne grande partie des Cheualiers Abencerrages, & ſi elle n'euſt eſté

Digitized by Google

decouuerte par la volonté de Dieu il n'y en auroit plus aucun en vie. Allons nous en donc prendre tous vengeance de ceſte outrage, & ne ſouffrons plus vn Roy tyran qui fait ainſi mourir les Gentilshommes qui deffendent ſon Royaume Le Malique auoit à peine acheué ſon diſcours quand tout le menu peuple commencea à crier à haute voix. Trahiſon Trahiſon; le Roy a tué les Cheualiers Abencerrages. Que le Roy meure, qu'il meure. Nous ne voulons point de Roy traiſtre. Ceſte voix, & ce bruit confuz commença à courir par toute la ville auec vne fureur enragée, ſi bien que tous prindrent les armes ſoudainement, & dans vn rien monterent au Palais, eſtans iuſques au nombre de quarante mille hommes compoſez de citoyens, gens de meſtier, marchans, laboureurs & autres ſortes de perſonnes, tellement que c'eſtoit vne merueille de voir vne telle multitude aſſemblée en ſi peu de temps, outre la Caualerie qui eſtoit

estoit en grand nombre, y ayant plus de deux cens Abencerrages qui estoient restez, & auec eux les Gazuls, Vanegues, Alabeze, Almoradis, Almohades, Azarques, & tous les autres cheualiers de Grenade qui disoient a haute voix: si bon souffre cecy il fera mourir vne autre fois quelque autre lignee de celles qui restet. La crierie estoit si grande qu'on oyoit bien loing de là le bruit des hommes, le cry des femmes, & les pleurs & gemissemens des enfans. En fin il sembloit que le monde deust finir, & la rumeur estoit telle qu'on l'oyoit fort clairement de l'Alhambre. Le Roy soupçonnant ce qui estoit, & craignant ce tumulte commanda qu'ō fermast les portes, se tenant pour mal conseillé en ce qu'il auoit fait, & estant fort estonné de voir que ce secret auoit esté découuert, ne sachant qui pouuoit auoir esuenté ceste execution, & entreprise. Sur ces pensees, & apprehensions, ce peuple esmeu arriua aux portes de l'Alhambre auec de grands criz,

Digitized by Google

diſant: Que le Roy meure, que le Roy meure. Et ainſi que ces gens trouuerent les portes fermees, ils firent auſſi toſt apporter du feu, le mettans en cinq ou ſix endroits de l'Alhambre, auec tant de furie que ce Palais commenceoit deſia de bruſler. Le Roy Muleyhazen pere du Roy petit voyant vn ſi grand trouble, & eſtant informé de ce qui en eſtoit ſe trouuant animé contre ſon filz, duquel il deſiroit la mort, commanda a l'inſtant qu'õ ouuriſt vne fauſſe porte diſant, qu'il vouloit appaiſer ce tumulte. Mais la porte eſtoit apeine ouuerte quãd mille hommes ſe trouuerent preſts à y entrer, & ainſi qu'ils recognurent le vieil Roy s'en allerent vers luy & le leuant en haut ſe mirent a crier: Voicy noſtre Roy, & non aucun autre. Viue le vieil Roy Muleyhazen. Et le laiſſans auec bonne garde ſoudain il entra par la fauſſe porte grande quantité de Cheualiers, & de gens de pied, a ſcauoir les Alabezs, Gazuls, & Abencerrages, auec quelques ſol-

dats qui passoient le nombre de deux cens. Le vieil Roy ferma promptement la fausse porte, commandant a plusieurs qui estoient demeurez auec luy qu'ils la deffendissent, afin qu'il n'y eust dans l'Alhambre plus de mal que celuy qui y pouuoit arriuer auec les gens qui y estoient. Mais ceste diligence seruit de bien peu, veu que ceux qui estoient dedans estoient capables tous seuls de ruiner cent Alhambres. Et les autres couroient par toutes les ruës, disans, Que le Roy, & les autres traistres meurent. Et auec ceste furie ilz arriuerent au Palais Royal, où ils trouuerent la Reyne seule, & ses Dames demy mortes, ne sçachans la cause d'vne nouueauté si estrange. Et demandans ou estoit ce mauuais Roy, quelqu'vn dist qu'il estoit au corps de logis des Lyons. Aussi tost tout ce peuple s'y en alla, & trouua les portes fermees auec de fortes barres, & ferrures; mais ceste force profita bien peu contre ces gens furieux qui mirent tout en pieces,

Digitized by Google

& entrerent dedans malgré pluſieurs Cheualiers Zegris qui y eſtoient, & qui leur vouloient empeſcher l'entree. Les Cheualiers Abencerrages, & Gazuls, Alabezes eſtans entrez, & voyans les Abencerrages qui eſtoient eſtenduz dans la Cour, on ne ſcauroit exprimer combien leurs parens viuans furent affligez, & irritez ſemblablement par vn ſi cruel ſpectacle, & auec eux tous les autres qui eſtoient en leur compagnie. On ne vit iamais Tygres ſi cruels qu'ils deuindrent a ceſte rencontre; ſi bien que faiſans vn grand cry ils aſſaillirent plus de cinq cens Cheualiers Zegris Gomeles & Maces qui eſtoient en ceſte large, & grande Cour, pour deffendre le Roy Petit, & ces Cheualiers aſſaillans crioient tous enſemble. Que les traiſtres qui ont fait & conſeillé vne telle trahiſon meurent. Diſans ces paroles ils les chargerent furieuſement a grands coups d'eſpee. Les Zegris, & ceux de leur party ſe deffendoient vigoureuſement, comme eſtans bien

Digitized by Google

armez & appareillez pour ceſte venuë. Mais tout ceſt appareil leur eſtoit comme inutile, veu qu'on les mettoit en pieces ; ſi bien qu'en moins d'vne heure les Abencerrages, & leurs compagnons auoient mis a mort vn grãd nombre des Zegris, Gomels, & Maces & ſ'obſtinans à les pourſuiure ils en alloient tuãt, & bleſſant dauantage. La eſtoit le bruit, & la crierie, & ce fut là qu'accourut tout le monde qui eſtoit venu de la ville diſant, Que le Roy, & les traiſtres meurent. En fin les Abencerrage, Alabezes, & Gazuls prindrent vne telle vengeãce de leurs parens, & amys morts, que de tous les Zegris, Gomels, & Maces qui ſe trouuerent en ce lieu il en demeura fort peu en vie. Cependant le malheureux, & mal aduiſé Roy ſe cacha en tel lieu qu'il eſtoit bien difficile de le trouuer. Les Abencerrages ayans ainſi mis a mort leurs ennemys, on deſcendit en la ville les corps des Cheualiers tuez en trahiſon, & ils furẽt mis ſur du drap noir en la place neuue, afin

Digitized by Google

que toute la ville les viſt, & fuſt eſmeuë a pitie regardant vn ſi triſte & cruel ſpectacle. Tout le reſte alloit par l'Alhambre, cherchant le Roy auec vn tel bruit qu'il ſembloit que toutes ces tours, & maiſons s'enfonceaſſent, & l'echo de ce qui ſe paſſoit reſonnoit par toutes les montaignes voyſines. Que s'il y auoit du bruit dans l'Alhambre il n'y en auoit pas moins dans Grenade. Tout le peuple pleuroit en cõmun les Abencerrages morts & les Zegris, Gomels, Maceas, & autres Cheualiers de leurs adherans qui auoient eſté tuez par les Abencerrages, & leurs compagnons eſtoient regrettez aux maiſons particulieres. Si bien que pour ce combat, & malheureux bruit, on fit ce Roman, qui dit.

Dans les tours de l'Alhambre on oyt vn bruit terrible,
Et dans Grenade auſſi lon ſe plaint au poſſible,
A cauſe qu'ẽ vn iour le Roy fait ſans raiſõ
Eſgorger trente ſix nobles Abencerrages,
Que les traiſtres Zegris auec leurs faux

Digitized by Google

langages
Et les meschãs Gomels chargent de trahison.

Grenade les plaint fort, & de larmes couuerte
Mõstre qu'ẽ les perdant elle fait grãde perte.
Hommes femmes enfans regrettent ce malheur
On ne voit rien que deuil aux feneſtres, & rues,
Et les Dames de marque eſtant de deuil veſtues
Par leur accouſtrement teſmoignent leur douleur.

Il n'y a Cheualier qui pour monſtrer ſa peine
Ne ſoit veſtu de noir, fors la troupe inhumaine
Des Zegris inuenteurs de ceſte fauſſeté,
Et des laſches Gomels, qui ſont de la partie
Que s'ilz portent le deuil, leur triſteſſe eſt ſortie
De la perte des leurs pleins de meſchanſeté.

Ils ne plaignent que ceux, qu'auec vn grand courage
Les Alabezes prõpts a venger ceſt outrage

Digitized by Google

Et les Gazuls ont fait paſſer par le trenchant,
Au quartier des lyons, ou le Roy fuſt mort meſme,
S'ilz l'euſſent peu trouuer en leur furie extreme,
Pour auoir fait commettre vn acte ſi meſchant.

Retournant a ceſte heure a l'eſmotion de la ville de Grenade contre le Roy Petit, & les ſiens, il vous faut ſcauoir que le vaillant Muce voyant mettre le feu a l'Alhambre mit ordre a l'eſteindre au pluſtoſt qu'il luy fut poſſible. Et ſcachant que le Roy Muleyhazen ſon Pere auoit commandé qu'on ouuriſt la fauſſe porte de l'Alhambre, s'y en alla accompagné d'vne grãde troupe de Cheualiers & d'autres ; & en arriuant trouua le Roy Muleyhazẽ accompagné de plus de mille Cheualiers qui le gardoient, & diſoient a haute voix: Viue le Roy Muleyhazen que nous recognoiſſons pour Seigneur, & non le Roy Petit qui a fait mourir ſi laſchement la fleur

Digitized by Google

des Cheualiers de Grenade. Muce dit auſſi toſt en les imitant. Viue le Roy Muleyhazen mon Pere, veu que toute la ville de Grenade le veut ainſi: Tous ceux qui venoient auecque luy crierent le meſme, & diſant cecy, il entra auec ſes gens dans l'Alhambre, & s'en allerent droit en la maiſon du Roy, où ils ne le trouuerent point, quoy qu'il n'y euſt lieu ou ils ne le cherchaſſent. Dequoy ils furent tous bien eſtonnez, & paſſans au corps de logis des lyons ils virent la grande tuerie qu'auoient faite les Abencerrages, Gazuls, & Alabezes des Zegris Gomels & Maces: Si bien que Muce ſe mit à dire. Si l'on à trahy les Cheualiers Abencerrages, ils ſe ſont bien vengez, & demeurent aſſez ſatisfaicts, combien que la trahiſon ne puiſſe iamais eſtre aſſez rigoureuſement punie. Et eſtant marry de ce qu'il voyoit, ſortit de là pour s'en aller en la chãbre de la Reyne, qu'il trouua toute eſplorée auec toutes ſes Dames, & entre les autres Zelime que Muce

affectionnoit de tout ſon cœur. Si toſt qu'il fut entré, la Reyne luy dit auec vn grand tremblement, & vne frayeur extreme. Qu'eſt-cecy, mon amy Muce, quel bruit eſt ce que i'oy dans la ville, & dans l'Alhambre, ſans me pouuoir imaginer ce qui en peut eſtre. Ce ſont des actions du Roy, dict Muce, qui ſans auoir eſgard au deuoir a conſenty à vne notable trahiſon dreſſée contre les Cheualiers Abencerrages, qui luy ont rendu tant de ſignalez ſeruices. Et pour toute recompenſe il a fait mourir auiourd'huy trente Cheualiers Abencerrages, voire dauantage, dans le corps de logis des lyons. Voylà la belle affaire que le Roy voſtre mary, & mon frere, à faicte, ou permiſe, & ie le voy preſque ſur le point de ſe perdre luy-meſme, pour ce que tous ceux de la ville de Grenade tant Cheualiers qu'autres ont recogneu pour leur Roy Muleyhazen mon Pere. Et pour ceſte cauſe vous oyez vn ſi grand bruit d'vne populace eſmeuë, & des Cheualiers qui deſirent prendre ven-

Digitized by Google

geance. Vray Dieu, dist la Reyne, est il possible que cela soit? helas ie suis bien miserable. Ce disant elle tumba esuanouye à terre entre les bras de la belle Galienne sœur de Zelime. Toutes les Dames pleuroient amerement le meschef du Roy; & plaignoient la Reyne qui estoit reduite à telle detresse. Lors la belle Hache, & Zelime se ietterent à genoux deuant le Prince Muce, & Zelime cõme celle qu'il aymoit ardamment luy dict ces paroles, Monsieur, ie ne me leueray point d'icy, & ne bougeray de vos pieds iusques à tant que vous m'ayez promis de vous employer en ceste affaire, & de ne cesser iusqu'à ce que vous ayez appaisé ce trouble, & rendu le Roy vostre frere en son premier estat. Car bien qu'il aye esté discourtois en vostre endroit, pourchassant mon amitié il ne faut point penser en tel temps que cestuicy à luy rendre mal pour mal, mais à l'obliger par vne courtoisie, de laquelle ses actions vous doiuẽt distraire, n'y ayant que vostre bon

naturel qui vous y conuie. Et ceey fera que doreſnauant il ſe gardera de vous offencer tant en ceſt endroit qu'en tout autre, & vous me ferez vne ſinguliere faueur que ie ne manqueray de recognoiſtre s'il m'eſt poſſible. La belle Fatime qui ſçauoit leurs amours ſeconda Zelime, & adiouſte ſa priere à la ſienne. Le Grand Muce voyant ſon Soleil proſterné à ſes pieds, & accompagné d'vne ſi belle Lune qu'eſtoit Hache, ne peut moins faire que de leur promettre d'appaiſer toute ceſte ſedition, & de rendre le Roy au meſme eſtat qu'il eſtoit auant ceſte cruelle Tragedie. Dequoy Zelime fut fort ſatisfaicte, & Muce pour recompenſe luy prit la main, & la baiſa, ſans eſtre apperceu d'aucune Dame ſinon de la belle Hache, pource que toutes les autres eſtoient empeſchées à ietter de l'eau ſur le viſage de la Reyne, qui reuint à ſoy en pleurant, & fut conſolée le mieux qu'il ſe peuſt par le Prince Muce. Mais d'autant qu'il eſtoit deſ-ja tard pour traicter vne affaire

Digitized by Google

de si grande importance, Muce qui vit bien qu'à grande peine pourroit il accomplir ce qu'il auoit promis en ce peu de temps qui luy restoit, print congé de la Reyne, & de ses Dames, & sortit de la maison du Roy, prenant le chemin du lieu où estoit son Pere, pres duquel estant arriué il luy dist: Monsieur commandez s'il vous plaist que tout le monde s'appaise, & mette les armes bas sur peine de la vie, par ce qu'il sera impossible de calmer ceste tempeste d'autre sorte. Le Roy commanda incontinent qu'on fist ce cry par toute l'Alhambre, & la ville, & Muce comme Capitaine General des gens de guerre alloit commandant aux vns, & priant les autres qu'ils se retirassent. Tellement que la sedition, & mutinerie fut tost appaisée, les vns demeurans auec le dessein de recognoistre Muleyhazen pour leur Roy, & les autres d'asseurer au Roy Petit le Royaume. Pour ceste effect les principaux de Grenade, & les races qui n'auoient point de passion, & n'estoient d'aucun party

aydoient à Muce, à sçauoir les Alagezes, Benarages, Laugetes, Azarques, Alarifes, Aldoradins, Almoradis, Almohades, & plusieurs autres Seigneurs, & Cheualiers de Grenade. De ceste sorte donc tout le monde se retira, & Muce pria vn chacun de ne se distraire de l'obeissance de son frere, ains de faire que Grenade retournast comme elle estoit auant ce tumulte, leur disant que s'il n'y eust eu de traistres, & meschans Cheualiers, qui auoient donné vn mauuais Conseil au Roy ceste affaire ne se fust pas ainsi passée. Tous les Cheualiers promirent à Muce de ne discontinuer point l'obeissance qu'ils auoient auparauant voüée au Roy son frere, excepté les Abencerrages, Gazuls, Aldoradins, & Alabezes, veu que ces quatre races puissantes, & riches, ne voulurẽt point le recognoistre, à cause qu'il auoit admis vn si pernicieux Conseil, & auoit consenty à vne desloyauté si estrãge. Enquoy ils semblent auoir eu beaucoup de raison, veu que le Roy ne deuoit

Digitized by Google

point admettre ce mauuais conſeil, ou en l'admettant il le deuoit conduire par vne autre voye, afin d'empeſcher les malheurs qui vindrent apres ſur la ville de Grenade, & qui meſme fondirent ſur luy, cauſans ſon entiere ruine. Et pour ce mauuais, & traiſtre Conſeil, on fit ce bon Roman, quoy qu'ancien.

Quelques Cheualiers Grenadins,
Moyes, mais de noble lignage,
Tiennent enuieux & malins
Au Roy Petit vn faux langage,
On braſſe auiourd'huy ſans raiſon
Vne fort grande trahiſon.

Les Bencerrages que tu vois
Si grands (diſent ils pleins d'enuie)
Te veulent priuer à la fois
Et du Royaume, & de la vie.
On braſſe auiourd'huy &c.

Ils ont acquis pour ceſt effect
Des hommes, & des enfans meſme,
Et des femmes l'amour parfaict,
Bref tout le Royaume les ayme.
On braſſe auiourd'huy &c.

Digitized by Google

Puis ils accusent meschamment
Leur Royne qu'on tenoit si sage,
Disant, que deshonnestement
Elle ayme Albin Abencerrage.
On brasse aujourd'huy sans raison
Vne fort grande trahison.

Ce Roman ancien va de ceste sorte declarant l'histoire que nous auons racontée, & la trahison des Zegris; & pource qu'il y a d'autres choses plus importantes qui m'attendent, ie ne l'acheue pas.

Mais retournant au braue Muce, qui poursuyuoit d'adoucir le courroux des principaux Cheualiers, & de tout le peuple, afin de les remettre bien auec le Roy Petit son frere, ie vous dy derechef, qu'il obtint de tous ce qu'il desiroit, excepté de ces quatre lignées & quelques autres Cheualiers qui se retirerent de l'obeissance du Roy Petit, ne voulans recognoistre que son Pere. Si bien qu'il y eut touſiours à Grenade de grandes dissensions entre le Pere, & le fils, iusques à ce que la ville fut perdue, & le subiet pour

Digitized by Google

pour lequel les Gazuls, Alabezes, Abencerrages, & Aldoradins ne voulurent pas obeyr au Roy Petit bien que Muce les en sollicitast auec grande instance ne fut autre sinon, pource qu'ilz auoient desia fait dessein tant qu'ils estoient de se rendre Chrestiens, & d'aller trouuer le Roy Ferdinand comme vous verrezen la suyte de nostre histoire. Muce voyant donc toute la ville, ou pour lemoins la plus grande partie reduite a sa volonté, afin que Grenade retournast en son premier estat, & son frere fust remis au siege Royal, tacha de scauoir où estoit le Roy Petit, qui ayant veu ce grãd nombre de gens accouruz dãs l'Alhambre pour son dommage, & que les Abencerrages, Gazuls, & Alabezes estoiẽt entrés auec tãt de furie dans le corps de logis des Iyons, tuans, & mettans en piece les Zegris, & les Gomels, estoit sorty de la maison Royale par vne fausse porte par laquelle on alloit au bois de l'Alhambre, & sans oser attendre la fin de ceste rumeur s'estoit

Digitized by Google

ſauué auec cinquante Cheualiers Zegris, entre leſquels eſtoient les traiſtres qui luy auoient donné ce mauuais conſeil, & de ce pas il monta en vne Moſquee qui eſtoit en la coline du ſoleil nommee pour le iourdhuy la colline de ſaincte Helene. Il ſe retira donc en ce lieu maudiſſant ſon infortune, & le iour auquel il eſtoit né, ſe plaignant du Zegri qui luy auoit conſeillé de traiter ſi laſchement les Abencerrages. Lors les traiſtres Zegris, & Gomels luy dirent: Sire, ne vous affligés pas en ceſte ſorte veu que vous auez encora voſtre deuotion cinq cens Zegris, & autant de Gomels qui mourront pour voſtre ſeruice. Et quant au conſeil que nous vous auons donné il n'eſtoit que bon, & tout le mal qu'il y a, c'eſt qu'il a eſté decouuert, comme nous croyons par quelque Diable: car il ne ſe peut autrement faire. Ainſi qu'ils eſtoient ſur ces propos ils virent Muce qui montoit la colline ſur vn bon cheual, & en donnerent aduis au Roy, qui eſtant ſcan-

Digitized by Google

daliſé de ſa venue, & tout plein de crainte demanda s'il venoit pour luy faire la guerre, ou pour traiter quelque paix ; & le mettre hors de ceſte peine. Ie penſe qu'il vient cõme homme de paix, reſpondit vn Zegri, & s'eſt acheminé ſeulement icy pour vous voir & non pour vous porter dommage. Dieu vueille, reſpondit le Roy, qu'il vienne pour quelque bien, & non pour m'oſter la vie. Le Roy diſoit cecy, par ce qu'il craignoit que Muce ne fuſt offencé encore de ce qu'il auoit recherché Zelime d'amour, & auoit taſché de faire perdre ſes bonnes graces à ſon frere. Il ne vient point pour ceſt effet, repliqua vn Gomel, mais pour remedier à ce deſordre, veu que le ſang le conuie, & oblige meſme à ce faire. Dieu veuille que cela ſoit, & que ma penſée ſoit meſongere, diſt le Roy, & ſur ces propos Muce arriua, & demanda ſi le Roy eſtoit en ce lieu: puis luy ayant eſté dict qu'ouy, il deſcendit de cheual, & entra dans la Moſquée, où il le trouua accompagné de Ze-

Digitized by Google

gris & de Gomels. Et luy faiſant la reuerence comme de couſtume, luy vſa de ce langage. Certainement vous vous eſtes fort mal acquité à ce coup du deuoir d'vn Roy tel que vous eſtes. Comment donc eſt-il permis de faire ainſi égorger de tels Cheualiers, & troubler vne ville comme celle de Grenade, principalement y ayant vn autre Roy en vie, qui eſt voſtre Pere, contre la volonté duquel vous auez obtenu la couronne & le ſceptre? Et comment eſt ce que vous vous eſtes ainſi mis en danger de perdre la vie, & de mettre en deſolation tout vn Royaume? Veritablement, mon Frere, vous n'en auez pas vſé comme Roy, mais comme tyran, & auez merité en croyant vos mauuais conſeillers, & obeiſſant à leurs paſſions, qu'on ſe retiraſt de voſtre obeyſſance. Cela eſt deſia fait, mais ie ſeroy bien ayſe de ſçauoir le ſubiet qui vous à pouſſé à exercer vne ſi grande cruauté & tyrannie. Que ſi vous auiez raiſon de vous plaindre, vous y pourriez mieux proce-

Digitized by Google

der par vne autre voye, par ce que si les Abencerrages estoient coulpables, le Roy à vne iustice pour chastier ceux qui meritent d'estre punis, sans esmouuoir ainsi tout vn monde. Aquoy le Roy respondit. Mon frere, puis que vous m'auez demandé le subiect de mon courroux, ie vous le diray en la presence de ces Cheualiers. Vous deuez sçauoir que les Abencerrages auoient resolu de m'oster, & le Royaume, & la vie, & outre cela Albinhamad Abencerrage m'a deshonoré, en iouyssant de la Reyne ma femme. Regardez donc maintenant si ie deuoy fouffrir vne si grande meschanceté, estant bien asseuré de tout cecy, & en ayant de bien claires preuues. Muce ayant ouy ce discours demeura tout estonné, & luy respondit. Ie ne tiens pas la Reyne pour femme qui aye si peu son honneur en recommandation, & quant aux Cheualiers Abencerrages, ie iureroy qu'ils n'ont iamais eu ceste pensée. Aquoy le Roy repliqua. Puis que vous estes en doute de ce-

Digitized by Google

cy enquerez vous en de Hamet Zegri, de Mahandin, & Mahandon qui ſont cy preſens, & qui vous diront au vray tout ce qui ſe paſſe. Incontinent les traiſtres ſuſnommez tindrent au Prince les meſmes propos qu'ils auoient auparauant dicts au Roy, ſans toutesfois que Muce peut eſtre perſuadé par leurs paroles à croire ceſte felonnie des Abencerrages, ny ceſte impudicité de la Reyne, d'autant qu'il cognoiſſoit les vns pour trop francs Cheualiers, & trop affectionnez au ſeruice du Roy Petit, & s'aſſeuroit auſſi que la Reyne eſtoit trop honneſte pour s'abandonner ainſi a l'amour d'vn autre que de ſon eſpoux legitime. Si bien qu'il diſt à ces traiſtres: Ie vous proteſte que ie ne ſçauroy croire ce que vous dites, & i'eſtime qu'il n'y a Cheualier qui oſe ſouſtenir que ce diſcours eſt veritable, pour ce que quiconque le maintiendra ſera dementy, & demeurera plein d'infamie. Si eſt-ce que nous le ſouſtiendrons, diſt Mahandon, contre tous les Cheualiers

qui voudront dire le contraire. Aquoy Muce respondit tout plein de colere. Et bien quand ce ne seroit que pour conseruer l'honneur du Roy mon frere, ie veux faire mettre ceste cause, & celle des Abencerrages entre les mains de la iustice, puis que vous persistez à vouloir maintenir auec les armes que vostre dire contient verité. Et certes ie sçay que vous demeurerez sur le champ ou morts, ou conuaincus de mensonge. Que si ie n'auois enuie d'acheuer ce que i'ay commencé, & d'appaiser toute ceste esmotion, ie vous donne parole comme Cheualier, & fils de Roy qu'auant que nous sortissions de ceste Mosquée ce fait demeureroit esclaircy, & vostre trahison, & meschanceté seroit cogneuë, de Dieu & du monde. Mais l'affaire que ie manie m'en destourne, & le desir que i'ay de mettre mon frere hors de peine empesche la vostre. Les Zegris commencerent à s'esmouuoir disans, qu'ils estoiẽt tels, qu'ils le soustiendroient contre quatre

Digitized by Google

autres Cheualiers auecque les armes. A quoy Muce fit reſponce que cela ſe verroit bien toſt; puis s'addreſſant au Roy luy diſt ces paroles. Allons en l'Alhambre, car toute la ſedition eſt appaiſée, & n'y a plus ſinon quatre races de Cheualiers qui ne vous veulent pas recognoiſtre, ains voſtre pere; Mais ie me fay fort que d'icy à quelques iours ie feray auecque l'ayde de Dieu qu'ils vous preſteront obeïſſance. Et vous Zegris & Gomels, ie vous dy que ſi vous auez cauſé la mort de quarante ou cinquante Cheualiers Abencerrages, il y en a plus de cinq cens des voſtres qui ſont morts, & eſtendus ſur la place. Allez vous en promptement en l'Alhambre, & commandez qu'on les oſte du corps de logis des lyons, & qu'on leur donne ſepulture, veu que les Abencerrages ont faict le meſme de leurs parents qui ſont morts ſãs auoir eſté coupables. Muce ſortit à la fin de ces propos de la Moſquée, menant auec luy le Roy, qui s'aſſeura ſur ſa parole, & luy fit

Digitized by Google

ceſte demande: Dictes moy mon frere qui vous a donné aduis que i'eſtoy dans ceſte Meſquite. Celuy qui vous y a veu venir, reſpondit Muce, & ce diſans ils deſcendirent tous enſemble de la colline, & entrerent dans l'Alhambre. Les Zegris mirent ordre à faire enterrer leurs parens morts, & pour ceſt effect ils les porterent en leurs maiſons, ayans auec eux Muce, & quelques autres Cheualiers pour euiter tout ſcandale. Les morts furent enſeuelis tant d'vn coſté que d'autre, & tout ce iour-là on n'oyoit par la ville de Grenade que des gemiſſemens, & des plaintes. Le Roy eſtant entré dans l'Alhambre enuironné des ſoldats de ſa garde, ſe retira dans ſa chambre, commandant qu'on ne laiſſaſt entrer perſonne de tout ce iour-là, & cela fut tellement executé qu'on ne laiſſa pas meſme entrer la Reyne, ny ſes Dames. Dequoy la Reyne prit mauuais augure, ne ſçachant pas la cauſe de ceſte nouuelle retraicte, puis que tout eſtoit appaiſé, comme el-

Digitized by Google

le auoit appris d'vn page que Muce luy auoit enuoyé, afin qu'elle ne fuſt plus en peine. La Reyne eſtant donc ainſi refuſée s'en alla en ſa chambre, toute triſte, & penſiue, preſageant à demy ce qui pouuoit cauſer ce refus, & ſoupçonnant que la meſchanceté de quelques vns auoit fait tort à ſon innocence.

CHAPITRE XIIII.

Comme les Cheualiers traiſtres accuſerent la Reyne, & les Cheualiers Abencerrages, & comme la Reyne fut empriſonnee, & donna quatre Cheualiers pour la deffendre.

LEs morts eſtants deſia enterrez d'vne part, & d'autre, & les plaintes de leurs treſpas ceſſees, & la plus grande partie des Cheualiers de Grenade s'eſtant reduite a l'obeiſſance du Roy Petit par le moyen du Capitaine Muce, il donna ordre le lendemain de ceſte cruelle iournee que les Cheualiers s'a-

Digitized by Google

cheminassent a l'Alambre pour asseurer le ieune Roy de leur affection a son seruice. Si bien que tous les principaux s'assemblerent, & l'allerent voir, les vns de franche volonté, les autres pour complaire seulement a Muce. Et estans assemblez en la sale Royale ils s'assirent tous en leurs places accoustumees attendans que le Roy sortist de sa chambre. Le Roy ayant esté aduerty que Muce, & plusieurs des principaux Gentilshommes de Grenade l'attendoient, vint en la sale tout vestu de noir, monstrant vne grande tristesse, puis s'estant assiz en son trone, & ayant ietté l'œil de tous costez commença a parler en ceste maniere.

Harangue du Roy Petit à ses Cheualiers.

Mes fidelles vassaux, & bons amys, & principaux Cheualiers de mon Royaume, ie scay bien que vous auez esté animez contre moy, & en volonté de me priuer du Royaume, & de la vie, a cause de ce qui

Digitized by Google

se passa hier en l'Albambre, dont vous ne sçauez pas le subiect. Il est bien vray que i'eusse peu proceder en cecy par vne autre voye, afin d'euiter vn si grand scandale; Mais l'occasion s'offre quelquefois si propre au dessein qu'on a & a la colere qui possede noz ames, qu'elle ferme la porte a la raison, si bien qu'on l'abandonne en ce point, pour prendre vn autre chemin plus court par lequel on pense paruenir a la vengeance. Dieu vous garde d'vn Roy offencé, qui n'attend aucun delay pour se venger de l'iniure qui luy a esté faicte. Mais afin que ie me purge du crime que vous me pouuez imposer, & vous satisface touchant la raison que i'ay taché de tirer de l'iniure qui ma esté faite, vous deuez sçauoir, ô Nobles Cheualiers Grenadins, que les Abencerriges, de la reputation desquels tout le monde est plein, auoient coniuré de me tuer, & s'emparer du Royaume, & ie ne suis que trop asseuré de leur entreprise, qui les rend dignes du dernier supplice. Dauantage Albinhamet Abencerrage m'a deshonoré, en souillant mon lict, & abusant de Sultane ma femme. Et leurs amours n'ont peu estre si secrettes qu'on ne les ayt descouuertes, veu qu'il y a mesme en ceste sale des tes-

Digitized by Google

moings oculaires, qui diront & soustiendront l'impudicité de l'vne, & l'audace de l'autre, & pour ceste cause ie fis hier ce que vous vites, voulant prendre par ma main la vengeance d'vn si grand outrage, & si mon dessein n'eust esté descouuert il n'y auroit plus a Grenade aucun Abencerrage. Mais ma mauuaise fortune a voulu que cela n'a peu estre conduit secrettement, & ie ne scay toutesfois par quelle voye on a peu en apprendre des nouuelles. Ie vous proteste bien que ie suis marry de ce qui s'est passé seulement a cause de l'esmotion des Grenadins mes subiects, & de la mort de tant de bons Cheualiers qui sont morts par la main des Abencerrages qui restent, & des Gazuls, & Alabezes. Et le sang des Zegris & des Gomels respandu a mon occasion me conuie a la vengeance, que ie promets faire par Mahomet que i'adore, & des maintenant ie veux & entens que les Abencerrages qui ont eu la hardiesse d'entrer a main armee dans ma maison Royale, & ne peuuent nier qu'il ne soient coulpables en ceste action, soient bannys de Grenade, & declarez traistres, & que leurs biens soient confisquez a ma chambre Royale afin que i'en dispose a ma volonté. Et quant a

ceux qui ne ſont pas attaints de ces crimes, & qui eſtoient hors de Grenade, tant Gouuerneurs qu'autres, s'ilz ſont recognus innocens i'ordonne qu'ils demeurent a Grenade priuez de tout office, & que s'ilz ont des enfans maſles ilz les enuoyent nourrir hors de ceſte ville, & s'ilz ont quelques filles qu'ilz les marient hors du Royaume. Et ie veux que cecy ſoit publié a haute voix par toute la Cité de Grenade. Et quant a la Reyne Sultane ma femme ie commande, que les Cheualiers qui la doiuent accuſer le facent promptement, afin que cela eſtant faict, elle ſoit priſe, & miſe ſous bonne garde, iuſques a ce qu'elle ſe iuſtifie ou bien qu'elle ſoit condamnée. Car il n'eſt pas raiſonnable que le Roy de Grenade viue auec ce deshonneur, ſans faire punition de ceſte faute, & offence ſi enorme. Voyla le ſubiect de la mutinerie d'hier, mes bons cheualiers. Que chacun mette donc maintenant la main ſur la conſcience, & conſidere ſi i'ay raiſon d'auoir vſé de ceſte rigueur, & d'auoir recherché de venger en ceſte ſorte ma honte, & d'empeſcher ma mort par celle de ces malheureux Abencerrages: Le Roy ayant dict ce que vous auez ouy tous les Cheualiers commencerent

a ſe regarder les vns les autres eſtãs bien eſtonnez de ces paroles, & ne ſcauoient que reſpondre a ceſte harangue par ce qu'il n'y en auoit aucun qui creuſt ceſte meſchanceté de la Reyne ny ſemblablement des Abencerrages; Si bien qu'incontinent ilz ſe perſuaderent qu'il y auoit vne grande trahiſon. De ſorte que tous les Cheualiers Almoradis, Almohades, & quelques autres qui eſtoient tous parens, & alliez de la Reyne s'eſmeurent ayans ouy ce diſcours, & communiquerent enſemble de ceſte affaire. Et de là a quelque temps que le Roy attendoit la reſponce de quelqu'vn des aſſiſtans, vn Cheualier Almoradi, oncle paternel de la Reyne prenant la parole pour les autres reſpondit au Roy en ceſte ſorte. *Nous auons ouy attentiuement tout voſtre diſcours, Sire, par le moyen duquel il ne faut pas moins eſperer de trouble auiourdhuy qu'hier, par ce qu'on voit bien que tout cecy n'eſt qu'vne trahiſon tramee tant contre les Abencerrages, que contre la Reyne; veu que les Abencerrages ont le cœur en*

Digitized by Google

trop bon lieu pour auoir penſé a vne telle laſcheté, ayans teſmoigné leur bonté, & leur nobleſſe par vne infinité d'actions qui donnent de la ſplendeur a voſtre Royaume. Et ſi vous commandez qu'ilz ſe retirent de voſtre Royaume, vous pouuez croire qu'il eſt du tout aneanty; veu meſmes qu'encor que vous les banniſſiez; s'ilz ne ſortent de leur bonne de Grenade, vous ne les ſcauriez contraindre, puis que vous n'eſtes pas tout ſeul Roy, voſtre pere Muleyhazen eſtant en vie, qui faict beaucoup d'eſtat des Abencerrages, & de tous ceux qui les fauoriſent. Auſſi vous pouuez voir qu'il n'y a point d'Alabezes en voſtre Palais, qui ſont Gentilshommes fort renommez, & qu'on n'y apperceoit aucun Gazul, ny Aldoradin, ny Vanegue qui ſont tous fort eſtimez a Grenade. Que ſi ceux que ie vous ay nommez vous manquent, vous pouuez eſtre aſſeuré qu'ilz ſeront ſuyuiz de tout le peuple de Grenade: Et cela eſtant que ferez vous auec tous ceux qui vous ſuyuent, & comment pourrez vous bannir les Abencerrages. Arreſtez vous, Sire, & ne permettez pas que le courroux vous aueugle, par les mauuais conſeils qu'on vous a donnez a voſtre dommage. Voyla ce que i'ay

creu

Digitized by Google

creu estre raisonnable de vous dire touchant les Abencerrages. Et quant a la plainte que vous faites de la Reyne ie ne doute point que tout ce discours ne soit faux, parce qu'õ ne l'a iamais recognue pour telle qu'on vous l'a depeinte, & n'y a personne, horsmis les meschans, qui ne la tienne pour femme de bien, & d'honneur, & qui n'en face vne grande estime. Et des maintenant ie vous dy, que si vous vous remuez contre la Reyne, & luy faites quelque tort, moy, & tous les Almoradis, & Almohades, & vous les autres alliez nous retirerons de vostre obeissance, & viendrons a recognoistre vostre Pere pour nostre Prince. Et tout Cheualier qui voudra dire quelque chose contre l'honneur de la Reyne a menty, & n'est point Gentilhomme, & ie luy prouueray en tous les lieux du monde. Le traistre Zegri & Mahandin Gomel, & Mahandon son frere, & Alihamet se leuerent auec vne grande colere & dirent que ce qu'ilz auoient dict estoit veritable, & qu'ilz estoient prests a le maintenir pour l'hõneur de leur Roy, deux a deux, & quatre a quatre, & que si quelqu'vn vouloit dire le contraire il auoit

Digitized by Google

menty. Les Almoradis ſe leuerent auſſi toſt mettans la main aux armes, & les Zegris & Gomels firent le meſme, allans les vns contre les autres, & faiſans vne grande rumeur dans la ſale. Mais les Cheualiers Azarques, & Alarifes, & le bon Muce, & Sarrazin, le braue Reduan, & le Roy meſme firent tant qu'il ne les laiſſerent pas venir aux mains, ains les appaiſerent, & firent remettre en leur places. Puis lors que tous furent appaiſez Muce parla en ceſte maniere.

Diſcours de Muce aux Cheualiers.

Meſſieurs ie ſuis bien ayſe que ceux qui ont entrepris d'accuſer la Reyne le facent & qu'elle ſoit emprisonnee, pource que ie m'aſſeure que Dieu permettra en faueur de ſon innocence, que ceux qui l'accuſeront meurent, & confeſſent leur meſchanſeté par leur propre bouche. Si bien qu'il en reuiendra plus de gloire à la Reyne, & par conſequent à tous ceux de ſon lignage. Et pource, que la Reyne vienne icy afin de reſpondre

Digitized by Google

elle mesme a ce qu'on luy veut imposer, & donne des Cheualiers qui la deffendent. Tous les assistans trouuerent bon ce que le vaillant Muce auoit dict, si bien que la Reyne fut aussi tost appellee, & vint accompagnee de ses Dames auec vn visage serein & ioyeux. Tous les Cheualiers de la sale se leuerent a sa venue, & luy firent l'honneur qu'elle meritoit, exceptez les traistres qui ne bougetent. Et auant que la Reyne s'assist sur son lict verd, ainsi qu'elle auoit accoustumé, Muce luy tint ces paroles.

Discours de Muce a la Reyne.

Madame qui estes fille du renommé Morayz el Almoradi du costé paternel, & du maternel de la race des Almohades, descenduz des grands Roys de Marroc, ie vous fay scauoir, Grand Reyne, a vostre dommage, qu'il y a des Cheualiers en ceste court qui vous accusent d'auoir fait tort au Roy en souillant sa couche, & d'auoir commis adultere, & tramé vne grande trahison auec Albinhamad Abencerrage, qui fut

Digitized by Google

hier decapité pour ceſte occaſion auec les autres Abencerrages qui moururẽt. Que ſi cela eſt (ce que nous ne croyons pas tant que nous ſommes, horſmis voz accuſateurs) vous auez merité vne grande peine. Pourtant il vous faut appreſter a vous iuſtifier de cecy, afin que nous ne voyons pas vn autre ſcandale. Que ſi vous ne mettez ordre a vous purger de cecy honorablement, comme il appartient a vous, & au Roy voſtre mary, vous ſerez bruſlee comme noz loix le diſpoſent. Ie vous l'ay voulu dire, parce qu'il n'y auoit aucun Chevalier en ceſte ſale qui en euſt la hardieſſe. Et ie vous prie, Madame, de ne penſer pas que i'aye eu ceſte audace pour quelque deſir que i'ay de vous offencer, n'y pour ce que ie vous porte quelque haine, mais ſeulement afin que vous tachiez de vous garantir d'vn ſi grãd coup dont la fortune vous menaſſe. Et quãt a moy ie vous dy, qu'eſtant tout aſſeuré de voſtre honneſteté, & ſatisfait de voz actions paſſees, ie ſeray touſiours en voſtre faueur en tout ce qui me ſera poſſible, & maintiendray que vous eſtes pleine d'honneur, tandis que ie ſeray plein de vie.

Apres ces propos Muce ſe teut, attendant la reſponce de la Reyne,

Digitized by Google

qui voyant discourir Muce frere de son mary en ceste sorte, & que tous les Cheualiers de la sale se taisoient, iugea que ce qu'elle croyoit que Muce luy auoit dict en se iouant n'estoit que trop veritable. Et se rassseurant quelque peu de temps, elle respondit en ceste sorte, sans changer aucunement de visage, ou monstrer d'estre estonnee, comme les autres femmes eussent peu estre.

Responce de la Reyne a l'accusation.

Quiconque m'accusera d'estre autre que femme de bien & d'honneur & voudra mettre quelque tache en ma reputation a menty, & n'est point Cheualier, ny mesme bon villain, mais seulement bastard de meschante race, & de gens mal-nez, & est indigne d'entrer au Palais des Princes. Et qu'il soit tel qu'il pourra, encor qu'il propose icy tout maintenant deuant moy sa fauce accusation, il ne m'affligera point, pour ce que mon innocence m'asseure, & ma chasteté me rend trop certaine de ma deliurance. Car ie puis proteſter auec verité

Digitized by Google

que iamais ie n'ay offencé le Roy mon mary ny d'œuure, ny de penſee, & n'ay point d'intention de le faire tant qu'il ſera mon mary, ny lors qu'il ne le ſera pas, ſoit que la ſeparation ſe faſſe par mort, ou bien pour ce qu'il m'aura repudiee. Mais ces inuentions, & choſes ſemblables ne peuuent ſortir ſinon des Mores, qui ne produiſent que des meſchancetéz, & nouueautéz, comme hommes de peu de foy, & enclins a mal faire. Beniſts ſoient les Roys Chreſtiens, & ceux qui les ſeruent, veu qu'on ne voit point entre eux de pareilles abominations a cauſe de la bonne loy qu'ilz ſuyuent. Mais ie vous veux bien dire vne choſe Audili Roy de Grenade, & a vous Cheualiers icy preſens, que i'eſpere que Dieu fera paroitre mon innocence, & confeſſer publiquement la trahiſon qu'on m'a ſecrettement braſſee. Et ie vous donne parole que ie feray venir des gens qui me deliureront auec raiſon, & iuſtice de ceſte infamie, de laquelle eſtant affranchie & me voyant en liberté iamais le Roy Audili ne ſera veu auec moy en aucune place. Et ce que ie dy maintenant ie le ſouſtiendray touſiours, & teſmoigneray qu'eſtant offencee ſans raiſon, ie me ſcay peſſendre auecque iuſtice.

Digitized by Google

La belle Reyne disant ces paroles ne se peut tellement commander, ny monstrer en telle sorte son cœur viril, qu'elle ne commenceast a pleurer, & auec elle toutes ses Dames, & ses filles, si bien qu'elle esmouuoit grandement a pitié tous les assistans, qui luy aydoient a plaindre sa peine. La belle Lindarache se ietta lors a genoux deuant la Reyne, luy demandant congé de s'en aller a sainct Lucar, chez vn sien oncle paternel, & luy disant: Puis que mon Pere est mort par le commandement du Roy sans estre coulpable, & que le Roy a commandé que tous les Abencerrages sortent de Grenade, ie desire m'en aller dehors, & n'attendre pas vn si piteux spectacle que de voir ma Reyne exposee a vne telle honte. La Reyne l'embrassa en pleurant, & luy donna congé de s'en aller, puis s'ostant vne riche cheine du col, qui estoit celle que le grand Maistre luy auoit donnee le iour de la course de la bague, luy dist: prenez cecy ma bonne amye, & excu-

Digitized by Google

ſez moy; veu que i'auoy bien deſſein de vous donner dauantage pour voz bons & fidelles ſeruices. Mais vous voyez l'eſtat auquel ie ſuis reduite, & comment la fortune me menace, ſi bien que ie ne ſcay ce que ie deuiendray; mais pour le moins ie ſeray iuſques a la mort voſtre meilleure amye, & plus affectionnee. Et diſant ces paroles elle l'embraſſa fort eſtroitement, & ce fut lors que les plaintes de toutes ſes filles s'augmenterent; par ce qu'elle les alloit embraſſer en leur diſant Adieu à toutes. La belle Lindarache eſtoit veſtue de noir à cauſe la mort de ſon Pere, & les Cheualiers furent tous eſmeuz à pitié, voyans ceſte triſte ſeparation de Lindarache, & de la Reyne. Si bien que ne le pouuans ſouffrir, tous les Almoradis, Almohades, & autres de leur party ſortirent pleurans de la ſale, & diſans au Roy. Ouurez les yeux Roy Audil, & conſiderez ce que vous faites, & tenez nous deſormais pour voz ennemys. La belle Lindarache apres auoir pris

Digitized by Google

congé du Roy sortit du Palais, accompagnee de sa mere, & de quelques Cheualiers qui voulurent aller auec elle, & soudain descendit en la ville, d'où elle partit le lendemain en prenãt le chemin de S. Lucar, ayant en sa compagnie le vaillant Gazul, qui la seruoit, ainsi que nous auons dict. Nous parlerons de ces deux Amans quãd il sera temps, & leur laisserons faire leur voyage, pour discourir du Roy, & de l'accusation de la Reyne, qui pleuroit fort pitoyablement auec ses filles. Le Roy commanda au traistre Zegri de proposer son accusation, & soudain ce meschant se leua, & parla de ceste maniere.

Accusation du Zegri contre la Reyne.

Ie dy pour l'honneur de mon Roy que la Reyne Sultane à commis adultere auec Albinhamet Abencerrage, & que nous les auons veu Mahandin, & moy au iardin de Generalife, prenans ensemble vn plaisir deshonneste pres de la fontaine soubs vn ro-

Digitized by Google

ſier blanc qui y eſt. Et nous ſommes icy quatre qui maintiendrons ce que ie viens de dire contre quatre autres Cheualiers tels qu'ils puiſſent eſtre, & mourrons pour la deffence de ceſte verité en champ de bataille. Apres ces paroles il ſe teut, & la Reyne luy fit ceſte reſponce. *Tu as menty comme traiſtre chien, meſcroyant & desloyal, & tu peux eſtre aſſeuré que tu n'as pas offencé vne perſonne qui ne s'en reſſente, & que Dieu me vengera dedans peu de iours de ce grand outrage.* Lors le Roy prit la parole, & luy diſt: *Regardez Reyne Sultane d'auoir dans trente iours des Cheualiers qui reſpondent pour vous & vous deffendent; veu qu'au deffaut de ce faire on procedera contre vous ſuyuant les loix de ce Royaume.* Le braue Sarrazin ne peut patienter dauantage, & ſe mit à dire: *Ie m'offre de deffendre la cauſe de la Reyne, & combien qu'il ne s'en preſente point d'autres ie veux entrer tout ſeul contre les accuſateurs en champ de bataille.* Reduan dit qu'il ſeroit le ſecond & le vaillant Muce adiouſta: *Et moy ie ne manqueray point à ſecourir la Reyne auec ma perſonne & ne faut pas douter que nous ayons faute d'vn autre Cheualier qui*

Digitized by Google

nous ayde afin que la partie soit esgale. C'est donc à la Reyne à considerer si elle nous a pour agreables, & veut permettre que nous iurions comme Cheualiers de faire pour elle tout ce qui nous sera possible. La Reyne voyant leur bonne volonté, & ne se voulant monstrer ingrate leur dist. Ie vous remercie Messieurs de l'assistance que vous m'offrez en ceste affaire si importante. I'y penseray, & verray à loysir ce qui est expedient, & conuenable, puis que i'ay trente iours de terme pour respondre, & chercher des Cheualiers qui me deffendent. Cela dict, le Roy commanda qu'on l'emmenast prisonniere en la tour de Comares, & que Galienne, & Zelime demeurassent auec elle. Aussi tost Muce, & quelques autres Cheualiers menerent la Reyne en la belle tour de Comares, & la mirent en vne chambre appareillée pour ceste effect laissans douze Cheualiers de garde à sa porte auec commandement de ne laisser entrer aucun pour aller parler à la Reyne, excepté le Prince Muce. Cela fait tous

Digitized by Google

les Cheualiers prindrent congé du Roy, & ſe retirerent, bien marris contre luy de ce qui s'eſtoit paſſé dans l'Alhambre. Toutes les Dames de la Reyne s'en allerent, à ſçauoir les filles aux maiſons de leurs parens, & les mariées chez leurs marris. Reduan emmena ſa belle Hache, & Abenamar Fatime; qui eſtoit fort affligée de ce que ſes parens auoient fait contre la Reyne. En fin toutes s'en allerent, laiſſans le Palais ſeul, & entierement deſolé, comme ſi c'euſt eſté vne maiſon ſaccagée. Il n'y euſt que les Zegris, Gomels, & Maces, qui demeurerent auec le Roy pour luy tenir compagnie, & meſme pluſieurs d'entre eux eſtoient marrys de ce qu'ils auoient commencé, veu qu'ils iugeoient aſſez que toutes ces trames, & menées n'auroient qu'vne miſerable yſſuë. Incontinent on publia par toute la Cité l'ordonnance du Roy, qui portoit que les Abencerrages ſortiſſent dans trois iours de Grenade, à peine de la vie. Surquoy les Abencerrages demande-

Digitized by Google

rent ce iour là mesme deux mois de terme, pour s'en aller, à cause qu'ils auoient volonté d'abandonner du tout le Royaume, & ce terme leur fut accordé à la priere de Muce, pour ce qu'ils auoient pris entre eux la resolution, dont nous parlerons cy aprés en poursuyuant nostre histoire. Ce cry public fut tellement ouy par toute la ville de Grenade, qu'elle estoit triste tout ce qui se peut; d'autant que, comme vous auez desia peu apprendre, ces Cheualiers Abencerrages estoient extremement aymez de tout le peuple, pour leur valeur, & vertu, & chacun eust volontiers exposé sa vie pour conseruer la leur; & les fauoriser, tant en ceste occasion, qu'en toute autre. Ceste ordonnance estant donc publiée par toute la Cité, & venuë aux oreilles d'vne sœur du Roy Petit, nommée Morayme, femme de feu Albirhamad Abencerrage, qui fut accusé d'abuser de la Reyne, & qui l'auoit euë en mariage pour estre des principaux du Royaume, ceste femme

toute pleine de colere d'vn coſté, & de crainte de l'autre, pour ce qu'elle auoit deux enfans de ſon feu mary, l'vn aagé de trois ans, & l'autre de cinq, s'achemina vers l'Alhambre, & y entra accompagnée de quatre Cheualiers Vanegues, menant ſes deux fils veſtus de deuil, & eſtant habillée de meſme. Elle entra donc au logis du Roy ſon frere pour parler à luy, & le trouua tout ſeul dans ſa chambre, pour ce que les Cheualiers eſtoient deſia ſortis du Palais, voyans l'heure du diſner, & n'y auoit pres de luy que ceux de ſa garde, qui cognoiſſans Morayme pour ſœur de leur Roy, ne luy oſerent refuſer l'entrée. Si bien qu'elle alla trouuer ſon frere, ayant laiſſé dehors les quatre Cheualiers, & apres auoir fait la reuerence au Roy l'aborda auec ces paroles, ayant les yeux tous moüillez de larmes, & la bouche pleine de ſouſpirs qui teſmoignoient ſa triſteſſe.

Digitized by Google

Discours de Morayme au Roy son frere.

Qu'est cecy Roy de Grenade? Ie te dy Roy, & non pas mon frere, encor que ce soit vn nom plus pitoyable. Mais afin que tu ne penses pas que ie soy de ceux qui ont conuiré contre toy, comme tu dis, ie t'appelle Roy; Dy moy donc maintenant quel cruel air est cestuicy qui nous enuironne? Quelle rigoureuse, & sanglante destinée nous pourchasse? Quel Astre est cestuicy qui nous influe, & apporte tant d'infortunes? Quel Comete plein de feu est celuicy, qui brusle, & dissipe ainsi l'illustre race des Abencerrages? & enquoy t'ont ils donné subiect de les vouloir entierement exterminer, & destruire? Ne te suffisoit il pas d'en auoir esgorgé vne grande partie, sans bannir encore ceux qui restoient par vne cruelle ordonnance? & sans commander que quiconque d'entr'eux qui ne sera point trouué coulpable, aura des enfans masles, les enuoye nourrir hors de Grenade, & que iamais ils n'y viennent, & pareillement que s'ils ont des filles, ils les marient hors du Royaume? Voylà vn rigoureux edict, vne rude senten-

Digitized by Google

ce, & vn aſpre commandement. Mais dy moy qu'eſt-ce que toutes ces cruautez te profitent? Et moy miſerable, qui ſuis ta ſœur à mon dommage, que feray ie auec ces deux enfens qui me reſtent de ce bon Cheualier Albinhamad Abencerrage, que tu as fait mourir comme criminel, bien qu'il fuſt plein d'innocence? Quoy la mort du Pere n'eſtoit elle pas capable de ſatisfaire à ton courroux, ſans que tu banniſſes encore les enfans? Et qui eſt-ce que ie les recommanderay hors du Royaume? Si tu les bannis, ne dois tu pas auſſi que tu me chaſſes? moy dy-ie qui ſuis ta ſœur, & leur Mere? Tu traites mal ton propre ſang. Deporte toy de ſemblables actions, ie te prie, & conſidere que tu as eſté mal conſeillé. Que ta cruauté ne paſſe pas plus auant, & ſi tu as failly par le mauuais conſeil des autres, repens toy de ton propre mouuement, ſans eſtre porté à tes deſpens, & peut-eſtre trop tard, au regret d'auoir mal vſé de ta puiſſance.

La belle Morayme ayant dit ces paroles ne ceſſoit pour cela de reſpandre vne infinité de larmes, & de pouſſer de grans ſouſpirs, teſmoins d'vne mortelle douleur, & arrachez du plus profond de ſon ame. Mais tout

Digitized by Google

tout cela ne sceust appaiſer le Roy, qui s'aigriſſant pluſtoſt par ce ſubiect de pitié, & eſtant plus irrité contre ſa ſœur, ayant le viſage tout en feu les yeux eſtincelans de courroux, & le regard remply de menace, luy fit ceſte cruelle reſponce.

Reſponce du Roy Petit à ſa ſœur.

Dy moy infame Morayme qui n'as point de cognoiſſance du ſang Royal, dont tu es ſortie, & es indigne d'eſtre fille de Roy, comme ne ſçachant pas conſiderer la valeur, & le merite du lieu dont tu es yſſuë, pourquoy eſt-ce que tu me tiens ce langage? Dy moy, ne conſideres-tu pas le grand deshonneur que ton mary m'a fait par ſon adultere? Si tu euſſes eſté autre que tu n'es, tu deuois fouler aux pieds toutes les choſes de ce monde, pour venger ma honte, & donner la mort à ton traiſtre mary, qui en eſtoit ſi digne: & quant à tes enfans tu les deuois auoir iettez dans vn puis, afin qu'il ne demeuraſt aucune ſemence d'vn ſi mauuais Pere, pource qu'ils ſeront auſſi mauuais que celuy qui leur a donné l'eſtre. Et puis que as eu ſi peu d'amitié en mon endroit, & n'as

fait ton deuoir comme ma ſœur, ie feray ce aquoy tu eſtois obligée. Et diſant ces propos il s'en alla vers l'aiſné qui eſtoit aagé de cinq ans, & en le prenant le mit ſous ſon bras gauche; puis mettant auſſi toſt la main a vn poignard qu'il auoit a la ceinture, il le luy plongea dans la gorge, ſans que la mere le peuſt garentir de ce coup, bien qu'elle vſaſt de grande diligence pour le deffendre. Apres la mort de ceſtuicy, incontinent le cruel Roy ſe ſaiſit de l'autre, & en deſpit de ſa mere luy mit de meſme qu'a ſon frere la dague dans le goſier, coupant les mains a la mere, pource qu'elle eſtoit accourue a la deffence. Ceſte cruauté executee, le malheureux tyran n'eſtant point raſſaſié de ces deux meurtres, diſt encor. Sus acheuons de perdre entierement la mauuaiſe race d'Albinhamad deſtructeur de mõ honneur, & de ma renommee. La mere ayant veu le ſpectacle, & la cruelle mort de ſes deux enfans, criant comme vne femme inſenſee, & deſeſperee ſe rua ſur ce Roy inhumain

s'essayant de luy oster la dague, afin de le priuer de vie. Mais le Roy se deffendoit vigoureusement, & ayant veu qu'il ne pouuoit en aucune sorte se despestrer d'elle estãt plein de courroux, ou plustost de rage, luy donna deux coups mortels en la poitrine, si bien que Morayme tint compagnie a ses enfans & tumbant a terre rendit l'ame a l'heure mesme. Le Roy la voyant ainsi luy dist: Tu iras en l'autre mõde auec ton mary, puis que tu luy estois si affectionnee. Aussi bien estois tu aussi pleine de trahison que ce detestable. Et appellant quelques vns de sa garde leur commanda de tirer dehors ces corps morts, & les enterrer au lieu où les Roys auoient leur sepulture ordinaire. Ce qu'ilz firent aussi tost, demeurans espouuentez d'vn accidẽt si estrãge. Les Cheualiers Vanegués sçachans l'excrable assassinat que le Roy auoit fait sortirent aussi tost de l'Alhambre, & s'en allerent a Grenade où ilz racompterent aux autres Cheualiers l'inhumanité de ce

Digitized by Google

Roy, qui ne ſe pouuoit ſouler de meurtres. Si bien que le bruit en courut auſſi toſt par toute la ville, & pluſieurs delibererent de le tuer, ſçachans auſſi l'iniuſte empriſonnement de la Reyne. Mais le Roy viuoit auec vne telle meffiance qu'il n'y eut point de moyen de pouuoir executer ce deſſein, par ce que mille Cheualiers gardoient ordinairement la porte de l'Alhambre, & la nuict elle eſtoit bien fermee & il y auoit des ſentinelles, & des gardes ſur les murailles, & baſtions, qui l'empeſchoient de pouuoir eſtre ſurpriſe, & en deffendoiēt l'entrée; non pas que les gens qu'auoit le Roy Muleyhazen ne gardaſſent particulierement ſon quartier, qui eſtoit la place des ciſternes, & la fameuſe tour qu'on nomme maintenant de la Campagne, & les autres tours, qui en ſont proches auec tous leurs bouleuars, & barbacanes. Et pour conclurre le Roy Muleyhazē tenoit le meilleur endroit du fort de l'Alhambre, & ſon fils le Roy Petit tenoit l'ancien Palais, le

Digitized by Google

corps de logis des lyons, la Tour de Comares, & les galeries du bois du costé du Darre, & de l'Albayzin. Et combien que les gardes des deux Roys fussent separées, & que chacun suyuist le party de son maistre, iamais on ne vit entre elles aucun debat, par ce que Mulahazen commandoit aux siens de les empecher, & fuyr, en partie aussi pour ce que Muce l'en auoit prié auec grande instance. L'Alhambre estoit donc par ce moyen separée en deux, cõme seruant de logis à deux Roys; mais le Roy Mulahazen estoit suyui des principaux de Grenade, & de ceux qui estoient en plus grande estime, à sçauoir des Alabezes, Gazuls, Abencerrages, Aldoradins, Langetes, Atarfes, Azarques, Alarifes, & outre ce de tout le menu peuple, à cause qu'il auoit auec luy les Abencerrages, & leurs adherãs. Quant au Roy Petit il estoit suiuy des Zegris, Gomels, & Maces, Alagezes, Benarages, Almoradis, Almohades, & de plusieurs autres races & Cheualiers de Grenade. Tou-

Digitized by Google

teſfois les Almoradis, Almohades, & Vanegues s'eſtoient rangez au party du vieil Roy, depuis l'empriſonnement de la Reyne. Grenade eſtoit en ceſte ſorte pleine de factions, & l'on y voyoit iournellement quelques ſcandales, qui s'augmenterent encor dauantage, lors que les Cheualiers Vanegues qui auoient accompagné la malheureuſe Morayme ſœur du Roy Petit publierent la cruauté dont il auoit vſé à l'ẽdroit des enfans de ſa ſœur, faiſant paſſer le meſme pas à leur Mere. Et ceſt acte fut cauſe que les Almoradis, Almohades, & Marins, & pluſieurs autres Cheualiers l'abandonnerent en telle ſorte que preſque toute la ville de Grenade luy eſtoit ennemye. Il n'y auoit que les Zegris, Gomels, & Maces qui eſtans infideles à toute autre luy gardoient la foy, & d'autant que ces trois races eſtoient grandes, & puiſſantes, elles le ſouſtindrẽt touſiours iuſques à ce qu'il perdit le Royaume. Mais pour retourner à la mort des enfans de Morayme, & à la ſien-

Digitized by Google

ne meſme, vous deuez ſçauoir que toute la ville de Grenade en fut fort eſmeuë. Les vns appelloient le Roy cruel, les autres tyran, les autres ennemy de ſon ſang, les autres ennemy de ſa patrie, les autres le nommoient indigne du Royaume, de ſorte qu'auecque ces noms qu'õ luy donnoit il eſtoit abhorré, & mal-voulu de tout le monde. Mais Muce frere de Morayme, & oncle des deux enfans eſgorgez, en fut affligé ſur tous les autres, & iura à bon eſcient que ceſte cruauté ſeroit vengée auant que peu de iours ſe paſſaſſent. Toutesfois ſi Muce porta impatiemment ces horribles meurtres, Muleyhazen n'en fut pas moins troublé, lors qu'on luy en porta la nouuelle. Et apres qu'il eut fait vn grand dueil de la mort de ſa chere fille, & de ſes deux petits fils, il entra dans ſa chambre tout plein de colere, & s'arma de pied en cap, & ayant mis ſur ſes armes vn iuppon d'eſcarlate prit vn rondache au bras gauche, puis appellant le Gouuerneur de l'Alhambre luy

Digitized by Google

dict, qu'il aſſemblaſt ſes gardes, qui eſtoient plus de quatre cens Cheualiers. Le Gouuerneur les ayant donc amaſſez leur dict, comme le Roy Muleyhazẽ luy auoit commãdé de les faire tenir tous preſts pour aller où il ordonneroit, & ils reſpondirent qu'ils le feroient volontiers, & ne deſiroient autre choſe. Le Roy Mulahazen ayant donc veu les gens de ſa garde tous en bon eſtat de marcher ou il leur commanderoit, alla en vne place qui eſtoit vis à vis de ſa Tour, & de ſon Palais, où ſes gens s'eſtoient deſia rendus, & leur fit ſoudain ceſte harangue.

Harangue du Roy Muleyhazen à ſes gens.

Hommes vaillans, & fideles, c'eſt vne grande honte à nous de ſouffrir ſi longuement vn autre Roy dans noſtre ancienne Alhambre. Auſſi Dieu ne veut pas que nous l'endurions dauantage. Vous ſçauez bien comme en deſpit de moy mon fils prit la couronne, & ſe mit au ſiege Royal auec

Digitized by Google

l'ayde des traistres Zegris, Gomels, & Maces, disant que i'estois desia vieil, & mal propre pour la guerre, & le gouuernement du Royaume. Et pour ceste occasion plusieurs Cheualiers de Grenade se mirent a suyure son party, & m'abandonnerent contre toute iustice. Car on sçait assez qu'aucun fils ne peut posseder le Royaume, ny le bien de son Pere sans sa volonté, iusqu'apres la fin de sa vie. Les loix l'ordonnent en ceste sorte expressément, & toutesfois mon fils en faisant fort peu d'estat a vsurpé le Royaume, & se porte si mal à le gouuerner, qu'au lieu de le maintenir en paix, gardant à tous la iustice, il fait le contraire, comme vous auez peu voir par les choses qui se sont passées. Regardez comme il fit couper la teste aux nobles Cheualiers Abencerrages, sans qu'ils fussent aucunement coulpables, causant par ce moyen tant de morts, & de scandales. Regardez aussi comme il tient prisonniere sans raison la belle Sultane sa femme, luy imposant vne meschanceté si énorme, & encore il a de nouueau coupé la gorge à mes deux petits fils, & a tué Morayme ma fille sans qu'elle l'eust offencé en aucune sorte. Doncques s'il pratique toutes ces meschancetez tandis que ie suis en vie,

Digitized by Google

que peut on eſperer de luy apres ma mort? Vous pouuez bien tant que vous eſtes abandonner voſtre chere ville, & chercher vne nouuelle demeure, ou vous puiſsiez viure en aſſeurance, ſans craindre vne ſi deteſtable tyrannie. Quel Neron ie vous prie a eſté iamais ſi cruel que ce nouueau tyran acharné contre tous les gens de bien, & ne reſpirant que le ſang & le meurtre? Non non, Mahomet ne veut pas qu'on ſouffre vn tel homme, ou bien pluſtoſt vn tel monſtre, ſi bien qu'à ceſte occaſion ie ſuis diſpoſé à la vengeance de la mort de ma chere, & malheureuſe fille Morayme, & de mes deux petits fils par la fin de ce Tyran, qui deuient tous les iours plus inſuportable. C'eſt pourquoy mes amys, & fidelles ſubiects, ie vous requiers de m'ayder au deſſein que i'ay, veu qu'il vaut mieux perdre vn mauuais Prince, que de permettre qu'vn ſi floriſſant Royaume que celuy de Grenade periſſe par ſes tyrannies. Suyuez moy donc promptement, & faites paroiſtre voſtre valeur accouſtumée, afin que nous remettions en ſa premiere liberté noſtre ancienne ville, & qu'en la priuans d'vn tel tyran nous la deliurions auſsi de toute crainte. Et diſant ces paroles, il commanda

a ſon chaſtelain de garder bien la place, puis tira vers le logis du Roy Petit en criant luy, & les ſiens liberté, liberté, liberté, Que les Tyrans & ceux qui les ſeruent meurent, & qu'il n'en demeure aucun en vie. Auec ces paroles ils ſe ruerent d'vne ſi grande furie ſur lès gardes du Roy Petit qu'ilz ne leur donnerent pas preſque le loyſir de prendre les armes & commencerent auec eux vne ſi cruelle eſcarmouche qu'il en tumba des deux coſtés pluſieurs ſur la place. Il faiſoit bon voir le Roy Muleyhazen frapant auec ſon cimeterre d'vn coſté, & d'autre. Il ne donnoit coup duquel il n'abbatiſt vn Cheualier mort, ou fort bleſſé, par ce que vous deuez ſcauoir qu'il eſtoit en ſa ieuneſſe auſſi plein de force, & de valeur qu'homme de ſon Royaume. Et meſme il n'eſtoit pas encore ſi vieil qu'il ne peuſt cõbatre auſſi bien qu'vn ieune homme; pour ce qu'il n'auoit pas encor ſoixante ans, & auoit ſa Mere en vie qui n'eſtoit pas agee de quatre vingts. Or le bon vieillard alloit

Digitized by Google

entre ſes ennemys auec vne ardeur nompareille, & les ſiens le voyans fraper en ceſte ſorte faiſoient auſſi merueilles, tuans & bleſſans tous ceux qui s'oppoſoient a leurs armes. Et combien que ceux du Roy Petit fuſſent deux fois autant que les gens de Muleyhazen, toutesfois les aſſaillans leur firent perdre la place, & les contraignirẽt de ſe retirer dans le logis du Roy, où il y auoit vne ſi grande crierie qu'on n'oyoit autre choſe que le nom de liberté, tout le reſte n'eſtant qu'vn meſlange de voix confuſes. Le Roy Petit oyant vng ſi grand bruit regarda ce que c'eſtoit, eſtant plein d'eſtonnement & de crainte, & ſi toſt qu'il eut ietté ſes yeux ſur ceſte meſlee, il apperceut le Roy Muleyhazen ſon Pere, qui alloit parmy les gens de ſa garde comme vn lyon affamé, & ſoupceonnant ce qui pouuoit eſtre, il s'alla ſoudainement armer, afin que les ſiens repriſſent courage en le voyant aupres d'eux. Mais ainſi qu'il eſtoit preſt a ſortir, le Capitaine de ſes gardes vint a luy

Digitized by Google

eſtant griefuement bleſſé, & luy diſt ces paroles: Sortez, Sire, pour ſecourir voz gens qui meurent par les mains de ceux de voſtre Pere. Allez, & les encouragez par voſtre preſence, veu que ie n'ay pas pouuoir de le faire, d'autant que tous perdent cœur, voyans le Roy Mulahazen qui combat en perſonne. Le Roy Petit ſortit haſtiuement pour donner ſecours aux ſiens, criant de toute ſa force: A eux mes amys, a eux, veu que vous auez voſtre Roy pres de vous. Mettez les tous a mort, tuons toute ceſte mauuaiſe race, & ne permettons qu'il en demeure vn ſeul en vie, afin que nous ne demeurions auec de la honte. Diſant ces parolles il commencea de frapper ſur les gens du Roy ſon Pere, auec vne ſi grande fureur, qu'il fit retourner les ſiens au combat auec allegreſſe, & r'enforcea tellement leur courage a ſa venue qu'il ſembloit que ce fuſſent de nouueaux hommes; Si bien que ſe ruans ſur les gens de Muleyhazen ilz les firent reculer aſſez longue-

Digitized by Google

ment, iuſques a ce que le bon vieillard voyant ceſte retraite des ſiens leur cria : Ne vous retirez point deuant ces traiſtres, & ceſte vile canaille. A eux, mes amys, A eux, veu qu'encor que ie fuſſe tout ſeul ie ſeroy ſufiſant de les deffaire. Il les encouragea donc auec ces propos, & ceux d'vn party, & d'autre ſe mirent a combatre comme des lyons, voulans teſmoigner a leurs Roys leur affection, & leur courages. Mais la hardieſſe profita fort peu aux gens du Roy Petit, a cauſe que ceux de Muleyhazen eſtoient meilleurs guerriers : ſi bien que perdans toute eſperance de vaincre, ils ſe retirerent iuſques aux chambres du Roy Petit, & firent teſte en ce lieu diſputans vaillamment la victoire. De ſorte que tout le Palais eſtoit remply de corps morts, & couuert du ſang tant des morts que des bleſſez, & le bruit eſtoit ſi grand que c'eſtoit choſe eſpouuentable. La bataille eſtant donc en ceſt eſtat le Pere, & le filz ſe rencontrerent, & le vieil Roy voyant celuy qui l'a-

Digitized by Google

uoit depossedé de son authorité, & qui auec vn cimeterre en la main endommageoit les siens au possible, sans considerer qu'il estoit son filz, & sans se representer l'amour paternel auquel il estoit obligé, l'alla attaquer auec autant de furie qu'vn Tygre priué de ses faons, disant: Tu payeras icy traistre vsurpateur de ma Couronne la mort de Morayme, & de ses enfans. Et proferant ces paroles il luy donna vn si grand coup de son cimeterre sur vne rodele, qu'il portoit, qu'elle fut fendue en deux moytiez, & le Roy Petit fut blessé au bras, le coup ayant esté si grand que sans la rodele le miserable filz eust finy ses iours en ce lieu par la main de son Pere. Et certainement c'eust esté vn grand bien pour Grenade s'il fust mort a lors, pour ce qu'elle n'eust pas enduré tant de maux qu'elle eut depuis à son occasion, & n'eust veu tant de morts, & de malheurs qui arriuerent, à cause qu'il estoit demeuré en vie. Retournant a nostre fait, ainsi que le Roy Petit

Digitized by Google

ſe vit deſarmé de ſa rodele, & bleſſé au bras gauche, eſtant tout enflamé de courroux, ſans porter aucun reſpect aux cheueux blancs de ſon Pere, ou conſiderer l'honneur que les fils ſont obligez de rendre à leurs parents, hauſſa le bras pour le fraper auec le cimeterre. Mais ſon deſſein ne reuſſit pas, par ce qu'au meſme temps pluſieurs Cheualiers accoururent d'vne part, & d'autre, pour fauoriſer le Roy, auquel ilz auoient voué du ſeruice, & preſté ſerment de fidelité, & d'obeiſſance. Ce fut en ce lieu que la crierie ſe redoubla, & que la ſanglante bataille ſe renouuella de telle ſorte que c'eſtoit grande pitie de voir la mortalité de ceſte canaille inconſiderée, & de ce gens brutaux, qui ſe tuoient & bleſſoient auec autant de fureur que s'ils ſe fuſſent portez de tout temps vne hayne mortelle, & euſſent eu enſemble de longues guerres ciuiles. Là eſtoient les freres contre les freres, les peres contre les filz, les parens contre les parens, & les amys contre les amys

ſans

Digitized by Google

sans auoir aucun esgard a l'amytié ny au parentage, estans seulement guidez par la passion des deux Roys qui leur faisoit oublier toute autre chose. Et par ce moyen leur combat estoit aussi sanglant que s'il eust esté fait entre deux armees ennemyes. Mais d'autant que les gens & gardes du Roy Petit estoient en plus grand nombre que ceux qui suyuoient Muleyhazen, ilz auoient de l'aduantage sur leurs aduersaires. Ce qu'vn More du party du vieil Roy homme d'esprit, & de courage ayant recognu, afin qu'il obtinst la victoire, commencea de crier a haute voix, tellement que tous le pouuoyent entendre, a eux a eux, Roy Muleyhazen; veu que voicy venir en ta faueur plusieurs Alabezes, Gazuls, & Abencerrages: Que ces traistres meurent, puis que nous sommes asseurez de la victoire. Ceste voix estant ouye du Roy Petit il perdit courage, comme s'il eust esté proche de la mort, & tous les siens furent reduits aux mesmes termes: si bien qu'ilz ne pouuoient

Digitized by Google

preſque ſouſtenir les armes qu'ilz augient aux mains ; & pour euiter l'euident danger qui les menaſſoit ils ſe reſolurent tous d'abandonner la maiſon Royale, afin de n'eſtre mis en pieces par les Cheualiers Alabezes, Gazuls & Abencerrages. De ſorte qu'vne troupe des gens du Roy Petit l'alla trouuer de grand courage pour le deſgager d'entre ſes ennemys, le faiſant ſortir du Palais, y ayant a ſes eſpaules vn autre grand nombre de Cheualiers qui le deffendoient de toute leur puiſſance. Ceux du Roy Muleyhazen les ſuyuoient auec grande hardieſſe, penſans que les paroles du More touchant le ſecours eſtoient veritables. De façon que les vns ſe retirans, & les autres les ſuyuans, les vns ſe deffendans, & les autres offenceans, ilz arriuerent aux portes de l'Alhambre, leſquelles ils trouuerent ouuertes, pour ce que ceux qui gardoient les clefs oyans le grand trouble qui eſtoit dans l'Alhambre abandonnerent la porte, & deſcendirent en la ville pour

Digitized by Google

donner aduis aux Zegris, & Gomels de tout ce tumulte. Si bien qu'estans descenduz ils trouuerent plusieurs de ces Cheualiers assemblez en la place neufue, qui ne manquerent pas aussitost apres cest aduertissemẽt de monter au Palais: mais ils vindrent trop tard, veu qu'au temps qu'ils arriuerent, le Roy Petit & ses gens estoient dehors de l'Alhambre, tous effroyez, & les portes en estoient bien fermees auec de grosses barres de fer, & les gardes estoiẽt mises aux lieux necessaires. Les Zegris, Gomels, & Maces, & autres gens de leur faction voyans le Roy Petit hors de l'Alhambre, & scachans qu'il estoit blessé au bras, & la plus grande partie de ses gardes mal menee, furent estonnez & scandalisez de toutes ces choses, & prenans le Roy Petit le menerent en l'Alcaçaue, ancienne maison des Roys, qui auoit tousiours vn Gouuerneur auec des gardes, & estoit assez forte. Ce fut là ou le Roy se retira, & où il fut pensé par des maistres bien

Digitized by Google

experts en Chirurgie. Et apres qu'õ eut mis les gardes qui eſtoient neceſſaires pour la ſeurete du Roy, les Zegris l'accompagnerent tout ce iour, & le lendemain, eſtant fort triſtes de ce qui s'eſtoit paſſé, veu qu'ilz n'euſſent pas deſiré que le Roy Petit euſt perdu de ceſte ſorte l'Alhambre, & eſtans extremement courroucez pourchaſſoient de ſe venger du Roy Muleyhazen, qui voyant ſon Alhambre vuyde de ſes ennemis tout tranſporté d'ayſe commanda que tous les morts du coſté de ſes ennemys fuſſent iettez dehors par deſſus les murailles, & d'autre part fit enterrer honorablement dans ce Palais ceux qui eſtoient morts a ſa ſuyte. Toutes les tours de la Royale Alhambre furent auſſi toſt pleines d'eſtandars, & ceux de dedans monſtrerent vne grande allegreſſe, faiſans ſonner les hautſbois, & clairons du Roy incontinent apres ceſte victoire. Le bruit ne manqua de courir en vn inſtant a Grenade, comme Muleyhazen eſtoit ſeul maiſtre de l'Al-

Digitized by Google

hambre, dequoy tout le peuple fut infiniment ioyeux, par ce que le Roy Petit estoit presque maluoulu de tout le monde. Les Alabezes, Gazuls, Abencerrages, Aldoradins, & Vanegues, sceurent bien ce qui estoit arriué; mais voyans le bon succez du Roy Muleyhazen ils ne firent que s'en resiouyr sans se remuer aucunement, puis qu'il n'auoit pas besoin de leur ayde, & aussi pour ce que Muce les pria de ne bouger, afin de n'esmouuoir toute la ville de Grenade. Et le mesme Muce s'en alla incontinant voir le vieil Roy auec ces cinq races de Cheualiers luy offrant de nouueau toute assistance; dequoy Muleyhazen le remercia, & semblablement toute sa troupe. L'intention du vaillant Muce estoit de mettre quelque paix entre son Pere, & son frere, & pourchassa tousiours la mesme chose. Mais la haine du vieil Roy estoit si grande contre son filz qu'il ne voulut accepter aucune des conditions que le Prince Muce luy offroit, ains disoit qu'il ne ces-

Digitized by Google

ſeroit iamais qu'il n'euſt entierement deſtruit, & exterminé ceſt enfant rebelle. Muce ne le voulut pas importuner pour ce que la playe eſtoit ſi fraiſche, & attendit que le temps remediaſt a cecy comme a toutes autres choſes. Mais laiſſons Muleyhazen en ſon Alhambre, & le Roy Petit en l'Alcaçaue auec leurs guerres, & leurs querelles, & parlons des Almoradis, Marins, & Almohades, Cheualiers puiſſans, & riches, & parens de la belle Reyne Sultane, priſonniere ſans raiſon, & par la ſeule meſchanceté des Zegris, & des Gomels. Vous auez deſia ouy cy deſſus comme ces Cheualiers Almoradis, & Almohades ſortirent du Palais, menaſſans le Roy Petit de ce qu'il traitoit ſi rigourenſement la Reyne ſans en auoir aucun ſubiect legitime. Ainſi donc qu'ilz furent ſortiz du Palais royal ils coniurerent tous de tuer le Roy Petit, ou pour le moins de le priuer du Royaume, puis qu'il tenoit la Reyne leur parente priſonniere ſans cauſe. Et par meſme voye

Digitized by Google

ils conſpirerent contre les Zegris pour la meſchanſeté qu'ilz auoient commiſe contre la Reyne. Et pour ce ils delibererent de faire amytié auec les Cheualiers Abencerrages, & leurs adherans, ſcachans bien qu'ilz auoient a leur deuotion toute la ville de Grenade. Auec ceſte reſolution ils s'en allerent vne nuit chez vn frere du Roy Muleyhazen, nommé Aboaudili, de meſme que le Roy Petit; & le trouuerent retiré, & tout triſte de ce qui s'eſtoit paſſé a Grenade, a ſcauoir de la mort des Abencerrages, de la deffaite des Zegris, & des Gomels, & ſur tout infiniment affligé de la mort de ſa niepce la belle Morayme & de ſes enfans, & en fin confus en ſoy meſme a cauſe qu'il ne ſcauoit quelle ſeroit la fin de toutes ces tragedies. Et ainſi qu'il vit entrer les Almoradis, qui eſtoient au nombre de douze, & portoient charge, & commiſſion de traiter auec Aboaudili ou Audili, s'eſtonna de les voir a telle heure, & ne ſcachant leur intention leur de-

Digitized by Google

manda le ſubiect de leur venue. Les Cheualiers Almoradis luy dirent qu'il n'euſt point de peur, & qu'ils venoient plus pour ſon profit que pour ſon dommage, & deſiroient parler a luy a loyſir. Audili les fit aſſeoir incontinent ſelon leur couſtume, & eſtans tous aſſiz vn des Almoradis luy tint ces paroles.

Diſcours d'vn Almoradi à Audili

Vous ſcauez aſſez ſouuerain Prince (car ie vous puis nommer ainſi puis que vous eſtes filz de Roy) les choſes extraordinaires qui ſe paſſent a Grenade, & les cruelles guerres ciuiles qui s'y font d'heure a autre. Et ſi vous y prenez bien garde il n'y a rue a Grenade ou lon ne voye bouillonner le ſang de pluſieurs nobles Cheualiers reſpandu par la violance des armes, & voſtre nepueu eſt cauſe de tout cecy eſtant mal conſeillé, & plein d'inconſideration, puis qu'il a fait decapiter ſans cauſe tant de braues Abencerrages, a l'occaſion dequoy on a veu mourir pluſieurs Zegris, Gomels, & Maces. Et non content de cecy il a tué de ſa propre main ſa ſœur Morayme, & ſes deux enfans, qui

Digitized by Google

estoient encor en bas aage. Or toutes ces choses ne sont pas dignes d'vn Roy, mais d'vn cruel tyran qui ne taſche qu'à respandre le sang humain, & souler sa cruauté par vn grand nombre de meurtres. Meſme il a combatu fraiſchement contre ſon Pere, & pluſieurs Cheualiers ſont morts comme vous ſcaurez en ceſte meſlée. En fin Mahomet a aſsiſté voſtre frere de ſorte que voſtre neueu eſt deſia chaſſé hors de l'Alhambre, & s'eſt retiré auec l'ayde des Zegris, Gomels, & Maces, qui le fauoriſent touſiours, dans l'ancienne maiſon de l'Alcaçaue. Quant à nous autres Almoradis, & Almohades, nous nous ſommes diſtraits de ſon obeiſſance, pour ce qu'il tient a grand tort la Reyne ſa femme priſonniere, ayant expoſé ſon honneur au iugement de la fortune, & nous ſommes retirez ainſi d'auec luy pource qu'elle eſt noſtre fort proche parente. Et conſiderans qu'il eſt deuenu Roy par noſtre moyen, & à cauſe de nous, qui auons forcé la volonté du Roy ſon Pere à ce qu'il le fuſt, & voyans maintenant qu'il a en ſi peu d'eſgard à toutes ces choſes, & qu'il procede tyranniquement, il ſemble que nous auõs abandonné ſon ſeruice auec beaucoup de raiſon. Meſme nous auons intention de le de-

Digitized by Google

ſtruire, & aneantir, & tous les Almoradis Almohades, Marins, Abencerrages, Gazuls, Alabezes, Aldoradins & Vanegues ſont en ceſte reſolution, & auec eux la plus grande partie des citoyens de Grenade, qui mourront tous afin que les Abencerrages demeurent en vie. C'eſt pourquoy conſiderans que voſtre frere eſt deſia vieil & caſſé pour les guerres qu'il a eues contre les Chreſtiens, & qu'il ne peut plus gouuerner l'eſtat comme il ſeroit raiſonnable, voyant auſsi d'ailleurs que la mort le ſayſira bien toſt, & que ſon fils Audili doit demeurer Roy, qui continuera, eſtant ſeul Seigneur de ceſt eſtat, d'exercer toutes ſes tyrannies, nous auons tous deliberé de vous rendre Roy de Grenade, puis que voſtre valeur le merite, afin que le Royaume ſoit gouuerné en paix, & que les Cheualiers ſoient traictez amiablement comme on peut eſperer de voſtre bon naturel. Et pour ceſt effect nous ſommes icy venus douze Almoradis auec charge de tous les autres Cheualiers cy deſſus nommez. Dictes nous maintenant ce que vous deſirez faire, par ce que ſi vous ne voulez receuoir le ſceptre, & la couronne nous les donnerons à Muce voſtre neueu, veu qu'encor qu'il ſoit fils d'vne Chreſtien-

Digitized by Google

ne, il est toutesfois fils de vostre frere, & sa valeur merite beaucoup; si bien qu'à vostre deffaut il sera esleué au throsne Royal, & ce que la Nature ne luy a donné qu'à demy, luy sera entierement acquis par nostre assistance.

L'Almoradi mit fin à son discours apres ces paroles attendant la responce d'Audili, qui apres auoir vn peu pensé, parla de ceste maniere.

Responce d'Audili à l'Almoradi.

Veritablement i'ay beaucoup de subiect de vous remercier, Messieurs, de l'affection que vous me portez, & de la faueur que vous venez de me promettre. Le faict est faschеux, d'autant que celuy qui doit gouuerner vn Royaume se charge d'vn pesant fardeau, & quant à moy il me semble qu'il ne seroit pas raisonnable que ie me nommasse maintenant Roy de Grenade, tandis que mon frere est en vie, par ce que ce seroit renouueller les guerres ciuiles, & faire naistre de nouueaux scandales, pour ce que ie sçay que plusieurs Cheualiers de marque obeissent à mon frere, & le recognoissent. Mais

Digitized by Google

procedons de ceſte ſorte. Ie ſçay que mon frere eſt mal auecque ſon fils, & qu'à la fin de ſes iours il ne luy laiſſera pas le Royaume, ains pluſtoſt à moy, ou à l'vn de mes enfans. Allons le donc trouuer demain matin, & luy diſons qu'il eſt deſia vieil, & qu'il me mette entre les mains la conduicte de ceſt eſtat, afin qu'auec vne telle charge ie luy ayde, & le deſcharge de tant de peines qu'apporte le gouuernement d'vn Royaume. Et ſi mon frere eſt content de ce que nous luy propoſerons, ce que vous me demandez ſe pourra bien facilement faire, veu qu'on dira que c'eſt par le conſentement de mon frere, & non par la violence que ie ſuis monté à ceſte dignité, & que i'ay pris ceſte charge.

La reſponce d'Audili ſembla bõne, & iudicieuſe à tous ces Cheualiers, qui le tindrent pour homme bien aduiſé, & l'on reſolut que le lendemain on iroit trouuer le Roy Mulahazen pour luy parler de ceſte affaire. Aquoy on ne manqua pas, veu que pluſieurs Cheualiers Abencerrages, Alabezes, Vanegues & Gazuls l'allerent trouuer, auec les Almoradis, & Almohades, &

Digitized by Google

lors que tous furent entrez en son Palais, vn Cheualier Vanegue, homme puissant, & riche fit entendre le subiect de leur venuë auec ces paroles. *Sire, nous auons assez appris de nos predecesseurs combien tous les Roys de Grenade ont esté doux enuers leurs subiects, & les ont aymez au possible. Mais le contraire est arriué maintenant, puis que vostre fils au lieu de bien faire à ses subiets leur oste la vie, sans qu'ils luy ayent donné subiet de les traicter de ceste maniere. Vous sçauez assez ce qui s'est passé les iours precedents, le trouble, & remuement de la ville de Grenade, & la mort des Abencerrages, qui causera des guerres ciuiles, & plusieurs seditions entre les Grenadins auec mille morts d'vne part & d'autre. Que si ces passions vont plus auant, ie vous dy que Grenade sera bien tost despeuplée, par ce que les habitans iront chercher quelque autre demeure pour y viure auec plus de tranquillité, & d'asseurance. Et ie vous dy Roy Mulahazen qu'il n'y a personne qui se plaigne de vostre vie, & de vos actions, & que nous desirons vous seruir comme nostre Roy, & Prince par droit de nature. Mais nous craignons vostre fils, qui se porte si mal au gouuernement de*

Digitized by Google

ceſt eſtat, que ſi vous veniez à nous defaillir par mort, & que voſtre fils vinſt à regner tout ſeul à Grenade, nous ſerions tous en danger d'auoir beaucoup d'ennuy, & de peine. Si bien que nous deſirerons, Sire, que vous eſtabliſſiez de voſtre main vn Gouuerneur, afin qu'il donnaſt ordre auec vous aux affaires du Royaume, & vous ſoulageaſt de ce grand trauail d'eſprit, et de corps, que vous pouuez auoir à toute heure pour ceſte charge. Que ſi vous veniez à manquer vous pourriez laiſſer le Royaume à ce Gouuerneur ſi vous le trouuiez ſortable. Et pour cecy nous auons tous ietté les yeux ſur voſtre frere Audeli, qui eſt tresbon Prince, & homme de iugement, & de grande conduite. Et lors qu'il ſera eſleué en ceſte charge de Gouuerneur il ſe pourra faire que voſtre fils ſe corrige, & abandonne ſes mœurs tyranniques, ſi bien qu'auec ce changement il nous conuiera de luy rendre obeiſſance comme à noſtre Roy legitime. Pour ceſte occaſion nous ſommes venus vous declarer ce qui nous ſemble neceſſaire, que nous vous ſupplions de nous accorder, & nous vous iurerons foy de gentils hommes, que tandis que vous viurez nous vous ſeruirons bien & fidelement comme vos loyaux ſubiets,

Digitized by Google

ainſi que nous auons fait iuſques à ceſt' heure, n'y ayant rien que nous deſirions tant que de nous maintenir en noſtre deuoir; vous ſupplians auſſi de ne trouuer mauuais ſi nous voulons nous mettre en aſſeurance. Le Roy Mulahazen preſta attentiuement l'oreille aux paroles du Cheualier Vanegue, & diſcourant en ſon eſprit ce qu'il deuoit faire touchant ceſte propoſition, il ſe repreſentoit que la diſpoſition des loix portoit que le fils ſuccedaſt au Pere. Mais il ſe ſouuenoit auſſi de la grande deſobeiſſance de ſon fils rebelle, & des maux qui eſtoient arriuez à ſon occaſion, & en fin craignant qu'il n'en arriuaſt dauantage il delibera de contenter tant de Cheualiers, voyant que ce qu'ils demandoient eſtoit pour le profit du Royaume. De ſorte qu'il dit que ce luy ſeroit du contentement que ſon frere fuſt Gouuerneur du Royaume en ſa compagnie, & qu'apres ſa mort, ſi ſon fils Audili eſtoit tel qu'il deuoit, on luy remiſt entre les mains tout le Royaume. Tous les Cheualiers receurent vn

Digitized by Google

grand plaiſir de ceſte reſponce, & ſe reſiouyrent auec le frere de Mulahazen de ſa nouuelle autorité, puis au ſon de pluſieurs inſtrumens luy donnerent ceſte charge apres qu'il euſt preſté ſerment de faire tout ce a quoy il eſtoit obligé, comme Gouuerneur, & de garder fidelité à Muleyhazen ſon frere. Cela fait, tous les Cheualiers prindrent congé du Roy Muleyhazen, & s'en allerent chez le Gouuerneur Audili, luy faiſans tout l'honneur qu'il leur eſtoit poſſible. Le Gouuerneur commanda ce meſme iour qu'on publiaſt au ſon des haut bois, & des tambours, que tous ceux qui receuroiẽt quelque outrage ſe vinſſent adreſſer à luy, & qu'il leur feroit iuſtice. Toute la ville de Grenade demeura eſtonnée d'vn tel faict, & ſe reſiouiſt d'auoir ce nouueau Gouuerneur, à cauſe que chacun portoit au Roy Petit vne haine mortelle. Or il vous faut ſçauoir que le moyen par lequel on penſa d'arreſter le dommage de Grenade, fut celuy qui l'augmenta, ſi bien que les guer-

Digitized by Google

les guerres furent plus grandes entre les citoyens, pour ce que le Roy Petit sçachant ce que son Pere auoit fait, encor qu'il fut plein d'apprehension, & de crainte, s'asseurant toutesfois sur les Zegris, Gomels, & Maces, & tous ceux de ce party faisoit des choses pires que de coustume. Les Zegris & ceux de leur faction craignans d'ailleurs quelque chose de sinistre, consulterent entre eux ce qu'ils deuoient faire, & resolurent en fin de suyure touſiours leur premiere pointe contre les Abencerrages, & leurs partisans, puis qu'ils estoient en grand nombre, & riches, & de n'abandonner le Roy Petit iusques à la mort, ou venir à bout de leur entreprise. Si bien qu'ils dirent au Roy Petit qu'il prist bon courage, & qu'il deuoit estre seul Roy & non aucun autre, ou qu'ils mourroient tous à la poursuite. Le Roy Petit ayant ouy ces paroles commanda aux Zegris, & autres de son party de prendre & mener en leur logis chacun qui seroit du party contraire, fust-il

Digitized by Google

Cheualier ou Bourgeois, riche, ou pauure marchād, artiſan, ou Laboureur, & qu'ō luy coupaſt auſſi toſt la gorge, & ſi par fortune il ſe vouloit deffendre qu'on le tuaſt ſur la place. Apres ce commandement les Zegris ne manquerent pas de faire mourir pluſieurs qui ne vouloient ſuyure le Roy Petit, ny luy preſter obeiſſance. Ce que Muleyhazen, & le Gouuerneur Audili ayans entendu, ils commanderent aux leurs de faire le meſme. Et par ce moyen pluſieurs mouroient d'vn coſté, & d'autre, auec autant de cruauté qu'on en vit exercer durant les guerres ciuiles de Rome. Enfin la miſere de Grenade fut telle que tous ſes habitans ſe diuiſerent en trois parties, dont l'vne ſuyuoit Muleyhazen qui auoit auec luy les Abencerrages, Gazuls, Alabezes, Aldoradins, Vanegues, Azurques, Alarifes, & la plus grande partie du menu peuple, qui eſtoit fort affectionné aux Abencerrages. Le Roy Petit eſtoit ſuiuy des Zegris, Gomels, & Maces, des Laugetes,

Digitized by Google

Benarages, Alabezes, & de quelques autres Cheualiers, & habitans de Grenade. Et le Gouuerneur Audili (ou pluſtoſt le nouueau Roy) auoit à ſa deuotion les Almoradis Almohades, Marins, & pluſieurs autres Cheualiers, à cauſe qu'ils eſtoient deſcendus de deux races des Roys de Grenade. La miſerable Cité eſtoit diuiſée en ceſte ſorte, & chaſque iour on voyoit arriuer mille morts & mille ſcandales, & toutes les plus grandes inhumanitez y eſtoient exercées a toute heure, de ſorte que les Bourgeois, marchãds, artiſans, & laboureurs n'oſoient pas ſortir de leurs maiſons, & les Cheualiers, & gens de marque ne ſortoient point, qu'ils ne fuſſent aumoins vingt ou trente de compagnie, afin que s'ils eſtoient aſſaillis par leurs ennemis ils peuſſent faire reſiſtance. Que ſi par fortune trois, ou quatre, ou meſme dix enſemble paroiſſoient dans la ruë, auſſi toſt ils eſtoient attaquez, pris, & egorgez, & s'ils ſe deffendoient ils eſtoient mis à mort

Digitized by Google

cruellement a l'heure meſme. De ceſte ſorte la ville ne manquoit pas d'eſtre tous les iours pleine de ſcandales, de deuil, de pleurs, & de plaintes. Il y auoit trois Moſquees a Grenade, & chacune eſtoit deſtinee pour la retraite de l'vne des factions: Au plein de la ville il y en auoit vne ou eſt maintenant la grande Egliſe, & c'eſtoit ou ſe retiroit le Roy Petit, & les ſiens. Il y en auoit vne autre en l'Albayzin, qui ſe nomme maintenant ſainct Sauueur, & c'eſtoit ou le Gouuerneur, & ceux de la Cité accouroient ordinairement. Il y auoit vne autre Mezquite en l'Alhambre qui eſt maintenant conuertie en vne belle Egliſe, & c'eſtoit en ce lieu que le Roy Muleyhaſen & ſes partiſans faiſoient leurs aſſemblees, & chaque party recognoiſſoit la iuriſdiction de celuy qu'il fauoriſoit ſans ſe vouloir meſler parmy celle des deux autres. O Grenade, Grenade, quel malheur eſt celuicy qui t'eſt ſuruenu, qu'eſt deuenue ta nobleſſe, & ta richeſſe, & où sõt a ceſt'heu-

Digitized by Google

re tes plaisirs passez, qui se trouuent changez en ennuys presens? Que sont deuenues tes galanteries où sont tes tournois, tes ioustes, & courses de bague, & où sont maintenant tes plaisirs, & festes de sainct Iean, ta Musique & tes dances a la Moresque? Où se sont retirez tes braues ieux de cannes si plaisans a voir, & tes belles & agreables serenades, & aubades faites au iardin de Generalife? Monstre moy les bizarres & galantes liurees des Abencerrages, les delicates inuentions des Gazuls, les hautes preuues & dispositions des Alabezes, & les cheres façons d'habits des Zegris, Gomels, & Maces. En fin qu'est deuenue toute ta noblesse? Ie voy bien: tous tes chants sont conuertiz en piteuses plaintes, tes ieux en cruelles guerres ciuiles, tes souspirs d'Amour en souspirs d'ãgoisse, tes eaux de senteur en lacs de sang respandu par tes ruës, & tes places. Cela n'est que trop veritable; veuque Grenade estoit bien en vn si piteux, & miserable estat que plusi-

Digitized by Google

eurs en ſortirent pour aller demeurer ailleurs, & beaucoup de Cheualiers s'en alloient en leurs maiſons champeſtres, afin de ne ſe trouuer point parmy tous ces troubles: mais la furie eſtoit quelquefois ſi grande qu'on les emmenoit de leurs maiſons, où ilz ſ'eſtoient retirez, & auſſi toſt on leur coupoit la teſte; choſe qui ne fut iamais veue ailleurs qu'a Rome. Grenade eſtant trauaillee, & renuerſee en ceſte ſorte, ſans qu'on viſt aucun moyen d'appaiſer ceſte tempeſte, le vaillant Muce, plein de triſteſſe, & de courroux, recherchoit tous les remedes poſſibles pour faire ceſſer tous ces maux, & empeſcher l'entiere ruine de ceſte ville, qui tendoit a ſa fin, & menaſſoit ſes chefs de pareille perte. Si bien que ce courageux Prince ayant auec ſoy vne race de Cheualiers qu'on nommoit les Alquifaes, & accompagné du bon Sarrazin, & du genereux Reduan alloit trouuer les vns, & les autres, les priant de venir a quelque accord, & de mettre

Digitized by Google

fin a ces passions desreglees. Et d'autant que ces Cheualiers Alquifaes estoient d'illustre race, riches, & en grand nombre, & n'auoient embrassé auec passion aucun des partys qui estoient pour lors à Grenade, ains auoient persisté tousiours en l'obeissance de Muleyhazen, chacun des autres deux desiroit les auoir pour amys. Si bien qu'ilz leur voulurent complaire appaisans ces factions, voyans que tous les iours on perdoit beaucoup de Cheualiers de la Court, ou pour ce qu'ilz estoient tuez, ou d'autant qu'ilz se retiroient volontairement de Grenade. Et ces passionnez se rangerent aussi a ceste resolution de viure paisiblement, a cause que Muce auoit dict que celuy qui ne voudroit laisser ces partialité mourroit par ses mains, encor que ce fust son propre Pere. De sorte que Muce fit tant auec l'assistance des Alquifaes, de Sarrazin, Reduan, & Abenamar que la paix fut faite entre les Cheualiers des deux factions, qui promirent qu'on n'exerceroit

Digitized by Google

plus aucune cruauté, & demeurerent d'accord que chacun ſuyuroit ſon Roy iuſques a la mort du Roy Mulahazen, & que Grenade demeurant en l'eſtat auquel elle eſtoit chaſque Roy prendroit cognoiſſance des affaires de ceux qui ſuynoient ſon party, diſans auſſi que Mulahazen, & ſon Gouuerneur n'eſtoient qu'vne meſme choſe, & qu'il n'y auoit aucun ſubiect de faire de nouuelles factions, & que pour le Roy Petit ceux qui voudroient le ſuyuroient, ſans qu'on vſaſt enuers aucun de contrainte. Le Roy Petit requit que les Abencerrages obeiſſent a ſon ordonnance, & ſe retiraſſent de Grenade, les deux moys de terme eſtans accompliz. Mais le Roy Mulcyhazen diſoit au contraire qu'ilz ne deuoient pas s'en aller iuſqu'apres ſa mort. On confera de cecy durant quelques iours, a cauſe que les Zegris en faiſoient inſtance au Roy Petit, & tous les autres Cheualiers du party cõtraire s'opiniaſtroient a ce qu'ils demeuraſſent. Finalement il fut ar-

Digitized by Google

reſté que les Abencerrages ſortiroient de Grenade, pource qu'eux-meſmes prierent tous ceux de leur faction de le permettre, a cauſe qu'ilz ſe vouloient rendre Chreſtiens, & paſſer au ſeruice du Roy Ferdinand, veu qu'autrement ils ne fuſſent iamais ſortiz de Grenade comme ayans a leur deuotion la fleur des Cheualiers, & tout le menu peuple. Grenade demeura donc par ce moyen paiſible durant quelques iours, & chacun y viuoit a ſa volonté. Mais cela ne fut pas de longue duree comme vous pourrez voir en continuant la lecture de ceſte hiſtoire.

En fin par le moyẽ du bon Muce des Alquifaes, de Reduan, Sarrazin, & Abenamar, les querelles furent appaiſees, & Grenade fut remiſe en tel eſtat que tout le monde pouuoit aller par la ville en aſſeurance. Mais il ſera maintenant a propos de diſcourir comme les Cheualiers Abencerrages, les Aldoradins & les Alabezes ſortirent de Grenade auecque deſir de ſe

Digitized by Google

faire Chreſtiens, & de ſeruir le Roy Ferdinand aux guerres qu'il auoit contre les Mores. Donques ces Cheualiers ayans conſulté les vns auec les autres delibererent d'eſcrire au Roy Ferdinand vne lettre qui portoit ces paroles.

A vous Ferdinand Roy de Caſtille plein de tout bien, & de toute vertu, qui eſlemez la ſainte Foy de Chriſt, Salut: Afin que vous puiſſiez augmenter voz eſtats, & que voſtre foy s'eſtende dauantage. Nous Cheualiers Abencerrages, & Alabezes, & Aldoradins baiſons voz royales mains, & vous diſons, & faiſons ſcauoir qu'eſtans informez de voſtre grande bonté, nous deſirons vous aller ſeruir, puis que vous meritez par voſtre valeur que tous les hommes vous ſeruent. Et par meſme moyen nous voulons eſtre Chreſtiens, & viure, & mourir en la ſaincte Foy que vous ſuyuez, & tous les voſtres. C'eſt pourquoy nous deſirons ſcauoir ſi c'eſt voſtre bon plaiſir de nous receuoir ſous voſtre protection, & a voſtre ſeruice. Que ſi vous le faites nous vous promettons de vous ſeruir auec toute loyauté, comme voz fideles

Digitized by Google

subiects en ceste guerre que vous auez contre le Royaume de Grenade. Et mesme nous sommes resoluz de faire toute diligence & vous promettons qu'elle ne sera point vaine, pour reduire en vostre puissance la ville de Grenade, & vne grande partie de son Royaume. Et en cecy nous ferons deux choses; veu que nous vous seruirons d'vn costé comme nostre Roy, & par mesme voye nous prendrons vengeance de la mort de noz parens egorgez sans raison par le Roy Petit, qui est, & sera recognu de nous pour ennemy mortel de tant que nous sommes. Et cestecy n'estant a autre fin nous baiserons les mains de vostre Maiesté & finirons nostre lettre, non l'affection de luy faire treshumble seruice.

Les Abencerrages

Ceste lettre escrite ils la donnerent a vn esclaue Chrestien, qu'ils mirent en liberté, & apres luy auoir recommandé le secret, le firent sortir vne nuit hors de Grenade, & l'accompagnerent iusques a ce qu'il fut en lieu d'asseurance. Ce messagier s'en alla diligemment, & n'arresta point iusque a ce qu'il arriua a

Digitized by Google

Talauere, où le Roy Ferdinand, & ſa Court eſtoit alors, & lors qu'il fut deuant ce grand Roy, apres auoir miz les genoux a terre il luy diſt ces paroles en preſence des Grands Seigneurs qui eſtoient pres de ſa perſonne. Sire, apres auoir baiſé les pieds de voſtre majeſté ie luy fay ſcauoir qu'il y a ſix ans que ie ſuis priſonnier a Grenade, auec les fers aux pieds, & que i'y ay enduré beaucoup de peines. Que ſi ie n'euſſe eſté aſſiſté par vn Cheualier Abencerrage qui me faiſoit pluſieurs biens iournellement, i'euſſe deſia finy mes iours en ceſte miſere. Or ce meſme Cheualier m'ayant mené vne nuit en ſa maiſon, & oſté les fers que i'auoy, m'accommoda auec deux autres Cheualiers de ceſt habit a la Moreſque, & tous trois m'ayans mis hors des murailles de Grenade, m'ont accompagné enuiron deux lieues, m'enſeignans par ou ie pouuois aller en ſeureté, & lors qu'ils me voulurent quiter me donnerent de l'argent pour paſſer mon chemin, & ceſte lettre

Digitized by Google

ſemblablement, qu'ils me commãderent de donner à voſtre Maieſté. Puis donc qu'il à pleu à Dieu de permettre que ie ſois arriué iuſques deuant voſtre face Royale, ie m'acquite de la charge que i'auois, & ſatisfais à la volonté de ces Cheualiers qui m'ont faict tant de bien, & de faueur que de me deliurer de ſeruitude. Diſant ces paroles il baiſa la lettre, & la mit entre les mains du Roy Ferdinand, qui l'ayant ouuerte la leut particulierement, puis la bailla à Hernand de Pulgar ſon Secretaire, afin qu'il la leut deuant tout le monde. Et lors qu'elle fut leuë tous les grands de ſa Court receurent vn grand plaiſir de ſçauoir que ces Cheualiers ſe vouloient rendre Chreſtiens, & ſeruir le Roy aux guerres de Grenade. Si bien qu'ils diſoient que ſi le Roy auoit ces Cheualiers de ſon coſté, il acquerroit bien toſt le Royaume de Grenade. De ſorte que ſur ceſt eſpoir, & contentement, le Roy commanda à Hernand de Pulgar de faire reſpõ-

Digitized by Google

ce à ceſte lettre, qui eſtant eſcrite & enuoyée à Grenade par vn meſſager ſecret & aſſeuré, & miſe entre les mains du Cheualier Abencerrage qui auoit donné la liberté à l'eſclaue Chreſtien, & qui s'appelloit Ali Mahamad Barrax, ce Cheualier prit la lettre, & fit aſſembler ſecrettement les Abencerrages, Aldoradins, & Alabezes, puis la lettre eſtant ouuerte on vit qu'elle portoit ces termes.

Nobles Abencerrages, renommez Aldoradins, & vous forts Alabezes nous auons receu voſtre lettre, à la lecture de laquelle toute noſtre Cour s'eſt reſiouye, cognoiſſant qu'il ne peut ſortir choſe qui ne ſoit du tout noble de voz genereux, & nobles courages, ſpecialement puis que vous venez à la cognoiſſance de noſtre foy Catholique, par le moyen de laquelle vous augmenterez en toute ſorte de qualitez recommandables. Vous dictes que vous me ſeruirez contre les infideles, comme fidelles ſubiets, A ceſte occaſion nous vous offrons double paye, & vous aſſeurons que vous pouuez tenir pour voſtre, noſtre maiſon Royale, pour ce

Digitized by Google

que nous sçauons que vos effets meriteront cela, voire dauantage. De Talauere ou nostre Court est à present.

Le Roy Don Ferdinand.

Les Cheualiers Mores ayans veu la responce du Roy Ferdinand furent merueilleusement ayses, & des aussi tost ils resolurent de sortir de Grenade. Mais afin de faire mieux reussir leur entreprise, ils arresterent que les Abencerrages iroient de ce pas seruir le Roy Ferdinand, & les Aldoradins, Gazuls, Alabezes, & Vanegues demeureroient à Grenade pour donner ordre à luy liurer & la ville & tout le Royaume. A ceſt effect les Alabezes escriuirent à soixante, & six de leurs parens, Gouuerneurs de places importantes tant de la riuiere d'Almerie que d'Almançore & de la montaigne de Filabres, leur faisans sçauoir leur deliberatiõ, & ce qu'ils auoient escrit au Roy Ferdinand, comme aussi la responce qu'ils en auoient euë. Tous les Gouuerneurs

s'accorderent à cela, & n'y eut aucun qui y contrediſt, veu que tous vindrent à conſiderer les troubles de Grenade, où il y auoit trois Rois, dont le chacun vouloit commander, & cogneurent comme ſages qu'il ſortiroit quelque grand malheur de ceſte diuiſion & de ces partis contraires. Les Aldoradins, Gazuls, & Vanegues eſcriuirent pareillement à leurs parens qui commandoient auſſi en quelques forts du Royaume, & les trouuerent tous portez à ce qu'ils deſiroient, & parmy tant de gens il n'y eut aucun qui ne fuſt ſecret, & ne tint cachée toute ceſte trame. Tous ceux cy eſtans donc preſts à ioüer leur perſonnage quand il ſeroit temps, les Cheualiers Abencerrages prenans ce qu'ils peurent emporter de leurs biens, à ſçauoir or, argent, & ioyaux ſortirent vn iour à midy de Grenade, prenans congé de tous leurs amis, & adherans, diſans qu'ils ſortoient bannis de Grenade, & qu'ils s'en alloient pour accomplir ce qu'ils auoient promis, afin d'euiter

tout

Digitized by Google

tout bruit & scandale. C'estoit vne grande pitié d'ouyr les plaintes de ceux de Grenade à la sortie de ces nobles Cheualiers qui estoient plus de cent. On pleuroit de nouueau ceux qui auoient esté decapitez, & tout ensemble ceux qui s'en alloiẽt pour lors, & abandonnoiẽt Grenade. Les autres Cheualiers qui les aymoient deteſtoient les factions, & maudissoient les Zegris qui en estoient cause. Les seuls Gomels, Zegris, & Maces en estoient ioyeux, & le Roy Petit en estoit aussi raury d'aŷse, par ce qu'ils voyoient partir ceux qui se pouuoient opposer à leurs desseins, & luy empescher de mal-faire. Mais il se trouua quelqu'vn qui ne manqua pas de remõstrer sa faute au Roy Petit, & de luy dire: *Qu'est-cecy Prince Aboaudili, comment laissez vous sortir de Grenade la fleur de ses Cheualiers? Vous sçauez bien que tout le peuple dependoit de leurs volontez, & que tous les autres se rangeoient à leur suite. Ne pensez pas de les perdre tous seuls, veu que vous perdez auec eux plusieurs illustres familles de Cheualiers, qui*

Digitized by Google

ſont la deffence de ce Royaume. Prenez donc bien garde à ce que ie vous dis, veu que vous les trouuerez à dire quelque iour, & ſerez marry de les auoir ainſi bannys & de voir qu'ẽ les priuãt de leur ancienne demeure vous eſtes demeuré deſnué d'vne ſi bonne & ſi neceſſaire aſſiſtance. Le Roy cognoiſſoit bien la faute qu'il faiſoit en baniſſant ces nobles & courageux cheualiers, mais pour ne ſe laiſſer emporter, & ne ſe monſtrer inconſtant en ſes actions il faiſoit le ſourd a toutes les paroles qu'on en diſoit, & aux plaintes qu'il oyoit par toute la ville pour l'abſence de ſi braues gentilshommes. Les Abencerrages ſortirent en ceſte ſorte de Grenade, & pluſieurs citoyens s'en allerent auec eux, diſans qu'ilz ſuyuroient ces Cheualiers par tout le monde. Grenade demeura fort triſte, & deſolee : Les Dames, & les Cheualiers demeurerent ſans contentement, & les Chreſtiens priſonniers ſans eſperance, puis qu'ilz perdoient les Abencerrages qui leur faiſoient tant d'aumoſnes. Les Abencerrages ſ'en

Digitized by Google

estans allez, le Roy Petit se sayſit de leurs biens, & commanda qu'on les publiast pour traistres; a quoy Muce & les autres ne consentirent iamais, disans que si cela se faisoit, les guerres & cruautéz seroiẽt aussitost renouuellees. Ce dessein du Roy Petit estant arresté, les cheualiers qui estoient du party des Abencerrages s'appaiserent, Muleyhazen eut alors aduis que les Abencerrages estoient sortys comme banniz de Grenade; dequoy il fut bien faché, veu qu'il eust bien desiré que ces Cheualiers ne se fussent pas absentéz de son Royaume, & dist qu'en d'espit de son filz il les remettroit dans Grenade. Les Abencerrages s'acheminerent vers le Roy Ferdinand, ayans auec eux le fort Sarrazin & sa femme Galienne, Reduan & sa belle Hache, Abenamar & sa chere Fatime, Abenhamet & sa bien aymee Darache, pour ce que le Roy luy auoit osté le gouuernement qu'il luy auoit donné auant la haine conceue contre sa race. Tous ceuxcy auoient intenti-

Digitized by Google

on de ſe rendre Chreſtiens, & l'effectuerent, veu qu'eſtans arriuez ou le Roy Ferdinand eſtoit ilz furent bien receuz de luy, & de toute ſa Court, & ſ'eſtans tous faits Chreſtiens auec grand plaiſir du Roy, & des grands de ſon Royaume, on leur donna des places de grands, & des ſoldes, ou pluſtoſt des penſions fort aduantageuſes. Les Dames Mores eſtans Chreſtiennes, la Reyne Iſabelle les fit ſes Dames d'honneur. Les Cheualiers Chreſtiens furent enrollez parmy la gendarmerie, & eurent beaucoup des payes par aduance, & furent mis ſous l'enſeigne de Don Iean Chacon Seigneur de Cartagene, qui auoit ſous ſa charge vne grande compagnie de gens de cheual, & qui fit ſon lieutenant vn cheualier Abencerrage des premiers d'entre eux appellé lors qu'il eſtoit More AliMahomat Barrax, & depuis qu'il eut receu le bapteſme Don Pierre Barrax. Le vaillant Sarrazin, Reduan, & Abenamar furent auſſi lieutenans d'autres Capitaines de

Digitized by Google

caualerie, a ſcauoir Sarrazin de Dõ Manuel Ponce de Leon, Abenamar de Don Alonce d'Aguilar, & Reduan du renommé Portocarrero. Et ces nouueaux Chreſtiens eſtans en ces compagnies ſe ſignaloient en toutes les occaſions qui s'offroient, monſtrans leur grande valeur & leur inuincible courage. Nous les laiſſerons en ce lieu pour nous remettre ſur le diſcours de Grenade, & parler de la belle Sultane, & de ce qui luy aduint apres qu'elle fut accuſee. Il faut donc ſçauoir que les trente iours de terme dans leſquels la Reyne deuoit donner des Cheualiers pour la deffendre eſtans paſſez, & ſes Cheualiers ne comparoiſſans pas, & n'ayans eſté donnez par elle, le Roy Petit commanda qu'on la condamnaſt a eſtre bruſlee, ſuyuant ce qui eſtoit porté par les loix du Royaume: A quoy le vaillant Muce s'oppoſa diſant, qu'il n'y auoit lieu d'executer vne telle ſentence, a cauſe que la Reyne n'auoit peu donner des Cheualiers pour ſa deffence,

Digitized by Google

veu les guerres ciuiles quis'eſtoient paſſees a Grenade. Tous les Cheualiers de Grenade ſeconderent Muce en cecy exceptez les Zegris, les Gomels, & les Maces, a cauſe qu'ilz eſtoient tous d'vne faction, & les Zegris accuſateurs de la Reyne. Il y eut beaucoup d'aduis, & de repliques la deſſus, mais a la fin il fut arreſté qu'on donneroit encore a la Reyne quinze iours de terme pour chercher ou nommer des Cheualiers qui la deffendiſſent. Cela fut declaré a la Reyne par le Prince Muce, qui entra dans la tour de Comares, comme ayant ſeul permiſſion d'entrer & ſortir a ſa fantaiſie. Entrant donc dans la chambre de la belle Sultane il la trouua triſte pour ſon affaire, & encore dauantage pource que le fort Sarrazin auoit emmené ſon eſpouſe Galienne, & qu'elle ſe trouuoit priuee de ſa preſence, & comme en vne ſolitude, bien que la belle Zelime ſa ſœur fuſt demeuree auec elle. Le Prince Muce s'eſtant aſſis pres de la Reyne luy raconta

Digitized by Google

tout ce qui s'eſtoit paſſé, & comme on luy auoit prolongé ſon terme de quinze iours, afin qu'elle cherchaſt quelques Cheualiers qui entrepriſſent ſa deffence, & luy diſt qu'elle priſt garde à ce qu'elle deliberoit de faire en cela, & qu'elle luy declaraſt les Cheualiers dont elle penſoit vſer en ceſte affaire. La Reyne ayant les yeux tous baignez de larmes, luy reſpondit en ceſte ſorte: Vaillant, & courageux Muce, que i'ay nommé autrefois mon frere, & que ie recognoy maintenant pour mon vray amy, iamais ie n'euſſe creu que ce Roy ingrat euſt continué ceſte cruelle pourſuite contre mon innocence. Ie n'ay point fait de diligence en ce fait cy pour deux raiſons; l'vne pour ce que ie me trouuoy exempte du crime qu'on m'impoſe; l'autre a cauſe des grands ſcandales, & guerres ciuiles qui ont eſté dans la ville de Grenade. Mais a ceſt'heure que ie voy que la meſchanceté pourſuit touſiours mon honneur, ie chercheray des gens qui me deffendent

Digitized by Google

& i'eſtime que ie ne manqueray pas de trouuer des Chreſtiens ſi vaillans & ſi pitoyables, que ſi ie les prie de m'aſſiſter en ce fait ie ne receoyue d'eux ceſte courtoiſie. Car quant aux Mores ie ne veux pas m'aſſeurer en eux en vn fait de telle importance, non a cauſe de ma vie pour ce que s'il n'y auoit autre choſe qui couruſt fortune ie ne m'en mettroy pas en peine; mais à cauſe de mon honneur que ie veux affrãchir de toute tache. La malheureuſe Reyne augmentoit ſa triſte plainte auec ces paroles, reſpandant vne infinité de larmes qui couloient ſur ſes belles ioues, tellement que le braue cœur de Muce fut attendry par ce pitoyable ſpectacle, & ne pouuant tenir ceſte pitié ſecrette, enuoya des larmes à ſes yeux, pour temoigner qu'il eſtoit affligé de l'angoiſſe de la Reyne. Toutesfois s'efforceant le plus qu'il luy fut poſſible, afin que ſa foibleſſe ne fuſt recognue, il diſt a ceſte belle Princeſſe les paroles ſuyuantes. Ne pleurez pas en telle ſorte, Madame.

Digitized by Google

Ne pleurez plus tant, veu que ie vous iure comme Cheualier que ie vous rendray libre quand ie deuroy faire mourir le Roy mon frere, & ie m'offre malgré luy d'estre l'vn des quatre Cheualiers qui entreprendront vostre deffence. Pourtant, Madame, ne vous tourmentez pas si estrangement, veu que Dieu vous aydera en ce danger euident, & disposera tout ce qui sera necessaire pour vostre deliurance. Le bõ Muce dist tant de choses a la Reyne qu'il la consola, & apres qu'ilz eurent tenu plusieurs discours ensemble, la Reyne se resolut d'escrire au pays des Chrestiens pour en auoir quelques vns qui deffendissent son honneur, & luy conseruassent la bonne reputation qu'elle auoit auparauant acquise. La belle Zelime parla longuement auecque Muce estant fort triste pour l'absence de sa sœur Galienne. Et au bout de quelque temps, le Prince prit congé de la Reyne, & de la belle Zelime, laissant la malheureuse Sultane auec des sanglots mortels, & des

Digitized by Google

larmes diſtillantes ſans ceſſe, parmy la plainte qu'elle faiſoit de ſa priſon & de ſa mauuaiſe fortune, diſant ces paroles, eſtant retiree en ſa chambre.

Fortune, qui m'auois iadis ſi haut montee,
Me logeant ſur ta roüe auec tant de grandeur,
Hé pourquoy me fais tu dechoir d'vn ſi grand heur?
Tu deuois demeurer conſtamment arreſtée.
Non me precipiter ſi bas,
Ou ma plainte aux Aſtres i'adreſſe,
Dont le peſant courroux m'oppreſſe,
Et me cauſe ce mal pire que le treſpas,
Me faiſant endurer mille peines ſans ceſſe,

O trois, & quatre fois heureux Abencerrages,
Qu'vne ſoudaine mort à de peine tirez,
Faiſant finir les maux contre vous coniurez,
Eſtant & rude, & douce à vos braues courages.
Mais miſerable que ie ſuis
Priſonniere icy ie demeure

Digitized by Google

Ou l'on veut qu'en viuant ie meure,
Sans voir iamais la fin de mes iours pleins d'ennuys,
Ny celle des tourmens que ie souffre à tout' heure.

Si le Comete ardant remply de violence
Oblige la Fortune à ce grand changement,
Et me comblant de maux me poursuit viuement,
Ie ne puis à ce coup auoir plus d'esperance,
De voir ceste orageuse mer
Dont la fureur me desespere
Et qui lance sa vague amere
Au Ciel du desconfort iamais plus se calmer.
Tant ie voy sur mon chef ses flots pleins de colere.

Ma fortune auiourdhuy souffre vn triste naufrage:
Dans mes pleurs est noyé tout mon contentement:
Ma fleur est ia sechee, & le vent vehemẽt
Laisse, emportant mon bien, le malheur, & la rage.
Ou est ma pompe? il ne se peut
Qu'au desespoir qui me bourelle

Digitized by Google

L'hiſtoire des guerres
Ie ne rompe, m'eſtant cruelle,
L'Enfer, en m'ecriant que le Ciel ne
me veut,
Et qu'il m'ouure ſoudain, puis que ma
voix l'appelle

Si le peuple n'euſt dict, qu'vne tache vilaine
Oſtoit a mon honneur tout ſon luſtre paſſé,
I'euſſe auecque le fer mon trepas aduancé,
Et mis fin a ma honte, auſsi bien qu'a ma
peine.
Mais ſi i'aduance mon trepas,
Il dira, qu'a droict on m'accuſe:
Puis que de ma main meſme i'vſe
Contre mon propre corps, & pour ne
mentir pas
Entre la vie, & mort ie demeure
confuſe.

Si d'vn horrible laz la marque infortunee
De couleur violette au col ne demeuroit,
Et ma fureur ſoudaine aux gẽs ne declairoit
I'auroy toſt par vn laz ma douleur ter-
minee.
Mais ie crains a l'extremité
De demeurer du tout infame:
Que ſi ie ne craignois le blame,
I'auroy par ce moyen mõ mal ia limité

Digitized by Google

Et ce corps malheureux seroit desia
sans ame.

Cleopatre tu fus en ton mal bien heureuse,
Alors que tu receuz la cause de ta mort,
Sans qu'aucun sceust comment le fauora-
ble sort
Auoit si bien finy ta peyne douloureuse.
A peyne la marque on trouua
Que fit vn Aspic pitoyable,
Plein de venin, mais fauorable,
Qui sa dent sur ton bras blanc & ten-
dre graua,
Et paroissant cruel se monstra secou-
rable.

Tu sceuz par ce moyen grand' Reyne te sous-
traire
A la captiuité, de sorte qu'on ne peust
Te mener en triomphe, & Rome ne repeust
Ses yeux d'vn tel obiect, comme elle sou-
loit faire.
Mais qu'attens ie, sinon la mort?
Car n'ayant ce moyen propice,
Mon ennemy plein de malice
Triomphera de moy, tellement qu'a
grand tort
I'edureray du feu le rigoureux suplice.

Digitized by Google

Mais combien que l'Aſpic me deffaille a
ceſte heure,
Mes veines ie rompray, faiſant toſt ruiſ-
ſeler
Mon ſang en abondance, & ſi bien eſcouler
Tout ce qui me ſouſtient qu'il faudra que
ie meure.
Ainſi le Zegri deſloyal,
Qui m'accuſe, & veut ma ruine
Ne viura, quoy qu'il me machine,
Et ne triomphera deuant moy de mon
mal,
D'autant qu'il ne pourra voir fendre
ma poitrine.

La belle Reyne Sultane ſe plaignoit donc en ceſte maniere auec deſſein d'ouurir les delicates veines de ſes bras auec vn petit couteau de ſon eſtuy, ou auecques ſes cizeaux. Et apres auoir bien deliberé ce qu'elle deuoit faire, & eſtant deſia toute reſolue de ſe donner ce genre de mort, non pas auec vn courage de femme condamnee a la mort, mais auec vn cœur d'homme franc de paſſion, appella la belle

Digitized by Google

Zelime, & vne eſclaue Chreſtienne qui eſtoit en ſa compagnie pour la ſeruir, nommee Eſperance de Hite, natiue de la ville de Mule, & fille d'vn Gentilhomme. Ceſte fille fut priſe lors qu'on la menoit en la ville de Lorque pour la fiancer; veu qu'ainſi qu'elle faiſoit chemin auec ſon Pere, & ſes deux freres, les Mores de Chiquene, & de Tiriece, les attaquerent en les prenans a l'impourueue Le Pere, & les deux freres de ceſte fille furent tuez ayans donné la mort à ſeize Mores, auant qu'on leur tuaſt leurs cheuaux, & qu'on les prinſt; & lors qu'ils furent pris ils eſtoient deſia bleſſez mortellement. La fille fut priſe, & menee eſclaue aux Velez, & de là à Grenade, ou elle fut preſentee au Roy, qui la donna à la Reyne, a cauſe qu'elle eſtoit belle, & ſage, & propre pour la ſeruir. Si bien que ceſte fille, & la belle Zelime eſtoiēt auec la Royne au temps de ceſte deſtreſſe, & voyans qu'elle les appelloit, elles s'aprocherent de ceſte Princeſſe deſeſperee, qui meſla

Digitized by Google

mille ſouſpirs auec ces paroles. Belle Zelime, & toy Eſperance, de qui le beau, & ioyeux nom ne reſpond aucunement à mon cruel deſconfort, & a la miſere où ie me voy reduite, vous ſcauez deſia aſſez le ſubiect de mon iniuſte priſon, & comme le temps dans lequel ie deuoy fournir des Cheualiers eſt paſſé, & que ie ne les ay pas donnéz a cauſe des guerres ciuiles qui ſont arriuees à Grenade, & pour ce auſſi que i'eſtimoy que le Roy mon mary viendroit a recognoitre ſa faute, & mon innocence. Et maintenant ie voy qu'on a prolongé mon terme de quinze iours dans leſquels il faut que ie donne des Cheualiers qui me deſchargent du crime duquel ie ſuis accuſee. Le temps eſt court, & ie ne ſcay qui ie pourray prendre pour ma deffence; ſi bien que i'ay reſolu de me faire mourir moy meſme. Et pour ceſt effect i'ay choſi vne ſorte de mort facile, & honorable, qui eſt de m'ouurir les veines des bras, laiſſãt ſortir tout le ſãg qui m'entretient iuſqu'a tãt que ie

deffaille

Digitized by Google

deffaille. Et i'ay resolu de le faire afin que les traistres Zegris, & Gomels n'ayent pas ce plaisir, & contentement de me voir mourir, ayans fait vne verité de leur mensonge. Ie vous prie seulement d'vne chose, & vous le commande s'il m'est permis de le faire, & cecy sera la derniere chose que ie vous enioindray, a sçauoir qu'au mesme temps que ie rendray l'ame, vous Zelime qui scauez où lon enterre dans la maison Royale les corps des Roys de Grenade, ouuriez les anciennes tumbes, & y mettiez mon corps royal, mais toutesfois miserable, & que remettant les pierres en leur premiere estat vous me laissiez là, sans declarer à personne ce secret, que ie vous recommande à toutes deux ensemble. Et quant à toy Esperance ie te donne la liberté puis que tu es mienne, & que le Roy te donna à moy au temps auquel il m'aymoit plus qu'il ne fait à ceste heure. Et prens tous mes joyaux qui seront assez suffisans pour ton mariage. Et regarde que tu te

Digitized by Google

maries auec vn homme qui te ſcache cognoiſtre, & prens exemple à ceſte miſerable Reyne. Voyla ce dont ie vous prie, & que ié vous demande de grace, vous coniurant encore de ne me manquer pas en cecy, puis que tout le reſte m'a manqué en ceſte infortune. La Reyne mit icy fin a ſon diſcours, ne ceſſant de pleurer auec vne angoiſſe mortelle, & la belle Eſperance de Hite compatiſſant au mal de ſa maiſtreſſe pleuroit de meſme qu'elle, meſlant toutesfois a ſes pleurs quelques paroles de conſolation, pour la retirer de ce deſeſpoir où elle la voyoit deſia preſque precipitee, & luy tenoit ce langage.

Ne vous affligéz pas, Grand' Reyne en voz malheurs,
N'abandonnez voz yeux au cours de tant de pleurs,
Eſperéz au grand Dieu pour ſortir de miſere,
Et prenez pour recours ſa bien heureuſe mere,
Et vous aurez ceſt heur de voir par leur vertu

Digitized by Google

Voſtre fier ennemy rudement abbatu.
Afin donc que l'effect mes propos autoriſe,
Et que le Ciel benin voz deſirs fauoriſe,
Auec vne foy viue eſperez fermement
En celle qui porta miraculeuſement
Le diuin Createur du Ciel, & de la terre,
Qui dans ſoy toute choſe entierement enſerre
Et qui prit chair humaine en elle ſans froiſſer
Ceſte chair pure, & ſaincte, ayant voulu laiſſer
Sa mere vierge, & pure en l'enfantement meſme,
Comme auant, & depuis, par vne grace extreme.
D'elle il ſortit fait homme, ayant ainſi cherché
De reparer d'Adam le damnable peché.
Il paya puis apres ſur vne Croix funeſte
Ce que l'homme deuoit a ſon Pere celeſte:
Meſme en toute rigueur il voulut l'acquiter
Afin que le pecheur peuſt le Ciel heriter.
Recommandez vous donc a ceſte vierge Reyne,
L'ayant pour Aduocate en ceſte dure peyne
En vous rendant Chreſtienne, & croyez fermement,
Que ſi vous l'inuoquez vn iour deuotement.

Digitized by Google

Elle vous ſortira de ceſte peine eſtrange
Plus pleine que iamais d'honneur, & de louange.
La Reyne l'eſcoutoit auec attention,
Eſtant fort conſolée en ſon affliction,
Par tous ces doux propos de la belle Eſperance,
Ayant ia repaſſé dedans ſa ſouuenance
Le myſtere ſacré de la vierge de prix:
Meſme iudicieuſe ayant deſia compris
Le bien qui luy viendra ſi Chriſt elle confeſſe,
Remettant à la vierge, & celeſte Princeſſe
Des Anges bienheureux de ſon faict le ſoucy,
Embraſſant Eſperance elle reſpond ainſi.
Tes raiſons qui ſe ſont ſi viues rencontrees,
Ainſi qu'vn traict de feu dans mon cœur ſont entrees,
Et leur ſainct charactere y demeure imprimé:
Si que d'autre deſir il n'eſt point animé
Que de voir arriuer le iour auquel ie puiſſe
Confeſſer Ieſus Chriſt, & luy faire ſeruice,
Et pour mon Aduocate a ce coup ie prometz
D'auoir ſa ſaincte Mere, a qui ie me remets
Ie m'offre, & recommande, en mettant ma perſonne

Digitized by Google

Entre ſes dignes mains, afin qu'elle en ordonne,
Ayant vn ferme eſpoir qu'elle m'aßiſtera,
Comme i'eſpere en Dieu qu'il me retirera
En quelque port heureux apres ce grand orage.
Parquoy pour me donner touſiours plus de courage,
Eſperance mon bien ne me quite iamais:
Car en la Foy de Chriſt ie veux que deſormais
Tu m'inſtruiſes touſiours, & que tu me conſoles,
M'enſeignant ſes beaux fruicts auecque tes paroles.
Auſſi puis que tu m'as miſe ſur ce diſcours
Eſperance, tu doibs le pourſuiure touſiours,
Et ne te laſſe point ie te pry de m'apprendre,
Puis que ie ne ſcauroy m'ennuyer de t'entendre,

La belle Zelime regardoit, & eſcoutoit attentiuement toutes ces choſes, & eſtant attendrie de pitié en voyant ainſi pleurer la Reyne ſe reſoluoit de ſuyure ſes deſſeins, & de ſe rendre Chreſtienne comme elle. Si bien qu'elle diſt à ceſte Princeſſe affligee ces douces paro-

Digitized by Google

les. Ne penſez point, Madame, encor que vous embraſſiez la foy de Chriſt que ie vous abandonne: veu que ie veux auſſi eſtre Chreſtienne; d'autant que ie cognoy que ceſte religion eſt beaucoup meilleure que la ſecte de Mahommet en laquelle nous auons veſcu iuſques à ceſte heure. Et puis que nous ſommes toutes de ceſt aduis, ſ'il s'offre occaſion de perdre la vie pour vn ſi digne deſſein mourons hardiment pour Chriſt, veu que la mort que nous ſouffrirons pour luy nous ſera vne vie eternelle. La Reyne oyant dire a bon eſcient à Zelime tout cecy, l'embraſſa en pleurant tendrement, & auec vne affection entiere. Et ſe tournant vers Eſperance luy diſt. Puis que nous auons deliberé de nous rendre Chreſtiennes il faut que nous penſions à ſortir d'icy, combien que ie ſeroy bien ayſe que nous en ſortiſſions pour receuoir le martyre pour le nom de Chriſt, & que nous fuſſions baptiſees auec noſtre propre ſang a fin d'aller auſſi toſt en la gloire celeſte

Digitized by Google

Surquoy la belle Esperance respondit à la Reyne en ceste sorte. M'asseurant sur vostre resolution, Madame, ie vous donneray vn bon conseil pour vous deliurer de la peine où vous estes. Vous deuez scauoir, Madame, qu'il y a vn Cheualier nommé Don Iean Chacon, Seigneur de Cartagene, qui est marié auec vne belle Dame appellee Loyse Fachard fille de Don Pierre de Fachard Gouuerneur & Capitaine General du Royaume de Murcie. Ce Don Iean est vaillant de sa personne, & affectionné a fauoriser ceux qui ont peu de puissance. Escriuez luy, Madame, ie vous prie, & recommandez vous à luy, le requerant de vous donner ayde, & vous assister en vostre affaire; veu que ie scay bien qu'il est tel qu'il ne manquera d'espouser auſſi tost ceste entrepriſe, & pour ceſt effect il a de ſi galans & ſi bons amis que pour l'amour de luy ils renuerſeront tout vn monde, à combien plus forte raiſon entreprendront-ils donc vne bataille. Et ie vous promets

Digitized by Google

qu'encor que Don Iean Chacon l'entrepriſt tout ſeul, il a bien tant de valeur que ie croy qu'il n'en ſortiroit qu'auec la victoire. Combien plus ſe faut il donc aſſeurer puis qu'il a des amis tels que ie vous ay dict, qui ne manqueront de le ſuyure, & l'aſſiſter en ce combat qu'il entreprendra pour voſtre deffence. Mais où ſera maintenant ce Cheualier, diſt Zelime, veu que ie l'ay ouy nommer pluſieurs fois? Il va touſiours auec le Roy Dom Ferdinard, reſpondit Eſperance de Hite, le ſeruant en la guerre qu'il à contre les Mores de ce Royaume. Ie veux prendre ton conſeil en tout & par tout, diſt la Reyne, & le veux executer tout à ceſte heure. Si bien que demandant de l'ancre, & du papier, elle eſcriuit de ſa main propre vne lettre en langue Caſtillane, qui portoit ces paroles.

La miſerable Sultane, Reyne de Grenade fille de l'ancien & illuſtre Morayzel,

Digitized by Google

à vous Don Iean Chachon Seigneur de Cartagene salut, afin que vous puissiez par ce moyen auec l'ayde de la raison que i'ay de mon costé, me fauoriser en ce besoin, & en ceste extremité où ie suis reduite par vn faux tesmoignage des Cheualiers Zegriis, & Gomeles, qui m'ont accusée d'estre adultere, & par leur imposture ont mis vne grande tache à ma reputation, sans que ie sois aucunement coulpable de ce qu'ils aduancent. Mesme leur meschanceté fut cause en partie que les innocens, & nobles Cheualiers Abencerrages eurent la teste tranchee, & outre ce que dessus, ceste calomnie à occasionné en ceste ville infortunee les guerres ciuiles d'ou sont procedees tant de morts de signalez Cheualiers, auec vne effusion de sang de toute sorte de personnes. Mais ce qui m'afflige le plus en cecy c'est que ie me trouue prisonniere sans estre criminelle, & me voy condamnee au feu si dans quinze iours ie ne fourny quatre Cheualiers qui deffendent ma cause contre quatre Zegris, ou Gomeles, qui m'ont fausssement accusee. Et pour ce qu'vne esclaue Chrestienne que i'ay pres de moy m'a asseuré de vostre extreme valeur, & d'vne in-

Digitized by Google

ditible vertu qui loge en vous, & qui vous faiſant auoir pitié des foibles, vous pouſſe à les ſecourir, & les deffendre en leurs neceſſitez, i'ay pris reſolution de vous eſcrire, & de vous ſuplier, vaillant Cheualier, que vous ayez pitié de ceſte malheureuſe Reyne, & que vous preniez la peine de venir deffendre mon honneur auec voſtre vaillant bras, & de chaſtier ceux qui m'ont impoſé vne meſchanceté ſi enorme. Et i'ay bonne eſperance en la Vierge Marie, mere du vray Dieu en qui ie croys, & entre les mains duquel ie remets & ma cauſe, & ma perſonne, que vous obtiendrez victoire de mes ennemys, & me reſtabliſſant en mon honneur, voire l'augmentant, ſerez cauſe de ma deliurance. M'aſſeurant que vous auez le cœur ſi genereux que vous ne manquerez point en ceſte occaſion ie mettray fin à ma lettre, attendant celle de ma fortune. de Grenade

Voſtre ſeruante Sultane
Reyne de Grenade.

La belle Reyne ayant acheué

Digitized by Google

d'escrire ceste lettre elle la leut à Zelime, & à Esperance, qui furent bien aysés de voir la facon auec laquelle elle requeroit de l'assistance. Et ceste lettre estant fermee, elles enuoyerent querir le valeureux Muce par vn petit page de Zelime à qui les gardes permettoient d'entrer, & sortir de la tour de Comares, ou la Reyne estoit prisonniere. Le page alla appeller le Prince Muce, à qui la Reyne donna la lettre aussi tost qu'il fust venu, le priant de l'enuoyer par vn messager asseuré en la Cour du Roy Ferdinand, & de tenir ceste affaire secrette. La belle Zelime l'en pria semblablement, & Muce se chargea de faire rendre la lettre pour contenter la Reyne, & faire plaisir à Zelime. Si bien qu'il despescha ce mesme iour vn messagier affidé qui partit de Grenade en grande haste, & arriua dans peu de temps à la Cour du Roy Ferdinand, où il trouua Don Iean Chacon Seigneur de Cartagene, auquel il donna la lettre. Don Iean l'ayant ouuerte &

Digitized by Google

leuë eſcriuit auſſi toſt à la Reyne ceſte reſponce.

LETTRE DE DON IEAN Chacon, Seigneur de Cartagene à Sultane Reyne de Grenade.

A vous Sultane Reyne de Grenade ſalut, afin qu'auec ce bien ie puiſſe baiſer voz Royales mains pour la ſinguliere faueur qu'il vous plaiſt me faire en me choiſiſſant pour la deffence de voſtre honneur, & pour verifier vn fait de ſi grande importance, combien qu'il y aye en la Cour du Roy Ferdinand tant de bons Cheualiers entre les mains deſquels vous euſſiez peu mettre ceſte affaire. Mais puis que vous me commandez particulierement que ie deffende voſtre innocence, ie le feray volantiers, m'aſſeurant qu'auec l'ayde de Dieu, & de ſa bien heureuſe mere, & a cauſe auſſi de voſtre bonté, ie ne manqueray de vous faire triompher de voz ennemys, & vous acquerray vne glorieuſe victoire; ſi bien que ie vous promets que le propre iour de voſtre ſentence, moy & trois autres Cheualiers de mes amys, qui ſeront bien

Digitized by Google

ayses de vous seruir en cecy, serons dans la ville de Grenade, & entreprendrons ceste bataille. Ie vous recommande seulement le secret par ce que nous partirons d'icy sans la permission du Roy Ferdinand qui nous la pouroit refuser si nous la luy demandions, & par consequent nous empescheroit de vous deliurer de ceste peine, & de nous acquiter de nostre deuoir. Cestecy n'estant à autre fin ie baiserey vos Royales mains, sur l'esperance que i'ay d'employer les miennes pour vostre seruice. De Talauere

Don Iean Chacon.

Ceste lettre estant escrite il la ferma, & cacheta auec son seau de loups, & de fleurs de lis, qui estoiẽt les armoiries de ses predecesseurs, & la donnant au Messagier auec ce qui luy faisoit besoin pour le voyage il l'enuoya à Grenade. Le Messagier estant arriué donna incontinent au Prince Muce la lettre que Don Iean Chacon luy auoit baillee & Muce alla trouuer la Reyne, & luy donna la responce de la sienne. Et apres auoir parlé de plusieurs

Digitized by Google

choſes auec Zelime ſa maiſtreſſe, & auec la Reyne il prit congé d'elles. Auſſitoſt que Muce fut ſorty de la Tour de Comares, la Reyne ouurit la lettre, & la leut en la preſence de Zelime, & d'Eſperance, auec vne grande allegreſſe. Puis leur ayant enioint de tenir le fait ſecret, ainſi que Don Iean luy auoit recommandé, & elles luy ayant promis de le faire, toutes trois attendoient auec impatience, & auec plus d'eſpoir qu'auparauant le iour ordonné pour la bataille. On ſcauoit alors par toute la ville de Grenade que les Cheualiers Abencerrages, Abenamar, Sarrazin, & Reduan s'eſtoient faits Chreſtiens: ce qui donna beaucoup d'eſtonnement, & de crainte au Roy Petit, qui ne manqua d'enuoyer auſſi toſt ſayſir tous leurs biens, & de les faire de rechef publier pour traiſtres, & ce à la ſollicitation des Zegris, & des Gomels. Aquoy tous les Alabezes, Aldoradins, Gazuls, & Vanegues, & tous ceux de leur party ne voulurent s'oppoſer, afin de n'eſ-

Digitized by Google

mouuoir de nouueaux troubles, & auſſi pour ce qu'ils eſperoient que les Abencerrages ſeroient bien toſt remis en poſſeſſion de leurs biens, ſuyuant la reſolution qu'ils auoient priſe tous enſemble, ſi bien qu'ilz attendoient l'occaſion, & le temps d'executer leur deſſein; & a ceſte cauſe nous les laiſſerons, pour parler de Don Iean Chacon, Seigneur de Cartagene; qui ayant deſpeſché le meſſagier de la Reyne, commencea de penſer a ce qu'il auoit entrepris, & de conſiderer à quels Cheualiers il ſe pourroit adreſſer, qui fuſſent tels qu'il les peuſt mener auec aſſeurance au combat qui deuoit eſtre fait cõtre les quatre vaillans Mores qui accuſoient la Reyne Sultane. Il deliberoit au commencement d'entreprendre tout ſeul ceſt affaire, ſans le faire ſcauoir a perſonne. Et veritablement il l'euſt bien peu entreprendre, par ce qu'il eſtoit plein de force, & de courage, & né a ſupporter legerement toute peine: Il luy arriua vne fois de couper le col tout net à vn taureau; &

Digitized by Google

ſe cognoiſſant aſſez fort pour reſiſter a pluſieurs il eſtoit entieremẽt diſpoſé a combatre tout ſeul pour la Reyne. Mais il luy aduint de ſe trouuer vn iour auec quelques autres Cheualiers de grande eſtime, dont l'vn eſtoit Don Manuel Ponce de Leon, Duc d'Arcos deſcendant des Roys de Xérique, & Seigneur de la maiſon de Ville Garcie, ſortiz de la Royale maiſon de Lyon de France a qui les Roys d'Aragon donnerent pour leurs beaux faits d'armes les barres d'Aragon rouges, ou de gueules, en champ d'or, & au coſté ilz auoient vn lyon rampant ſur vn champ d'argent qui eſtoient les armes du fameux Hector Troyen leur predeceſſeur, comme diſent les Chroniques Frãcoiſes. L'autre Cheualier eſtoit Don Alonce de Aguilar, homme de grande valeur, & plein de courage, extremement deſireux de ſe voir aux mains auecque les Mores. Et certainement il eſtoit tellement paſſionné à rechercher ces infideles, qu'à la fin ils le tuerent, non ſans

Digitized by Google

ſans qu'il fiſt paroitre ſon ineſtimable merite. L'autre Cheualier eſtoit Don Diego de Cordoue, Gentilhomme qui s'eſtoit ſignalé en pluſieurs endroitz, & qui ne cherchoit que d'auoir afaire auecque les Mores, auxquels il auoit ſouuent fait cognoiſtre la force de ſes bras, & la vigueur nompareille de ſon inuincible courage, & qui outre ce que deſſus eſtoit amy des ſoldats, & preſt à ſecourir les plus foibles. Il diſoit qu'il eſtimoit mieux vn ſoldat que ſon eſtat, & qu'vn bon ſoldat pouuoit dire auec verité qu'il vailloit autant qu'vn Roy, & pouuoit manger à ſa table. Finalement ce braue perſonnage Gouuerneur des Donzels, Don Manuel Ponce de Leon, Don Alonce d'Aguilar, & Don Iean Chacon Seigneur de Cartagene eſtoiẽt enſemble, diſcourans du Royaume de Grenade. Et apres qu'ils eurent parlé de pluſieurs choſes, ils vindrent ſur la mort des innocens Abencerrages, l'empriſonnement de la belle Sultane Reyne de Grenade,

Digitized by Google

& le tort que le Roy Petit luy faiſoit, l'ayant ſoumiſe à chercher quatre Cheualiers qui la deffendiſſent contre les quatre accuſateurs; pour ce qu'on ſcauoit ayſement en la Cour du Roy Ferdinand tout ce qui ſe paſſoit à Grenade. En fin Don Manuel Ponce prit la parole, & diſt en paſſant plus outre. S'il eſtoit loyſible ie ſeroy bien ayſe d'eſtre le premier des quatre qui deffendront la cauſe de la Reyne. Et moy le ſecond, diſt Don Alonce d'Aguilar; veu que foy de Gentilhomme ie plains de tout mon cœur les malheurs, & afflictions de la Reyne, pour ce qu'elle eſt femme, & d'autrepart qu'elle a de grands ſubiects de s'affliger, & comme i'eſtime beaucoup de raiſon de ſe deffendre. Le vaillant Gouuerneur des Donzels repliqua diſant: ie tiendrois a beaucoup de faueur d'eſtre le troiſieſme, pour ce qu'on ne pert iamais rien a bien faire, ſpecialement en vn affaire de ſi grande importance que celuy de la Reyne de Grenade; veu qu'on acquiert de

Digitized by Google

l'honneur en deffendant vne Reyne & l'on fait ce a quoy l'ordre de Cheualiere oblige. Sçachons, Messieurs, dist Don Iean Chacon, quel mal vous trouuez a l'assister en ceste occasion; ie respons maintenant à ce qu'à dist le Seigneur Don Manuel Ponce de Leon, asçauoir que s'il estoit loysible il seroit le premier a fauoriser la Sultane. Deux choses m'en detournent, dist Don Manuel: la premiere que la Sultane est More, & que nostre loy nous deffend d'ayder aux Mores en aucune sorte. La seconde consideration qui m'en retire est que cela ne se peut faire sans la permission du Roy Ferdinand. La licence est peu de chose, dist le Gouuerneur des Donzels, pour ce que cela se pourroit bien faire sans que le Roy en eust cognoissance. Ie vous demande, dist Don Iean Chacon, si la Reyne de grenade auoit escrit à quelqu'vn de vous en le requerant de l'assister, & d'aller combatre pour elle, l'asseurant qu'elle se veut faire Chrestienne, que feriez vous ayant re-

Digitized by Google

ceu ſa lettre. Lors tous reſpondirent qu'ils entreprendroient la deffence de la Reyne : encor qu'ils fuſſent aſſeurez de mourir pour elle. Don Iean Chacon oyant ces paroles, & en eſtãt tout ioyeux, mit la main dans ſon ſein, d'ou il tira la lettre de la Reyne, diſant aux autres : Tenez Meſſieurs, liſez ceſte lettre, & vous y trouuerez comme la Sultane met ſon affaire entre mes mains, ie ne ſçay pour quel ſubiect, puisqu'il y a de meilleurs Cheualiers que moy en la Court du Roy Ferdinand. Et quant a moy ie ne puis manquer a faire le deuoir d'vn Cheualier, & ſi par fortune ie n'en puis auoir trois autres qui m'accompagnent ie fay deſſein d'entrer tout ſeul au combat contre les quatre Mores, eſperant auec l'ayde de Dieu tout puiſſant, & m'aſſeurant en telle ſorte de l'innocence de la Reyne que ie ſortiray du combat auec la victoire. Que ſi ie ne vaincs mes ennemys, & ſi la fortune m'eſt ſi contraire que ie meure à la pourſuitte ie n'auray toutesfois rien per-

Digitized by Google

du, ains acquerray beaucoup d'honneur, lors qu'on ſcaura le ſubiect de ma perte. Les trois Cheualiers ayans leu la lettre de la belle Sultane, & voyans comme elle vouloit eſtre Chreſtienne, & pareillement la reſolution du Seigneur de Cartagene dirent qu'ils l'accompagneroient volontiers en ceſte entrepriſe. Et ayans iuré tous quatre qu'ils ne le deſcouuriroient àlors, ny iamais à perſonne, ils reſolurent de partir ſans en donner aduiz au Roy, ny luy en demander licence. Cela eſtant accordé entre eux, le courageux & diſcret Gouuerneur des Donzels conſeilla à ſes compagnons qu'ils allaſſent tous quatre veſtus à la Turque, afin de n'eſtre cognuz à Grenade, principallement par les eſclaues Chreſtiens qui y eſtoient en grand nombre. Les autres trois Cheualiers trouuerent bon l'aduis du renommé Gouuerneur des Donzels, ſi bien qu'ils preparerent tout ce qui leur faiſoit beſoin pour leur voyage, auec vn ſi grand ſecret, qu'ils ne

Digitized by Google

voulurent meſme mener aucun eſcuyer auec eux, afin de n'eſtre pas decouuerts. En fin ils partirent vne nuict en grande haſte, pour ce qu'il ne leur reſtoit que ſix iours de terme pour la bataille. Quand ils arriuoient pres de quelque bourg, ou village, ils n'y entroient pas, ains paſſoient par le dehors du long des maiſons ou des murailles, faiſant chemin. S'ils auoient beſoin de quelque choſe ils dõnoient de l'argent à quelqu'vn qu'ils rencontroient, afin qu'il la leur apportaſt, & en ceſte ſorte ils arriuerent en la campagne de Grenade deux iours auant que la bataille ſe deuſt faire, & s'eſtans mis dans la prairie de Rome repoſerent ſecretement tout vn iour, & y dormirent toute la nuit ſans incommodité, pour ce que c'eſtoit vne nuict d'eſté, dont la fraiſcheur leur eſtoit infiniment agreable. Ces quatre Cheualiers paſſerent donc toute la nuict en ce lieu, diſcourans comme ils deuoient ſe conduire en ceſte bataille & la belle, & claire matinee e-

Digitized by Google

ſtant venuë ils s'appreſterent pour aller à Grenade, qui eſtoit deux lieuës loing de ceſte prairie. Et tirans de leurs malletes leurs habits à la Turque qu'ils auoient faits faire expreſſement beaux & riches ils les mirent ſur leurs armes; puis ayans mangé de ce qu'ils portoient mirent leurs habillemens ordinaires dans leurs valiſes, & les cacherent dans les ronces fort eſpeſſes ou ils ne pouuoient eſtre trouuez ſinon par eux meſmes. Apres montans ſur leurs puiſſans, & legers cheuaux, ils entrerent dans la raze campagne, laiſſans certaines marques pour pouuoir rencontrer à leur retour le lieu ou ils auoiẽt laiſſé leurs malettes. Et de ceſte ſorte ils prindrent le chemin de Grenade auec les habits Turqueſques, & vne telle aſſeurance, qu'il n'y auoit perſonne qui ne les euſt pris pour Turcs. Don Iean Chacon ſçauoit parler Turc, & encor mieux Arabe, & Don Manuel, Don Alonce, & le Gouuerneur des Donzels ſçauoient fort bien la langue Arabique, &

Digitized by Google

pluſieurs autres, comme la Latine, Françoiſe, Italienne, & Grenadine, leſquelles ils auoient curieuſement apriſes. Ces quatre braues Cheualiers allans donc à Grenade, & trauerſans la campagne, ſe mirent au chemin Royal de Loche, par lequel ils virent venir vn Cheualier More en grande haſte. Le More ſembloit eſtre de grande valeur ſelon qu'on iugeoit par ſon maintien. Il portoit vn iuppon de beau damas verd, auec pluſieurs tiſſures d'or; ſes plumes eſtoient vertes & bleues, & ſa targue blanche, où eſtoit peint vn Phœnix ſur sõ bucher au milieu des flames, auec ce mot au tour. *Segundo no ſe halla.* On ne trouue ſon ſecond. Son cheual eſtoit bay ayant les extremitez noires. Ce galant More portoit vne groſſe lance auec vn fer de damas au bout, & vne banderolle verte, & rouge; & auec tout ce que deſſus il eſtoit ſi agreable qu'il ne pouuoit que contenter les plus dedagneux par ſa veuë. Les quatre Cheualiers qui le virẽt venir ſi haſtiuemẽt, le trouuans de bonne

Digitized by Google

mine, l'attendirent au milieu du chemin, & lors que le More arriua pres d'eux il les salua courtoisement en Arabe, & le bõ Gouuerneur des Donzels luy rendit son salut en la mesme langue, comme celuy qui la parloit parfaitement bien, & le gaillard More les ayant ainsi saluez s'arresta pour les regarder, estant estonné de leur bonne façon, si bien qu'il se resolut de les cognoistre dauantage, & arresta son cheual, bien que l'importance du fait pour lequel il estoit en campagne requist diligence. Mais le desir qu'il auoit de sçauoir qui estoient ces Cheualiers le conuia a faire alte, & leur dire. Messieurs encor que l'affaire pour laquelle ie suis en chemin soit pressee, toutesfois ie m'arresteray pour sçauoir qui vous estes veu que ie suis porté à ceste curiosité par vostre bonne mine. Ceste pourquoy ie vous suplie de satisfaire à mon desir, pourueu qu'il ne vous deplaise, parce que ie receuray vn extreme contentement si vous me le declarez, veu que

Digitized by Google

n'auons pas accouſtumé de voir en ce pays des Cheualiers ſi bien en conche, & veſtus de ceſte ſorte, ſi ce n'eſt lors qu'ils viennent du coſté de la mer Lybique, pour traiter quelque affaire auec le Roy de Grenade, ou pour quelque trafic de marchandiſes pretieuſes, & en grande quantité. Et ceux cy dont ie parle viennent veritablement ainſi habillez, mais non ſi bien montez que vous, ny auec de telles armes que ie cognoy que vous les portez ſous voſtre accouſtrement Turqueſque. Et pource ie ſeroy bien ayſe de ſcauoir qui vous eſtes, & de quel pays, pour ce que foy de Gentilhomme ie vous trouue ſi galans que ie deſireroy ne m'eſlogner vn ſeul moment de voſtre compagnie. A ceſte occaſion ne me tenez longuement ie vous prie en ceſte attente, & ne permettez pas que ie languiſſe auec ce deſir, afin qu'ayant eſté ſi heureux de voſtre rencontre, augmente ce plaiſir par la cognoiſſance. Dõ Iean Bacon, pour luy faire enten-

Digitized by Google

dre qu'ilz estoient Tures de nation, luy respondit, en langue Turquesque, qu'ils estoint de Constantinople. Mais le desireux More ne l'entendit pas, & luy dist pour ceste cause: Ie n'entens pas ce langage: parlez moy ie vous prie Arabe, puis que vous le scauez, & que vous m'auez respondu en ceste langue, lors que ie vous ay saluez. Lors le renommé gouuerneur des Donzels luy dist en langue Arabique: Nous sommes de Constantinople, & Genissaires, & demeurons en garnison a Mostagan au nombre de quatre cens, tirans paye du grand Seigneur. Et pour ce que nous auons ouy dire qu'il y auoit de vaillants Cheualiers au pays des Chrestiens, specialement en ces frontieres, nous y sommes venuz esprouuer si noz forces sont egales aux leurs; si bien que nous nous sommes embarquez pour ceste effect sur vne fregate de quinze bancs, & auons pris terre en vn lieu qui est derriere ceste montagne Neuade ou Negeuse qui se nomme Adra si

Digitized by Google

i'ay bonne ſouuenance, aumoins les mariniers de noſtre fuſte nous l'ont ainſi dict. Et prenans ce qui nous faiſoit beſoin, ſommes venus le long de la coſte iuſque à vn autre lieu nommé Almuguecar, & dela nous ſommes partiz auec intention d'aller à Grenade, ou nous ne ſommes pas entrez afin de iouyr premierement de la veue de ceſte belle campagne, qui eſt a noſtre gré la plus belle du monde. Nous y auons arreſté deux iours penſans de trouuer quelques Chreſtiens auec leſquels nous peuſſions eſprouuer voz perſonnes, & n'auons trouué aucune choſe dont lon doiue faire eſtat, ſi non vous braue Cheualier. Et maintenant nous allons voir le Roy de Grenade, & dela nous pretendons de retourner vers noſtre fregate. Voyla le ſubiect de noſtre voyage. Et puis que nous auons ſatisfait a voſtre demande il ſera bien raiſonnable que vous nous diſiez auſſi qui vous eſtes, veu que voſtre veue ne nous à pas donné moins de deſir de ſçauoir qui

Digitized by Google

vous eſtes, que vous en auez eu de vous enquerir de nous à noſtre arriuee. Ie le veux bien, diſt le More, mais puis que nous allons tous à Grenade piquons afin d'arriuer de bõneheure & vo⁹ ſcaurez enchemin mes affaires, & quelque choſe de ce qui ſe paſſe a Grenade. Allons, diſt don Alonce d'Aguilar, & incontinent ilz commencerent tous cinq d'aller à Grenade en toute diligence. Lors le gaillard Gazul, qui eſtoit celuy qui les auoit enquiz, commencea à leur dire: vous deuez ſçauoir Meſſieurs qu'on me nomme Mahomad Gazul. Ie ſuis natif de Grenade, & viens de ſainct Lucar, ou eſt la choſe que i'ayme plus en ce monde, qui eſt vne belle Dame nommee Lindarache, de la maiſon des renommez Cheualiers Abencerrages. Elle eſt ſortie de Grenade, pour ce que le Roy a banny les Abencerrages, apres auoir egorgé trente & ſix cheualiers de ceſte race, qui eſtoient la fleur de Grenade. A ceſte occaſion, comme ie diſoy, ma maiſtreſſe alla de-

Digitized by Google

meurer à ſainct Lucar auec vn ſien oncle paternel. Ie l'accompagnay iuſques en ce lieu, & y eſtant arriué ie viuoys plein d'heur, & de gloire, en iouyſſant de ſa veue. Depuis ie ſceus que les Abencerrages qui eſtoient demeurés ne pouuans auoir permiſſion du Roy d'entreprendre la deffence de la Reyne accuſee d'adultere par les Zegris, & Gomels, s'eſtoient allez rendre au Roy Ferdinand, ou ilz auoient embraſſé la religion Chreſtienne, & qu'il y auoit a Grenade de grands troubles, & de furieuſes guerres ciuiles, & de plus que la Reyne Sultane eſtoit priſonniere, & ſa cauſe remiſe a l'euenement d'vn combat de quatre contre quatre. Quant à moy, qui ſuis auſſi bien que tous ceux de mon lignage du party de la Reyne, ie me deliberay de venir à Grenade pour eſtre vn des quatre cheualiers qui la doiuent deffendre. Et parce que c'eſt auiourdhuy le dernier iour de ſon terme, auquel on doit faire la bataille, ie m'en vay en ſi grande haſte, afin

Digitized by Google

d'y arriuer de bonne heure. C'eſt pourquoy ie vous ſuplie, Meſſieurs, que nous piquions auant qu'il ſe face plus tard, puis que i'ay ſatiſfait a voſtre demande. Certainement, Monſieur, diſt Don Manuel Ponce, vous nous auez eſtonnez; & ie vous iure foy de Cheualier que ie deſireroy que la Reyne priſt plaiſir que nous quatre entrepriſſions ſa deffence; veu que nous nous y employerions de toute noſtre puiſſance iuſques à y perdre la vie. Pleuſt à Dieu que cela fuſt, diſt le More, veu que ie m'aſſeure tant de voſtre valeur que ie croy que vous obtiendriez la victoire. Et ie vous promets foy de Gentilhomme que ie taſcheray de faire que cela ſoit, & m'aſſeure que ie n'ay pas ſi peu de credit à Grenade, que ie ne l'obtienne, combien que i'ay ouy dire que la Reyne ne veut mettre ſa deffence entre les mains des Mores, mais ſeulement des Chreſtiens. Quand cela ſeroit, diſt Don Manuel, nous ne ſommes pas Mores, mais Turcs de nation, Geniſſaires,

Digitized by Google

& filz de Chreſtiens, & cecy eſt veritable. C'eſt bien dict à vous reſpondit le vaillant Gazul, veu qu'il ſe pourroit faire par ce moyen que la Reyne vous choiſiſt pour deffendre ſa cauſe. Laiſſant cecy a part, diſt Don Iean Chacon, veu que nous le verrons à Grenade, ſçachons s'il vous plaiſt, Monſieur, quels Cheualiers Chreſtiens vous auez aux frontieres de ce Royaume, veu que nous ſerions bien ayſes de le ſçauoir. Monſieur, reſpondit Gazul, les Cheualiers Chreſtiens de plus grande valeur, au moins ceux qui courent plus noſtre campaigne, ſont le grand Maiſtre de Calatraue, Don Manuel Ponce de Leō, qui eſt vn braue & vaillãt cheualier, Don Alonce d'Aguilar Gonçale Fernandez de Cordoue, & le Gouuerneur des Donzels, & vous aſſeure que tous ceux de ceſte maiſon de Cordoue ſont bons & vaillans Cheualiers, & outre ceux cy il y enà pluſieurs autres comme Porto Carrero, Don Iean Chacon Seigneur de Cartagene, & beaucoup d'autres grands

grands Seigneurs qui seruent le Roy Ferdinand, nous serions bien ayses de nous voir auec ces Cheualiers en bataille, respondit Don Alonce d'Aguilar. Ie vous asseure, dist Gazul, que vous trouuerez en chacun d'eux, specialement en ceux que i'ay nommez, vn puissant Mars, & quand nous serons à Grenade, ie vous diray tout a loysir des choses que ces Cheualiers ont faites en ceste campagne, qui vous rempliront de merueille. Nous serons bien ioyeux de les ouyr, seulement pour pouuoir porter en nostre pays quelques nouuelles respondit Don Manuel. Ils marchoient en toute diligence disans ces paroles, tellement qu'ils n'auoient plus que demye lieuë iusques à Grenade. Nous leur laisserons poursuire leur chemin pour dire ce qui se passoit en mesme temps à Grenade.

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

DE LA BATAILLE QVI SE fit entre les huict Cheualiers ſur l'accuſation de la Reyne, & comme elle fut deliuree & les Cheualiers Mores tuez, auecques quelques autres choſes qui ſe paſſerent en meſme temps.

LA ville de Grenade eſtoit triſte, & confuſe, pour ce que le terme qui auoit eſté donné à la belle Sultane dans lequel elle deuoit fournir quatre Cheualiers pour la deffendre eſtoit expiré. Et pour ce qu'il finiſſoit ce iour la, pluſieurs Cheualiers euſſent deſiré que ceſt affaire n'euſt pas paſſé plus auant, puis que la Reyne n'auoit point donné de Cheualiers pour la deffence de ſa cauſe; ſi bien que beaucoup de principaux Gentilhommes de la ville tachoient de faire tant enuers le Roy qu'il ceſ-

Digitized by Google

sast ceste poursuite, & s'accommodast auec la Reyne sans adiouter foy aux paroles des Zegris, & des Gomeles. Mais quoy que les Cheualiers dissent, ils ne peurent iamais obtenir aucune chose du Roy, à cause que les accusateurs estoient pres de luy ordinairement, pour luy imprimer de plus en plus la creance de leur imposture. Si bien que le Roy respondit que la Reyne donnast pour tout ce iour là quelqu'vn qui la deffendist, ou qu'autrement elle seroit bruslee, & s'opiniastra tellement en cela qu'on ne luy peust iamais persuader autre chose. De sorte qu'on fist par son commandement vn grand eschafaut en la place de Biuaramble, afin que la Reyne y fust mise, auec les Iuges qui deuoient donner sa sentence, dont l'vn fut le vaillant Muce, encor que son frere ne le vouluſt pas, ayant auec luy semblablement pour Iuges deux Cheualiers de marque, l'vn Azarque, l'autre Aldoradin, qui desiroiét la liberté, & le contentement de la Reyne

Digitized by Google

& eſtoient diſpoſez à la fauoriſer en toute choſe. L'eſchafaut fut couuert de drap noir, & les Iuges meſmes monterent en l'Alhambre accompagnez de la fleur de tous les Cheualiers de Grenade, pour emmener la belle Sultane à la ville, & la mettre ſur ceſt eſchafaut. Toute la ville commancea lors à s'eſmouuoir, & pluſieurs eſtoient reſoluz d'oſter la Reyne par force à ceux qui la menoient, & de la mettre en liberté, & tuer le Roy Petit pour le tort qu'il luy faiſoit, & le bruſler en ſa maiſon de l'Alcaçaue. Tous les Almoradis & Marins ſe diſpoſoient à ce faire, & les Alabezes, Aldoradins, Gazuls, Vanegues s'aſſemblerent pour ceſt effect. Mais ils furent conſeillez de ne le faire point, à cauſe qu'encore que la Reyne demeuraſt exempte de tout danger, ſon honneur ne ſeroit pas reſtably, ains couuert d'vne tache eternelle, pour ce qu'on diroit touſiours qu'on l'auoit deliuree auec la force, ſans permettre que la verité fuſt cognuë, & que ſon hon-

Digitized by Google

neur fuſt mis au iugement d'vne bataille. Enquoy l'on fauoriſeroit les accuſateurs, les laiſſant entierement auec leurs honneur, & faiſant de leur fauſſe accuſatiõ vne preuue bien aueree. Si bien que pour ceſte cauſe ces Cheualiers abandonnerent leur deſſein, eſperans qu'auec l'ayde de Dieu la Reyne ſeroit deliuree, & remiſe en ſon honneur, dont elle eſtoit preſque decheuë par ceſte calomnie. Les Iuges eſtant donc arriuez en l'Alhambre accompagnez d'vn grand nombre de Cheualiers, le Roy Mulahazen ne les voulut pas laiſſer entrer diſant, que la Reyne n'eſtoit point coupable, & qu'il ne permetrroit pas qu'on l'enmenaſt en ceſte ſorte. Le vaillant Muce, & les autres Cheualiers luy dirent qu'il eſtoit plus expedient pour le bien de la Reyne qu'elle ſe ſoumiſt à ce iugement, pour ce qu'en fin elle demeureroit libre, & ſon honneur s'accroiſtroit par ceſte ſubmiſſion, au lieu que ſi elle manquoit à s'y preſenter, les accuſateurs demeureroient auec

Digitized by Google

leur honneur, & leur impoſture s'acquerroit de la creance. Ils firent ces remonſtrances, & pluſieurs autres au Roy Mulehazen afin qu'il permiſt que la Reyne fuſt emmenee, & miſe au iugement de la bataille qui eſtoit aſſignee. Le Roy leur demanda ſi la Reyne auoit deſia des Cheualiers pour la deffendre. Muce luy reſpondit qu'ouy, & que quand tout luy manqueroit, & qu'elle ne trouueroit point de cheualiers pour ceſt effect, luy ſeul entreprendroit ſa deffence. Auec ces paroles le Roy leur donna licence d'entrer, ſi bien que Muce, & les autres Iuges allerent dans l'Alhambre, & tous les autres Cheualiers demeurerent dehors, attendans la ſortie de la Reyne. Muce arriuant au lieu ou eſtoit la belle Sultane la trouua diſcourant auec Zelime, ſans aucune faſcherie de ce qu'elle attendoit, ſcachant bien qu'elle n'auoit plus que ce iour de terme. Mais s'aſſeurant que Don Iean ne luy manqueroit de parole elle eſtoit fort conſolee, & ne s'af-

Digitized by Google

fligeoit aucunement, comme celle qui ne se sentoit point coulpable: aussi bien elle auoit fait son compte que si Don Iean Chacon ne venoit, & qu'elle fust executee pour n'auoir pas des Cheualiers qui la deffendissent, puis qu'elle vouloit mourir Chrestienne, qu'elle ne mourroit pas, ains commenceroit à viure, & par le moyen de ceste resolution elle viuoit consolee, & contente au possible. Mais ainsi qu'elle vit Muce accompagné de ces Cheualiers qui alloient auec luy elle presuma incõtinent le subiect de leur venue, si bien qu'elle se troubla quelque peu de premier abord, toutesfois elle resista a ceste esmotion le mieux qu'elle peust, afin de ne monstrer aucune foiblesse. Le bon Muce s'approchant de la Reyne, & de Zelime auec les autres, ils luy firent tous la reuerence & le Prince luy dist aussi tost. Vous auez bien eu peu de soucy, Madame, de chercher, & nommer des Cheualiers qui vous deffendent auiourd'huy, qui est le dernier iour de

Digitized by Google

voſtre terme. Ne vous mettez pas en peine de cela reſpondit la Reyne, veu que ie ne manqueray pas de Cheualiers qui me deffendent, & i'ay bonne aſſeurance en Dieu, & en la Vierge ſa mere que ie verray auiourd'huy mes ennemys foulez aux pieds, & abbatuz à terre. Partant que le Roy face ce que bon luy ſemblera. Que ſi par malheur ie n'en puis auoir aucun, & qu'on me face perdre la vie; & le Royaume, en deſpit de l'iniuſte, & meſchant Roy, & de mes cruels ennemys, ie viuray, & regneray en vn meilleur Royaume que ceſtuicy, où ie iouyray d'vne meilleure vie, que n'eſt la preſente. Muce eſtonné des paroles de la Reyne, luy fit ceſte reſponce: Ie ſeray fort content, & tous les autres auſſi, de tout le bien qui arriuera à voſtre Majeſté: Mais il eſt beſoin pour le preſent qu'elle s'expoſe à vn peu de peine, & de honte, afin que ſon honneur en demeure plus epuré: de meſme que l'or qu'õ met au feu demeure plus beau, & s'affine dauantage. Et pour ceſte

Digitized by Google

cauſe moy & ces Cheualiers ſommes venuz pour emmener voſtre Majeſté à la ville, ou l'on verra auiourd'huy voſtre honneur mis à l'eſpreuue. Que ſi vous n'auez point de Cheualiers, Madame, ie ſçay qu'il y en à quatre, & ſix, & mil, & deux mil qui deffendront voſtre party, & moy tout le premier, ie m'offre à vous deliurer de ceſte peine. Et pour ce il faut que voſtre Majeſte ſache que ie ſuis vn des Iuges, & ces Cheualiers qui viennent auec moy ſont les autres, qui feront tout ce que ie voudray, & ordonneray. C'eſt pourquoy, Madame prenez voſtre voile, & venez auec nous, veu qu'vne litiere vous attend à la porte de l'Alhābre, afin que vo⁹ alliez en la place Biuaramble, eſtant accompagnee de Zelime. I'iray volontiers, reſpondit la Reyne, & veux mener auec moy Eſperance ma ſeruante, veu que ie l'ayme beaucoup, & deſire qu'elle m'accompagne auec Zelime en ceſte iournee. Et diſant ces paroles elle ſe leua, & Zelime, & Eſperance

auec elle, & entrans dans leur chambre elles s'habillerent toutes trois de noir, en telle ſorte que c'eſtoit grande pitie de les voir ainſi veſtues, & principalement la Reyne. Puis lors qu'elles ſortirent de la chambre, la Reyne diſt à Muce: vous me ferez vn grand plaiſir de prendre la clef de ma chambre, & ſi ie ſuis maintenant condamnee à la mort, ie vous prie de donner tout ce qui eſt dedans à Eſperance, & que vous luy donniez la liberté puis que ie la luy donne, d'autant qu'elle eſt fille qui le merite, & qu'elle m'a fait de fort bons ſeruices. La Reyne ne peuſt dire ces paroles ſans repandre vne grande quantité de larmes, tellement que Muce & les autres Cheualiers furent eſmeuz à pleurer de meſme, et ſans luy pouuoir dire mot, la prirent par deſſous les bras, & la mirent en pleurant hors de la maiſon Royale à la porte de laquelle il y auoit vne litiere toute garnie de noir dedans & dehors appreſtee pour la Reyne. Ceſte Princeſſe,

Digitized by Google

Zelime, & Eſperance entrerent dedans, & ayans fermé les portieres ſortirent de l'Alhambre, a la porte de laquelle on voyoit pluſieurs des principaux Cheualiers de Grenade entre leſquels eſtoient les Alabezes, Gazuls, Aldoradins, & les Almoradis parens de la Reyne, & les Marins, tous couuerts de deuil: en telle ſorte que c'eſtoit vne grande pitié de voir vn ſi grand nombre de Cheualiers pleins de tant de triſteſſe. Mais deſſous ces iuppons, & manteaux noirs, ils portoient de bonnes armes, auec intention d'attaquer ce iour là les Zegris, Gomels, & Maces s'il eſtoit neceſſaire. Et certainement s'ilz n'euſſent eu peur que la reputation de la Reyne demeuraſt expoſee à la meſdiſance desmeſchans, ilz eſtoiẽt tous reſoluz de faire perdre ce iour là la ville de Grenade. Si bien que les Zegris, Maces, & Gomels ſoupçonnans quelque entrepriſe de leurs ennemys eſtoient auſſi bien armez ſous leurs habits, afin de ſoutenir leur meſchanceté, & d'eſtre

Digitized by Google

preſts a ſe deffendre s'ilz eſtoient aſſailliz par ceux de la faction contraire. Iamais Grenade en toutes ſes afflictions, & guerres ciuiles ne fuſt tant ſur le point d'eſtre deſtruite, que le iour de ceſte aſſemblee. Mais Dieu voulut que tout ſe finit ſans ſcandale, & permit que le deſir des bons fut accomply en la perſonne de la Reyne. Pour reuenir donc à noſtre propos ainſi que la litiere où eſtoit ceſte Princeſſe ſortit de l'Alhambre, tous ces Cheualiers monſtrans vne grande triſteſſe l'enuironnerent de tous coſtéz, & luy firent compagnie auec beaucoup de ſouſpirs, & de larmes, ſi bien que c'eſtoit vne choſe pitoyable de voir ce ſpectacle. Mais ainſi que toute la Caualerie arriua en la ruë des Gomels les femmes, & les filles ſe mettoient aux feneſtres, pleurans fort amerement l'infortune de la Reyne; de ſorte qu'a ces criz des Dames, & des enfans toute la ville fut grandement eſmeue, & tous maudiſſoient a haute voix le Roy, & les Zegris. La

Digitized by Google

Reyne entra de ceſte maniere en la ruë de Zacatin, ou les plaintes s'augmenterent dauantage, ſi bien qu'on n'oyoit autre choſe dans toute la ville que des pleurs, des ſouſpirs, des ſanglots, & des regrets des perſonnes de toute condition, & de tous aages. La Reyne eſtant arriuee en la place de Biuaramble, la litiere fut miſe pres de l'eſchafaut, & les portieres de la litiere eſtans ouuertes, le vaillant Muce, & les autres Iuges tirerent dehors la malheureuſe Reyne, & auec elle la belle Zelime, & Eſperance de Hite & les monterent ſur l'eſchafaut par des feneſtres d'vne maiſon qui en eſtoit proche. Sur l'eſchafaut il y auoit vn ſiege couuert de drap noir, ou la triſte Reyne s'aſſiſt, & Zelime pres d'elle, & Eſperance ſe mit aux pieds de la Reyne. On ne vous ſcauroit redire les plaintes qui furent ouyes par toute la place, lors qu'on vit la belle Sultane veſtue de deuil, & reduite a vne telle extremité. Toutes les feneſtres, les balcons, & les terraſſes du haut des

Digitized by Google

maiſons eſtoient pleines de gens, & n'y en auoit aucun en tous ces lieux qui ne pleuraſt, & menaſt grãd deuil du malheur de ceſte miſerable Princeſſe. Les Iuges s'aſſirent en vn bout de l'eſchafaut ſur vn autre ſiege, afin de decider la cauſe de la Reyne. Et deſa à quelque temps on ouyt par vne ruë des trompettes, & lors qu'on regarda que ce pouuoit eſtre on vit venir les quatres Chenaliers qui auoient accuſé la Reyne, bien armez, & montez ſur de puiſſans cheuaux, & pour le dire en vn mot tous bien en point pour combatre. Ilz portoient ſur leurs armes de riche iuppons verds, & griſbruns, & des banderoles, & plumes de meſme. Ilz auoient pour deuiſe en leurs targues des coutelas pleins de ſang auec ce mot qui diſoit *Por la Verdad ſe derrama*; Il ſe reſpand pour la verité. Les quatre ſouſtenans de la meſchanceté arriuerent en ceſte maniere, accompagnez de tous les Zegris, Gomels, & Maces, & de tous ceux de leur faction & mar-

Digitized by Google

cherent ainſi iuſques à vne grande, & ſpacieuſe lice qui eſtoit faite pres de l'eſchafaut, & la lice eſtoit de la longueur, & largeur d'vne bonne carriere de cheual. Lors vne porte de la lice eſtant ouuerte, les quatre Cheualiers, à ſçauoir Mahomad Zegri le principal inuenteur de la meſchanceté, vn ſien couſin germain nommé Hamet Zegri, Mahardon Gomel, & ſon frere Mahardin y entrerent, & à leur entree pluſieurs hautbois, & clairons ſonnerent de leur part, & tous ceux de ce party ſe mirent au coſté gauche de l'eſchafaut, parce que la faction des Almoradis eſtoit de l'autre, toute pleine de colere, & deſireuſe d'attaquer ces traiſtres; mais ces Cheualiers s'en abſtenoient pour les cauſes cy deuant alleguees, attendans comme la fortune diſpoſeroit de ceſte affaire. Il eſtoit enuiron huit heures du matin quand tous ceux cy ſe rangerent, & deux heures apres midy eſtoient ja ſonnees ſans qu'on viſt aucun Cheualier qui vinſt deffendre la Reyne.

Digitized by Google

Dequoy tous commencerent d'auoir mauuaiſe opinion, ſans ſçauoir la cauſe de cecy, & s'eſtonnoient que la Reyne ne ſe fuſt pourueue de Cheualiers, qui reſpondiſſent pour elle en chãp de bataille. La Reyne meſme eſtoit fort triſte de ce que Don Iean Chacon, auquel elle auoit toute ſon eſperance apres Dieu, demeuroit tant, & ne ſcauoit a quoy attribuer le retardement de ſa venue. Et ayant veu qu'il ne venoit point, elle ſe conſoloit en ce qu'elle deuoit mourir Chreſtienne. Sur ce le vaillant Malique Alabez, & vn More fameux appellé Aldoradin, auec autres deux de ſon lignage, s'en allerent vers l'eſchafaut, & dirent à haute voix, en telle ſorte que la Reyne, & les Iuges le peurent ouyr, que ſi la Reyne y prenoit plaiſir ilz entreroiẽt au combat pour ſa deffence. Aquoy la Reyne reſpondit qu'il y auoit encor aſſez de iour, & qu'elle deſiroit attendre autres deux heures, & que ſi les Cheualiers qui luy auoient promis ne venoient

Digitized by Google

noient point elle seroit bien ayse qu'ilz combatissent pour elle. Le braue Malique, & ses compagnons qui s'estoient offerts, s'en retournerent où ilz estoient auparauant, attendans ce qui en pourroit estre. Mais au bout de demye heure on ouyt par les portes de Biuaramble vn grand bruit, & tout le monde se tourna de ce costé là, pour voir que c'estoit & soudain on vit entrer par la porte de Biuaramble cinq Cheualiers bien en conche, montez sur des puissans cheuaux, dont les quatre estoient vestuz à la Turque, & le cinquiesme à la Moresque, qui fut aussi tost cognu de tous pour le vaillant Gazul. Il n'y eut personne qui peust cognoistre les Turcs, a cause qu'on ne les auoit iamais veuz, & tout le monde qui estoit en la place accouroit de tous costez pour voir ces Cheualiers estrangers. Chacun s'estonnoit de leur bonne façon, & tous disoient de mesme voix qu'ils n'auoient point veu de Cheualiers de meilleur maintien en toute leur vie, & al-

Digitized by Google

loient apres eux pour voir ce qu'ils demandoient, & ſçauoir s'ils venoient pour deffendre la Reyne. Tous les Cheualiers qui fauoriſoient le party de ceſte Princeſſe s'approchoient du vaillant Gazul, & luy faiſoient la bienuenue, principallement ſes parens qui eſtoient en grand nombre luy demandoient s'il auoit quelque cognoiſſance de ceux qui venoient en ſa compagnie. Quand à luy, il diſoit que non, & qu'ils s'eſtoient ſeulement rencontrez, & ioints en la campagne. Auec ces deuis ils arriuerent pres de l'eſchafaut, où eſtoit la Reyne, & les Iuges, bien eſtonnez de voir ces Cheualiers Turcs, & deſireux de ſçauoir la cauſe de leur venuë. Ces eſtrangers eſtans donc arriuez pres de l'eſchafaut le contemplerent attentiuement, & y virent la Reyne, qui les eſmeut a pitie lors qu'ils la virent en vn eſtat ſi miſerable. Et tournans les yeux de toutes parts, ils recognurent la grande place de Biuaramble tant renommée par tout le monde, & y virent vne gran-

Digitized by Google

de lice dreſſee pour la bataille, & les quatre accuſateurs de la Reyne dedans. Et apres auoir tout veu, eſtans eſtonnez du grand nombre de perſonnes qui eſtoient en ce lieu, Don Iean Chacon s'approcha dauantage de l'eſchafaut, & diſt aux Iuges en langue Turquesque s'il pouuoit dire deux paroles à la Reyne. Les Iuges dirent qu'ils ne l'entendoient pas, & qu'il parlaſt en langue Arabique. Lors le Seigneur de Cartagene leur diſt encor s'il pourroit parler à la Reyne. A quoy le Prince Muce, qui deſiroit le contentement de la Reyne, reſpondiſt qu'ouy, & qu'il montaſt en la bonne heure. Le vaillant Don Iean ſans arreſter dauantage ſauta de cheual à terre fort legerement, & monta ſur l'eſchafaut par des degrez qu'on y auoit faits. Puis eſtant au haut, apres auoir fait la reuerence aux Iuges s'en alla vers la Reyne, & eſtant pres d'elle luy diſt ces paroles ſi haut que tous les Iuges les entendirent.

Digitized by Google

Diſcours de Don Iean Chacon à la Reyne.

Madame, nous ſommes arriuez par vne fortune de mer en la coſte d'Eſpaigne; pres de ces prochains ports de Malaga, & de là auec deſir de voir ce qui eſtoit de beau en ce. ſte renommee ville de Grenade, nous ſommes entrez ce matin dans ſa belle campagne, ou nous auons eſté aduertiz de l'extremité en laquelle vous eſtiez, & que vous n'auiez point de Cheualiers pour voſtre deffence. Nous auons ſçeu auſſi que vous vouliez que les Chreſtiens deffendiſſent voſtre cauſe, & non pas les Mores. Or moy, & mes trois compagnons ſommes Turcs Geniſaires, fils de Chreſtiens, qui dolents de voſtre infortune, & ayans compaſſion de voſtre innocence, nous venons offrir à voſtre ſeruice, & entrerons en bataille pour vous contre ces quatre Cheualiers qui l'attendent. Permettez le nous s'il vous plait, & mettez voſtre cauſe entre nõz mains, veu que ie vous

Digitized by Google

offre pour moy & mes compagnons d'y faire iuſques à la mort tout ce qui ſera poſſible. Lors que Don Iean diſoit ces paroles, il auoit en ſa main la lettre de la Reyne, & ſans faire ſemblant de rien, ou qu'aucun y priſt garde; il la laiſſa tumber en ſõ girõ, & meſme Dieu voulut que la lettre tumba en telle ſorte que l'adreſſe demeura au deſſus, & pouuoit eſtre leuë de la Reyne, qui baiſſa les yeux ſur ſon giron pour voir ce qui eſtoit tumbé au Turc, & vit que c'eſtoit la lettre qu'elle auoit ennoyee au Seigneur de Cartagene, & ſe doutant ſoudain de ce qui pouuoit eſtre comme bien aduiſee qu'elle eſtoit couurit la lettre habilement, afin qu'elle ne fuſt veuë de perſonne. Et regardant ſa ſeruante Eſperance de Hite, vit qu'elle auoit les yeux fichez ſur Don Iean, qu'elle auoit deſia cognu, de ſorte que ce tournant vers la Reyne elle luy fit ſigne de l'œil, ſi bien que la Reyne eſtant entierement aſſeuree que ce Cheualier n'eſtoit autre que Don Iean Cha-

Digitized by Google

con, & fort eſtonnee de le voir ſi bien deguiſé, luy reſpondit en ceſte maniere hauſſant vn peu les yeux, afin de luy voir le viſage, veu que iuſques alors elle les auoit touſiours tenuz bas; & arreſtez contre la terre. En verité, Seigneur Cheualier, i'ay demeuré iuſques à ceſte heure attendant quelqu'vn qui vouluſt entreprendre ma deffence, & certains Cheualiers à qui i'auoys eſcrit ne ſont point venuz, & ie ne ſcay pour quel ſubiect ils m'ont manqué de parole. Ie voy bien que le iour ſe paſſe, ſans que rien ſe face à ma deſcharge. Ce conſideré ie dy que ie mets mon affaire entre voz mains, & celles de mes compagnons, & vous donne mon honneur a deffendre. Et ſoyez certain que tout ce dont on m'acuſe eſt faux, & ie iure en verité que ie n'ay point commis la faute qu'on m'impoſe. Le Seigneur de Cartagene ayant ouy ces propos, appella les Iuges, afin qu'ils entendiſſent ce que la Reyne diſoit; & les Iuges l'ayans ouy commanderent qu'on-

Digitized by Google

eſcriuiſt ceſte acte, & qu'il fuſt ſigné par la Reyne, qui le fit librement, & auec grande promptitude. Lors le braue Don Iean Chacon ayant faict la reuerence à la Reyne deſcendit de l'eſchafaut, & alla au lieu ou ſes compagnons l'attendoient, & le vaillant Gazul tenoit ſon cheual par la bride, ſur lequel il monta fort diſpoſtement, & ſans mettre le pied à l'eſtrier, diſant: Meſſieurs la bataille nous eſt accordee. Pourtant donnons ordre de la faire bien toſt, auant qu'il ſoit plus haute heure. Tous les Cheualiers du party de la Reyne s'approcherent, & entournerent ces quatre vaillans eſtrangers, auec vne grande allegreſſe, leur faiſans mille offres, & les prians d'employer en ce combat toute leur puiſſance, ce que les braues Cheualiers leur promirent de faire. Si bien que toute ceſte nobleſſe les accompagna par toute la place, monſtrant vne grande reiouiſſance, & faiſant venir des hautbois, & des trompettes, au ſon deſquelle

Digitized by Google

les Turcs furent mis dans la lice par vne autre porte que leurs aduerſaires. Et eſtans dedans, apres auoir fait ſerment de faire leur deuoir en ce combat, ou de mourir, on ferma la lice. Durant tout ce temps le Malique Alabez auoit les yeux arreſtez ſur Don Manuel Ponce de Leon, & luy ſembloit qu'il l'auoit veu; mais il ne ſcauoit où ce pouuoit eſtre. Puis il diſoit en ſoy meſme: vray Dieu comme ce Cheualier reſſemble à Don Manuel Ponce de Leon. Le viſage luy donnoit ceſte creance; mais ſon habit à la Turque la luy effacoit incontinent. Il regardoit le cheual qui luy ſembloit eſtre celuy la meſme de Don Manuel, qu'il auoit eu autrefois en ſa puiſſance. Ainſi le Malique Alabez balanceoit ſur ce doute, & s'approchant d'vn Cheualier Almoradi oncle de la Reyne luy diſt. Si ce Cheualier qui monte ce cheual noir eſt celuy que ie m'imagine ſi ie ne me trompe, vous pouuez tenir la liberté de la Reyne pour toute aſſeuree. Le Cheualie

Digitized by Google

Almoradi luy dist: Qui est il; le cognoissez vous? Ie ne sçay, dist Alabez, ie le vous diray apres; voyons maintenant comme ils se portent en la bataile. Disant cecy ils prindrent garde aux Cheualiers qui tirerent en mesme temps. Leurs escus hors de leurs couuertures, & ces escuz estoient faits à la Turquesque, forts & beaux à voir au possible. Mais il sera maintenant à propos de dire de quelle couleur estoient les habits Turquesques des quatre Cheualiers desguisez puis que nous n'en auons fait aucune mention. Il vous faut donc scauoir que tous leurs quatre iuppons estoient de drap bleu celeste, tous garniz de franges d'or, & d'argent, & leurs quatre manteaux à la Turque estoient de la mesme couleur mais de fine soye. Ilz portoient chacun vn turban de toile de grand prix, couuert de plusieurs bandes d'or, & de soye bleue, & les turbans estoient accommodez en telle sorte qu'ils demeuroient en leur entier encor

Digitized by Google

qu'ils tumbaſſent, & ſe pouuoient oſter & mettre fort ayzement ſans qu'ils ſe deffiſſent. Par la partie de deſſus du turbant ſortoit vne petite pointe du bonnet, ſur lequel il eſtoit ageancé, & en ceſte pointe on voyoit vne demyé lune d'or fort petite. Chacun d'eux portoit vn panache cõpoſé de plumes bleues, vertes, & rouges, toutes parſemees de papillotes d'or. Les banderoles des lances eſtoient bleues, & couuertes des meſmes armes, & deuiſes de leurs eſcus. Car Don Iean Chacon portoit en ſa banderole vne fleur de lis d'or, & en ſon eſcu il auoit en vn quartier de ſes armoiries vn loup en champ verd ou de ſinople, & ce loup eſtoit peint ce iour là mettant en pieces vn More. Au deſſus du loup il y auoit vn champ d'azur en forme de Ciel, & dans ce champ vne fleur de lis d'or auec ce mot au bord de l'eſcu. *Por ſu maldad ſe deuora.* Il eſt deuoré pour ſa malice; ſignifiant que ce loup mangeoit ce More pour ſa meſchanſeté, & faux teſmoignage qu'il auoit por-

Digitized by Google

té contre la Reyne. Le vaillant Dõ Manuel Ponce portoit en ſon eſcu le lyon rampant de ſes armoiries ſur vn champ blanc ou d'argent & le lyon eſtoit d'or. (Il ne voulut pas mettre ce iour là les bandes d'Aragon) Ce lyon tenoit entre les pates vn More qu'il mettoit en pieces auec ce mot.

Qui va contre la verité
Merite bien plus dur ſuplice;
Meſme c'eſt peu de cruauté
Que par vn lyon il periſſe.

Il portoit auſſi en ſa banderolle bleue vn lyon d'or. Le renommé Don Alonce d'Aguilar ne voulut pas porter ce iour là aucun quartier de ſes armoiries, a cauſe qu'elles eſtoient fort cognues. Il mit donc en ſon eſcu vn Aigle d'or ſur vn champ rouge ou de gueules, auec les aiſles ouuertes, comme s'il euſt volé au Ciel, & portant entre ſes pieds la teſte d'vn More toute ſanglante a cauſe des bleſſures qu'il auoit receus de ſes ongles. Dõ Alõce

Digitized by Google

mit ceſte deuiſe d'vn Aigle a cauſe de ſon nom, & l'anima de ce beau mot:

Ie l'enleueray ſur la nue
La faiſant choir plus rudement
Pour la meſchanſeté conue
Qu'elle a commiſe impudemment

Il portoit pareillement en la banderole de ſa lance vn Aigle d'or de meſme qu'en ſon eſcu. Le braue Gouuerneur des Donzels portoit pour deuiſe en ſon eſcu vn eſtoc, ayant le trenchant tout ſanglant ſur vn champ d'argent: La croix de la garde eſtoit doree, & en la pointe de l'eſtoc, qui eſtoit en bas, on voyoit vne teſte de More, auec des goutes de ſang, qui ſembloient ſortir de ſa bleſſure, auec ce mot en langue Arabique

Par le trenchant de ceſte lame
Le vray bien a clair ſe verra
Et la Reyne exempte ſera
Autant de peine que de blame

Tous les Cheualiers aſſiſtans,

Digitized by Google

tant d'vn costé, que d'autre, demeurerent fort estonnez de voir la braue contenance les beaux habits & les belles armes de ces quatre Turcs, & encor plus de voir les deuises de leurs escus; par lesquelles ils cognurent qu'ils venoient auec resolution de deffendre La Reyne, puis qu'ilz le manifestoient par ces paroles. Toutesfois ils ne sçauoiēt comment ilz auoient peu se rendre à Grenade de si loingtain pays en si peu de iours. Mais cōsiderās qu'ils pouuoient bien estre venuz dans ce temps par mer, ilz ne se soucierent de s'en enquerir dauantage, ains seulement se mirent à regarder quelle seroit la fin de ceste bataille. Le vaillant Muce & les autres Iuges furent tout estonnez de voir ces deuises, & Muce plus curieux què les autres, afin de les considerer mieux descendit de l'eschafaut, & s'estant fait mener vn cheual monta dessus, commandant à vn sien seruiteur de luy apporter vne lance & vne targue, & de l'attendre pres de l'echaffaut, afin qu'il eust ces

armes prestes s'il estoit besoin de venir aux mains, veu qu'il estoit accommodé de tout le reste. Les autres Iuges demeurerent coys afin de faire compagnie à la Reyne, qui disoit à sa seruante Esperance: Dy moy, ma douce amye, as tu pris garde à ce Cheualier qui est monté icy pour parler a moy, ne l'as tu point cognu. Ouy, Madame, respondit Esperance, c'est Don Iean Chacon de qui ie vous auoy parlé, & bien qu'il fust venu plus deguisé ie n'euſſe toutesfois laissé de le cognoistre. Ie tiens maintenant ma liberté & la vengeance de mes ennemys toute asseuree, dist la Reyne. Le braue Muce estant desia à cheual, comme i'ay dist, s'approcha de la lice du costé où les quatre Cheualiers Chrestiens estoient, afin de iouyr plus à l'ayse de leur veuë. Le Malique Alabez, & Guzuballerent auec luy, & tous les autres Cheualiers, enuironnerent l'estacade. Sur ce les quatre vaillans Chrestiens sans estre cognus de personne ayans serré les couen-

Digitized by Google

tures de leurs escuz & leurs riches mãteaux à vn costé de la lice, le braue Gouuerneur des Donzels pousſa ſon cheual de ſi bonne grace que chacun en fit beaucoup d'eſtime, & eſpera qu'il ſe porteroit bien en la bataille. Apres cecy le vaillant Gouuerneur arreſta ſon cheual, & s'en alla au petit pas vers les Cheualiers accuſateurs, & eſtans pres d'eux leur dit ces paroles ſi haut que tous l'ouyrent : Dictes Seigneurs Cheualiers, pourquoy auez vous ſi iniuſtement accuſé voſtre Reyne, & pour quelle raiſon l'auez vous ainſi deshonoree ſans qu'elle ayt fait aucune faute : Mahomad Zegri, qui eſtoit le principal des accuſateurs, reſpondit : Nous l'auons ainſi fait pource que la verité nous a contraints de rechercher, de conſeruer l'honneur de noſtre Roy. Le vaillant Gouuerneur tout plein de colere, luy reſpondit : Quiconque le dira ment comme vilain, & n'eſt point cheualier. Et puis que nous ſommes au lieu où la verité doit paroiſtre, ap-

Digitized by Google

preſtez vous, traiſtres, a la bataille veu qu'il vous faut confeſſer auiourdhuy le contraire de ce que vous auez propoſé auecque malice. Et ces paroles dictes le valeureux Don Diego Ferandez de Cordoue, dreſſa promptement ſa lance, & en donna du bout vn ſi grand coup au Zegri en la poitrine qu'il luy fit beaucoup de mal, & le mit comme hors d'haleine. Que s'il l'euſt frapé auſſi bien auec le fer, il l'euſt percé ſans doute, encor qu'il euſt porté de meilleurs armes. Le valeureux Zegri ſe voyant deſmenty, & frappé, & eſtant cheualier de grand courage (bien que traiſtre) pouſſa promptemẽt ſon cheual auec grande furie contre le Gouuerneur, afin de ſe venger de ceſte offence. Mais le bon Gouuerneur, comme homme fort experimenté en la guerre, prit ſoudain autant de champ qu'il luy en failloit, faiſant tourner ſon cheual en l'air qui eſtoit des plus forts, & des mieux dreſſez, auec vne diſpoſition nonpareille. Et retournant ſur le More

qui

Digitized by Google

qui venoit à luy, ils commencerent tous deux vne furieuse escarmouche. Les trompetes ayans veu ceste entree de combat commencerent à sonner, donnans le signal de la bataille, & soudain les autres Cheualiers ayans ouy ce signal allerent les vns contre les autres. Alihamet Zegri escheut par fortune au vaillant Ponce de Leon; Don Alonce eut pour ennemy Mahardon homme de grande force, & Don Iean Chacon se vit opposer Mahardin frere de Mahardon aussi bon guerrier que les autres. Chacun de ces Cheualiers recognoissant celuy contre lequel il deuoit combatre, ils commencerent tous ensemble vne furieuse escarmouche, où chacun s'essaya de blesser son ennemy, monstrant en ceste occasion toute sa valeur & son courage. Les quatre Cheualiers estoient choisis, & en tout le Royaume on n'eust peu trouuer des hommes de plus grande valeur; mais elle leur seruit bien peu, pour ce qu'ils auoient la fleur des guer-

Digitized by Google

riers Chreſtiens en teſte. Si bien qu'eſcarmouchans enſemble auec grande furie, & ſe donnans de grands coups de lance par tous les endroits où ils ſe pouuoient attaindre, Don Iean Chacon fut bleſſé fort griefuement en vne cuiſſe, pour ce que Mahardin eſtoit fort à droit à manier les armes, combien que Don Iean ne manquiſt pas d'vne pareille adreſſe. Mais il arriua que le More eſtant fort pres de ce braue Chreſtien luy tira vn coup auecvne telle ſoudaineté, qu'il n'y peuſt reſiſter auec ſon eſcu; ſi bien que la pointe de la lance paſſa par deſſous & la taſſette du iaque de maille eſtant rompue Don Iean fut bleſſé en la cuiſſe. Ce Cheualier ſe voyant offencé en ceſte ſorte, ſans auoir rendu la pareille a ſon ennemy eſtant tout embraſé de courroux, comme vn Lyon irrité, attendit comme homme experimenté en ce meſtier, que le More reuinſt à luy pour l'aſſaillier de toute ſa furie, & empeſcher qu'il luy eſchapaſt a ceſte rencontre. Ce qui luy reuſſit

Digitized by Google

comme il l'auoit penſé, pour ce que le braue More fort ioyeux, voyant qu'il auoit bleſſé ſon ennemy, tourna ſur luy comme vn oyſeau auec vn grand cry, diſant: Aumoins Turc, tu ſcauras a ceſte fois ſi les Mores Grenardins ſont auſſi bons, ou meilleurs que les Turcs pour la bataille. Et diſant ces paroles il approcha de Don Iean pour le bleſſer de rechef, mais le Seigneur de Cartagene qui l'attendoit le voyant venir tout droit a ſoy, piqua rudemẽt ſon cheual qu'il paſſa comme vne fleſche lors qu'elle eſt decochee, & criant fort haut diſt a ſon ennemy: Tu verras maintenant traiſtre vilain, comme ie ſcay combatre. Diſant ces propos il leua ſon puiſſant bras, & branlant ſa lance en l'air, & faiſant aller ſon cheual comme le vent, il rencontra ſon ennemy en telle ſorte, qu'il ſembloit que deux groſſes tours ſe fuſſent lors hurtees. Le cheual de Don Iean eſtoit de grande force, & plus aduantageux que celuy du More, & la rencontre fut telle que le More fut rudement

Digitized by Google

bleſſé du coup de lance de ce puiſſant bras, veu que ſes armes furent fauſſees & ſon cheual mit la croupe en terre, ſe laiſſant en fin tumber d'vn coſté. Don Iean fut auſſi bleſſé en ceſte rencontre, par ce que la lance du More eſtoit conduite auec vne extreme force & valeur, toutesfois la bleſſure ne fut pas dangereuſe. Mais ainſi que le cheual du More tumba entierement, celuy de Don Iean qui alloit de toute ſa force paſſant par deſſus, broncha contre luy, de telle ſorte que le More, & ſon cheual, & Don Iean & le ſien alloient roulans par terre. Don Iean qui eſtoit homme de grande force, & plein de courage, ſans ſe ſoucier de ceſte accident ſe leua ſoudain, ayant perdu ſa lance en ceſte cheute. Le braue More combien qu'il ſe viſt en ceſte extremité, & ſon cheual par terre, ne perdit courage, combien qu'il fuſt fort ains lors qu'il vit que ſon cheual auoit mis la croupe en terre mit la main à ſon cimeterre, & alla trouuer au grand pas Don Iean,

Digitized by Google

afin de le bleſſer: Si bien qu'il luy donna vn ſi grand coup ſur l'eſcu, qu'il luy en fendit vne partie. Le valeureux Don Iean ſe voyant aſſailly en ceſte ſorte, s'aſſeurant de la vigueur, & force de ſon bras, ayant le More ſi pres de ſoy qu'il le pouuoit fraper a ſon ayſe, luy tira vn arrieremain de telle force, que la targue qui receut le coup fut preſque toute coupee, & le More bleſſé mortellement pres du col au deſſus de l'eſpaule. Et le coup eſtant donné auec tant de force fit chanceler ce traiſtre d'vn coſté, & d'autre. Ce que Don Iean ayant veu l'aſſaillit encore, & le rencontra ſi rudement auec l'eſcu que le More eſtant ſans force tumba à terre ſans point de vigueur, ne faiſant aucune reſiſtance. Il ne fut pluſtoſt tumbé que Don Iean luy redoubla vn autre coup ſur la iambe, qui fut ſi grand qu'il la luy coupa toute nette. Cela fait voyant que le More ne le pouuoit plus endommager, il nettoya ſa bonne eſpee, & la mit dans le foureau, puis le

Digitized by Google

uant les yeux au Ciel rendit graces à Dieu dans ſon cœur da la victoire qu'il luy auoit donnee. Et prenant vn tronçon de lance qui eſtoit par terre s'appuya deſſus a cauſe de la douleur que luy cauſoit la bleſſure de ſa cuiſſe, & ſe mit à regarder le combat de ſes compagnons auecque les Mores. Le More ne fut pas pluſtoſt vaincu, que ceux du party de la Reyne firent ſonner pluſieurs hautbois, & clairons pour l'alegreſſe de la victoire de ce vaillant Turc, & par ce moyen ils encouragerent dauantage les Chreſtiens qui combatoient encore, rempliſſans au contraire d'effroy les Mores qui perdoient toute eſperance de vaincre, principalemet lors qu'ils ouyrent les plaintes que faiſoient la femme, & les ſœurs, & parents de Mahardin en vne feneſtre; voyans qu'il ſe veautroit dans ſon ſang, & eſtoit presà rẽdre l'ame. Les Cheualiers Zegris commanderent que ces femmes ſe retiraſſent des feneſtres, & ne fiſſent plus toutes ces plaintes, afin de ne deſcourager les

Digitized by Google

Cheualiers de leur party qui combatoient encore On n'ouyt donc plus ces regrets ; ny le son des hautbois du costé de la Reyne, par ce qu'il fut aussi commandé par les Iuges. En ce temps les Cheualiers qui combatoient se mesloient auec vne telle furie qu'il sembloit qu'ils ne fissent que commencer la bataille à l'heure mesme, faisans tant de bruit auecque les armes qu'on eust estimé que plus de trente Cheualiers, estoient en ceste meslee. Don Iean Chacon, qui regardoit ce combat, sentant la douleur de ses playes qui s'estoient refrodies, & principalement celle de la cuisse, delibera de monter sur son cheual, afin qu'il fust tout prest a se deffendre s'il estoit necessaire. Sibien qu'il alla au lieu où son cheual combatoit à grandes ruades, & morsures, & auec grands souflemens, & hannissemens contre celuy de Mahardin, & en estant pres il les separa auec le tronçon de lance qu'il portoit puis prenant le sien par la bride sauta legerement dans la sel-

Digitized by Google

le, & ayant pendu ſon eſcu à l'arçon ſe mit a regarder ſes compagnons qui eſtoient au mains auecque les Mores. Il euſt bien deſiré les aller ayder afin de ſe deſpeſcher pluſtoſt de ces ennemys, mais n'y alla point, afin de leur garder leur honneur, & pour ce auſſi qu'ils n'auoient aucun beſoin de ſon ayde. Les ſix vaillans Cheualiers combatans donc en ceſte ſorte, Mahardon qui auoit affaire auec Don Alonce voyant ſon frere Mahardin eſtendu ſur le camp, en veautrant dans ſon ſang, & preſque tout en pieces, eſtant fort affligé de ſa mort quita Don Alonce, & s'en alla vers Don Iean Chacon, diſant: laiſſe moy aller prendre vengeance, vaillant Cheualier, de celuy qui a tué mon frere, & apres nous mettrons fin a noſtre bataille. Don Alonce ſe mit au deuant de luy auec ces paroles: Ne te trauaille pas en vain: & acheue la bataille auec moy; puis que ton frere la voulu acheuer comme bon Cheualier, & a fait tout ce qui luy eſtoit poſſible. Et ne

Digitized by Google

doute point que tu ne te voyes toſt en pareil eſtat, à cauſe de le meſchanceté que tu as commiſe contre la Reyne, & les Cheualiers Abencerrages dont le ſang innocent crie deuant Dieu, demandant iuſtice de toy, & des autres traiſtres. Diſant cecy il l'aſiallit auec grande furie, & luy donnant vn rude coup de lance, le bleſſa en vn coſté, mais la playe ne fut guere grande. Ce que le vaillant More ayant ſenty, il tourna contre Don Alonce comme vn ſerpent venimeux, & ſans regarder ce qu'il faiſoit eſtant tranſporté de colere luy ietta ſa lance, qui ſortit de ſon puiſſant bras ſe retentiſſant par l'air. Don Alonce qui la vit venir ſi furieuſement; afin d'eſquiuer ce coup, tourna ſon cheual promptement, mais il ne peut ſi biẽ faire que la lãce du vaillãt Mahardõne rẽcõtraſt sõ cheual, de tel le ſorte qu'elle luy paſſa les deux flãcs d'vn coſté à autre, & la bãderole ſortoit du corps du cheual tout sãglãt, le bon cheual ſe voyant ainſi bleſſé cõmença à faire de grands ſauts de

Digitized by Google

tous coſtez en telle maniere qu'il n'eſtoit poſſible de l'arreſter auec que la bride. Le vaillant Don Alonce ayant veu le coup deſmeſuré que ſon cheual auoit receu, eſtant faſche de le voir en ceſt eſtat, pour ce qu'il en faiſoit grande eſtime, ſe ietta de la ſelle en bas, craignant que ce cheual ne le miſt en quelque danger; combien toutesfois qu'il s'expoſaſt a vn grand peril ayant encor ſon ennemy a cheual qui luy pouuoit faire beaucoup de dommage. Mais ſ'aſſeurant en l'ayde, & bonté de Dieu, il ſe mit en ce hazard. Ceux du party des Zegris, & des Gomeles receurent vn indicible plaiſir, voyans ce cheualier a pied, & ſon ennemy a cheual, pour ce qu'ils le tenoient deſia pour mort. Le vaillant Mahardon voyant l'aduantage qu'il auoit ſur ſon ennemy s'en reiouyt infiniment & s'en alla vers luy en s'eſcriant: Tu me payeras maintenant la mort de mon frere, puis que tu ne m'as laiſſé prendre vengeance de celuy qui l'a priué de vie. Incõtinent il pouſſa

Digitized by Google

ſon cheual afin de le fouler aux pieds ayant le coutelas en la main, mais Don Alonce qui eſtoit fort diſpoſt fit ſemblant qu'il le vouloit attendre, & lors que le cheual du More arpprocha il ſauta a coſté ſibiē que le cheual paſſa le long ſans le rencontrer en aucune ſorte. Mahardon fort courroucé de cecy tourna ſur don Alonce deux ou trois fois, mais il ne le peuſt iamais rencontrer, & don Alonce luy diſt: More ſi tu veux que ie ne tue pas ton cheual, mets pieds a terre, ſi non ie le tueray, & peuteſtre qu'il t'en prendra plus mal que tu ne penſes. Le More conſidera ce que Don Alonce luy diſoit, & luy ſembla qu'il ne luy diſoit rien qui ne fuſt raiſonnable. Et pource qu'il eſtimoit beaucoup ſon cheual, & ne le voulut pas perdre, il en deſcendit legerement, & embraſſant ſa targue s'en alla trouuer Don Alonce en s'eſcrimant de ſon cimeterre, & luy diſant, peuteſtre que tu m'as conſeillé pour ton dommage. Tu le verras maintenant, diſt

Don Alonce, & quitant la lance qu'il auoit encor en la main, il prit ſa bonne eſpee qui eſtoit eſclauonné des meilleures du monde, & tira vers Mahardon qui venoit contre luy. Lors ces deux cheualiers commencerent vne furieuſe bataille, & fort douteuſe, parce qu'ilz eſtoient tous deux courageux, & braues. Ils demeurerent ainſi demye heure ſe bleſſans en to⁹ les endroits qu'ils pouuoient, & mettans leurs eſcus en pieces. On voyoit deſia en pluſieurs lieux les armes ſous les iuppes qui auoient eſté coupees. Don Alonce tout honteux, & marry de ce que ceſte bataille eſtoit de ſi longue duree s'approcha de ſon ennemy le plus qu'il peuſt, & leuant le bras fit ſemblant de luy vouloir donner vn coup ſur la teſte. Le More mit ſa targue au deuant pour ſe garantir de ce coup, mais il n'en arriua pas ce qu'il penſoit, pource que Don Alonce le voyant ſi bien couuert auec vne legereté incroyable luy tira vn arriere main, & le bleſſa en vne cuiſſe d'vne telle for-

Digitized by Google

ce qu'il rompit bien ayzement la cotte de maille, & l'espee passant plus auant que la chair, luy coupa vne grande partie de l'os. Le More se voyant ainsi trompé, & si griefement blessé, deschargea vn si grand coup de haut en bas à Don Alonce que le fin escu de l'Aigle d'or fut fendu iusqu'a la moytie, & la pointe du coutelas venant à descendre sur sa teste luy coupa tout le turbant, & rompit quelque peu de la coiffe de fer, Don Alonce demeurant blessé en la teste, qui eust esté fendue en deux moytiez de ce coup, si la coiffe n'eust esté de si fine trempe. Don Alonce fut tellement estourdy de ce coup, qu'il fit en chãcelant deux pas en arriere, & fut tumbé s'il n'eust esté fort plein de courage. Dequoy il fut si honteux, se voyant si mal en ordre, que se remettant le mieux qu'il peust, & ayant le visage tout couuert de sang il tira au More vne si forte estocade qu'il luy perca à iour sa targue, & s'appuyant auec la force du coup contre la poitrine de Mahardon, la

Digitized by Google

pointe ne s'arreſta point iuſqu'a ce qu'ayant rompu la cotte de maille elle fut entree quatre doigts dans le corps du More. Si bien que Mahardon ne ſe pouuant preſque plus tenir a cauſe de la cruelle bleſſure qu'il auoit en la cuiſſe receuant encor ce coup d'eſtoc vint a choir a la renuerſe: iettant grande quantité de ſang par les playes de la poitrine & de la cuiſſe, tellement que le champ eſtoit tout rouge. Le braue Don Alonce le voyant ainſi bleſſé alla promptement ſur luy, auant qu'il ſe leuaſt, afin de luy couper la teſte, & luy ayant mis les genoux ſur l'eſtomac, ainſi qu'il vit que le More mouroit, il ne le voulut bleſſer dauantage. Lors ſe leuant de deſſus ſon ennemy il nettoya ſa bonne eſpee, & la mit dans le fourreau puis rendit graces à Dieu dans ſon ame pour ceſte victoire. Et ayant veu que le ſang luy ſortoit en grande abondance de la teſte il roula ſon turbant auec les deux mains en le ſerrant eſtroitement, & mettant ce qui en eſtoit rompu a

Digitized by Google

vn costé de la teste. Sa playe estant bandee en ceste sorte le sang s'arresta, & Don Alonce ayant veu son cheual qui mouroit, en ayant grande pitié, luy alla tirer la lance dont il estoit trauersé, puis prenant le cheual de Mahardon qui estoit bon & puissant, monta dessus auec vne disposition nompareille, & alla trouuer Don Iean Chacon qui l'ébrassa se reiouyssant auec luy de sa victoire. En mesme temps les hautsbois, & clairons du costé de la Reyne sonnerent auec vne grande allegresse, faisans mourir les Zegris de douleur, & de rage. Ceste resiouyssance estant passee, tout le monde s'arresta pour regarder la cruelle bataille des quatre Cheualiers restans, qui combatoient a toute outrance. Le vaillant Don Manuel Ponce de Leon, & le fort Alihamet Zegri combatoient a pied, a cause que leurs cheuaux estoient lassez, & ne pouuoient acheuer leur bataille comme ils eussent desiré, estans tous pleins de courage, & taschans de se blesser l'vn l'autre,

Digitized by Google

ou ilz pouuoient mieux attaindre. Si bien qu'ilz mettoient en pieces & les armes, & la chair auec leurs furieux coups d'eſpee, & de cimeterre, donnans par l'abondance du ſang qui ſortoit d'eux vn clair teſmoignage de leur valeur, & de leur furie. Don Ponce eſtoit bleſſé en deux endroits, & le More en cinq, qui ne monſtroit toutesfois aucun ſigne de foibleſſe, ains pluſtoſt vne exceſſiue colere. Si bien qu'auec vne grande hardieſſe, & vn courroux deſmeſuré, il frappoit ſouuent Don Manuel par où il pouuoit. Mais ſa hardieſſe luy ſeruit bien peu, pource qu'il auoit afaire auec la fleur des guerriers d'Andaluzie, & n'y auoit aucun qui peuſt dire en ce combat, qu'il fuſt plus braue que ce vaillant guerrier qui voyant Don Iean, & Don Alonce deſia victorieux, & que le Gouuerneur des Donzels eſtoit fort meſlé auec ſon homme, & ſur le poinct de mettre fin à ſon combat ſe mit en colere a cauſe que ſon ennemy luy faiſoit vne ſi longue reſiſtance.

Digitized by Google

sistance. Si bien qu'auec ce courroux il s'approcha fort pres d'Alihamet, & luy donna de toute sa force vn coup si desmesuré sur le haut de la targue que le More auoit mise sur sa teste pour sa deffence, qu'en ayant coupé vne grande partie, l'espee descendit sur la coiffe de fer qui fut rompue aussitost, & le More demeura si fort blessé en la teste qu'il fut contraint de donner des mains en terre. Mais se voyant en si grand danger, & craignant d'estre tué en ce poinct, il se leua tout soudain, taschant de se venger de ceste offence receuë, sibien qu'il hausſa son cimeterre, & donna a l'estourdie vn si grand coup en l'espaule à Don Manuel que luy ayant rompu son fin iaque de maille il luy fit vne grande playe. Mais ce coup cousta la vie au braue Alihamet, pour ce que Don Manuel luy donna vn autre coup au descouuert pres de l'autre blessure en telle sorte, qu'il le fit tumber demy mort à terre, versant beaucoup de sang par ses sept playes, & principale-

Digitized by Google

ment des deux qu'il auoit en la teſte qui eſtoient mortelles. Les hautbois du party de la Reyne ſe mirent auſſi toſt a ſonner auec vne grande allegreſſe a cauſe de ceſte deffaite du More, & Don Manuel ayant pris ſon cheual monta legerement deſſus, & alla au lieu ou eſtoient Don Iean, & Don Alonce qui le receurent auec vne ioye ineſtimable diſans: Loué ſoit Dieu qui vous a deliuré des mains de ce cruel More. Celuy qui euſt lors regardé la belle Sultane euſt bien ayſement cognu l'allegreſſe de ſon cœur voyant ainſi ſes plus grands ennemys deſmembrez, & eſtenduz ſur la place. Ceſte Princeſſe ayant donc veu ceſt heureux ſuccez ſe tourna vers la belle Zelime, & luy diſt: Scachez Zelime m'amye, que ſi Don Iean Chacon à la reputation d'eſtre vaillant, comme il l'eſt en verité, ſes trois compagnons ne le ſont pas moins que luy, puis qu'ils ont vaincu les meilleurs, & plus forts Chevaliers du Royaume de Grenade. Incontinent Eſperance prit la pa-

Digitized by Google

role, & luy dist: Ne l'ay ie pas dict à vostre Majesté, que Don Iean auoit pour amys des principaux Cheualiers de Castille? Regardez Madame si mes paroles ont esté veritables. Laissons ces discours, dict Zelime, pour maintenant afin que les Iuges ne nous entendent, & voyons ce qui deuiendront les deux Cheualiers qui restent, veu que ce sera merueille s'ils font moins bien que les autres. Et prenans garde à la bataille elles virent que les deux Cheualiers se frappoient auec vne grande furie, & que la targue de l'vn, & l'escu de l'autre estoient en pieces semees par le champ. & eux, & leurs cheuaux blessez en plusieurs endroits, & outre ce les lances qu'ils auoient iettees aux pieds de leurs cheuaux, & leurs banderoles toutes rõpues, sans qu'on vist toutesfois en eux aucune signe de lassitude, a cause qu'ils estoient tous deux fort bons hommes de guerre. Le More combatoit auecvne grande rage, voyant pres de luy son cousin germain,

Digitized by Google

mort, & plus auant les deux bons Cheualiers Gomeles estenduz de mesme sur la place, & luy mesme se voyoit en grand danger de suyure les autres. Si bien qu'il combatoit auec ceste angoisse comme vn homme hay de tous, considerant son infamie, & celle de son lignage, pour ce que leur trahison ne leur auoit pas reussy comme ils esperoiēt, & sur ce penser il tiroit de grands estramassons, confusement, & a l'estourdie, pour venger la mort de son cousin, & de ses amys. Mais s'il frapoit furieusement, le Gouuerneur des Donzels se courrouçant contre soy mesme, & plein d'enuie, pour ce que ses compagnons estoient desia victorieux, & qu'il demeuroit le dernier, ne se mit pas sur le More auecque moins de furie. Et considerant que chacun le regardoit, & le tenoit pour lasche, puis qu'il n'auoit point encor donné fin a ceste bataille, afin de faire quelque chose qui sentist son vaillant cheualier, estant desia las de donner & receuoir des coups de

tous coſtez reſolut de hazarder tout, & de laiſſer faire à la fortune. Si bien qu'auec ce courageux deſſein, iettant ſes yeux pleins de courroux ſur ſon ennemy, pource qu'il duroit tãt cõtre luy, dõna des eſperons à ſon cheual, & partit de grãde viteſſe pour aller trouuer le Zegri, qui eſtoit pareillement reſolu de l'attaquer pour mettre fin à leur combat, & venger la mort de ſon cher couſin. De ſorte que tous deux pouſſez d'vn meſme deſſein s'aſſaillirent auec beaucoup d'impetuoſité, & de vehemence, & ſe rencontrerent auec les corps, & les cheuaux, ſi rudement qu'ils vindrent à tumber tous deux à terre. ſans auoir moyen de s'entrebleſſer. Mais ils furent auſſi toſt ſur pied, & cõmencerent a s'entrefraper, monſtrans le courage, & la force qui eſtoit en chacun d'eux. Il eſt vray que le valeureux Zegri plein d'orgueil alloit & venoit en frapant le bon Gouuerneur ou il pouuoit, mais lors que le braue Gouuerneur des Donzels l'attaignoit il rompoit

Digitized by Google

coupoit; & mettoit en pieces auec la force de ſon bras ce qu'il rencontroit, tellement qu'il ne luy donnoit vn ſeul coup d'eſpee ſans luy faire vne grande ou petite playe; veu que rien ne pouuoit reſiſter au tranchant de ſa forte eſpee. Ce que le Zegri ayant veu, tout enflamé de courroux, & s'aſſeurant en ſa grande force, alla vers le Gouuerneur afin de venir auec luy aux priſes. Le Chreſtien ne refuſa point ceſte partie, ſibiẽ que ſe iettãs les bras l'vn ſur l'autre cõme s'ils euſſẽt eſté deux montaignes, chacun commenca de ſentir la peſanteur de ſon ennemy, & tous deux ſe mirent à ſe donner pluſieurs tours pour ſe mettre à terre; mais toute leur peine eſtoit vaine, pour ce que chacun trouuoit ſon ennemy ferme comme vn cheſne. Le Zegri eſtoit grand de corps, & fort de membres, & ſembloit preſque vn Geant, & auec ſa deſmeſuree force leuoit ſouuent en l'air le bon Gouuerneur, puis le laiſſoit choir rudement, afin de l'abbatre. Mais quand

Digitized by Google

le Gouuerneur sentoit approcher ses pieds de terre il s'affermissoit comme vne roche. De sorte que le Zegri quelque effort qu'il fist ne le peust iamais porter par terre, dont il estoit infiniment estonné, & d'ailleurs le braue Gouuerneur ayant veu que le Zegri le surpassoit en force, aussi bien qu'en hauteur de corps, mit la main à vn bon poignart qu'il portoit en sa ceinture, fait dans Bos le Duc, ayant trois carrures, & si fort, & pointu, qu'il eust percé vne grosse cuirasse encor qu'elle eust esté faite d'vn fin diamant, & ayant pris ce poignard en donna deux cruels coups a son ennemy, aux dessous du bras gauche. Et ces coups furent tels que le More fit deux grands criz se sentant blessé à la mort, & ayant tiré pareillement vne dague qu'il portoit en donna aussi deux coups au Gouuerneur. Mais d'autant que la dague estoit large, & peu pointuë, il ne l'endommagea guerre. Le braue Don Diego donna lors encor vn coup à son ennemy par le costé

Digitized by Google

gauche vn peu plus bas que les deux premiers, & par ce moyen mit fin à ceſte douteuſe bataille, pour ce que le More eſtant ſi griefuement bleſſé tumba ſoudainement a terre, rendant peu à peu par ſes cruelles bleſſures l'ame meſlee auec le ſang, qui ſortoit en abondance. Et lors qu'il voulut choir il emporta apres ſoy le bon Gouuerneur, qui tumba deſſus, pour ce qu'il le tint touſiours fort ſerré iuſques a ce qu'il tumba a terre: Mais ainſi que ce More fut abas, auſſi toſt perdant toute force, & tout courage il laſcha les bras en telle ſorte, que le Chreſtien peuſt leuer les genoux ſur luy, & hauſſant ſon bras puiſſant, & victorieux luy diſt: Confeſſe toy vaincu, Zegri, ſinon i'acheueray de te tuer, & dy deuant tout le monde la verité de ta trahiſon. Le Zegri qui ſe vit bleſſé à mort, & ſous vn ſi vaillant aduerſaire, ſe mit à dire.

Il n'eſt pas beſoin que tu me bleſſes dauantage, par ce que les coups que i'ay ſuffiſent pour me priuer de

Digitized by Google

vie. Tu me demandes, vaillant Cheualier, que ie confesse la meschanceté: Cela m'afflige plus que la mort mais puis que ie meurs par la main d'vn si bon Cheualier ie la vay dire. Tu dois sçauoir que tout cecy ne fut qu'vne trahison que ie tramay, pour l'enuie que ie portois aux Abencerrages, & par mon inuention plusieurs d'entre eux vindrent à mourir, combien qu'ils ne fussent point coulpables. Et quant à la Reyne, elle n'a point commis l'adultere dont elle a esté accusee, Voyla la verité de la chose, & ie suis arriué à tel point, que ie me repens infiniment de toute ceste menee. Plusieurs Cheualiers tant du party de la Reyne, que de celuy des Zegris escoutoient ce que le Zegri disoit. Et afin que la Reyne fust mieux iustifiee ils appellerent les Iuges pour leur faire ouyr la confession de ce traistre. Aussi tost le vaillant Muce, & ceux qui estoient sur l'eschafaut descenderent, & vindrent à la lice où estant entrez ils ouyrent la deposition du Zegri qui fut confirmee

Digitized by Google

par ſes compagnons, qui eſtoient encores en vie, toutesfois dans bien peu de temps apres tous quatre moururent. Incontinent pluſieurs hautbois, & clairons ſonnerent, auec grande allegreſſe pour vne victoire ſi ſignalee que ces quatre vaillãt Cheualiers auoient obtenuë, & pour ce auſſi que la trahiſon eſtoit ſibien verifiee. Les hautbois ſonnoiẽt d'vn coſté, & de l'autre on oyoit les pleurs & les criz des parens & alliez des Cheualiers, qui giſoient morts ſur la place. Les Cheualiers vainqueurs furent mis hors du champ auec vn grand honneur qui leur fut fait par la meilleure partie des gentilhommes de Grenade, qui eſtoient du party de la Reyne, aſçauoir les Alabezes, Gazuls, Ardoradins, Vanegues, Almoradis, Marins, Azarques, Alarifes, & pluſieurs autres illuſtres races de Grenade. Ces vainqueurs s'approcherent de la Reyne qui eſtoit deſia dans la litiere en laquelle elle eſtoit venuë, & luy dirent s'il failloit encor faire quelque

Digitized by Google

chose. La Reyne s'humilia fort en leur endroit, les remerciant de ce qu'ils auoient fait pour elle, auec des paroles fort humbles, & les pria d'aller auec elle en son logis, afin qu'ils fussent pensez en ce lieu de leurs blessures. Mais celuy qui les entretint dauantage en chemin fut vn Cheualier de marque & des principaux de Grenade, nommé Morazel oncle de la Reyne. Les quatre Cheualiers accepterent l'offre de la Reyne, pour ce que le vaillant Gazul leur dist: Vous pouuez bien, Messieurs, faire ce dont la Reyne vous prie, pour ce que vous serez logez chez elle comme voz personnes le meritent. Ils sortirent sur ces discours de la place, menants les hautbois deuant eux qui sonnoient sans cesse. Les Zegris & Gomeles estoint au contraire veu qu'ilz tirerent hors de la lice auec de grandes plaintes les corps de leurs parens morts, & les allerent faire enterrer selon leurs ceremonies & coustumes. Et plusieurs fois ilz se resolurent de rompre a-

Digitized by Google

uec la faction contraire, & d'eſſayer de faire mourir les Cheualiers eſtrangers, mais ilz ne l'executerent point alors, combien que depuis il y eut entre eux de plus grandes brouilleries qu'auparauant, ainſi que nous dirons en pourſuyuant noſtre hiſtoire. Le combat duquel nous venons de parler commença à deux heures & demye apres midy, & dura iuſques à ſix, ſi bien que la nuict eſtoit fort proche. Les Cheualiers Chreſtiens arriuerent au bois de la Reyne, & eſtans deſcendus de leurs cheuaux, & la Reyne de ſa litiere, les quatre vaillans amys furent mis en vne riche chambre, & couchez en quatre licts, & penſez diligemment par de bons maiſtres. Mais ilz mirent ſagement leurs armes pres d'eux, afin d'eſtre preſts a ſe deffendre, ſi lon leur dreſſoit quelque partie. Et ceſte nuict là, apres le ſouper la Reyne, la belle Zelime, & Eſperance de Hite allerent viſiter les quatre cheualiers Chreſtiens, & apres auoir longuement diſcouru de ce qui s'e-

Digitized by Google

ſtoit paſſé touchant la Reyne, & les Abencerrages egorgez, ceſte Princeſſe ſ'approcha vn peu dauantage du lict de Don Iean Chacon, ſ'affiant ſur vn beau tapis de ſoye, & des oreillers de meſme, & puis luy tint ce langage.

Diſcours de la Reyne à Don Iean Chacon

Le Createur du Ciel & de la terre & la bien heureuſe. Vierge qui l'enfanta par vn diuin myſtere vous doient vne prompte ſanté, Seigneur Cheualier, & vous recompence de l'aſſiſtance que vous auez donnee a ceſte triſte; & malheureuſe Reyne que vous auez deliuree de la mort, qui la menaceoit, & d'vne eſtrange infamie. Dieu a voulu me deliurer, & que vous fuſſiez l'inſtrument de ceſte grande, & bonne œuure, ſi bien que ie vous ſuis obligee pour toute ma vie, que ie deſire employer en ſeruant Dieu, & ſa bienheureuſe Mere; pource que ie me reſou d'eſtre vraye Chreſtienne, comme ie vous ay fait ſcauoir par ma lettre. Dauantage ie veux vous apprendre que la plus grande partie des

Digitized by Google

Cheualiers de Grenade eſt de mon opinion, & n'attend plus ſinon que le Roy Don Ferdinand commence la guerre contre ce Royaume. Et cela eſt ainſi accordé des l'hevre que les Abencerrages, Abenamar, Sarrazin, & Reduan, cheualiers de grande eſtime, & dont nous auons des lettres tous les iours s'en allerent; Et Muce frere du Roy eſt auſſi de ceſte partie. Ceſt pourquoy, Monſieur auſſi toſt qué vous ſerez arriué pres de voſtre Roy, donnez ordre qu'il entreprenne la guerre de Grenade. Ie deſire auſſi que vous me diſiez, s'il vous plait, qui ſont ces Cheualiers qui vous ont accompagné en ce combat, veu que vous me rendrez fort voſtre redeuable, en me diſant à qui ie ſuis obligee.

Madame, reſpondit Don Iean Chacon, les Cheualiers qui ſont venuz auec moy ſont des principaux d'Andaluzie. L'vn ſe nomme Don Alonce Seigneur d'Aguilar, l'autre Don Manuel Ponce de Leõ, & le troiſieſme Don Diego Fernandez de Cordoue, Cheualiers fort eſtimez, & deſquels vous auez ſouuent ouy parler. Ouy, diſt la Reyne, veu qu'ils ſont pluſieurs

Digitized by Google

fois entrez en la campagne de Grenade, où ilz ont fait des merueilles & ie scay qu'ilz sont fort renōméz & cognuz pour leurs proueſſes, & par leur renommee en tout ce Royaume. Toutesfois il n'y a perſonne qui les aye maintenant recognuz, tant ilz eſtoient bien deſguiſez a la Turque. Et puis qu'ilz ſont de ſi grand merite il eſt bien raiſonnable que ie parle à eux, & les remercie du bien que i'ay receu par leur aſſiſtance. Diſant cecy elle ſe leua de deſſus le lict verd où elle eſtoit, & s'en alla vers les trois autres Chevaliers, parlant à eux de fort bonne grace, & auec beaucoup de courtoiſie, les remerciant de leur venue, & de la faueur qu'ils luy auoiēt fait. Madame, diſt le Gouuerneur des Donzels, vous en deuez rendre graces ſeulement au Seigneur Don Iean qui à eſté l'autheur de toute ceſte affaire; veu que ce que nous auons fait eſt peu de choſe. Ie vous remercie Meſſieurs, reſpondit la Reyne, de ceſte nouuelle courtoiſie, c'eſt pour m'obliger dauan-

Digitized by Google

tage a vous ſeruir ; Et ie vous dy que ie ne ſcay comment me reuancher de ce que vous auez fait pour moy iuſques a ceſt heure, ſinon en priãt Dieu qu'il me face viure pour m'acquiter en quelque partie de la faueur, que vous m'auez faite. Et pource qu'il me ſemble, Meſſieurs, qu'il eſt heure de vous repoſer ie me veux retirer en ma chambre, & donner ordre a ce qui vous eſt neceſſaire. Pourtant repoſez en aſſeurance, veu que ie vous promets que tout le Royaume de Grenade ne vous offenceroit point au lieu où vous eſtes. Il ne faut pas parler de cela, reſpondirent ilz veu qu'eſtans entre voz mains nous nous ſentons auſſi aſſeurez qu'en noz maiſons meſme. La Reyne ſortit apres ces paroles, & la belle Zelime auec elle les laiſſant entretenir enſemble. Mais ceſte Princeſſe qui eſtoit bien aduiſee, craignant que les Zegris, & ceux de leur faction ne cherchaſſent à ſe venger des quatre Cheualiers Chreſtiens, encor qu'elle fuſt bien aſſeuree qu'ils
Digitized by Google

qu'ilz n'auoient pas eſté cognuz pour tels ; & qu'a cauſe de leurs parens morts ilz ne leur vouluſſent faire quelque tort, parla à ſon oncle Morayzel de la crainte qu'elle auoit des Zegris, & des Gomeles. Ce que le bon Morayzel trouua bon, ſi bien qu'il en donna auſſi toſt aduis au bon Muce qui fauoriſoit les affaires de la Reyne. Tellement que le vaillant Muce mit en garde en ceſte ruë cent Cheualiers de ſes amys, & qui eſtoient du party de la Reyne, & tous Aldoradins, Gazuls, & Alabezes. Et vrayment il ne pourueut pas mal a propos à cecy, veu que les Gomeles, les Zegris, & les autres de leur faction auoient reſolu d'aſſiger la maiſon, & de tuer les quatre Cheualiers Chreſtiens ; Mais lors qu'ilz ſceurent qu'il y auoit des gardes aux rues, & que Muce les y auoit miſes ils ſe tindrent coys, eſtans bien marriz de ne ſe pouuoir venger de ceux qui auoient fait mourir leurs parens en la bataille. Don Iean Chacon, & ſes trois amys delibe-

Digitized by Google

rerent de partir le lendemain de bon matin, afin que le Roy Ferdinand ny les autres Cheualiers de la Court ne les trouuaſſent à dire; Si bien que le lendemain eſtant venu ilz dirent à la Reyne, qui les alla voir, qu'il eſtoit neceſſaire qu'ils partiſſent de Grenade. Comment vous voulez vous mettre en chemin, diſt la Reyne, eſtans ſi griefuement bleſſez? Ie ne le permettray iamais, & ne puis conſentir à ceſte reſolution qui vous peut eſtre preiudiciable. Peuteſtre que vous n'eſtez pas aſſez bien traitez, & qu'il vous manque quelque choſe. N'auez vous pas ce qui vous fait beſoin? Ouy Madame, reſpondit Don Iean Chacon, mais nous vous auons deſia dict que nous ſommes preſſez de nous en aller, afin que noſtre Roy ne nous trouue a dire, qui ſeroit vne grande faute. Puis qu'ainſi eſt, diſt la Reyne, retournez vous faire penſer, & puis faites voſtre chemin à la bonne heure. Et ie vous prie a l'honneur de Dieu que vous ne m'oublies point, & que

Digitized by Google

vous faciez que voſtre Roy ſe haſte de venir faire la guerre à Grenade, afin que tous ceux qui ont fait deſſein de ſe rendre Chreſtiens l'accompliſſent. Les Cheualiers le luy promirent, & l'executerent, pour ce qu'auſſi toſt qu'ils furent arriuez en Andaluzie on donna ordre d'aller conquerir Alhame. La Reyne ayant veu que ces Cheualiers eſtoient entierement reſolus de partir, enuoya querir les chirurgiens afin qu'ilz les penſaſſent, & apres cecy chacun d'eux prit ſes armes, y mettant deſſus de riches iupons Turqueſques, rompus toutesfois en quelques endroits, & ſur leurs finnes coiffes d'acier leurs turbans, puis ayans deſieuné, & receu de la Reyne quelques preſens de grand prix, monterent ſur leurs cheuaux, prenans congé d'elle, de ſon oncle Morayzel, & des Dames. La Reyne ſe mit à pleurer & regretter l'eſlognement de ces bons Cheualiers, & le vaillant Muce, le bon Malique Alabez, & Gazul, qui ſceurent que ces Cheualiers partoient de Grena

Digitized by Google

de, les accompagnerent, encor qu'ilz ne le vouluſſent pas, auec plus de deux cens Mores des plus apparens de Grenade plus de demy lieue en prenans la route de Malague. Mais ainſi que les Mores ſe furent ſeparez de ces quatre Cheualiers ils prindrent auſſi tôſt le chemin de la prairie de Rome, & arriuerent au lieu où ilz auoient laiſſé leurs valiſes, & lors prenans leurs habillemens ordinaires, & iettans les Turqueſques, & les eſcuz, ils partirent en grande haſte. Puis entrans au pays des Chreſtiens, & ſcachans comme le Roy Ferdinand, & la Reyne Elizabet eſtoient allez à Ecije, ils s'en allerent à Talauere d'où ilz eſtoient partiz, & trouuerent leurs gens qui les attendoient. Ils demeurerent huict iours en ce lieu, ſe faiſans penſer ſecretement de leurs playes, & eſtans a peu pres gueriz prindrent le chemin d'Ecije où eſtoit le Roy, qui ne les auoit pas encor trouuez a dire. De là le Gouuerneur des Donzels, le Seigneur d'Aguilar, & Don Manuel

Digitized by Google

Ponce de leon s'en allerent chez eux auec le cõgé du Roy, & puis eux & plusieurs autres Cheualiers donnerent ordre a prendre Alhame, & estant assemblez en grand nombre l'assiegerent, & la batirent. Nous les laisserons en ce lieu là pour dire ce qui se passa à Grenade en mesme temps, & aussi pour ce que ce n'est pas a moy à discourir de ceste guerre d'Alhame.

CHAPITRE XVI.

DE CE QVI SE PASSA EN la ville de Grenade, & des factions qui s'y renouuellerent, & de la prison du Roy Mulahazen à Murcie, & de celle du Roy Petit son fils en Andaluzie, & de quelques autres choses qui aduindrent.

LA belle Sultane demeura toute triste, & desolee pour l'absence des vaillans Cheualiers, & leur eust volontiers fait cõpagnie, mesme elle y fut entiere-

Digitized by Google

ment reſoluë, mais elle s'en deporta afin de ne mettre pas en trouble la ville de Grenade. Mais ſi elle fut marrye de leur eſloignement, les Zegris, & Gomeles, & tous ceux de leur party furent encore plus triſtes a cauſe de la mort des Cheualiers traiſtres, ſi bien qu'ils demeurerent animez à la vengeance, & auec des cœurs reſpirans le ſang & le meurtre, encore qu'ils euſſent receu vne grande honte pour les choſes qui s'eſtoient paſſees. Mais diſſimulans leur ennuy auſſi bien que leur deſſein, ils laiſſoient couler le temps; attendans touſiours quelque ſubiect de querelle. Parlons maintenant du Roy Petit, veu qu'il eſt raiſonnable de dire quelque choſe de ce Prince abuſé, qui ſcachant la mort de ceux qui auoient accuſé la Reyne ſa femme, & oyant la confeſſion qu'ils auoient faite a ſa deſcharge, deſcouurans leur execrable meſchanceté, eſtant faché contre ſoy meſme ne ſcauoit que faire. Son aueuglement, la mort de tant de nobles A-

Digitized by Google

bencerrages innocens, le deshonneur qu'il auoit causé à sa femme, le banissement & changement de religiõ de ces Cheualiers qui s'estoiẽt renduz Chrestiens, venoient à passer deuant ses yeux, & il consideroit aussi que toute la ville de Grenade le hayssoit, & qu'on auoit creé vn autre Roy, à qui presque tous rendoient obeissance, & d'abondant il voyoit que toute la fleur des Cheualiers de Grenade, estoit mutinee contre luy, & que son propre mesme tachoit de le deposseder du Royaume. Pensant à cecy, & à plusieurs autres choses qui en dependoient, il estoit presque sur le point de perdre l'entendement, & maudissoit plusieurs fois soy mesmes & son mauuais iugement, comme aussi les Zegris, & les Gomeles qui luy auoient donné vn si pernicieux conseil, & pleurant tous ces malheurs se tenoit pour le plus mesprisable Roy du monde, & n'osoit paroistre, tant il auoit de honte, & peut estre aussi de crainte. Les Zegris, & Gomeles sçachans cecy ne

Digitized by Google

le viſitoient point, craignans d'en receuoir vn mauuais accueil, & de n'eſtre pas traiſtez de luy, comme de couſtume. Il euſt eſté bien ayſe qu'on luy euſt rebaillé la belle Sultane ſa femme, & que Grenade fuſt retournee en ſon premier eſtat; mais ſa penſee eſtoit entierement vaine, pour ce que les parens de la Reyne ne luy euſſent iamais donnee, & elle n'euſt pas voulu ſe remettre auec luy pour toutes les choſes de ce monde. Toutesfois ce malheureux Roy deſirant cecy de tout ſon cœur en parla à des Cheualiers de grande eſtime, qui s'eſſayerent de le faire auec le bon Mucé, mais il n'y euſt aucun moyen de l'obtenir d'elle, ny de ſes parens, qui diſoient que la couſtume des Mores eſtoit d'auoir ſix, ou ſept femmes, & pour ce qu'il en priſt vn autre, & laiſſaſt celle là, puis qu'il l'auoit ainſi deshonoree. Le Roy ſe deffaiſoit à force des'attriſter oyant leur reſponce, toutesfois il donnoit quelque trefue à ſon mal, remettant ceſte affaire entre les

Digitized by Google

mains du temps qui conduit à maturité toute choſe. Si bien qu'auec ceſte attente il tachoit d'acquerir l'amytie de tous les grands, & de tout le menu peuple de Grenade, demandant qu'on luy pardonnaſt, pour ce qu'il auoit eſté mal conſeillé, & diſant que ceux qui luy auoient donné ce dommageable conſeil en auoient receu la recompence. Et d'autant qu'il eſtoit heritier du Royaume, les grands, & preſque tout le peuple luy obeiſſoient, exceptez les Almoradis, Marins, Gazuls, Vanegues, Alabezes, & Aldoradins, qui ſuyuoient tous le party du Roy Muleyhazen & de ſon frere Aboaudili. De ſorte qu'il faut faire eſtat qu'il y auoit a cauſe de ces trois Roys de grãdes diuiſiõs à Grenade. En ce tẽps le Roy Muleyhazen comme homme vaillant, & qui n'auoit encor perdu ſa gaillardiſe, & ſon braue courage, reſolut de faire vne courſe au Royaume de Murcie, ſi bien qu'aſſemblant beaucoup de gens du tout leſtes, & promettant bonne ſolde

aux gens de pied, & de cheual, ſortit de Grenade auec deux mille hommes, & s'en alla vers la ville de Vere. Et prenant le chemin de la coſte, afin de laiſſer Lorque, vint aux Almaçarrons, & de la Murcie, où il courut toute la campagne de Sangonere prenant pluſieurs priſonniers. Don Pierre Fajard Gouuerneur du Royaume du Murcie ſortit auec le plus de gens qu'il peuſt afin de reſiſter au More. Et au deſſus des collines d'Azud le iour de ſainct François, les Mores & les Chreſtiens vindrent aux mains, & la bataille fut longuement opiniaſtree, & fort ſanglante. Mais il pleuſt à Dieu que Don Pierre Fajard, auec les gens de Murcie, qui ſe monſtrerent du tout vaillans, en ceſte occaſion, deffit les Mores, prit le Roy, & pluſieurs des ſiens priſonniers, & en laiſſa beaucoup de morts ſur la place. Les Mores ſe voyans deffaits s'en retournerent fuyans par où ils eſtoient venuz iuſqu'à ce qu'ils arriuerent à Grenade, où l'on ſceut la nouuelle de leur

Digitized by Google

deffaite, & comme le Roy Muley-hazen estoit prisonnier à Murcie. De quoy tout le monde fut fort marry à Grenade, excepté le Prince Aboaudili frere de Muleyhazen, qui fut bien ayse de la prison de son frere, par ce qu'il pensoit par ce moyen de se sayfir du Royaume. Si bien qu'il escriuit incontinent à Dõ Pierre qu'il luy fist ceste faueur de tenir le Roy son frere prisonnier, iusques à ce qu'il mouruſt, & qu'il luy donneroit en recompense les villes de Velez le Blanc, & le Rouge, & celles de Chiquene, & de Tiriaze. Mais le genereux Gouuerneur considerant la lascheté qu'Aboaudili vouloit faire n'y vouluſt pas consentir, ains laissa librement retourner à Grenade le Roy, & tous ceux qui estoient prisonniers auec luy. Muleyhazen estant arriué à Grenade trouua que son frere s'estoit emparé de l'Alhambre disant, que le viel Roy la luy auoit baillee a garder, & l'auoit laissee en sa puissance. Muleyhazen faſché de cecy, & encore plus de la trahison qu'il

Digitized by Google

luy auoit braſſee ſe retira en l'Albazin, où il demeura pluſieurs iours auec ſa femme. La mere de Muley-hazen aagee de quatre vingts, & tant d'annees ayant veu la liberalité & generoſité de Fajard, & comme il auoit renuoyé ſon fils ſans prendre aucune rançon, luy enuoya pour luy dix mille doublons. Mais Don Pierre ne les vouluſt pas receuoir, luy faiſant dire qu'elle donnaſt ceſt argent à ſon fils, afin qu'il l'employaſt a faire la guerre à ſon frere. La mere du Roy ayant veu que Don Pierre n'auoit pas voulu prendre de l'argent, delibera de luy enuoyer quelques riches ioyaux, & douze beaux, & puiſſans cheuaux, richement harnachez, qui furent receuz par ce braue Gouuerneur de Murcie. Dans peu de iours apres le Roy Mulahazen retourna dans l'Alhambre, pour ce que ſon frere la luy rendit, eſtimant que le Roy n'eſtoit pas aduerty des lettres qu'il auoit enuoyees à Don Pierre. Le Roy feignit pour lors de n'en rien ſçauoir, & le luy garda

Digitized by Google

pour vne autre fois, quand l'occasion s'offriroit de le rendre à son frere, contre lequel il estoit fort irrité, & semblablement contre ceux qui l'auoient fauorisé en son mauuais dessein; toutesfois il luy laissa tousiours l'administration qu'il luy auoit donné. On nomma quelquefois Muleyhazen le Zagal, & aussi Gadabli, mais son nom propre, & plus ordinaire estoit Mulahazen. Le More qui a fait ceste histoire, a escrit ceste bataille, & prison du Roy Mulahazen, dont nous auons parlé: & ie vous asseure qu'il y a à Murcie en la grande Eglise en la chappelle des Marquis des Velez vn tableau sur le sepulchre de Don Pierre Fajard, où tout le succez de ceste bataille est racompté. Mais retournons a nostre propos, le Roy Mulahazen extremement faché de ce que son frere auoit fait & proietté, encor qu'il fust sain, & gaillard fit son testament, par lequel il instituoit son fils heritier du Royaume apres sa mort, & vouloit qu'il en dejettast

Digitized by Google

par la force des armes sõ frere Aboaudili, ſi par fortune il vouloit debatre le Royaume, & chaſſaſt auſſi ceux de ſon party. Il diſoit cecy pour pluſieurs Cheualiers Almoradis, & Marins, qui ſouſtenoient le Prince Aboaudili, & luy preſtoient obeiſſance. Ce teſtament cauſa depuis à Grenade de grands troubles; & de cruelles guerres ciuiles entre ſes citoyens, comme nous dirons en temps & lieu. Mulahazen eſtant donc deſia dans l'Alhambre, & Grenade comme de couſtume ſous le gouuernement de trois Rois, au moins en effect, les Almoradis ne laiſſoient pour cela de chercher des moyens de priuer entierement le Roy Petit du Royaume. Mais ils n'en pouuoient trouuer aucune commodité, pource que les Zegris, & les Gomeles eſtoient de ſon coſté, auec pluſieurs autres Cheualiers qui le recognoiſſoient pour legitime heritier du Royaume. Toutesfois l'oncle & le nepueux ne laiſſoient pas de chercher de tous coſtez des occaſions

Digitized by Google

de se nuire, & de dresser des embuches l'vn à l'autre. Mais d'autant que le Roy Petit estoit tousiours hay des principaux de Grenade, il ne peust effectuer a lors son dessein, ny oster a son oncle sa charge. Si bien qu'il attendoit le temps, & l'opportunité de pouuoir executer son entrepriſe. Et comme il se pourmenoit vn iour par la ville pour donner quelque allegement à sa peine, estant enuironné de ses Zegris, & Gomeles, on luy porta les tristes nouuelles de la perte d'Alhame. Le Roy Petit receut vn grand desplaisir de ceste nouuelle, comme celuy qui demeuroit heritier du Royaume, & en fut si marry qu'il commenda qu'on tuast ce messager & descendant d'vne mule sur laquelle il s'alloit pourmenant, demanda vn cheual sur lequel il monta, prenant soudain en grande haste le chemin de l'Alhambre en pleurant la perte d'Alhame. Si tost qu'il fut arriué au Palais Royal il cõmãda qu'õ sonnast ses trompettes, pour faire assembler prompte-

Digitized by Google

ment les gens de guerre, afin qu'ils allaſſent au recouurement d'Alhame. Les gens de guerre s'aſſemblerent tous au ſon des trompetes, & demandans au Roy pourquoy il les auoit fait venir, il reſpondit que c'eſtoit pour aller reprendre Alhame, que les Chreſtiens auoient emportee. Lors vn vieil Alfaqui luy diſt: Sire tous les malheurs qui vous arriuent vous ſont bien deuz, & vous deuriez non ſeulement perdre Alhame, mais tout le Royaume puis que vous auez fait mourir les nobles Cheualiers Abencerrages, & auez banny ceux qui reſtoient, qui ſe ſont à ceſte occaſion renduz Chreſtiens, & ce ſont eux meſmes qui vous fõt la guerre a ceſt'heure. Vous auez recueilli les Zegris qui eſtoient de Cordoue, & vous eſtes fié en eux. Allés donc maintenant pour reprendre Alhame, & dictes aux Zegris qu'ilz vous ſecourent en ceſte infortune.

pour

Digitized by Google

Pour ces nouuelles qui vindrent au Roy Petit de la perte d'Alhame, & pour ce que ce vieil Alfaqui luy dit en le reprenant de la mort des Abencerrages, on fit ceſt ancien Roman, qui dit de ceſte ſorte.

Le Roy de Grenade, & ſa Cour
Parmy la ville alloient enſemble:
Deſpuis la porte d'Eluire vn iour,
Iuſqu'a celle de binuaramble.
Alhame qu'eſt ce que de moy,
Puis que ie ſuis priué de toy.

Lors vne lettre on luy porta,
Diſant, qu'Alhame eſtoit perdue.
Dans le feu la lettre il ietta,
Voulant que le porteur on tue.
Alhame &c.

Soudain de la mule il deſcend,
Prend ſon cheual plein de triſteſſe
Et dedans l'Alhambre il ſe rend
Par le Zacatin à grand preſſe.
Alhame &c.

Lors a ſe venger diligent,
Si toſt qu'il s'y voit il ordonne

Digitized by Google

Qu'auecque ſes clairons d'argent
Ses autres trompettes on ſonne.
Alhame &c.

Meſme que par tout le tambour
Batte toſt l'alarme il commende,
Afin que des lieux d'alentour
De Grenade chacun l'entende.
Alhame &c.

Les Mores oyants tous ioyeux
Le ſon de Mars qui les appelle,
Venants vn à vn, deux à deux,
Ont faict vne armee aſſez belle.
Alhame &c.

Vn vieil More vint lors tenir
Ces propos ſans autre demeure:
Roy, pourquoy nous fais tu venir?
Que veux tu de nous à ceſt heure?
Alhame &c.

Lors vn Alfaqui tout chenu,
A longue barbe luy vint dire:
Tout ce mal qui t'eſt aduenu
Ne t'eſt que bien employé, Sire.
Alhame &c.

Digitized by Google

Tu as faict mourir laſchement
Les Abencerrages louables,
Et recuilly courtoiſement
Tous ces Cordouois dommageables.
Alhame &c.

Tu merites bien par cecy,
Pour ta punition extreme,
De te perdre, & ton ſceptre auſſi,
Et voir perdre Grenade meſme.
Alhame qu'eſt ce que de moy,
Puis que ie ſuis priué de toy?

Ce Roman fut faict en langue Arabique, ſur ce ſubiect de la perte d'Alhame, qui eſtoit fort pitoyable en ceſte langue : tellement qu'on vint a deffendre qu'on le chantaſt à Grenade, pource que toutes les fois qu'on le chantoit, il eſmouuoit à triſteſſe, & depuis on en fit vn autre en Caſtillan, qui diſoit ainſi.

Le Roy Petit ſe pourmenant
Ioyeux par Grenade, ſe treuue,
De la porte Eluire venant
Tout aupres de la place neufue.

Digitized by Google

Comme il prenoit ce doux esbat,
Des lettres ſoudain on luy porte,
Qui diſent qu'auec grand combat
On a pris Alhame la forte.
Il receut lors vn grand ennuy,
Et plein de colere mortelle
Fit trencher la teſte à celuy
Qui luy porta ceſte nouuelle.
Lors la lettre en pieces mettant
Tant l'ire l'aueugle, & ſurmonte,
Il quite ſa mule a l'inſtant,
Et ſur vne iument il monte.
Par le Zacatin promptement
Venu dans l'Alhambre il ordonne
Que ſes tambours ſoudainement,
Auec ſes trompettes on ſonne
Il veut que les ſiens ſe tenans
Pres de Grenade, les entendent.
Vn à vn, deux à deux venans.
Soudain en grand nombre ils s'y rendent.
Vn More qui voit en vn cors
Tant de gens qui couurent la terre
Demande au Roy ce qu'il veut lors
Auec ſes inſtrumens de guerre.
Mes Amys ſcachez maintenant
Qu'a mon regret ie viens d'apprendre,
Qu'Alhame eſt au Roy Ferdinand,
Et les ſiens viennent de la prendre.

Digitized by Google

Vn Alfaqui ne s'eſt tenu
A l'heure meſme de luy dire,
Le malheure qui t'eſt aduenu
Ne t'eſt que bien employé, Sire.
Tu as faict mourir laſchement
Les Abencerrages louables,
& recuelly courtoiſement
Tous ces Cordouois dommageables
Tu merites bien pour cecy
Que tout le Royaume periſſe,
Et Grenade ſe perde auſſi,
Meſme que ta vie y finiſſe.

Venons maintenant à ce qui ſe paſſa lors que le Roy euſt fait ceſte leuee. Noſtre Chroniqueur dict donc que le Roy ayant aſſemblé grand nombre de gens de guerre partit ſans plus de delay de Grenade, & tira ſoudainement vers Alhame. Mais toute ſa peine fut inutile, pour ce que quand il arriua les Chreſtiens s'eſtoient deſia renduz maiſtres de la ville, & du chaſteau, & de toutes les tours, & forteresſes. Mais nonobſtant cela il y eut vne grande eſcarmouche entre les Mores, & les Chreſtiens,

Digitized by Google

& plus de trente Zegris y moururent par la main des Abencerrages, qui ſe trouuerent la plus de cinquante, y eſtans par ordonnances du Marquis de Caliz. Finalement les Mores furent deffaits par la valeur des Cheualiers Chreſtiens; ce que le Roy de Grenade ayant veu s'ẽ retourna ſans rien faire. Et ainſi qu'il fut arriué à Grenade il fit encor vne autre plus grande leuee de gens de guerre, & prit derechef la route d'Alhame, où il fit donner ſecretement l'eſcalade vne nuict, & meſme quelques Mores y entrerent. Mais les Chreſtiens s'eſueillans, & ſonnans l'alarme combatirent contre les Mores, qui eſtoient entrez, & les mirent tous a mort, empeſchans que les autres n'entraſſent. Le Roy Petit voyant que tous ſes deſſeins ne luy reüſſiſſoient pas s'en retourna à Grenade. Et eſtant fort triſte, & plein de colere pour n'auoir peu remedier a ce malheur, enuoya querir celuy qui commandoit dans Alhame, qui s'eſtoit retiré à Loche ſous la protection du

Digitized by Google

Gouuerneur de ceſte place, nommé Vencomichar. Les meſſagers du Roy preſentans la commiſſion qu'ils auoient de le prendre s'en ſayſſirent diſans, que le Roy auoit commãdé qu'on le prinſt, & qu'on luy compaſt la teſte, puis qu'on la portaſt à Grenade pour la mettre ſur les portes de l'Alhambre, afin qu'il fuſt puny de ſa faute, & que les autres priſſent exemple à ce mal aduiſé, qui auoit laiſſé perdre vne ſi forte place. Le Gouuerneur fut donc pris apres auoir reſpondu qu'il n'auoit point failly en cela, veu que le Roy luy auoit donné congé d'aller à Antequere pour aſſiſter aux nopces d'vne ſienne ſœur, que le bon Gouuerneur Roderic de Naruaes auoit mis en liberté, & que le Roy luy auoit dõné huitiours plus qu'il ne luy demandoit pour ceſt effect. Outre plus il diſoit qu'il eſtoit fort affligé de ceſte perte, pource que ſi le Roy auoit perdu Alhame, il auoit eſté priué de ſes enfans, & de ſa femme. Mais ceſte excuſe du Gouuerneur d'Alhame

Digitized by Google

n'eſtant pas ſuffiſant on le mena priſonnier à Grenade, où lon luy coupa la teſte, qui fut miſe en l'Alhambre. Et ſur ce ſubiect on fit ce bon ancien Roman, qui dict?

O More Gouuerneur, dont la barbe eſt ſi belle,
Le Roy t'enuoye prendre, ayant ſceu la nouuelle
De la perte d'Alhame, & veut comblé d'ennuy,
Que ta teſte coupee en l'Alhambre ſoit miſe,
Pour ta punition, & la crainte d'autruy,
Puis que par tout deffaut ſa bonne ville eſt priſe.

Le Gouuerneur reſpond, Cheualiers, gens de bien,
Dictes luy, que ie croy n'auoir meffait en rien:
Aux nopces de ma ſœur i'eſtois en Antequere,
(Le feu les brule, & ceux qui vindrent m'appeller)
I'eu licence du Roy pour paroître bon frere:
Car ſans cela ie n'euſſe entrepris d'y aller.

Digitized by Google

Ier, quis quinze iours, & i'obtins trois semeines:
Ceste prise m'a mis en de fort grandes peines.
Si le Roy perd vn lieu, ie perds en ce malheur
Ma reputation, mes enfans, & ma femme:
Vne fille i'y perds de Grenade la fleur
Qui m'estoit mille fois plus chere que mon ame.

Le Marquiz de Calis la tient en son pouuoir.
Ie donne cent doublons, afin de la r'auoir,
Il se rit de ceste offre, & n'en fait pas estime.
Et lon me dict aussi, que son esprit deceu
Ayant Christ confessé, pour le nom de Fatime
De Marie d'Alhame elle a le nom receu.

Le triste Gouuerneur auec ceste deffence
Est conduit à Grenade, & mis en la presence.
Du Roy, qui plein de rage ordonne promptement
Qu'en luy coupant la teste en l'Alhambre ou la porte,

Digitized by Google

Et lors pour ne manquer à ſon commandement
On en faict auſſi toſt iuſtice en ceſte ſorte.

Ceſte iuſtice du Gouuerneur d'Alhame eſtant faite, les Cheualiers commencerent a trouuer bon que l'oncle du Roy ſortiſt auec les gẽs de ſon party, pour prẽdre quelque vengeance de la perte d'Alhame, ou chercher quelque autre occaſion d'abbatre la gloire des Chreſtiẽs qui l'auoient conquiſe. Aquoy il reſpondoit qu'il faiſoit aſſez de garder la ville, & la maintenir en paix, & que pour ceſte occaſion ny luy ny ceux deſõ party ne ſortiroiẽt pas de Grenade. Ces choſes paſſans de la ſorte, tous les Cheualiers qui obeiſſoient au Roy Mulahazen cõſidererent que c'eſtoit mal fait d'oſter la couronne au filz, pour la donner au frere, & que c'eſtoit vne choſe qui deuoit eſtre obſeruee par des Gentilshommes qui ſcauoient garder le point d'honneur, & faire voir combien ils cognoiſſoient leur deuoir. Et cecy eſtant ſoigneuſe-

Digitized by Google

ment conſideré,& mis en deliberatiõ, tous les principaux lignages de Grenade s'vnirent au Roy Petit, & luy preſterent ſerment d'obeiſſance, comme les Gazuls, Aldoradins, Vanegues, Alabezes, & tous ceux de ceſte faction qui eſtoient ennemys des Zegris, auec tous les principaux Cheualiers de Grenade qui les ſuyuoient, & leur portoient amytié, ſans prendre garde aux inimitiez paſſees, la raiſon ayant plus de pouuoir ſur eux que la rancune; & la nobleſſe plus que la malice. De ſorte qu'il n'y eut que les Almoradis, & Marins, qui demeurerent auec l'oncle, & quelques cheualiers habitans de Grenade. Ceux-cy diſoient doncques, comme vous auez ouy, que l'oncle deuoit aller chercher quelques occaſions de nuire aux Chreſtiens pour ſe venger de la priſe d'Alhame, & ne deuoit demeurer retiré en vn coing comme vn homme inutile, & de peu de valeur, puis qu'il vouloit garder le ſceptre, & la couronne. L'oncle reſpondoit a tout cecy ce

Digitized by Google

que vous aues ouy, a ſcauoir qu'il vouloit garder Grenade, & les Almoradis, & Marins diſoient le meſme. En fin apres qu'on eut longuement debatu ſur cecy, le Malique Alabez plein de colere ſe mit a dire qu'ilz eſtoient couards & gens de peu, & ne viuoient pas en Cheualiers, puis qu'ilz n'alloiẽt pas chercher les Chreſtiens pour les combatre, & vouloient faire Roy par force vn qui ne le meritoit ny par la valeur de ſa perſonne, ny par droit & ſucceſſion legitime. Les Almoradis oyans ces paroles mirent incontinent la main aux armes contre les Alabezes, & les Alabezes contre eux. Les Gazuls ne furent pas ayſes de voir ceſte attaque ſi bien qu'ils mirent la main aux armes, & ſe ruerent ſur les Almoradis, & Marins, en telle ſorte qu'ilz en tuerent en peu de temps plus de trente, & les Almoradis tuerent auſſi pluſieurs Gazuls, & Alabezes. Toutes les factions ſe meſlerent les vnes auec les autres en telle maniere que Grenade eſtoit toute en

Digitized by Google

trouble,& grande quantité de sang couloit d'vne part & d'autre. Mais les Almoradis, & les Marins auoiẽt touſiours le pire, combien qu'ils euſſent de leur coſté quelques autres races de Cheualiers,&grand nombre du menu peuple. Et pour abbreger, ils furent ſi mal traitez qu'il fallut qu'ils ſe retiraſſent tous à l'Albayzin. Les deux Rois ſortirent pour fauoriſer chacun leur party, & n'euſt eſté les Alfaquis, & pluſieurs grandes Dames de Grenade qui vindrent à ſe mettre d'eux les vnes prenans leurs maris, & les tenans, les autres leurs freres, & les autres leurs parens,& alliez,& auſſi que le vaillant Muce auec pluſieurs hommes de cheual & beaucoup de gentils-hommes les vint ſeparer, Grenade euſt eſté ce iour là entierement ruinee. Outre ce les Alfaquis faiſoient de telles remonſtrances à tout le monde qu'en fin ceſte cruelle guerre s'appaiſa auec vne notable perte de pluſieurs Almoradis. Muce ne ſçauoit que faire, ou contre qui aller,pource que le Roy

Digitized by Google

Petit eſtoit ſon frere, & Aboaudili ſon oncle, toutesfois il ſe rangea au party de ſon frere; pource qu'il eſtoit Roy legitime. Ceſte paſſion & guerre ciuile finie, vn Alfaqui Morabut ou Miniſtre de Mahomet leur fit en la place neufue vn long ſermon, que le More qui a dreſſé ceſte hiſtoire y a voulu mettre cõme vne remonſtrance faite par vn homme ſignalé, & de grande eſtime parmy ceux de ſa ſecte: & ceſte harangue commence ainſi.

HARANGVE DE L'ALfaqui.

Voulez vous, Grenadins, aller contre vous meſmes?
Ie ne ſcay qui vous pouſſe a ſes fureurs extremes.
Vous n'allez plus donnant aux Chreſtiens mille morts
Vous ne deffendez plus du Royaume les forts.
Vous ne voulez ſans plus que voſtre ſang rependre:

Digitized by Google

O cruelle fureur, ne pouuez vous comprendre.
Cõbien hors de raiſon ceſte haine vous met.
Non, vous ne gardez plus les loix de Mahomet,
Meſſager du grand Dieu, qui tant vous recommande
La conſeruation de la deuote bande
De ceux qui garderont eſtroitement ſa loy.
Pourquoy faites vous donc les choſes que ie voy?
Pourquoy vous faictes vous à vous meſme la guerre?
Ne ceſſant de verſer tout voſtre ſang à terre
Auec voz coutelas, qui des meurtres paſſez
De voz concitoyens ſe trouuerẽt tous laſſez
Il n'eſt place, ny rue, ou le ſang ne paroiſſe.
Nous auons enterré tous les iours pleins d'angoiſſe
Tant de corps deſchirez, que de tant de guerriers,
Qui ſouloient en ce lieu raporter des lauriers
On n'en voit preſqu'aucun, qui puiſſe, ou doiue prendre
Quelque honorable charge, afin de nous deffendre.
He ne voyez vous pas que noz diſſenſions,
Et les ſanglants effects de tant de paſſions

Digitized by Google

Font rire les Chreſtiens noz mortels aduerſaires,
Bien ayſes de nous voir à nous meſmes contraires,
Et de tant de malheurs qui vous ont ruinez.
Au nom de Mahomet tournez, Mores tournez
Contre les faux Chreſtiens voſtre main furieuſe.
Voyez comme Grenade eſt ore malheureuſe,
Et que ces factions qui la vont conſument
Font qu'ell'a ia perdu ſon plus bel ornement.
Ie voy percer ſon mur, ie le voy ia qui tremble,
Ie le voy deſia meſme à terre ce me ſemble.
Reuenez toſt à vous, que la diuiſion
Ne fourniſſe aux Chreſtiens trop belle occaſion
D'occuper voſtre Alhambre, & de ſes Tours dorees
Faire voir auſſi toſt les beautez atterrees,
Ne faites que les bains de marbre blanc baſtis,
Le plaiſir de vos Roys ſoient toſt aneantiz,
Et que l'Enſeigne d'or, qui d'Afrique eſt venue,
Priſe par Ferdinand voſtre hõneur diminue

Il ne

Digitized by Google

Il ne poursuit rien plus que de s'en emparer
Mores ralliez, vous sans plus vous separer.
Si vous n'estes vnis vostre perte est certaine.
D'vn peuple diuisé la ruine est prochaine.
Ce que ie vous ay dict me semble suffisant.
Afin de vous aller ensemble reduisant.
Ie ne veux estre long : seulement ie vous prie
De tourner aussi tost vostre grande furié,
Et d'estre bons amys contre ces faux Chrestiens,
Ainsi que Mahomet le recommande aux siens.

C'est Alfaqui dist ces paroles, & plusieurs autres le iour de ce grand trouble de Grenade, & par le moyẽ de ce discours il appaisa la fureur du peuple mutiné, & fit assembler vn gros escadron de gens de guerre tant de pied que de cheual. Ce que le Roy Petit voyãt, & le desir qu'ils auoient d'aller cõbattre contre les Chrestiens, & la resolution qu'ils auoient prise de mourir tous, ou de venger la perte d'Alhame, sortit de Grenade auec tout ce monde, re-

Digitized by Google

ſolu de n'arreſter point iuſques à ce qu'il fuſt entré bien auant dans l'Andaluzie, & qu'il euſt eſſayé de prẽdre quelque place ſur les Chreſtiens, ſi bien qu'auec ce deſſein ils marcherent iuſqu'aupres de Lucene enuiron demie lieuë, ou le Roy fit trois batailles de toute ſon armee, dont il en prit l'vne, donnant l'autre à vn ſien ſergent maiour, & la troiſieſme à vn braue Capitaine appellé Alatar de Loche. Eſtans donc au lieu ou nous auons dit ils coururent tout le pays, faiſans vne grande priſe de toute ſorte de choſes. Ceſte courſe de Mores fut ſçeuë à Lucene, Vaene, & Cabre, qui fut cauſe que le Gouuerneur des Donzels, & le Conte de Cabre ſortirent auec grand nombre de gens pour aller combattre les Mores, qui voyans venir tant de Chreſtiens contre eux, aſſemblerent leurs trois batailles, mettans au milieu leur proye. Les vaillans Andaluz ſe ruerent ſur eux auec tant de fureur, qu'apres vn long combat fait entre eux, & les Mores, les Grenadins

Digitized by Google

furent deffaits par la valeur du Gouuerneur des Donzels, & du Conte de Cabre. Et pres d'vn torrent qu'on nomme le ruisseau du Porc, où selon d'autres de Martin Gonçalez, le malheureux Roy de Grenade fut pris auec plusieurs autres. Les Mores se voyant deffaits, & leur Roy prisonnier, se mirent en fuite tirans à Grenade. Le Roy Petit fut mené prisonnier à Vaene, & de là à Cordoue, afin que le Roy Ferdinand le visť, & comme il estoit à Cordoue certains messagers vindrent deuers le Roy Ferdinand luy offrir la rançon du Roy More. Surquoy il y eut de grandes disputes entre les grãds de Castille, & les autres grands Capitaines, veu qu'on debatit si on le prendroit à rançon ou non, & finalement le Roy fut racheté, & mis en liberté en se rendant vassal du Roy Ferdinand auec vn serment qu'il fit, de luy garder touſiours fidelité, a condition toutefois que le Roy Ferdinand luy donneroit des gens, & le fauoriseroit pour conquester quelques pla-

Digitized by Google

ces qui ne vouloient pas obeyer à ſon Pere. Le Roy Don Ferdinand le luy promit, & eſcriuit a tous les Capitaines Chreſtiens qui eſtoient ſur la frontiere du Royaume de Grenade d'ayder au Roy Petit en tout ce qu'il demanderoit, & qu'ils ne fiſſent aucun mal ou deſtourbier aux Mores qui ſortiroient de Grenade pour labourer, & ſemer les terres. Apres cecy le Roy Ferdinãd ayant fait pluſieurs preſens de grande valeur au Roy Petit, la paix, & amytie eſtant faite, & ſignee d'vne part & d'autre, le Roy More s'en retourna à Grenade. Les Grenadins, & l'oncle du Roy Petit ayans ſceu que le Roy Ferdinand luy auoit promis des gens, trouuerent ceſt accord mauuais, & craignirent que Grenade ne ſe perdiſt par ce moyen, ſi bien que ceſt oncle fit vne longue harangue au Cheualier, & a touts le peuple.

Digitized by Google

Harangue de l'oncle du Roy Petit à tous ceux de Grenade.

Illustres hommes de Grenade, qui me portez vne si grande hayne sans aucun subiect, vous scauez bien que mon nepueu fut cree Roy de Grenade sans que son pere mon frere fust mort, & receut ainsi la couronne de viue force pour vne fort legere cause, asçauoir a cause qu'il fit egorger quatre Cheualiers Abencerrages qui le meritoient, sibien que vous vous retiraſtes de son obeissance, & fites Roy son fils contre toute raison, & iustice. Et mon nepueu ayant auec vostre assistance fait mourir trentesix Cheualiers Abencerrages innocens, & ayant accusé d'vne horible faute sa femme nostre Reyne, & causé par ce moyen plusieurs morts, & guerres ciuiles dans ceste ville, vous luy obeissez toutesfois, & l'aymez, sans considerer qu'il n'est pas digne d'estre Roy. puis que son pere est encor en vie. Outre ce que dessus regardez ce qu'il a fait, & accordé maintenant auec le Roy de Castille, qui luy doit fournir des gens pour faire la guerre aux peuples qui ne l'ont pas voulu recognoitre, & ont touſiours rẽdu

Digitized by Google

obeiſſance à ſõ Pere. Dauãtage le Roy Chreſtien doit receuoir de luy ie ne ſcay combien de mille doublons de tribut, & mon nepueu le luy a ainſi promis apres s'eſtre perdu auec les ſiens en ceſte courſe qu'il a faite ſans cauſe. Puis qu'Alhame eſtoit deſia perdue il n'auoit beſoin ſinon de fortifier les autres places, & les garnir d'vn nombre ſuffiſant d'hommes de guerre, veu qu'Alhame ne pouuoit pas eſtre recouuree maintenant, & qu'il falloit attendre le temps au quel on euſt eu quelque moyen bien ayzé de la reprendre. Conſiderez donc maintenant Cheualiers de Grenade, ie parle à vous Zegris, Gomeles, Maces, & vanegues vniz à mon nepueu auec tant de vehemence, ſi mon nepueu mettoit a ceſt'heure des ſoldats Chreſtiens à Grenade quelle eſperance vous pourriez auoir, & comment vous pourriez vous aſſeurer que les Chreſtiens ne s'emparaſſent de la ville, & du Royaume. Ne ſcauez vous pas que les Chreſtiens ſont gens endiablez, guerriers, & ambitieux, dont le cœur s'eſleue iuſques au Cieux? Que ce la ne ſoit regardez. L'eſtat auquel Alhame a eſté, & comme ilz l'ont ſoudainement renuerſee. Vous ſcauez bien toutesfois qu'il y auoit

Digitized by Google

aſſez de gens de guerre pour la deffendre, & toutesfois ils n'ont peu leur faire reſiſtance. Si ces gens entroient donques à Grenade, & auoient loyſir de voir ſes tours, & ſes murailles, qui doute qu'ils ne s'en rendiſſent auſſi toſt les Maiſtres? Ouurez maintenant les yeux, & ne donnez pas entree à de plus grands maux Que mon nepueu ne ſoit pas admiz ny receu pour Roy, puis qu'il a contracté amytié auec le Roy Chreſtien de Caſtille. Mon frere eſt Roy, & a cauſe qu'il eſt vieil i'ay le gouuernement du Royaume, S'il vient a mourir, puis que mon Pere a eſté Roy de Grenade, pourquoy ne le ſeray ie pas, puis que le Royaume m'appartient de droict, que la raiſon le requiert, & la neceſſité le demande. Que chacun reſponde maintenant a ce que i'ay dict, & propoſé, touchant le bien vniuerſel de noſtre Royaume.

L'oncle du Roy Petit harangua ſi bien, que tous les Alfaquis, & Cheualiers de Grenade, ſpecialement les Almoradis, & les Marins demeurerent d'accord que le Roy Petit ne fuſt point admis à Grena-

Digitized by Google

de, & que ſon oncle fuſt creé Roy, & mis en poſſeſſion de l'Alhambre. Tout cecy fut dict au Roy Mulahazen, qui plein de faſcheries, & accablé de mille douleurs ſortit volontairement de l'Alhãbre & s'alla loger auec toute ſa maiſon dans l'Alcaçaue, & ſon frere ſe mit dans l'Alhambre auec titre de Roy; bien que contre la volonté des Zegris, Gomeles, & Maces, & meſme des Gazuls, Alabezes, Aldoradins, & Vanegues, mais ils diſſimulerent leur deplaiſir, & ſe diſpoſerent a ſuyure le temps, & a voir la fin de toutes ces choſes. Le Roy Petit vint à Grenade chargé des riches preſens qu'il auoit receuz du Roy Ferdinand, mais ceux de Grenade ne le voulurent pas receuoir diſans qu'on ne ſe deuoit fier au Roy More qui faiſoit la paix auec les Chreſtiens. Ayant donc veu que les Mores de Grenade ne le vouloient pas receuoir dans la ville, & ſchachant que ſon oncle s'eſtoit rendu maiſtre de l'Alhambre, il partit de Grenade, & s'en alla à Almerie qui e-

Digitized by Google

ſtoit vne auſſi grande cité que Grenade, & ville capitale du Royaume pour ſon antiquité, & ſoudain il fut receu des Almeriens comme leur Roy legitime. De là il ſomma quelques places de le recognoiſtre, ou qu'il les ruineroit, ce que ces places ne voulurẽt fair, ſibiẽ que le Roy Petit leur fit la guerre eſtant accompagné de Chreſtiens & de Mores. Le viel Roy Mulahazen mourut en ce temps, & les factions ſe renouuellerent par ſa mort, pour ce que liſant ſon teſtament on y trouua la trahiſon que ſon frere auoit commiſe contre luy, & comme il laiſſoit ſon fils heritier du Royaume, entendant que tout le monde luy obeiſt, & maudiſſant de par Mahomet tous ceux qui ne le voudroient recognoiſtre. A ceſte occaſion pluſieurs nouueaux ſcandales arriuerent, pour ce que pluſieurs diſoient que le Royaume appartenoit au fils de Mulehazen, & non a ſon oncle. Ils furent ſur ce debat pluſieurs iours, durant leſquels l'oncle fut conſeillé de s'en

Digitized by Google

aller à Almerie, & de tuer ſon nepueu, pour ce que ſon nepueu eſtant mort il regneroit en paix à Grenade; L'oncle du Roy Petit trouua ce conſeil fort bon, & ſe reſolut d'aller à Almerie pour y tuer ſon nepueu. Pour ceſt effect il eſcriuit premierement aux Alfaquis d'Almerie le traité que ſon nepueu auoit fait auec le Roy Ferdinand, de quoy les Alfaquis ne furent guere ayſes, & luy enuoyerent dire qu'il allaſt à Almerie, & qu'ils luy donneroient entree ſecretement afin qu'il le peuſt prendre, ou faire mourir. L'oncle ayant veu ceſte reſponce s'en alla ſecretement à Almerie, menant auec ſoy quelques hommes de guerre, & lors qu'il fut arriué, les Alfaquis le mirent dedans par des endroits ſecrets, & ſoudain le logis du Roy Petit fut aſſiegé par ſon oncle qui s'eſſaya de le prendre ou de le tuer, mais il n'eut pas l'yſſue qu'il s'eſtoit promiſe; pour ce que par le moyen de la rumeur que le Roy Petit ouyt il ſe douta de ce qui eſtoit, & s'enfuit auec quel-

Digitized by Google

ques vns des siens qui le voulurent suyure, & se retira au pays des Chrestiens. L'oncle demeura fort affligé de ce que son nepueu luy estoit eschapé, mais il trouua vn frere du Roy Petit encor de bas aage, sur lequel il deschargea sa colere en le faisant egorger, afin que si le Roy Petit mouroit il peust regner sans qu'aucun l'en peust empescher. Ces choses passees il retourna à Grenade, où il demeura sayſi de l'Alhambre, & de la ville, & recognu pour Roy, non pas toutesfois de tous, d'autant qu'ils cognoissoient bien qu'il n'estoit pas leur Prince legitime, mais ils attendoient vn temps plus commode pour se depetrer de sa tyrannie. Le Roy Petit alla où estoit le Roy Ferdinand, & la Reyne Elizabeth, & leur fit le discours de son affaire, dont le Roy Chrestien fut marry de sorte qu'il donna au More des lettres adressantes aux Capitaines des frontiers de Grenade, specialement à Benauides qui estoit en garnison à Lorque auec bon nombre de gens de guerre. Et

Digitized by Google

donnant au Roy More beaucoup d'argent, & pluſieurs choſes de grande valeur, il l'enuoya à Valez le Blanc, où il fut bien receu luy & les ſiens, & ſemblablement à Velez le Rouge, où commandoit vn Cheualier More Alabez ayant vn ſien frere Gouuerneur du Blanc. Le Roy Petit eſtant en ces lieux alloit & venoit au Royaume de Caſtille pour les choſes qui luy importoient, & y eſtoit fauoriſé des Cheualiers par le commandement du Roy Ferdinand. Les Chreſtiens auoient deſia gaigné alors pluſieurs places du Royaume de Grenade, comme Ronde, & Marbelle, & pluſieurs autres voiſines de Ronde, & Loche; & ſa contree auoit eſté conquiſe de meſme. L'oncle du Roy Petit qui eſtoit comme nous auons dit, à Grenade ne viuoit pas en aſſeurance pour ce qu'il vſurpoit tyranniquement le Royaume, & tachoit touſiours de faire mourir ſon nepueu, faiſant de grandes promeſſes a celuy qui le tueroit, par poiſon, ou autrement, & n'eut

Digitized by Google

pas faute de Mores qui luy promirẽt de le faire, & pour ceſt effect il enuoya quatre Mores comme meſſagers à ſon nepueu auec des lettres afin qu'il ne les ſoupconnaſt aucunement, a cauſe que l'oncle luy faiſoit touſiours vne cruelle guerre. Il luy enuoyoit donc alors ces meſſagers comme par forme de paix auec des lettres pleines de douces, & feintes paroles.

Lettre d'Aboaudili au Roy Petit ſon nepueu.

Mon bien aymé nepueu. Nonobſtant les cauſes des guerres paſſees que nous auons eues pour le Royaume, ſchachant a ceſte heure veritablement que le Royaume vous appartient, pour ce que mon frere, & voſtre pere a ordonné par ſon teſtamẽt que vous en fuſſiez ſeul heritier, i'ay deliberé de vous en rendre maiſtre, & de faire que vous le receuiez comme Roy ſous voſtre protection en me donnant quelque lieu pour me retirer auec mõ reuenu raiſonnable, afin que ie paſſe honneſtemẽt, & ſelon ma condition le reſte de ma vie, veu qu'auec cela ie ſeray content, & touſiours preſt à voſtre commandement. Et conſi-

derez que ie vous en prie de par le Dieu tout puiſſant, & de Mahomet ſon fidelle meſſager, pource que le Royaume de Grenade ſe perd entierement ſans qu'on y trouue aucun remede. C'eſt pourquoy apres auoir veu ceſte deſpeche venez vous en à Grenade en aſſeurance, comme Roy legitime, & ne vous ſouuenez ie vous prie de rien de ce qui s'eſt paſſé, pource que i'en ſuis fort marry, & repentant, & eſpere que vous me pardonnerez tout ce que i'ay faict ou par paſſion, ou par meſgarde. Repreſentez vous auſſi mon nepueu, que ſi nous ſommes diuiſez, & nous entrefaiſons la guerre, le Royaume ſe va perdre, pour ce que ſi tant eſt que vous ne veniez icy, ie mettray le Royaume entre les mains de voſtre frere Muce, qui a aſſez de volonté de le gouuerner. Et s'il vient vne fois a eſtre Roy, & que les grands le recognoiſſent il ſera bien difficile de le depoſſeder. Attendant voſtre reſponce, ou pluſtoſt voſtre venue, & mon contentement, ie ne la feray plus longue. De Grenade.

Voſtre Oncle Muley
Aboaudili.

Digitized by Google

L'Oncle escriuit ceste lettre à son nepueu, & la donna à quatre vaillans Mores leur faisant promettre qu'ilz le tueroient ainsi qu'il auroit acheué de la lire, & leur disant que s'ilz ne pouuoient executer leur dessein ils s'en retournassent feintement à Grenade. Le Roy Petit ne faillit pas d'estre aduerty de ceste meschanceté, & d'auoir aduis de se tenir sur ces gardes. Les messagers estans arriuez à Velez le Blãc demanderent au Gouuerneur Alabez des nouuelles du Roy, & apprindrent de luy qu'il estoit en ce lieu là, qui estoit ce qu'ils desiroient d'auantage. Nous luy portons, dirent ils, certaines despesches de son oncle le Roy de Grenade. A quoy Alabez respondit: Comment est ce que son oncle peut estre Roy, puis qu'il y en a vn autre qui est naturel, & legitime successeur du Royaume? Nous ne scauons pas cecy, respondirent les quatre messagers, & ne vous pouuons dire sinon qu'il nous a commandez de venir icy porter ces lettres, & quel-

Digitized by Google

ques preſens à ſon nepueu. Donnez moy, dict Alabez, les lettres, & ie les luy donneray, veu que vous ne ſcauriez parler à luy. Nous les luy voulons rendre en main propre, dirent les quatre meſſagiers. Attendez moy donc icy, reſpondit le Gouuerneur, & i'iray ſcauoir ſa volonté. Et ſoudain il alla trouuer le Roy, luy diſant qu'il y auoit à la porte des Meſſagiers de Grenade qui venoient de la part de ſon oncle, & s'il vouloit qu'ils entraſſent. Le Roy luy commanda de les laiſſer entrer, pour voir ce qu'ilz demandoient. Et appellant douze Cheualiers Zegris, & Gomels qui l'accompagnoient d'ordinaire, leur commenda de ſe tenir preſts à mener les mains s'il y auoit quelque trahiſon en ces porteurs de lettres. Cela fait le Gouuerneur non moins bien en point que les autres alla trouuer les Meſſagiers, & leur dift qu'ils ẽtraſſẽt. Les meſſagiers entrerent au lieu où eſtoit le Roy, & le voyans accompagné de tant de Cheualiers s'eſtonnerent de ceſte

fuyte

Digitized by Google

suyte ; toutesfois luy faisant la reuerance l'vn d'eux alongea la main pour luy donner la despeche. Mais ainsi qu'il l'alongeoit, le bon Gouuerneur la prit, & la donna au Roy qui l'ouurit, & leut tout ce que vous auez ouy cy dessus. Et d'autãt que le Roy Petit estoit desia aduerty de la trahison, il commanda aussi toſt que ces Mores fussent pris, & qu'a l'heure mesme on les pendist aux creneaux du Chasteau, Mais auant qu'on les pendist il les pressa de dire la verité de ceste trahison, laquelle ils confesserent. Ces hommes estãs penduz il fit aussi toſt ceste responce à son Oncle.

RESPONCE DV ROY Petit à la lettre de son Oncle.

Le tres-puissant Dieu Createur du Ciel, & de la terre ne veut pas que les meschancetez des hommes soient secrettes, ains qu'elles soient manifestes a tout le monde, comme il a paru maintenant qu'il a fait que ta malice a esté desconuerte. Ie re-

Digitized by Google

ceu ta lettre pleine de piperie, & de paroles feintes, qui auoient le poiſon caché ſous vne douceur apparante. Tu me promets donc maintenant de l'amytie, lors que tu es las de me pourſuyure, tuant mes ſeruiteurs & mes Cheualiers. Ie prens a teſmoins de cecy ceux d'Almerie qui le ſcauent, & mon petit frere innocent que tu as egorgé ſans auoir pitie de ſon ieune aage. Ie ne ſcay pour quelle raiſon tu as vſé de ceſte cruauté. Mais i'eſpere en Dieu que tu le payeras quelque iours auec ta teſte, & que ceux d'Almerie ſeront puniz comme ils le meritent. Le Royaume que tu tiens appartenoit à mon pere, & eſt mien de droit. Toy & tous ceux de ton party me voulez mal, par ce que ie ſuis d'accord auec les Chreſtiens. Mais vous ſcauez bien tous, que traitant auec eux, les Mores de Grenade labourent leurs terres, & font leur trafic en toute aſſeurance, ce qu'ils ne font pas eſtans ſous ta domination iniuſte. Ie t'aduiſe que tout tumbera vn iour ſur ta teſte, & que tu ſeras payé de la trahiſon que tu as commiſe contre mon pere, & que tu m'auoys maintenant dreſſee, m'abuſant auec des douces paroles. Sachez donc que i'ay dans Grenade des gens qui m'aduertiſſent de tes meſchancetez

Digitized by Google

& de tes ruzes. Tu as enuoyé quatre Mores de ta faction auſsi meſchans que toy, afin qu'ils me tuaſſent en quelque ſorte qu'ils le peuſſent faire. Ils ont eu le guerdon de leur malice, ainſi que tu l'auras quelque iour. Quant aux ioyaux que tu m'as enuoyez ie les ay bruslez craignant tes trahiſons. Ie ne ſcay pourquoy tu les pratiques, puis que tu es de race de Roys, & te tiens pour Roy, veu que tant plus le lieu dont tu es yſſu eſt grand, tant plus auſsi ta faute eſt grande. Ie mets fin à ma lettre, attendant que ie la puiſſe mettre a ta malice, & a ta vie. De Velez le Blanc.

Ton nepueu le Roy naturel de Grenade.

Ceſte lettre eſtant eſcrite il l'enuoya à Grenade auec vne autre qu'il eſcriuit a ſon frere Muce, qui donna la ſienne a ſon oncle, qui l'ayant leuë, & veu que les meſſagers qu'il auoit enuoyez pour tuer ſon nepueu auoient eſté penduz, & auoient confeſſé la trahiſon, ſe trouua confuz, & ne ſcauoit que faire. Mais diſſimulant alors le trouble

Digitized by Google

de ſon eſprit, il ſe tenoit mieux ſur ſes gardes que de couſtume. Le vaillant Muce leut la lettre de ſon frere qui portoit ces paroles.

Lettre du Roy Petit à ſon frere Muce.

Ie ne ſcay pas mon bien-aymé frere comment ta valeur permet qu'vn tyran vſurpe ſi iniuſtement le Royaume, & me pourſuiue ſans raiſon, me baniſſant de la place qui m'eſt deuë. Si les Almoradis, & les Marins ſont mal auec moy a cauſe de la mort des Abencerrages, ceux qui cauſerent ceſte faute en ont porté la peine, & lon doit conſiderer que comme Roy i'vſoy de iuſtice. Si eſtant priſonnier i'ay contracté amytié, & fait accord auec les Chreſtiens ç'a eſté pour ma liberté, & pour le bien de Grenade, pour ce que par ce moyen lon y trafique, & laboure en aſſeurance. C'eſtoit peu de choſe de prometre vn tribut au Roy Ferdinand, afin qu'il laiſſaſt en paix noſtre Royaume. Maintenant ie voy que tout va plus mal, puis que Grenade a vn autre Roy, pour ce que les Chreſtiens ſe vont rendant maiſtres du Royaume de plus en

Digitized by Google

plus, & s'eſtendent touſiours dauantage. Ie te prie par vn ſeul Dieu, puis que ta valeur eſt capable de toute choſe, que tu entreprennes ma deffence, & celle de mon honneur, & ayes eſgard comme ce tyran a reſpandu ſans cauſe le ſang de noſtre petit frere innocent. Ie ne la feray plus longue, attendant de toy l'aduis de tout ce qui ſe paſſe. De Velez le Blanc.

Ton frere le Roy.

Le vaillant Muce ayant leu ce que vous auez ouy fut auſſitoſt animé contre ſon oncle, ſpecialement a cauſe de la mort du petit enfant ſon frere qui auoit eſté tué ſi cruellement à Almerie. Si bien qu'il prit ceſte lettre, & la monſtra aux Cheualiers Alabezes, Aldoradins, Gazuls, Vanegues, Zegris, Gomeles, & Maces, a cauſe qu'ils eſtoient amys de ſon frere, & qu'il y auoit quelques vns d'entr'eux qui eſtoiẽt auec luy à Velez. Et ceux qui eſtoient à Grenade n'eſtoient pas bien auec l'oncle du Roy Petit, pour ce qu'il auoit fait mourir a

Digitized by Google

Almerie quelques Zegris, & Gomeles. Apres qu'il leur eut remonſtré comme i'ay dit ceſte lettre, & l'excuſe du Roy Petit touchant la mort des Abencerrages, & le deshonneur de la Reyne, tous les Alabezes, Gazuls, Aldoradins, Vanegues, Azarques, & quelques autres des principaux Cheualiers delibererent de luy eſcrire qu'il vinſt ſecrettement à Grenade. Cela eſtant reſolu entr'eux, ſans qu'aucun autre en ſceuſt quelque choſe, ils donnerent aduiz au Roy Petit de venir à l'Albazin, par vne porte qui ſe nommoit Fachalance, veu qu'ils le feroient entrer par là dans la maiſon ou fort de Biualbulut, ancienne demeure des Roys, où Muce eſtoit gouuerneur. Ceſte lettre fut enuoyee au Roy Petit, qui l'ayant leuë, & veu le ſeing de ſon frere Muce, & de quelques autres Cheualiers, ſe diſpoſa incontinent d'aller à Grenade, y eſtant auſſi conuié par ce que quelques Mores qui eſtoient auec luy s'en alloient, & ne luy en demeuroit que bien peu, ſi-

Digitized by Google

bien qu'il s'achimina à Grenade, & arriua par vne obſcure nuict du coſté de l'Albazin à la porte Fachalance, auec quatre hommes de cheual ſeulement, pour ce qu'il auoit laiſſé les autres quelque peu eloignez, & ainſi qu'il fut arriué il frappa contre la porte de la ville cy deſſus nommee. Les gardes luy demanderent qu'il eſtoit. Aquoy il reſpondit ſoudain: ouurez à voſtre Roy. Auſſi toſt que les gardes le cognurent, ayant deſia eu commandement de Muce de luy ouurir s'il venoit, luy ouurirent incontinent la porte, par laquelle il entra auec toute ſa companie. Muce fut auſſi toſt aduerry de ſa venuë, & l'eſtant allé receuoir, le mit dans le fort de l'Alcaçaue, ancien Palais des Roys Mores. Ceſte meſme nuict le Roy alla chez quelques Cheualiers des plus grands de l'Albazin, pour leur faire ſçauoir ſa venuë, & comme il venoit recouurer le royaume. Tous les Cheualiers luy promirent de l'aſſiſter, & finalement on ſceut ceſte nuict là meſme ſa venuë par tout

Digitized by Google

l'Albazin, de quoy tous furent infiniment ayſes, pour ce qu'il eſtoit leur Roy legitime. Les autres diſent que perſonne ne ſceut ceſte venue du Roy Petit, non pas meſme les gardes, & que Dieu leur inſpira le deſir de luy ouurir la porte, & fit que les Mores le receurent volontiers. Quoy que c'en ſoit il demeura maiſtre de l'Alcaçaue, & du fort de l'Albazin. Le lendemain au matin on ſceut par toute la ville de Grenade la venue du Roy Petit, & tous prindrent les armes pour le deffendre, comme Roy, & non pour l'offencer comme ennemy. Le viel Roy ſon oncle qui eſtoit en l'Alhambre ayant ſçeu la venue de ſon nepueu fit armer les gens de la ville pour aller combatre contre ceux de l'Albazin, & y eut vne cruelle bataille entre ces deux factions en laquelle pluſieurs des deux coſtez moururent. Le viel Roy, oncle du ieune, auoit de ſon coſté les Almoradis, Marins, Alagezes, Benarages, & quelques autres Cheualiers de Grenade, & le Roy Petit

Digitized by Google

eſtoit aſſiſté des Zegris, Gomeles, Maces, Vanegues, Alabezes, Gazuls, Aldoradins, & pluſieurs autres principaux Cheualiers de Grenade. La meſlee eſtoit ſi grande qu'il ſembloit que le monde s'enfonceaſt. On ne vit iamais repandre tant de ſang en vn iour à Rome durant ſes guerres ciuiles qu'on en vit ce iour là dans Grenade. La valeur de Muce qui ſuyuoit le party de ſon frere eſtoit cauſe que ceux de la ville auoient du pire, combien qu'ils euſſent deſia fait breche en la muraille par trois ou quatre endroits. Ce que le Roy Petit ayant veu, enuoya demander ſecours à Don Fadrique Capitaine general pour le Roy Ferdinand, luy faiſant ſçauoir qu'il eſtoit dans l'Albayzin en grand danger, par ce que ſon oncle luy faiſoit fort cruelle guerre. Don Fadrique le ſecourut auſſi toſt, & par le commandement de ſon Roy luy enuoya pluſieurs gens de guerre tous halebardiers, leur donnant pour Capitaine Hernande Aluarez gouuer-

Digitized by Google

neur de Colomere. Les Mores de l'Albayzin furent bien ioyeux de ce ſecours, ſpecialement pource que Don Fadrique leur enuoya dire qu'ils combatiſſent comme vaillãs hommes pour leur Roy, veu qu'il leur promettoit que chacun pourroit aller ſeurement ſemer, & labourer ſes terres, ſans qu'aucun luy fiſt le moindre ennuy du monde. Les Mores prindrent grand courage par ce moyen, & combatoient comme Lyõs auec l'ayde des Chreſtiens qui auoient tout ce qui leur eſtoit neceſſaire. Ces batailles durerent ceſte fois cinquante iours, durant leſquels on ne ceſſa iour, & nuict de combattre. En fin ceux de la ville ſe retirerent auec grande perte de leurs gẽs par la valleur des Chreſtiens, & du bon Muce. Le Roy Petit repara incontinent les murailles qui eſtoient rompues, & fortifiant l'Albayzin à boneſcient, afin que luy, & ceux de ſon party y demeuraſſent en aſſeurance. Les Chreſtiens furent bien traitez, & payez, & les Mores de l'Albayzin

Digitized by Google

ſortoient tous les iours à la campagne, & alloient labourer leurs terres ſans qu'aucun les deſtournaſt de ce faire. Ce qui fut cauſe que preſque tous voulurent ſuyure le partie du Roy Petit. Toutesfois les batailles, & aſſauts continuoient touſiours entre ceux de l'Albayzin, & de la ville. Les Mores de la ville auoient plus de peine, pource qu'ils combatoient contre les Chreſtiens des frontieres, & les Mores de l'Albayzin, de ſorte qu'ilz ne mãquoiẽt iamais de guerre. En ce temps Velez Malague fut aſſiegee par le Roy Ferdinand, & les Mores de Velez enuoyerent demander ſecours à ceux de Grenade. Les Alfaquis, ou Miniſtres de Mahomet admoneſterent, & prierent le vieil Roy d'aller ſecourir les Mores de Velez Malague. Quand le Roy ſceut ceſte nouuelle il fut fort troublé, veu qu'il ne penſoit pas que les Chreſtiens oſaſſent iamais venir ſi auant, & s'engager dans de ſi rudes montagnes, & quant à luy il n'euſt voulu ſortir de Grenade, craignant qu'auſ

ſi toſt qu'il en ſeroit hors, ſon nepueu ne ſe rendiſt maiſtre de la ville & de l'Alhambre. Les Alfaquis le preſſoient, & luy diſoient: Dy Muley dequel Royaume croys tu eſtre Roy, ſi tu le laiſſes tout perdre? Ces ſanglantes armes que vous maniez ſi cruellement à voſtre dommage dans Grenade les vns contre les autres, maniez les contre les ennemys, & ne vous amuſez pas a deffaire les amys, & ceux de voſtre cognoiſſance. Toutes ces choſes, & pluſieurs autres eſtoient dictes par les Alfaquis au vieil Roy, & ces Miniſtres preſchoient par les ruës, & les places de Grenade qu'il eſtoit raiſonnable, & expedient que Velez Malague fuſt ſecourue. Les Alfaquis preſcherent tant, qu'en fin le Roy Muley ſe reſolut d'aller ſecourir ceſte ville aſſiegee. Et eſtant arriué aupres il ſe mit ſur le haut d'vne montagne faiſant monſtre de ſes gens de guerre. Les Chreſtiens les aſſaillirent, & le Roy Muley ne les oſa pas attendre, ſi bien que luy, & les ſiens s'en fuërent, laiſſans les

Digitized by Google

champs couuerts des armes qu'ilz iettoient pour prendre plus legerement la fuyte. Le Roy s'arresta à Almuguecar, & de là vint à Almerie, puis de ce lieu à Guadix. Tous les autres Mores s'en retournerent à Grenade où les Alfaquis & principaux Mores scachans la lascheté, & fuyte du Roy Muley appellerent le Roy Petit, & le receuans pour leur Roy luy rendirent l'Alhambre en depit des Cheualiers Almoradis, & Marins, & ceux de leur faction, combien qu'ilz fussent en grand nombre, pour ce que ceux du Roy Petit estoient dauantage, & tous des principaux de Grenade. Le Roy estant maistre de l'Alhambre, & de tous les autres forts de la ville, où il mit de personnes affidees, les Mores de Grenade le suplierent qu'il obtinst du Roy Ferdinand qu'on semast la campagne en asseurance. Ce que le Roy fit volontiers, & en pria le Roy Ferdinand qui le luy octroya aussi tost, & le Roy Petit pria aussi le Roy Chrestien de faire que toutes les places frontieres de

Digitized by Google

ſon Royaume tenuz par les Mores le recognuſſent, & non pas ſon oncle, & que pour cela il leur donneroit aſſeurance de pouuoir ſemer leurs terres, & venir librement à Grenade. Le Roy Ferdinand & la Reyne Elizabet luy ottroyerent auſſi ce dernier point, afin de luy ayder à rauoir tout ſon Royaume. Si bien que le Roy Chreſtien eſcriuit auſſi toſt aux Mores commandans dans ces places qu'ilz obeiſſẽt au Roy Petit, puis qu'il eſtoit leur Roy naturel, & non ſon oncle, & qu'il les aſſeuroit de ne leur faire mal ny dommage, & qu'ils pouuoiẽt labourer, & ſemer les champs ſans rien craindre. Les Mores effectuerent ce que le Roy Chreſtien leur eſcriuoit, ainſi qu'ilz eurent veu ceſte aſſeurance. Le Roy Ferdinand eſcriuit auſſi à tous ſes Capitaines, & Gouuerneurs de ſes places frontieres, de n'offencer point les Mores de la frontiere. A quoy les ſiens ayans obey, les Mores eſtoient fort ioyeux, & preſterent obeiſſance au Roy Petit comme de

Digitized by Google

couſtume. Le Roy Petit ayant fait toutes ces choſes, & contenté ceux des villes, & des villages, fit trencher la teſte à quatre Cheualiers Almoradis des principaux de la race, qui luy auoient eſté fort contraires; & les guerres ciuiles de Grenade ceſſerent pour ceſt'heure. Et pour ce que le More qui a fait l'hiſtoire d'où nous tirons cellecy, n'a pas eu intention de traiter de la guerre du Royaume de Grenade, mais ſeulemẽt des choſes qui ſe paſſerent dans la ville, & des guerres ciuiles qui y aduindrẽt en ce temps il ne met pas icy la guerre, mais ſeulement le nom des places qui ſe rendirent apres la priſe de la ville de Velez Malaque, qui ſont les ſous nommees.

Bentroniz, la ville de Comares, Narije, Gedalie, Compete, Almamachie, Maynet, Venaquer, Aboniayla, Benadaliz, Chinbechilles, Padulipd, Beyros, Sitanar, Benicoran, Caſis, Bicas, Caſamur, Auiſtas, Charares, Carbile, Rubir, la ville du Chaſteau, Canilles, Al-

Digitized by Google

conahe, Canilles d'Albaydes, Chauarque, Pitargis, Lacus, Alharabe, Acucaule, Alhitan, Daymas, Alborgi, Morgaçe, Marchare, Hachare, Caterox, Alhadaque, Almedire, Aprine, Alatin Ririja, Marre.

Ces places, & pluſieurs autres de l'Alpucharre ſe rendirent au Roy Ferdinand, & à la Reyne Elizabet. Dequoy les Mores de Grenade furent fort mariz, craignans de ſe perdre auſſi-bien que les autres places. Venons donc maintenant a ce qui fait à noſtre propos. Apres que les Chreſtiens eurent conquis Velez Malague, ils aſſiegerent Malague, & reduiſirent a tel point ceux qui eſtoient dedans que les viures & autres munitions de guerre leur manquerent, de ſorte qu'ils eſtoient preſts a ſe rendre. Les Mores de Guadix ayants ſceu ceſte affaire en furet bien faſchez & les Alfaquis prierent l'oncle du Roy Petit de l'aller ſecourir, ſi bien qu'il aſſembla pour ceſt effect beaucoup de gens tant de pied que de cheual,

& alla

Digitized by Google

& alla secourir Malague. Le Roy Petit eut aduis de ce secours que son oncle vouloit mener, & pource il commanda qu'on assemblast force gens de guerre, disant à son frere Muce qu'il se mist en quelque lieu pour leur empescher le passage, & les deffaire. Muce executa la volonté de son frere, & les ayant attenduz leur alla au deuant, & ceux de Gadix, & de Grenade eurent vne cruelle bataille, où il en mourut grand nombre de ceux de Gadix, & le reste s'enfuyt, & s'en retourna du tout estonné de la valeur de Muce, & de ses hommes. Incontinent le Roy Petit escriuit au Roy Ferdinand la deffaite des Mores de Gadix qui alloient secourir Malague. Dequoy le Roy Ferdinand fut fort ioyeux, & luy enuoya vn riche present auec le remerciment de ceste assistance. Le Roy de Grenade enuoya pareillement au Roy Ferdinand des cheuaux richement harnachez, & à la Reyne de pretieux parfums, & des draps de soye. Les Roys Chrestiens

Digitized by Google

eſcriuirent à tous Capitaines, & Gouuerneurs des places frontieres du Royaume de Grenade qu'ilz fauoriſaſſent le Roy Petit contre ſon oncle, & ne fiſſent mal ny dommage aux Mores de Grenade, & leur laiſſaſſent ſemer & labourer en ſeurté toutes leurs terres. Apres cecy le Roy de Grenade enuoya dire au Roy Ferdinand qu'il auoit ſceu que les Mores de Malague n'auoient point de viures, qu'il empeſchaſt par mer & par terre qu'il leur en vinſt, & que n'en ayans point, Malague ſeroit toſt renduë. Finalement la valeur des Chreſtiens fut telle que Malague fut priſe auec toutes les places voyſines. Le Roy Ferdinand ayant mis ordre aux affaires de Malaque, & des autres frontieres de ce coſté là, les Cheualiers Alabezes, Gazuls, & Aldoradins luy eſcriuirent vne lettre en ces termes.

Digitized by Google

Lettre des susdicts Cheualiers au Roy Ferdinand.

Sire nous, Cheualiers Alabezes, Gazuls & Aldoradins & plusieurs autres Cheualiers de ceste ville de Grenade qui sommes tous d'vn party, auquel est compris le vaillant Prince Muce frere du Roy fismes sçauoir ces iours passez à vostre Majesté, comme nous estions resolus de nous rendre Chrestiens, & nous mettre a vostre seruice. Maintenant donc Sire que vous auez donné fin à la guerre de ce costé de l'Andaluzie, commencez la du costé du Royaume de Murcie; veu que nous vous asseurons que tous les Gouuerneurs, & Capitaines Mores de la riuiere d'Almançore, & des places frontieres de Lorque se rendront à vous sans coup fraper, pour ce que nous l'auons ainsi arresté ensemble. Et ayant gaigné Almerie, & sa riuiere qui est le plus difficile, & Bace pareillement, venez assieger aussi tost Grenade, veu que nous vous promettons foy de Cheualiers, que nous ferons tant pour vostre seruice, que Grenade vous sera renduë, malgré tous ceux qui y habitent. De

Digitized by Google

Grenade. Et Muce au nom des ſus-nommez voz vaſſaux baiſe voz Royales mains.

Ceſte lettre eſtant eſcrite fut enuoyee au Roy Chreſtien, qui l'ayant leuë, & appris leur intention, & voyant auſſi que les Cheualiers Abencerrages le ſeruoient comme ils luy auoient eſcrit, ſe mit en chemin pour aller à Valence, où il tint ſes Eſtats. Et ayant deſir de conquerir tout le Royaume de Grenade vint à Murcie, où il ordonna comme on entreroit du coſté de Vere, & d'Almerie. Puis ayant acheué de ſe reſoudre en ce qu'il auoit a faire, s'en alla à Lorque, afin d'entrer de là au Royaume de Grenade. Pluſieurs Gentilshommes, & Cheualiers de marque de Murcie allerent auec le Roy Ferdinand, leſquels il ſera bon de nommer icy, pour ce que leur valeur le merite.

Les Fachards hommes d'illuſtre race y allerent, les Albornozes, les Ayales, les Carrilles, Caluilles,

Digitized by Google

Guzmans, Riquelmes, Auellandes, Ville Seigneurs, Gomonts, Rafons, Perees, Fronts, Aualos, Lares, Guiles, Galgoteres, Salars, Fuſtiers, Andoſilles, Vlloes, Alarcons, Tomaſes, Cildrans, Berlans, Alemans, Rodes, Valcarcelles, Pacheques, Tizons, Pagans, Faures, Zambranes, Caſcales, Sotes, Sotes mayours, Puxmarines, Valibreres, Peralejes, Saurins, Moncades, Monçons, Gueuares, Loyaſes, Infres, Sayauedres, Hermoſilles, Palaçons, Balboes, Lorits, Biueres, Hurtades.

De la ville de Mule.

Les Perez d'Auile & Hites, Lazares, Voties, Pegnalueres, Eſcamez, Dates, Melgarerejes, Torrezilles, Ilames, Mules, Reſals, Xerezes, les Gomez Malhars.

De Lorque ſortirent les Marins, Alburquerques, Caçorles, Ponces de Leon, Gueuares, Liſons, Manchirons, Leonores, Des autres Ponces de Leon, Roſiques, Leyues, Corelles, Maçes, Morates, Portals, Perez de Tute-

Digitized by Google

le, les Hurtades auſſi, Quignoneres, Pineres, Falconetes, Mathieus, Rendons, Muncercs, Burgues, Alcaçars, Ramons.

Finalement tous les Cheualiers & Gentils-hõmes ſus-nõmez ſortirẽt de Murcie, de Mule, & de Lorque pour le ſeruice du Roy Ferdinand contre les Mores du Royaume de Grenade, & outre cecy pluſieurs autres que ie ne mets pas icy pour n'eſtre ennuyeux, tous leſquels firent merueilles de leurs perſonnes en toutes les occaſions qui s'offrirent. Le Roy laiſſa en l'Egliſe ſainte Marie de Lorque vne cuſtode d'or, & vne croix de chriſtal, toute garnie de fin or. Puis ayant mis ſes gens en bon ordre tira droit à Vere où commandoit vn braue Cheualier More, deſcendant du vaillant Alabez qui mourut priſonnier à Lorque, & ce Gouuerneur s'appelloit auſſi Alabez, & n'eſtoit moins braue que l'autre. Ceſtuicy ſcachant la venuë du Roy ſe diſpoſa incontinent à luy rendre la ville, & le fort, pour ce que ſes parens

Digitized by Google

qui estoient à Grenade l'auoient aduerty de le faire. Si bien que le Roy arriuant à vne fontaine qu'on nomme de Pulpi, fut receu auec beaucoup d'allegresse du bon Alabez, qui luy apporta les clefs du fort, & de la ville, & le Roy s'en rendit maistre, & y mit vn nouueau Gouuerneur. Le Roy n'auoit pas demeuré six iours entiers à Vere qu'on luy mit en main les clefs de toutes les places frontieres cy apres nommees.

Antes, Lobrin, Sornes, Tereſe, Cabrere, Serene, Turre, Mojacar, Veley le du champ, Guibre Tauernes, Ynox, Albrees, le Box, Santopetar, Criacantorie, Partalobe, les Cueues, Portille, Ouere, Zurgene, Guercal, Velez le blanc Velez le rouge, Tiriece, Xiquena, Purgene, Cullar, Benamorel, Caſitelje, Orze, Galere, Gueſcar, Tijole, Alumgne, Finis, Aluanachez, Iumuytin, Venitagle, Vrraque, Bayarque, Sierre, Filabrez, Vacares, Durque. Et outre ceux cy pluſieurs autres lieux de toute la riuie-

Digitized by Google

re d'Almançore. Les trois Alabezes ſuplierent le Roy qu'il commandaſt qu'on leur donnaſt le bapteſme, aſçauoir le Gouuerneur de Vere, celuy de Velez le blanc, & celuy du rouge. Le Roy fut bien ayſe de leur reſolution, & pour ce que c'eſtoient des Cheualiers de grand lieu il voulut qu'ils fuſſent baptiſez par l'Eueſque de Plaiſance. Don Iean Chacon Gouuerneur de Murcie fut parrain du Gouuerneur de Vere, & Don Iean d'Aualos homme de grande valeur, & fort eſtimé pour ſon merite du Roy, & de la Reyne, fut parrain du Gouuerneur de Velez le rouge. Ce Don Iean d'Aualos fut Gouuerneur de Cullar, & luy & trois autres Cheualiers natifs de la ville de Mule nommez Perez de Hite, combatirent contre les Mores de Bace, qui aſſiegerent ladicte ville de Cullar, & firẽt ſi vaillãmẽt que iamais on ne vit en ſi peu de Chreſtiẽs tant de reſiſtance, ſibien qu'en fin les Mores ne la prindrent pas, tãt elle fut bien deffenduë. Hernand de Pulgar

Digitized by Google

Chroniqueur du Roy Ferdinand a descrit ceste bataille. Le Gouuerneur de Velez le rouge fut nommé a cause de son parrain Don Pierre d'Aualos, & le Roy Ferdinand luy fit de grands biens pour sa valeur, luy octroya de grands priuileges, asçauoir qu'il peust porter armoiries, & tenir offices nobles au Royaume. Don Fadrique fut parrain du Gouuerneur de Velez le blanc, frere de celuy de Velez le rouge. Auiourd'huy il y a beaucoup de parens, & alliez de ces trois renommez Gouuerneurs, & specialement d'Aualos. De ceste maniere quelques vns des Gouuerneurs de ces places volontairement rendues embrassoient la foy Chrestienne. Le Roy s'estant emparé de tous ces forts delibera d'aller à Almerie, pour voir son assiette, & y mettre le siege, permettant aux Mores qui s'estoient renduz de s'en aller s'ils vouloient en Afrique, ou ailleurs où bon leur sembleroit, & a ceux qui voudroient demeurer de ne bouger point du Royaume. Sur-ce

Digitized by Google

il tira vers Almerie, où ſes gens eurent de furieuſes rencontres auecques les Mores. Apres le Roy partit d'Almerie remettant le ſiege à vne autrefois, & fit le meſme à Bace apres auoir recognu où il pourroit ſe camper, & mettre le ſiege. Il eut de grands combats auec ceux de Bace, où pluſieurs Mores moururent. Don Iean Chacon Gouuerneur de Murcie fit en ce lieu de grands faits d'armes auecques ſes gens. Le Roy fit deloger de là ſon armee, & alla à Gueſcar qui luy fut incontinent rendu, ainſi que nous auons dict. Il commanda en ce lieu qu'on licentiaſt les gens de guerre, & quant a luy il s'en alla à Caraua-que adorer la croix qui y eſtoit, puis de là prit le chemin de Murcie ou la Reyne Elizabet eſtoit, & s'y repoſa tout le reſte de l'annee. En ce temps il y euſt de grandes rebellions dans les places qui s'eſtoient renduës : mais le Roy Ferdinand les appaiſa, enuoyant contre les rebelles force gens de guerre. L'annee ſuyuante le Roy Chreſtien aſ-

Digitized by Google

siega Bace, où il y eut de grandes batailles, & escarmouches entre les Mores, & les Chrestiens qui sont racontees par l'historien des Roys de Castille. Enfin Bace fut reduite a telle extremité qu'elle enuoya demander secours au Roy Petit, mais il ne les voulut assister en aucune sorte. Son oncle au contraire leur enuoya vn grand secours de gens, & de viures. La dessus plusieurs Mores de Grenade commencerent a esmouuoir, & troubler la ville disans, que les Chrestiens se rendoient maistres du Royaume, & qu'on ne secouroit point les Mores qui estoit vne grande faute. Surquoy plusieurs Mores sortoient secretement pour aller fauoriser ceux de Bace. Le Roy Petit faché contre ces seditieux en fit faire enqueste, & les ayant descouuerts leur fit trencher la teste. Finalement Bace, Almerie, & Guadix se rendirēt, par ce que le viel Roy oncle du Roy Petit les mit entre les mains de celuy de Castille. Le victorieux Roy Ferdinand donna a ceſt oncle du Roy

Digitized by Google

Petit certaines places auec leur reuenu pour y viure honneſtement, mais le More au bout de peu de iours paſſa en Afrique. Ainſi qu'Almerie, Bace, & Gadix ſe furent rendües au Roy Chreſtien, tous les forts, & chaſteaux, du Royaume de Grenade furent ſiens en peu de temps, ſibien qu'il n'auoit plus rien a prendre que la ville de Grenade. Maintenant nous retournerons au Roy Petit, veu qu'il eſt temps que nous donnions fin a noſtre hiſtoire des guerres ciuiles de Grenade.

Ie croy que vous auez ſouuenance comme le Roy Petit fut pris par le Gouuerneur des Donzels Don Diego Fernandez de Cordoue, ſeigneur de Lucene, & par le Comte de Cabre, & comme le Roy Ferdinand luy donna liberté a condition que le More luy payeroit certain tribut toutes les annees. Dauantage il fut accordé entre les deux Roys que lors que Gadix, Bace, Almerie, & tout le reſte du Royaume ſeroit conquis, le Roy

Digitized by Google

Petit mettroit entre les mains du Roy Ferdinand la ville de Grenade, auec l'Alhambre, l'Alcaçaue, l'Albazin, les Tours vermeilles, & le chasteau de Biuataubin, & tous les autres forts de la ville, & que le Roy Ferdinand donneroit au Roy More la Cité de Purchene, & quelques autres places pour y demeurer, & iouyr du reuenu tout le long de sa vie. Le Roy Chrestiẽ ayant dõc gaigné Bace, Gadix, Almerie, & tout le reste enuoya incõtinent des messagiers au Roy More le sommant de tenir sa parole, & de luy liurer la ville de Grenade auec ses forts cõme il auoit esté accordé ẽtre eux, & offrant de luy donner Purchene, & les autres lieux qu'il luy auoit promis auecque leurs rentes. Sur quoy le Roy de Grenade se repentant de cest accord respondit au Roy Ferdinand, que la ville de Grenade estoit fort grande, & peuplee, & pleine de gens natifs du lieu mesme, & pareillement de plusieurs estrangers qui s'y estoient venuz rendre lors que les autres places

Digitized by Google

auoient eſté priſes, & qu'il y auoit pluſieurs, & diuerſes opinions ſur la reddition de la ville, meſme qu'õ y voyoit vn commencement de nouueaux ſcandales. Dauantage il diſoit qu'encor que les Chreſtiens fuſſent maiſtres de la ville ilz ne la pourroient pas ſubiuguer, & pour ce, qu'il s'offroit de doubler le tribut qu'il auoit promis, a la charge qu'il ne luy demandaſt pas Grenade, qu'il ne la pouuoit donner, & qu'il luy pardonnaſt s'il luy manquoit de parole. Quand le Roy Ferdinand vit que le Roy More n'accompliſſoit ſa promeſſe, il en fut faſché, & luy repliqua: Que iuſques à ceſte heure là il penſoit de luy donner Purchene, & les autres places, mais puis qu'il n'effectuoit pas ſa promeſſe il luy donneroit d'autres places moindres que Purchene, & quant à ce qu'il diſoit que Grenade ne pouuoit eſtre ſubiuguee qu'il ne ſe miſt pas en peine de cela, veu qu'il s'accommoderoit bien auec ce peuple. Et pour ceſt effect qu'on luy donnaſt toutes les

Digitized by Google

armes offensiues, & deffensiues, & tous les forts de la ville. Autremẽt, & à faute de ce faire, qu'il luy feroit vne cruelle guerre iusque à prendre Grenade, & qu'apres la prise de la ville il n'esperast plus aucun bon party de luy, puis qu'il s'en seroit rendu indigne. Le More troublé de ceste resolution du Roy Chrestien, assembla tout son conseil d'estat, & de guerre, où il proposa ceste affaire; Surquoy il y eut beaucoup d'opinions differentes. Les Zegris disoient qu'il se gardast bien de faire ce que le Roy Ferdinand luy demandoit, & que mesme il n'y pensast point, & qu'ilz ne luy conseilleroient iamais de donner les armes. Les Gomeles, & Maces furent de ce mesme aduis. Mais les Vanegues, Aldoradins, Gazuls, & Alabezes, qui deliberoient de se rendre Chrestiens disoient, que le Roy Ferdinand ne demandoit rien qui ne fust iuste, puis que c'estoit vne chose portee par leur accord, & qu'auec ces conditions le Roy Ferdinand leur auoit

Digitized by Google

laiſſé cultiuer leurs terres, & permis aux marchãds de trafiquer aux Royaumes de Caſtille auec ſes ſaufconduits, qu'a c'eſte occaſion il n'eſtoit pas raiſonnable de contreuenir maintenant a ceſt accord, veu que c'eſtoit vne choſe indigne d'vn Roy de manquer de parole, puis que le Roy Chreſtien ne la luy auoit pas fauſſee. Les Almoradis, & Marins diſoient d'autrepart qu'il ne failloit donner au Roy Ferdinãd aucune de toutes ces choſes, & que s'il auoit laiſſé cultiuer leurs terres aux Mores, les Mores n'auoient auſſi fait aucune courſe ſur les frontiers; Si bien que les Chreſtiens iouyſſoient de meſme paix que les Mores. Tout le reſte des gens de guerre demeura ferme en ceſte opinion, & apres toutes ces conteſtations il fut reſolu qu'on ne donneroit pas au Roy Chreſtien ce qu'il demandoit; de ſorte qu'on luy fit auſſi toſt ceſte crue reſpõce. Le Roy Ferdinãd ayant veu la reſolution du Roy Petit, & que les Grenadins commenceoient deſia a courre dans le pays

des

Digitized by Google

des Chrestiens, & a leur faict la guerre, renforcea toutes les places frontiers de gens de guerre, & y mit force viures, & munitions suffisantes, auec resolution d'assieger Grenade au printemps suyuant. Et sur ceste deliberation il s'en alla à Segouie, pour y passer le prochain hyuer, & y prendre quelque repos apres tant de peines.

CHAPITRE XVII.

COMMENT GRENADE fut assiegée par le Roy Ferdinand, & la Reyne Elizabet, & comme la place de saincte foy fut fondee.

LE Printemps estant venu, le Roy Chrestien s'achemina aussi tost à Cordoue, & de là il eut quelques escarmouches auec les Mores de Grenade, auxquels il fit leuer le siege de deuant Salobregue. Cela fait le Roy Ferdinand al-

Digitized by Google

la à Seuille, pour mettre ordre aux affaires de la guerre, & au ſiege de Grenade. Il partit apres de Seuille, & vint à Cordoue, & de Cordoue il entra dans la cãpagne de Grenade & deſtruiſit toute la vallee d'Albendin, où pluſieurs Mores furent tuez ou pris & neuf vilages bruſlez. Et en vne eſcarmouche qui fut faicte, pluſieurs Mores Zegris moururent par la main des Chreſtiens Abencerrages, & vn des principaux Zegris s'en alla fuyant à Grenade, où il porta ceſte mauuaiſe nouuelle au Roy More. Le Roy Ferdinand retourna en la campagne de Grenade, & campa à la veu de Hueçar le vingtſixieſme iour du moys d'Auril, eſtant fourny, & fortifié de tout ce qui luy eſtoit neceſſaire, & mit toutes ſes gens en vn eſquadrõ formé, auec toutes ſes enſeignes deſployees, & ſon Royal eſtandard de meſme ou il portoit vn crucifix pour deuiſe. Sur cecy l'on fit le bon ancien Roman, qui dict ainſi.

Digitized by Google

Quelques messagiers vont trouuer
Le Roy Petit prochain de sa perte fatale.
Par la porte d'Eluire on les voit arriuer,
Ne cessant qu'ils ne soient dans l'Alhambre Royale.

Mahomad Zagri vient courant,
Ayant dedans le bras vn rude coup de lance,
Le visage changé, pasle, froid & mourant,
Et pour parler au Roy tout premier il l'adduance.
Sire, ie viens faire, dict-il,
D'vn mauuais accident vne triste ambassade,
Et c'est qu'on aperceoit du long des fraiz Genil
Beaucoup de gens armez venants contre Grenade.

Leur estandards sont mis au vent,
Ils sont prests à combatre, au cas qu'on s'y presente.
Vn estendart doré ces soldats vont suyuant,
Ou paroit vne Croix plus qu'argent reluysante.

On y voit de chasque costé
Vn Christ crucifié: le chef de ceste armee

Digitized by Google

C'est le Roy Ferdinand, & ses gens ont
preste
Serments sur ceste image entre eux tant
estimée.

Ils ont iuré que iusqu'à tant
Que Grenade soit prise ils tiendront la cam-
pagne,
Et la Reyne Isabelle en personne assistant,
Noble, & de grand renom ces guerriers
accompagne.

Voyez le bien d'estre blessé
En vn combat qu'ont faict les Chrestiens,
& les Mores,
Dans la proche campagne, & la mesme
ont passé
Par le trenchant fatal trente Zegris encores.

Les Abencerrages bannys
Qui recognoissent Christ, pleins d'extreme
furie,
Auec d'autres Chrestiens en ce combat
vnis
Ont fait des Grenadins si grande boucherie.

Sire, excusez moy si le cours

Digitized by Google

De mes propos prend fin: car ie sens que ie
paſme,
Pour le ſang que ie perds: en tenant ce diſ-
cours
Il tumbe eſuanouy, tout pres à rendre
l'ame.

Le Roy fut marry de cela:
Si bien qu'il ne peut dire vne parole à
l'heure,
Le Zegri deffaillant on retire de là
Et ſoudain on le porte au lieu de ſa demeure.

Laiſſant à ceſte heure les Romans, & venant au faict, ie dy que le Roy Ferdinand aſſit doncques ſon camp en ce lieu, & le fortifia auec grande prudence, ſuyuant la pratique de la guerre. Et dans vne nuit on y fit vne place diuiſee en quatre parties, & faite en croix, ayant quatre portes, qu'on voyoit eſtant au milieu des quatre ruës. Ce lieu fut fait par quatre grands de Caſtille, qui entreprindrent chacun vn quartier, & fut entouré d'vn ferme bouleuart tout de bois, couuert par deſſus auſſi toſt de toile

Digitized by Google

ciree, de ſorte qu'il ſembloit que ce fuſt vne muraille blanche, & ferme toute enuironnee de creneaux, & garnie de belles tours, & le tout eſtoit ſi bien fait qu'il ſembloit eſtre entierement d'vne forte pierre de taille. Le lendemain au matin quand les Mores virent ceſte place ſi ſoudainement faite, & ſi proche de Grenade, auec ſes tours, & ſes creneaux ils furent tous remplis de merueille. Le Roy Ferdinand ayant veu ceſte place faicte auec tant de perfection, & aſſez forte, en fit vne ville, & la nomma ſaincte Foy, luy donnant de grands priuileges, & de grandes franchiſes, comme on voit encor auiourd'huy. Et pour ce que ceſte ville fut faicte de ceſte ſorte on chanta ce Roman, qui dit en fort ancien ſtyle.

Saincte Foy eſt toute entouree
De beaucoup de toile ciree:
Maint pauillon de toile d'or,
Et faict de ſoye auſſi l'enuironne:
Là maint Duc, & Comte ſeiourne,
Et pluſieurs grands Seigneurs encor.

Digitized by Google

Et la se Voit maint Capitaine
Que le Roy de Castille mine
Et tous sont hommes Valeureux
Comme on a peu Voir en la guerre
Faicte par ces gens en la terre
De ces Grenadins malheureux.

Or à neuf heure on Va Voir
Vn More sur Vn cheual noir,
Moucheté de blanc, & son maistre
Auoit fait couper ses naseaux,
L'instruisant a mettre en morceaux
Les Chrestiens, & d'eux se repaistre.

Il se Vestit pour ce combat
De bleu, de blanc, & d'incarnat,
Auec deux bons fers Vne lance,
Et bien acerez il portoit,
Et sa targue de fez estoit
D'Vn beufle fort par excellence.

Ce chien auoit par moquerie
A son cheual plein de furie
Le celeste Aue Maria
Mis en la queue en euidence:
Ainsi Vers le camp il s'aduance
Puis en estant proche il cria.

Digitized by Google

Sus venez contre moy combatre,
Sortez vn deux, trois, voire quatre:
Que des Donzels le Gouuerneur,
Cheualier renommé s'y porte:
Que le Comte de Cabre sorte,
Plein d'experience, & d'honneur.

Gonçal Fernandez de Cordoue,
Qu'entre le plus fameux on loue,
Martin Galind fort & vaillant
Sorte donc, & porte Carrere,
Qu'on tient d'vne ame si guerriere
S'en vienne contre l'assaillant.

Que Don Manuel s'y presente,
Ponce de Leon que l'on vante
Pour auoir le gand emporté
Auec vn extreme courage,
Qu'entre les Lyons pleins de rage
A dessein lon auoit ietté.

Que si tous ceux-cy ne s'en viennent,
Et pour asseurez ne se tiennent,
Redoutans vn proche malheur,
Que le Roy Ferdinand s'aduance:
Il aura bien tost cognoissance,
Que ie suis d'extreme valeur.

Digitized by Google

Les guerriers oyans ſa parole,
N'ayans l'ame laſche, ny molle
Sur le More veulent ſortir,
Là remaſchant vne menaſſe
Le ieune & braue Garcilaſſe
Demande au Roy d'y repartir.

Mais vous eſtes bien ieune encore
Pour aller combatre le More,
Luy dit le Roy pour ſon refus
I'en ay d'autres que plus ie priſe,
Pour mettre afin ceſte entrepriſe,
Il s'en reua triſte, & confus.

Toutesfois il s'arme en cachette,
Sort par vne ſente ſecrette,
Sur vn cheual noir & diſpos,
N'eſtant cognu d'ame viuante,
Et puis au More qui ſe vante
Il tient vn ſemblable propos.

Tu verras ſans autre demeure
Si mon Roy n'a pas a ceſte heure
Des Cheualiers qui promptement
Vainquent celuy qui les eſſaye:
Moy qui ſuis des moindres qu'il aye
Ie le feray voir clairement.

Digitized by Google

L'autre le voit & le mepriſe
Et puis la parole ayant priſe
Dict, Ie n'ay pas accoutumé
Qu'auec des enfans on me voye.
Retourne t'en, & qu'on m'enuoye
D'entre vous le plus eſtimé.

Garcilas plein de fiſcherie,
Pouſſant ſon cheual de furie
Vn grand coup au More donna.
L'autre que le courroux ſurmonte,
Comme vne foudre viue & prompte,
Sur ſon ieune ennemy tourna.

Ainſi donc à vne ame farouche
Ils commencerent l'eſcarmouche
Gorcilas eſtant ieune & fort
Monſtra lors ſa grande vaillance,
Donnant au More vn coup de lance
Sous l'aiſſelle, dont il cheut mort.

Sans qu'vn ſeul moment il ſ'arreſte
Il deſcend, & coupe ſa teſte,
Et le chapelet arracha
Et lors a genoux il s'aduança
A le baiſer, puis a ſa lance
Pour banderolle il l'attacha.

Digitized by Google

Puis il prend le cheual du More
Et de ces despouilles s'honore,
Et puis au camp s'en est allé
Ou sont les Grands, & le Roy mesme,
Qui tiennent à valeur extreme
Ce faict de guerre signalé.

Le Roy Ferdinand, & sa femme
Sont esmerueillez en leur ame
Qu'il soit si ieune, & si vaillant,
On le nomme de la campagne
Pour ceste victoire qu'il gagne,
En la campagne bataillant.

Suyuant ce que dict le Roman, le Roy, & la Reyne, & tous ceux de l'armee, s'estonnerent de ce grand faict d'armes de Garcilas, à qui le Roy commanda de mettre en ses armes les lettres de l'Aue Maria, pour ce qu'il l'auoit ostee pour iuste raison au More d'vn si mauuais & si vilain lieu, & pour luy auoir coupé la teste.

De là en auant les Mores de Grenade alloient escarmoucher tous les iours auec les Chrestiens en la campagne, & les Mores auoiēt

Digitized by Google

ordinairement du pire. Les vaillans Abencerrages Chreſtiens ſuplierẽt le Roy de leur permettre de deffier les Zegris, & de les combatre. Le Roy cognoiſſant leur valeur le leur octroya, & leur donna pour chef le magnanime Don Diego Fernandez de Cordoue Gouuerneur des Donzels. Les Zegris ayans receu le deffy ſortirent hors de la ville au nombre de cinquante, pour ce que les Abencerrages les attendoient en pareil nombre, & ſe trouuerent non guere loin de l'armee fort bien en point, portans tous leurs couleurs accouſtumees, aſçauoir le iaune paille, & le gris brun, tant en leurs habillemens qu'en leurs plumes, & eſtoient ſi leſtes, que le Roy, & la Reyne, & tous ceux de l'armee s'eſiouyrent fort de les voir en ceſte conche. Les braue Abencerrages ſortirent auec leur ordinaire liuree bleuë, & blanche, pleine de riches tiſſures d'argent ayans les plumes des meſmes couleurs, & leur deuiſes accouſtumeez en leurs targues, aſçauoir

Digitized by Google

quelques vns vn sauuage qui arrachoit les machoires a vn Lyon, & les autres vn Monde qui estoit deffait auec vn baston par vn Sauuage. Le valeureux Gouuerneur des Dõzels sortoit en ceste maniere, & les vns estans proches des autres vn des Cheualiers Abencerrages dict au Zegris ces paroles: Ce sera auiourd'huy Cheualiers Zegris, que noz longues factions prẽdront fin, & que voſtre meschanceté payera ce qu'elle doit aux Abencerrages. A quoy les Zegris repliquerent, qu'il n'estoit pas alors besoin de faire ouyr des paroles, mais de faire voir des effets, & qu'il failloit mettre en œuure la main, & non pas la langue. Et si tost qu'il eut dict ces propos ils commencerent tous ensemble vne furieuse escarmouche, belle a voir au possible, & qui attira les yeux du Roy, & de tout le reste de l'armee. Le combat dura quatre bonnes heures, & le Gouuerneur des Donzels y fit tant de merueilles de sa personne que sa valeur fut en partie cause que les

Zegris furent deffaits, plusieurs d'eux ayans esté tuez, & les autres mis en fuyte. Les vaillans Abencerrages les allerent poursuyuant iusques aux portes de Grenade. Ceste escarmouche abbatit, & estonna fort les Zegris, & le Roy de Grenade mesme, qui en eut fort de fascherie, & se tint pour perdu des l'heure mesme. Le lendemain la Royne Elizabet eust desir de voir l'assiette de Grenade, & ses murailles, & ses tours, si bien qu'estant accompagnee du Roy, des grands Seigneurs & de plusieurs hommes de guerre elle alla en vn lieu nommé la Cubie demye lieue de Grenade, & y estant se mit a regarder la beauté de ceste ancienne, & grande ville. Elle considereit la beauté des tours, & forts de l'Alhambre, elle regardoit les Alijares si proprement bastiz, elle ietteit l'œil sur les tours vermeilles & contemploit la superbe Alcaçaue, & le fort Albayzin, auec toutes les autres beautez des tours, chasteaux, & murailles. La Chrestienne & curieuse Reyne s'esiouyssoit de voir

toutes ces choses, & desiroit de les voir desia en sa puissãce. Elle cõmãda qu'õ ne fist point d'escarmouche ce iour là, mais on ne s'é peut empescher pour ce que les Mores sçachans que la Reyne estoit en ce lieu luy voulurẽt donner de la fascherie, si bien que sortans de Grenade au nombre de plus de mille ilz attaquerent les Chrestiens, & les engagerent au combat, qui se commença peu a peu, & s'acheua auec vne grande hãste, pource que les Chrestiens assaillirent auec tant de force, que les Mores furent contraints de prendre la fuyte. Les Chrestiens les poursuyuirent iusques à Grenade, en tuerent plus de quatre cens, & en prindrent plus de cinquante. Le Gouuerneur des Donzels, & Portocarrero Seigneur de Palme se signalerent à bonne scièn en ceste escarmouche, & les Zegris furent mal menez ce iour là qu'il n'en resta pas dix de leur race. Le Roy de Grenade receut vn grand estonnement, & comme vne mortelle fascherie de ceste deffaite,

pource que ce fut vne grande perte pour ses Cheualiers, & pour la ville. La Reyne s'en retourna au camp auec toutes les gens, trouuant l'assiette de la ville de Grenade fort belle, & ses bastimens du tout agreables. En ce temps quelques bucherons Mores trouuerent les quatre iuppons, & les quatre escuz des Turcs qui combatirent pour la Reyne, & entrerent dans Grenade desguisez en ceste sorte. Le vaillant Gazul rencontra ces bucherons, & recognoissant les iuppons, & leurs escus par leurs deuises, les prit à ces hommes qui les emportoient, leur demandant ou ilz auoient trouué toutes ces choses. Les bucherons dirent qu'ilz les auoient trouuees au plus espais du bois de Rome. Gazul soupçonnant quelque mal leur demanda encore s'ilz auoient trouué quelques Cheualiers morts en la mesme place. Aquoy les bucherons respondirent que non, & le bon Gazul prit lors les iuppons, & les emporta auec les escus en la maison de la Reyne Sultane, & les luy
Digitized by Google

luy monstra disant : Madame, Ne sont ce pas icy les iuppons des Cheualiers qui entreprindrent vostre deffence, & vous deliurerent. La Reyne les regarda, & recognut, comme celle qui y auoit pris garde d'assez pres lors qu'ils firent la bataille. Comme est ce donc que les bucherons les ont trouuez? Ce dist Gazul, Ie ne scay dist la Reyne; & tous deux commencerent aussi tost a soupçonner que les Zegris, & Gomeles les auoient tuez, & que ce ne pouuoit estre autre chose. Si bien que le bon Gazul racomta tout ce qui se passoit aux Alabezes, Vanegues, Aldoradins, & Almoradis qui maltraiterent de parole a ceste occasion les Zegris qui restoient, & les Gomeles, & Maces. Mais d'autant qu'ilz ne se sentoient point coulpables de ce faict ilz deffendoient leur innocence, & des paroles ilz vindrent aux mains, si bien que ces Cheualiers commencerent vne si furieuse meslee, & esmeurent vn si grand trouble, que Grenade se fust deslors perdue, si le Roy, &

Digitized by Google

les Alfaquis ne ſe fuſſent meſlez de les appaiſer, en quoy ilz eurent beaucoup de peine. Les Alfaquis ou Miniſtres de Mahomet diſoient: Que faites vous Cheualiers de Grenade, pourquoy tournez vous voz armes contre vous meſmes, lors que les ennemys ſont aux portes de voſtre ville. Conſiderez que vous faites vous meſmes, ce qu'ilz deuoient faire, & regardez que nous nous perdons ſi cecy continue, & qu'il n'eſt pas temps que nous ſoyons diuiſez en ceſte maniere. Ces Alfaquiz ſceurent ſi bien preſcher, & le Roy, & les autres Cheualiers firent tant que tout ce ſcandale fut appaiſé auec grande perte des Cheualiers Gomeles, & Maces, & de quelques vns de leurs aduerſaires. Le Vaillant Muce qui diſoit que la ville ſe rendiſt au Roy Chreſtien voyant ceſte grande diuiſion arriuee de nouueau entre les plus grands Cheualiers de Grenade s'en reſiouyt infiniment, a cauſe que luy, & ceux de ſa faction pretendoient de ſe rendre Chreſtiens, &

Digitized by Google

de mettre la ville entre les mains du Roy Ferdinand; Si bien que se voyant vn iour seul auec le Roy son frere, il luy dist:

Discours de Muce au Roy son frere.

Vous auez bien eu peu d'esgard, Monsieur, à la promesse faite au Roy Chrestien puis que vous la luy auez faussee, veu que c'est vn grand deshonneur à vn Roy de ne tenir pas sa parole. Voyons maintenant ce que vous ferez en vostre ville de Grenade, qui vous reste seule de tout vostre Royaume. Les viures vous manquent, la ville est diuisee, la haine qu'on a conceu contre vous pour la mort, & le bannissement iniuste des Abencerrages n'est pas estainte, nonplus que la memoire du deshonneur de la Reyne vostre femme, veu qu'encor qu'elle aye esté bien vengee, les Almonadis, & les Marins ses parens vous haissent & vous n'auez iamais voulu prendre aucun conseil de moy. Mais ie scay bien que si vous l'eussiez pris, vous ne fussiez pas venu a l'extremité en laquelle vous estes. Vous n'auez, & n'esperez secours d'aucun

Digitized by Google

lieu, la puiſſance du Roy Chreſtien eſt grande. Dites moy ce que vous penſez faire en ceſte affliction, & danger ſi proche. Vous ne parlez point : vous ne respondez point. Puis que vous n'auez pas voulu prendre mon aduis lors qu'il vous eſtoit plus profitable, prenez le maintenant ſi vous ne voulez cauſer voſtre entiere perte. Le Roy Ferdinand vous donne des places auec leur reuenue afin que vous y viuiez auec voſtre train honorablement. Rendez luy Grenade, ie vous prie, & ne le rendez pas plus indigne contre vous qu'il eſt à ceſt'heure. Tenez luy de bon gré la parole que vous luy auez donnee, veu que ſi vous ne l'accompliſſez volontairement, vous l'affectuerez par force. Ie vous aduerty que les principaux Cheualiers de Grenade ont reſolus de ſe mettre auec le Roy, & de vous faire la guerre. Et ſi vous deſirez ſcauoir qui ſont ces Cheualiers ſcachez que ce ſont les Alabezes, les Gazuls, Aldoradins, Vanegues, Azarques, Alarifs, & autres de leur party que vous cognoiſſez fort bien, meſme ie ſuis le premier de ceux cy, & tous tant que nous ſommes auons volonté de nous rendre Chreſtiens, & de nous mettre au ſeruice du Roy de Caſtille.

Digitized by Google

Parquoy regardez ce que vous ferez, si ceux que ie vous dy vous manquent, combien que vous ayez en vostre faueur tout le reste du monde, pour ce que tous ceux cy desirent conseruer leurs biens, & ne veulent pas voir leur chere patrie destruite & saccagee par les Chrestiens, ny leurs enseignes Royales deschirees auec violence, & s'essayent de fuyer d'estre menez esclaues en diuers endroits de Castille. Soyez esmeu a faire ce que ie vous dy; Regardez auec quelle douceur le Roy Ferdinand a traité tous les autres peuples du Royaume, les laissant viure auec liberté en leurs maisons, pourueu qu'ils payant la mesme somme qu'ilz auoient accoustumé de vous donner, & voyez aussi comme il souffre qu'ilz demeurent auec leurs mesme habits, & leur langue mesme, obseruant la loy Mahometique.

Le Roy se trouua tout confus & estonné oyant les propos de son frere Muce, & voyant la liberté auec laquelle il parloit, si bien que iettant vn grand souspir, il commencea de pleurer sans vouloir admettre aucune consolation, voyant qu'il estoit contraint de liurer sa belle ville, & ne pouuoit faire au-

Digitized by Google

tre choſe, attendu que tant de bons Cheualiers, & ſon frere meſme deſiroiēt ſe ranger au party du Roy de Caſtille. Et conſiderant s'il ne rendoit la ville les maux que les gens de guerre y pourroient faire en la pillant, & forceant les filles, & les femmes, & faiſant pluſieurs autres cruautéz que les ſoldats victorieux exercent en vne ville priſe par force, le Roy Petit diſt qu'il eſtoit d'aduis de mettre entre les mains du Roy Ferdinand la ville de Grenade Pour ceſt effect il diſt à ſon frere Muce qu'il fiſt aſſembler tous les Cheualiers, & lignages qui eſtoiēt de ceſte opinion; ce que Muce fit a l'heure meſme. Et eſtans aſſemblez dans l'Alhambre en la tour de Comares on mit en deliberation ſi l'ō rendroit Grenade au Roy de Caſtille. Tous ceux qui eſtoient là, a ſcauoir les Alabezes, Aldoradins, Gazuls, Vanegues, Azarques, & Alarifes, & pluſieurs autres Cheualiers de ce party dirent, qu'on deuoit rendre la ville au Roy Ferdinand, & le Roy Petit ayant veu que

Digitized by Google

les meilleurs Cheualiers de Grenade, & la plus grande partie estoient d'aduis qu'on la liurast, commanda qu'on sonnast les trompetes, au son desquelles tous les Cheualieres de la ville s'assemblerent. Et quand le Roy Petit les vit assemblez il leur raconta tout ce qui auoit esté resolu, & que pour la compassion qu'il auoit de sa ville, & afin de ne la voir pas mise par terre, & ruinee il la vouloit liurer au Roy de Castille. Toute la ville troublee & scandalisee de ceste resolution fut diuisee en plusieurs opinions. Les vns disoient qu'on ne deuoit pas rendre la ville, les autres qu'on deuoit continuer la guerre, & qu'il leur viendroit du secours d'Afrique, les autres disoient qu'il ne le failloit pas attendre. Ils demeurerent trente iours sur ces disputes, au bout desquels il fut resolu que la cité seroit renduë, & qu'on se mettroit à la misericorde du Roy Ferdinand, a condition que tous les Mores de la ville viuroient en leur loy, & iouyroient de leurs biens, sans changer

Digitized by Google

d'habits, ny de langue; ainſi que le Roy Ferdinand l'auoit octroyé aux habitans des autres places qui s'eſtoient rendues. Cela eſtant reſolu en ceſte ſorte, ils commencerent de parler entre eux de ceux qui deuoient aller parler au Roy Ferdinand de ceſte affaire, & en fin on y deputa les Alabezes, Aldoradins, Gazuls, & Vanegues, & Muce comme chef de l'ambaſſade. Tous ceux cy ſortirent donc de la ville, & s'en allerent à ſainte Foy où eſtoit le Roy Ferdinand, accompagné des Cheualiers, & grands de ſon Royaume. Le Roy voyant venir vne ſi grande troupe commanda que toute l'armee ſe tint preſte pour ſe deffendre s'il eſtoit neceſſaire, combien que Muce l'euſt aduerty de tout, & qu'il euſt ſceu par quelques lettres ce qui ſe paſſoit à Grenade. Tous les Grenadins eſtans arriuez en l'armee, les principaux de ceſte ambaſſade mirent pied a terre, & entrans dans saincte Foy allerent au logis du Roy Ferdinand, & de ce nombre furent Muce, le Mali-

Digitized by Google

que Alabez, Aldoradin, & Gazul, qui portoient la commission pour traiter ceste affaire. Tous les autres Cheualiers Mores demeurerẽt hors du champ, se promenans, & parlans aux Cheualiers Chrestiens auec vn grand estonnement de voir tant de braues Cheualiers Chrestiens, & la fortereſſe de ce camp, & son assiette. Finalement les Mores parlerent au Roy de l'affaire pour lequel ils estoient venuz, & Aldoradin Cheualier de Grenade fort estimé, & fort riche prit la parole pour tous, & discourut en ceste maniere.

Discours d'Aldoradin au Roy Ferdinand.

Grand & puissant Roy de Castille, les armes sanglantes, le son des trompetes guerrieres, & des tambours retentissans, les enseignes trainantes, ny la mort des hommes illustres, n'ont pas conuié la ville de Grenade à se venir rendre a vous, & a abbatre ses estandars de guerre, mais seulement la renommee de vostre souueraine

Digitized by Google

vertu, & de la miſericorde dont vous vſez comme nous ſçauons, a l'endroit de ceux qui vous obeiſſent. A ceſte cauſe nous habitans de Grenade, n'eſperans pas moins bon traitement que les autres qui ſe ſont rendus a voſtre Majeſté, nous venons mettre entre ſes Royales mains, afin qu'elle face ce qu'il luy plaira de nous, comme des ſes treshumbles ſubiects. Et de ceſt' heure Sire nous vous promettõs de vous rẽdre Grenade, & tous ſes forts, afin que vous en diſpoſiez a voſtre volonté, le Roy vous baiſe les pieds & les mains, vous demande pardon de ce qu'il vous a manqué de parole. Et afin que voſtre Majeſté voye que la choſe ſe paſſe comme ie dy voicy vne ſienne lettre qu'il m'a commandé de donner a voſtre Majeſté en main propre.

Diſant cecy il deſboutonna vn iuppon de toile d'or qu'il portoit, & tira de ſon ſein vne lettre, puis la baiſant, & mettant les genoux a terre la donna au Roy Ferdinand qui la receuſt auec grande allegreſſe, & l'ayant leuë cognut que ce que l'Aldoradin luy auoit dict eſtoit veritable, & vit comme il eſtoit conuié d'aller à Grenade, pour

Digitized by Google

prendre possession de la ville, & de l'Alhambre. Le bon Aldoradin passa plus auant, & proposa les conditions sudictes, ascauoir que les Mores qui voudroient se retirer en Afrique s'en peussent aller en toute liberté, & que ceux qui desireroient demeurer iouissent de leurs biens, & s'ils vouloient persister en la loy de Mahomet qu'on ne les tourmentast point, & qu'on les laissast viure en leur religion, auec les mesmes habits, & la mesme langue. Tout cecy leur fut liberalement accordé par le Roy Ferdinãd & ce Roy Catholique auec la Reyne Elizabet allerent auec grande partie de leurs gens à Grenade, laissans le camp auec bonnes gardes. Et le trentiesme iour du moys de Decembre la forteresse de l'Alhambre fut rendue aux Roys Catholiques. Et le deuxiesme de Ianuier la Reyne Elizabet, & sa Court, auec tous les gens de guerre partirent de saincte Foy pour aller à Grenade. Et estant sur vne colline proche de la ville elle se mit a regarder

Digitized by Google

ſa beauté, attendant qu'on la vinſt rendre. Le Roy Ferdinand d'autre part accompagné des grands d'Eſpagne ſe mit du coſté de la riuiere de Genil, par ou le Roy More ſortit & en arriuant luy donna les clefs de la ville, & des fortereſſes, & voulut mettre pied à terre pour luy baiſer les pieds. Le Roy Ferdinand ne permit ny l'vn ny l'autre, & finalement le More le baiſa au bras, & luy liura les clefs, que le Roy donna au Comte de Tendille, luy en ayant donné le gouuernemẽt pour ſon merite. Si bien qu'ilz entrerent dans la ville, & monterent en l'Alhambre, où lon arbora la Croix au faiſt de la renommee Tour de Comares, & l'eſtendard des Roys Chreſtiens de Caſtille. Auſſi toſt les Roys d'armes crierent a haute voix: viue le Roy Ferdinand: Grenade, Grenade eſt a ſa Majeſté & à la Reyne ſa femme. La Reyne Elizabet ayant veu le ſigne de la ſainte Croix ſur la belle tour de Comares & ſon eſtendard Royal aupres, ſe mit a genoux, & rendit à Dieu gra-

Digitized by Google

ces infinies pour la victoire qu'il luy auoit donnee contre la grande, & peuplee ville de Grenade. La Musique de la chapelle du Roy chanta aussi tost auec les orgues le Te Deum laudamus. Le plaisir fut si grand que tous les Chrestiens pleuroient de ioye. Incontinent on ouyt sonner en l'Alhambre vne infinité de trompettes. Les Mores amys du Roy, qui vouloient estre Chrestiés, & auoient pour leur chef le braue Muce prindrẽt mille hautbois, clairons, & tambours, faisans vn grand brut par toute la ville. Les susdits Cheualiers Mores firent ceste nuit là certains ieux a cheual, où lon iettoit des petits pots de terre, & firent aussi galammẽt le ieu des cannes, au contentement des deux Roys Chrestiens. Grenade fut ceste nuit si pleine d'allegresse qu'il ne se peut dire de plus, & lon auoit mis tant de lumieres par la ville qu'il sembloit qu'elle fust toute en feu. Nostre historien dist que le iour de la reddition de la ville le Roy More fit paroistre son deuil, &

Digitized by Google

le changement de ſon courage en deux choſes, dont l'vne eſt qu'ainſi qu'il paſſoit quelque riuiere, les Mores qui alloient pres de luy couuroient les pieds, ce que le Roy More ne vouluſt permettre, l'autre que la couſtume eſtant que lors que le Roy montoit quelque degré il laiſſoit au bas les ſouliers qu'il quitoit, & les principaux Mores qui eſtoient auec luy les portoient en haut, le Roy ne vouluſt permettre qu'ils le fiſſent ce iour là comme de couſtume. Et ainſi que le Roy More arriua en ſa maiſon de l'Acaçaue il commmença de pleurer ceſte grande perte, ce que ſa mere ayant veu ſe mit a luy dire qu'il eſtoit bien raiſonnable qu'il pleuraſt cõme vne femme, puis qu'il ne s'eſtoit pas ſceu deffendre comme homme. Tous les grands allerent baiſer les mains au Roy Ferdinãd, & à la Reyne Elizabet, & les recognurẽt pour Roy & Reyne de Grenade. Le Roy, & la Reyne firent beaucoup de biẽs a to⁹ les Cheualiers qui s'eſtoient trouuez à la conqueſte de la ville, & du Royaume. Ceſte ville

Digitized by Google

estant rendueë, tous les armes des Mores furent mises dans l'Alhambre, & le Roy Ferdinand ayant acheué de mettre ordre a tout ce qui estoit necessaire pour rendre la ville paisible, commenda qu'on rendist tous leurs biens aux Cheualiers Abencerrages, & outre ce leur en fit beaucoup d'autres, qui les obligerent de plus en plus a son seruice. Il vsa de la mesme liberalité à l'endroit de Sarazin, Reduan, & Abenamar, qui l'auoiét tousiours seruy biẽ, & loyaumẽt durãt la guerre. Muce se rẽdit Chrestiẽ, & la belle Zelime de mesme, & le Roy les maria ensemble, & leur fit beaucoup de faueurs signalees. La Reyne Sultane alla baiser les mains des Roys Catholiques qui luy firent vn tres bon accueil, & elle dist qu'elle vouloit estre Chrestienne, ce qui fut fait, & le nouueau Archeuesque luy donna le bapteſme, où elle fut nommee Dame Elizabet de Grenade. Puis le Roy la maria auec vn Cheualier de marque, & luy donna deux places auec leur reuenu

Digitized by Google

pour en iouyr durant ſa vie. Tous les Alabezes, Gazuls, Aldoradins, & Vanegues ſe rendirent Chreſtiens, & receurent du Roy beaucoup d'aduentages, ſpecialement le Malique Alabez, qui fut nommé Don Iean Aluez, & le Roy fut ſon parrain, & d'Aldoradin auſſi qui fut nommé Ferdinand Aldoradin. Le Roy commenda que ſi quelques Zegris reſtoient à Grenade ilz euſſent a vuyder promptement, à cauſe de la meſchanceté qu'ilz auoient commiſe contre les Abencerrages, & la Reyne Sultane. Les Gomeles paſſerent tous en Afrique, & le Roy Petit auec eux, qui ne voulut pas demeurer en Eſpagne, combien qu'on luy euſt donné Purchene pour y viure, & lors qu'il fut en Afrique les Mores du quartier où il ſe retira le tuerent pour ce qu'il auoit laiſſé perdre Grenade.

Noſtre hiſtorien More nous aduertit d'vne choſe, à ſçauoir que les Cheualiers Mores appellez Maces ne ſe nommoient pas proprement de ceſte ſorte, mais auoient le nom

Digitized by Google

nom d'Abembizes, duquel nom il y eut deux lignages à Grenade qui, n'estoient pas bien ensemble les vns auec les autres, pource que ceux de chascune de ces deux races disoient qu'ils estoient sortiz de meilleure lieu que les autres. Il arriua qu'vn party de ces Abembizes au temps de Iean premier Roy de Castille combatit en la campagne de Grenade contre les Chrestiens, desquels le Capitaine, & l'enseigne, qui estoit son frere, nommoient Don Pierre, & Don Gaspar Mace. On disoit que ces Cheualiers estoient du Royaume d'Aragon, & que ceste bataille fut longuement opiniastree, de sorte que les Capitaines, & Porte enseignes des deux costez moururent, & les estandars furent changez, si bien que les Mores emporterent celuy des Chrestiens, & les chrestiens celuy des Mores, & y eut beaucoup de prisonniers d'vn costé, & d'autre. Et a cause de ceste bataille memorable, lors qu'on nommoit les Abembizes à Grenade, on demandoit inconti-

Digitized by Google

nent quels Abembizes c'eſtoient, & l'on reſpondoit les Maces, ou les autres. De maniere que les Abembizes furent appellez Maces, & demeurerent auec ce nom depuis ceſte bataille.

Le Roy Ferdinand donna de grands biens & priuileges aux Vanegues, & entre autres qu'ilz peuſſent porter des armoiries. Il ottroya le meſme aux Alabezes, & Aldoradins, ſcachant combien ilz auoient fait pour ſon ſeruice, & qu'ilz eſtoient cauſe que Grenade luy auoit eſté rendue. La belle Sultane, autrefois Reyne, appellee Dame Elizabet de Grenade eſtant mariee donna la liberté, & de riches ioyaux à ſa ſeruante Eſperance de Hite & l'enuoya à Mule d'où elle eſtoit natiue au bout de la ſeptieſme annee qu'elle fut Eſclaue. Quelques iours apres la reddition de Grenade on trouua vne cauerne pleine d'armes, dequoy lon fit ſoigneuſe recherche, & la verité eſtant deſcouuerte lon fit iuſtice des coulpables. Quelques vnes de ces choſes

Digitized by Google

ne viendrent pas à la cognoissance de Hernand de Pulgar Historiographe des Roys Catholiques si bien qu'il ne les mit pas en son histoire, non plus que la bataille que les quatre Cheualiers Chrestiens firent pour la Reyne, pour ce que l'affaire demeura secrette. Que s'il apprit, & sceut quelqu'vne de ces choses il ne les escriuit pas, a cause qu'il auoit quelques autres occupations touchant les Roys Catholiques. Mais nostre historien More sceut particulierement de la Reyne tout ce qui s'estoit passé, & elle luy donna les deux lettres, a sçauoir celle qu'elle escriuit à Don Iean Chacon, & la responce du Seigneur de Cartagene; Si bien qu'il put mettre par escrit ceste belle bataille, sans qu'aucun sceut iusques à maintenant comment toutes ces choses s'estoient passees. Ce More ayant veu que tout le Royaume de Grenade estoit en la puissance des Chrestiens se retira en Afrique, & alla demeurer au pays de Tremisen portant auec soy toutes ses memoi-

Digitized by Google

res. Il mourut puis à Tremiſen, & laiſſa des enfans, & vn ſien petit filz d'auſſi bon eſprit que ſon ayeul nommé Argutaafe recuillit tous les papiers de ſon grand pere, & trouua entre les autres ce petit liure duquel il fit beaucoup d'eſtat, a cauſe qu'il parloit du ſuccez des affaires de Grenade, & de ſa perte. Apres il en fit preſent par grande amytié a vn Iuif nommé Rabbi ſanto, qui le mit en Hebreu pour ſon contentement, & donna au bon Comte de Baylen Don Roderic Ponce de Leon celuy qui eſtoit en langue Arabique. Et pour ce qu'il ſcauoit bien ce que le liure contenoit touchant la guerre de Grenade, pour ce que ſon pere & ſon ayeul, ou ſon ayeul, & biſayeul s'y eſtoient trouuez il commanda au meſme Iuif de le traduire en langue Caſtillane. Depuis ce bon Comte, me fit ce bien de me le donner, encor que ie n'euſſe merité ceſte faueur par aucun ſeruice.

Or puis que nous auons acheué de parler de la guerre de Grenade,

Digitized by Google

ie dy de ſes guerres ciuiles, & des factions des Zegris, & Abencerrages, nous parlerons maintenant du braue Don Alonce d'Aguilar, & dirons comme il fut tué par les Mores en la Sierre ou montaigne Vermeille, amenans auſſi quelques Romans de ſon hiſtoire, & mettrons pareillement fin aux amours du vaillant Gazul, & de la belle Lindarache. Il faut donc ſçauoir que le bon Gazul apres que Grenade fut rendue, & que luy, & ceux de ſon party ſe furent renduz Chreſtiens, le Roy luy ayant fait de grands biens, & octroyé le Priuilege de porter des armoiries, & pluſieurs autres, prit congé du Roy pour s'en aller à ſainct Lucar voir ſa maiſtreſſe. Et faiſant chemin auec vn grand deſir de voir Lindarache luy fit ſçauoir vn iour par vn ſien page ſa venuë, & elle ayant conceu quelque ialouſie ne voulut pas ouyr le page. De quoy Gazul fut fort triſte, & ſçachant qu'on faiſoit vn ieu de cannes à Gelues pour ce que le Gouuerneur de ceſte place l'auoit

Digitized by Google

ordonné, pour ſe reſiouyr de ce que toute l'Eſpaigne eſtoit en paix, & Grenade conquiſe, il s'y voulut trouuer pour faire paroiſtre ſon adreſſe. Si bien qu'il ſe mit vn iour en fort bonne conche, & s'habilla de blanc, de gris brun, & de verd, portant des plumes de meſmes couleurs parſemees de grande quantité de papillotes d'or, & d'argent, eſtant monté ſur vn cheual de meſme parure, & bien richement harnaché. Et lors qu'il voulut aller à Gelues il paſſa par la maiſon de la belle Lindarache pour voir s'il la verroit auant que d'aller au ieu des cannes. Il arriua donc pres de ces feneſtres, & par fortune elle ſe mit en vn balcon. Le vaillant Gazul l'ayant veue fut extremement ayſe, & ayant pouſſé ſon cheual pres du balcon luy fit mettre les genoux & la bouche a terre, comme l'ayant dreſſé a ce faire en vne ſemblable occaſion. Lors il cõmencea de s'adreſſer à ſa maiſtreſſe & de luy dire s'il luy plaiſoit de luy commander quelque choſe en ſon voyage de

Digitized by Google

Gelues, où il alloit pour se trouuer a vn ieu de cannes, & que l'ayant veue il auoit esperance qu'il se signaleroit en ceste iournee. La Dame pleine de colere luy respondit, qu'il allast demander des faueurs à la maistresse qu'il seruoit, & non pas a elle, & qu'il ne s'essayast plus de tromper personne. Disant ces paroles, & le maudissant a bon escient, elle se retira du balcon, & ferma la fenestre auec vne grande furie. Le bon Gazul voyant le mauuais accueil de sa Dame pousſa son cheual contre la muraille, & mit là sa lance en pieces, puis s'en retourna en son logis, & se depouilla auec resolutiõ de n'aller pas au ieu de cãnes. La belle Lindarache ne manqua pas d'estre aduertie de tout cecy, & se repentant de ce qu'elle auoit fait enuoya appeller promptement Gazul par vn sien page, luy faisant dire qu'il la vinst voir en vn sien iardin. Le bon Gazul tout plein d'esperance vint au mandement de sa Dame, & la vit en ce iardin, où elle s'excusa, & apres qu'elle luy eut deman-

Digitized by Google

dé pardon de ceſte ſoudaineté ils ſe marierent là enſemble, & elle luy donna de riches ioyaux, afin qu'il s'en allaſt à Gelues. Et pour ce ſubiect on dict le Roman ſuyuant.

Le courageux Gazul ſe vint pourmenant par la place de ſainct Lucar tout galant, & veſtu de blanc, de violet, & de verd. Il veut partir gaillard pour aller iouer aux cannes à Gelues, veu que le Gouuerneur de ceſte place faict feſte pour la paix des deux Roys. Il adore vne Abencerrage, qui reſte des vaillans que les Zegris, & Gomels firent mourir à Grenade. Il tourne & retourne mille fois pour prendre congé d'elle, & luy dire quelque parole, perceant auec les yeux les bienheureuſes murailles. Au bout d'vne heure, ou pluſtoſt de beaucoup d'annees d'attente, eſtant plein d'impatience, il la vit paroiſtre à vn balcon, abregeant toutes ces annees. Il pouſſa ſon cheual voyant ce Soleil qui paroiſſoit, faiſant qu'il ſe mit a genoux, & baiſa la terre en ſon nom. Puis il luy dit auec vne voix troublee: Il n'eſt pas poſſible qu'il m'arriue aucun malheur en ceſte abſence, puis que ie voy voſtre viſage ſi gay. Le deuoir, & mes parens m'enmenent: mais

Digitized by Google

mon ſoucy me ramenera afin de voir ſi vous l'auez de moy. Ie vous ſuplie de me donner vne faueur pour memoire de vous, & non afin que ie m'en ſouuienne, mais afin qu'elle me pare, me garde, m'accompagne, & me renforce. Lindarache eſt ialouſe, & meurt de grande ialouſie, de Zayde de Xerez: pource que ſon Gazul l'ayme, elle à appris, qu'il brusle & meurt pour l'amour d'elle. Si bien qu'elle reſpond à Gazul: ſi tu as à la guerre le ſucez que mon ame te deſire, & que la tienne, fauſſe merite, tu ne retourneras point à ſainct Lucar ſi glorieux que tu as accouſtumé, aux yeux qui t'adorent, & a ceux qui t'aborrent le plus. Et plaiſe à Dieu qu'aux cannes tes ennemis te tirent des lances ſecrettes, afin que tu meures comme tu mens, & qu'ils portent de fort jaques de maille ſous les iuppons, afin que ſi tu te veux venger tu meures, & ne te venges pas, que tes amis ne t'aydent point, & que tes ennemis te foulent aux pieds, & que tu ſortes ſur leurs eſpaules, quand tu entreras a ſeruir des Dames, & que celles que tu trompes, & entretiens de belles paroles, au lieu de te pleurer t'aydent auec des maledictions, & ſe reſiouyſſent de ta mort. Gazul penſe qu'elle ſe moque, veu

que c'eſt vne choſe propre de celuy qui n'eſt point coulpable, & ſe dreſſant ſur les eſtriers luy veut prendre la main. Madame, diſt il, le More qui me met en mauuais meſnage auec vous a menty, & ie prie Dieu que ces maledictions luy arriuent afin qu'elles me vengent. Mon ame porte hayne à Zayde, & ſe repent de ceque ie l'ay aymee: Que maudites ſoient les annees que ie l'ay ſeruie par mon deſtin. Elle me laiſſa pour vn More, qui eſtoit plus riche de pauures biens. Quand Lindarach eoyt cecy elle perd toute patience En meſme temps vn page paſſe auec ſes genets, qui eſtoient beaux, & bien harnachez, auec de belles plumes. Il prend la lance auec laquelle il doit entrer au ieu, & pouſſe auec furie ſon cheual, la mettant en mille pieces contre les meſmes murailles, & commande qu'on change les harnoys, & les plumes de ſes cheuaux, & qu'aux lieu de verd on leur mette du tané afin qu'il entre tout tané à Gelues.

Nous auons deſia raconté comme ces paroles s'eſtant paſſees entre la belle Lindarache, & le braue Gazul, elle s'oſta du balcon merueilleuſement fachee, & confuſe, & pouſſa de ſa main la feneſtre, &

Digitized by Google

la ferma inconsiderement auec vne grande furie. Mais s'estant apres repentie de ce qu'elle auoit faict, comme celle qui aymoit le courageux Gazul de tout son cœur; & scachant comme il auoit changé par desespoir ses liurees & parures vertes, blanches, & bleues en tané, & rompu la lance de facherie contre la muraille, elle fit dessein de parler a luy, comme nous auons dict cy dessus. Et luy ayant mandé qu'il la vinst voir en vn sien iardin, parla longuement auec luy, & ils se marierent ensemble, & il luy demanda de riches gages & ioyaux pour porter à Gelues pour memoire d'elle. Et de cecy lon fit vn galand Roman nouueau, que dit ainsi.

Le fort Gazul va pour iouer aux cannes à Gelues, paré des ioyaux de la belle Lindarache. Il meine quatre genets tous richement couuers, auec mille chifres de fin or, qui disent, Abencerrage. La liuree de Gazul est bleue, blanche, & grise-brune, les pannaches sont de mesme, auec vne plume incarnate, le tout semé de papillotes de

Digitized by Google

grand prix, de fin or, & fin argent. Il met l'or ſur le gris brun, & l'argent ſur l'incarnat. Il portoit vn Sauuage pour deuiſe au milieu de ſa targue, qui egorgoit vn Lion, deuiſe honorable, & couſtumieres des nobles Abencerrages, qui furent la fleur de Grenade, fort cognue de tous, & eſtimee de pluſieurs. Le fort Gazul la portoit a cauſe de ſa maiſtreſſe qui eſtoit Abencerrage, qu'il aymoit a l'extremité. Le More porte vn mot qui dist aucun ne l'eſgale. De ceſte ſorte le bon Gazul entra en la place de Gelues, auec trente de ſa troupe (veu qu'il auoit eſté ainſi accordé.) Tous veſtus d'vne liuree, qui eſtonnoit celuy qui la regardoit. Et ils porterent tous vne deuiſe pareille, horſmis Gazul qui differoit des autres aux chiffres qu'il portoit. Au ſon des haut bois le ieu ſe commenca ſi meslé, & ſi confus, qu'il ſemble vne bataille. Mais la partie de Gazul a l'aduentage en toute choſe : le More ne tire pas vne canne ſans emporter quelque piece d'vne targue. Mille Dames Mores les regardent des balcons, & des feneſtres, la belle More Zayde les regardoit pareillement, ie dy Zayde de Xerez, qui ſe trouua à la feſte, veſtue de tané, pour le deuil qu'elle portoit, pour ſon eſpoux bien aymé, que

Digitized by Google

Gazul auoit mis a mort : Zayde le recognoit fort bien a luy voir tirer la canne. Elle se ressouuient des choses passees, quand Gazul la seruoit, & elle fut en son endroit fort inconsideree, & discourtoise, & ingrate a ses seruices, & a son extreme affection : Elle sentit vne telle douleur de cecy qu'elle tumba là pasmee, & lors qu'elle fut reuenuë a soy, vne sienne seruante luy dit, qu'est ce cy, Madame, quelle est la cause de vostre esuanouyssement ? Zayde luy respond ainsi auec vne voix fort basse, & troublee : Remarque bien ce More, qui iette maintenant la canne, il se nomme Gazul, dont la renommee est fort grande : i'ay esté seruie de luy durant six ans, sans qu'il aye obtenue de moy aucune chose. Il tua mon mary, & i'en fu la cause : & toutesfois ie l'ayme. Et l'ay icy dans mon ame. Ie seroy fort ayse qu'il m'aymast, mais il ne faict poinct d'estat de moy : Il adore vne Abencerrage, a cause de laquelle ne suis pas aymee. Sur cecy le ieu s'acheua, & la feste finit : Gazul s'en reua à saint Lucar, ayant acquis beaucoup d'honneur, & de gloire.

On demeura fort estonné à Gelues de la valeur du braue Gazul, & de sa dexterité au ieu des cannes,

Digitized by Google

meſme pluſieurs Dames en demeurerent paſſionnees, & furent bien ayſes d'eſtre aymees d'vn Cheualier de ſa ſorte. Ainſi qu'il fut arriué à ſainct Lucar il s'en alla voir auſſi toſt ſa maiſtreſſe Lindarache, qui ſe reſiouyt infiniment de ſa venuë luy demandant bien au long tout ce qui s'eſtoit paſſé à Gelues. En quoy Gazul luy ſatisfit auec grande allegreſſe, luy racontant comme il auoit bien fait au iugement & gré de tout le monde. Et Gazul ne manqua pas d'vn homme qui luy fit ce Roman au retour de Gelues.

Le vaillant Gazul eſtoit venu de Gelues plein d'hõneur, & de trophees, plus que le grand Mars n'a iamais eſté. Il vint à ſainct Lucar, où il fut fort bien receu de ſa maiſtreſſe Lindarache, de laquelle il eſt fort aymé. Eſtans enſemble en vn iardin plein de fleurs, auec mille amoureuſes delices qui les contentoient extremement tous deux, Lindarache affectionnee a tiſſu vne guirlande d'œillets, & de roſes, & de giroflees choyſies, elle eſtoit enuironnee de violettes, fleurs qui a eſté des amants, & ſe l'eſtant miſe en la teſte, elle luy a tenu ce

Digitized by Google

langage. Ganimede n'eut iamais vn si beau visage: Si le grand Iupiter t'eust veu, il t'eust rauy. Le vaillant Gazul l'embrasse, disant auec vn ris: celle que le Troyen choysit, & pour qui Troye se perdit, & fut brusslee, ne pouuoit estre si belle que vous ma Dame, victorieuse de Cupidon. A quoy elle respond: si ie te semble belle, Gazul espouse moy, puis que tu m'as donné la foy, que tu seroismon mary. Il me plait, dit Gazul, puis que ie gagne en ce party.

Ces discours, & plusieurs autres se passerent entre Gazul, & la belle Lindarache, qui delibererent de se marier ensemble. Et pour ceste effect Gazul la demanda en mariage a son oncle paternel, qui l'auoit en charge depuis que les Abencerrages furent egorgez dans l'Alhambre. Son oncle en fut bien ayse, a cause que Gazul estoit de maison illustre, riche & vaillant de sa personne: si bien que les nopces furent faites à sainct Lucar auec grande magnificence, & plusieurs Cheualiers tant Chrestiens, que Mores s'y trouuerent, pour ce que les Cheualiers Gazuls, & les Chrestiens A-

Digitized by Google

bencerrages, & Vanegues vindrent de Grenade. Il y eut beaucoup de ieu de cannes & des courſes de taureaux, & de bague, ou la belle Darache ſœur de Lindarache, & ſon mary Zuleme Abenhamet, tous deux deſia Chreſtiens, & bien aymez du Roy Catholique ſe trouuerent. Ces reſiouyſſances des nopces durerent deux mois, au bout deſquels tous les Cheualiers qui eſtoient venuz de Grenade s'en retournerent, enmenans Gazul, & ſon eſpouſe. Auſſi toſt que Gazul fut à Grenade il alla baiſer les mains au Roy Ferdinand, & à la Reyne Elizabeth, accompagné de ſes parens, & amys, & leurs Majeſtez ſe reſiouyrent auec eux tous de ce mariage, commandans que tous les biens d'Albinhamad pere de Lindarache, fuſſent baillez à Gazul & a ſon eſpouſe, puis qu'ils eſtoient ſiens par la mort de ſon pere. Les nouueaux mariez receurent la foy de Chriſt, & y perſeuererent iuſques à la mort, & Gazul fut nommé au bapteſme Don Piere Anzul, & elle Ieane.

Digitized by Google

Ieane. Mais laissant cecy pour ceste heure & retournant a ce qui fait a nostre propos ie dy touchant ceste histoire de Gazul, qu'vn Roman qui estoit deuant celuy de saint Lucar n'est pas icy, veu que a cause qu'il n'est pas bon, & que l'autheur qui l'a fait ne l'a pas entẽdu, il n'a pas esté mis en sa place. Toutesfois afin qu'il ne demeure pas auec ceste ignorance, no⁹ dirõs la verité du faict. Le Roman que ie dy est celuy qui commence, *Sale là Estrella de Venus*, l'Estoile de Venus sort, & celuy qui l'a fait n'en scauoit pas l'histoire. Car il n'a eu aucune raison de dire que Zayde fille du Gouuerneur de Xerez se marioit auec le More Gouuerneur de Seuille & de sa Citadelle, pour ce que Gazul qui tua le fiancé de Zayde ne fut pas du temps auquel Seuille, & Xerez appartenoient aux Mores, mais au temps des Roys Catholiques, comme on voit par le Roman de saint Lucar quant il dict *Reliquia de los Valientes*, le reste des vaillans, veu qu'en ce temps Xerez

Digitized by Google

& Seuille eſtoient deſia aux Chreſtiens depuis pluſieurs annees. Mais on doit entendre en ceſte ſorte le Roman & ſon hiſtoire. Zayde de Xerez eſtoit niepce, ou petite niepce des Gouuerneurs de Xerez, & Xerez ou Cherez eſtant priſe par les Chreſtiens, les Mores debatirent ſi bien leur droict qu'ilz demeurerent iouyſſans de leurs libertez, & priuileges, & ne changerent leur langue, ny leurs habits, ny meſme leur religion Mahometane, en laquelle il leur fut permis de viure, les Chreſtiens eſtans cependant maiſtres de la ville, & du Chaſteau; ce qui fut de meſme à Seuille & quant à ce riche More dont le Roman parle, diſant qu'il ſe marioit auec Zayde à cauſe qu'il eſtoit gouuerneur de Seuille; il faut que vous entendiez qu'il n'eſtoit pas gouuerneur, ains que c'eſtoit ſon ayeul ou biſayeul qui auoit commandé dans Seuille, & que le More demeuroit en ceſte ville là auec les autres Mores, entre leſquels ſe fit ce mariage dont le Roman parle. Ve-

Digitized by Google

nant donc maintenant au fait, Gazul seruoit la belle Zayde au mesme temps qu'on traitoit le mariage d'elle, & de ce More, & iamais Gazul ne peust rien obtenir de ceste fille pource qu'elle scauoit bien que ses parens ne la vouloient pas marier auec luy, mais auec le More de Seuille, a cause qu'il estoit mieux apparanté, & plus riche que Gazul Et pour ceste occasion elle luy donnoit des deffaites, combien qu'elle l'aymast secrettement en son ame, mais elle ne pouuoit faire sinon la volonté de ses parens, auxquels elle estoit subiette. Le Mariage estant donc traité, & accordé Gazul se trouua vne nuit en vn bal qui se faisoit au logis de Zayde, pource que les Mores auoient alors permission d'aller, & venir au pays des Chrestiens pour parler auecques ceux de leur secte qui y faisoient leur demeure. Gazul se trouuant donc en ce lieu, & dansant la Zambre auec la belle Zayde, ainsi qu'ilz se tenoient par les mains suyuant la coustume de ceste dance, ne

Digitized by Google

ſe peut tant commander que preſſé de l'extreme amour qu'il portoit à Zayde, il ne l'embraſſaſt eſtroitement a la fin de la dance. Ce que le More de Seuille qui deuoit eſtre ſon eſpoux ayant veu, plein & aueuglé de courroux, comme vn Lyon irrité, mit la main à ſon coutelas, & ſe rua ſur Gazul pour le bleſſer. Mais Gazul ſe mit en deffence, & euſt griefuement offenſé ſon ennemy, ſi le monde n'y fuſt accouru, & ne les euſt empeſchez de paſſer plus outre. L'aſſemblee qui eſtoit dans la ſale de Zayde eſtant toute troublee, les parens de la fille ſe courroucerent fort contre Gazul, & luy dirent qu'il ſortiſt de leur logis. Gazul ſans repliquer aucune choſe ſortit fort faché de la dedans & ayant iuré qu'il tueroit le fiencé attendit le temps, & le lieu propre pour executer ſon entrepriſe. Et ſcachant le iour, & l'heure du mariage de Zayde, s'accommoda, & arma le mieux qu'il luy fut poſſible & partant de Medine Sidonie entra de nuit à Cherez, lors que Zayde, &

Digitized by Google

son fiencé accompagnez de plusieurs cheualiers, tant Chrestiens, que Mores, sortoient de leurs logis pour aller en vn autre, où les nopces deuoient estre celebrees. Gazul voyant la bonne occasion qui s'offroit d'effectuer son dessein ne la voulut laisser eschaper, ains la prenant au poil auec vn courage de lyon mit la main à vn estoc fort & aigu qu'il portoit, & alla tout droit vers le fiencé, en telle sorte qu'aucun ne le peust empescher d'approcher de luy, & luy tirant vne furieuse estocade l'estendit mort sur la place, disant: iouy maintenant si tu peux de Zayde. Tous les assistans estonnez de ce faict ne scauoient que dire ny que faire. Mais les parens du Mort, & ceux de Zayde vindrent à Gazul auec les armes en la main pour le tuer, a cause de ce qu'il auoit fait, crians, que le traistre meure. Lors le vaillant Gazul sans s'estonner pour tout ce bruit se deffendit courageusement de tous ceux qui le vouloient offencer Et en blessant plusieurs, donna des

Digitized by Google

eſperons à ſon cheual, voyant que le monde s'aſſembloit de plus en plus auec ce bruit, & ſortit du milieu d'eux tous, ſans qu'ilz peuſſent tirer raiſon de luy en aucune ſorte. Doncques pour la mort de ce More Zayde, & pour ce fait ainſi aduenu, on fit ce Roman qui deuoit eſtre mis deuant les autres qui concernent Gazul. Mais puis que nous auons declaré la cauſe de tout cecy nous dirons a ceſt'heure le Roman puis qu'en matiere de Romans il importa bien peu s'ils ſont mis deuant ou derriere.

L'eſtoile de Venus ſort au temps que le Soleil ſe couche, & l'ennemye du iour deſploye ſon noir manteau, & auec elle vn fort More, ſemblable à Rodomont, ſort courroucé de Sidonie, & court la campagne de Cheres, par où Guadalet entre en la mer d'Eſpagne, & où le Port de ſaincte Marie receoit vn nom fameux. Il marthe deſeſperé, a cauſe qu'encor qu'il ſoit de noble lignage ſa Dame ingrate le laiſſe, pour ce que le bruit court qu'il eſt pauure. Et elle ſe marie ceſte nuict là auec vn laid, & vilain More, pource qu'il a eſté Gouuerneur à

Digitized by Google

Seuille, de la Citadelle, & de la Tour. Il se plaignoit griefuement d'vn outrage si enorme, & la Campagne respond auec l'Echo a ses paroles. Zayde, dict il plus, irritee que la mer qui engloutit les nauieres, plus dure, & inexcrable que les entrailles d'vne montagne, Comment permets tu cruelle apres tant de faueurs, que la main d'autruy se pare de mes gages? Est il possible que tu sois embrassee a l'escorce d'vn chesne, & que tu laisse ton arbre desnué de fruict, & de fleurs? Tu as laissé vn pauure fort riche, & tu choysis vn riche fort pauure & prefers les richesses du corps a celles de l'ame. Tu laisses le noble Gazul tu laisses six annees d'amour, & donnes la main a Abenzayde, de qui tu n'as presque cognoissance. Dieu permette mon ennemy, qu'il te haysse, & que tu l'adore que tu le souspires pour ialousie, & les pleures par absence, & luy faschés au lict, & luy ennuyes à table, & que tu ne dormes pas de nuict, & ne repose point de iour, & qu'aux bals, & aux festes il ne porte pas tes couleurs, ny le cresse que tu luy feras, ny le manche que tu luy borderas, & qu'il prenne de luy de son amye, auec le chifre de son nom, & qu'il ne permette pas que pour

Digitized by Google

le voir aux cannes tu te mettes a la porte, ou a la feneſtre, afin que tu ſois plus troublee, & ſi tu le dois hayr, que tu en iouyſſes longuement, & ſi tu l'aymes grandement que tu ſois eſtonnee de le voir mort, qui eſt la plus grande malediction que les hommes te puiſſent donner, Et plaſe à Dieu que cela arriue, quand tu luy prendras la main. Sur ces propos il arriua a Xerez à la mynuict, trouua le palais plein de lumiere, & de criz, & les Mores de la frontiere qui couroient de tous coſtez, auec mille flambeaux allumez, & les liurees conformes. Il ſe dreſſe ſur les eſtriers deuant l'eſpoux, qui alloit auſsi à cheual pour l'honneur de ceſte nuit là. Il luy darda vne lance, & le percea de part en part. La place ſe troubla, & le More mit l'eſpee hors du fourreau, & par le milieu de toute la troupe il s'en retourna à Medine.

Il n'y a rien de plus furieux que la ialouſie, ſibien que les liures ſont pleins des accidens, & malheurs arriuez par ceſte paſſion deſreglee. Et meſme ceux qui ſcauẽt que c'eſt par experience diſent auec verité, que c'eſt vne cruelle rage, & vn mal qui vient de l'inconſideration des

Digitized by Google

amans aueugles. Et que cela ne ſoit voyez le en la belle Zayde de Cherez, qui apres auoir aymé ſix ans le vaillant Gazul changea de volonté en vn moment, & l'oublia pour fauoriſer le More Zayde de Seuille, a cauſe qu'il eſtoit puiſſant, & riche, & que Gazul n'auoit pas tant de bien que luy, ſi bien qu'elle ne conſideroit pas la valeur des perſonnes qui eſtoient fort diuerſes; veu que Gazul, bien qu'il ne fuſt pas tant riche, eſtoit de tres noble race, comme teſmogne le Roman precedent, & outre ce vaillant courageux, & plein de gentileſſe. Meſme il n'eſtoit pas ſi pauure qu'il n'euſt du bien iuſqu'à la valeur de trente mille doublons, dauantage il eſtoit bien allié à Grenade, & tous ceux de ſon lignage y eſtoient fort eſtimez, & tres-riches. Mais Zayde eſleut le More de Seuile pour mary, a cauſe qu'il auoit la reputation d'eſtre plus riche que ſon premier amant, pour lequel elle deuoit fouler aux pieds toutes ces conſiderations, qui ſont du tout in-

Digitized by Google

dignes d'vne ame genereuſe. Maudite ſoit la richeſſe qui faict perdre pluſieurs bonnes occaſions a beaucoup de perſonnes nobles, a cauſe qu'elles ne ſont pas riches, ainſi que nous apperceuons en Gazul, qui fut reietté pour ce qu'il n'auoit pas le bruit d'auoir tant de moyens que le More de Seuille, comme dict le Roman, ſans qu'on conſideraſt qu'il auoit dauantage de merite. Mais il me ſemble qu'il ne faut pas croire que Zayde oubliaſt, ou delaiſſaſt Gazul pour ſa pauureté au bout de ſix ans qu'il la ſeruoit, durant leſquels elle pouuoit bien ſçauoir ſi Gazul eſtoit pauure ou riche. Et il me ſemble qu'il eſt bien difficile d'oublier des amours de ſix annees. Nous pouuons ſeulement reietter la cauſe de ce changement de Zayde, ſur ce que ſes parens la marierent par force auec le More Zayde a raiſon qu'il eſtoit ſi riche, & qu'elle n'oſa aller contre la volonté de ſes parens, aux quels elle deuoit rendre obeiſſance. Ce qu'on peut iuger par le Roman qui parle du

Digitized by Google

feu de cannes de Gelues, ou elle confesse à sa seruante qu'elle ayme Gazul de toute l'affection de son ame, par où lon cognoit qu'elle fut mariee contre sa volonte, & n'espousa qu'auec beaucoup de regret le More de Seuille. Reuenant donc au fait, le commencement de ce Roman que nous auons recité est fort esloigné de la verité de l'histoire, & quoy qu'il y aye de bonnes conceptions elles sont quelque peu froydes, & le style n'en est aucunement agreable, pour ce qu'il est trop embrouillé, & qu'aussi son histoire vient a estre declaree sur la fin. Maintenant sauf le respect de son autheur il est vn peu corrigé, & declare fidelement l'histoire, pour ce que, comme nous auons ia dict, le Roman precedent faisoit Gazul viuant au temps que Seuille, & Cherez estoient aux Mores, & cependant c'est tout au contraire, veu qu'il ne fut qu'au temps des Roys Catholiques, & Seuille & Cherez appartenoient desia aux Chrestiens, Seuille ayant esté con-

Digitized by Google

quiſe par le Roy Ferdinand troiſieſme, & Cherez ou Xerez par le Roy Don Alonce xj. De ſorte qu'vn autre Poëte ne manqua pas de faire vn autre Roman ſur le meſme ſubiect, qui eſt ſelon mon iugement plus coulant, & agreable, ſoit pour les paroles, ſoit pour le ſtyle, & dict ainſi.

L'Affrican Rodomont qui fut nommé Roy d'Alger, & de Sarce ne ſortit iamais plein de tant de furie pour ſa Doralice contre le fort Mandricard, que Gazul ſortit bien en poinct de Sidonie, pour entreprendre vn auſſi grand faict, qu'il en fut iamais entrepris. Et pour ceſt effect il s'accommode d'vne bonne cotte & d'vne iaque de maille, a mis vn eſtoc a ſon coſté qui luy auoit eſté enuoyee de Fez, extremement fin, & de dure trempe, qui auoit eſté forgé par vn Chreſtien, qui eſtoit captif à Fez, & eſclaue du Roy de Fez. Gazul en faiſoit plus d'eſtime que de Grenade, & de ſon Royaume. Il met ſur ſes armes vn iuppon tané. Il ne veut point porter de lance, afin d'eſtre plus deſguiſé. Il prend la route de Cheres, où il a tout ſon ſoucy. Il foule toute ſa Campagne, courant ſur ſon cheual, & paſſe à gué

Digitized by Google

la riuiere appellee Guadalet, qui donne vn nom fameux au port ancien de saincte Marie de la Mer d'Espagne. ainsi qu'il passe la riuiere, il presse son cheual, pour arriuer à Cheres ny trop tost, ny trop tard, pour ce que sa Zayde se marie auec vn More de Seuille, a cause qu'il est riche, & puissant & fort allié à Seuille, & petit nepueu d'vn gouuerneur iadis fort renommé du chasteau, & de la Tour de Seuille, More vaillant & courageux. Or sa Zayde a traité mariage auec ce stuicy; Mais ce mariage a cousté cher au More, pour ce que le vaillant Gazul estant arriué à Cheres a deux heures de nuict, veu qu'il l'auoit ainsi proietté, se mit desguisé pres de la maison de Zayde. Il va pensant a ce qu'il feroit en vn cas si fascheux. Il se resout d'entrer dedans, & de tuer l'espoux. Estant ainsi resolu il vit sortir a loysir vne grande troupe de gens, qui esclairoient auec mille flambeaux. Zayde venoit au milieu tenant son espoux par la main, veu que les parrains les meynent espouser en vn autre bout de la ville. Le bon Gazul qui les vit auec vn cœur troublé, se mit en colere comme si c'eust esté vn Lyon. Mais commandant a son courroux, & le retenant il s'approcha auec son cheual pour ne manquer

pas à son dessein, si bien qu'il attend que les gens arriuent où il est arresté, & comme ils arriuerent pres de luy, il mit la main a son estoc, & parla de ceste sorte si haut qu'on l'ouyt: Ne pense pas que tu puisse iouyr de Zayde More de basse sorte, & des plus vils vilains qu'on voye: Ne me tiens pas pour traistre, puis que ie t'aduertis, & parle a toy. Mets la main a ton cimeterre, si tu te tiens pour vaillant. Disant ces paroles il luy tire vne cruelle estocade, qui le passa de part a autre. Le malheureux More tomba mort de ce coup desastré. Tout le monde crie, que l'homme qui a faict vn tel mal, & vn si mauuais coup, meure. Le bon Gazul se defend, personne n'approche pour luy faire de la fascherie. De ceste sorte Gazal eschappe auec son cheual.

Tous ceux qui menoient la belle Zayde demeurerent fort effrayez, & mesme quelques vns d'entre eux furent blessez voulans offencer le braue Gazul. Mais voyans qu'ilz n'auoient peu tirer raison de luy a cause qu'il estoit à cheual, & considerans que l'esmeute, & amas du peuple n'estoit pas capable de reparer le dommage receu, ils prin-

Digitized by Google

drent le More desia du tout mort, & ses parens faisans de grandes plaintes sur luy le porterent au logis de la belle Zayde, qui ne cessa toute la nuit de pleurer son espoux, n'ayans qu'vne consolation en sa tristesse, asçauoir qu'elle estimoit que Gazul la retourneroit seruir comme de coustume, & se marieroit auec elle, ce qui n'auint pas, comme ie croy, ainsi que nous dirons cy apres. Le lendemain estant venu le mort fut honorablement enterré comme homme riche, & qualifié, auec forces pleurs & lamentations d'vne part, & d'autres. Ses parens conspirerent ensemble de poursuiure Gazul iusques à la mort par la voye de la iustice, pour ce qu'ils ne voyoient pas qu'ils y peussent remedier d'autre sorte. Pour venir maintenant à Gazul, ainsi qu'il eut tué le More il s'en alla comme vn homme desesperé à Grenade, où il auoit son bien & ses parens, mais peu de iours apres son arriuee il fut accusé de ce meurtre deuant le Roy de Grenade. Le Roy

Digitized by Google

futbié faché de ceſte acuſatiõ, pour ce qu'il aymoit extrememẽt Gazul, a cauſe de ſa valeur, & de ſõ merite, mais ayãt veu, & entendu la cauſe, il ne peut moins faire que de contenter ceux qui luy demandoient iuſtice. Finalement le Roy meſme mit la main a ceſte affaire, & fit tellement auec quelques Cheualiers de Grenade qui s'en meſlerent qu'il fut ſeulement condamné en deux mille doublons d'amende enuers la partie ciuille, & ſortit par ce moyen de ceſte affaire. En ce temps le courageux Gazul vint a ietter les yeux ſur la belle Lindarache, & ſe mit à la ſeruir comme nous auons dict cy deſſus, & elle luy porta vne affection reciproque Sur quoy le braue Reduan, & luy firent ceſte furieuſe bataille que nous vous auons racontee. En fin par le moyen, & entrepriſe du vaillant Muce, Reduan ſe departit de l'amour de Lindarache, qui demeura a Gazul, qui la ſeruit iuſques à la mort des Cheualiers Abencerrages, entre leſquels le pere de Lindarache

Digitized by Google

darache fut tué, & pour ceſte occaſion elle ſortit de Grenade comme bannie, & alla à ſainct Lucar, accompagnee de Gazul, & de quelques autres ſiens amys. Ces deux Amans eſtant à ſainct Lucar parloient enſemble, & ſe voyoient auec vn contentement indicible. Mais lors que le Roy Ferdinand aſſiegea Grenade, Gazul fut appellé par ſes parens, afin qu'il ſe treuuaſt auec eux au traité qu'ilz deuoient faire auec le Roy de Grenade, pour rendre la ville au Roy Catholique, Gazul prit donc le chemin de Grenade, & durant ceſte abſence il ſe trouua quelqu'vn qui fit ſçauoir à la belle Lindarache toutes les amours de Gazul auecque Zayde, & comme il fit mourir ſon eſpoux meſme on luy diſt que Gazul eſtoit alors à Cherez, & non à Grenade. Dequoy la belle Lindarache receut vn grand deſplaiſir, conceuant en ſõ ame vne forte, & furieuſe ialouſie. Ce fut le ſubiect pour lequel Lindarache ſe monſtra ſi cruelle, & dedaigneuſe au vaillant Gazul,

Digitized by Google

lors qu'il reuint de Grenade à ſainct Lucar, au temps que Grenade eſtoit rendue au Roy Catholique. Ainſi donc que Gazul vint à ſainct Lucar & trouua vn ſi grand changement en Lindarache, il en fut merueilleuſement eſtonné, n'en pouuant deſcouurir la cauſe, & mouroit de deſir de la voir, & parler à elle. Mais elle l'empeſchoit bien de pouuoir iouyr de ce qu'il deſiroit, veu qu'elle ſe monſtroit de plus en plꝰ cruelle, & dedaigneuſe, en ſe cachant, & ne voulant paroitre en aucune ſorte. Au meſme temps on delibera de faire vn ieu de cannes à Gelues, où Gazul fut conuié, & pour ce ſubiect il ſe mit en bonne conche, & s'habilla de blanc, de bleu, & de griſbrun, ainſi que nous auons dict cy deſſus, & ce pauure amant mouroit d'enuie de voir ſa maiſtreſſe, auant qu'il allaſt à Gelues, Si bien que le Roman de ſainct Lucar dict *Buelue y rebuelue mil vezes*, Il tourne & retourne mille fois. Ce Roman deuoit eſtre mis en ce lieu; Mais afin de vous raconter

la ialousie de Lindarache, & son subiect, i'ay creu qu'il seroit mieux de le mettre deuant outre ce qu'il importoit fort peu au lecteur discret qu'il soit deuant ou apres, puis que nous auons mis au net, & raconté selon la verité l'histoire du bon Gazul, que nous auons desia mis à Grenade auec sa chere femme Lindarache, tandis que Zayde se ronge & demeure frustree de toute son esperance; combien qu'il y en a quelques vns qui disent qu'elle fut mariee auec vn cousin germain de Gazul, homme riche, & puissant à Grenade, & que le Roy More fit ce mariage afin que Zayde ne se plaignist plus de Gazul. Mais laissons maintenant tout cecy, & retournons au fil de nostre histoire, puis qu'il nous en reste encor quelque chose. Doncques ainsi que le Roy Ferdinand se fut rendu maistre de Grenade, toutes les places de l'Alpucharre se reuolterent; a cause dequoy le Roy Ferdinand fit assembler tous ces Capitaines qui estoiēt encor auec luy, & lors qu'ils furent

Digitized by Google

tous venuz il leur diſt ces paroles: Vous ſçauez bié nobles Cheualiers, & vaillans Capitaines comme Dieu par ſa bonté nous a mis en poſſeſſion de Grenade, & ce par ſa miſericorde, & voſtre valeur qui a eſté le ſecond inſtrument de noſtre victoire. Or toutes les places de la montaigne ſe ſont maintenãt reuoltees, & il eſt beſoing de les aller remettre ſous noſtre obeiſſance. C'eſt pourquoy regardez nobles Capitaines, & vaillant Cheualiers lequel de vous autres ira à la Montaigne contre ces peuples rebelles, & plantera mes enſeignes Royales au haut des Alpucharres pour ce que ie feray beaucoup d'eſtat de ce ſeruice, & celuy qui entreprendra d'y aller, outre la recompence qu'il aura de moy, ſera comblé de beaucoup d'honneur, & de gloire. Le Roy mit apres cecy fin à ſon diſcours, attendant la reſponce de quelque Cheualier. Tous les Capitaines qui eſtoient en ceſte aſſemblee ſe regarderent les vns les autres, pour voir qui ſeroit celuy qui

Digitized by Google

respondroit, & se chargeroit de ceste entreprise. Si bien qu'ilz arresterent vn peu à respondre au Roy, ayans ie ne scay quelle crainte dans leurs ames, à cause que ce voyage estoit fort dangereux, & le retour plein d'incertitude. Le vaillant Don Alonce d'Aguilar ayant veu que personne ne respondoit si prõptement qu'il estoit necessaire, se leua, & ostant son chapeau dit ces paroles au Roy Catholique. Ceste entreprise, Sire, m'est deüe, s'il plait à vostre Majesté, par ce que la Reyne me l'a promise. Tous les autres Cheualiers demeurerent estonnez de ceste promesse faite à Don Alonce, & le Roy fut bien ayse d'entendre ceste responce. Et le lendemain il commanda qu'on luy donnast mille hommes de pied tous choysis, & cinq cens hommes de cheual, veu que le Roy, & ceux de son Conseil creurent qu'il auoit assez de gens pour ranger à leur deuoir ces peuples rebelles. Dõ Alõce d'Aguilar, accõpagné de plusieurs Cheualiers ses parens, & amys, qui

Digitized by Google

ne le voulurent abandonner en ceſte entrepriſe partit de Grenade auec vn contentement incroyable, & tira droit à la Montaigne. Les Mores ſcachans la venuë des Chreſtiẽs s'appreſterent pour ſe deffendre, ſi bien qu'ils ſe ſaiſirent des deſtroits, & des aduenuës plus malayſees, afin que les Chreſtiẽs ne montaſſent. Dõ Alõce marchant donc auec ſon eſcadron, & eſtans en des chemins fort eſtroits, les Mores commencerent auec vne grande crierie a ietter ſur les Chreſtiens grande quantité de pieces de rocher qui les endommageoint infiniment ſi bien qu'ils en tuerent pluſieurs de l'armee Chreſtienne. La caualerie entierement deffaite, & rompue fut contrainte de ſe retirer arriere, a cauſe qu'elle ne pouuoit rendre aucun combat, & pluſieurs hommes de cheual y moururent. Don Alonce ayant veu que ſa caualerie eſtoit inutile, & ſon infanterie preſque perduë encourageoit ſes gens auec de grands criz en montant touſiours. Mais cecy luy profita fort

Digitized by Google

peu, veu que les Mores tuoient sans combatre plusieurs Chrestiens auec les pieces des roches brisez, qu'ils ne faisoient que rouler sur ces miserables. La route fut en fin telle qu'auant que Don Alonce arriuast au haut il ne luy restoit point de gens de qui il peust tirer aucune assistance, & ceux qui montoient auec luy furent en petit nombre, tous las, & blessez, sans auoir peu offencer les Mores. Si bien qu'arriuans en haut en vne pleine non guiere grande, où ils pensoient de combatre, vn grand nombre de Mores se rua sur eux, en telle sorte qu'ils furent tous tuez en bien peu de temps, & le vaillant Capitaine Don Alonce d'Aguilar ayant combatu puissamment contre les Mores, & tué plus de trente de ses ennemys y mourut de mesme que les autres. Quelques hommes de cheual s'en retournerent fuyans à Grenade, où ils raconterent la route, & deffaite des Chrestiens, dont le Roy & tous ceux de sa Court receurent vn deplaisir extreme. Voyla la fin

Digitized by Google

du vaillãt Dõ Alõce d'Aguilar, ſur la mort duquel on chãta ceſt ãciẽ Romã, ou toute la bataille eſt recitee.

Le Roy Ferdinand eſtant à la conqueſte de Grenade, ou il y a des Dues & des Comptes, & autres Seigneurs de marque, auec de vaillans Capitaines, de la nobleſſe d'Eſpagne, apres qu'il l'eut conquiſe il appella ſes Capitaines, & quand ils furent aſſemblez, il leur parla de ceſte ſorte: Quel de vous autres, mes amis, ira demain à la montaigne, arborer mon enſeigne au ſommet de l'Alpucharre. Ils ſe regardent les vns les autres, & perſonne ne s'offroit, d'autant que l'aller eſt dangereux & le retour douteux, & la crainte qu'ils ont, leur faict trembler la barbe a tous, ſinon à Don Alonce, nommé d'Aguilar, qui ſe leua deuant le Roy, & parla de ceſte ſorte. Sire ceſte entrepriſe eſtoit gardee pour moy, veu que la Reyne me l'a deſia commandee. Le Roy s'eſtonne extrememẽt de ceſte offre qu'il luy faict, il n'eſt pas encore iour que Don Alonce eſt en chemin auec cinq cens hommes de cheual, & mille hommes de pied qu'il menoit. Il commence à monter la montaigne qu'on nomme Neuide. Les Mores qui le ſceurẽt s'ordõnerent pour com-

Digitized by Google

batre, & se mirent en attente, & deffence entre mille chaussees, & montaignes. La bataille se commence fort cruelle, & sanglante, pour ce que les Mores sont en grand nombre, ils ont gagné la montaigne. La caualerie ne pouuoit rien faire en ce lieu là, si bien qu'elle fut en vn instant mise en route, & en pieces, auec de grands cartiers de rocher. Ceux qui eschaperent de là s'en retournerent fuyans à Grenade. Don Alonce, & son infanterie monterent iusques a vne pleine, encor qu'il en reste plusieurs morts en vne chaussee, & vallee, tant il surmient de Mores, qui tuent les Chrestiens. Don Alonce demeure seul, sa compagnie est trouuee morte. Il combat comme vn Lyon, mais son effort ne vaut guiere, pour ce que les Mores sont en grand nombre, & ne luy donnent nul loysir. Il est desia blessé en mille lieux, tellement qu'il ne peut remuer l'espee & s'esuanouyt pour le sang qu'il a perdu. En fin il tumba mort à terre, rendant son ame à Dieu. Il n'est pas tenu pour bon More qui ne luy donne vn coup de lance. Ilz le porterent en vn lieu appellé Ogichar, ou l'on le vient voir comme vne chose signalee Les Mores tant hommes que femmes le regardent, se resiouyssans de sa mort. Il n'y

auoit perſonne qui le pleuraſt, fors vne eſclaue Chreſtienne qui l'auoit nourry au berceau de ſa mamelle. Toutes les Mores pleuroient en luy oyant dire ces paroles, Don Alonce, Don Alonce, Dieu veuille pardonner à ton ame, puis que tu as eſté tué par les Mores de l'Alpucharre.

Le vaillant Cheualier Don Alõce d'Aguilar vint donc à mourir en ceſte ſorte. Mais les Poetes qui ont eſcrit des Romans ſur ce ſubiect ne s'accordent pas touchant l'hiſtoire pour ce que l'vn d'entr'eux qui a fait le Roman mis cy deuant dict, que ceſte deffaite des Chreſtiens aduint en la montaigne Neuade ou Negeuſe. Vn autre Poëte qui a fait le Roman de *Rio verde*. Riuiere verte, dict, que ceſte bataille ſe fit en la montaigne Vermeille. Ie ne ſcay ſur lequelle des deux ie me doibs appuyer, & qui eſt plus digne de creance. Que le Lecteur prenne celuy qui luy ſemblera meilleure, puis que c'eſt vn debat de peu d'importance; veu que toutes les montaignes ſe nommoient l'Alpucharres, combien qu'il me ſemble, & la ve-

Digitized by Google

rité est telle, que ceste grande tuerie fut faite en la montaigne Vermeille ainsi qu'vn ancien Roman le declare, qui dict ainsi.

Riuiere verte, Riuiere verte, Tu es teinte d'vn sang fort vif; entre toy, & la mõtaigne Vermeille il est mort grand nombre de Caualerie, & beaucoup de Ducs, Comtes, & Seigneurs de grande valeur. La mourut Vrdiales homme vaillant, & estimé. Sayauedre va fuyant par vne pente de montagne; Vn renié le suyuoit qui auoit parfaicte cognoissance de luy auec vne grande tuerie, disant ces paroles: Rends toy rends toy Sayauedre; car ie te cognoys fort bien: ie t'ay bien veu iouer aux cannes en la place de Seuille, & i'ay bien cogneu aussi tes pere, & mere, & ta femme Dame Eluire. I'ay esté sept ans ton esclaue, & tu m'as faict mauuais traitement. Maintenant tu seras le mien, ou il me coustera la vie. Sayauedre qui l'oyt, tourne comme vn lyon: le More luy tira vne fleche, qui passa en haut. Sayauedre le blessa griefuement auec son espee, le renié tumba mort de ce grand coup, & lors Sayauedre fut enuironné de plus de mille Mores, qui en firent mille pieces, de grand colere qu'ilz auoient

Digitized by Google

de ce qu'il tenoit de faire. En meſme temps Don Alonce combatoit de toute ſa force, on luy auoit tué ſon cheual, qui luy ſeruoit de muraille, & eſtant appuyé contre vn rocher, ſe deffendoit vaillamment. Il auoit tué beaucoup de Mores : mais cela luy profitoit bien peu, pour ce que pluſieurs viens vẽt ſur luy, & luy donent de ſi grands coups, & en ſi grand nombre, qu'il tumba mort ſur la plaſe entre ſes ennemys, & auſſi le Comte d'Vregne extremement bleſſé fort de la bataille, eſtant mené par vne guide, qui ſçauoit fort bien le chemin qui conduiſoit à la ſortie de la montaigne. Il laiſſe pluſieurs Mores morts par ſa grande valeur. Quelques vns eſchapent auſſi, qui ſuyuoient le bon Comte. Don Alonce demeure mort recouurant nouuelle vie, auec vne renommee immortelle de ſon effort, & de ſa valeur.

Quelques Poetes ont ſceu que Don Alonce d'Aguilar eſtoit mort en la montaigne Vermeille, eſclairé en cela par les Chroniques des Roys de Caſtille, & l'vn d'entr'eux ayant veu le Roman precedent en fit vn autre nouueau ſur la meſme matiere.

Digitized by Google

Riuiere verte, riuiere verte, combien de corps se baignent en toy de Chrestiens, & de Mores, morts par vne dure espee? Tes ondes Chrystallines sont esmaillees de sang vermeil. Il se fit vn grand combat entre les Chrestiens, & les Mores. Là moururent des Ducs, & des Comtes, & force grands Seigneurs de marque, là moururent des gens vaillans de la noblesse d'Espagne. Là mourut Don Alonce d'Aguilar, & le vaillant Vrdiales mourut auec Don Alonce. Le bon Sayauedre marche, par la pente d'vne montaigne; Il est natif de Seuille, des gens plus qualifiez. Vn renié le suyuoit, qui luy parle en ceste sorte: Rends toy, rends toy, Sayauedre; ne fuy point de la bataille: Ie te cognois fort bien, i'ay demeuré long temps en ta maison; & i'ay veu iouer aux cannes en la place de Seuille. Ie cognois ton Pere, & ta Mere, & ta femme Dame Claire. I'ay esté sept ans ton esclaue, & tu me traictois fort mal. Maintenant tu seras le mien si Mahomet m'ayde, & ie te traiteray de mesme que tu me traitois. Sayauedre qui l'oyt tourne droict contre le More, qui luy tire vne fleche, mais il ne le rencontra pas. Mais Sayauedre luy donna vn grand coup, dont le renié tumba mort sans pouuoir dire

vne parole. Sayauedre fut enuironné d'vn grand nombre de canaille Moreſque, & en fin il demeura mort ſur la place d'vn grand coup de lance. Don Alonce combatoit vaillamment en meſme temps : on luy auoit tué ſon cheual, & il le faict ſeruir de muraille: Mais il vient tant de Mores ſur luy qu'ilz le bleſſent, & le traitent rudement. Il eſuanouyt pour le ſang qu'il perd, & en fin il tumba mort au pied d'vn haut rocher. Le Comte d'Vregne eſchapa griefuement bleſſé, eſtant conduit par vn guide qui ſçauoit fort bien les entrees, & ſorties. Pluſieurs ſortent auec le Comté, duquel ilz ſuyuent la trace; Don Alonce demeura mort, ayant acquis vne eternelle renommee.

Voyla l'honorable mort du vaillant Don Alonce d'Aguilar, qui affligea au poſſible comme nous auons ia dict les Roys Catholiques, qui voyans la braue reſiſtence des Mores, à cauſe de l'aſpreté des lieux ne voulurent enuoyer pour lors plus de gens contre ces rebelles. Mais les Mores du haut pays conſiderans qu'ilz ne pouuoient viure ſans trafiquer, & auoir libre accez à Grenade, ne demeurerent pas

Digitized by Google

longuement en ceſte eſtat, veu que les vns ſe retirerent en Afrique & les autres ſe rendirent au Roy Ferdinand qui les receut auec beaucoup de clemence. Voyla la fin qu'eut la guerre de Grenade, dont Dieu ſoit loué, puis que par ce moyen la puiſſance des Chreſtiens s'eſt augmentee.

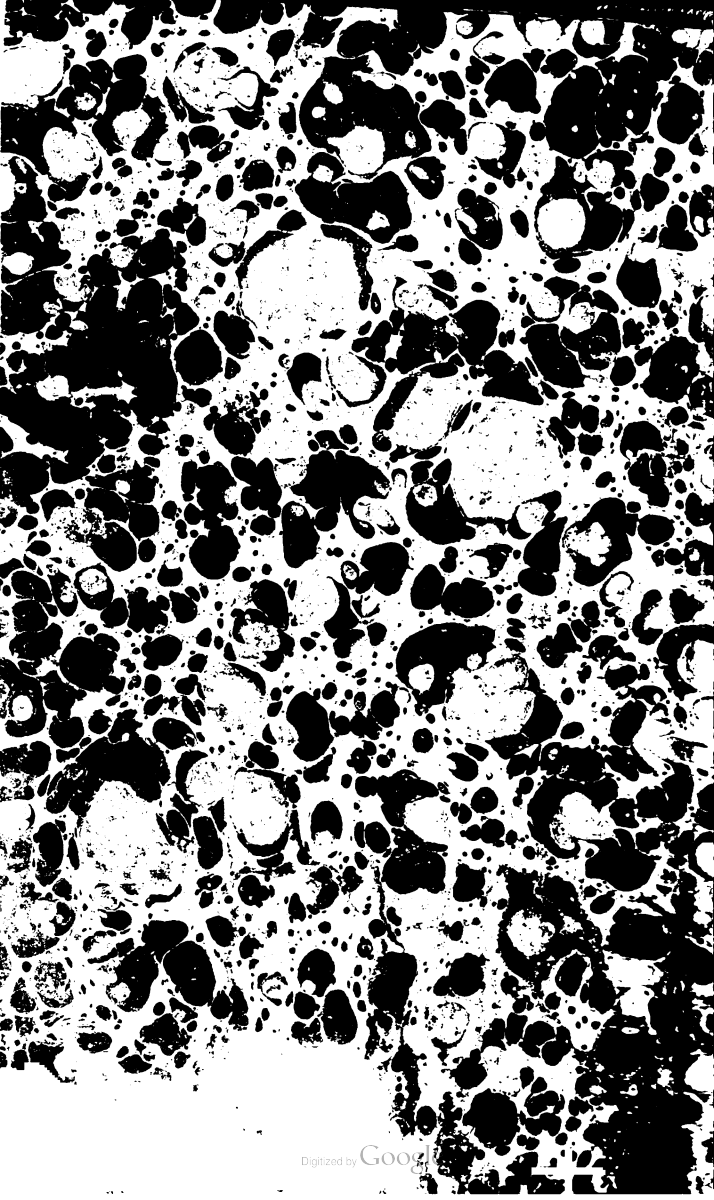
FIN.

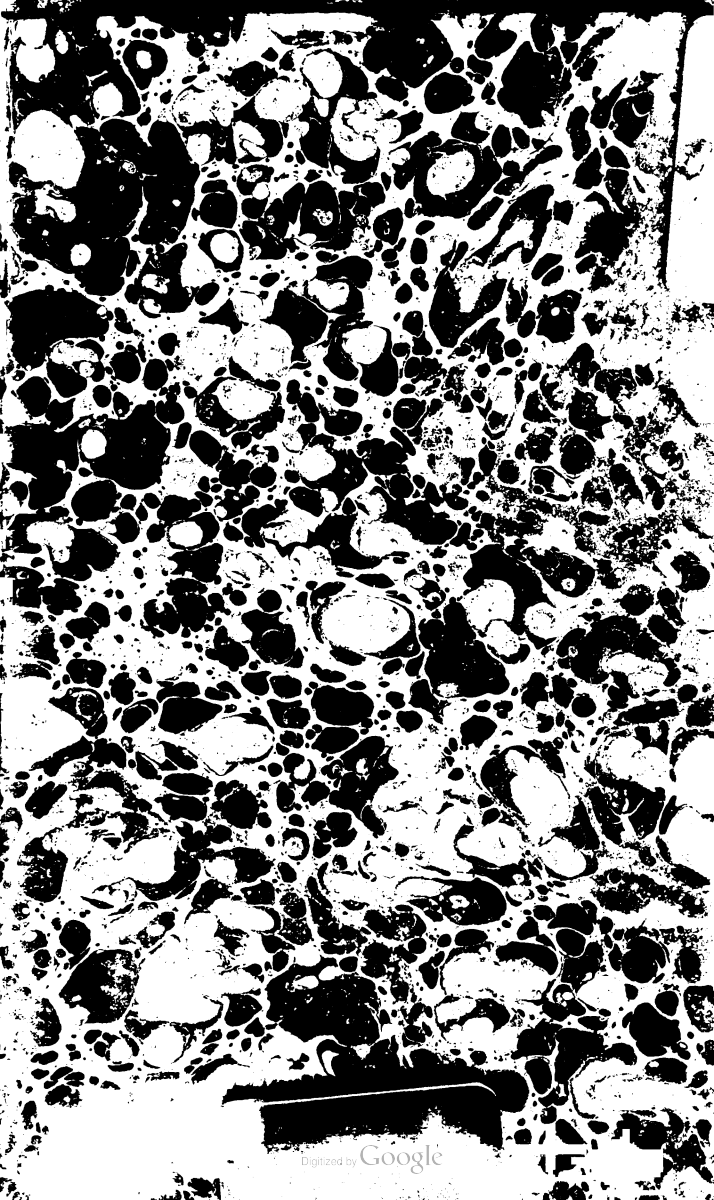
QVIE ACABA ASSI
nuncia acaba.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google


Digitized by Google